Doctrine et Alliances

MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Doctrine et Alliances
Manuel de l'étudiant

Religion 324–325

Préparé par le système d'enseignement de l'Église

Publié par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Titre de l'édition originale :
The Doctrine and Covenants
Student Manual

© 1985 by Intellectual Reserve, Inc.

All rights reserved

Printed in Belgium

32493 140
French

Table des matières

Préface VII

Cartes VIII

Introduction
Les Doctrine et Alliances: la voix du Seigneur s'adresse à tous les hommes 1

Section 1
La préface du Seigneur: «La voix d'avertissement» 3

Section 2
«Les promesses faites aux pères» 6

Section 3
«On ne peut faire échouer les œuvres, les desseins . . . de Dieu» 9

Section 4
«O vous qui vous embarquez dans le service du Seigneur» 11

Section 5
Le témoignage de trois témoins 13

Section 6
L'arrivée d'Oliver Cowdery 14

Section 7
Jean le Révélateur 17

Section 8
L'Esprit de révélation 18

Section 9
«Ton sein brûlera au dedans de toi» 20

Section 10
La sagesse de Dieu «est plus grande que la ruse du diable» 22

Section 11
«Cherche tout d'abord à obtenir ma parole» 24

Section 12
La révélation donnée à Joseph Knight, père 26

Section 13
Le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron 28

Section 14
La révélation donnée à David Whitmer 29

Sections 15,16
Les révélations données à John Whitmer et à Peter Whitmer, fils 31

Section 17
Révélation aux trois témoins 32

Section 18
La valeur d'une âme 34

Section 19
Le don du repentir 36

Section 20
Les articles et alliances de l'Église 40

Section 21
«Vous recevrez sa parole comme si elle sortait de ma propre bouche» 44

Section 22
Le baptême: une nouvelle alliance éternelle 47

Section 23
«Fortifier continuellement l'Église» 48

Section 24
«Proclame mon Evangile comme avec la voix d'une trompette» 49

Section 25
Une dame élue 51

Section 26
La loi du consentement commun 54

Section 27
«Lorsque vous prenez la Sainte-Cène» 55

Section 28
«Tu ne commanderas pas celui qui est à ta tête» ... 57

Section 29
Préparez-vous en vue du jour de tribulations 60

Section 30
«Ton esprit s'est préoccupé davantage des choses de la terre» 64

Section 31
«Gouverne ta maison» 65

Section 32
La première mission chez les Lamanites 66

Section 33
«Proclamez mon Évangile» 68

Section 34
Une révélation à Orson Pratt 70

Section 35
«Je. . .t'ai préparé pour une œuvre plus grande» .. 71

Section 36
Révélation à Edward Partridge 73

Section 37
«Aller en Ohio» 75

Section 38
«Si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas» 76

Section 39,40
Révélations à James Covill 80

Section 41
Appel du premier évêque 82

Section 42
La loi du Seigneur 83

Section 43
«Le Seigneur fera entendre sa voix du ciel» 88

Section 44
La quatrième conférence générale de l'Église 91

Section 45
«L'attente du grand jour du Seigneur» 92

Section 46
«Cherchez ardemment les meilleurs dons» 99

Section 47
L'importance des annales de l'Eglise 103

Section 48
Ohio: une résidence temporaire 104

Section 49
«Prêcher aux shakers mon Évangile» 105

Section 50
«Ce qui n'édifie pas, n'est pas de Dieu» 108

Section 51
L'évêque Edward Partridge
et la loi de consécration 111

Section 52
«Qu'ils aillent deux par deux» 113

Section 53
Sidney Gilbert appelé à abandonner le monde ... 114

Section 54
«Tu resteras ferme dans l'office auquel
je t'ai nommé» 115

Section 55
Appel et choix de W. W. Phelps 117

Section 56
Le Seigneur commande et le Seigneur révoque .. 118

Section 57
Independence: le lieu central de Sion 119

Section 58
Le pays de Sion 121

Section 59
«Afin que tu puisses te préserver plus
complètement des souillures du monde» 126

Section 60
«Tu ne gaspilleras pas ton temps
et tu n'enterreras pas ton talent» 131

Section 61
Le Seigneur a béni la terre et maudit les eaux 132

Section 62
«Vous êtes bénis à cause du témoignage que
vous avez rendu» 134

Section 63
«Car ce jour est un jour d'avertissement,
et pas le moment de faire de longs discours» 135

Section 64
«De vous il est requis de pardonner à tous les
hommes» 138

Section 65
«Que le royaume de Dieu aille de l'avant afin que
le royaume des cieux puisse venir» 141

Section 66
«Tu es pur, mais pas complètement» 142

Section 67
Je vous donne le témoignage de la véracité
de ces commandements 143

Section 68
L'Écriture est la volonté, l'avis, la parole,
la voix et le pouvoir de Dieu pour le salut 145

Section 69
Instructions pour la conservation des registres
historiques 149

Section 70
Les intendants du Seigneur 151

Section 71
«Quiconque élève la voix contre vous» 152

Section 72
Les devoirs de l'évêque 154

Section 73
Révision de la Bible 156

Section 74
Les petits enfants sont saints 157

Section 75
«Ne soyez pas paresseux, mais travaillez
de toutes vos forces» 158

Section 76
La vision des degrés de gloire 160

Section 77
Questions et réponses sur l'Apocalypse 169

Section 78
La consécration: une alliance éternelle 173

Section 79
Le Seigneur bénit ses serviteurs fidèles 175

Section 80
«Proclamez ce que vous avez entendu,
ce que vous croyez certainement,
et que vous savez être vrai» 176

Section 81
L'appel de Frederick G. Williams 177

Section 82
«Moi, le Seigneur,
je suis lié quand vous faites ce que je dis» 179

Section 83
Les lois de l'Eglise concernant les veuves
et les orphelins 181

Section 84
Le serment et l'alliance de la prêtrise 182

Section 85
Ceux qui étendent la main pour redresser l'arche 188

Section 86
La parabole de l'ivraie 191

Section 87
La guerre dans les derniers jours 194

Section 88
La feuille d'olivier 199

Section 89
La parole de sagesse 208

Section 90
Les oracles de Dieu 214

Section 91
Les Apocryphes 217

Section 92
«Tu seras membre actif» 218

Section 93
«La vérité est la connaissance des choses » 218

Section 94
Des maisons pour l'œuvre du ministère 224

Section 95
«Marchant dans les ténèbres en plein jour» 225

Section 96
Ce pieu doit être fortifié 228

Section 97
«C'est là Sion: ceux qui ont le cœur pur» 229

Section 98
«Renoncez à la guerre, proclamez la paix» 231

Section 99
La parole du Seigneur à John Murdock 236

Section 100
Paroles de consolation à Joseph Smith et à Sidney Rigdon 237

Section 101
Les saints sont «chassés du pays de leur héritage» 239

Section 102
La constitution du grand conseil 246

Section 103
La rédemption de Sion par le pouvoir 249

Section 104
L'ordre de l'Eglise pour le bénéfice des pauvres .. 253

Section 105
Révélation au camp de Sion 258

Section 106
«Afin d'être les enfants de la lumière» 262

Section 107
L'organisation des collèges de la prêtrise 263

Section 108
L'obéissance apporte des bénédictions 270

Section 109
La prière de consécration du temple de Kirtland . 271

Section 110
Des messagers dotés de clefs 275

Section 111
Le plus grand trésor 278

Section 112
La parole du Seigneur aux Douze 280

Section 113
Esaïe interprété 284

Section 114
Révélation à David W. Patten 285

Section 115
«Car c'est là le nom que portera mon Église dans les derniers jours» 286

Section 116
Grand conseil 288

Section 117
Révélation à William Marks, Newel K. Whitney et Oliver Granger 289

Section 118
Révélation aux Douze 292

Section 119
La loi de la dîme 293

Section 120
Utilisation des fonds de l'Eglise 295

Section 121
Constitution de la prêtrise 296

Section 122
«Tout cela te donnera de l'expérience» 302

Section 123
Faire l'historique des persécutions: un devoir impérieux 303

Section 124
Une proclamation solennelle: l'ordre de la prêtrise est établi 305

Section 125
La volonté de Dieu pour les saints d'Iowa 312

Section 126
Brigham Young: bien-aimé du Seigneur 313

Section 127
Le temple de Nauvoo et le baptême pour les morts 314

Section 128
Le baptême pour les morts 316

Section 129
Clef permettant de savoir si une manifestation est de Dieu 320

Section 130
Enseignements 322

Section 131
Clefs de l'exaltation 325

Section 132
Le mariage: une alliance éternelle 327

Section 133
L'appendice du Seigneur aux Doctrine et Alliances 335

Section 134
Gouvernements et lois terrestres 344

Section 135
Eloge des martyrs 348

Section 136
L'organisation du camp de Sion 350

Section 137
La vision du royaume céleste 353

Section 138
La vision de la rédemption des morts 356

Déclaration officielle n° 1
Manifeste 361

Déclaration officielle n° 2
«Chaque homme fidèle et digne» 364

Enrichissement A
La voix d'avertissement 365

Enrichissement B
L'établissement de Sion 369

Enrichissement C
Recevoir la révélation personnelle 375

Enrichissement D
Comment les Doctrine et Alliances
permettent de mieux comprendre Jésus-Christ ... 380

Enrichissement E
Vaincre les péchés et obtenir le pardon 385

Enrichissement F
«Comme si elle sortait de ma propre bouche»:
rôle des prophètes dans l'Eglise 389

Enrichissement G
Nature et but de la loi 393

Enrichissement H
Les derniers jours 398

Enrichissement I
Juges en Israël: veiller surl'Eglise 406

Enrichissement J
Clefs pour éviter d'être trompé 412

Enrichissement K
«Cherchez la science par l'étude et aussi
par la foi» 417

Enrichissement L
La loi de consécration et d'intendance 422

Enrichissement M
La prêtrise et le gouvernement de l'Eglise,
emière partie 430

Enrichissement N
La prêtrise et le gouvernement de l'Eglise,
uxième partie 438

Enrichissement O
Le salut pour les morts 444

BIBLIOGRAPHIE 449

INDEX PAR AUTEUR 452

INDEX DES ECRITURES 467

INDEX PAR SUJET 487

Préface

Introduction

Vous êtes sur le point de vous lancer dans l'étude des Doctrine et Alliances. Réfléchissez un instant à ce titre et à ce qu'il signifie pour vous. Ces révélations contiennent les vérités nécessaires pour vous sauver. Elles révèlent les doctrines du salut, les principes qui amènent les hommes à la plénitude de la joie. Dans les toutes premières dispensations du monde, le Seigneur fit avec les hommes des alliances qui leur permettaient de se lier à lui. Maintenant, dans la dernière dispensation, ces alliances ont de nouveau été révélées. Dans les 138 sections de cet ouvrage, vous pouvez trouver la doctrine et les alliances qui sont plus importantes que tous les trésors de la terre. Comme en ont témoigné les douze apôtres dans l'introduction des Doctrine et Alliances, c'est un livre dont les hommes peuvent réellement «tirer profit».

Comment ce manuel est construit

Le président Joseph Fielding Smith a fait la réflexion suivante concernant la manière la plus efficace d'étudier les Doctrine et Alliances :

«J'ai entendu un frère dire qu'il ne pouvait pas lire les Doctrine et Alliances parce que c'était quasiment comme un dictionnaire. Ce n'est pas une histoire suivie – elle change de sujets, etc. – bien entendu c'est ainsi.

«Il y a bien des années, lorsque j'étais président dans un collège de soixante-dix – et en ce temps-là nous n'avions absolument aucune supervision dans notre étude – ce collège de soixante-dix décida qu'il allait étudier les Doctrine et Alliances, et je fus désigné pour être l'instructeur de la classe. Nous l'examinâmes section par section. Il est impossible d'en retirer tout ce qui s'y trouve d'une autre façon. Vous pouvez l'étudier par sujet, si vous voulez, ou par doctrine, c'est bien ; mais vous ne comprendrez les Doctrine et Alliances, vous n'en tirerez tout ce qui s'y trouve que si vous les prenez section par section ; et ensuite, lorsque vous faites cela, il faudra les étudier dans leur cadre, tel que vous l'avez dans l'histoire de l'Église» (*Doctrines du salut* 3:179–80).

Ce manuel est construit de manière à vous aider à étudier les Doctrine et Alliances de la manière recommandée par la président Smith. Le manuel donne trois sortes d'informations. Chaque section est traitée individuellement dans l'ordre dans lequel elle apparaît. Du fait que beaucoup de révélations ont été données en réponse à une situation précise dans laquelle se trouvait le prophète Joseph Smith, un bref cadre historique est fourni pour chaque section, suivi de notes et d'un commentaire sur les révélations elles-mêmes.

Bien que les révélations aient été données indépendamment pendant une période d'environ vingt ans, vous verrez rapidement que certains grands thèmes sont soulignés à de multiples reprises dans de nombreuses sections des Doctrine et Alliances. Ces thèmes sont traités dans les sections d'enrichissement doctrinal dans l'appendice situé à la fin du manuel. Ainsi, si vous voulez étudier ce que les Doctrine et Alliances enseignent sur une doctrine déterminée comme la seconde venue du Christ, plutôt que d'aller de section en section, vous pourrez trouver un traitement détaillé de ce thème sous la rubrique Enrichissement H. Les sections d'enrichissement sont reliées au texte par des renvois dans tout le manuel.

Comment utiliser votre manuel de l'étudiant

Le texte de base de votre étude ce sont les Doctrine et Alliances, *pas ce manuel.* Vous verrez que vous ne pouvez pas simplement lire le manuel et en retirer quelque chose de très significatif. Ce n'est que quand vous l'utilisez comme supplément de votre étude des Doctrine et Alliances que les citations et les renseignements donnés sont aussi utiles qu'ils doivent l'être.

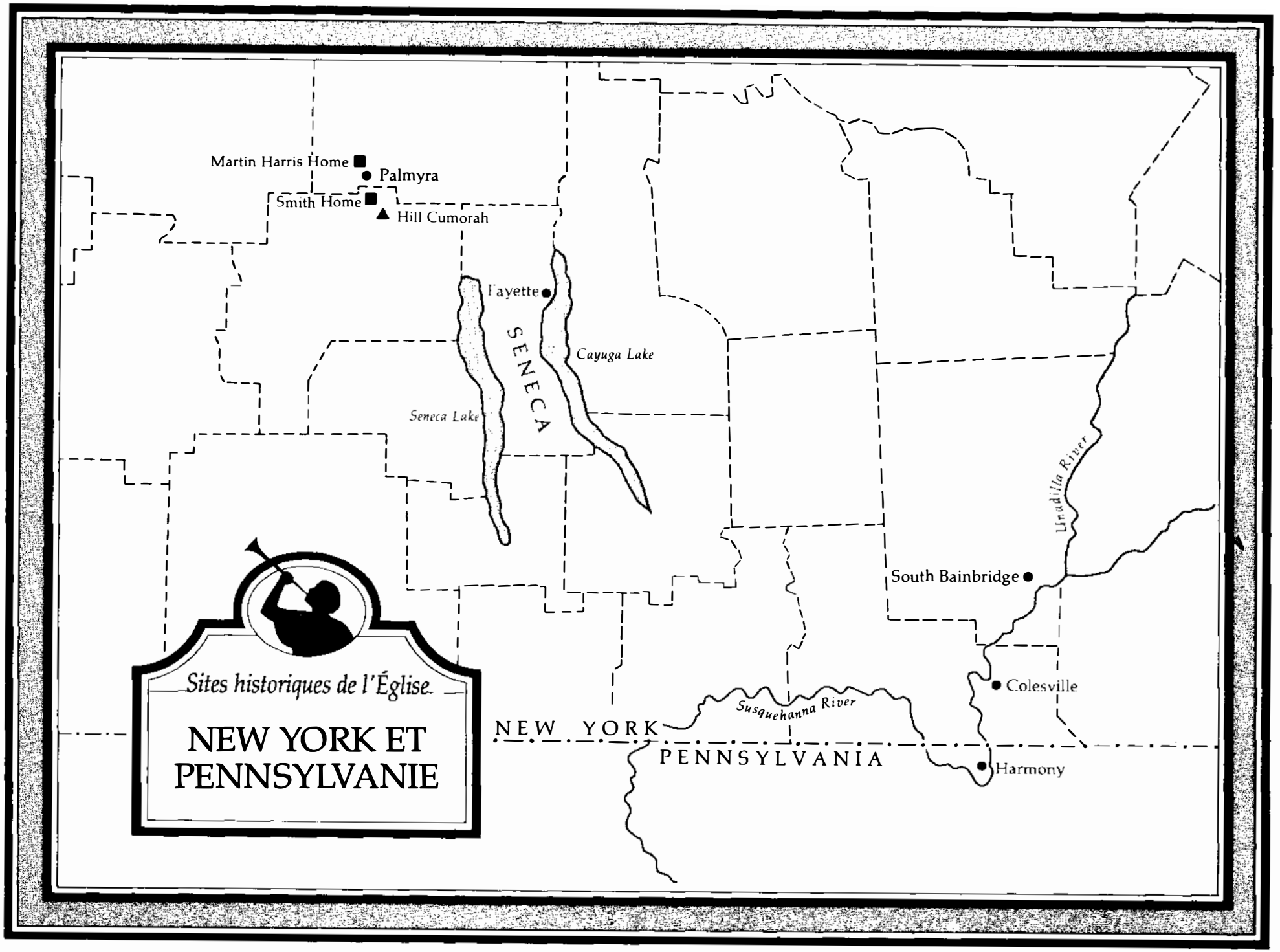
Si vous étudiez le manuel seul, sans instructeur et sans cours officiel, vous pouvez en couvrir la matière à votre propre rythme, étudiant section par section. On étudie les sections d'enrichissement à mesure qu'elles sont mentionnées dans le texte. Mais si vous êtes inscrit à un cours, l'instructeur vous donnera un calendrier d'étude. Il se peut qu'il combine des sections quand il donne des tâches à la classe. Elles risquent de ne pas être exactement dans l'ordre dans lequel elles apparaissent. L'instructeur aura aussi la responsabilité de décider quand on étudie chaque section d'enrichissement ou si on l'étudie.

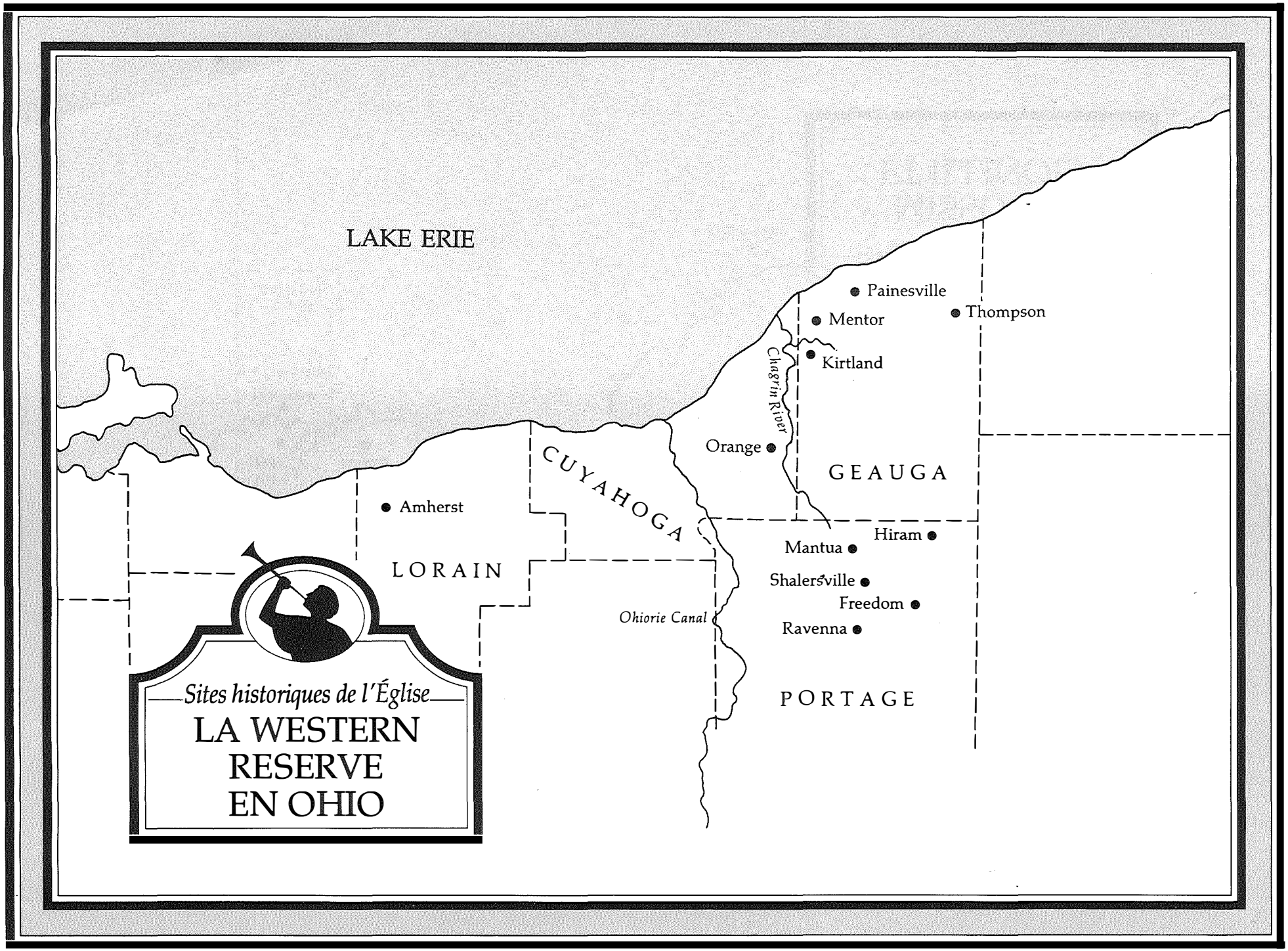
Tout au long du manuel sont données des sources avec des références abrégées. Les données bibliographiques complètes se trouvent dans la bibliographie.

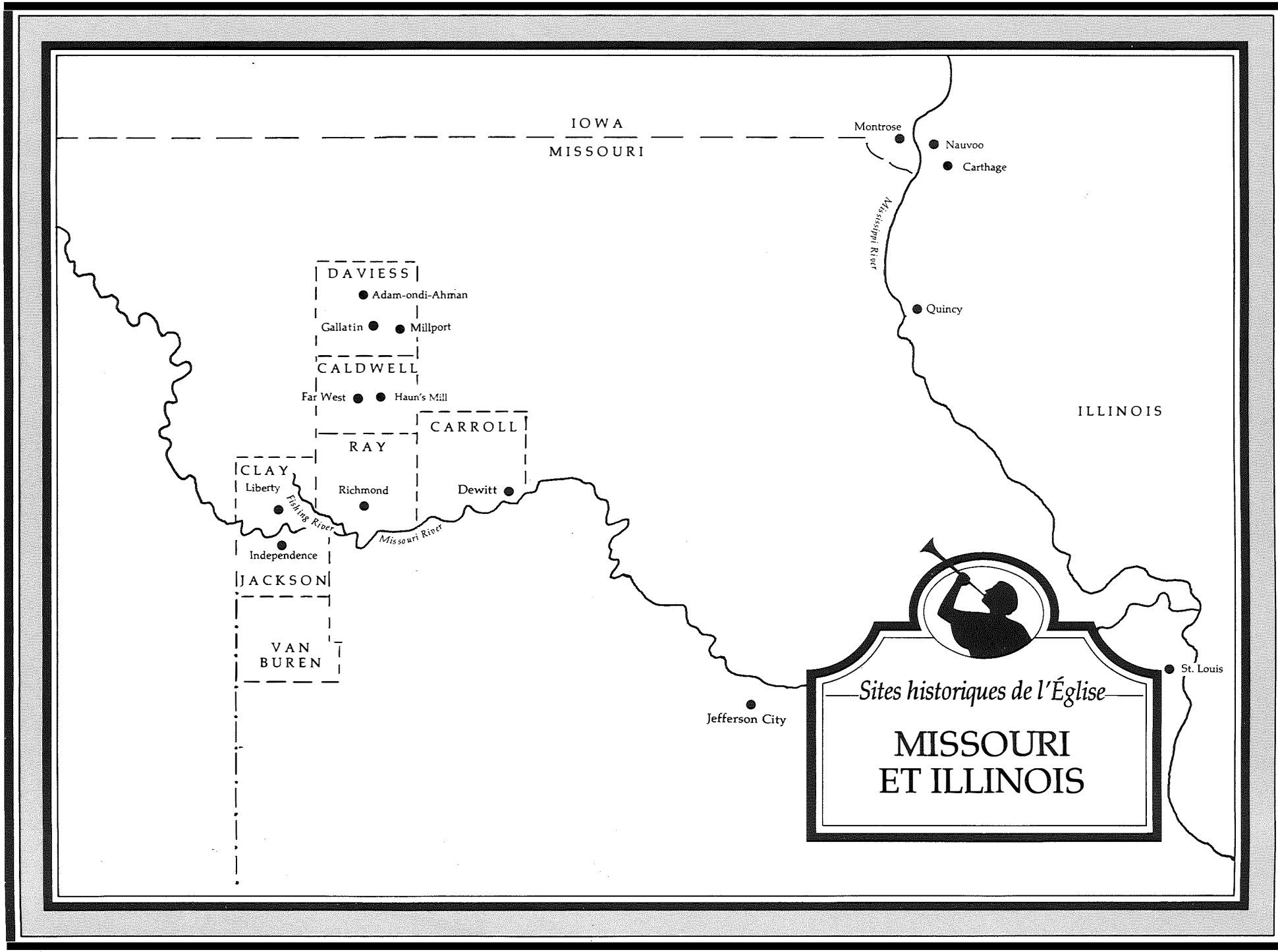
CARTES

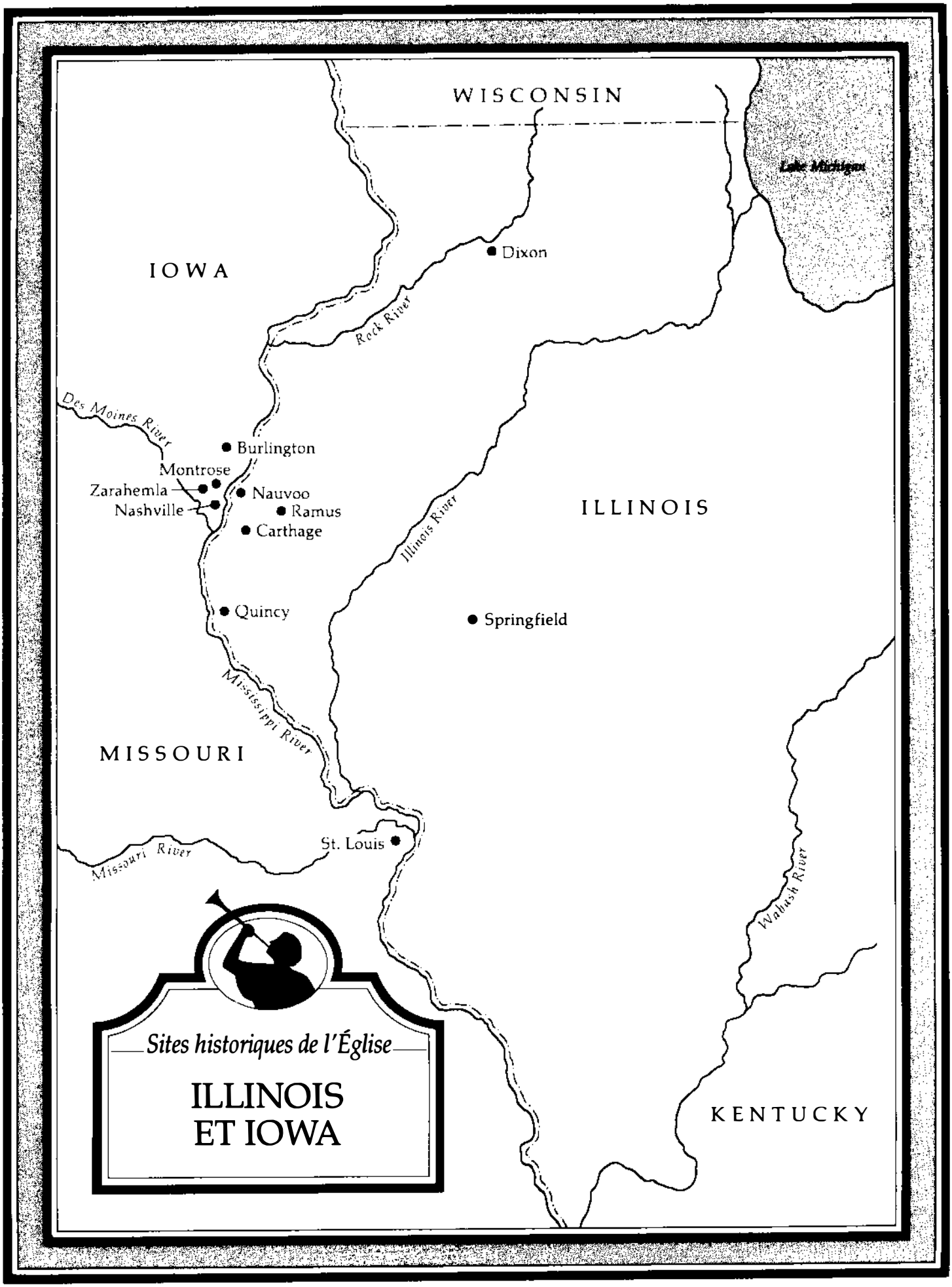
États de la Nouvelle Angleterre
New York et Pennsylvanie
La Western Reserve en Ohio
Missouri et Illinois
Illinois et Iowa
Nauvoo, 1844
1820 à 1847
Les États-Unis d'Amérique

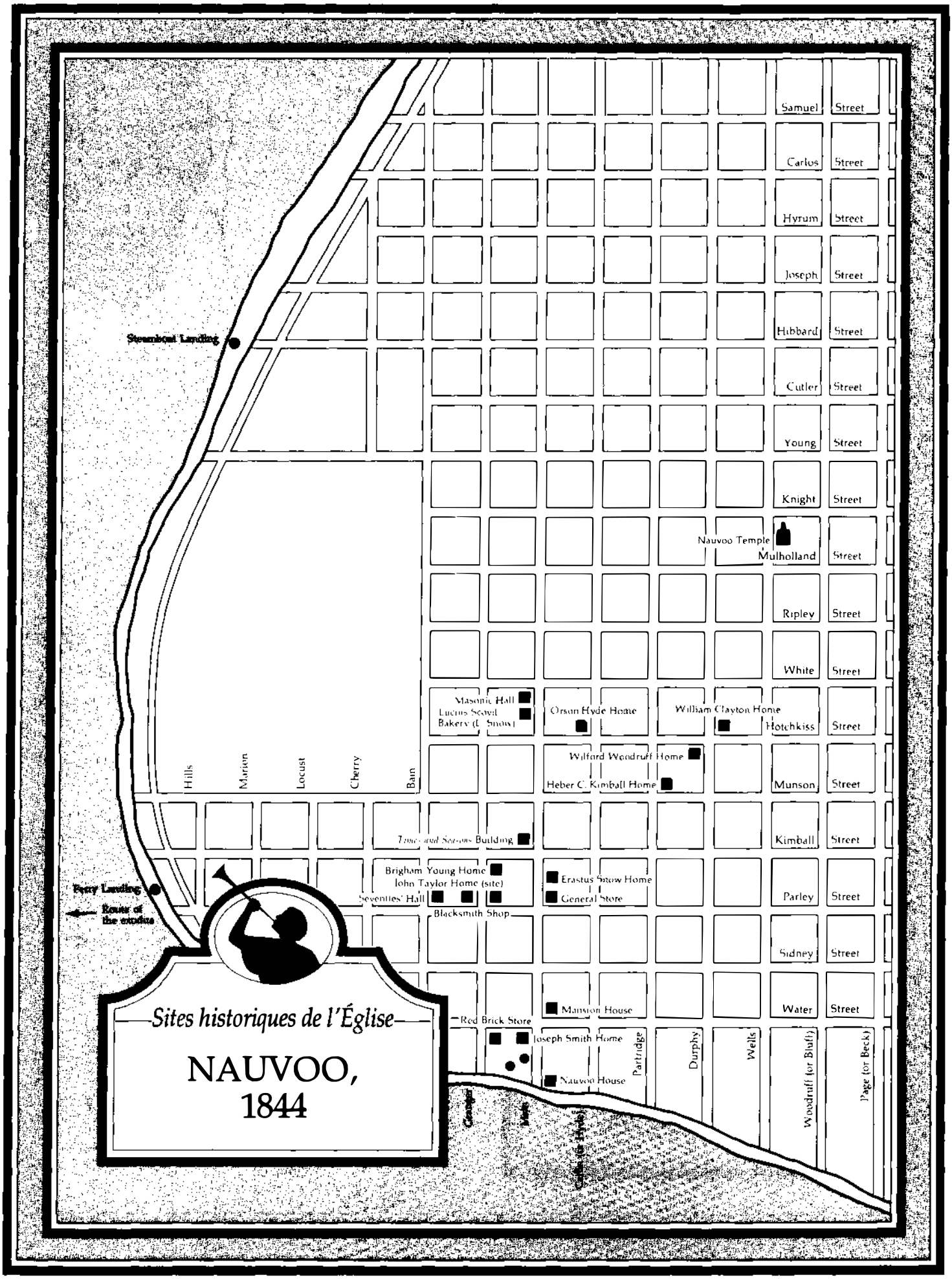
MAINE
VERMONT
NEW YORK
Sharon
Windsor Co.
NEW HAMPSHIRE
Connecticut River
Salem
Boston
Lake Ontario
Palmyra
Albany
Hudson River
MASSACHUSETTS
Smith Home
Hill Cumorah
Fayette
South Bainbridge
Colesville
CONNECTICUT
Harmony
Atlantic Ocean
PENNSYLVANIA
New York City
Susquehanna River
Sites historiques de l'Église
ÉTATS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

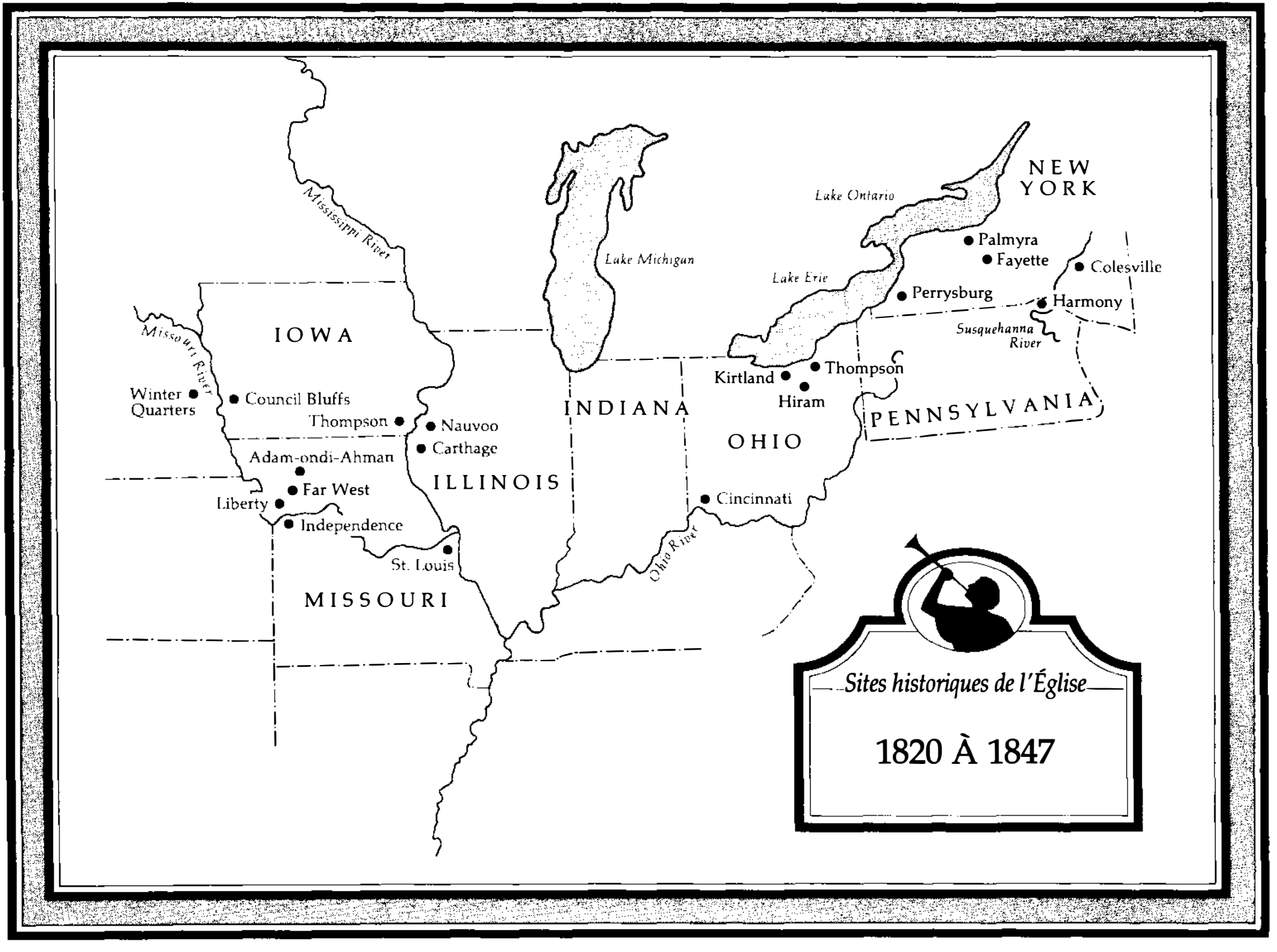

Martin Harris Home
Palmyra
Smith Home
Hill Cumorah
Fayette
SENECA
Cayuga Lake
Seneca Lake
Susquehanna River
NEW YORK
PENNSYLVANIA
South Bainbridge
Colesville
Harmony
Sites historiques de l'Église
NEW YORK ET PENNSYLVANIE

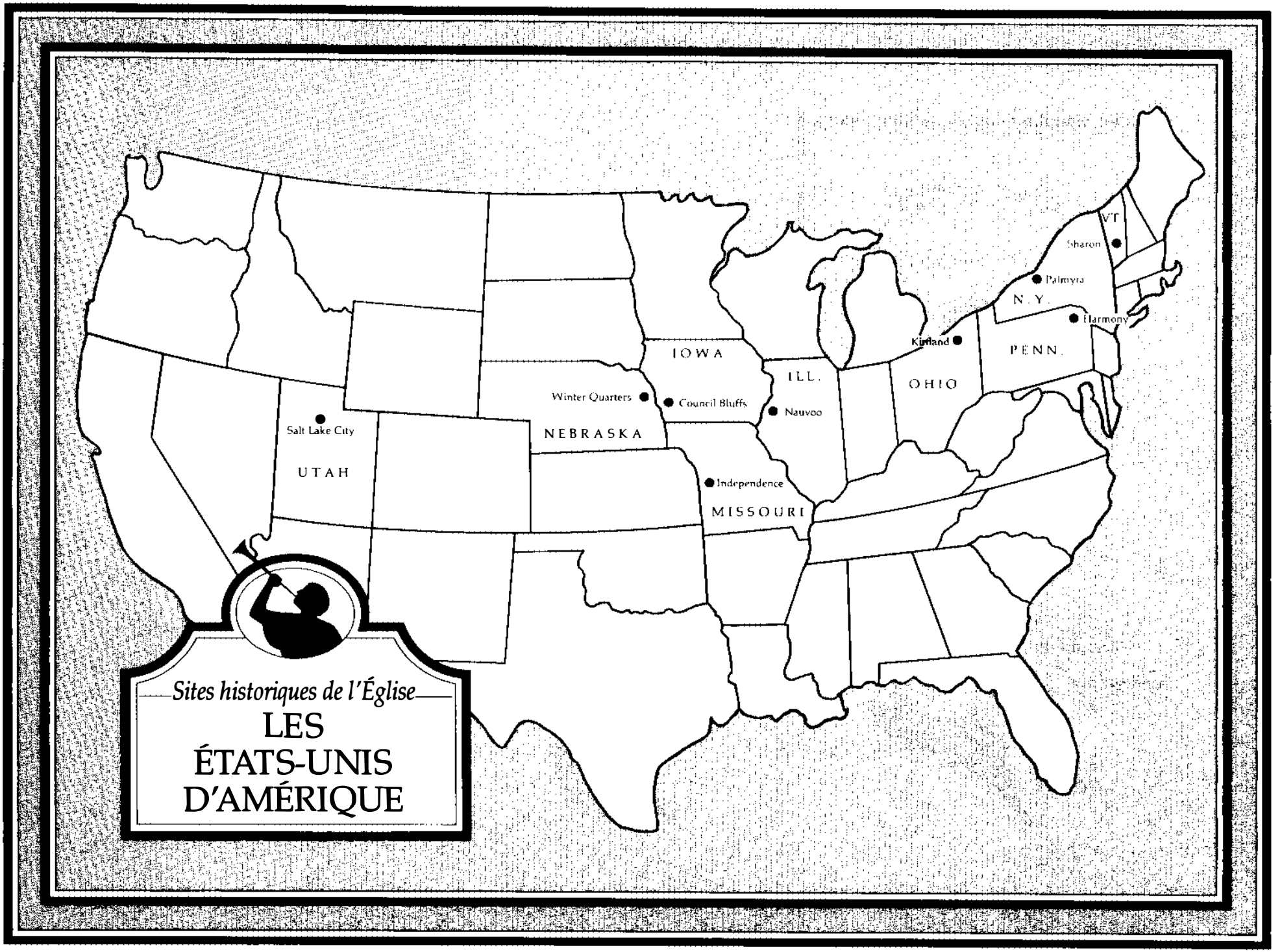

LAKE ERIE
Painesville
Thompson
Mentor
Kirtland
Chagrin River
Orange
GEAUGA
CUYAHOGA
Amherst
Hiram
Mantua
LORAIN
Shalersville
Freedom
Ohiorie Canal
Ravenna
PORTAGE
Sites historiques de l'Église
LA WESTERN RESERVE EN OHIO


IOWA
MISSOURI
Montrose
Nauvoo
Carthage
Mississippi River
Quincy
ILLINOIS
DAVIESS
Adam-ondi-Ahman
Gallatin
Millport
CALDWELL
Far West
Haun's Mill
CARROLL
RAY
CLAY
Liberty
Richmond
Dewitt
Fishing River
Missouri River
Independence
JACKSON
VAN BUREN
Jefferson City
St. Louis
Sites historiques de l'Église
MISSOURI ET ILLINOIS


WISCONSIN
Lake Michigan
IOWA
Dixon
Rock River
Des Moines River
Burlington
Montrose
Zarahemla
Nauvoo
Nashville
Ramus
Carthage
Illinois River
ILLINOIS
Quincy
Springfield
Mississippi River
MISSOURI
St. Louis
Missouri River
Wabash River
KENTUCKY
Sites historiques de l'Église
ILLINOIS ET IOWA


Sites historiques de l'Église
NAUVOO,
1844
Samuel Street
Carlos Street
Hyrum Street
Joseph Street
Hubbard Street
Cutler Street
Young Street
Knight Street
Mulholland Street
Ripley Street
White Street
Hotchkiss Street
Munson Street
Kimball Street
Parley Street
Sidney Street
Water Street
Steamboat Landing
Ferry Landing
Route of the exodus
Nauvoo Temple
Masonic Hall
Lucius Scovil
Bakery (L. Snow)
Orson Hyde Home
William Clayton Home
Wilford Woodruff Home
Heber C. Kimball Home
Hills
Marion
Locust
Cherry
Bain
Brigham Young Home
John Taylor Home (site)
Seventies' Hall
Blacksmith Shop
Erastus Snow Home
General Store
Red Brick Store
Mansion House
Joseph Smith Home
Nauvoo House
Partridge
Durphy
Wells
Woodruff (for Bluff)
Page (for Beck)


Mississippi River
Lake Michigan
Lake Ontario
NEW YORK
Palmyra
Fayette
Colesville
Lake Erie
Perrysburg
Harmony
Susquehanna River
IOWA
Missouri River
Winter Quarters
Council Bluffs
Thompson
Nauvoo
Carthage
Kirtland
Thompson
Hiram
INDIANA
PENNSYLVANIA
OHIO
Adam-ondi-Ahman
Far West
ILLINOIS
Liberty
Independence
Cincinnati
St. Louis
Ohio River
MISSOURI
Sites historiques de l'Église
1820 À 1847


VT
Sharon
Palmyra
N. Y.
Harmony
Kirtland
PENN.
IOWA
ILL.
OHIO
Winter Quarters
Council Bluffs
Nauvoo
Salt Lake City
NEBRASKA
UTAH
Independence
MISSOURI
Sites historiques de l'Église
LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Les Doctrine et Alliances: La voix du Seigneur s'adresse à tous les hommes

Introduction

La révélation à nouveau donnée

Après la mort de Jésus et des apôtres, le pouvoir de la prêtrise cessa d'être donné aux habitants de l'Ancien Monde, et la grande apostasie s'installa. Le monde chrétien dut se contenter des révélations qui avaient été écrites et transmises aux saints. Plus tard elles furent recueillies et ajoutées aux écrits des prophètes antiques pour former les Ancien et Nouveau Testaments. On ne peut sous-estimer l'impact et la valeur de la Bible dans l'histoire et le développement du christianisme. L'humanité ne recevant plus d'autres révélations scripturaires, il n'est pas étonnant que la Bible ne tarda pas à être la seule source de la parole de Dieu. Un credo, par exemple, dit que la Bible contient «tout le conseil de Dieu» et un autre dit: «L'Écriture sainte contient tout ce qui est nécessaire au salut» (Backman, *American Religions*, p. 449).

C'est de ce livre même, que beaucoup considéraient comme clôturé et complet, que viennent les paroles qui amenèrent Joseph Smith à invoquer Dieu: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée» (Jacques 1:5).

C'est en réponse à cette humble prière qu'une vision glorieuse se manifesta. Les cieux, qui étaient restés silencieux pendant quatorze cents ans, s'ouvrirent et la révélation commença à se déverser à nouveau sur la terre. Pendant plus d'un millénaire il n'y avait plus eu de prophètes vivants, mortels sur la terre. Maintenant Dieu lui-même apparaissait, des anges enseignaient, l'ourim et le toummim étaient rendus, des Écritures antiques étaient traduites et l'Église était rétablie. La révélation existait de nouveau. L'Église n'avait pas encore deux ans que le prophète Joseph Smith écrivait: «Dans ces jours de la prime enfance de l'Église, on était vivement désireux d'obtenir la parole du Seigneur sur tous les sujets qui avaient un rapport quelconque avec notre salut» (*History of the Church*, 1:207).

A partir de ce jour du printemps de 1820 jusqu'au triste après-midi du 27 juin 1844, les révélations se succédèrent par l'entremise de l'homme choisi pour ouvrir la dernière dispensation. Les saints aiment et acceptent la Bible comme étant la parole du Seigneur, mais elle n'est pas sa seule parole. Le prophète Joseph Smith a écrit: «Nous sommes dans une autre situation que tout autre peuple qui ait jamais existé sur la terre. Par conséquent ces anciennes révélations ne peuvent convenir à notre situation parce qu'elles ont été données à d'autres personnes qui vivaient avant nous; mais en ces derniers jours Dieu allait appeler un reste, dans lequel devait être la délivrance, aussi bien à Jérusalem qu'en Sion. Maintenant, si Dieu ne devait plus donner de révélations où trouverions-nous Sion et ce reste? Il dit que le moment était proche où la désolation allait couvrir la terre et alors Dieu aurait un lieu de délivrance pour son reste et en Sion, etc.» («Kirtland Council Minute Book», archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, pp.43–44).

La révélation ne cessa pas non plus lorsque la foule en fureur réussit finalement à tuer le prophète. Le manteau fut transmis d'homme à homme, de prophète à prophète; il est toujours porté aujourd'hui par un prophète vivant. Avec le transfert des clefs à chaque prophète successif il y a eu révélation. Le président Spencer W. Kimball a témoigné: «Il y en a qui pensent qu'une fois ce document sacré imprimé et relié, ce serait 'la fin des prophètes'. Mais encore une fois nous témoignons au monde que la révélation continue et que les archives de l'Église contiennent ces révélations qui viennent de mois en mois et de jour en jour» (*L'Etoile*, octobre 1977, p. 89).

De la révélation à la publication: comment les saints ont obtenu les Doctrine et Alliances

Le président Joseph Fielding Smith a fait un bref historique de l'élaboration des Doctrine et Alliances:

«Peu après l'organisation de l'Église, les membres émirent le désir de se procurer des exemplaires des révélations données jusqu'à ce moment-là. Au cours de l'été 1830, le Prophète commença, sur commandement divin, à copier et à préparer les révélations, sans aucun doute dans l'intention de les faire publier. Certains des anciens portaient des exemplaires dans leur poche, dans la mesure où le Seigneur le leur permettait, car il y avait des révélations qu'il leur était, à l'époque, interdit de publier dans le monde.

«Les premier et deux novembre 1831, une conférence des anciens eut lieu à Hiram en Ohio; il y fut décidé de compiler et de publier les révélations. Le premier jour de la conférence, le Seigneur cautionna cette entreprise en donnant une révélation qu'il appela sa ‹préface au livre de mes commandements, que je leur ai donné à publier pour vous, ô habitants de la terre› (D&A 1:6).

«Bien que ce ne fût pas la première révélation donnée à Joseph Smith, elle apparaît tout naturellement comme première révélation dans les Doctrine et Alliances, puisqu'il est de coutume de mettre aujourd'hui la préface de tout livre au commencement de l'ouvrage. Oliver Cowdery et John Whitmer furent chargés de porter les révélations à Independence, dans le Missouri, où on devait les publier. Le prophète se hâta de choisir et de préparer ces révélations pour que les frères pussent se mettre en route vers la mi-novembre pour le Missouri.

«. . .W. W. Phelps, un des premiers membres de l'Église, était imprimeur de métier. Il était allé au Missouri. La presse d'imprimerie et les caractères furent apportés de Cincinnati, où on les avait achetés, d'abord le long du fleuve Ohio et ensuite par voie de terre juqu'à Independence, et les révélations que le prophète avait choisies furent mises en composition,

c'est-à-dire la plupart d'entre elles. Mais ce travail était lent. Il faut se souvenir qu'ils vivaient à une époque pionnière, que Kirtland était quasiment aussi loin du Missouri que nous à Salt Lake City de Winter Quarters, le point de départ des pionniers vers les Montagnes Rocheuses. Nous ne réfléchissons pas assez à cela; il fallut donc un certain temps. A l'été de 1833, la plupart de ces révélations étaient imprimées, mais pas toutes.

«A ce moment-là les ennuis commencèrent et une populace démolit la presse, dispersa les caractères et détruisit la plupart des exemplaires qui avaient été imprimés. On en sauva cependant quelques-uns. C'est ce qu'on appelait le Livre des commandements. [Il y avait soixante-dix sections dans la première édition.]

«Comme je l'ai dit, très peu de feuilles furent conservées, de sorte qu'il existe très peu d'exemplaires du Livre dans l'état d'achèvement où il se trouvait. A ma connaissance on ne peut en trouver aujourd'hui que cinq ou six exemplaires.

«En 1834 on créa un comité composé de la présidence de l'Église et de quelques autres personnes dans le but de préparer de nouveau les révélations et de les faire publier. Ce choix de révélations se poursuivit et, en 1835, il fut présenté à une conférence de l'Église qui eut lieu le 17 août où elle fut approuvée. [L'édition de 1835 avait 102 sections]. Lorsque le prophète fit ce choix, il dit que pour lui ces révélations avaient plus de prix que toutes les richesses de la terre. . .

«. . . A cette conférence il fut décidé d'inclure dans cette publication des Doctrine et Alliances sept *Exposés sur la foi*. Ces exposés avaient été faits devant les écoles des anciens de Kirtland au cours des années 1834-1835. Lorqu'il fut demandé d'accepter ces sept *Exposés sur la foi*, il fut bien expliqué à la conférence qu'on ne les acceptait pas sur un pied d'égalité avec les révélations, mais comme aide dans l'étude des doctrines de l'Église et c'est comme tel qu'on les ajouta aux Doctrine et Alliances» (*Doctrines du salut*, 3:174–175).

Deux autres articles, qui n'étaient pas non plus des révélations, furent ajoutés à cette édition (voir Cadre historique de Doctrine et Alliances 134). Un article était sur le mariage, l'autre sur le gouvernement.

Après le martyre du Prophète, qui eut lieu le 27 juin 1844, une édition contenant 111 sections fut imprimée avant que les saints ne fussent chassés de Nauvoo. Une nouvelle édition contenant 136 sections fut publiée en 1876. Dans cette édition les sections étaient divisées pour la première fois en versets et normalisées par Orson Pratt sous la direction du président Brigham Young. Trois ans plus tard des notes de bas de page étaient ajoutées, de nouveau par Orson Pratt. L'article sur le mariage ne fut pas imprimé dans cette édition.

En 1921, James E. Talmage, du collège des Douze, fut chargé de continuer à modifier les annotations et de retravailler la présentation. Sous sa direction le texte des sections fut mis en parallèles, de brefs chapeaux furent rédigés pour chaque section, les notes de bas de page furent augmentées et révisées et un index fut créé. Les sept Exposés sur la Foi furent supprimés de cette édition puiqu'ils n'étaient pas considérés comme révélations officielles et la lettre de renonciation au mariage plural fut ajoutée comme déclaration officielle appelée le Manifeste.

A la conférence générale d'avril 1976, l'Église canonisa deux révélations, soutenant la proposition du président Kimball d'en faire des Écritures et de les ajouter aux quatre ouvrages canoniques. Les deux révélations étaient la vision du royaume céleste donnée au prophète Joseph Smith en 1836 et la vision de la rédemption des morts au président Joseph F. Smith en 1918. Ces révélations furent tout d'abord ajoutées à la Perle de Grand Prix, mais lorsqu'il fut décidé d'imprimer une nouvelle édition des ouvrages canoniques avec des notes de bas de page considérablement accrues, des renvois croisés et un guide par sujet, ces deux révélations furent ajoutées aux Doctrine et Alliances pour former les sections 137 et 138. La nouvelle édition compte 138 sections et deux déclarations officielles: le Manifeste publié en 1890 par le président Wilford Woodruff et la déclaration sur la prêtrise publiée en 1978 par le président Spencer W. Kimball.

Les Doctrine et Alliances: Écritures pour les derniers jours

Le président Joseph Fielding Smith a rendu témoignage de l'importance du Livre pour les derniers jours; il a dit:

«A mon sens, il n'y a pas de livre sur terre qui ait été donné à l'homme qui soit aussi important que le livre appelé Doctrine et Alliances, ceci dit avec tout le respect que je dois au Livre de Mormon, à la Bible et à la Perle de Grand Prix qui, disons-nous, sont nos ouvrages canoniques de doctrines. Le livre des Doctrine et Alliances a pour nous une place spéciale au-dessus de tous les autres.

«Je vais vous dire pourquoi. Quand je dis cela, n'allez pas croire que je ne chéris pas autant que n'importe qui d'autre le Livre de Mormon, la Bible et la Perle de Grand Prix; je crois bien que si! Je ne connais personne qui les ait lus davantage, et je les apprécie; ils sont merveilleux; ils contiennent des doctrines, des révélations et des commandements auxquels nous devons prêter attention; mais la Bible est une histoire contenant la doctrine et les commmandements donnés aux hommes d'autrefois. Ceci s'applique aussi au Livre de Mormon. C'est la doctrine, l'histoire et les commandements des gens qui demeuraient autrefois sur le continent américain .

«Mais les Doctrine et Alliances contiennent la parole de Dieu adressée à ceux qui demeurent ici maintenant. C'est notre livre. Il appartient aux saints des derniers jours. Plus précieux que de l'or, le prophète dit que nous devons le chérir plus que les richesses de toute la terre. Je me demande si c'est le cas. Si nous le chérissons, le comprenons et savons ce qu'il contient, nous l'apprécierons plus que la richesse; il vaut plus pour nous que les richesses de la terre» (*Doctrines du salut*, 3:179).

Un autre jour le président Smith a fait une promesse à ceux qui étudient les révélations des Doctrine et Alliances: «Si nous les mettons en pratique, si nous gardons les commandements du Seigneur, nous connaîtrons la vérité et aucune arme forgée contre nous ne prospérera [voir D&A 71:9–11]. Il n'y aura pas de fausse doctrine, pas d'enseignement des hommes qui nous séduira. Il y a beaucoup de cultes et beaucoup de fausses religions, il y a beaucoup d'idées étranges

dans le monde, mais si nous sondons ces révélations, nous serons armés contre les erreurs et nous serons rendus forts» (dans Conference Report, octobre 1931, p.17). Section 1.

La préface du Seigneur: «La voix d'avertissement»

Section 1

Cadre historique

Les cieux avaient été ouverts, des révélations avaient été données et l'Église avait connu plus d'une année de croissance depuis son organisation lorsqu'un conseil d'anciens se réunit le 1er novembre 1881 à Hiram (Ohio). La conférence avait été convoquée pour examiner le projet de publication des révélations déjà reçues. La décision prise fut de les publier dans un livre qui serait appelé le Livre des Commandements et d'autoriser une première impression de dix mille exemplaires. Après la première session de la conférence au cours de laquelle cette décision fut prise, le prophète Joseph Smith interrogea le Seigneur pour recevoir la confirmation divine de la résolution prise. Cette confirmation fut donnée d'une manière merveilleuse, car le Seigneur non seulement approuva l'œuvre, mais donna une révélation qui était sa propre préface du livre. Cette préface est devenue la section 1.

Notes et Commentaire

D&A 1:1–4. Les Doctrine et Alliances sont une voix d'avertissement adressée à tous les hommes

La préface des Doctrine et Alliances présente le message du livre. Le livre d'Écritures tout entier avertit les nations de ce qu'on ne se moque pas de Dieu. Ceux qui écoutent la voix d'avertissement trouveront protection et paix, mais ceux qui la refusent récolteront des fruits amers. Le président Joseph Fielding Smith a dit que les Doctrine et Alliances ne sont pas un livre destiné uniquement aux saints des derniers jours; elles «sont plus que cela, elles appartiennent au monde entier, aux catholiques, aux presbytériens, aux méthodistes, à l'infidèle, à l'incroyant. C'est son livre s'il veut l'accepter, s'il veut le recevoir. Le Seigneur l'a donné au monde pour son salut. Si vous ne le croyez pas, lisez la première section de ce livre, la préface, et vous verrez que le Seigneur a envoyé son livre et ce qu'il contient aux hommes habitant au loin, dans les îles de la mer, dans les pays étrangers et que sa voix s'adresse à tous les hommes, afin que tous entendent. Et c'est pour cela que je dis qu'elles appartiennent au monde entier, et pas seulement aux saints des derniers jours, et il sera jugé par elles et vous serez jugés par elles» (dans Conference Report, octobre 1919, p.146).

Le Seigneur déclare au verset 4 que les Doctrine et Alliances doivent servir de «voix d'avertissement . . . à tous les peuples». Ce thème est constamment répété dans les Doctrine et Alliances. Vous trouverez un traitement plus complet de ce thème doctrinal dans la section Enrichissement A, dans l'appendice.

D&A 1:6,7. Le Seigneur appelle cette section sa préface

«Le but d'une préface est de préparer le lecteur au contenu du livre. Elle résume le message du livre et le but de l'auteur. Bien que cette révélation n'ait pas été la première que Joseph Smith ait reçue, elle a été insérée comme section 1 du livre à cause de la destination que le Seigneur lui a donnée.

Le président Joseph Fielding Smith observe que «les Doctrine et Alliances ont un caractère et un intérêt particuliers pour tous ceux qui croient que c'est le seul livre existant aujourd'hui qui a l'honneur de contenir une préface donnée par le Seigneur lui-même. . . Elles n'ont pas été écrites par Joseph Smith, mais ont été

> 4. La voix d'avertissement ira à tous les peuples par la bouche des disciples, que je me suis choisis en ces derniers jours.

«La voix d'avertissement . . . à tous les peuples» (D&A 1:4)

Joseph Fielding Smith a affirmé que la préface fut dictée par Jésus-Christ

dictées par Jésus-Christ, et elles contiennent sa parole et celle de son Père adressées à l'Église et au monde entier afin que la foi en Dieu, le repentir et la qualité de membre de son Église soient donnés à tous ceux qui croient et afin que la nouvelle alliance éternelle soit de nouveau établie» (*Church History and Modern Revelation*, 1:252).

D&A 1:8–10. Que veut dire «sceller les incroyants et les rebelles»?

«Le pouvoir de sceller conféré aux serviteurs du Seigneur dans notre dispensation, qui est la dernière, s'étend aux ‹incroyants› et aux ‹rebelles›. . . Ils ont le pouvoir de mettre le sceau de la désapprobation sur les enfants des hommes qui persistent dans l'incrédulité et la rébellion, et ceux qui sont ainsi ‹scellés› et restent dans cet état, souffriront la colère de Dieu. Ce scellement concerne les ‹incroyants›, ceux qui refusent d'accepter le message de l'Évangile et les ‹rebelles›, c'est-à-dire ceux qui se tournent contre les serviteurs du Seigneur, en particulier ceux qui le font après avoir connu les bénédictions qui sont données aux membres de l'Église» (Smith et Sjodahl, Commentary, p.6).

D&A 1:12,13. «Préparez-vous pour ce qui doit arriver»

Le mot *préparer* apparaît environ quatre-vingt-dix fois dans les Doctrine et Alliances. Cet avertissement est un des grands thèmes du livre. Le Seigneur donne toujours aux gens une chance de se préparer pour ce qui va arriver, et les révélations données dans notre dispensation aident les saints à se préparer.

D&A 1:13,14. Qu'est-ce-que l'épée et le bras du Seigneur?

L'épée est une métaphore qui symbolise la destruction et les jugements qui seront déversés sur les méchants comme en temps de guerre. L'épée est levée comme pour frapper, prête à exécuter la volonté du Seigneur.

«Bien que le mot ‹bras› ait dû être couramment utilisé dans l'hébreu de tous les jours dans l'Antiquité pour désigner la force des hommes, il est utilisé dans l'écrasante majorité des cas dans la Bible pour désigner la force de Dieu. La représentation la plus caractéristiquement anthropomorphique du bras de Dieu en action se trouve dans Ésaïe 30:30 qui décrit l'éclair comme ‹son bras qui s'abat›. Il y a également beaucoup de passages parlant du bras ‹étendu› de Dieu dans une attitude d'intervention (par ex. Ps 136:12; Jérémie 27:5), mais dans la plupart de ces cas il est probable que l'expression ait perdu sa force descriptive d'origine et ne soit plus qu'une expression conventionnelle pour désigner la puissance irrésistible de Dieu, comme c'est manifestement le cas dans Jérémie 32:17 où ‹bras étendu› est synonyme de ‹grande puissance›»(*Interpreter's Dictionary of the Bible*, rubrique *Arm*).

L'image n'est pas toujours utilisée pour désigner une puissance négative. Par exemple Doctrine et Alliances 29:1 parle du «bras de miséricorde» du Seigneur qui a expié pour les péchés. Cette expression indique que le plan miséricordieux de rédemption a le pouvoir de sauver. Le Seigneur dit à Joseph Smith, après la perte des 116 pages du manuscrit du Livre de Mormon, qu'il aurait «étendu son bras» et l'aurait soutenu face aux tentations. Ici encore le mot *bras* dénote la puissance, mais la puissance utilisée dans un but de miséricorde pour aider une personne et pas simplement par colère.

D&A 1:14. «Ceux qui ne veulent pas écouter . . . seront retranchés»

Dans le cadre de la voix d'avertissement à tous les hommes, le Seigneur prophétise que le moment arrive où ceux qui ne veulent pas écouter ses serviteurs seront retranchés. Le président George Q. Cannon a expliqué le danger spirituel qu'il y a à se détourner des prophètes: «Dieu a choisi ses serviteurs. Il se réserve la prérogative de les condamner s'ils ont besoin de condamnation. Le droit de les réprimander et les condamner ne nous a pas été donné à nous personnellement. Personne, aussi fort qu'il soit dans la foi, quel que soit son rang dans la prêtrise, ne peut dire du mal des oints du Seigneur et critiquer l'autorité de Dieu sur la terre sans encourir son déplaisir. Le Saint-Esprit se retire d'un tel homme, qui ira dans les ténèbres. Ceci étant le cas, ne voyez-vous pas à quel point il est important d'être prudent? Quelque difficile qu'il soit pour nous de comprendre la raison d'une décision des Autorités de l'Église, nous ne devons pas mettre trop promptement leurs actes en doute et les déclarer mauvais» (*Gospel Truth*, 1:278).

La section Enrichissement F, dans l'appendice, examine le thème de la fidélité aux prophètes.

D&A 1:15,16. La situation actuelle du monde cause la colère du Seigneur

Spencer W. Kimball a dissipé l'idée que l'idolâtrie est un péché du passé qui ne doit plus être entendu que sous forme imagée ou symbolique.

«L'idolâtrie compte parmi les péchés les plus graves. Il y en a malheureusement des millions aujourd'hui qui se prosternent devant des images d'or, d'argent, de bois, de pierre et d'argile. Mais l'idolâtrie dont nous nous préoccupons le plus ici, c'est l'adoration consciente d'autres dieux encore. Il y en a qui sont de métal, de velours et de chrome, de bois, de pierre et de tissu. Ils ne sont pas à l'image de Dieu, ni à celle de l'homme, mais sont créés pour donner à l'homme du confort et de la jouissance, pour satisfaire ses besoins, ses ambitions, ses passions et ses désirs. Certains n'ont pas de forme physique du tout, mais sont intangibles.

«Beaucoup semblent ‹adorer› d'une manière primitive: ils vivent pour boire et manger. Ils sont comme les enfants d'Israël qui, bien qu'on leur offrît les grandes libertés qui accompagnaient le développement national sous la direction personnelle de Dieu, ne pouvaient élever leur esprit au-dessus des ‹marmites à viande d'Egypte›. Il semble qu'ils ne puissent s'élever au-dessus de la satisfaction de leurs appétits physiques. Comme Paul l'a dit: ‹Ils ont pour Dieu leur ventre› (Phil. 3:19).

«Les idoles ou faux dieux modernes peuvent prendre des formes telles que vêtements, maisons, entreprises, machines, autos, bateaux de plaisance d'autres choses matérielles qui détournent du chemin de la divinisation. Qu'est-ce que cela fait si l'objet intéressé n'a pas la forme d'une idole?

«Brigham Young a dit: ‹Je préférerais voir un homme adorer un petit dieu fait en cuivre ou en bois que de le voir adorer ses biens.›

«Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Matthieu 6:21)

«Les choses intangibles deviennent aussi facilement des dieux. Les diplômes, les lettres et les titres peuvent devenir des idoles. Beaucoup de jeunes gens décident d'aller à l'université alors qu'ils devraient tout d'abord aller en mission. Le diplôme, la richesse et la sécurité qui en découlent semblent si désirables que la mission vient en second lieu. Il y en a qui négligent le service de l'Église pendant qu'ils sont à l'université, désirant donner la préférence à la formation profane et ignorant les alliances spirituelles qu'ils ont contractées.

«Beaucoup de gens construisent et meublent une maison, achètent tout d'abord une auto, pour découvrir ensuite qu'ils ‹ne peuvent se permettre› la dîme. Qui adorent-ils? Certainement pas le Seigneur du ciel et de la terre, car nous servons celui que nous aimons et nous donnons la priorité à l'objet de notre affection et de nos désirs. Les couples de jeunes mariés qui n'envisagent d'avoir d'enfants que lorsqu'ils auront obtenu leur diplôme seraient sans doute choqués si on traitait d'idolâtrie la préférence pour laquelle ils ont opté» (*Le Miracle du pardon, pp.46–47).*

D&A. 1:17,18. Quel rapport y a-t-il entre l'appel du prohète Joseph Smith et l'avertissement donné par le Seigneur aux nations de la terre?

Le Seigneur a chargé le prophète Joseph Smith aussi bien que les prophètes des autres époques (voir D&A 1:18) d'appeler le monde au repentir et de l'avertir de ce qu'il doit revenir pour suivre le Christ. Melvin J. Ballard explique comme suit la raison d'être de Joseph Smith et des autres prophètes: «Pour moi ceci veut dire que le Seigneur connaissait bien l'état du monde, ce qu'il était en 1830 et ce qu'il serait aujourd'hui. . . Connaissant les calamités qui allaient tomber sur ses enfants, s'ils ne changeaient pas leur façon de faire, connaissant leur mentalité et sachant qu'il n'y aurait pas de repentir dans leur cœur, et cependant avec le grand désir de les sauver, il a appelé son serviteur, Joseph Smith, pour avertir les hommes, appeler au repentir, et d'autres à se joindre à cette grande proclamation à tous les hommes: ‹Repentez-vous, car le royaume de Dieu est proche.› Et non seulement pour avertir les hommes qu'un danger les attendait, mais pour leur proposer le moyen d'échapper aux périls futurs» (dans Conference Report octobre 1923, pp. 30–31).

D&A 1:19,20,23. Pourquoi Dieu choisit-il les «choses faibles du monde» pour accomplir son œuvre?

Le président Joseph Fielding Smith a répondu à cette question quand il a dit que «le Seigneur a appelé Joseph Smith et d'autres d'entre les choses faibles du monde, parce que ses collaborateurs et lui étaient contrits et humbles. Le Seigneur ne pouvait pas utiliser les grands et les puissants des nations à cause de leur orgueil et de leur suffisance. . .

«Les voies du Seigneur ne sont pas les voies de l'homme et il ne peut pas choisir ceux qui, à leurs yeux, sont trop sages pour se laisser instruire. C'est pour cela qu'il choisit ceux qui sont disposés à se laisser instruire, et il les rend puissants au point même d'abattre les puissants et les forts. . . Quand nous pensons à notre système missionnaire, nous pouvons voir comme les faibles sont allés parmi les forts et l'ont emporté. Les puissants et les forts ont été abattus par les humbles anciens de l'Église» (*Church History and Modern Revelation*, 1:255).

D&A 1:19. Qu'est-ce-que le «bras de la chair»?

L'expression «bras de la chair» suggère la faiblesse, la fragilité et les imperfections des hommes. Il est courant tout au long des Écritures de trouver l'exhortation de ne pas se fier au pouvoir de l'homme (voir D&A 3:7; 2Néphi 28:31; Mosiah 23:14; 2Ch. 32:8).

D&A 1:30. «La seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre»

«Il y a beaucoup de différence entre une Église morte et une Église vivante. Si l'une peut avoir la forme et l'aspect, le rituel et la dimension, l'Église vivante a la vie. Un prophète vivant dirige l'Église aujourd'hui. Elle est animée d'un mouvement vibrant et vivant, il y a un esprit communicatif en elle, elle a une gloire qui élève, édifie, aide et enrichit la vie de tous ceux qu'elle touche. L'Église ira de l'avant vers sa destinée divine» (A. Theodore Tuttle, dans Conference Report, avril 1975, p. 135 ou *Ensign*, mai 1975, p. 92).

D&A 1:33–35. «Mon Esprit ne luttera pas toujours avec l'homme»

Le président Joseph Fielding Smith explique de quel «esprit» il est question dans ce verset:

«Le Seigneur a retiré son Esprit du monde. Pensez-y bien. L'Esprit qu'il a retiré du monde n'est pas le Saint-Esprit (car le monde ne l'a jamais possédé!), mais c'est la lumière de la vérité, dont il est parlé dans nos Écritures sous le nom d'Esprit du Christ, qui est donné à tout homme qui vient au monde, comme vous le trouverez rapporté dans la section 84 [verset 46] des Doctrine et Alliances.

«Maintenant, à cause de la méchanceté du monde, cet Esprit a été retiré, et lorsque l'Esprit du Seigneur ne lutte plus aux côtés de l'homme, c'est l'esprit de Satan qui y est. C'est pourquoi, nous pouvons être certains que le temps est venu, dont le Seigneur [a parlé dans les] Doctrine et Alliances . . . la paix *a été retirée* de la terre. Le diable a pouvoir sur *son propre royaume*. L'Esprit du Seigneur *a été retiré*. Non que le

Seigneur désire retirer cet Esprit, mais à cause de la méchanceté de l'humanité il devient nécessaire que cet Esprit du Seigneur soit retiré» (*The Predicted Judgments*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 21 mars 1967, pp.5–6).

D&A 1:35. Pourquoi le Seigneur ne fait-il pas acception de personnes?

Le président Joseph Smith explique ce que signifie en fait l'expression faire *acception de personnes*: «Cela veut dire que le Seigneur ne respecte pas davantage ceux qui lui obéissent en tout que les impies. Il ne fait pas de doute que le Seigneur respecte davantage ceux qui l'aiment et gardent ses commandements que ceux qui se rebellent contre lui. L'interprétation correcte de ce passage est que le Seigneur n'est pas partial et accorde à chaque homme, s'il veut se repentir, les mêmes possibilités et les mêmes occasions de salut et d'exaltation. Il est juste à l'égard de tous les hommes, tant les justes que les injustes. Il reçoit toute âme qui se détourne de l'iniquité vers la justice et l'aime d'un amour juste et la bénit en lui donnant tout ce que le Père peut lui donner; mais il ne faut pas penser qu'il accorde les mêmes bénédictions à ceux qui ne lui obéissent pas et ne gardent pas sa loi. Si le Seigneur bénissait les rebelles comme les justes sans qu'ils ne se repentent, alors il ferait acception de personnes» (*Church History and Modern Revelation*, 1:255).

D&A 1:36. L'Idumée

«L'*Idumée* ou Edom, dont la ville principale était Botsra, était située au sud de la mer Morte que traversait la piste caravanière (appelée la Route Royale) entre l'Egypte et l'Arabie. Les Iduméens ou Edomites étaient un peuple pervers non israélite; par conséquent, le fait de traverser leur pays symbolisait, dans l'esprit prophétique, le pélerinage des hommes au travers d'un monde mauvais; c'est pour cela que l'idumée signifiait le monde» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p.374).

D&A 1:37. Le Seigneur commande de sonder ces Écritures

«Il est commandé à tous les membres de l'Église de sonder ces commandements et d'y obéir. C'est vrai aussi de tous les autres. Si nous ne le faisons pas et si nous restons ignorants des doctrines, des alliances et des commandements que le Seigneur nous a donnés, nous serons condamnés devant son trône au jour du jugement quand les livres seront ouverts. Il convient que nous cherchions afin de connaître la volonté du Seigneur et progressions en foi, en connaissance et en sagesse« (Smith, *Church History and Modern Revelations*, 1:256).

«Les promesses faites aux pères»

Section 2

Cadre historique

Après avoir fait le récit de la vision glorieuse qu'il eut au printemps de 1820, le prophète Joseph Smith rapporte les circonstances de la manifestation céleste au cours de laquelle l'ange Moroni lui rendit visite et lui donna des instructions (voir Joseph Smith 2:37–39). Pendant son exposé, Moroni cita des Écritures au jeune prophète, entre autres Malachie 3:23–24; toutefois il les cita différemment de ce que l'on trouve dans la Bible. D&A 2:1–3 est le compte rendu de cette version et fut inséré en 1876 dans les Doctrine et Alliances par Orson Pratt sur l'ordre du président Brigham Young. «John A. Widtsoe a dit un jour à propos de cette section:

«Le commencement et la fin de l'Évangile sont écrits à la section 2 des Doctrine et Alliances. C'est la clef de voûte de la merveilleuse arche de l'Évangile; et si cette pierre de voûte s'affaiblissait et tombait, la stucture tout entière de l'Évangile s'effondrerait en blocs doctrinaux non organisés» (ElRay L. Christiansen, dans Conference Report, avril 1960, p.48). Le message de Malachie est si important qu'il a été répété dans chacun des ouvrages canoniques:

Bible: Malachie 3:23–24
Livre de Mormon: 3 Néphi 25:5–6
Doctrine et Alliances: 2; 27:9; 128:17.
Perle de Grand Prix – Joseph Smith 2:37–39.

La version du message de Malachie donnée par Moroni permet aux membres de l'Église de comprendre la prophétie. Par exemple le président Joseph Fielding Smith relève un aspect intéressant du retour de Malachie sur la terre, le 3 avril 1836.

«Edersheim, dans son œuvre, *The Temple*, dit: ‹A ce jour, dans tous les foyers juifs, à un certain moment du service pascal [c'est-à-dire lorqu'ils boivent la 'troisième coupe'], on ouvre la porte pour laisser entrer Élie, le prophète, comme précurseur du Messie, tandis qu'on lit par la même occasion des passages appropriés qui prédisent la destruction de toutes les nations païennes. C'est une coïncidence remarquable que, instituant son propre Repas, le Seigneur ait rattaché le symbole, non pas du jugement, mais de son amour à la veille de sa mort à sa ‹troisième coupe›.»

«Il paraît que c'est le 3 avril 1836 que les Juifs ouvrirent, lors de la fête pascale, leurs portes pour laisser entrer Élie. C'était exactement ce jour-là qu'Élie entra – non pas chez les Juifs pour prendre la Pâque avec eux – mais il apparut dans la maison du Seigneur, éri-

gée à son nom et reçue par le Seigneur à Kirtland, et y conféra ses clefs pour réaliser ces choses mêmes que ces Juifs, assemblés chez eux, désiraient» (*Doctrines du salut*, 2:101–102).

Notes et Commentaire

D&A 2:1. Quelle autorité de la prêtrise Élie devait-il révéler ou rendre au prophète Joseph Smith?

Le 3 avril 1836, lorsqu'Élie apparut au temple de Kirtland, Joseph Smith et Oliver Cowdery avaient déjà reçu la Prêtrise de Melchisédek des mains de Pierre, Jacques et Jean (juin 1829); toutefois il leur manquait encore les clefs essentielles de cette prêtrise. Le président Joseph Fielding Smith explique le pouvoir et l'autorité qu'Élie vint rétablir:

«Les clefs qu'Élie détenait étaient les clefs de la prêtrise éternelle, les clefs du pouvoir de scellement que le Seigneur lui avait données. Et c'est cela qu'il . . . donna au prophète Joseph Smith, et cela comprenait le ministère du scellement pour les vivants aussi bien que pour les morts – et cela ne se limite pas aux vivants et cela ne se limite pas aux morts, mais il les inclut les uns et les autres. . .

«La mission d'Élie était le pouvoir de scellement. Il détenait les clefs par lesquelles les parents pouvaient être scellés ensemble et les enfants scellés aux parents. Il conféra ces clefs au prophète Joseph Smith. Et cela s'applique aux morts aussi bien qu'aux vivants depuis la venue du Seigneur Jésus-Christ.

«Mais quelle était la nature de sa mission sur la terre en ces derniers jours? C'était de rétablir le pouvoir et l'autorité qui furent jadis donnés aux hommes sur la terre et qui sont essentiels au salut complet et à l'exaltation de l'homme dans le royaume de Dieu. En d'autres termes, Élie vint *rétablir* sur la terre, en la conférant à des prophètes mortels dûment autorisés par le Seigneur, la plénitude du pouvoir de la prêtrise. Cette prêtrise détient les clefs permettant de lier et de sceller sur la terre et dans les cieux toutes les ordonnances et tous les principes relatifs au salut de l'homme, pour qu'il soit ainsi rendu valide dans le royaume céleste de Dieu» (*Doctrines du salut*, 2:110:11; 116–17).

D&A 2:1. Pourquoi Élie fut-il choisi pour rétablir le pouvoir de scellement de la prêtrise?

Selon le président Joseph Fielding Smith, on saisit le rôle pivot d'Élie quand on comprend le rôle qu'il joua quand il vivait ici bas.

«Pour beaucoup de membres de l'Église, la raison pour laquelle cette mission importante a été réservée à Élie et pour laquelle ces autorités n'auraient pas pu être conférées par un autre ou d'autres prophètes, sans doute Pierre, Jacques et Jean,qui détenaient les clefs de l'autorité du temps de la dispensation du midi des temps, a été un mystère. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que Pierre, Jacques, et Jean auraient pu conférer cette autorité s'ils avaient été chargés de le faire; Adam aurait pu le faire, lui aussi, car il détient les clefs de toutes les dispensations. La raison pour laquelle cette mission fut réservée à Élie fut, selon le prophète Joseph Smith, que:

«Élie fut le dernier prophète à détenir les clefs de la prêtrise et, avant la dernière dispensation, il rétablira l'autorité et remettra les clefs de la prêtrise, afin que

Elie a rétabli les clés du pouvoir de scellement

toutes les ordonnances s'accomplissent selon la justice. Il est vrai que le Sauveur avait l'autorité et le pouvoir de conférer cette bénédiction; mais les fils de Lévi avaient trop de préjugés. . . Pourquoi envoyer Élie? Parce qu'il détient les clefs de l'autorité pour administrer toutes les ordonnances de la prêtrise, et si l'autorité n'est pas donnée, les ordonnances ne peuvent être administrées selon la justice» (*Doctrines du salut*, 2:112).

D&A 2:1. Le retour d'Élie devait précéder «le jour grand et redoutable de l'Éternel»

«La venue d'Élie est un événement qui aura lieu, selon cette prédiction qui est très claire, peu avant le jour grand et redoutable du Seigneur. Le jour grand et redoutable du Seigneur, proclame cette prophéthie, est le jour où notre Seigneur viendra dans les nuées du ciel avec grande gloire quand il se vengera des impies. Ce sera un jour redoutable pour tous ceux qui ne sont pas repentants et sont pleins de péchés, mais pour les justes ce sera un jour de paix et de salut. Cependant, avant qu'il ne vienne, une grande œuvre sera accomplie par le rétablissement de l'autorité d'Élie qui est si puissante qu'elle sauvera la terre de la destruction ou d'être frappée de malédiction» (Smith, *Doctrines du salut*, 2:111).

D&A 2:2. Qui sont les pères et qui sont les enfants dont il est question dans Malachie?

Il est capital de comprendre cette expression si l'on veut comprendre tout le passage de Malachie:

«Les pères sont nos ancêtres décédés qui sont morts sans avoir eu la chance de recevoir l'Évangile, mais qui ont reçu la promesse que le moment viendrait où cette bénédiction leur serait accordée. Les enfants ce sont ceux qui vivent maintenant, qui préparent les données généalogiques et qui accomplissent les ordonnances par procuration dans les temples.

«Tourner le cœur des enfants vers les pères, c'est implanter dans le cœur des enfants le sentiment et le désir qui les pousseront à rechercher les annales des morts. De plus, il est nécessaire que le désir et l'inspiration soient implantés dans leur cœur. Il faut qu'ils aient cela pour entrer dans la maison du Seigneur et accomplir l'œuvre nécessaire pour leurs pères qui sont morts sans avoir la connaissance de l'Évangile ou sans la bénédiction de recevoir la plénitude de l'Évangile» (Smith, *Doctrines du salut*, 2:126).

D&A 2:2. Quelles sont les promesses «faites aux pères»?

Abraham et d'autres pères reçurent du Seigneur la promesse d'une récompense éternelle pour leur fidélité aux alliances qu'ils avaient contractées avec lui. Il est attendu des descendants d'Abraham que le cœur se tourne vers leurs ancêtres et désirent les mêmes bénédictions pour eux-mêmes et les membres de leurs familles décédés. Sinon la terre serait dévastée. John A. Widtsœ a expliqué l'importance de ces promesses et le rôle des saints des derniers jours dans ce domaine: «Dans notre état prémortel, à l'époque du grand conseil, nous avons conclu un certain accord avec le Tout-Puissant. Le Seigneur a proposé un plan, conçu par lui. Nous l'avons accepté. Puisque le plan est conçu pour tous les hommes, nous devenons participants au salut de toutes les personnes qui sont affectées par ce plan. Nous sommes convenus, à ce moment-là, d'être non seulement des sauveurs pour nous-mêmes, mais également des sauveurs pour le genre humain tout entier. Nous sommes entrés en association avec le Seigneur. La réalisation du plan est donc devenue non pas simplement l'œuvre du père et l'œuvre du Sauveur, mais aussi notre œuvre. Le moindre d'entre nous, le plus humble, est associé au Tout-Puissant dans la réalisation du but du plan éternel du Salut» (*Utah Genealogical and Historical Magazine*, octobre 1934, p. 189; voir *History of the Church*, 6:59–61).

D&A 2:3. Pourquoi la terre serait-elle maudite et totalement dévastée si le pouvoir de scellement n'avait pas été rendu?

Le ciel ratifie toutes les ordonnances de l'Évangile grâce au pouvoir de scellement de la prêtrise. Ce pouvoir de scellement permet de souder entre eux les pères et les enfants, œuvre qui est essentielle à l'exaltation des vivants et des morts (voir D&A 128:18). La malédiction mentionnée par Malachie est rendue claire par Moroni qui explique que «la terre serait entièrement dévastée» à la venue du Seigneur si le pouvoir de scelllement n'était pas rendu. Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi: «Le pouvoir de scellement d'Élie permet cette union des familles de génération en génération jusqu'au commencement. Si ces éléments d'autorité n'étaient pas là, l'œuvre du scellement par laquelle les cellules familiales sont préservées ne pourrait être accomplie; alors le pouvoir de scellement grâce auquel toutes les bénédictions sont scellées dans les cieux aussi bien que sur la terre manqueraient. S'il en était ainsi la terre serait frappée de malédiction, car toute l'œuvre accomplie sans ces ordonnances de scellement tomberait à plat sans être accomplie» (*Doctrines du salut*, 2:120).

«Le cœur des enfants se tournera vers leurs pères» (D&A 2:21)

«On ne peut faire échouer les œuvres, les desseins . . . de Dieu»

Section 3

Cadre historique

Dans la célèbre lettre à Wentworth, écrite en 1842, le prophète Joseph Smith proclame le pouvoir de l'Église rétablie: «Aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser; les persécutions peuvent faire rage, les foules hostiles peuvent s'attrouper, les armées peuvent se constituer, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et indépendante jusqu'à ce qu'elle ait pénétré tous les continents, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné à toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie» (*History of the Church*, 4:540).

Quatorze ans plus tôt, pendant l'été de 1828, Dieu avait donné cette leçon même à Joseph Smith d'une manière frappante. Le prophète écrit les détails de la situation:

«Peu de temps après avoir commencé à écrire pour moi, M. [Martin] Harris commença à m'importuner pour que je lui donne la liberté d'emporter les écrits chez lui et de les montrer, et il me demanda d'interroger le Seigneur, par l'entremise de l'ourim et du toummin, s'il pouvait le faire. J'interrogeai le Seigneur et la réponse fut qu'il ne devait pas le faire. Mais il ne se contenta pas de cette réponse et me demanda d'interroger de nouveau le Seigneur. Je le fis et la réponse fut la même que la précédente. Malgré cela il ne se tint pas pour satisfait mais insista pour que j'interroge encore une fois le Seigneur. Après beaucoup de sollicitations, j'interrogeai de nouveau le Seigneur et la permission lui fut accordée de détenir les écrits à certaines conditions qui étaient qu'il ne devait les montrer qu'à son frère, Preserved Harris, à sa propre femme, à son père, à sa mère et à une certaine Mrs Cobb, sœur de sa femme. Conformément à cette dernière réponse, j'exigeai de lui qu'il contractât avec moi de la manière la plus solennelle l'alliance de ne rien faire d'autre que ce qui lui avait été dit. Il le fit. Il s'engagea comme je le lui demandais, prit les écrits et s'en alla. Mais malgré les restrictions qui lui avaient été imposées et le caractère solennel de l'alliance qu'il avait faite avec moi, il les montra à d'autres et par stratagème on les lui enleva et on ne les a absolument pas retrouvés à ce jour

«Entre-temps pendant que Martin Harris était parti avec les écrits, j'allai rendre visite à la famille de mon père à Manchester» (*History of the Church*, 1:21).

Sa mère, Lucy Mack Smith, décrit l'arrivée de Joseph à leur maison de Manchester et son anxiété quand il apprit que Martin Harris avait perdu le manuscrit. Après un long retard Martin se présenta à la maison et confessa qu'il ne pouvait pas trouver les papiers.

«Joseph, qui n'avait pas exprimé ses craintes jusqu'à présent, bondit de la table, s'exclamant: ‹Martin, avez-vous perdu ce manuscrit? Avez-vous trahi votre serment et attiré la condamnation sur ma tête aussi bien que sur la vôtre?›

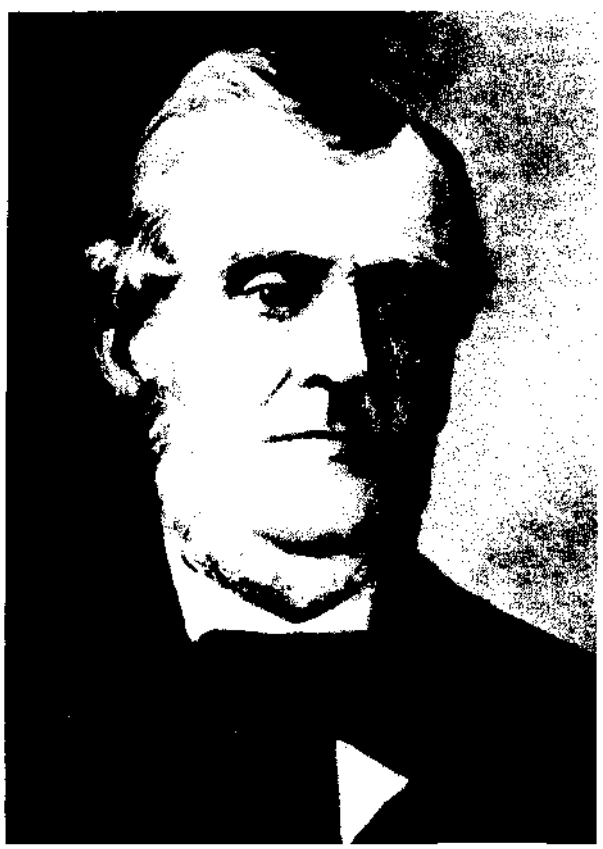
«– Oui, il a disparu, répondit Martin, et je ne sais pas où.

«– O mon Dieu! dit Joseph, fermant les poings. Tout est perdu! Tout est perdu! Que vais-je faire? J'ai péché, c'est moi qui ai tenté la colère de Dieu. J'aurais dû me satisfaire de la première réponse que j'avais reçue du Seigneur; car il me dit qu'il n'était pas prudent de laisser le texte sortir de mes mains. Il pleura et gémit, et il marchait constamment de long en large.

«Finalement il dit à Martin de retourner, de chercher de nouveau.

«– Non, dit Martin, c'est inutile; car j'ai déchiré literies et oreillers et je sais qu'il n'est pas là.

«– Alors faut-il, dit Joseph, que je raconte une chose pareille au Seigneur? Je n'ose pas le faire. Et comment vais-je paraître devant le Seigneur? De quelle réprimande ne suis-je pas digne de l'ange du Très-Haut?. . .



Martin Harris perdit 116 pages manuscrites

«Le lendemain matin, il se mit en route pour rentrer chez lui. Nous nous séparâmes le cœur lourd, car il apparaissait maintenant que toutes les espérances que nous avions caressées et qui avaient été la source de tant de joies secrètes, s'étaient dissipées en un instant, et s'étaient envolées à jamais» (*History of Joseph Smith*, pp. 128–29).

Le prohète écrit à propos des événements qui suivirent: «Après mon retour chez moi, je marchais à quelque distance de là lorsque voici, le messager céleste de la fois précédente apparut et me rendit l'ourim et le toummin, car ils m'avaient été enlevés suite au fait que j'avais lassé le Seigneur en demandant la faveur de laisser Martin Harris prendre les écrits qu'il perdit par sa transgression, et, par l'intermédiaire de l'instrument, j'interrogeai le Seigneur et j'obtins [D&A 3]» (*History of the Church*, 1:21–22).

Notes et Commentaire

D&A 3:1,2. En quoi la route de Dieu est-elle «une ronde éternelle»?

«Dieu gouverne par la loi: entièrement, totalement, invariablement et toujours. Il a ordonné que des résultats identiques découlent toujours des mêmes causes. Il n'y a pas d'acception de personnes avec lui, et c'est un Etre ‹chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation› (Jc 1:17; D&A 3:1–2). Par conséquent la route du Seigneur ‹*est une ronde éternelle*, toujours la même, aujourd'hui aussi bien qu'hier et à jamais›' (D&A 35:1)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp.545–46).

D&A 3:3. Comment se fait-il que ni les œuvres de l'homme ni celles de Satan ne peuvent contrecarrer les desseins de Dieu

Le président Joseph Fielding Smith répond à cette question en affirmant l'omniscience de Dieu:

«Dans sa sagesse infinie, notre Père a prévu tous les problèmes ou difficultés qui peuvent se présenter pour arrêter ou gêner la progression de son œuvre. Aucune puissance sur la terre ou en enfer ne peut renverser ou réduire à néant ce que Dieu a décrété. Tous les plans de l'Adversaire sont voués à l'échec car le Seigneur connaît les pensées secrètes des hommes et voit l'avenir avec une vision claire et parfaite, comme si c'était dans le passé. Jacob, fils de Léhi, déclare au milieu de ses réjouissances: ‹O que la sainteté de notre Dieu est grande! Car il connaît toutes choses, et il n'est rien qu'il ne connaisse› (2Néphi 9:20). Il savait que Satan essayerait de contrarier la parution du Livre de Mormon en volant et en changeant le manuscrit et avait pris ses dispositions en conséquence des centaines d'années avant la naissance de Jésus-Christ» (*Church History and Modern Revelation, 1:26).*

D&A 3:5. Quels commandements stricts et quelles promesses furent donnés à Joseph Smith?

Ce verset parle en partie du premier entretien de Joseph Smith avec Moroni et des mises en garde et des promesses qui lui avaient été faites (voir Joseph Smith 2:33–54; 59).

D&A 3:6–8. «Tu n'aurais pas dû craindre l'homme plus que Dieu»

Le prophète Joseph Smith transgressa les commandements et les lois de Dieu parce qu'il craignait l'homme plus que Dieu. La crainte de Joseph n'était pas celle d'un lâche, mais était plus probablement causée par le fait qu'il n'était qu'un jeune homme et était très inexpérimenté. (Joseph Smith dit que la jeunesse et le manque d'expérience furent la cause de beaucoup de ses erreurs; voir Joseph Smith 2:28–29). Dans le cas de Martin Harris, Joseph avait affaire à un homme qui était son aîné de plus de vingt-trois ans, un fermier très en vue et riche, et un des rares qui croyaient en son histoire et le soutenaient tant par de l'argent que par du travail. Joseph devait se sentir une énorme obligation de montrer sa reconnaissance à Martin Harris.

«Sa foi en Dieu était absolument ferme, mais il manquait d'expérience, et c'est pour cela qu'il fit confiance à son ami, avant de l'avoir mis à l'épreuve, dans ses supplications constantes« (Smith et Sjodahl, Commentary, p.19).

D&A 3:12–14. Dans quel sens Martin Harris était-il «un méchant homme»?

Martin Harris était ‹méchant› en persistant à demander ce que Dieu avait tout d'abord refusé d'accorder. Il était ‹méchant› en ce qu'il ne respecta pas la promesse sacrée de protéger le manuscrit. Mais indépendamment de cela ce n'était pas un homme méchant dans le sens où on comprend généralement ce terme. Un père traite parfois son fils de ‹méchant›, voulant dire par là qu'il est désobéissant à un moment donné» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 20). Le Seigneur explique le terme au verset 13. Il donne quatre raisons pour lesquelles Martin Harris est ‹méchant› (voir aussi D&A 10:7).

D&A 3:16–20. «Néanmoins, son œuvre se poursuivra»

Le président Joseph Fielding Smith explique l'importance de cette prophétie et son accomplissement: «S'il n'avait eu que sa propre force, Joseph Smith n'aurait certainement jamais osé prédire à un monde violemment hostile qu'aucune puissance ne pourrait arrêter cette œuvre et qu'elle serait un témoignage pour le monde entier. Le Seigneur a décrété que son œuvre s'installerait. Il l'a appelée ‹une œuvre merveilleuse et un prodige› avant même l'organisation de l'Église. Si Joseph Smith s'était rendu coupable d'escroquerie, s'il avait essayé de faire gober le Livre de Mormon par ce monde hostile et incrédule, il n'aurait jamais osé dire qu'il irait convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ. Même s'il avait été assez fou pour faire une telle déclaration, alors que l'œuvre était frauduleuse, elle aurait connu une fin rapide et ridicule. Elle n'aurait jamais survécu à sa première annéee d'existence. Elle aurait été tellement bourrée de défauts que le regard pénétrant du monde en aurait démasqué toute la sottise. La vérité, c'est qu'après les milliers d'attaques et les dizaines de livres qui ont été publiés, il n'y a pas une seule critique ni une seule attaque qui ait survécu, et que des milliers de personnes ont témoigné que le Seigneur leur a révélé la véracité de cette œuvre merveilleuse» (*Church History and Modern Revelation*, 1:28–29).

D&A 3:17–20. Y a-t-il aujourd'hui en Amérique des Néphites, des Jacobites, des Joséphites et des Zoramites ou n'y a-t-il que des Lamanites?

On croit communément qu'il n'y a plus de Néphites parce qu'ils ont été complètement détruits vers 400 après J-C. par les Lamanites. Mais à l'époque où le Seigneur rendit visite aux populations du Livre de Mormon, elles étaient toutes unies comme enfants du Christ et il n'y avait ni Néphites ni Lamanites (voir 4Néphi 1:17). Plus tard lorque la méchanceté se généralisa de nouveau parmi elles, elles se divisèrent en groupes appelés Lamanites et Néphites, mais cette fois la division ne se fit pas en fonction du lignage mais en fonction de la justice: les Néphites furent ceux qui voulaient vivre les commandements de Dieu, les Lamanites ceux qui ne voulaient pas (voir 4Néphi 1:38). C'est ainsi qu'on pouvait trouver parmi les Lamanites de l'époque des descendants de Néphi, de Jacob, de Joseph et de Zoram, et certains de leurs descendants se trouvent aujourd'hui parmi les populations indigènes d'Amérique. On peut aussi expliquer l'existence d'autres descendants de Néphi grâce au passage de Mormon 6:15 qui rapporte qu'une partie du peuple de Mormon fit défection et se joignit aux Lamanites pour la dernière grande bataille.

«O vous qui vous embarquez dans le service du Seigneur»

Section 4

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith écrit:

«Lorsque j'eus reçus la révélation ci-dessus [D&A 3], l'ourim et le toummin me furent à nouveau enlevés; mais quelques jours plus tard ils m'étaient rendus; j'interrogeai alors le Seigneur et il me dit: [D&A 10].

«Toutefois je ne me mis pas immédiatement à traduire, mais commençai à travailler de mes mains dans un petit champ que j'avais acheté au père de ma femme afin de pourvoir aux besoins de ma famille. Au mois de février 1829, mon père vint nous rendre visite et je reçus à ce moment là pour lui la révélation suivante: [D&A 4]» (*History of the Church*, 1:23, 28).

Joseph Smith, père, voulut connaître la volonté de Dieu.

Bien que cette révélation ait été donnée pour le père du prophète, elle s'adresse à tous ceux qui veulent servir Dieu. Joseph Fielding Smith fait remarquer que bien qu'elle ne comporte que sept versets, «elle contient suffisamment d'instruction pour qu'on y consacre toute une vie d'étude. Personne ne l'a encore assimilée et appliquée totalement. Elle ne visait pas à être une révélation personnelle pour Joseph Smith, mais à profiter à tous ceux qui désirent s'embarquer dans le service de Dieu. C'est une révélation à chaque membre de l'Église et particulièrement à tous ceux qui détiennent la prêtrise. Il n'y a propablement aucune autre révélation dans toutes nos Écritures qui contienne de plus grandes instructions concernant la façon dont les membres de l'Église peuvent se qualifier pour le service de Dieu et dans une forme aussi condensée que dans cette révélation. Elle est aussi vaste, aussi haute et aussi profonde que l'éternité. Aucun ancien de l'Église n'est qualifié pour enseigner dans l'Église ou porter le message du salut au monde avant d'avoir absorbé, au moins en partie, ces instructions envoyées du ciel» (*Church History and Modern Revelation*, 1:35).

Notes et Commentaire

D&A 4:1. Prédiction de l'œuvre grande et merveilleuse

Doctrine et Alliances 6:1; 11:1; 12:1; 14:1 ont aussi été données avant que l'Église ne soit organisée le 6 avril 1830.

Si le Seigneur qualifie quelque chose de grand et de merveilleux, c'est que c'est ainsi. Bien que l'œuvre des derniers jours ait commencé en petit, elle pénétrera un jour dans le monde entier des vivants et des morts jusqu'à ce que tout genou fléchisse et que toute langue confesse. John A. Widtsoe a dit que cette prophétie s'est littéralement accomplie: «Inconnu, sans instruction, sans réputation, [Joseph Smith] aurait dû être oublié dans le petit hameau presque anonyme du fin fond d'un grand État; mais il osa dire que l'œuvre

qu'il accomplissait, d'après les instructions de Dieu, devait devenir une merveille et un prodige dans le monde. Nous savons, mes frères et sœurs, que celui qui parle de nous, qu'il soit ami ou ennemi, si c'est un homme réfléchi et honnête, déclarera que quels que soient les fondements de cette œuvre – et les fondements nous les connaissons – c'est une œuvre merveilleuse et un prodige, une œuvre sans pareille dans la longue histoire du monde. Les vérités lancées par le prophète Joseph Smith ont touché tous ceux du monde civilisé qui ont la foi et ont changé sensiblement leurs croyances en bien» (dans Conference Report, avril 1946, pp. 21–22).

D&A 4:2. «Veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces»

C'est une façon de dire que l'on doit s'engager totalement et sans réserve dans l'œuvre. Cet engagement mobilise l'énergie émotionnelle, spirituelle, intellectuelle et physique de la personne. Il y a d'autres manières de dire la même chose : «Avec le seul souci de la gloire de Dieu» (D&A 4:5) et «Nul ne peut servir deux maîtres» (Matthieu 6:24).

D&A 4:3. «Si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés»

Cette injonction ne s'applique-t-elle qu'aux missionnaires à plein temps ou s'applique-t-elle à tous les membres de l'Église ? Si quelqu'un désire servir, faut-il le mettre à part comme missionnaire ? George Albert Smith, plus tard huitième président de l'Église montre que cette Écriture s'applique à tous les saints des derniers jours.

«Ma conception est que la mission la plus importante que j'ai dans cette vie c'est : premièrement garder les commandements de Dieu tels qu'ils m'ont été enseignés et ensuite les enseigner aux enfants de mon Père qui ne les comprennent pas encore. . .

«Il n'est pas nécessaire que l'on vous appelle à vous rendre dans le champ de la mission pour proclamer la vérité. Commencez par votre voisin d'à côté en lui inspirant confiance, en suscitant chez lui de l'amour pour vous à cause de votre droiture, et votre travail missionnaire aura déjà commencé» (dans Conference Report, octobre 1916, pp. 50–51).

D&A 4:4. «Le champ est déjà mûr pour la moisson»

L'image donnée ici est celle d'un champ de blé qui n'est plus vert, mais doré sous le soleil de l'été. Ce spectacle voulait dire que le moment de la moisson était arrivé (voir Mathieu 9:36–38; Luc 10:1,2: D&A 33:3; 101:64–66, où la comparaison faite par le Seigneur dans ce verset est rendue plus claire).

Dans les premiers temps du rétablissement, des milliers de personnes étaient prêtes à recevoir l'Évangile; il en entra tellement dans l'Église que les ennemis de l'œuvre prirent peur. Ce ne furent pas un d'une ville ou deux d'une famille qui devinrent membres; des paroisses entières s'unirent à l'œuvre. Wilford Woodruff, à lui seul, baptisa plus de deux mille convertis en moins d'un an de ministère en Grande-Bretagne. Des dizaines de milliers de personnes s'unirent à l'Église pendant les dix premières années de son existence. Et le temps de la moisson n'est pas encore terminé. De 1960 à 1973, l'Église grandit de 103% aux États-Unis. En dehors des États-Unis, le taux de croissance pour la même période fut de 350% (voir *Church News*, 11 août 1973, pp. 8–9). A l'heure actuelle, une centaine de nouveaux pieux viennent s'ajouter chaque année à l'Église (voir *Ensign*, avril 1980, p.15). En vérité, la déclaration faite par le Seigneur en 1829 se réalise toujours. Le champ est encore et toujours mûr et prêt pour la moisson.

D&A 4:6. Qualités à acquérir pour le service de Dieu

Lorsqu'il exhorte les saints à assumer la «nature divine» (2 Pierre 1:4–8), Pierre cite quasiment les mêmes caractéristiques que celles qui se trouvent dans D&A 4:6. Il les encourage à faire tous leurs efforts pour acquérir ces caractéristiques divines. Le président David O. McKay a appliqué les enseignements de Pierre aux saints des derniers jours :

«[Pierre] a écrit un jour : ‹. . .que . . . vous deveniez participants de la nature divine› (2 Pierre 1:4). Il savait ce que signifie être en contact avec le spirituel, s'élever au-dessus du temporel, du sensuel et de participer à l'Esprit divin de Dieu.

«. . .c'est pour cela qu'il faut que nous devenions plus capables de répondre à l'Esprit et de soumettre ce qui est sensuel. . .

«C'est pour cela que nous aimons que tout jeune homme, toute jeune fille utilise son temps intelligemment, utilement, pour accorder l'âme et l'esprit afin que nous devenions tous participants de l'Esprit de Dieu, participants de sa nature divine» (dans Conference Report, octobre 1961, p. 90).

Le témoignage des trois témoins

Section 5

Cadre historique

Quoique s'étant humblement repenti de la sottise qu'il avait commise en perdant le manuscrit, Martin Harris semblait toujours agité par le désir d'avoir la preuve directe de l'existence des plaques. En mars 1829 le Seigneur donna à Joseph Smith la section 5 des Doctrine et Alliances. Dans cette révélation, il est clair que Martin voulait toujours le «témoignage» de ce que Joseph avait les plaques (verset 1), et le verset 24 montre que ce qu'il voulait vraiment c'était voir les plaques. Par l'intermédiaire de Joseph, le Seigneur dit à Martin que son désir pouvait être exaucé s'il était fidèle et humble de façon à être appelé à être l'un des trois témoins spéciaux qui verraient les plaques.

Notes et Commentaire

D&A 5:1. Quelle sorte de preuve Martin Harris voulait-il?

Martin Harris était un fermier prospère et croyant. C'était un homme apparemment entêté, mais honnête, qui voulait être sûr de tout ce qu'il entreprenait. Ce fut lui qui porta au professeur Anthon la transcription des caractères des plaques du Livre de Mormon pour vérification (Widtsœ, *Joseph Smith*, p. 53).

«Martin Harris avait déjà reçu une preuve remarquable de la véracité des affirmations de Joseph Smith concernant le Livre de Mormon lorsqu'il avait porté un fac-similé des inscriptions à des savants de New York. Le professeur Anthon lui avait dit, comme il le déclare lui-même, que ‹c'étaient des caractères authentiques›. Il avait aussi reçu des révélations par l'intermédiaire du prophète (section 3:12). Mais il n'était toujours pas satisfait. Il demanda apparemment d'autres preuves de ce que le prophète Joseph avait réellement les plaques d'où le manuscrit perdu avait été traduit» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 25).

D&A 5:10. Que veut dire «Cette génération aura ma parole par ton intermédiaire»?

Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi il est important que le message du Seigneur soit transmis par le prophète plutôt que par une manisfestation miraculeuse: «Cette révélation déclarait que cette génération aurait la parole du Seigneur par l'intermédiaire de Joseph Smith. Certains penseront peut-être que ceci est déraisonnable et que le Seigneur devrait utiliser un moyen miraculeux pour convertir le monde. Il arrive souvent que lorsqu'ils entendent l'histoire de la parution du Livre de Mormon, les gens demandent si les plaques sont dans un musée où on peut les voir. Certains d'entre eux, ayant une formation scientifique, considèrent que si les savants pouvaient voir et examiner les plaques et apprendre à les lire, ils témoigneraient alors de la véracité du Livre de Mormon et de l'authenticité des paroles de Joseph

L'esprit du Seigneur est la vraie source de la conversion

Smith et qu'alors le monde entier se convertirait. Quand on leur dit que l'ange a repris les plaques, ils tournent le dos, sceptiques, en secouant la tête. Mais le Seigneur a dit: ‹Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, – Oracle de l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées› (Ésaïe 55:8–9). Nous avons appris que les gens ne se convertissent pas grâce aux miracles ou en examinant des documents. Si le Seigneur avait mis les plaques là où les savants pouvaient les examiner, ils s'en seraient moqué tout autant qu'ils le font aujourd'hui. Les gens se convertissent lorsque leur cœur se laisse pénétrer par l'Esprit du Seigneur quand ils écoutent humblement le témoignage des serviteurs du Seigneur. Les Juifs ont été témoins du miracle de notre Seigneur, mais cela ne les a pas empêchés de vociférer contre lui et de le faire crucifier» (*Church History and Modern Revelation*, 1:39–40).

D&A 5:11–14. Comment le Seigneur utilise les témoins?

Paul enseigne le principe selon lequel «toute affaire se règlera sur la déclaration de deux ou de trois témoins» (2Corinthiens 13:1). Le président Joseph Fielding Smith dit à propos de cette loi: «En donnant au monde le témoignage de trois témoins en plus de celui de Joseph Smith, le Seigneur a accompli la loi. Nous sommes appelés dans cette vie à marcher par la foi, non par la vue, non par la proclamation de messagers célestes parlant avec la voix du tonnerre, mais par la proclamation de témoins accrédités que le Seigneur envoie et par qui toute l'affaire est réglée» (*Church History and Modern Revelation*, 1:40).

D&A 5:14. «Et je n'accorderai à personne d'autre . . . ce même témoignage»

Le témoignage des trois témoins était unique en ce sens que l'ange leur montra les plaques. Huit autres personnes virent aussi les plaques, mais sans apparition d'un messager céleste. C'est pourquoi personne d'autre n'a reçu «ce même témoignage» (D&A 5:1; voir aussi *History of the Church*, 1:52-58).

D&A 5:15–20. Une promesse et un avertissement solennels

Le monde peut prendre à la légère le témoignage écrit par les trois témoins élus, mais des promesses solennelles sont faites aussi bien à ceux qui rejettent qu'à ceux qui acceptent leur parole. Ceux qui prêtent attention à leur témoignage trouveront la parole de Dieu dans le Livre de Mormon, recevront le Saint-Esprit et naîtront de nouveau (voir D&A 5:16). Mais ceux qui rejettent ce témoignage tomberont sous la condamnation. «Le Seigneur avertit toujours les hommes d'une nouvelle dispensation grâce aux prophètes suscités pour eux à leur époque», dit Marion G. Romney. «Il l'a fait pour notre génération par le grand prophète du rétablissement, Joseph Smith, fils. Par son intermédiaire le Seigneur a déclaré à diverses reprises que le monde mûrissait dans l'iniquité et que si les hommes ne se repentaient pas, la destruction s'abattrait sur eux.

«Par exemple il dit en mars 1829: [D&A 5:19–20]

«Vous remarquerez que cette prédiction, comme les prédictions du même genre faites dans le passé, est conditionnelle. La condition est: ‹S'ils ne se repentent pas.› Pour notre génération comme pour toutes les autres, le Seigneur a fourni le moyen d'y échapper. Ce moyen est maintenant, comme il l'a toujours été, l'Évangile de Jésus-Christ» (dans Conference Report, avril 1958, p. 128).

D&A 5:22. «Même si tu devais être mis à mort»

Ce verset ainsi que D&A 6:30 montrent que le Seigneur savait d'avance que le prophète Joseph connaîtrait une mort violente pour sa participation à l'œuvre des derniers jours (voir aussi D&A 136:39; Hébreux 4:16–17).

D&A 5:23–28. Martin Harris reçoit la promesse conditionnelle de devenir un des trois témoins

Il fut promis à Martin Harris qu'il deviendrait témoin des plaques, «de tout cela» (D&A 5:2, 11), s'il s'humiliait et reconnaissait le mal qu'il avait fait (voir versets 24, 28). Même après la leçon que fut pour lui la perte des 116 pages, il fut difficile à Martin de faire preuve d'humilité, mais il réussit et vit finalement l'ange et les plaques. (On trouvera dans Notes et Commentaire sur D&A 17:1, le compte rendu de l'événement par le prophète).

L'arrivée d'Oliver Cowdery

Section 6

Cadre historique

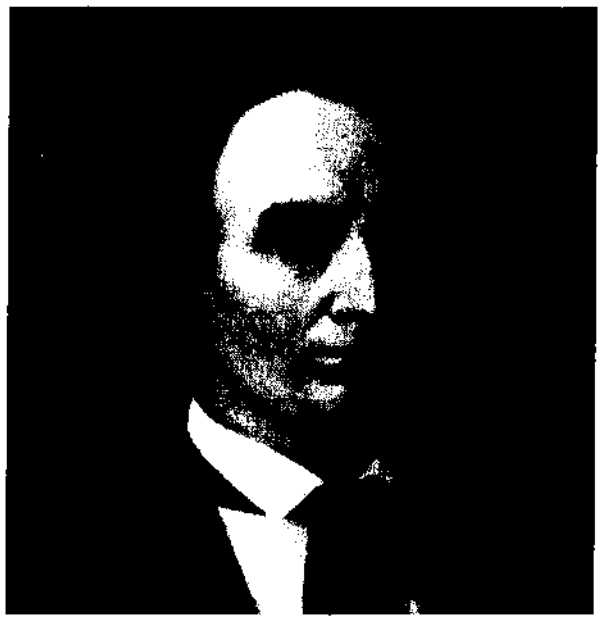
Pendant l'hiver de 1829, Oliver Cowdery enseigna près de chez Joseph Smith, père. Il était de coutume à l'époque que les instituteurs prennent pension chez leurs élèves, et comme les Smith avaient des enfants à l'école d'Oliver, il alla loger chez eux. Pendant qu'il se trouvait là, il entendit parler des plaques du Livre de Mormon et demanda à frère Smith, père, de lui donner les détails. Frère Smith y consentit finalement et Oliver devint une des rares personnes à qui la famille confia l'histoire. Lucy Mack Smith rapporte les événements qui suivirent:

«Peu après avoir reçu ces informations, il [Oliver] dit à M. Smith qu'il était ravi de ce qu'il avait entendu, qu'il avait profondément médité sur le sujet toute la journée et qu'il avait le sentiment qu'il aurait plus tard l'occasion d'écrire pour Joseph. En outre, qu'il avait décidé de lui rendre visite lorsque l'école serait finie. . .

«Le lendemain lorsqu'il entra, il dit: ‹Le sujet dont nous avons parlé hier me travaille jusque dans mon être le plus intime, et je ne parviens pas un seul instant à m'en débarrasser l'esprit; j'ai finalement décidé de ce que j'allais faire. Je crois savoir que Samuel [Smith] va en Pennsylvanie passer le printemps avec Joseph; je vais prendre mes dispositions pour être prêt à l'y accompagner . . . car j'en ai fait l'objet de mes prières et je crois fermement qu'il est de la volonté du Seigneur que j'y aille. Si j'ai une œuvre à accomplir dans cette affaire, je suis décidé à l'accomplir.›» (*History of Joseph Smith*, p. 139).

En avril Samuel et Oliver se rendirent à Harmony, en Pennsylvanie, rendre visite à Joseph. Lucy Mack Smith écrit ce qui suit: «Joseph était tellement pressé par ses affaires temporelles qu'il lui était impossible d'avancer aussi vite qu'il le fallait dans ses tâches spirituelles pour mener rapidement l'œuvre à bien; il souffrait aussi d'un autre désavantage: sa femme devait consacrer tant de son temps à l'entretien de sa maison, qu'elle ne pouvait écrire pour lui qu'une petite partie du temps. A cause de ces difficultés, Joseph invoqua le Seigneur trois jours avant l'arrivée de Samuel et d'Oliver pour qu'il lui envoyât un secrétaire comme l'ange l'avait promis; et il lui fut dit qu'il l'aurait dans quelques jours. Par conséquent, lorsque M. Cowdery lui dit le motif de sa visite, Joseph ne fut pas du tout surpris» (*History of Joseph Smith*, p. 141).

Le récit continue maintenant dans l'histoire du prophète: «Deux jours après l'arrivée de M. Cowdery (le 7 avril), je commençai la traduction du Livre de Mormon et il se mit à écrire pour moi. Lorsque nous



Oliver Cowdery fut instituteur des enfants Smith

eûmes fait cela pendant un certain temps, j'interrogeai le Seigneur par l'ourim et le toummim et obtins ce qui suit: [D&A 6]» (*History of the Church*, 1:32-33).

Notes et Commentaire

D&A 6:1–9. Pourquoi y a-t-il des répétitions dans les Doctrine et Alliances?

Les versets 1 à 9 de la section 6 sont identiques aux versets 1 à 9 de la section 11. Les versets 1 à 5 sont identiques à la section 12, versets 1 à 5, et à la section 14, 1 à 5. Le message de ces versets a une importance universelle pour tous les saints; en effet le Seigneur a dit: «Ce que je dis à l'un, je le dis à tous» (D&A 61:18; 36, 82:5; 92:1, 93:49). La répétition souligne cette grande importance.

D&A 6:2. «Rapide et puissante, plus acérée qu'une épée à deux tranchants»

L'expression équivalente utilisée dans la Bible utilise non pas le mot «rapide» mais le mot «vivante». C'est ainsi qu'être vivifié par l'Esprit signifie recevoir la vie spirituelle. La parole du Seigneur est vivante et puissante parce qu'elle est source de vie, d'énergie et de réelle puissance.

Beaucoup d'épées, dans les temps anciens, n'avaient qu'un tranchant. Quand on décida de créer l'épée à deux tranchants, l'efficacité de l'arme en fut considérablement augmentée. Elle pouvait dorénavant couper dans toutes les directions, de quelque manière que l'on portât le coup. C'est pour cela que la comparaison de la parole de Dieu avec l'épée à deux tranchants est une similitude frappante. Tout comme l'épée acérée peut pénétrer assez profondément pour couper les membres et détruire la vie, de même la parole du Seigneur est suffisamment puissante pour provoquer la destruction de l'âme (la mort spirituelle) de ceux qui n'y prêtent pas attention (voir Hébreux 4:12; Apocalypse 1:16; 2:12,16). La parole de Dieu a aussi le pouvoir de percer l'âme comme une épée et de pénétrer jusqu'au plus profond de l'homme (voir 3Néphi 11:3; D&A 85:6). Elle peut trancher dans l'erreur et le mensonge avec l'efficacité d'un double tranchant.

D&A 6:5–7, 14. Le Seigneur donne abondamment aux saints fidèles qui le lui demandent

«Il n'y a aucune raison au monde pour que quelqu'un ne sache pas où trouver la vérité. S'il s'humilie et cherche avec humilité et foi, s'adressant au Seigneur comme le fit le prophète Joseph Smith pour trouver la vérité, il la trouvera. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Il n'y a aucune raison au monde, du moment que les hommes écoutent le chuchotement de l'Esprit du Seigneur et cherchent, comme ils le souhaitent, à connaître et à comprendre l'Évangile de Jésus-Christ, il n'y a aucune raison qu'ils ne le trouvent pas, aucune autre raison que la dureté de leur cœur et leur amour du monde. ‹Frappez et l'on vous ouvrira.› C'est mon témoignage, et je sais que c'est vrai» (Joseph Fielding Smith, Conference Report, avril 1951, p. 59).

D&A 6:6. Le grand but du rétablissement est de promouvoir et d'établir Sion

Dès 1829, un an avant que l'Église ne fût organisée dans notre dispensation, le Seigneur recommandait à certains saints: «Cherchez à promouvoir et à établir la cause de Sion» (D&A 6:6). A propos de Sion, le prophète Joseph Smith déclara plus tard: «L'édification de Sion est une cause qui a intéressé le peuple de Dieu à toutes les époques, c'est un thème sur lequel les prophètes, les prêtres et les rois se sont étendus avec de grands délices, ils ont espéré dans une joyeuse attente le jour où nous vivons et, enflammés d'une espérance céleste et joyeuse, ils ont chanté, écrit et prophétisé ce jour qui est le nôtre. . . Nous sommes le peuple favorisé que Dieu a choisi pour réaliser la gloire des derniers jours; c'est à nous qu'il appartient de voir, de participer et d'aider à faire avancer la gloire des derniers jours» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 186).

De même, le président Joseph Fielding Smith enseigne que «dans les premiers temps de l'Église, les frères allèrent trouver le prophète Joseph Smith pour lui demander ce que le Seigneur voulait d'eux. Il leur fut répondu qu'ils devaient ‹promouvoir la cause de Sion›. Telle est notre œuvre, établir Sion, édifier le royaume de Dieu, prêcher l'Évangile à toute la création dans le monde, afin que pas une seule âme ne soit oubliée lorsqu'il nous est possible de lui présenter la vérité» (dans Conference Report, avril 1951, pp. 152–53).

L'Enrichissement B, dans l'appendice, développe d'une manière plus complète le thème de l'établissement de la cause de Sion.

D&A 6:7, 11. Les mystères de Dieu: doit-on chercher à les connaître?

«Un mystère est une vérité qu'on ne peut connaître que par la révélation divine, un secret sacré» (Smith et Sjodahl, Commentary, p.141; voir aussi D&A 42:61; 65; 76:5–10; 89:18,19; 1Néphi 10:19; Alma 12:9–11).

Le président Joseph Fielding Smith définit les *mystères* d'une manière similaire: «Le Seigneur a promis de révéler ses mystères à ceux qui le servent fidè-

lement. . . Dans le domaine de l'Évangile, il n'y a de mystères que dans la mesure où, dans notre faiblesse, nous nous trouvons dans l'incapacité de comprendre la vérité évangélique. . . Les principes ‹simples› de l'Évangile tels le baptême, l'expiation, sont des mystères pour ceux qui ne sont pas guidés par l'Esprit du Seigneur» (*Church History and Modern Revelation*, 1:43).

On entend couramment dire dans l'Église qu'il faut laisser les «mystères» de côté; et pourtant ces versets parlent des mystères d'une manière très positive, les promettant aux justes qui les recherchent. Bruce R. McConkie explique cette contradiction apparente: «Le terme *mystères* a aussi une utilisation restreinte; c'est un emploi plus familier que scripturaire et désigne le groupe d'enseignements qui se situent dans le domaine de la spéculation, les choses que le Seigneur n'a pas clairement révélées de nos jours. C'est de cela qu'il est question quand il est recommandé aux anciens de laisser les mystères de côté.

«O vous, anciens d'Israël, écoutez ma voix, dit le prophète; et quand vous êtes envoyés au monde pour prêcher, dites ce que vous êtes envoyés dire; prêchez et criez fort: ‹Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche; repentez-vous et croyez en l'Évangile.› Proclamez les premiers principes et laissez les mystères de côté de peur d'être renversés. Ne vous mêlez jamais des visions de bêtes et de sujets que vous ne comprenez pas (*Enseignements*, p. 235)». (*Mormon Doctrine*, p. 524.)

D&A 6:10. Quel don le Seigneur a-t-il accordé à Oliver Cowdery?

Voyez Notes et commentaire sur Doctrine et Alliance 8:6-9.

D&A 6:10–13. «Et si tu veux m'interroger»?

Bruce R. McMonkie dit à propos de la promesse du Seigneur qu'il donnerait la révélation à ses saints: «Tout membre de l'Église a la possibilité et le droit de recevoir la révélation et de jouir des dons de l'Esprit. Quand on nous confirme membres de l'Église, nous recevons le don du Saint-Esprit qui est le droit à la compagnie constante de ce membre de la Divinité à condition que nous soyons fidèles. Pour jouir réellement de ce don, il faut être digne. . .

«Les membres de L'Église ont le droit de recevoir la révélation. Joseph Smith a dit: ‹. . . Dieu n'a rien révélé à Joseph qu'il ne révélera aux Douze, et même le moindre des saints peut tout savoir aussi vite qu'il est capable de le supporter. . .› (*Enseignements*, p. 117). . .

«En outre: ‹Tout ancien a le droit de parler des choses de Dieu, et si nous pouvions tous nous réunir en étant unis de cœur et d'esprit dans une foi parfaite, le voile pourrait aussi bien se déchirer aujourd'hui que la semaine prochaine ou à n'importe quel autre moment. . .› (*Enseignements*, p. 4). . .

«La religion vient de Dieu par révélation et traite des choses spirituelles; et à moins de recevoir la révélation, et pas avant, l'homme ne reçoit pas de religion et il n'est pas sur le chemin qui mène au salut dans le royaume de notre Père» (dans Conference Report, avril 1971, p. 101).

D&A 6:13. «Il n'est pas de plus grand don que celui du salut»

«Le *salut* dans sa signification véritable et pleine est synonyme *d'exaltation* ou de *vie éternelle* et consiste à acquérir un héritage dans le plus haut des trois cieux qui se trouvent dans le royaume céleste. A de rares exceptions près, c'est de ce salut que parlent les Écritures. C'est le salut que recherchent les saints. C'est à propos de ceci que le Seigneur dit: ‹*Il n'est pas de plus grand don que celui du salut*› (D&A 6:13). Ce salut complet s'obtient grâce à la continuation de la cellule familiale dans l'éternité et ceux qui l'obtiennent sont des dieux (D&A 131:1–4; 132)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 670).

D&A 6:16. A quel point nos pensées sont-elles privées?

«Les pensées des hommes sont secrètes et les autres ne peuvent pas y aller fureter, ni les démons non plus d'ailleurs» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 777; voir aussi 1Rois 8:39).

D&A 6:22–24. ‹Je t'ai dit des choses que nul ne connaît›

«Lorsque nous eûmes reçu cette révélation [D&A 6], Oliver Cowdery me dit que lorsqu'il prit pension chez mon père et que la famille lui eut dit que j'avais obtenu les plaques, un soir après s'être mis au lit il invoqua le Seigneur pour savoir si les choses étaient bien ainsi, et le Seigneur lui manifesta qu'elles étaient vraies; il avait gardé la chose absolument secrète et n'en avait parlé à personne; de sorte que lorsque cette révélation fut donnée, il sut que l'œuvre était vraie parce que nul autre que Dieu et lui n'était au courant de ce dont parlait la révélation» (*History of the Church*, 1:35).

D&A 6:23. «N'ai-je pas apaisé ton esprit»?

La révélation peut être donnée de plusieurs façons et avec des degrés d'intensité divers. Dans certains cas, c'est Dieu lui-même qui apparaît; dans d'autres il envoie un ange, donne une vision ou parle par le son doux et subtil. Ici le Seigneur témoigna à Oliver Cowdery d'une façon de donner la révélation: par un sentiment de paix. Quand on est accablé par le désespoir ou l'incertitude, le doux sentiment de paix donné par le Consolateur peut instantanément dissiper le chaos qui règnait précédemment dans l'âme. Ce sentiment est quelque chose de bien réel et constitue une révélation au même titre qu'une vision, même si il est donné d'une manière plus subtile et moins directe.

D&A 6:25–28. Autres annales

Voir Doctrine et Alliances 8:1, 11.

D&A 6:29–31. «Ils ne peuvent pas vous en faire davantage qu'à moi»

Les gens mauvais de l'époque du Sauveur avaient le pouvoir de causer la crucifixion, mais ils ne pouvaient pas arrêter l'œuvre du Seigneur ni détruire son âme pour qu'il ne fût pas exalté dans l'au-delà. Le Seigneur dit ici que la pire des choses qui pouvaient arriver à Joseph Smith et à Oliver Cowdery à cause de leur œuvre et de leur témoignage était la mort, mais que leur mort n'arrêterait pas l'œuvre du Seigneur dans

les derniers jours et que les méchants n'auraient pas non plus le pouvoir de détruire leur âme. Toutefois Oliver Cowdery perdit la foi et quitta l'Église un certain temps, mais Joseph Smith resta fidèle et fut finalement persécuté jusqu'à l'extrême limite.

Le président Joseph Fielding Smith écrit ce qui suit concernant Oliver Cowdery et le martyre de Hyrum Smith: «Si Oliver Cowdery était resté fidèle, s'il avait été fidèle à son témoignage et à son appel comme ‹deuxième ancien› et vice-président de l'Église, je suis aussi certain que je suis certain d'être ici qu'Oliver Cowdery serait allé à Carthage avec le prophète Joseph Smith et aurait donné sa vie au lieu de Hyrum Smith. Cela aurait été son droit. Il paraît peut-être un peu étrange de dire du martyre que c'est un droit, mais c'en était un. Oliver Cowdery le perdit et Hyrum Smith le reçut. Conformément à la loi des témoins – et c'est une loi divine – il fallait qu'il en fut ainsi» (*Doctrines du salut*, 1:215).

Jean le révélateur

Section 7

Cadre historique

Ce qui est arrivé ultérieurement à l'apôtre Jean, parfois appelé le bien-aimé ou le révélateur, est un mystère pour le monde chrétien. L'incertitude vient du passage de Jean 21:20–23. Parlant de Jean à Pierre, le Sauveur dit: «Si je veux qu'il demeure, jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi. Là dessus, le bruit se répandit parmi les frères que ce disciple [Jean] ne mourrait pas. Pourtant, Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas, mais: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?»

Ce passage suscite naturellement des questions: Jean est-il mort? Sinon quelle est sa situation? Si oui, pourquoi Jésus a-t-il dit ce qu'il a dit? Il y a des siècles que l'on discute de ce sujet parmi les diverses sectes chrétiennes, certains érudits disant qu'il est mort et a été enterré à Ephèse tandis que d'autres croient qu'il continue à parcourir la terre. Une troisième école de penseurs dit que, quoique enseveli à Ephèse, il n'est pas réellement mort, mais dort simplement au tombeau jusqu'à la seconde venue du Sauveur (voir Sperry, *Compendium*, pp. 66–67).

Joseph Smith et Oliver Cowdery résolurent finalement la question en faisant appel au Seigneur. Le prophète Joseph Smith écrit: «Pendant le mois d'avril [1829 à Harmony en Pennsylvanie], je continuai à traduire et lui [Oliver Cowdery] a écrire avec peu d'interruptions, et pendant ce temps-là, nous reçûmes plusieurs révélations. Une divergence d'opinions s'étant produite entre nous, au sujet du récit de Jean l'apôtre, donné dans le Nouveau Testament, sur le point de savoir s'il était mort ou s'il continuait à vivre, nous décidâmes de commun accord de le régler par l'ourim et le toummim» (*History of the Church*, 1:35–36).

La réponse à leur question se trouve dans le chapeau de la section 7. On ne sait pas si Joseph vit le parchemin mentionné et s'il reçut le pouvoir de le traduire ou si son contenu lui fut révélé sans qu'il ne vît la source originelle. Cela ne change rien puisque le texte fut donné par révélation au prophète.

Notes et Commentaire

D&A 7:1–3

Vous trouverez dans 3 Néphi 28:1-7 un récit similaire où les disciples néphites reçoivent le même don parce qu'ils avaient les mêmes désirs que Jean.

D&A 7:2 Que veut dire avoir «du pouvoir sur la mort»?

Ce passage ne parle pas de ne jamais mourir, car tous doivent mourir (voir 1 Corinthiens 15:22). Même le Christ est mort, bien qu'il eût pouvoir sur la mort (voir Jean 10:17–18). Lorsque quelqu'un a du pouvoir sur la mort, celle-ci est retardée selon la volonté de Dieu (voir Matthieu 16:28; Marc 9:1; Luc 9:27; 3 Néphi 28:7,8). On dit que ces personnes ont été enlevées (voir 3 Néphi 28:1–40; McConkie, *Mormon Doctrine*, pp. 804–808).

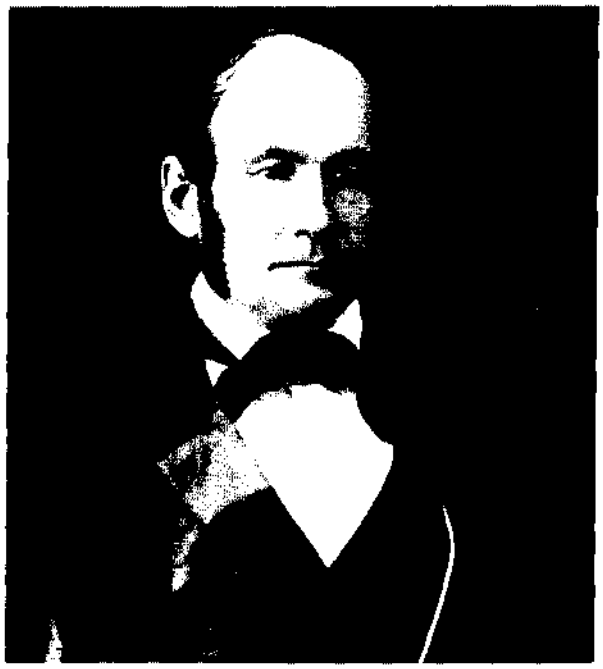
Le prophète Joseph Smith a dit que «les corps enlevés ne peuvent entrer dans le repos que quand ils ont subi un changement équivalent à la mort. Les corps enlevés sont prévus pour des missions futures» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 153); on trouvera plus de détails sur les êtres enlevés dans *Enseignements*, page 136; Taylor, *Mediation and Atonement*, pp. 74–78).

D&A 7:3–6. Comment Jean a-t-il prophétisé devant les nations et a-t-il servi ceux qui sont héritiers du salut?

Cinq livres de la Bible ont été écrits par Jean: l'Évangile de Jean, trois épîtres et l'Apocalypse. Le livre le plus diffusé au monde est la Bible dont des parties étaient traduites en 1631 langues en 1979. On estime qu'en 1815 et 1973, deux milliards et demi de Bibles ont été imprimées (voir McWhirter, *Guinness Book of World Records*, p. 214). On peut dire en vérité que la prophétie écrite de Jean est allée parmi les nations.

En 1829, l'apôtre Jean exerça son ministère auprès du prophète Joseph Smith et d'Oliver Cowdery quand il aida Pierre et Jacques à rétablir la Prêtrise de Melchisédek (voir D&A 27:12).

Lors d'une conférence de l'Église organisée le 3 juin 1831, le prophète Joseph Smith a enseigné à propos du



Heber C. Kimball écrivit l'apparition de Jean le Bien-aimé au temple de Kirtland

ministère de Jean: «Jean le Révélateur était alors parmi les dix tribus d'Israël qui avaient été emmenées par Salmanasar, roi d'Assyrie, pour les préparer à revenir de leur longue dispersion» (*History of the Church*, 1:176).

Heber C. Kimball rapporte comme suit l'apparition de Jean le révélateur au temple de Kirtland: «Quand le prophète Joseph eut fini les dotations de la Première Présidence, des Douze et des évêques présidents, la Première Présidence posa les mains sur chacun d'eux pour sceller et confirmer l'onction; et à la fin de chaque bénédiction, l'ensemble des collèges la ponctuait par un grand cri de Hosanna! Hosanna! etc.

«Pendant que l'on accomplissait ces ordonnances, Jean, le disciple bien-aimé, fut aperçu au milieu de nous par le prophète Joseph, Oliver Cowdery et d'autres» (dans Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, pp. 91–92).

D&A 7:7. Quelles sont les clefs détenues par Pierre, Jacques et Jean?

«Les clefs du ministère dont Jean dit (section 7:7) qu'elles furent données à Pierre, à Jacques et à lui-même constituent l'autorité de la présidence de l'Église en leur dispensation (voir D.H.C., vol. 3:387; Mt 17:1-9; D&A 81:1,2). Ces clefs furent données à ces trois apôtres lors de la transfiguration et eux les donnèrent à leur tour à Joseph Smith et à Oliver Cowdery dans notre dispensation (D&A 27:12,13; 128:20)» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:49).

L'esprit de révélation

Section 8

Cadre historique

Joseph Smith et Oliver Cowdery avaient reçu de Dieu le don de traduire des annales antiques (voir D&A 6:25–28). Dès le début de leur collaboration ce fut Joseph Smith qui traduisit et Oliver Cowdery qui travailla comme secrétaire. Oliver Cowdery voulait jouer un rôle plus actif dans le processus de traduction, et le prophète interrogea donc le Seigneur par l'ourim et toummim et reçut une révélation (voir Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:50).

Le prophète Joseph Smith écrit: «Pendant que nous poursuivions l'œuvre de traduction, au cours du mois d'avril, Oliver Cowdery devint extrêmement désireux de se voir conférer le pouvoir de traduire, et en réponse à ce désir nous reçûmes les révélations suivantes: [D&A 8–9]» (*History of the Church*, 1:36).

Notes et Commentaire

D&A 8:1. Demandez avec foi et vous recevrez

Le Seigneur donne généreusement à ceux qui sont spirituellement préparés, du moment qu'ils demandent avec foi sans douter (voir Jacques 1:5–6). Cette promesse fut répétée à Oliver Cowdery mais est accessible à tous les saints fidèles (cf 3Néphi 18:19,20). En fait ce fut cette promesse qui ouvrit les cieux dans la dispensation actuelle (voir JS-H 1:11–18).

D&A 8:1, 11. Quel était le don d'Oliver Cowdery en ce qui concerne les annales antiques?

Le président Joseph Fielding Smith explique que «le Seigneur semblait parfaitement disposé à laisser Oliver Cowdery se livrer, au même titre que Joseph Smith, à cette œuvre de traduction des plaques, et il donna d'une manière assez détaillée les qualifications qui sont nécessaires pour recevoir la connaissance par révélation et aussi la marche à suivre pour traduire des annales antiques. Il fut dit à Oliver qu'il ne pouvait

Oliver Cowdery fut secrétaire de Joseph Smith

obtenir ce pouvoir qu'en exerçant la foi, le cœur honnête, et que par cette foi la connaissance des annales antiques et de leurs inscriptions serait révélée. . .

«Le Seigneur lui dit qu'il devait continuer comme secrétaire jusqu'à ce que la traduction du Livre de Mormon fût terminée et qu'il y avait d'autres annales antiques qui devaient paraître, et qu'il aurait la possibilité de les traduire un jour s'il restait fidèle. Le Livre de Mormon nous apprend qu'il y a beaucoup d'annales et qu'un jour, lorsque les hommes seront préparés par la foi à les recevoir, elles seront également traduites et publiées pour la connaissance et le salut des fidèles (2Néphi 27:7–8; 3Néphi 26:6–11, Éther 3:22–28 et 4:5–7)» (*Church History and Modern Revelation*, 1:50, 52).

D&A 8:1–3. Qu'est-ce que l'esprit de révélation?

George Q. Cannon a enseigné que cet esprit est «le même esprit de révélation que possédait Moïse . . . [il] repose sur celui qui détient la présidence en tant que doyen des apôtres au sein du peuple de Dieu. Les apôtres de l'Église ont toute l'autorité, ils ont toutes les clefs . . . tout l'esprit de révélation nécessaire pour conduire le peuple en la présence de l'Agneau dans le royaume céleste de notre Dieu. . .

«Mais il est vrai que le même esprit de révélation qui reposait sur Moïse et qui lui permit de faire traverser la mer Rouge aux enfants d'Israël repose sur les serviteurs de Dieu au milieu de notre peuple et que vous vous apercevrez, à votre entière satisfaction, qu'il en est ainsi si vous écoutez leurs instructions et vous laissez guider par eux» (dans *Journal of Discourses* 21:270–271).

L'Enrichissement C, dans l'appendice, contient une étude plus détaillée de la révélation personnelle et de la façon dont on le reçoit.

D&A 8:4 Un avertissement donné à Oliver Cowdery qui s'applique à tout le monde

Oliver Cowdery reçut le don de comprendre la voix de l'Esprit. S'il écoutait l'inspiration du Saint-Esprit, il pourrait se protéger de ceux qui chercheraient à lui ôter la vie et aussi de ceux qui le tenteraient à pécher et à conduire ainsi son âme «à la destruction» (D&A 8:4).

A propos de la destruction de l'âme, le président Joseph Fielding Smith écrit:

«Une âme ne peut être détruite.

«Toute âme qui vient en ce monde reçevra la résurrection et l'immortalité et durera à jamais. Destruction ne signifie donc pas anéantissement. Lorsque le Seigneur dit qu'elle sera détruite, il veut dire qu'elle sera bannie de sa présence, qu'elle se verra retranchée de la présence de la lumière et de la vérité et n'aura pas la bénédiction d'obtenir cette exaltation, et cela, c'est la destruction» (*Doctrines du Salut*, 2:213; voir aussi Alma 12:16; Hélaman 14:18).

L'attitude du Seigneur vis-à-vis de ceux qui négligent les dons qu'il leur accorde est décrite dans 2Néphi 28:30; Matthieu 25:14–29; D&A 9:1,5,10,11.

D&A 8:6–9. Qu'était le don d'Aaron?

«Il y eut un autre don qui fut conféré à Oliver Cowdery, ce fut le don d'Aaron. De même qu'Aaron, bâton à la main, précédait Moïse comme porte-parole, de même Oliver Cowdery devait précéder Joseph Smith. Tout ce qu'il demanderait au Seigneur par le pouvoir de ce don serait accordé, s'il le demandait avec foi et avec sagesse. Oliver eut le grand honneur de détenir les clefs de notre dispensation avec Joseph Smith et, comme Aaron, devint en de nombreuses occasions un porte-parole. Ce fut Oliver qui fit le premier discours public de notre dispensation» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:52).

«Oliver Cowdery avait aussi le ‹don d'Aaron›. Aaron était le frère aîné de Moïse. Poussé par l'Esprit du Seigneur, il alla à la rencontre de son frère cadet dans le désert et l'accompagna en Egypte. Il le présenta aux enfants d'Israël au pays de Gochên. Il fut son porte-parole devant le pharaon et il l'aida à ouvrir la dispensation que Moïse reçut la mission de proclamer (Exode 4:27–31). Tel fut le don d'Aaron. A certains égards Oliver Cowdery était l'Aaron de la nouvelle et dernière dispensation» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 44).

D&A 8:10–11. Quelle est la puissance de la foi?

Le président J. Reuben Clark Jr, a dit:

«Quand je pense à la foi, ce principe de puissance, je suis obligé de croire que c'est une force intelligente. De quelle espèce, je ne sais pas, elle est supérieure à toutes les autres forces que nous connaissons et l'emporte sur elles. . .

«Vous les frères, nous les frères, avons reçu cette grande puissance, cette puissance de la foi. Qu'en faisons-nous? Pouvez-vous, pouvons-nous, accomplir les grandes choses que le Sauveur fit? Oui. Elles ont été faites par les membres de l'Église qui avaient la foi et la justice nécessaires. Pensez à ce qui est en votre pouvoir du moment que vous vivez l'Évangile, du moment que vous vivez de manière à pouvoir invoquer la puissance qui est en vous» (dans Conference Report, avril 1960, p. 21).

«Ton sein brûlera au-dedans de toi»

Section 9

Cadre historique

A ses débuts, l'Église avait besoin de dirigeants fermes qui avaient été formés dans les voies du Seigneur. Oliver Cowdery, jeune homme capable, vivement désireux d'accomplir l'œuvre de Dieu, était un dirigeant de ce genre.

Mais Oliver ne se contenta pas de simplement aider à la traduction en étant le secrétaire de Joseph. Il voulait traduire comme lui. D'autre part, le désir du Seigneur était qu'Oliver continue à travailler comme secrétaire et recherche ensuite de plus grands dons (voir D&A 9:2,3). Mais Oliver perdit patience et reçut la permission de traduire tout seul. Doctrine et Alliances 9 explique pourquoi Oliver ne put traduire comme il le souhaitait.

Le président Joseph Fielding Smith fait remarquer que «il semble probable que c'était par curiosité qu'Oliver Cowdery désirait traduire et que le Seigneur le remit à sa place en lui montrant que traduire n'était pas aussi facile qu'il le pensait. Lors d'une révélation ultérieure (la section 9), il fut expliqué qu'Oliver échoua parce qu'il n'avait pas continué comme il avait commencé et que, la tâche étant difficile, sa foi l'avait abandonné. La leçon qui lui fut donnée était bien nécessaire, car il lui fut montré que son rôle était d'être secrétaire de Joseph Smith et que c'était ce dernier qui avait été appelé et désigné par commandement du Seigneur pour faire la traduction. Il a dû y avoir chez Oliver Cowdery un certain désir d'être égal au prophète et une certaine impatience à devoir jouer au secrétaire, mais quand il vit qu'il ne pouvait pas utiliser le don de traduction, il fut disposé à accepter la volonté du Seigneur» (*Church History and Modern Revelation*, 1:50-51).

Notes et Commentaire

D&A 9:1. En quoi Oliver Cowdery échoua-t-il?

Le Seigneur imputa l'incapacité d'Oliver à traduire au fait qu'il ne traduisait pas selon ce qu'il désirait du Seigneur. Il fallait qu'il apprît que c'était par le don et le pouvoir de Dieu qu'on traduisait comme le faisait Joseph Smith. De toute évidence, Oliver avait reçu suffisamment d'instruction, mais suivit plutôt sa propre idée, utilisant sa propre sagesse. C'est pourquoi la possibilité de traduire lui fut retirée (voir verset 5).

D&A 9:2. Y a-t-il encore d'autres annales qui doivent paraître?

Le Livre de Mormon enseigne qu'il y a beaucoup d'annales concernant les relations de Dieu avec ses enfants qui vont encore paraître (voir 2Néphi 27:7,8; 3Néphi 26:6–11; Éther 3:22–28; 4:5–7). Plusieurs années après que cette révélation eut été donnée, les annales d'où le Livre de Mormon allait être traduit tombèrent entre les mains de Joseph Smith. C'était peut-être là un de ces autres ouvrages auxquels le Seigneur pensait. Il faut aussi se souvenir qu'une partie des plaques d'or était scellée. Elle aussi paraîtra un jour et fait peut-être partie des annales dont parle le seigneur dans ce passage.

Le président Joseph Fielding Smith montre comment Oliver Cowdery et l'ensemble des membres de l'Église ont contribué à l'incapacité des saints d'avoir ces annales aujourd'hui: «Certaines auraient peut-être pu être traduites si le peuple avait reçu le Livre de Mormon de tout son cœur et avait été fidèle à ses enseignements. Telle est la promesse que le Seigneur avait faite par l'intermédiaire de Mormon. Il dit qu'il mettrait à l'épreuve la foi du peuple, et s'il était disposé à accepter les petites choses (c'est-à-dire le Livre de Mormon) il lui ferait connaître les plus grandes. Il est évident que nous avons échoué en cela, nous n'avons pas accepté les révélations du Livre de Mormon, ni celles des Doctrine et Alliances avec la foi et la volonté de connaître la volonté du Seigneur qui nous donnerait le droit de recevoir cette information plus grande. Oliver Cowdery eut sa part de responsabilité dans cet échec en se détournant un certain nombre d'années de l'Église alors qu'elle avait besoin de ses services. Par conséquent, à cause de sa désobéissance, il perdit son droit de traduire et le peuple a perdu la possibilité de recevoir les choses plus grandes dont parle le Seigneur à Mormon (3Néphi 26:8–11) jusqu'à ce que vienne le jour où il sera disposé à obéir en toutes choses et exercera une foi comme celle du frère de Jared. Il faut se souvenir qu'on a rarement vu une telle foi sur la terre. Il semble donc que nous devions attendre que le règne de l'injustice soit terminé pour que le Seigneur donne au peuple ces écrits concernant «une révélation de Dieu depuis le commencement du monde jusqu'à la fin»(2Néphi 27:7)» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:52,53).

D&A 9:5,6. Pourquoi le Seigneur a-t-il enlevé à Oliver le droit de traduire?

Il ne fait pas de doute que le Seigneur savait en 1829 qu'Oliver finirait par quitter l'Église. Certains pensent que c'est pour cela que le Seigneur dit: «C'est dans ma sagesse que j'ai agi de la sorte envers toi» (D&A 9:6). Mais le Seigneur ne punit pas une personne pour les péchés qu'elle n'a pas encore commis, même s'il sait qu'elle les commettra un jour. Oliver avait prouvé par l'insuffisance actuelle de sa foi qu'il valait mieux qu'il attendît un certain temps avant de traduire. En outre, Joseph avait besoin d'un secrétaire, et l'impatience d'Oliver de voir qu'il n'était que secrétaire était satisfaite puisqu'il avait appris que la traduction était loin d'être aussi simple qu'il ne le semblait à première vue. Il était donc sage de la part de Dieu de faire attendre Oliver.

D&A 9:7,8. Quelle erreur Oliver commit-il en essayant de traduire?

Ludlow, dans son ouvrage sur les Doctrine et Alliances, indique le véritable problème rencontré par Oliver Cowdery dans sa tentative de traduire: «Il fallait un effort spirituel aussi bien qu'un effort mental et physique pour traduire les annales sacrées du Livre de Mormon. Oliver Cowdery pensait que tout ce qu'il avait besoin de faire pour traduire était d'interroger le Seigneur, mais on lui dit ici qu'il doit aussi ‹l'étudier› dans son esprit aussi bien que de demander au Seigneur si c'est juste ou non. Le Seigneur donne aussi à Oliver le moyen qui lui permet de savoir quand la traduction est juste: son sein brûlera au-dedans de lui» (*Companion*, 1:94).

«Tu dois l'étudier dans ton esprit; alors tu dois me demander si c'est juste» (D&A 9:8)

D&A 9:8,9. Que veut dire «Ton sein brûlera au-dedans de toi»?

S. Dilworth Young fait remarquer que tous les saints peuvent avoir la promesse de la confirmation:

«Si je veux recevoir une révélation du Seigneur, je dois être en accord avec lui en gardant ses commandements. Alors, selon sa sagesse, quand j'en aurai besoin, sa parole pénétrera dans mon esprit par mes pensées, accompagnée d'un sentiment dans mon sein. C'est un sentiment qu'on ne peut pas décrire, mais le mot qui l'indique le mieux est ‹brûle› ou ‹ardeur›. Ceci est toujours accompagné d'un sentiment de paix, témoignage supplémentaire que ce que l'on a entendu est juste. Un fois qu'on reconnaît cette ardeur, ce sentiment, cette paix, on ne peut jamais se laisser égarer dans sa vie quotidienne ou dans les directives qu'on reçoit» («The Still Small Voice», *Ensign*, mai 1976, p. 23).

Oliver Cowdery n'avait apparemment pas reçu la confirmation ardente dont on vient de parler. Il était par conséquent incapable de traduire.

D&A 9:9. «Tu ne peux écrire ce qui est sacré que si cela t'est donné de moi»

John A. Widtsœ a écrit que le prophète reçut la révélation de différentes manières à mesure qu'il acquérait de la maturité dans son appel. Tout d'abord ses communications avec les cieux étaient directes: des visites de Dieu, de son Fils et d'anges. Puis il utilisa l'ourim et le toummin comme instruments. Finalement «il apprit à mettre son esprit dans une harmonie telle avec les forces divines qu'il devenait lui-même pour ainsi dire un ourim et un toummin pour lui; et la volonté de Dieu se révélait sans l'intervention d'aides extérieures» (Widtsœ, *Joseph Smith*, p. 267).

D&A 9:8,9. Ces versets s'appliquent-ils à tous les membres de l'Église?

Bien que le principe que l'on doit étudier quelque chose dans son esprit et en rechercher la confirmation par une ardeur dans le sein ou un engourdissement de pensée fut donné à Oliver Cowdery pour qu'il l'utilisât dans la traduction du Livre de Mormon, cette façon de recevoir la révélation peut avoir de la valeur pour tous les saints. Le président Joseph Fielding Smith explique que «tout membre de l'Église qui recherche la connaissance dans l'esprit de la prière et de la foi reçoit la même possibilité. Le Seigneur fait en sorte que le sentiment de sécurité et de vérité s'empare de la personne et brûle en son sein et elle aura le sentiment absolu que la chose est juste. Des missionnaires ont senti la manifestation de ce don pendant qu'ils travaillaient dans le champ de la mission, en sondant les Écritures, en parlant devant des assemblées dans les rues et les assemblées publiques. Quand vous écoutez un orateur inspiré qui vous présente une pensée nouvelle, ne ressentez-vous pas cette ardeur au-dedans de vous et l'assurance, dans votre cœur, que cette nouvelle pensée est vraie? D'autre part, avez-vous ressenti le sentiment d'engourdissement, de ténèbres ou de malaise quand on vous a présenté une pensée qui était en conflit avec la parole révélée du Seigneur, et avez-vous eu le sentiment, par cette manifestation de l'Esprit, que ce que l'on disait n'était pas vrai? C'est un grand don que tous peuvent recevoir que d'avoir cet esprit de discernement ou de révélation car c'est l'esprit de révélation» (*Church History and Modern Revelation*, 1:51).

D&A 9:10,11. «Mais tu as peur»

Nous trouvons ici une raison supplémentaire pour laquelle Oliver Cowdery ne réussit pas à traduire: il eut peur (D&A 9:11). La peur est le résultat du manque de foi et du refus de persévérer. Si Oliver avait continué comme il avait commencé, il aurait eu le don de traduction (voir verset 5). Mais il eut peur et par conséquent perdit le don.

D&A 9:12. Comment le Seigneur compensa-t-il l'échec d'Oliver Cowdery?

«Comme le montre cette révélation, le Seigneur avait donné à Oliver Cowdery le droit de traduire une partie des annales. Quand Oliver échoua dans ses tentatives,

le Seigneur donna à son ‹serviteur Joseph suffisamment de force pour le compenser›. Ainsi Joseph conservait la responsabilité totale de la traduction» (Ludlow, *Companion*, 1:96).

La sagesse de Dieu «est plus grande que la ruse du diable»

Section 10

Cadre historique

«Dès que les 116 pages de manuscrit eurent été perdues par la négligence de Martin Harris, l'ourim et le toummin furent enlevés au prophète. L'instrument sacré fut rendu peu de temps après et la révélation de la section 3, réprimandant Martin Harris en particulier, fut reçue. Puis les plaques et l'ourim et le toummim furent enlevés pendant quelques jours. Il fallait que le jeune prophète comprît qu'il dépendait totalement du Seigneur. Quand elles furent rendues, il reçut la révélation de la section 10 contenant des instructions pour lui à propos de la partie perdue du manuscrit» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 49).

A propos des circonstances dans lesquelles il reçut cette révélation, Joseph Smith écrit: «Lorsque j'eus obtenu la révélation ci-dessus [D&A 3], les plaques et l'ourim et le toummin me furent repris; mais quelques jours plus tard ils m'étaient rendus; j'interrogeai alors le Seigneur et le Seigneur me dit ceci: [D&A 10]» (*History of the Church*, 1:23).

Notes et Commentaire

D&A 10:1 «Ton esprit s'est enténébré»

Lucy Mack Smith décrit d'une manière vivante les ténèbres que son fils Joseph ressentit quand il apprit que les 116 pages étaient perdues:

«Je le suppliai de ne pas s'affliger ainsi, car le Seigneur lui pardonnerait peut-être après une courte période d'humiliation et de repentir. Mais que pouvais-je faire pour le consoler quand il voyait toute la famille dans le même état d'esprit que lui, car les sanglots, les gémissements et les lamentations les plus désolées remplissaient la maison. Cependant Joseph était plus accablé que les autres car il comprenait mieux les conséquences de la désobéissance. Et il ne cessa d'aller et de venir tout en pleurant et en se désolant jusque vers le coucher du soleil; à ce moment-là on réussit à le persuader de prendre un peu de nourriture.

«Le lendemain matin, il se mit en route pour rentrer chez lui. Nous nous séparâmes le cœur lourd, car il apparaissait maintenant que toutes les espérances que nous avions caressées et qui avaient été la source de tant de joies secrètes s'étaient dissipées en un instant, et s'étaient envolées à jamais» (*History of Joseph Smith*, p. 129; voir aussi le Cadre historique de Doctrine et Alliances 3).

Lucy Mack Smith, mère du prophète

D&A 10:4. Pourquoi le Seigneur dit-il à Joseph de ne pas courir plus vite qu'il ne pouvait?

Maintenant qu'il avait récupéré l'ourim et le toummim et les plaques, le prophète Joseph estimait peut-être qu'il avait besoin de rattraper le temps perdu. Mais le Seigneur lui conseilla: «Ne cours pas plus vite et ne travaille pas-au-delà» de ta force (D&A 10:4).

Le roi Benjamin a donné le même conseil dans le Livre de Mormon. Après avoir fait à son peuple un longs discours sur les qualités du saint, il dit: «Et [veillez] à tout faire avec sagesse et avec ordre, car il n'est pas requis que l'homme coure plus vite qu'il n'a de forces. Et d'un autre côté, il est nécessaire qu'il soit diligent, pour qu'il puisse, par là, gagner le prix; c'est pourquoi tout doit se faire avec ordre» (Mosiah 4:27).

Dans les instructions du Seigneur au prophète Joseph Smith et celles du roi Benjamin aux Néphites, l'accent est mis sur la diligence et la direction plutôt que la vitesse dans le cheminement vers l'exaltation (voir aussi D&A 84:43). Il arrive que l'excès de zèle conduise à l'erreur quand il manque la sagesse et la patience.

D&A 10:5. Comment faire pour prier toujours?

On pense parfois que prier c'est uniquement parler à Dieu à haute voix. Le président Joseph F. Smith dit que la prière réside moins dans les mots que dans les sentiments: «Ce ne sont pas les paroles que nous utilisons particulièrement qui constituent la prière. La prière ne se compose pas de paroles. Une prière vraie, fidèle et fervente tient plus au sentiment qui naît du cœur et au désir intérieur de notre esprit de supplier le Seigneur avec humilité et avec foi afin de recevoir ses bénédictions» (*Doctrine de l'Évangile*, p 182).

Etant donné qu'on met dans sa prière les sentiments que l'on éprouve à l'égard de Dieu, le commandement de prier toujours n'implique-t-il pas que l'on doit se

trouver dans un certain état d'esprit à l'égard de Dieu? L'apôtre Paul a écrit: «Priez sans cesse. En toute circonstance rendez grâces» (1Thessaloniciens 5:17,18). Ne pourrait-on pas considérer que le sentiment de reconnaissance et d'amour à l'égard de notre Père céleste et l'aspiration constante à vivre de manière à lui plaire est une façon de prier toujours? Amulek fait une recommandation du même genre quand il dit: «Que votre cœur soit *continuellement* rempli, ouvert à la prière, pour votre bien-être et pour le bien-être de ceux qui sont autour de vous» (Alma 34:27).

L'efficacité découle de l'attitude de prière accompagnée de prières formelles constantes. La prière est la source de la puissance qui est nécessaire pour vaincre Satan et ses serviteurs.

D&A 10:6. Comment ces hommes cherchèrent-ils la perte de Joseph Smith?

Il découle du texte que les hommes qui avaient pris le manuscrit (voir verset 8:27) et qui s'étaient laissés entraîner par le pouvoir et l'influence de Satan cherchaient à montrer à leurs semblables que Joseph Smith n'était pas un prophète mais un escroc et que le Livre de Mormon était faux. Ils pensaient ainsi contrecarrer les prétentions de Joseph Smith à être prophète et détruire ou réduire à néant son influence parmi les hommes. De même en montrant que le Livre de Mormon était faux, ils détruiraient aussi cette partie de l'œuvre du Seigneur dans les derniers jours. C'est ainsi qu'au verset 6 «détruire» signifie nier ou réduire à néant. La même signification est donnée aux versets 7, 12, 19, 23, 25, 43, 52 et 54. «Détruire» au verset 27 et «destruction» au verset 22 signifient provoquer la mort spirituelle et la destruction finale de l'âme.

Martin Harris ayant perdu le manuscrit de la première partie du Livre de Mormon, il ne fut pas permis à Joseph Smith de traduire pendant un certain temps (voir D&A 3:12–14). Apparemment Martin Harris voulut plus tard voir les plaques elles-mêmes, mais le Seigneur, par inspiration au prophète Joseph Smith, lui refusa cette permission jusqu'à ce que Martin se fût humilié (voir D&A 5:1–3). Il lui fut alors permis de voir les plaques en tant que l'un des trois témoins. Quoique n'essayant pas intentionnellement de causer la perte du prophète et de son œuvre, Martin Harris, s'il avait persévéré dans la voie qu'il suivait, aurait été la cause de cette perte.

D&A 10:12, 23–29, 63. Satan est extrêmement bien organisé et a mis au point un plan «habile»

La section 10 donne la liste partielle des méthodes qu'utilise Satan pour attaquer la vérité.

Verset 20. Il excite les méchants à l'iniquité contre les justes.

Verset 24. Il excite les méchants à la colère contre l'œuvre de Dieu.

Versets 25–36. Il utilise la tromperie, le mensonge et la flatterie. Beaucoup de sections des Doctrine et Alliances furent données pour aider les saints à détecter les tromperies de Satan (voir D&A 28, 43, 45, 46, 49, 50, 52). La lutte contre la séduction est traitée en détail dans l'Enrichissement J, dans l'appendice.

Verset 63. Il incite aux querelles sur les points de doctrine. Jésus réprimanda les Néphites à propos de ces problèmes (voir 3Néphi 11:28,29). Le Seigneur avertit Joseph que Satan utiliserait cette méthode parmi les membres de l'Église.

D&A 10:23. «Je leur en demanderai compte»

Le Seigneur dit qu'il tiendrait pour responsables ceux qui cherchaient à détruire son œuvre. Quoique Satan soit derrière tout cela, les hommes sont libres de rejeter ou de suivre les suggestions de l'Adversaire et sont par conséquent tenus de rendre compte au Seigneur (voir aussi D&A 93:31,32).

D&A 10:25. Satan est le père des mensonges et de la séduction

Le président Joseph F. Smith explique comment Lucifer travaille: «Il cherche par tous les moyens possibles à enténébrer l'esprit des hommes, puis il leur propose le mensonge et la tromperie en guise de vérité. Satan est un imitateur adroit et, de même que les vérités évangéliques authentiques sont données au monde en une abondance sans cesse croissante, de même il en répand la contrefaçon, qui est la fausse doctrine. Méfiez-vous de sa fausse monnaie, elle ne vous acquerra que déception, malheur et mort spirituelle. On l'a appelé le ‹père du mensonge› et il devenu tellement adroit grâce à des siècles de pratique de son œuvre néfaste que, si c'était possible, il séduirait les élus eux-mêmes» («Witchcraft», *Juvenile Instructor*, septembre 1902, p. 562).

Spencer W. Kimball a dit que Satan «utilise sa logique pour jeter la confusion et ses justifications pour détruire. Il nuance les sens, ouvre les portes centimètre par centimètre et fait passer du blanc le plus pur par tous les tons de gris au noir le plus absolu» (*Faith Precedes the Miracle*, p. 152, voir aussi Moroni, 7:17).

D&A 10:33. Dans quel but Satan cherche-t-il la chute de Joseph?

Ce verset est l'avertissement du Seigneur au prophète Joseph Smith. Pourquoi Satan était-il tellement préoccupé par le témoignage de Joseph Smith et par la parution du Livre de Mormon? Il s'est bien entendu opposé à l'œuvre de Dieu dans toutes les dispensations, mais dans notre dernière dispensation, les forces rétablies par Joseph Smith (notamment le Livre de Mormon, les pouvoirs de la prêtrise et l'établissement du royaume) iront de l'avant jusqu'à ce qu'elles remplissent la terre entière (voir Daniel 2:44). Sion sera établie et Babylone (les dominations de Satan) sera complètement renversée. Satan lui-même sera lié et n'aura pas de pouvoir pendant mille ans (voir Apocalypse 20:1,2; 1Néphi 22:22–26). Faut-il s'étonner que Satan ait cherché dès le début à détruire Joseph et à renverser l'œuvre? La mission du prophète Joseph Smith annonçait le triomphe final du royaume de Dieu sur celui de Satan.

D&A 10:38–45. La prescience de Dieu

Des siècles avant la naissance du prophète Joseph Smith, Néphi témoigna que Dieu lui avait commandé de faire deux jeux de plaques (les grandes plaques de Néphi et les petites plaques de Néphi), dans un but que Néphi ne comprenait pas (voir 1Néphi 9:5,6). Mormon, qui vécut près de mille ans après Néphi, ajouta les petites plaques de Néphi à son abrégé, en

reconnaissant qu'il ne comprenait pas pourquoi, si ce n'est que le Seigneur lui avait commandé de le faire (voir Paroles de Mormon 1:3–7).

La perte des 116 pages de manuscrit permet de comprendre pourquoi le Seigneur commanda à Néphi et à Mormon de faire ce qu'ils firent. Il fut commandé à Joseph de laisser la partie qu'il avait déjà traduite sur les grandes plaques et de recommencer avec les annales de Néphi.

Nous qui vivons dans le présent et qui nous dirigeons vers l'avenir, cela doit nous inspirer de la confiance en Dieu de savoir qu'il voit la fin dès le commencement. Pour mieux comprendre la prescience de Dieu, voyez Esaie 42:9; 48:3; Jérémie 1:4,5, Actes 2:23; 17:26; Romains 11:2; 1Pierre 1:2; 1Néphi 20:3; Alma 13:3; 7; 40:10; Hélaman 8:8; Moroni 7:22; D&A 1:17; 38:2; Moïse 1:6; Abraham 2:8.

D&A 10:55. Tous les membres de l'Église seront-ils réellement sauvés dans le royaume de Dieu?

Une chose que quiconque étudie les Écritures doit bien comprendre, c'est que le Seigneur utilise certains termes d'une manière particulière. Il a sa propre définition et sa propre signification qui diffèrent de celles que l'on utilise tous les jours. Il est évident que beaucoup de membres de l'Église n'hériteront pas le «royaume des cieux» s'ils ne se repentent pas de leur façon d'agir. Alors pourquoi le Seigneur dit-il «tous ceux qui appartiennent à mon Église n'ont rien à craindre»?

Plus loin dans cette section, le Seigneur décrit ceux qui constituent véritablement son Église. Ce ne sont pas simplement ceux qui reçoivent le baptême qui deviennent de vrais membres, mais plutôt «quiconque se repent et vient à moi, celui-là est mon Église» (D&A 67). Selon cette définition de *l'Église*, tous les membres de son Église hériteront effectivement le royaume des cieux et tous ceux qui persévèrent jusqu'à la fin «je [les] établirai sur mon roc et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre [eux]» (D&A 10:69).

D&A 10:57–70. Quelques buts du Livre de Mormon

Dans ces versets le Seigneur décrit les raisons importantes pour lesquelles le Livre de Mormon témoigne du Sauveur.

Verset 60. Il montre que le Seigneur a d'autres «brebis» et qu'elles sont d'Israël (voir Jean 10:16; 3Néphi 15:21–24).

Verset 61. Le Livre de Mormon présentera les œuvres merveilleuses que les populations du Livre de Mormon ont accomplies en son nom.

Verset 62. Il mettra en lumière la vraie doctrine.

Verset 63. Il contribuera à faire cesser les querelles de doctrine qui caractérisent une si grande partie du christianisme.

Verset 65. Il prédit le rassemblement d'Israël vers la vraie Église dans les derniers jours.

Versets 67,68. Il contribue à confirmer la doctrine du Christ.

«Cherche tout d'abord à obtenir ma parole»

Section 11

Cadre historique

Le 15 mai 1829, lorsqu'il eut été baptisé avec Oliver Cowdery, le prophète Joseph Smith écrivit:

«Notre esprit étant maintenant éclairé, nous commençâmes à voir les Écritures se dévoiler à notre entendement et la véritable signification et le sens des passages les plus mystérieux se révéler d'une manière à laquelle nous n'avions jamais pu parvenir précédemment, à laquelle nous n'avions même jamais pensé avant. Entre-temps, nous fûmes forcés de garder secret l'événement de la réception de la prêtrise et de notre baptême, à cause de l'esprit de persécution qui s'était déjà manifesté dans le voisinage. . .

«Mais au bout de quelques jours, estimant que c'était notre devoir, nous nous mîmes à raisonner sur la lettre des Écritures avec nos amis et connaissances lorsque nous avions l'occasion de les rencontrer. C'est vers ce moment que mon frère Samuel H. Smith vint nous rendre visite. . .

«Peu de jours après, mon frère Hyrum Smith vint chez nous s'informer de ces choses et, à sa demande fervente, j'interrogeai le Seigneur par l'ourim et le toummin, et je reçus pour lui ce qui suit: [D&A 11]» (*History of the Church*, 1:43–45).

Notes et commentaire

D&A 11:1–9.

Ces versets sont traités dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 4:1–4; 6:1–9.

D&A 11:9. Que signifie: «Ne parle que de repentance à cette génération»?

«Quand le Seigneur invite ses serviteurs à ne parler que de repentir, il ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas parler de baptême ni inviter les hommes à obéir aux commandements du Seigneur, mais il souhaite que tout ce qu'ils disent et font se fasse *dans l'intention d'amener les hommes au repentir. Un missionnaire qui ne fait pas cela dans son ministère néglige son devoir.*» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:57, nous soulignons).

D&A 11:10,11. Quel est le don promis à Hyrum Smith?

Comme Oliver Cowdery (voir D&A 8:6–9), Hyrum Smith reçut du Seigneur la promesse qu'il aurait un don. Le président Joseph Fielding Smith explique de quoi il était question: «Le Seigneur déclara que Hyrum

«Mon serviteur Hyrum Smith est béni« (D&A 124:15)

Smith avait un don. Le grand don qu'il possédait était celui d'un cœur tendre et compatissant, d'un esprit miséricordieux. Le Seigneur dit plus tard: ‹Mon serviteur Hyrum Smith est béni; car moi, le Seigneur, je l'aime à cause de l'intégrité de son cœur, parce qu'il aime ce qui est juste devant moi, dit le Seigneur› (D&A 124:15). Ce grand don se manifesta dans la protection vigilante dont il entourait le prophète de peur qu'il ne lui fût fait du mal» (*Church History and Modern Revelation*, 1:57).

Il ne fut pas promis à Hyrum que ce don lui serait acquis inconditionnellement. Il ne le recevrait qu'après avoir fait la preuve de foi en Jésus-Christ (voir D&A 11:10).

D&A 11:12–14. Que signifie l'expression «mon esprit. . . éclairera ton intelligence»?

Le président Lorenzo Snow parle de l'influence puissante que l'Esprit peut exercer sur notre vie lorsque nous le suivons: «Il y a une manière de garder la conscience pure devant Dieu et l'homme, et c'est de garder en soi l'Esprit de Dieu, qui est l'Esprit de révélation donné à tout homme et à toute femme. Il leur révèle, même dans les choses les plus simples, ce qu'ils doivent faire, en leur soufflant des suggestions. Nous devons essayer d'apprendre la nature de cet Esprit afin d'en comprendre les incitations, et alors nous serons toujours à même de bien agir. Telle est la grande bénédiction donnée à tout saint des derniers jours. Nous savons que nous avons le droit d'avoir les manifestations de l'Esprit chaque jour de notre vie. . . A partir du moment où nous recevons l'Évangile, descendons dans les eaux du baptême et recevons ensuite l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, nous avons un ami si nous ne le chassons pas loin de nous en agissant mal. Cet ami est l'Esprit saint, le Saint-Esprit, qui participe aux choses de Dieu et nous les montre. C'est un moyen extraordinaire que le Seigneur nous donne pour que nous connaissions la lumière et ne tâtonnions pas constamment dans les ténèbres» (dans Conference report, avril 1899, p.52).

D&A 11:15,16. Comment se prépare-t-on à servir le Seigneur?

Ludlow dégage les enseignements importants donnés ici à Hyrum Smith qui ont de la valeur pour celui qui se prépare pour une mission:

«1. Désirer servir le Seigneur (11:10,17).

«2. Vivre d'une manière digne pour recevoir l'Esprit du Seigneur afin qu'il ‹éclaire ton intelligence et [remplisse] ton âme de joie› (11:13).

«3. Garder les commandements du Seigneur et aider à l'œuvre du Seigneur de toutes les manières que l'on nous demande (11:18–20).

«4. Chercher à obtenir la parole du Seigneur (a) en étudiant la parole du Seigneur qui a déjà été publiée: la Bible et (b) en étudiant la parole du Seigneur qui était alors en cours de traduction: le Livre de Mormon (11:21,22).

«5. Edifier sur l'Évangile, ne niant ni l'esprit de révélation ni l'esprit de prophétie (11:24,25).

«Le Seigneur ajoute que ces recommandations sont pour ‹tous ceux qui ont de bons désirs› de servir (11:27)» (*Companion*, 1:108–109).

D&A 11:15–17. «Je te commande de ne pas te croire appelé à prêcher avant de l'être»

La conception que les saints des derniers jours se font de l'organisation de l'Église repose sur la notion que pour agir pour Dieu il faut avoir reçu de lui l'autorité appropriée. Le président Joseph Fielding Smith explique que «il est tout à fait courant dans le monde de voir des hommes prendre sur eux l'autorité et agir au nom du Seigneur alors qu'il ne les a pas appelés. Nul n'est autorisé à agir au nom du Seigneur ou à officier dans une ordonnance s'il n'a été dûment appelé. C'est pour cette raison que la prêtrise a été rétablie et que l'Église a été organisée. Lorsque cette révélation fut donnée, l'Église n'était pas encore organisée. Il est probable que parmi ceux qui recherchaient la lumière et la volonté du Seigneur, il y en avait qui estimaient que lorsque le Seigneur leur parlait, ils étaient autorisés à aller en son nom. Il apprend ici à Hyrum Smith qu'il doit attendre (verset 15), et cependant il doit faire confiance au Saint-Esprit et marcher en toute humilité, juger en justice ‹et c'est là mon Esprit›» (*Church History and Modern Revelation*, 1:57).

D&A 11:18–20. «Garde mes commandements», condition préalable au service dans le royaume

Le Seigneur a souvent répété l'ordre de garder les commandements (voir versets 9,18,20).

Dans Moïse 1:39, le Seigneur dit: «Car *voici mon œuvre* et ma gloire: réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme», tandis qu'à Hyrum il dit: «Voici, *ton œuvre* c'est de garder mes commandements, oui de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force» (D&A 11:20).

Le Seigneur utilise un langage semblable quand il répond à la question des pharisiens concernant le plus grand commandement de la loi (voir Matthieu 22:36,37). Ce n'est qu'en gardant les commandements

du Seigneur qu'on peut faire preuve d'amour pour le Seigneur et accomplir son œuvre.

D&A 11:24. «Mon roc. . . et mon Évangile»

A plusieurs reprises le Seigneur utilise le mot roc ou «pierre» pour désigner l'Évangile (voir Matthieu 7:24,25; 3Néphi 11:32–39; D&A 18:4,5, 17; 12:12,13).

Le mot *roc* désigne aussi un principe de l'Évangile, comme l'explique le prophète Josph Smith: «Jésus dans son enseignement, dit: ‹Sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.› Quelle pierre? La révélation» (*Enseignements*, p. 221).

Une autre utilisation du mot roc dans les Écritures s'applique directement au Seigneur lui-même (voir D&A 50:43,44; Deutéronome 32:2–4).

D&A 11:25. «Ne nie pas l'esprit de révélation»

Le président Joseph Fielding Smith explique que cette recommandation donnée à Hyrum Smith pourrait être «un bon conseil pour nous tous qui vivons aujourd'hui. Il y a dans l'Église des membres qui ont l'air de se plaindre parce que le Seigneur ne donne pas de révélations à mettre dans les Doctrine et Alliances comme au commencement, et ils demandent pourquoi la révélation a cessé dans l'Église. Il s'agit ordinairement des gens qui ne gardent pas fidèlement les commandements que le Seigneur a déjà donnés, et ils ne se rendent pas compte que Dieu donne constamment des révélations et des directives à l'Église. Il est impossible à quelqu'un qui a l'esprit de discernement de ne pas voir que la main du Seigneur guide notre peuple depuis le commencement et que cette direction est présente aujourd'hui comme aux autres époques pour tous ceux qui sont humbles et ont l'esprit contrit (voir Jacob 4:8)» (*Church History and Modern Revelation*, 1:57).

Le président Hugh B. Brown enseigne également l'importance fondamentale de la révélation dans l'Église: «Seul l'Esprit de Dieu peut comprendre les choses de Dieu, et l'Esprit de Dieu est un esprit révélateur. Le Maître a promis avant de quitter la terre d'envoyer un autre Consolateur qui conduirait les hommes dans toute la vérité [voir Jean 15:26; 16:7]. La révélation divine a toujours caractérisé l'Église vivante: elle est absolument essentielle pour que l'Église reste organisée sur la terre» (dans Conference Report, octobre 1961, pp. 93,94).

L'Enrichissement C, dans l'appendice, contient une étude plus approfondie de la révélation personnelle.

D&A 11:26,27. «Amasse en ton cœur»

Doctrine et Alliances 84:85 traite de l'importance de ce commandement et des bénédictions qui en résultent quand on y obéit.

D&A 11:29,30. Qu'est-ce que cela veut dire recevoir le Seigneur et devenir les fils de Dieu?

Voir Doctrine et Alliances 76:51–60; 84:33–38; 132:22–24; Moïse 6:57–68; 1Jean 3:1–10.

La révélation donnée à Joseph Knight, père

Section 12

Cadre historique

«Pendant quinze ans il a été loyal et fidèle, équitable, exemplaire, vertueux et bon, ne déviant jamais vers la droite ni vers la gauche. C'est un homme droit. . . et les fils de Sion, tant qu'il en restera un, diront de lui qu'il a été fidèle en Israël; c'est pourquoi son nom ne sera jamais oublié» (*History of Church*, 5:124–25).

Joseph Smith écrivit le 22 août 1842 cet éloge de cet ami véritable et digne de confiance que fut Joseph Knight, père.

Joseph Knight, père, était devenu, dès le début de l'histoire de l'Église, un ami intime et utile du prophète. Joseph Smith le recontra en 1826 quand Joseph Knight l'engagea pour travailler dans ses champs et à son moulin à blé à Colesville, comté de Broome, État de New York. A partir de ce moment-là, Joseph Knight apporta à Joseph Smith un soutien aussi bien spirituel que matériel, entre autres des provisions qui permirent au prohète et à son secrétaire de travailler à la traduction du Livre de Mormon à un moment tout à fait crucial de sa production. Joseph Smith écrit:

«Vers cette même époque, nous reçûmes la visite d'un monsieur âgé dont je souhaite citer respectueuse-

Joseph Knight donna de ses moyens pour aider Joseph Smith

ment le nom: monsieur Joseph Knight, père, de Colesville, comté de Broome, État de New York, qui, ayant appris de quelle manière nous remplissions notre temps, nous apporta avec beaucoup de gentillesse et de considération, une certaine quantité de provisions pour que nous ne fussions pas interrompus dans le travail de traduction par l'absence de ces produits de première nécessité; et je tiens à dire ici, car j'estime que c'est mon devoir, qu'il nous apporta à plusieurs reprises du ravitaillement, faisant un trajet d'au moins cinquante kilomètres, ce qui nous permit de continuer le travail, sinon nous aurions dû l'abandonner pendant un certain temps.

«Etant vivement désireux de connaître son devoir vis-à-vis de l'œuvre, j'interrogeai le Seigneur pour lui et obtins ce qui suit: [D&A 12]» (*History of the Church*, 1:47–48).

Le prophète reçut la révélation un jour de mai 1829 tandis qu'il habitait à Harmony, en Pennsylvanie.

Notes et commentaire

D&A 12:1–6. Les répétitions dans les Doctrine et Alliances

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 6:1-9 expliquent pourquoi certaines sections contiennent des versets identiques.

D&A 12:8. «S'il n'est humble»

Après avoir brièvement décrit la vie du Sauveur, Spencer W. Kimball donne la définition suivante de l'humilité: «Si le Seigneur était doux et humble de cœur, pour devenir humble on doit faire ce qu'il faisait: dénoncer hardiment le mal, mettre courageusement en avant des œuvres de justice, affronter bravement tous les problèmes, dominer les situations dans lesquelles on se trouve et quasiment oublier les éloges. . .

«La douceur et l'humilité sont des vertus et non des faiblesses. Elles indiquent une constante égalité d'humeur et l'absence de colère et de passion. L'humilité indique l'absence d'affectation et d'actions visant à se mettre en valeur. Elle n'est ni trouble ni grandiloquente. Ce n'est pas de la soumission servile. Elle ne se laisse ni intimider ni effrayer. Aucune ombre, aucun frissonnement de feuille ne la terrorise.

«Comment devient-on humble? Pour moi on doit constamment se rappeler que l'on est dépendant. Dépendant de qui? Du Seigneur. Comment se le rappeler? Par une prière réelle, constante, pleine d'adoration et de reconnaissance» (*Humility*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 16 janvier 1963, pp. 2–3).

D&A 12:8. «Plein d'amour»

L'amour est une force motrice. Quand quelqu'un est plein d'amour pour Dieu et pour son prochain, il est incité à servir l'un et l'autre. Le prophète Joseph Smith a enseigné que l'amour est une des principales caractéristiques de la Divinité, et ceux qui aspirent à être les Fils de Dieu devraient le manifester. Un homme rempli de l'amour de Dieu ne se contente pas de faire du bien à sa famille seulement, mais parcourt le monde entier, vivement désireux de faire du bien à tout le genre humain» (*Enseignements* p. 139).

D&A 12:9. Qui est la lumière et la vie du monde?

«C'est notre Seigneur qui parle. Il se dit la Lumière et la Vie du monde. . .» (Jean 1:4; 9; 3:19; 6:35; 12:35; 14:6). Le Sauveur cite souvent ces révélations; ou plutôt, nous retrouvons ici à diverses reprises des expressions que connaissent bien les lecteurs des écrits de Jean. Jean a joué un rôle important dans l'inauguration de notre dispensation. Dans l'île de Patmos il vit la venue, à notre époque, de l'‹ange puissant› avec le ‹petit livre ouvert› et il lui fut dit: ‹Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues de rois› (Ap 10:11). Accomplissant cette prédiction, Jean et deux autres apôtres conférèrent la Prêtrise de Melchisédek à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. Il n'est pas étonnant que l'esprit des enseignements de ces apôtres et surtout celui de Jean, le dernier des premiers Douze, soit visible dans ces révélations» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 67).

Le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron

Section 13

Cadre historique

La mort du Sauveur et de ses apôtres fut suivie d'une apostasie universelle. Pendant les siècles qui suivirent, l'homme ne fut plus autorisé à agir pour Dieu. Cette situation était la réalisation de la prophétie: «La terre a été profanée par ses habitants; car ils enfreignaient les lois, altéraient les prescriptions, ils rompaient l'alliance éternelle» (Ésaïe 24:5).

La venue de Jean-Baptiste dans notre dispensation, promise par le Sauveur (voir Matthieu 17:11–13), signifiait que l'homme mortel recevait de nouveau l'autorité divine d'agir au nom de son Créateur.

Joseph Smith a expliqué dans quelles conditions la Prêtrise d'Aaron a été rétablie (voir Histoire de Joseph Smith 1:68–72), qui eut lieu quelque part sur la rive de la Susquehanna River près de Harmony, en Pennsylvanie. Oliver Cowdery, qui était avec le prophète ce jour-là, fut profondément impressionné et émerveillé, car c'était la première occasion qu'il avait de rencontrer un messager céleste. Il écrit: «Tout à coup, comme si elle venait du sein de l'éternité, la voix du Rédempteur nous dit des paroles de paix. Le voile fut soulevé, et l'ange de Dieu descendit, revêtu de gloire, et remit le message tant attendu et les clefs de l'Évangile de repentance. Quelle joie! Quel étonnement! Quel émerveillement! Tandis que le monde était tourmenté et bouleversé, tandis que des millions tâtonnaient comme les aveugles qui cherchent le mur, et tandis que la grande masse des hommes était plongée dans l'incertitude, nos yeux virent, nos oreilles entendirent, comme dans ‹l'éclat du jour›; oui, plus encore, au-dessus de la splendeur du soleil de mai qui répandait alors ses rayons éclatants sur toute la nature! Alors sa voix, bien que douce, perça notre âme et ses paroles: ‹Je suis votre compagnon de service› dissipèrent toute crainte. Nous écoutâmes, nous vîmes, nous admirâmes! C'était la voix d'un ange de gloire, c'était un message du Très-Haut! Et à ces mots nous nous réjouîmes, tandis que son amour enflammait notre cœur et que nous étions enveloppés de la vision du Tout-Puissant! Y avait-il place pour le doute? Nulle part; l'incertitude avait fui, le doute avait sombré pour ne plus reparaître, et l'affliction et la déception avaient fui à jamais!

«Mais, cher frère, pense, réfléchis un moment, quelle joie remplit notre cœur, et avec quelle surprise nous nous sommes agenouillés (car qui n'aurait pas plié le genou pour une telle bénédiction?), lorsque nous reçûmes de ses mains la sainte prêtrise» (*Times and Seasons*, 1 nov. 1840, p. 202).

Notes et commentaire

D&A 13:1. Pourquoi la prêtrise inférieure est-elle appelée «Prêtrise d'Aaron»?

Voir Doctrine et Alliances 107:13,14 et comparez Doctrine et Alliances 84:26,27.

D&A 13:1. Le ministère d'anges auprès des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron

Le président Wilford Woodruff écrit ce qui suit sur son expérience du ministère d'anges:

«J'ai eu le ministère d'anges pendant que je détenais l'office de prêtre. J'ai eu des visions et des révélations. J'ai fait des milliers de kilomètres. J'ai baptisé des hommes que je ne pouvais toutefois pas confirmer parce que je n'avais pas l'autorité de le faire.

«Je parle de ceci pour montrer qu'on ne doit avoir honte d'aucune partie de la Prêtrise» (*Discourses of Wilford Woodruff*, p. 298).

D&A 13:1. «Elle ne sera plus jamais enlevée de la terre»

«Nous pouvons être certains que la Prêtrise d'Aaron ne sera jamais enlevée de la terre tant que la mortalité durera, car la direction temporelle et l'accomplissement d'ordonnance relatives à ‹l'Évangile préparatoire› seront toujours nécessaires» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, p.1:62).

D&A 13:1. Qui sont les «fils de Lévi»?

Le président Joseph Fielding Smith explique que «lorsque les enfants d'Israël sortirent d'Egypte et séjournèrent dans le désert, Moïse reçut du Seigneur le commandement de prendre Aaron et ses fils et de les ordonner et de les consacrer comme prêtres du peuple (Ex 28). A ce moment-là les mâles de toute les tribus de Lévi furent choisis pour être prêtres plutôt que les premiers-nés de toutes les tribus, et Aaron et ses fils reçurent la présidence de la prêtrise ainsi conférée. Depuis ce temps-là, on l'appelle la Prêtrise d'Aaron et elle inclut la prêtrise lévitique» (*Church History and Modern Revelation*, 1:63).

D&A 13:1. Qu'est-ce que cela veut dire que les fils de Lévi feront une offrande au Seigneur selon la justice?

Le prophète Joseph Smith commente cette Écriture comme suit:

«On pense en général que le sacrifice fut entièrement aboli lorsque fut fait le grand sacrifice [c'est-à-dire le sacrifice du Seigneur Jésus], et qu'à l'avenir l'ordonnance du sacrifice ne sera plus nécessaire; mais ceux qui affirment ceci ne connaissent certainement pas les devoirs, les droits sacrés et l'autorité de la prêtrise, ou les prophètes.

«L'offrande de sacrifices a toujours été liée à la prêtrise et constitue une partie des devoirs de celle-ci. Elle a commencé avec la prêtrise et continuera jusqu'après la venue du Christ, de génération en génération. . .

«Ces sacrifices, ainsi que toutes les ordonnances appartenant à la prêtrise seront entièrement rétablis lorsque le temple du Seigneur sera construit et les fils de Lévi purifiés; et ils seront administrés avec tous leurs pouvoirs, ramifications et bénédictions. Ceci a toujours existé et existera toujours quand les pouvoirs de la Prêtrise de Melchisédek se manifestent suffisam-

Jean-Baptiste rétablit la Prêtrise d'Aaron

ment; sinon comment le rétablissement de toutes choses dont ont parlé tous les saints prophètes pourrait-il se réaliser? Il ne faut pas entendre par là que la loi de Moïse sera rétablie avec tous ses rites et toute la diversité de ses cérémonies; cela les prophètes ne l'ont jamais dit; mais les choses qui existaient avant le temps de Moïse, à savoir le sacrifice, continueront» (*Enseignements*, pp. 137–138)

Le président Joseph Fielding Smith explique en outre que «nous vivons dans la dispensation de la plénitude des temps dans laquelle tout sera rassemblé, et tout ce qui a été depuis le commencement sera rétabli. Mais notre terre retrouvera l'état dans lequel elle était avant la transgression d'Adam. Maintenant il est dans la nature des choses que la loi du sacrifice devra être rétablie, sinon tout ce que le Seigneur a décrété ne sera pas rétabli et il sera par conséquent nécessaire que les fils de Lévi, qui ont fait autrefois des sacrifices sanglants en Israël, fassent de nouveau pareils sacrifices pour parfaire et compléter cette ordonnance dans notre dispensation. Le sacrifice par l'effusion du sang fut institué à l'époque d'Adam et devra nécessairement être rétabli.

«Le sacrifice d'animaux sera effectué pour compléter le rétablissement lorsque le temple dont il a été parlé sera construit; le commencement du millénium, ou lors du rétablissement, des sacrifices seront accomplis suffisamment longtemps pour compléter la plénitude du rétablissement dans notre dispensation. Après cela, le sacrifice revêtira quelque autre caractère» (*Doctrines du salut*, 3:92, 93).

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 128:24 contiennent des idées sur les autres choses que l'on pourrait inclure dans l'offrande des fils de Lévi.

La révélation donnée à David Whitmer

Section 14

Cadre historique

Pendant que Joseph Smith et Oliver Cowdery travaillaient à la traduction du Livre de Mormon à la ferme du prophète près de Harmony, en Pennsylvanie, la persécution se mit à augmenter, rendant l'achèvement du travail de plus en plus difficile. C'est à ce moment-là qu'Oliver Cowdery écrivit à David Whitmer, lui demandant de venir à Harmony pour les emmener, Joseph Smith et lui, chez son père, Peter Whitmer, père, qui habitait à Fayette, dans l'état de New York. Ils désiraient résider chez les Whitmer tandis qu'ils achevaient la traduction. Joseph Smith avait précédemment fait la connaissance de Peter Whitmer et de plusieurs membres de la famille. Oliver Cowdery correspondait aussi avec David Whitmer pendant la traduction du Livre de Mormon. C'est grâce à cette correspondance que la famille Whitmer toute entière fit connaissance de l'œuvre du rétablissement.

Joseph Smith écrit que «au milieu du mois de juin, son fils [de Peter Whitmer père], David Whitmer, se rendit à l'endroit où nous résidions, amenant un chariot à deux chevaux pour que nous l'accompagnions chez son père afin d'y rester jusqu'à ce que nous eussions fini le travail. Les dispositions furent prises pour que notre pension fût gratuite et pour que nous eussions l'aide d'un de ses frères pour écrire pour moi et aussi sa propre aide lorsque cela serait indiqué. Ayant grand besoin d'un secours aussi opportun dans une entreprise aussi ardue, et apprenant que les gens du voisinage des Whitmer étaient impatients d'avoir l'occasion de s'informer de ces choses, nous acceptâmes l'invitation et accompagnâmes M. Whitmer jusque chez son père et y résidâmes jusqu'à ce que la traduction fût terminée et que nous eussions assuré le copyright. A notre arrivée, nous trouvâmes la famille de M. Whitmer très impatiente vis-à-vis de l'œuvre et très amicale à notre égard. Elle resta dans cet état d'esprit et nous logea et nous entretint conformément aux dispositions prises; et John Wihtmer, en particulier, nous aida beaucoup à écrire pendant le reste du travail.

«Entre-temps David, John et Peter Whitmer, fils, devinrent nos amis et assistants zélés dans l'œuvre; et comme ils désiraient vivement connaître leurs devoirs respectifs et avaient demandé avec beaucoup de ferveur que j'interroge le Seigneur à leur sujet, je le fis à l'aide de l'ourim et du toummim et obtins successive-

La maison de Peter Whitmer, maintenant restaurée, est l'endroit où la traduction du Livre de Mormon fut terminée

ment les révélations suivantes pour eux: [D&A 14:16]» (*History of the Church*, 1:48–49).

Notes et commentaire

D&A 14:1–7. «Une œuvre grande et merveilleuse est sur le point de se produire»

Certaines idées-clefs sont répétées dans les premières révélations données à Joseph Smith. Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 4, 6 et 11 traitent de ces idées .

D&A 14:7. Gardez les commandements et persévérez jusqu'à la fin

Pour que David Whitmer ou l'un quelconque des enfants de Dieu ait la vie éternelle, ils doivent persévérer jusqu'à la fin, c'est-à-dire rester fidèles tout au long de leur épreuve mortelle. Cette doctrine se retrouve abondamment dans les Écritures (voir Matthieu 10:22; 24:13; Marc 13:13; 1Corinthiens 13:7 1Néphi 13:37; 2Néphi 9:24; 31:20; 3Néphi 15:9; 27:16,17; D&A 10:69; 53:7; Articles de foi 1:13).

D&A 14:8. «Que tu sois témoin»

Le Seigneur recommande à David Whitmer de demander avec foi et de croire de manière à recevoir le Saint-Esprit et aussi afin de voir, d'entendre et de connaître la véracité du Livre de Mormon. La foi de David était suffisante, et il devint un des trois témoins spéciaux du Livre de Mormon.

D&A 14:9–11. Qui sont les Gentils dont il est question ici?

Le président Wilford Woodruff fait remarquer que les saints utilisent le mot *Gentils* d'une manière particulière: «Parfois nos voisins et nos amis nous considèrent avec hostilité parce que nous les qualifions de Gentils; mais nous sommes tous Gentils. Les saints des derniers jours sont tous Gentils au niveau national. L'Évangile nous a été donné parmi les Gentils. Nous ne sommes pas Juifs et les nations gentiles doivent être les premières à entendre l'Évangile. Le monde chrétien tout entier doit entendre l'Évangile, et lorqu'il le rejettera, la loi sera liée et le témoignage scellé et il se tournera vers la maison d'Israël. Jusqu'à présent nous avons été appelés à prêcher l'Évangile aux Gentils et nous avons dû le faire. Nous avertissons le monde pour la dernière fois, et nous faisons cela depuis quarante-cinq ans» (dans *Journal of Discourses*, 18:112).

Les révélations données à John Whitmer et à Peter Whitmer, fils

Sections 15–16

Cadre historique

Voir le cadre historique sur Doctrine et Alliances 14.

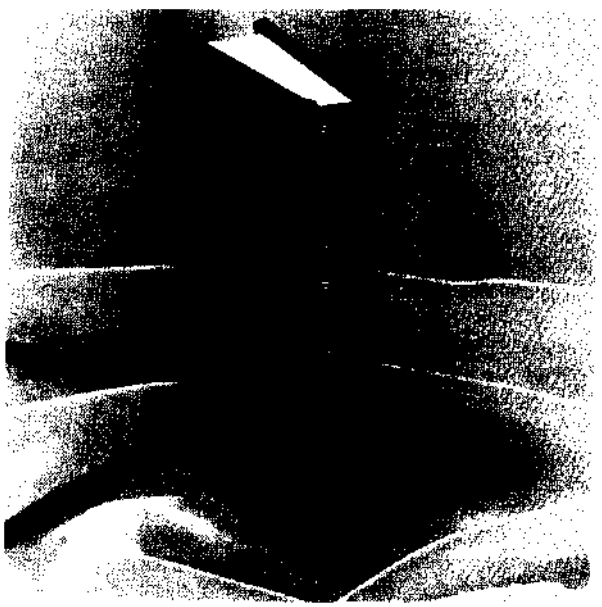
Notes et commentaire

D&A 15:16. Insertion dans les Doctrine et Alliances de révélations données à des personnes privées

John A. Widtsœ explique pourquoi on trouve dans les Doctrine et Alliances des révélations concernant des personnes bien déterminées:

«Les Doctrine et Alliances sont le recueil des révélations reçues par Joseph Smith pour des personnes privées et pour guider l'Église. Dès les premières années de l'œuvre, le prophète a conservé chaque bout de papier relatif au progrès de l'œuvre. En fait, cette préoccupation pour des choses qui devaient paraître sans importance est une des preuves de la sincérité de cet homme. Par exemple, quand John et Peter Whitmer demandèrent de l'aide, il reçut pour chacun d'eux une révélation qui était substantiellement la même: [D&A 15-16].

«Cette révélation toute simple s'adresse à une personne et, à première vue, n'a pas de valeur permanente pour l'Église. Toutefois en tant que révélation de Dieu, elle a été conservée et publiée. Quelqu'un qui n'aurait pas été sincère aurait pu éliminer cette révélation et les autres du même genre en se disant qu'elles n'avaient guère d'importance. Mais pas Joseph. Le Seigneur avait parlé. Les paroles faisaient partie de l'édification du royaume de Dieu et le même conseil serait utile à beaucoup d'hommes aussi bien maintenant qu'alors» (*Joseph Smith*, pp. 251–252).



Le Livre des Commandements contenait les premières révélations données à Joseph Smith

D&A 15:2 Que signifie l'expression «Mon bras est sur toute la terre»?

Les bras de l'homme représente sa force et son pouvoir. De même l'expression «le bras de Dieu» dénote dans l'Écriture son pouvoir et son autorité. Les références qui suivent montrent les diverses manières dont cette expression est utilisée: D&A 1:14; 3:8; 35:8; Ésaïe 52:10; Jean 12:38; 3 Néphi 9:14; voir aussi Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 1:14.

D&A 15:3–5. «Je te dirai ce que nul ne connaît»

Le Seigneur avait précédemment donné à Oliver Cowdery une révélation semblable concernant les pensées et les intentions de son cœur (voir Notes et commentaire sur D&A 6:16).

D&A 15:6. «Ce qui aura le plus de valeur pour toi«

Rudger Clawson, du Conseil des Douze, a fait le commentaire suivant sur l'importance de cette révélation pour tous: «Reportez-vous aux premiers temps de l'Église: Vous trouverez cet homme, John Whitmer, récemment entré dans l'Église du Christ. Il avait devant lui divers métiers dans lesquels il pouvait se lancer. Il avait la possibilité de travailler à la ferme, de se livrer au commerce, de se lancer dans les travaux de la mine, d'étudier la médecine ou le droit, ou d'adopter l'un des nombreux autres métiers qu'exercaient les hommes. La question qui se posait à ce moment-là était: qu'est-ce qui aurait le plus de valeur pour lui? Par l'industrie et l'économie, il pouvait devenir riche, il pouvait acquérir une belle maison, splendidement meublée dans le moindre détail et contenant tout ce qu'il y avait de désirable pour son confort, son bien-être et ceux de sa famille; il pouvait acquérir une renommée dans le monde profane dans une des professions libérales et, par l'étude et la réflexion, devenir un médecin habile ou un homme de loi sage et capable. Ces possibilités, dis-je, se présentaient à lui parce que le pays s'ouvrait à lui et que ce pays est plein de possibilités qui sont à la disposition de tous. Nous vivons dans un pays libre et la voie est ouverte pour vous et moi comme pour cet homme. Il se trouvait donc dans cette situation, n'ayant pas eu une longue formation dans l'Évangile du Christ, et je vous le dis – car c'est écrit ici – qu'une voix vint des mondes éternels pour s'adresser à cet homme et que cette voix apaisa en lui tout doute, toute incertitude, toute crainte de l'avenir. A un moment critique de sa vie où il devait choisir la voie à suivre, cette voix lui dit que ce qui aurait le plus de valeur pour lui serait de procla-

mer le repentir aux hommes et d'amener des âmes au Christ. Le message était si important qu'il lui parvint «avec netteté et avec puissance». C'était la voix de Jésus-Christ» (dans Conference Report, avril 1901, p. 7).

Révélation aux trois témoins

Section 17

Cadre historique

Au cours de la traduction du Livre de Mormon, le prophète Joseph Smith rapporte: «Nous constatâmes que le Seigneur allait fournir trois témoins spéciaux [voir D&A 5:11–15] à qui il accorderait de voir les plaques à partir desquelles cette œuvre (le Livre de Mormon) serait traduite et que ces témoins en témoigneraient [voir Éther 5:2–4; 2 Néphi 11:3; 27:12]. . . Presque immédiatement après avoir fait cette découverte, il vint à l'esprit d'Oliver Cowdery, de David Whitmer et du Martin Harris précité (qui était venu s'informer de nos progrès dans l'œuvre) de me prier d'interroger le Seigneur pour savoir s'ils ne pourraient pas obtenir de lui la bénédiction d'être ces trois témoins spéciaux; et ils finirent par tellement insister et me poussèrent tellement à poser la question que je finis par m'exécuter; et par l'ourim et toummim j'obtins du Seigneur ce qui suit pour eux: [D&A 17]» (*History of the Church*, 1:52–53).

Notes et commentaire

D&A 17:1. Comment on obtient les promesses de Dieu

Le prophète Joseph Smith décrit la façon dont les hommes qui voulaient être les témoins du Seigneur en ce qui concerne le Livre de Mormon se virent accorder cette bénédiction:

«Peu de jours après que le commandement ci-dessus eut été donné, nous convînmes tous les quatre, c'est à dire Martin Harris, David Whitmer, Oliver Cowdery et moi-même, de nous retirer dans les bois et d'essayer d'obtenir, par une prière fervente et humble, l'accomplissement des promesses faites dans les révélations ci-dessus: qu'ils pourraient voir les plaques. Nous choisîmes en conséquence un coin de bois proche de la maison de M. Whitmer, où nous nous retirâmes, et nous étant agenouillés, nous nous mîmes à prier avec beaucoup de foi le Dieu Tout-Puissant de réaliser pour nous ces promesses.

«Comme nous en étions précédemment convenus, je commençai en faisant une prière à haute voix à notre Père céleste, et je fus suivi tour à tour par chacun des autres. Nous n'obtînmes cependant pas au premier essai de réponse ou de manifestations de la faveur divine. Nous suivîmes de nouveau le même ordre dans la prière, chacun invoquant Dieu et le priant avec ferveur tour à tour, mais avec le même résultat que précédemment.

«Devant ce deuxième échec, Martin Harris proposa de s'éloigner de nous, disant qu'il croyait que c'était

Les Trois Témoins: Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris

sa présence qui était la raison pour laquelle nous n'obtenions pas ce que nous souhaitions. Il s'éloigna donc de nous et nous nous agenouillâmes de nouveau et nous livrions à la prière depuis quelques minutes seulement lorsque nous vîmes au-dessus de nous dans l'air une lumière d'un éclat extrême; et voici, un ange se tint devant nous. Il tenait dans ses mains les plaques que nous avions demandé, dans nos prières, de leur permettre de voir. Il tourna les feuilles une à une, de sorte que nous pûmes les voir discerner distinctement les inscriptions qui y étaient gravées. Il s'adressa alors à David Whitmer et dit: ‹David, béni est le Seigneur, béni celui qui garde ses commandements›; immédiatement après cela nous entendîmes une voix sortir de la lumière éclatante qui se trouvait au-dessus de nous, disant: ‹Ces plaques ont été révélées par le pouvoir de Dieu, et elles ont été traduites par le pouvoir de Dieu. Leur traduction que vous avez vue est correcte et je vous commande de témoigner de ce que voyez et entendez maintenant›» (*History of the Church*, 1:54–55).

Joseph Smith se préoccupa ensuite de Martin Harris qui s'était éloigné d'eux: «Je quittai alors David et Oliver et partis à la recherche de Martin Harris que je trouvai à une distance considérable occupé à prier avec ferveur. Il me dit cependant bientôt qu'il n'avait pas encore convaincu le Seigneur et me demanda avec ferveur de me joindre à lui dans sa prière afin qu'il pût obtenir les mêmes bénédictions que nous venions de recevoir. Nous nous unîmes donc dans la prière et finîmes par obtenir ce que nous désirions, car avant que nous eussions terminé, la même vision s'ouvrit à nos yeux, du moins elle s'ouvrit de nouveau à moi, et je vis et entendis de nouveau les mêmes choses, tandis qu'au même moment Martin Harris s'écriait, manifestement avec une joie extrême: ‹C'est assez, c'est assez, mes yeux ont vu, mes yeux ont vu›, et se levant d'un bond, il s'écria: ‹Hosanna› bénissant Dieu et manifes-

tant d'autres manières encore sa joie extrême» (2History of the Church, 1:55).

D&A 17:1. Qu'est-ce que les trois témoins ont vu?

Consultez les Écritures suivantes: Joseph Smith, Histoire 1:34,35; 1Néphi 4:8,9; 16:10; 16, 26–30; 2Néphi 5:14; Jacob 1:10; Éther 3:23,24,28.

D&A 17:3 Un témoignage donné par la puissance de Dieu

Les trois témoins eurent la bénédiction de voir un ange et de voir et de toucher les plaques, mais la véritable puissance de leur témoignage venait du Saint-Esprit. Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi: «Le Christ est la deuxième personne de la Divinité. Mais il a lui-même déclaré que les manifestations que nous pourrions avoir de l'Esprit du Christ, d'une visite d'un ange ou d'un être ressuscité et tangible, ne laisseraient pas l'impression et ne convaincraient pas et ne mettraient pas en nous ce quelque chose dont nous ne pouvons pas nous écarter, et que nous recevons par une manifestation du Saint-Esprit. Les visites personnelles s'estompent avec le temps, mais la direction du Saint-Esprit est renouvelée et se poursuit jour après jour, année après année, si nous vivons de manière à en être digne» (*Doctrines du salut*, 1:50; voir aussi Luc 16:27–31; D&A 5:7–10).

D&A 17:3–4. Une méthode du Seigneur: la loi des témoins

Les trois témoins accomplirent une loi importante établie par le Seigneur. Bruce R. McConkie fait remarquer que «chaque fois que le Seigneur établit une dispensation révélant son Évangile et en conférant la prêtrise et les clefs aux hommes, il agit conformément à la *loi des témoins* qu'il a lui-même décrétée. Cette loi est: ‹Toute affaire se règlera sur la déclaration de deux ou de trois témoins› (2Co 13:1, Dt. 17:6; 19:15; Mt. 18:15–16; Jean 8:12–29).

«Un homme ne se retrouve jamais seul pour établir une nouvelle dispensation de la vérité révélée ou pour porter le contenu d'un message et d'un avertissement de ce genre au monde. Dans toutes les dispensations, depuis Adam jusqu'à nos jours, deux ou trois témoins unissent toujours leur témoignage, ne laissant ainsi à leurs auditeurs aucune excuse pour le jour du jugement, si le témoignage est rejeté» (*Mormon Doctrine*, p. 436).

D&A 17:4. Joseph Smith préservé par le témoignage des témoins

Lucy Mack Smith, mère du prophète, fait le récit suivant qui décrit les sentiments qu'éprouvait Joseph lorqu'il rentra chez lui après la manifestation accordée aux trois témoins: «Quand ils revinrent à la maison, il était entre quinze et seize heures. Mme Whitmer, M. Smith et moi-même étions assis à ce moment-là dans une chambre à coucher. Lorsqu'il entra, Joseph se laissa tomber à côté de moi et s'exclama: ‹Papa, maman, vous ne savez pas comme je suis heureux: le Seigneur a maintenant fait en sorte que les plaques soient montrées à trois autres que moi. Ils ont vu un ange qui leur a témoigné, et ils devront témoigner de la véracité de ce que j'ai dit, car ils savent maintenant par eux-mêmes que je ne passe pas mon temps à tromper les gens, et j'ai l'impression d'être soulagé d'un fardeau qui était presque trop lourd à porter pour moi, et cela me réjouit l'âme de ne plus devoir être tout à fait seul au monde›» (*History of the Church*, p. 152).

D&A 17:5. «Vous témoignerez»

Le témoignage des trois témoins est donné dans la préface du Livre de Mormon.

Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris ne vacillèrent jamais dans leur tâche de témoigner de la véracité du Livre de Mormon. Mais comme le montre l'histoire, ils vacillèrent dans d'autres domaines de l'Église. David Whitmer quitta l'Église et n'y retourna jamais. Oliver Cowdery et Martin Harris quittèrent tous les deux l'Église, mais furent finalement rebaptisés et moururent tout à fait réintégrés. Mais alors même qu'ils étaient en dehors de l'Église, tous trois continuèrent à témoigner solennellement de la réalité de l'expérience qu'ils eurent ce jour-là. Il ne fait pas de doute qu'ils sentaient peser sur eux l'avertissement que le Seigneur leur avait donné de garder ce commandement sous peine de voir les portes de l'enfer prévaloir contre eux.

Francis W. Kirkham écrit à propos de la mort d'Oliver Cowdery que «en 1878 David Whitmer dit aux frères Orson Pratt et Joseph F. Smith à propos de son décès: ‹Quand Oliver est mort il était l'homme le plus heureux que j'aie jamais vu. Après avoir serré la main aux membres de la famille et avoir embrassé sa femme et sa fille, il a dit: ‹Maintenant je me couche pour la dernière fois, je vais à mon Sauveur›, et il est mort immédiatement, un sourire sur le visage» (*New Witness for Christ*, 1:248).

Le *Richmond Democrat* a publié le récit suivant concernant David Whitmer: «Le dimanche soir à 5h30 (22 janv. 1888), M. Whitmer appela à son chevet sa famille et quelques amis et s'adressant au médecin qui le soignait dit: ‹Dr Buchanan, je veux que vous disiez si j'ai ou non tous mes esprits, afin que je rende mon témoignage sur mon lit de mort.› Le médecin répondit: ‹Oui, vous avez tous vos esprits, car je viens d'avoir une conversation avec vous.› Il s'adressa alors en ces termes à tous ceux qui étaient autour de son chevet: ‹Maintenant vous devez tous être fidèles dans le Christ. Je tiens, à vous dire à tous que la Bible et les annales des Néphites (le Livre de Mormon) sont vraies, de sorte que vous pouvez dire que vous m'avez entendu porter témoignage sur mon lit de mort. Que tous soient fidèles dans le Christ, et votre récompense sera selon vos œuvres. Que Dieu vous bénisse tous. Ma confiance est dans le Christ à jamais et à toute éternité. Amen›» (dans Jenson, *Biographical Encyclopedia*, 1:270).

Le dernier témoignage de Martin Harris fut donné à William Harrison Homer, qui était avec lui au moment de sa mort. Frère Homer rapporte:

«Le lendemain, 10 juillet 1875, ce fut la fin. C'était l'heure de la traite et Martin Harris, fils, et sa femme, Nancy Homer Harris, étaient sortis traire et faire les travaux du soir. Dans la maison avec l'homme malade, restaient ma mère, Elisa Williamson Homer, et moi-même qui avais passé une journée si intéressante avec Martin Harris à Kirtland. J'étais au chevet du malade, lui tenant la main droite et ma mère était au pied du lit. Martin Harris était inconscient depuis un certain nombre de jours. Lorsque nous entrâmes

dans la pièce, le vieillard semblait endormi. Il ne tarda pas à s'éveiller et demanda un verre d'eau. Je passai les bras autour de lui, le soulevai, et ma mère porta le verre à ses lèvres. Il but un bon coup, puis leva les yeux vers moi et me reconnut. Il dit: ‹Je vous reconnais. Vous êtes mon ami.› Il dit: ‹Oui, j'ai bien vu les plaques sur lesquelles le Livre de Mormon a été écrit, j'ai bien vu l'ange, j'ai bien entendu la voix de Dieu et je sais bel et bien que Joseph Smith est un prophète de Dieu, détenant les clefs de la Sainte- Prêtrise.› Telle fut la fin. Martin Harris témoin de l'œuvre de Dieu, choisi par la Divinité, se détendit, lâcha ma main. Il retomba sur son oreiller, et juste au moment où le soleil descendait derrière les monts Clarkston, l'âme de Martin Harris le quitta. . .

(Signé) William Harrison Homer

«Signé en la présence de Mme W. H. Homer, Joseph Homer, Leah Widtsœ, John A. Widtsœ» (Dans *New Witness for Christ*, 1:253–254).

D&A 17:8. «Car ma grâce vous suffit»

Lorsqu'on a fait tout ce qu'on peut, ce n'est que par la grâce du Seigneur (c'est-à-dire par son amour, sa miséricorde et sa condescendance) qu'on peut acquérir le salut (voir 2Néphi 11:24; 25:23). Ces trois hommes reçurent la promesse que s'ils faisaient tout ce qui leur était commandé dans cette révélation, la grâce du Seigneur suffirait pour assurer leur salut (voir aussi 2Corinthiens 12:9; Éther 12:26,27).

Le président Joseph Fielding Smith enseigne que «nous transgressons tous la loi dans une certaine mesure, aussi bons que nous ayons essayé d'être – nous sommes par conséquent incapables d'obtenir de par nous-mêmes, par un acte quelconque venant de nous, la rédemption de nos péchés.

«. . . C'est par la grâce de Jésus-Christ que nous sommes sauvés» (*Doctrines du salut*, 2:287).

La valeur d'une âme

Section 18

Cadre historique

Lorsque Jean-Baptiste apparut et prédit le rétablissement d'une plus grande prêtrise (voir D&A 13), le prophète Joseph et Oliver Cowdery devinrent «alors vivement désireux de voir se réaliser pour nous la promesse que nous avait faite l'ange qui nous avait conféré la Prêtrise d'Aaron, à savoir qu'à condition que nous restions fidèles, nous aurions aussi la Prêtrise de Melchisédek qui détient l'autorité de l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Nous en faisions depuis un certain temps l'objet d'humbles prières, et finalement nous nous réunîmes dans la chambre de la maison de M. Whitmer afin de demander plus particulièrement au Seigneur ce que nous désirions maintenant avec tant de ferveur; et c'est ici qu'à notre satisfaction indicible nous nous rendîmes compte que la promesse du Sauveur est vraie: ‹Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira›, car il n'y avait pas longtemps que nous nous livrions à une prière solennelle et fervente que la parole du Seigneur nous parvint dans la chambre, nous commandant, à moi d'ordonner Oliver Cowdery comme ancien dans l'Église de Jésus-Christ et à lui aussi de m'ordonner au même office, et ensuite d'en ordonner d'autres selon que cela nous serait communiqué de temps en temps. Il nous fut cependant commandé de retarder notre ordination jusqu'à ce qu'il fût possible de rassembler nos frères qui avaient été et allaient être baptisés, car nous devions alors avoir leur accord pour pouvoir ainsi nous ordonner mutuellement et leur faire décider par vote s'ils étaient disposés à nous accepter comme instructeurs spirituels ou non; il nous fut aussi commandé de bénir à ce moment-là le pain, de le rompre avec eux et de prendre du vin, et de le boire avec eux et ensuite de nous ordonner mutuellement selon le commandement, puis d'appeler les hommes que l'Esprit nous désignerait et de les ordonner et ensuite de pratiquer l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit sur tous ceux que nous avions précédemment baptisés, faisant tout au nom du Seigneur. Le commandement suivant illustrera plus amplement la nature de notre appel à cette prêtrise ainsi que celle des autres que nous devions encore rechercher: [D&A 18]» (*History of the Church*, 1:60–62).

Notes et commentaire

D&A 18:1–4. Le Seigneur témoigne à Oliver de la véracité de l'œuvre

«Dans cette révélation, Oliver Cowdery apprit qu'il avait reçu par l'Esprit de vérité le témoignage de l'œuvre et en particulier du Livre de Mormon. Bien des fois pendant la traduction des annales, il avait reçu des manifestations de cette sorte. Non seulement l'Esprit avait manifesté cette vérité, mais, avant cette révélation, il s'était trouvé en la présence d'un messager céleste et avait reçu de ses mains la Sainte Prêtrise d'Aaron. C'est pour cela que le Seigneur pouvait lui dire: ‹Je t'ai, en de nombreuses occasions, manifesté par mon Esprit que ce que tu as écrit était vrai. Tu sais donc que c'est vrai›» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:81).

D&A 18:4–5, 17. Quelle est l'importance de l'expression «Mon Église, mon Évangile et mon roc»?

Quand le Seigneur parle de son «Église», il parle des croyants et des disciples assemblés qui ont assumé son nom et ont fait alliance d'obéir à son Évangile (voir D&A 10:67). Le Seigneur définit son Évangile dans

Doctrine et Alliances 39:6. Le roc dont il est question ici et ailleurs est expliqué dans les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 11:24.

D&A 18:8. Quelle est l'importance du nom «Joseph»?

«Nous attirons l'attention sur le nom parce que les Écritures prédisent la venue, dans les derniers jours, d'un grand libérateur portant ce nom. Néphi dit que Joseph, le patriarche, prédit que, de la maison d'Israël installée sur le continent américain, sortirait ‹une branche juste› et un voyant qui, dit-il, ‹portera le même nom que moi› (Joseph) et ce sera le même nom que celui de son père (2Néphi 3:1–15)» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 83).

En hébreu le nom *yasaph* signifie «puisse Dieu ajouter des fils» (voir Genèse 30:24). Des fils de Dieu remarquables ont porté ce nom: Joseph, l'éminent fils de Jacob, héritier du droit d'aînesse d'Israël, Joseph, époux de Marie, la mère du Christ, Joseph Smith, père, premier patriarche de l'Église en ces derniers jours, Joseph Smith, le grand voyant des derniers jours, Joseph F. Smith, sixième président de l'Église, qui eut la vision des grandes armées d'Israël (voir D&A 138:38–46) et Joseph Fielding Smith, dixième président de l'Église, grand prédicateur de justice en ces derniers jours. Assurément le Seigneur a donné des fils merveilleux à Israël par les reins de Joseph qui vit la maison d'Israël se prosterner devant lui (voir Genèse 37:3–11).

D&A 18:9. Que signifie recevoir le même appel que Paul?

A l'époque du Nouveau Testament, le Sauveur appela et ordonna douze hommes qu'il appela à la fois disciples et apôtres, qui devaient témoigner spécialement pour lui. Plus tard d'autres hommes, notamment Paul, furent appelés et ordonnés apôtres. Dans cette révélation, le Seigneur annonce qu'il va donner à certains hommes de notre dispensation les mêmes pouvoirs et la même autorité qu'il donna autrefois à Paul (18:9)» (Ludlow, *Companion*, 1:133–134).

Brigham Young a enseigné que Joseph Smith, Oliver Cowdery et David Whitmer ont été les premiers apôtres de notre dispensation (voir *Journal of Discourses*, 6:320). Selon Heber C. Kimball, Martin Harris fut appelé plus tard à ceux-ci (voir *Journal of Discourses*, 6:29). Ces hommes furent chargés de trouver et d'ordonner douze autres hommes qui constitueraient le collège des Douze.

D&A 18:10–16. «Les âmes ont une grande valeur»

Rudger Clawson, du Collège des Douze, a demandé: «Comment décidons-nous de la valeur d'une âme? Cette question a également été réglée pour nous par la révélation. L'âme des hommes est si précieuse aux yeux de Dieu qu'il a donné au monde son Fils unique pour qu'il attire tous les hommes à lui par l'effusion de son sang. C'est pour cette raison que Joseph Smith, le grand prophète de notre dispensation, et ces autres hommes, John Whitmer, Oliver Cowdery, David Whitmer et les autres furent appelés à amener des âmes au Christ. Et si un de ces hommes travaillait toute sa vie et n'amenait qu'une seule âme au Christ, et si cette âme était sa femme, comme sa joie serait grande avec sa femme dans le ciel. Puis s'il travaillait toute sa vie et amenait au Christ l'âme de sa femme et celle de ses enfants et aucune autre, comme sa joie serait grande au ciel avec sa femme et ses enfants» (dans Conference Report, avril 1901, pp. 7–8).

«Les âmes ont une grande valeur» (D&A 18:10)

D&A 18:20. Qu'est-ce que «l'Église du diable»?

L'utilisation du mot *église* pour décrire l'organisation patronnée et dirigée par Satan intrigue certaines personnes parce qu'elles envisagent le terme au sens limité d'une organisation religieuse spécifique. Mais si on à l'esprit l'expression, «l'Église et le royaume de Dieu», on se fait une meilleure idée de ce que signifie l'Église du diable. C'est son royaume, sa sphère d'influence, le domaine tout entier sur lequel s'étend son pouvoir.

Bruce R. McConkie explique que «les titres *Église du diable* et *grande et abominable église* sont utilisés pour désigner toutes les Églises ou organisations quels que soient leur nom ou leur nature: politiques, philosophiques, éducatives, économiques, sociales, fraternelles, civiques ou religieuses qui visent à conduirent les hommes sur un chemin qui les éloigne de Dieu et de ses lois et par conséquent du salut dans le royaume de Dieu» (*Mormon Doctrine* , pp. 137–138).

Cette définition explique pourquoi il fut enseigné à Néphi que «il n'y a que deux églises: l'une est l'église de l'Agneau de Dieu, et l'autre est l'église du diable; c'est pourquoi, quiconque n'appartient pas à l'église de l'Agneau de Dieu, appartient à cette grande église» (1Néphi 14:10). Dans les Écritures le royaume de Satan porte divers noms: Babylone, la grande et abominable Église, la mère des prostituées, l'église du diable et le royaume du diable (voir 1Néphi 22:22; 2Néphi 28:18,19; Mormon 8:28–38; D&A 10:56; 18:20).

Les saints sont donc tenus de prendre position contre le mal partout où ils le trouvent. Selon le président Joseph Fielding Smith, la façon de procéder est claire : «Tous ceux qui vont enseigner doivent le faire avec sagesse et ne pas lutter contre les Églises ni s'engager dans des débats stériles, mais enseigner avec un esprit de gentillesse et essayer de persuader les gens de recevoir la vérité» (*Church History and Modern Revelation*, 1:83).

D&A 18:20–21. Pourquoi est-il déplacé de lutter?

Lutter c'est agiter, débattre, controverser, et même contester et se quereller. Le Sauveur a enseigné que cette façon de faire du travail missionnaire est contraire aux principes de l'Évangile (voir 3 Néphi 11:28–30). Le prophète Joseph Smith a enseigné le même principe : «Les anciens s'en iraient et . . . chacun devrait se suffire à lui-même . . . qu'ils devaient aller en toute humilité, avec sérieux, et prêcher Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, ne pas lutter avec d'autres à propos de leur foi ou de leur système religieux, mais accomplir leur tâche avec fermeté. Ceci je le dis sous forme de commandement, et tous ceux qui ne le respectent pas attireront la persécution sur leur tête, tandis que ceux qui le respectent seront toujours remplis du Saint-Esprit ; ceci je le déclarai comme prophétie et le scellai par un hosanna et amen» (*Enseignements*, p. 84).

D&A 18:34–36. Entendre la voix du Seigneur

Expliquant comment on entend la voix du Seigneur, S. Dilworth Young déclare :

«Comme vous le savez, les Douze furent choisis en 1835 et ils furent réunis et reçurent leurs instructions. Oliver Cowdery était le porte-parole ; après leur avoir donné des enseignements très puissants et très réconfortants, il se sentit lui-même tellement ému qu'il dut s'arrêter deux ou trois fois pour pleurer. Il lut finalement la révélation [maintenant appelée la section 18].

«Brigham Young fut tellement frappé par elle qu'il la copia de son écriture laborieuse dans son journal. Elle m'impressionne de la même manière. En voici les termes : [D&A 18:34–36].

«Ce qui m'impressionne là-dedans, et je n'y avais jamais pensé avant, c'est que quand je lis un verset des Doctrine et Alliances, j'entend la voix du Seigneur en même temps que je lis ses paroles, si j'entends par l'Esprit.

«J'ai entendu bien des fois des hommes dire qu'ils ont souvent demandé au Seigneur un témoignage spécial et que la plupart du temps ils ne l'ont pas eu. Ce qu'ils veulent c'est entendre la voix du Seigneur. Je confesse que j'ai souvent voulu entendre la voix du Seigneur sans savoir qu'il y a des années que je l'entends en faisant la sourde oreille. Ceci m'a réveillé» (dans Conference Report, avril 1963, p. 74).

D&A 18:37–40. Le choix des douze témoins spéciaux par les témoins spéciaux du Livre de Mormon

Joseph Smith fut le premier témoin apostolique de la dispensation actuelle. Oliver Cowdery, comme le dit Doctrine et Alliances 20:3, fut le deuxième. David Whitmer et Martin Harris devinrent aussi témoins spéciaux. C'est ainsi que le collège original des douze témoins spéciaux fut appelé par les premiers témoins spéciaux du rétablissement.

Le don du repentir

Section 19

Cadre historique

Le président Joseph Fielding Smith note comme suit le contexte de cette section : «Cette révélation fut donnée un jour de mars 1830 [à Manchester, État de New York]. Il semble que Martin Harris soit venu trouver Joseph Smith pour obtenir des assurances supplémentaires à propos de sa situation devant Dieu parce qu'il était gravement perturbé par sa transgression. A sa demande fervente, la bénédiction d'être un des trois témoins lui avait déjà été accordée et cette merveilleuse vision avait été donnée. C'est peut-être cela qui l'incita à de sérieuses réflexions et qui lui fit désirer de plus amples informations. Mais il n'y a aucune indication dans la *History of the Church* de la raison pour laquelle la révélation fut donnée, et le jour exact où elle fut donnée est inconnu. Ce fut incontestablement une révélation très consolatrice pour Martin, et c'est une des grandes révélations qui ont été données dans notre dispensation ; il y en a peu qui aient plus de poids qu'elle. La doctrine de l'expiation du Seigneur, appliquée directement à l'homme pris individuellement et son exposé du ‹châtiment éternel› présenté ici donne aux membres de l'Église une lumière que l'on ne possédait pas précédemment» (*Church History and Modern Revelation*, 1:85).

Notes et commentaire

D&A 19:1. Les noms du Seigneur

Smith et Sjodahl expliquent le sens des noms donnés ici :

«Notre Seigneur commence, dans cette révélation, par se présenter sous cinq noms différents dont chacun indique sa nature ou son œuvre :

«*Alpha et Omega.* Les première et dernière lettres de l'alphabet grec symbolisent le commencement et la fin. Le Christ porte ce nom parce qu'il est l'Auteur et le Conservateur de toutes choses (Hébreux 1:2,10).

«*Le Christ, le Seigneur.* ‹Christ› signifie ‹oint›. Les prophètes, les prêtres et les rois étaient oints et notre Sei-

gneur réunit en lui tous ces offices. Il est le Seigneur oint. Le mot grec Christ est le même que l'hébreu Messie (Mâschîakh), le titre utilisé dans Jean 1:41 et 4:25.

«*Je le Suis.* Ceci est l'équivalent de Jéhovah (voir notes sur la section 18:21).

«*Le Commencement et la Fin.* Il était au commencement et restera à toute éternité. Il est sans fin (v. 4).

«*Le Rédempteur du monde.* Le Christ est notre Rédempteur. Il délivre ceux qui se détournent de l'esclavage du péché, de la culpabilité et se tournent vers lui. Il nous a ‹rachetés› (1Co 6:20; 7:23; 2 Pierre 2:1). Et le monde sera en temps voulu délivré du pouvoir de Satan, du péché et de toutes ses conséquences, comme la guerre, la pauvreté, l'ignorance, la maladie et même la mort» (Commentary, p. 91).

D&A 19:3. Que veut dire l'expression «la fin du monde»?

Bruce R. McConkie explique que cette expression ne désigne pas la fin de la terre: «*La fin du monde* est la fin de l'injustice ou de l'impiété telle que nous la connaissons, et ceci sera réalisé par ‹la destruction des méchants› [J. S. H 1:4]. Quand notre monde prendra fin et que l'ère millénaire commencera, il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Ésaïe 65:17–25; D&A 101:23:24). Toutes les espèces de convoitise, d'appétit charnel et de sensualité cesseront, car ce sera la fin du monde» (*Mormon Doctrine*, p. 848).

D&A 19:4–12. Grandes vérités supplémentaires concernant les châtiments de Dieu

Ces versets nous donnent un des aperçus les plus importants du Jugement que l'on puisse trouver dans les Écritures. James E. Talmage a dit: «Pendant ces cent ans [d'histoire de l'Église], beaucoup d'autres grandes vérités qui n'étaient pas connues auparavant ont été proclamées aux hommes et une des plus grandes, c'est qu'il y a une sortie à l'enfer aussi bien qu'une entrée. L'enfer n'est pas un endroit où un Juge vindicatif envoie des prisonniers souffrir et être punis principalement pour sa gloire; mais c'est un endroit préparé pour l'instruction, la discipline de ceux qui ont négligé d'apprendre ici-bas ce qu'ils auraient dû apprendre. Il est question, ici, il est vrai, de terribles châtiments éternels, de souffrances sans fin, de damnation éternelle. C'est une expression terrible, mais dans sa miséricorde le Seigneur explique bien ce que signifient ces mots. ‹Le châtiment éternel›, dit-il, est le châtiment de Dieu, car il est éternel; et cette situation, cet état, cette possibilité existeront à jamais pour le pécheur qui mérite cette condamnation et en a vraiment besoin; mais cela ne veut pas dire que la personne qui souffre ou qui pèche devra subir et souffrir à toute éternité et à tout jamais. Nul ne restera en enfer plus longtemps que nécessaire pour l'amener à être apte à quelque chose de meilleur. Quand il arrivera à ce stade, les portes de la prison s'ouvriront, et il y aura des réjouissances parmi les multitudes qui l'accueilleront à un état meilleur. Le Seigneur ne s'est pas rétracté le moins du monde de ce qu'il a dit dans de précédentes dispensations concernant le fonctionnement de sa loi et de son Évangile, mais il nous a montré sa bonté et sa miséricorde qui se manifestent pendant tout ce temps, car sa gloire et son œuvre consistent à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme» (dans Conference Report, avril 1930, p.97).

D&A 19:7. Y a-t-il une différence entre châtiment éternel et damnation éternelle?

Bruce R. McConkie explique la différence entre ces deux termes:

«La *damnation éternelle* est l'opposé de la vie éternelle, et tous ceux qui ne parviennent pas à la vie éternelle, ou à l'exaltation au plus haut des cieux du royaume céleste participent à la damnation éternelle. Leur *condamnation éternelle* est de se voir imposer des limitations de sorte qu'ils ne pourront progresser jusqu'à l'état divin ni acquérir la plénitude de toutes choses.

«Ils ‹restent *à toute éternité* séparés et célibataires, sans exaltation . . . et dès lors, ils ne sont pas dieux, mais anges de Dieu, *pour toujours et à jamais*› (D&A 132:17). Leur royaume ou progression prend ‹fin› et ils ‹[ne peuvent] avoir d'accroissement› (D&A 131:4). Il leur est impossible, à toute éternité, d'avoir des enfants spirituels, et ils héritent ‹les morts›, ce qui signifie l'absence de postérité dans la résurrection (D&A 132:16-25).

«Ils ne sont jamais rachetés de leur chute spirituelle et ramenés en la présence et en la gloire complètes de Dieu. Seuls ceux qui sont obéissants sont ‹élevés dans l'immortalité pour la vie éternelle›. Les désobéissants, ‹qui ne croient pas›, sont ressuscités dans l'immortalité ‹*pour la damnation éternelle*; car ils ne peuvent pas être rachetés de leur chute spirituelle, parce qu'ils ne se repentent pas› (D&A 29:42-44)» (*Mormon Doctrine*, p. 234).

D&A 19:13–41. Instructions à Martin Harris

«Ces versets contiennent des instructions spéciales destinées à Martin Harris. En dépit des nombreuses manifestations qu'il avait reçues à propos du Livre de Mormon, il était toujours tourmenté par le doute au point que cela devenait du péché. Le scepticisme a sa raison d'être légitime dans la mesure où il pousse à la recherche, mais douter face à des preuves écrasantes, c'est de la perversité» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 96).

D&A 19:13–20. La terrible réalité de la souffrance du Christ

Jésus révèle ici à quel point sa souffrance était insupportable pendant l'expiation. Luc est le seul évangile qui parle du sang pendant l'agonie de Gethsémané: «Et sa sueur devint comme des grumeaux de sang» (Luc 22:44). C'est pour cela que beaucoup de commentateurs ont dit que Luc n'a utilisé qu'une métaphore, que ce n'était pas véritablement du sang, mais seulement quelque chose qui ressemblait à du sang. Dans cette révélation, Jésus dissipe une fois pour toutes cette hérésie. La souffrance est le prix à payer pour la violation des lois de Dieu. Dans le jardin, le Sauveur a payé ce prix pour tous les péchés du monde.

Parlant de l'intensité de la souffrance requise du Christ, le président Joseph Fielding Smith dit:

«Nous ne pouvons comprendre la grande souffrance que le Seigneur dut assumer pour nous racheter de la mort et du péché. . .

«Je crois que nous prenons l'habitude de penser que sa grande souffrance se produisit lorsqu'il fut cloué à la croix par les mains et les pieds et y fut laissé pour souffrir jusqu'à en mourir. Aussi atroce qu'ait été cette douleur, ce ne fut pas la plus grande souffrance qu'il eut à subir, car d'une certaine façon que je ne peux pas comprendre, mais que j'accepte par la foi et que vous devez accepter par la foi, il a porté sur son dos le fardeau des péchés du monde entier. Il m'est déjà assez dur de porter mes propres péchés. Et vous? Et pourtant il a dû porter les péchés du monde entier en tant que notre Sauveur et le Rédempteur d'un monde déchu, et on nous dit que ses souffrances furent si grandes avant même qu'il allât vers la croix, que du sang sortit des pores de son corps» (dans Conference Report, octobre 1947, pp. 147–48).

James E. Talmage écrit de même:

«L'agonie que le Christ éprouva dans le Jardin, l'esprit limité ne peut en sonder ni l'intensité ni la cause. . . il luttait et gémissait sous un fardeau dont aucun être qui a vécu sur la terre ne pourrait même concevoir la possibilité. Ce n'était pas une douleur physique ni une angoisse mentale uniquement qui lui firent souffrir une torture telle qu'elle produisit un suintement de sang de chaque pore, mais une angoisse spirituelle comme seul Dieu était capable d'en ressentir. Aucun autre homme, quelque grande que pût être son endurance physique ou mentale, n'aurait pu souffrir ainsi, car son organisme humain aurait succombé et la syncope aurait produit la perte de conscience et un oubli bienvenu. Dans cette heure d'angoisse, le Christ rencontra et vainquit toutes les horreurs que Satan, ‹le prince de ce monde›, pouvait infliger. . .

«S'ils ne veulent pas se repentir, ils doivent souffrir tout comme moi» (D&A 19:17)

«D'une certaine manière, terriblement réelle bien qu'incompréhensible à l'homme, le Seigneur prenait sur lui le fardeau des péchés de l'humanité depuis Adam jusqu'à la fin du monde» (*Jésus le Christ*, p. 745–746).

D&A 19:13–21. «Je te commande de te repentir»

Ludlow souligne que «le chapeau de cette section des Doctrine et Alliances indique que c'est ‹un commandement de Dieu› plutôt que de le qualifier simplement de ‹révélation› comme à l'accoutumée. La section 19 pourrait donc être considérée comme un commandement donné par révélation, car la révélation contient non seulement des instructions, mais aussi le commandement précis et clair de se repentir: ‹Je te commande de te repentir› (verset 15), ‹Je te commande de nouveau de te repentir› (verset 20), ‹Je te commande de ne rien prêcher d'autre que la repentance› (verset 21).

«Quand on comprend pleinement la doctrine du repentir, on voit que le repentir est tout ce que l'on a besoin d'enseigner, car le repentir signifie non seulement cesser de faire ce qui est mal mais aussi commencer à faire ce qui est bien» (*Companion*, 1:143; voir aussi D&A 1:31,32; 58:42,43; 82–87).

D&A 19:24. «Je suis Jésus-Christ»

L'Enrichissement D, dans l'appendice, montre en quoi les Doctrine et Alliances sont un témoin du Christ.

D&A 19:27. En quoi les Lamanites sont-ils un reste des Juifs?

Le président Joseph Fielding Smith enseigne que «Léhi était citoyen de Jérusalem, dans le royaume de Juda. Il est probable que sa famille y vivait depuis plusieurs générations et que tous les habitants du royaume de Juda, de quelque tribu qu'ils descendissent, étaient considérés comme Juifs. . .

«Ce n'est pas seulement dans le Livre de Mormon que les descendants de Léhi sont appelés Juifs, mais aussi dans les Doctrine et Alliances. A la section 19, verset 27, on trouve: [D&A 19:27]. En outre, lorsqu'il donna des instructions aux anciens qui s'étaient rendus de Kirtland au Missouri, le Seigneur révéla l'endroit où le temple serait construit et donna des instructions pour l'achat des terrains «qui se trouvent à l'ouest jusqu'à la ligne passant directement entre Juif et Gentil› (section 57:4). Cette ligne à l'ouest était la ligne de démarcation entre les Blancs et les Indiens» («How Was Lehi a Descendant of the Jews?» *Improvement Era*, octobre 1955, p. 702).

Les Mulékites du Livre de Mormon étaient de Juda (voir Mosiah 25:2, Omni 1:14–19; Hélaman 8:21) et les Lamanites d'aujourd'hui partagent cet héritage. En outre le Livre de Mormon utilise parfois le *Juif* pour désigner toute la maison D'Israël (voir par ex. 1 Néphi 15:17,20).

D&A 19:28; 38. Le commandement de prier

Rudger Clawson, profondément impressionné par ces versets, dit que «ils entrent dans la vie de l'homme et embrassent son existence tout entière, du moins à partir de l'âge de responsabilité jusqu'à ce qu'il descende au tombeau. Il doit prier en toutes

Il nous est commandé de prier

circonstances. La prière n'est pas réservée au jour du sabbat ou à une occasion particulière. Elle ne doit pas seulement être utilisée lors des conférences générales de l'Église, mais l'esprit de prière doit être constamment dans notre cœur. Nous devons prier dans notre famille, nous devons prier en secret, nous devons prier dans notre cœur. L'esprit de prière doit être avec nous lorsque nous nous retirons pour la nuit ou lorsque nous nous levons le matin. Il doit être sur nous quand nous partons de chez nous pour nos travaux quotidiens, au bureau, au magasin, dans les champs, dans les montagnes ou dans les vallées, où que nous soyons. Il nous est dit . . . que si cet esprit est sur nous, le Seigneur nous bénit, et que les bénédictions qui résultent de la prière ont plus d'importance pour nous que les trésors de la terre» (dans Conference Report avril 1904, pp.42–43. Voir aussi Alma 34:17–28; 3Néphi 18:15; Matthieu 26:41; D&A 10:5; 88:126).

D&A 19:29–32. Faire connaître l'Évangile

Le Seigneur commanda un matin à Martin Harris d'annoncer la bonne nouvelle du rétablissement de l'Évangile à tous ceux parmi lesquels il lui serait permis de se trouver (D&A 19:29). Tous les saints ont la même obligation (voir Mosiah 18:9,10). Le prophète Joseph Smith a dit: «Après tout ce qui a été, le devoir le plus grand et le plus important est de prêcher l'Évangile» (*Enseignements*, p. 87).

On trouvera dans l'Enrichissement A le traitement du rétablissement de l'Évangile et de l'obligation qu'ont les saints de faire connaître le message par le travail missionnaire.

D&A 19:37. Quelle est la signification de «Hosanna»?

Hosanna est la translittération d'un mot hébreu (ou sémitique) qui signifie littéralement ‹sauve maintenant› et qu'on pourrait traduire par ‹accorde-nous le salut›. La plupart des prières prononcées par les Juifs lors de la fête des Tabernacles commencent par ce mot; il fut aussi utilisé par la foule lorsqu'elle accueillit Jésus-Christ à son entrée à Jérusalem pendant la dernière semaine de sa vie sur la terre (Matthieu 21:9, 15). Ce terme apparaît dans cinq sections des D&A – 19:37; 36:3; 39:19; 109:79; 124:101» (Ludlow, *Companion*, 2:136).

Les articles et alliances de l'Église

Section 20

Cadre historique

Cette grande révélation va de pair avec un certain nombre de «premières» dans l'histoire de l'Église.

Lors de la première conférence de l'Église (9 juin 1830) cette révélation, en même temps que ce qui est maintenant connu comme étant la section 22, fut lue aux membres de l'Église sous le titre de «Articles et alliances de l'Église» et fut acceptée à l'unanimité par les personnes présentes (voir *Far West Record*, archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, p. 1). Elle devint ainsi la première révélation donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith à être officiellement soutenue par les membres de l'Église. En juin 1832, les «Articles et alliances de l'Église» parurent à la première page du premier numéro de l'*Evening and Morning Star*, premier journal publié par l'Église dans notre dispensation.

La section 20 est un traitement tout à fait fondamental et concis de la doctrine, des ordonnances et des conditions requises pour être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. On y décèle l'utilisation du Livre de Mormon et des révélations précédemment données à Joseph Smith et aussi l'aide apportée par Oliver Cowdery à Joseph Smith (voir D&A 18:1–5).

Le prophète écrit à propos de cette section: «C'est de cette manière que le Seigneur continua à nous donner de temps en temps des instructions concernant les devoirs qui nous incombaient maintenant; et parmi de nombreuses autres choses du même genre, nous obtînmes de lui, par l'esprit de prophétie et de révélation, ce qui suit [D&A 20], ce qui non seulement nous donna beaucoup d'informations, mais nous indiqua aussi le jour précis où nous devions, selon sa volonté et son commandement, nous mettre en devoir d'organiser une fois de plus son Église ici-bas» (*History of the Church* 1:64).

Notes et commentaire

D&A 20:1. Pourquoi l'Église fut-elle organisée le 6 avril?

Le prophète Joseph Smith rapporte que le Seigneur leur commanda d'organiser l'Église le 6 avril 1830 (voir *History of the Church*, 1:64). Le président Harold B. Lee a expliqué l'importance du 6 avril: «Le 6 avril 1973 est une date particulièrement importante parce qu'elle commémore non seulement l'anniversaire de l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en cette dispensation, mais aussi l'anniversaire de la naissance du Sauveur, notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ» (*L'Etoile*, octobre 1973, p. 423).

Le président Spencer W. Kimball a fait ce commentaire: «Le nom de Jésus-Christ et ce qu'il représente se sont profondément incrustés dans l'histoire du monde, pour ne jamais en être extirpés. Le Christ est né le 6 avril. Etant un des fils de Dieu et le seul qu'il ait engendré, sa naissance revêt une importance capitale» (*L'Etoile*, août 1975, p. 32).

Le foyer de Peter Whitmer où l'Église fut organisée

Le jour de l'anniversaire de l'Église, en 1833, le prophète Joseph Smith écrivait: «Nous passâmes la journée d'une manière très agréable, donnant et recevant de la connaissance relative à ce dernier royaume; c'était exactement 1800 ans après que le Sauveur eût donné sa vie pour que les hommes aient la vie éternelle, et trois ans seulement depuis que l'Église était sortie du désert pour préparer la dernière dispensation» (*History of the Church*, 1:337).

D&A 20:2–4. Pourquoi le prophète est-il appelé «premier ancien» de l'Église?

Le fait qu'il convenait qu'il n'y eut qu'un seul révélateur pour l'Église explique pourquoi le Seigneur désigna un «premier» et un «deuxième» ancien dans les premiers stades de l'existence de l'Église. Le prophète Joseph Smith a dit: «Je vous informerai qu'il est contraire au plan de Dieu qu'un membre de l'Église ou n'importe qui d'autre reçoive des instructions pour ceux qui ont un poste d'autorité supérieur au sien; vous comprendrez par conséquent qu'il n'est pas convenable de lui prêter attention, et si quelqu'un a une vision ou reçoit la visite d'un messager céleste, ce doit être pour son profit et son instruction personnels; car les principes fondamentaux, le gouvernement et la doctrine de l'Église, relèvent des clefs du royaume» (*Enseignements*, p. 14).

Ainsi donc, si Joseph n'avait pas été clairement mis à la tête, il aurait pu se produire de la confusion et des problèmes.

D&A 20:5. Que signifie être «de nouveau pris au piège des vanités du monde»?

Le prophète Joseph Smith décrit l'époque où l'action se situe et les activités dont parle le Seigneur: «Pendant la période qui s'écoula entre le moment où j'eus la vision et l'année mil huit cent vingt-trois – alors que j'avais reçu l'interdiction de me joindre à aucune des sectes religieuses du temps et que j'étais très jeune et

persécuté par ceux qui auraient dû être mes amis et me traiter avec bonté et qui, s'ils pensaient que je m'abusais, auraient dû essayer de me ramener d'une manière convenable et affectueuse – je fus abandonné à toutes sortes de tentations; et me mêlant à des sociétés de tout genre, je tombai fréquemment dans beaucoup d'erreurs insensées et manifestai les faiblesses de la jeunesse et de la nature humaine; ce qui, j'ai le regret de le dire, m'entraîna dans diverses tentations offensantes aux yeux de Dieu. Bien que je fasse cette confession, il ne faut pas penser que je me rendis coupable de péchés graves ou capitaux. Il n'a jamais été de ma nature d'être enclin à commettre de tels péchés. Mais je fus coupable de légèreté et d'avoir parfois tenu joyeuse compagnie etc., ce qui ne convenait pas à la réputation que devait entretenir quelqu'un qui avait été appelé de Dieu comme je l'avais été. Mais cela ne paraîtra pas étrange à quiconque se rappelle ma jeunesse et connaît mon tempérament naturellement jovial» (Joseph Smith, Histoire 1:28).

D&A 20:9. Pourquoi est-il dit du Livre de Mormon qu'il a la «plénitude de l'Évangile»?

«Nos révélations disent que le Livre de Mormon contient la plénitude de l'Évangile (D&A 20:9; 27:5; 42:12; 135:3). C'est vrai dans le sens que le Livre de Mormon est le compte rendu des relations avec un peuple qui avait la plénitude de l'Évangile, et par conséquent les lois et les principes qui mènent au salut le plus élevé sont rapportés dans ce livre» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 333, voir aussi 3 Néphi 27:13–20).

D&A 20:18–20. L'homme naturel ou déchu

Une des questions fondamentales qui troublent l'homme depuis le début de l'histoire est celle qui concerne la bonté fondamentale ou la méchanceté intrinsèque de l'humanité. L'homme est-il bon ou mauvais de nature? Hérite-t-il, en vertu de sa naissance, d'une sorte de péché originel ou est-il instinctivement bon? Ceux qui prétendent que l'homme est intrinsèquement mauvais et que sa nature est pécheresse citent les manifestations abondantes d'un monde plein de méchanceté. L'homme manifeste une tendance généralisée à l'égoïsme, à l'immoralité, à la cruauté et à la cupidité. Ceux qui pensent que l'homme est fondamentalement bon font ressortir le fait que si l'homme est intrinsèquement mauvais de nature, il faudrait qu'il ait hérité ce mal de Dieu puisqu'il est son enfant. Ceci est évidemment contradictoire par rapport à tout ce que l'on connaît de la nature de Dieu.

Même certains saints des derniers jours sont perturbés par la controverse. Ils pensent que les Écritures modernes enseignent que la nature de l'homme est mauvaise. Le roi Benjamin enseignait que «l'homme *naturel* est l'ennemi de Dieu» (Mosiah 3:19), et Alma dit que «les hommes étaient devenus charnels, sensuels et diaboliques par *nature*» (Alma 42:10). Mais la section 20 des Doctrine et Alliances combinée à ces autres Écritures, enseigne clairement que le mot *naturel* ou *nature*, ne désigne pas quelque chose qui est inhérent à l'être éternel de l'homme, mais désigne un état dans lequel il est déchu par la désobéissance à la loi de Dieu (voir en particulier le verset 20, Alma 42:12).

La définition scripturaire de «l'homme naturel» est l'homme déchu et désobéissant et cette «nature» (voir Alma 42:10) peut-être surmontée quand on «se [rend] aux persuasions du Saint-Esprit,. . . se dépouille de l'homme naturel, . . .[devient] un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur» (Mosiah 3:19).

Ainsi, comme dans tant d'autres domaines, les révélations des Doctrine et Alliances éclaircissent les questions qui perturbent même les hommes les plus sages.

D&A 20:28. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un seul Dieu

Ce passage a perturbé certains saints des derniers jours du fait que l'Église enseigne qu'il y a trois membres individuels et distincts dans la Divinité. Le président Joseph Fielding Smith explique que les deux concepts sont vrais: «Il est parfaitement vrai, comme le rapportent la Perle de Grand Prix et la Bible, qu'il n'y a pour nous qu'un seul Dieu [voir Moïse 1:6; Marc 12:32]. Correctement interprété, ‹Dieu›, dans ce sens, signifie la Divinité, car celle-ci se compose du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Cette Divinité préside sur nous et, pour nous, les habitants de ce monde, elle constitue le seul Dieu, la seule Divinité. Il n'y en a pas d'autre à part elle [voir 1 Corinthiens 8:5–6]. Nous sommes responsables devant elle et soumis à son autorité, et il n'y a pas d'autre Divinité à laquelle nous soyons assujettis. Toutefois, comme le prophète l'a montré, il peut y avoir et il y a d'autres Dieux» (*Answers to Gospel Questions*, 2:142).

D&A 20:30. Comment reçoit-on la «justification»?

Pour Bruce R. McConkie la loi de la justification, ce sont «tous contrats, alliances, liens, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou promesses (D&A 132:7) que les hommes doivent respecter pour être sauvés et exaltés qu'il faut contracter et dont il faut s'acquitter en justice pour que l'Esprit-Saint puisse justifier le candidat pour le salut dans ce qui a été fait. . . *un acte qui est justifié par l'Esprit est un acte qui est scellé par le Saint-Esprit de promesse ou, en d'autres termes, ratifié et approuvé par le Saint-Esprit.* Cette loi de la justification est la disposition que le Seigneur a insérée dans l'Évangile pour veiller à ce qu'aucun rite injuste ne soit en vigueur sur la terre et dans les cieux et que personne n'ajoute quelque chose à sa place ou à sa gloire dans l'au-delà en acquérant une bénédiction imméritée.

«Comme pour toute les autres doctrines du salut, la justification est accessible grâce au sacrifice expiatoire du Christ, mais elle ne devient agissante dans la vie d'une personne qu'à la condition qu'elle soit juste» (*Mormon Doctrine*, p. 408).

D&A 20:31. Qu'est ce que la «sanctification»?

Le président Brigham Young a expliqué la signification du mot sanctification pour les saints en déclarant:

«Je veux donner ma propre signification du terme sanctification et dire qu'elle consiste à vaincre tout péché et à tout assujettir à la loi du Christ. Dieu a mis en nous un esprit pur; lorsque celui-ci règne d'une manière absolue, sans que rien ne vienne le gêner, et triomphe de la chair et règne, gouverne et exerce la domination comme le Seigneur exerce la domination sur les cieux et sur la terre, cela je l'appelle la bénédiction de la sanctification. . .

«Tout ce que le Seigneur nous a appelés à faire est de renouveler notre cœur, puis notre famille, étendant les

principes au voisinage, à la terre que nous occupons et de continuer ainsi jusqu'à ce que nous chassions le pouvoir de Satan de la terre et Satan jusqu'en son lieu propre. C'est l'œuvre à laquelle Jésus est occupé, et nous serons ses collaborateurs. N'allez pas croire que nous serons jamais libérés dans la chair des tentations du péché. Il en est qui pensent qu'ils peuvent, dans la chair, être sanctifiés, corps et esprit, et devenir si purs qu'ils ne ressentiront plus jamais les effets du pouvoir de l'Adversaire de la vérité. S'il était possible à quelqu'un de parvenir à ce degré de perfection dans la chair, il ne pourrait pas mourir ni rester dans un monde où le péché prédomine. Le péché est entré dans le monde et, par le péché, la mort. Je pense que nous ressentirons plus ou moins les effets du péché tant que nous vivons et devrons finalement passer par l'épreuve terrible de la mort» (dans *Journal of Discourses*, 10:173).

D&A 20:32. Que signifie «déchoir de la grâce»?

Theodore M. Burton dit que cette Écriture, telle qu'il la comprend, «signifie que Jésus-Christ est bon et miséricordieux à notre égard quand nous le servons de tout notre cœur, mais aucun d'entre nous ne peut se réfugier dans une justice ou ses services passés. Cela signifie aussi qu'il est possible que l'on puisse perdre sa dignité, même ceux qui ont déjà atteint un certain degré de justice. C'est pourquoi nous devons chacun être constamment sur nos gardes, afin de ne pas nous laisser aller à la négligence dans notre foi, dans nos prières ou dans nos diverses activités ou responsabilités de l'Église. C'est pour cette raison que je prends de nouveau la résolution de vivre chaque jour de manière à être plus proche de Dieu et à suivre plus diligemment que par le passé les prophètes et les apôtres qu'il a choisis» (dans Conference Report, octobre 1973, p.153 ou *Ensign*, janvier 1974, p. 116).

D&A 20:37. Qu'est-ce que cela signifie «se présenter le cœur brisé et l'esprit contrit»?

Le président Joseph Fielding Smith a défini ces deux termes:

«La *contrition* est la manifestation d'un cœur brisé par un chagrin profond pour les péchés commis, la prise de conscience de ce que c'est mal agir et le désir d'obtenir le pardon par la grâce de Dieu. L'esprit contrit est essentiel au salut» (*Religious Truths Defined*, p. 273).

«Qu'est-ce qu'un cœur brisé? C'est un cœur qui est humble, qui est touché par l'Esprit du Seigneur et qui est disposé à respecter toutes les alliances et toutes les obligations qu'entraîne l'Évangile» (dans Conference Report, octobre 1941, p. 93).

D&A 20:38. Que veut dire l'expression «un apôtre est un ancien»?

Nous voyons ici le Seigneur révéler que le titre ‹ancien› est applicable aux apôtres et aussi à tous les autres détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek. L'utilisation de ce titre rend inutile l'emploi abusif des termes sacrés tels que ‹apôtre›, ‹patriarche›, ‹grand-prêtre›, etc. Il est approprié, dans la terminologie générale, de considérer les apôtres, les soixante-dix et tous les autres détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek comme des anciens. Bien entendu le terme Président, quand on parle de la Première Présidence, est le terme approprié» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:95).

D&A 20:41. «Le baptême de feu et du Saint-Esprit»

Bruce R. McConkie souligne comme suit l'importance des deux espèces de baptêmes:

«Pour obtenir le salut toute personne responsable doit recevoir deux baptêmes. Il s'agit du baptême d'eau et de celui de l'Esprit (Jean 3:3–5). Le baptême de l'Esprit est appelé le *baptême de feu et du Saint-Esprit* (Matt. 3:11; Luc 3:16; 2 Néphi 31:13,14; 3 Néphi 11:35; 12:1,2; Mormon 7:10; D&A 20:41; 33:11; 39:6). Par le pouvoir du Saint-Esprit – qui est le Sanctificateur (3 Néphi 27:19–21) – l'âme repentante est purifiée comme par le feu des impuretés de l'iniquité, du charnel, de la sensualité et de tout ce qui est mauvais; la personne purifiée devient littéralement une création nouvelle du Saint-Esprit (Mosiah 27:24-26). Elle naît de nouveau.

«Le baptême de feu n'est pas quelque chose qui vient s'ajouter à la réception du Saint-Esprit; c'est plutôt la jouissance proprement dite du don qui est offert par l'imposition des mains au moment du baptême. ‹La rémission des péchés›, dit le Seigneur, est réalisée ‹*par le baptême et par le feu, oui, à savoir le Saint-Esprit*› (D&A 19:31; 2 Néphi 31:17). Ceux qui reçoivent le baptême de feu sont ‹*remplis comme de feu*› (Hélaman 5:45)» (*Mormon Doctrine*, p. 73).

En outre, comme Harold B. Lee l'a expliqué, «le baptême par immmersion symbolise la mort et l'ensevelissement de l'homme du péché; et le fait de sortir de l'eau, la résurrection à une nouveauté de vie spirituelle. Après le baptême on pose les mains sur la tête du croyant baptisé et il a la bénédiction de recevoir le Saint-Esprit. C'est ainsi que celui qui est baptisé reçoit la promesse ou le don du Saint-Esprit ou la bénédiction d'être amené en la présence d'un des membres de la Divinité et, en lui obéissant et en étant fidèle, celui qui a cette bénédiction peut être guidé par le Saint-Esprit dans sa conduite quotidienne, tout comme Adam fréquentait Dieu, son Père céleste, dans le jardin d'Eden. Etre ainsi dirigé par le Saint-Esprit, c'est naître à nouveau spirituellement» (dans Conference Report, octobre 1947, p. 64).

D&A 20:57. Quelle est la principale fonction de l'office de diacre?

Sans qu'il soit confié de responsabilités spécifiques à l'office de diacre, «le devoir des diacres est d'aider les instructeurs. Le diacre détient le pouvoir et l'autorité conférée en premier lieu dans la Prêtrise d'Aaron. Quelqu'un qui s'acquitte bien de ces devoirs se qualifie par là pour des postes plus avancés» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 108; voir aussi Enrichissements M et N, dans l'Appendice).

D&A 20:60. Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas révélé tous les offices de la prêtrise dès l'organisation de l'Église?

Le président Joseph Fielding Smith dit: «Le Seigneur ne pouvait pas révéler au commencement à l'Église toute la connaissance et toute l'organisation qui seraient essentielles à l'organisation complète de l'Église. S'il avait fait cela ç'aurait été un raz de marée dévastateur qui aurait provoqué la destruction. Il fallait que la vérité vienne petit à petit, ligne par ligne,

précepte par précepte, de la même façon que la connaissance nous est donnée à tous. Mais tout ce qui fut révélé dans cette section était nécessaire pour le gouvernement de l'Église au moment de son organisation» (*Church History and Modern Revelation*, 1:95).

D&A 20:61,62. Le but des conférences de l'Église

Le président Harold B. Lee a enseigné pourquoi les conférences sont si importantes pour les saints des derniers jours: «Saints des derniers jours, je crois que vous n'avez jamais assisté à une conférence où vous ayez entendu, en trois jours, plus de déclarations inspirées sur la plupart des sujets et des problèmes qui vous préoccupaient. Si vous voulez savoir ce que le Seigneur veut que les saints sachent et être dirigés par lui pendant les six prochains mois, procurez-vous un exemplaire des discours de la conférence et vous aurez les dernières paroles que le Seigneur a adressées aux saints» (dans Conference Report, octobre, 1973, p. 168 ou *Ensign*, janvier 1974, p. 128).

D&A 20:65. Le principe du consentement commun

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 26.

D&A 20:65. Comment soutient-on un officier de l'Église?

Le président John Taylor a expliqué ce que cela implique de soutenir quelqu'un à un office: «Qu'est-ce que cela veut dire soutenir quelqu'un? Le comprenons-nous? C'est quelque chose de très simple pour moi; je ne sais pas comment il en va pour vous. Par exemple, si un homme est instructeur et que je vote que je vais le soutenir dans son poste, quand il me rend visite à titre officiel, je l'accueille et le traite avec considération, avec bonté et avec respect, et si j'ai besoin de conseils, je les lui demanderai et je ferai tout ce que je peux pour le soutenir. C'est la manière convenable d'agir et un principe de justice, et je ne dirai rien de péjoratif à son égard. Si ce n'est pas correct, il faudra encore qu'on me le démontre. Et puis s'il y a quelqu'un en ma présence qui chuchote à son sujet quelque chose qui nuit à sa réputation, je dirai: Ecoutez un peu! Etes-vous un saint? Oui. N'avez-vous pas levé la main pour le soutenir? Oui. Alors pourquoi ne le soutenez-vous pas? Voilà ce que j'appellerais le soutenir. Si quelqu'un s'attaque à sa réputation – car la réputation est importante pour tous les hommes – je le défendrai de cette manière-là» (dans *Journal of Discourses*, 21:207–208).

D&A 20:70. Pourquoi les petits enfants doivent-ils être bénis devant l'Église?

Le président John Taylor fait remarquer qu'outre que cette pratique est «un commandement direct de Jéhovah, et comme telle doit être respectée scrupuleusement, sans hésitation ni objection, nous pensons qu'on peut invoquer pas mal d'excellentes raisons pour prouver que ce commandement s'accompagne de résultats bénéfiques pour l'enfant et pour les parents qui, en amenant leur enfant devant l'Église, manifestent, à la vue de leurs frères et de leurs sœurs, leur foi en la parole de Dieu et en ses promesses ainsi que leur reconnaissance à son égard d'avoir augmenté leur postérité et de l'heureuse délivrance qu'il a accordée à sa servante. L'enfant profite aussi de la foi et des prières des saints réunis» (*Millennial Star*, 15 avril 1878, p. 235).

D&A 20:71. Pourquoi ne baptise-t-on pas les petits enfants?

«Le baptême est pour la rémission des péchés, et nul ne peut se repentir d'un péché avant d'en être responsable devant Dieu» (Smith, *Doctrines du salut*, 2:56; voir aussi Moroni 8:5–26).

D&A 20:73,77,79. Les prières fixes

La prière du baptême et les deux prières de Sainte-Cène sont des prières fixes. Une prière fixe est lue ou apprise par cœur et répétée mot à mot. Cette absence de souplesse donne une importance supplémentaire à ces prières: «Ces deux prières fixes sont très dignes, très spirituelles et très belles et méritent notre attention et notre étude les plus soigneuses. Remarquez que les emblèmes de la chair et du sang de notre Seigneur doivent être pris en souvenir de son grand sacrifice» (Sperry, *Compendium*, p. 97).

D&A 20:75,79. Le vin est-il acceptable pour la Sainte-Cène?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 27:1–4.

D&A 20:83.

L'Enrichissement A traite d'une manière plus détaillée les lois de l'Église relatives aux transgressions commises par les membres.

«Vous recevrez sa parole comme si elle sortait de ma propre bouche»

Section 21

Cadre historique

Comme Jean le Révélateur l'a prophétisé, l'Église de Jésus Christ a passé plus de dix-sept cents ans «dans le désert» à cause de l'apostasie (Apocalypse 12:14; voir aussi D&A 86), et l'Église du Christ a été corrompue par les doctrines des hommes.

Le mardi 6 avril 1830, dans l'État de New York, un petit groupe de personnes se rassemblaient chez Peter Whitmer, père. Aucun chef d'État ne fut invité à cette réunion, pas plus que les chefs religieux de l'époque. Aucun journal ne consacra ses colonnes aux événements de cette réunion. Mais dans les cieux les anges se réjouirent et sur la terre ce goupe de personnes choisies organisa, sous la direction d'un prophète moderne, l'Église de Jésus-Christ.

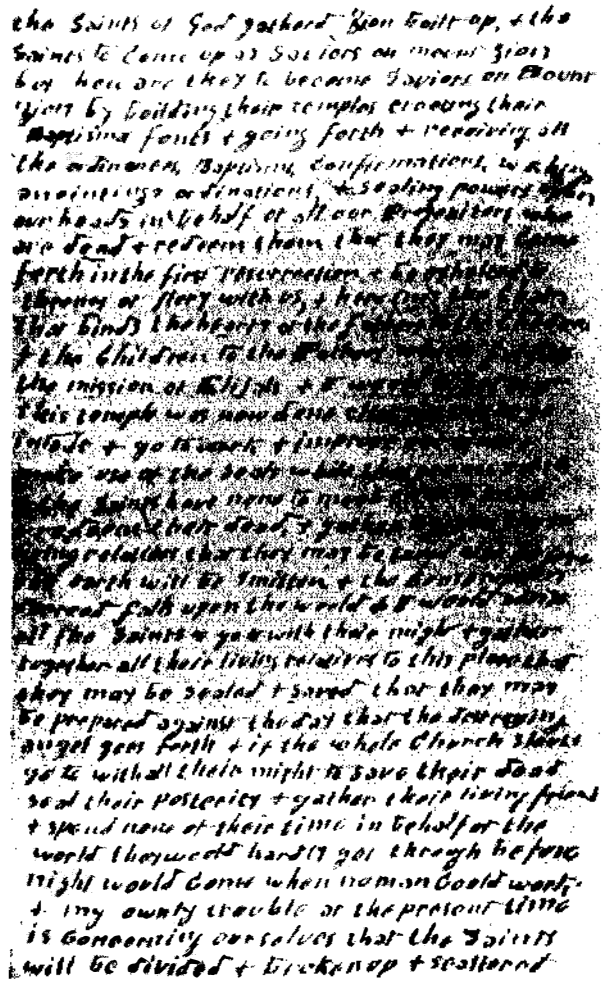
La réunion commença par une prière solennelle, Joseph Smith et Oliver Cowdery furent soutenus comme dirigeants dans le royaume de Dieu et reçurent l'approbation unanime d'organiser l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le prophète Joseph Smith écrit ce qui se passa ensuite:

«Je posai alors les mains sur Oliver Cowdery et l'ordonnai ancien de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours»; après quoi il m'ordonna également à l'office d'ancien de ladite Église. [Bien qu'ils eussent été ordonnés précédemment à la Prêtrise de Melchisédek, il leur avait été dit de retarder leur ordination mutuelle à l'office d'ancien jusqu'à l'organisation de l'Église (voir *History of the Church*, 1:61).] Nous prîmes alors du pain, le bénîmes et le rompîmes avec eux; et également du vin, le bénîmes, et le bûmes avec eux. Nous posâmes alors les mains sur chacun des membres de l'Église qui étaient présents, afin qu'ils reçussent le don du Saint-Esprit et fussent confirmés membres de l'Église du Christ. Le Saint Esprit se déversa sur nous à un très haut degré: certains prophétisèrent, tandis que nous louions tous le Seigneur et nous réjouissions extrêmement. Pendant que nous étions encore ensemble, je reçus le commandement suivant: [D&A 21]» (*History of the Church*, 1:77–78).

Notes et commentaire

D&A 21:1. «Un registre sera tenu parmi vous»

Le jour même de l'organisation de l'Église, le Seigneur instruisit ses serviteurs sur l'importance de tenir note de ses révélations et d'écrire l'histoire quotidienne de l'Église (voir D&A 128:4–5 voir aussi Notes et commentaire sur D&A 47).



Extrait du compte rendu historique conservé dans le journal personnel de Wilford Woodruff

D&A 21:1. Quels sont les dons spirituels spéciaux de celui qui est appelé à être le prophète du Seigneur?

Les définitions suivantes peuvent éclaircir les appels spéciaux du président de l'Église:

Voyant. John A. Widtsœ dit qu'un voyant est «quelqu'un qui voit avec des yeux spirituels. Il perçoit la signification de ce qui paraît obscur à d'autres; par conséquent il interprète et explique la vérité éternelle. Il prévoit l'avenir à partir du passé et du présent. Il le fait parce que la puissance du Seigneur agit directement par lui ou indirectement à l'aide d'instruments divins tels que l'ourim et le toummim. Bref c'est quelqu'un qui voit, qui marche les yeux ouverts dans la lumière du Seigneur (Livre de Mormon, Mosiah 8:15–17)» (*Evidences and Reconciliations*, 1:205–206; voir Moïse 6:36).

Traducteur. Le titre «traducteur» peut désigner quelqu'un qui a reçu deux bénédictions données au prophète par l'esprit de Dieu :

1. Le pouvoir de convertir un texte ou un discours en une autre langue (voir D&A 20:8).

2. Le pouvoir de donner un sens plus clair à un langage donné.

Grâce au don de traduction, le prophète ne se contente pas d'exprimer dans la langue du lecteur les mots qui ont été écrits par l'auteur, mais, par la révélation, conserve pour le lecteur les pensées ou l'intention de l'auteur d'origine.

Prophète. Selon frère Widtsœ, «un prophète est un instructeur. C'est la signification essentielle du terme. Il enseigne l'ensemble de la vérité, l'Évangile, révélé par le Seigneur à l'homme ; et, sous l'inspiration, il explique pour que les hommes le comprennent. Il expose la vérité. En outre il montre que le chemin du bonheur humain passe par l'obéissance à la loi de Dieu. Il appelle au repentir ceux qui s'égarent loin de la vérité. Il devient un champion de la réalisation des desseins du Seigneur à l'égard de la famille humaine. Le but de sa vie est de soutenir le plan de salut du Seigneur. Il fait tout cela en communion intime avec le Seigneur jusqu'à ce qu'il soit ‹rempli de force grâce à l'esprit de l'Éternel› (Michée 3:8, voir aussi D&A 20:26; 34:10; 43:16). . .

«Avec le temps le mot ‹prophète› en est venu à désigner, peut-être avant tout, quelqu'un qui reçoit des révélations et des directives du Seigneur. On croit erronément que la tâche principale du prophète est de prédire les événements à venir, d'énoncer des prophéties, ce qui n'est qu'une des diverses fonctions du prophète.

Dans le sens où le prophète est un homme qui reçoit des révélations du Seigneur, les titres ‹voyant et révélateur› ne font qu'amplifier le sens général et universel du titre ‹prophète› »(*Evidences and Reconciliations, 1:204–205).*

On peut trouver des détails scripturaires concernant le rôle dans Exode 4:15,16 ; 7:1,2.

Apôtre. L'apôtre est un témoin spécial de Jésus-Christ devant le monde entier (voir D&A 107:23).

Le prophète Joseph Smith a expliqué l'importance de l'appel de l'apôtre en posant une question et en y répondant ensuite :

«Quelle importance attache-t-on ici à l'appel de ces douze apôtres qui diffère des autres appels ou officiers de l'Église ?. . .

«Ce sont les douze apôtres qui sont appelés à la fonction de grand conseil voyageur, qui doit présider les églises des saints, parmi les Gentils, là où une présidence est établie ; et ils doivent voyager et prêcher parmi les Gentils jusqu'à ce que le Seigneur leur commande d'aller aux Juifs. Ils doivent détenir les clefs de ce ministère, pour ouvrir la porte du royaume des cieux à toutes les nations et prêcher l'Évangile à toute la création. Ce sont là le pouvoir, l'autorité et la vertu de leur apostolat» (*History of the Church*, 2:200).

Ancien. C'est le nom d'un office de la Prêtrise de Melchisédek, c'est aussi le titre général d'un détenteur de cette prêtrise. Bruce R. McConkie ajoute qu'un ancien est un représentant du Seigneur : «*Qu'est-ce qu'un ancien ? Un ancien est un émissaire du Seigneur Jésus-Christ*. Il détient la Sainte Prêtrise de Melchisédek. Il a l'autorité de prendre le place de son Maître, le Premier Ancien pour instruire son prochain. Il est l'agent du Seigneur. Sa tâche est de prêcher l'Évangile et de perfectionner les saints» (Seulement un ancien«, *L'Etoile*, juin 1975, p.2).

D&A 21:4–5. Qui est celui dont les saints doivent recevoir les paroles comme si elles étaient de la «propre bouche» du Seigneur ?

Le président Joseph Fielding Smith répond à cette question comme suit : «On a beaucoup spéculé sur ce que le Seigneur a dit au prophète Joseph Smith : ‹Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi totale, comme si elle sortait de ma propre bouche.› C'est ce que le Seigneur a dit à Israël à propos de Moïse. C'est tout aussi vrai de toute autre personne qui est soutenue comme porte-parole du Tout-Puissant. Plus tard, parlant de ses serviteurs inspirés, le Seigneur dit : ‹Et tout ce qu'ils diront sous l'inspiration du Saint-Esprit sera Écriture, sera la volonté du Seigneur, sera l'avis du Seigneur, sera la parole du Seigneur, sera la voix du Seigneur, et le pouvoir de Dieu pour le salut› (D&A 68:4). Dans notre dispensation on voit les gens agir de la même manière que dans le temps. Ils sont plus disposés à accepter comme parole du Seigneur quelque chose qui a été dit dans une précédente dispensation, mais considèrent d'un œil critique et avec incrédulité ce que le Seigneur dit aujourd'hui par les serviteurs qu'il s'est choisis. Et pourtant la parole du Seigneur est très claire à ce sujet. Ne perdons pas de vue la parole du Seigneur, à savoir qu'en écoutant le serviteur qu'il s'est choisi – et ceci vaut qu'il s'agisse de Joseph Smith ou d'un autre président de l'Église – ‹les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre nous›» (*Church History and Modern Revelation*, 1:107-8).

D&A 21:5. Pourquoi faut-il de la patience et de la foi pour soutenir les prophètes du Seigneur ?

Le président Harold B. Lee nous a avertis des responsabilités spéciales qui nous incombent lorsque nous soutenons le prophète du Seigneur :

«La seule sécurité que nous avons en tant que membres de l'Église, c'est de faire exactement ce que le Seigneur a dit à l'Église le jour où elle a été organisée. Nous devons apprendre à prêter attention aux paroles et aux commandements que le Seigneur donnera par l'intermédiaire de son prophète ‹à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant moi. . . en toute patience et avec une foi totale, comme [s'ils sortaient] de ma propre bouche› (D&A 21:4–5). Il y a des choses qui demandent de la patience et de la foi. Il se peut que vous n'aimiez pas ce qui vient de l'autorité de l'Église. Il se peut que cela contredise vos idées politiques. Il se peut que cela contredise vos idées sociales. Cela peut gêner dans une certaine mesure votre vie de société.

«. . .Votre sécurité et la nôtre dépendent de ce que nous suivons ou non ceux que le Seigneur a mis pour présider son Église. Il sait qui il veut pour présider l'Église et il ne commet pas d'erreur. Le Seigneur ne fait pas les choses par accident. . .

«Gardons les yeux fixés sur le président de l'Église» (dans Conference Report, octobre 1970, pp. 152–153).

D&A 21:6. Quelles bénédictions spéciales sont données à ceux qui «reçoivent» les serviteurs du Seigneur?

Dans ce verset trois bénédictions sont promises à ceux qui prêtent attention aux paroles du prophète:

1. «Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre vous.» Bruce R. McConkie explique cette idée comme suit: «Les portes de l'enfer sont l'entrée du domaine sombre et ténébreux des damnés où les méchants vont attendre le jour où ils se lèveront dans la résurrection de la damnation. Ces portes tentatrices sont victorieuses de tous ceux qui les traversent. Mais ceux qui obéissent aux lois et aux ordonnances de l'Évangile ont la promesse que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre eux» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:388–389).
2. «Dieu dispersera les puissances des ténèbres devant vous.»
3. Il «fera trembler les cieux pour votre bien».

D&A 21:7. Le prophète de Dieu dirige la cause de Sion: le suivre est le chemin de la sécurité

Au verset 7, *lui* désigne Joseph Smith, mais ce verset s'applique aussi à tout autre homme qui reçoit les clefs pour diriger l'Église. Pour les saints de 1830, Joseph Smith était le prophète que Dieu inspirait pour avancer la cause de Sion. Pour les saints de 1860, celui qui était appelé à «avancer la cause de Sion» était Brigham Young. Pour les saints de 1984, celui qui avait cet appel était Spencer W. Kimball. Les deux citations suivantes montrent pourquoi le chemin de la sécurité consiste à suivre les prophètes vivants. Delbert L. Stapley a dit:

«Je vous témoigne, mes frères et sœurs, que Dieu le soutient [le prophète vivant] et personne d'autre au monde que lui aujourd'hui, parce qu'il a le saint appel de Prophète, Voyant et Révélateur, représentant le Seigneur sur la terre à notre époque. *Lui seul a droit à la révélation pour le peuple de l'Église*, et si tout le monde comprenait cela, il ne se laisserait pas emporter çà et là par ceux qui cherchent à détourner leur esprit de l'Église et de ses merveilleux principes. . .

«. . . Ils seront fortifiés contre les faux docteurs et les antichrists et nous en avons parmi nous» (dans Conference Report, octobre 1973, p. 70).

Et Harold B. Lee a témoigné: «Nous ne dépendons pas seulement des révélations données dans le passé qui se trouvent dans nos ouvrages canoniques, aussi merveilleuses qu'elles soient. . . nous avons un porte-parole à qui Dieu révèle sa volonté. Dieu ne lui permettra jamais de nous égarer. Comme on l'a dit, Dieu nous ôterait de notre place si nous essayions de le faire. Vous n'avez pas à vous en faire. Laissez donc au Seigneur la gestion et le gouvernement de Dieu. N'essayez pas de critiquer la gestion et les affaires qui le concernent lui seul et qu'il transmet par révélation à son prophète, son Prophète vivant, son Voyant et son Révélateur» (*The Place of the Living Prophet*, discours prononcé le 8 juillet 1964 devant le personnel des séminaires et instituts de religion, p. 16).

Les Doctrine et Alliances enseignent en différents endroits la place qui revient au prophète vivant. L'Enrichissement F, dans l'appendice, contient un traitement complet de ce thème.

D&A 21:7–8. Il ne se lamentera plus pour Sion

Le chagrin que Joseph Smith allait connaître pendant qu'il avançait «la cause de Sion» (D&A 21:7) n'était pas encore terminé – en fait il venait à peine de commencer – le Seigneur avait entendu ses appels à l'aide pour lancer l'œuvre. Ses péchés lui furent pardonnés, le Seigneur déversa ses bénédictions sur l'œuvre de Joseph, et celui-ci ne fut plus seul pour faire avancer le royaume. Une fois l'Église organisée, le royaume était établi. La pierre détachée de la montagne sans l'aide d'aucune main allait maintenant rouler jusqu'à ce que Sion fût pleinement établie et remplît la terre entière (voir Daniel 2).

D&A 21:11.

Voir Doctrine et Alliances 20:2–3.

Le baptême : une nouvelle alliance éternelle

Section 22

Cadre historique

Certains de ceux qui avaient été précédemment baptisés voulaient devenir membres de l'Église sans être rebaptisés. Le président Joseph Fielding Smith parle de la difficulté que l'on eut à faire comprendre à ces nouveaux convertis la notion d'autorité : immédiatement après l'organisation de l'Église il y eut des convertis. Certains d'entre eux avaient appartenu à des Églises qui croyaient au baptême par immersion. En fait, beaucoup d'entre les premiers convertis de l'Église avaient précédemment accepté ce mode, croyant que c'était le bon. Mais la question de l'autorité divine n'était pas fermement implantée dans leur esprit. Quand ils voulurent entrer dans l'Église, ayant reçu le témoignage que Joseph Smith avait raconté une histoire véridique, ils se demandèrent pourquoi il leur fallait de nouveau être baptisés alors qu'ils s'étaient conformés à une ordonnance de baptême par immersion» (*Church History and Modern Revelation*, 1:109).

Pour régler la situation, Joseph Smith interrogea le Seigneur et reçut la section 22.

Notes et commentaire

D&A 22:1–4. Quelle importance cela a-t-il d'avoir l'autorité de la prêtrise quand on accomplit une ordonnance sacrée ?

James E. Talmage explique que chaque dispensation doit recevoir sa propre autorité : «Quand le Seigneur fonda son Église parmi les Néphites du continent américain, il dit à ceux qui furent choisis et ordonnés, à qui l'autorité fut donnée, comment administrer l'ordonnance du baptême. Ils devaient dire :

‹Ayant reçu l'autorité de Jésus-Christ, je vous baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.›

«Cela ne nous donne aucune autorité de ce genre à notre époque. Ce que le Christ dit à ses apôtres d'autrefois ne confère pas d'autorité aux apôtres d'aujourd'hui ni à aucun des anciens de l'Église. Je le répète, les paroles que le Seigneur a dites aux disciples qui furent choisis d'entre les Néphites ne nous donnent pas d'autorité ; mais il a de nouveau parlé à notre époque et a donné ce même pouvoir et cette même autorité de parler en son nom et d'administrer les ordonnances de l'Évangile selon le modèle qu'il a donné, et c'est pour cela que les anciens et les prêtres qui conduisent aujourd'hui aux eaux de baptême les candidats qui ont professé leur foi et qui se sont repentis de leurs péchés, déclarent qu'ils ont reçu l'autorité, et, ayant reçu l'autorité de Jésus-Christ, ils baptisent au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit» (dans Conference Report, avril 1924 p. 68).

D&A 22:1. Qu'est-ce que la «nouvelle alliance éternelle» ?

Le terme *nouvelle alliance éternelle* est souvent utilisé dans les Doctrine et Alliances. Le président Joseph Fielding Smith en a donné la définition suivante :

«La nouvelle alliance éternelle est la plénitude de l'Évangile. Elle est constituée par ‹tous les contrats, alliances, liens, obligations, serments, vœux, transactions, conventions, associations ou promesses› qui sont scellés sur les membres de l'Église par le Saint-Esprit de promesse, ou Saint-Esprit, par l'autorité du président de l'Église qui détient les clefs. Le président de l'Église détient les clefs de la Prêtrise de Melchisédek. Il délègue l'autorité à d'autres et les autorise à accomplir les ordonnances sacrées de la prêtrise.

«Le mariage pour l'éternité est une nouvelle alliance éternelle. Le baptême est aussi une nouvelle alliance éternelle, ainsi que l'ordination à la prêtrise, et toutes les autres ordonnances sont éternelles et font partie de la nouvelle alliance éternelle qui englobe tout» (*Answers to Gospel Questions*, 1:65).

D&A 22:4. «Entrez par la porte»

Le baptême est la porte ou la condition requise pour entrer dans le royaume céleste pour celui qui atteint l'âge de responsabilité (voir 2 Néphi 31:15–21). L'ordonnance du baptême, quoiqu'absolument essentielle, ne devient valable que quand elle est accompagnée d'un changement de vie correspondant. Naître de nouveau implique que l'on commence une vie nouvelle, qu'on est une personne nouvelle. John A. Widtsœ a décrit ce changement de vie : «Je me sou-

«Entrez par la porte étroite» (D&A 22:4)

viens de l'homme qui m'a baptisé dans l'Église, un homme tout à fait ordinaire, un danseur de corde qui buvait une chope de bière deux ou trois fois par jour, un verre de whisky un peu plus tard et chiquait du tabac quasiment toute la journée, menant une vie inutile et sans but à l'exception de trois repas par jour et la satisfaction de quelques appétits charnels. Il entendit l'Évangile et l'accepta. C'était quelque chose de bon. C'était une chose à laquelle il aspirait. La force et l'envergure de l'homme grandirent dans l'Église. Si je me souviens bien, il remplit cinq ou six missions pour l'Église. C'était le même homme, ayant les mêmes bras, les mêmes pieds, le même corps, le même esprit, mais changé à cause de l'Esprit que l'on reçoit quand on accepte la vérité éternelle. N'avons-nous pas vu ceci dans notre famille, parmi nos amis, dans les petits villages où nous vivons? N'avons-nous pas senti notre force grandir par l'amour de notre prochain, par l'amour de nos tâches quotidiennes, par l'amour de toutes les bonnes choses de la vie?» (dans Conference Report, avril 1952, p. 34).

D&A 22:4. «Ne cherchez pas à conseiller votre Dieu»

Examinez les Écritures suivantes: D&A 3:1–9; 63:55; 124:84; 136:19; Jacob 4:10; Mosiah 4:9; Ésaïe 55:8,9.

«Fortifier continuellement l'Église»

Section 23

Cadre historique

En avril 1830 à Manchester, État de New York, Oliver Cowdery, Hyrum Smith, Samuel H. Smith, Joseph Smith, père, et Joseph Knight, père, allèrent trouver Joseph Smith pour recevoir de lui la volonté du Seigneur à leur sujet. Le prophète consentit à leur demande et reçut la révélation qui est devenue la section 23 (voir *History of the Church*, 1:80).

Quand cette révélation fut publiée dans le Livre des Commandements, elle était divisée en cinq parties constituant les chapitres 17 à 21. Mais dans toutes les éditions ultérieures elles furent compilées en une seule section.

Notes et commentaire

D&A 23:1–6. Les premiers dirigeants de l'Église reçoivent une révélation

Le président Joseph Fielding Smith a écrit ceci sur chacun des hommes mentionnés dans cette révélation.

Oliver Cowdery. «Tout d'abord le Seigneur parla à Oliver Cowdery, lui disant qu'il devait prendre garde à l'orgueil de peur de tomber en tentation. C'était là un des péchés dont Oliver Cowdery était affligé. S'il avait pu s'humilier à l'époque troublée de Kirtland, il n'aurait pas perdu sa place ni sa qualité de membre de l'Église. Ce qui lui avait été conféré était extrêmement grand, et s'il avait été disposé à s'humilier, il aurait eu le droit d'être aux côtés du prophète Joseph Smith pendant tout le temps et toute l'éternité, détenant les clefs de la dispensation de la plénitude des temps. Mais au moment où il recherchait la volonté de Dieu, il n'était pas sous la condamnation. Il lui fut commandé de faire connaître son appel à la fois à l'Église et au monde et, ce faisant, son cœur serait ouvert pour leur enseigner la vérité dorénavant et à jamais. Sa grande mission était de travailler côte à côte avec le prophète Joseph Smith, détenant les clefs du salut pour notre dispensation. Son devoir était aussi de témoigner à toute l'humanité du rétablissement de l'Évangile» (*Church History and Modern Revelation*, 1:120–121).

Hyrum Smith. «Il y a une autre chose très importante dans cette brève bénédiction donnée à Hyrum Smith (section 23) qui est: ‹C'est pourquoi, ton devoir est pour toujours envers l'Église et ceci à cause de ta famille. Amen.› Il est douteux que le prophète Joseph Smith ait compris la signification de cette phrase lorsque cette révélation fut donnée. Ceci devint clair au cours des années qui suivirent. De toute évidence, ceci a trait à l'office de patriarche» (Smith,*Church History and Modern Revelation*, 1:121).

Samuel Smith. «Le Seigneur dit à Samuel que son devoir était aussi de fortifier l'Église, mais il n'était pas encore appelé à prêcher devant le monde. On se souviendra que Samuel fut la troisième personne à être baptisée dans notre dispensation. Il fut un des premiers à être ordonnés à l'office d'ancien et ce ne fut pas longtemps après cette révélation qu'il fut envoyé enseigner, ce qu'il fit avec un succès remarquable dépassant de loin ce qu'il pouvait imaginer» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:121).

Samuel Smith fut le premier missionnaire de notre dispensation

Joseph Smith, père. «Le Seigneur dit à Joseph Smith, père, qui fut si fidèle et dévoué à son fils au commencement de cette œuvre merveilleuse: il n'était sous aucune condamnation et il était aussi appelé à exhorter et à fortifier l'Église et c'était là dorénavant son devoir» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:121).

Joseph Knight, père. «Il est très possible que Joseph Knight, avant d'entrer dans l'Église, ne fût pas très porté pour la prière. C'était un universaliste qui avait des idées très libérales. La révélation fut donnée avant qu'il ne s'unît à l'Église. Il fut baptisé au moment où les ennemis détruisirent le barrage édifié à Colesville après la première conférence de l'Église» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:122).

Newel Knight, fils de Joseph Knight, avait aussi des difficultés à prier.

D&A 23:6. Que signifie prendre sa croix?

Ludlow explique que le «terme *prends ta croix* se retrouve aussi bien dans les Écritures modernes que dans les Écritures anciennes, notamment au moins trois allusions dans les Doctrine et Alliances (23:6; 56:2; 112:14). Dans Matthieu 16:24 le Sauveur dit: ‹Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.› Dans la version inspirée de la Bible, Jésus-Christ va jusqu'à donner la signification de ce terme, expliquant qu'on prend sa croix quand on se refuse toute impiété et tout désir profane et garde ses commandements» (*Companion*, 2:56).

James E. Talmage écrit: «Il se peut que la croix qu'il faut porter soit lourde et qu'il faille peut-être la traîner parce qu'elle est trop pesante à porter. Nous pouvons avoir tendance à croire que le seul matériau qui constitue notre croix est l'abnégation; mais cela n'est vrai que quand on considère l'abnégation dans son sens le plus large, aussi bien dans ses aspects négatifs que dans ses aspects positifs. La croix de l'un peut consister à s'abstenir de faire des choses qu'il a tendance à faire, celle d'un autre à faire ce à quoi il préférerait échapper. Le péché de l'un est l'abandon à un vice, celui de son voisin est la paresse qui le pousse à négliger les activités requises par l'Évangile de Jésus-Christ et qui est éventuellement associé à une rigueur puritaine vis-à-vis d'autres observances» (*Vitality of Mormonism*, p. 339; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 56:2).

«Proclame mon Évangile comme avec la voix d'une trompette»

Section 24

Cadre historique

Pendant le mois d'avril 1830, Joseph Smith passa un certain temps chez Joseph Knight, père, de Colesville, État de New York. Les Knight étaient disposés à entendre le message de Joseph Smith. Pendant qu'il était là le prophète chassa un esprit mauvais de Newel Knight, un des fils de Joseph Knight (voir *History of the Church*, 1:82–83). La plupart de ceux qui furent témoins du miracle finirent par demander le baptême. Ce résultat augmenta l'opposition, laquelle se manifesta sous forme d'efforts pour empêcher les baptêmes et pour intenter au prophète un certain nombre de procès vexatoires basés sur de fausses accusations. Quoique défendu par des avocats capables et acquitté des accusations portées contre lui, il perdit beaucoup de temps (voir *History of the Church*, 1:88–89, 95–96). Il était tenu de prendre soin de sa famille et en même temps de diriger, de conseiller et d'orienter l'Église nouvellement organisée.

Après son retour de Colesville (New York) chez lui à Harmony (Pennsylvanie), le prophète reçut du Seigneur ce qui porte maintenant le nom de la section 24. Joseph ne donne pas de raison précise à cette révélation, mais il est certain que ses comparutions devant les tribunaux le rendirent conscient de ce que des efforts étaient en cours pour lui prendre son temps et empêcher, si possible, le grand mouvement moderne de progresser.

Notes et commentaire

D&A 24:1. «Tu as été délivré»

Le rappel des bénédictions et des délivrances du passé était utile au moment où le prophète Joseph Smith envisageait l'immensité de son appel et voyait les forces de l'opposition liguées contre lui. Il dut éprouver certains des sentiments d'Enoch (voir Moïse 6:31) et de Moïse (voir Exode 4:1) et de beaucoup d'autres qui ont été appelés à accomplir une œuvre dépassant les capacités humaines (voir *History of the Church*, 1:86).

D&A 24:3–9. «Elles t'entretiendront»

Outre ses nombreuses responsabilités dans l'Église, Joseph Smith avait une famille, et il ne pouvait pas la négliger, bien que sa responsabilité fût avant tout spirituelle. Sans le relever complètement de sa responsabilité de pourvoir à ses besoins temporels, le Seigneur lui dit de compter sur le soutien temporel de l'Église. Bruce R. McConkie dit à propos de ceux qui sont invités à servir l'Église à temps plein:

«Tout notre service dans le royaume de Dieu repose sur sa loi éternelle qui dit: ‹L'ouvrier en Sion . . .travaillera pour Sion, car s'il travaille pour de l'argent, il périra› (2 Néphi 26:31).

«Nous savons parfaitement bien que l'ouvrier mérite son salaire et que ceux qui consacrent tout leur temps

Il faut proclamer l'Évangile «comme avec la voix d'une trompette» (D&A 24:12)

à l'édification du royaume doivent recevoir la nourriture, les vêtements, un abri et tout ce qui est nécessaire à la vie. Nous devons employer des professeurs dans nos écoles, des architectes pour dessiner nos temples, des entrepreneurs pour édifier nos synagogues et des administrateurs pour gérer nos entreprises. Mais ceux qui sont ainsi employés, au même titre que l'ensemble des membres de l'Église, participent aussi par le volontariat à promouvoir à d'autres égards l'œuvre du Seigneur. Des présidents de banque travaillent à des projets d'entraide. Des architectes quittent leur planche de dessinateur pour aller en mission. Des entrepreneurs déposent les outils pour être instructeurs au foyer ou évêques. Des hommes de loi mettent de côté le *Corpus Juris* et le code civil pour travailler comme guides au Square du Temple. Des professeurs quittent la salle de classe pour rendre visite aux orphelins et aux veuves dans leurs afflictions. Des musiciens qui gagnent leur pain avec leur art dirigent volontiers des chœurs de l'Église et jouent devant des assemblées de l'Église. Des artistes qui gagnent leur vie en peignant sont heureux d'offrir gratuitement leurs services» (dans Conference Report, avril 1975, p. 77 ou *Ensign*, mai 1975, p. 52).

Cependant le soutien temporel donné par les membres n'est sans doute qu'une partie de ce qu'implique ce verset. Les membres étaient invités à soutenir de toutes les manières possibles.

D&A 24:3–9. «Tu n'auras pas de force pour les travaux temporels»

«Les dons du prophète Joseph étaient de nature spirituelle et non financière, mais le Seigneur lui promit que s'il remplissait honorablement son appel, il aurait toujours ce dont il avait besoin. Les capacités financières sont aussi un don que l'on peut utiliser pour la gloire de Dieu, mais le prophète n'était pas financier. Il ne vivait pas pour accumuler les richesses. Le royaume de Dieu était son premier et principal souci» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 124).

D&A 24:10. «[Continue] à porter mon nom devant le monde»

Tous ceux qui sont baptisés comme membres de l'Église font alliance d'assumer le nom du Christ et de porter le nom de chrétien. Ils témoignent ainsi à tous les autres par leurs paroles et par leurs actes de ce qui concerne le Sauveur et sa mission (voir D&A 20:69).

D&A 24:13,14. «Ne demandez [pas de] miracles»

Il fut commandé à Oliver Cowdery d'éviter de demander des miracles en dehors de ceux qui accompagnaient la prédication de l'Évangile à moins que cela ne lui fût commandé par le Seigneur (voir Matthieu 10:8; Marc 16:17,18; D&A 84:66–72).

Il est prévu que les détenteurs de la prêtrise, quand ils agissent comme ils le doivent, accomplissent les œuvres de la prêtrise (voir D&A 63:7–12).

Les miracles que le Seigneur cite au verset 13 sont identiques au signe dont parle Marc 16:16–20; Mormon 9:24,25 et Doctrine et Alliances 84:64–72. Ce sont des dons de l'Esprit (Saint-Esprit) conférés à ceux qui croient en l'Évangile du Christ et y obéissent et visent non pas à convertir les gens à la vérité, mais à faire du bien à ceux qui sont déjà convertis. En exigeant que la personne qui a besoin qu'un miracle se fasse demande qu'il ait lieu, les Écritures s'accomplissent, en ce sens que le miracle se réalise au profit de celui qui croit, et est par conséquent un signe de sa foi.

D&A 24:15. «Vous laisserez une malédiction»

Le pouvoir et l'autorité de la prêtrise peuvent administrer des malédictions aussi bien que des bénédictions (voir D&A 124:93), entre autres scelller les incrédules et les rebelles pour le châtiment (voir D&A 1:8,9). Le geste de se laver les pieds en témoignage contre ceux qui rejettent les serviteurs du Seigneur est une ordonnance de malédiction et pas simplement la démonstration que l'on a rendu témoignage de la vérité et que ce témoignage a été réjeté. Par cette ordonnance purificatrice, ceux qui ont rejeté la vérité sont livrés à eux-mêmes, et ceux qui leur ont prêché l'Évangile ne sont plus responsables d'eux devant le Seigneur (voir D&A 88:81,82). Il est manifeste dans cette Écriture et dans d'autres Écritures données plus tard dans les Doctrine et Alliances que cette ordonnance ne se fait que lorsque le Seigneur la commande expressément (voir aussi D&A 75:20–22).

D&A 24:19. Taillez la vigne

«Dans notre dispensation, la vigne du Seigneur couvre la terre entière et les ouvriers s'en vont rassembler Israël dispersé avant le jour désigné pour brûler la

vigne, jour où celle-ci sera purifiée de la corruption (D&A 33:2–7; 72:2; 75:2–5; 101:44–62; 135:6)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 452).

L'image utilisé dans ce passage est semblable à celle qui est employée dans l'allégorie de l'olivier (voir Jacob 5).

«Une dame élue»

Section 25

Cadre historique

Il y avait juste un peu plus de trois ans que le prophète Joseph Smith et Emma Hale s'étaient mariés dans le petit village de South Bainbridge, dans l'État de New York. Joseph avait maintenant vingt-cinq ans et Emma vingt-six.

Septième des neuf enfants nés d'Isaac et Elizabeth Hale, Emma naquit le 10 juillet 1804 à Harmony, en Pennsylvanie. C'est là que le prophète la rencontra et la fréquenta pendant qu'il travaillait pour Joseph Stowell. On rapporte qu'Emma était une belle femme ayant une personnalité attrayante; elle avait la réputation d'être une femme raffinée et pleine de dignité, qui était excellente ménagère et excellente cuisinière. Son éducation méthodiste l'avait aidée à acquérir une grand amour de la musique.

Les trois premières années, pour les jeunes mariés, furent véritablement tendues et éprouvantes. Huit mois après leur mariage Joseph recevait les plaques d'or de l'ange Moroni. A partir de ce moment-là leur vie fut ponctuée par des persécutions et des épreuves. Emma traversa les expériences éprouvantes avec son mari. Elle était à son côté pendant ces mois atroces où Joseph perdit le don de traduction. Elle fut sa secrétaire pendant un certain temps. Elle dut avoir mal au cœur lorsque le prophète fut arrêté à de multiples reprises sur de fausses accusations (voir le cadre historique de D&A 24). Elle accompagna le prophète dans beaucoup de ses voyages missionnaires et partagea avec lui la joie et le chagrin qui accompagnent la prédication de l'Évangile. Emma était très courageuse et avait une grande volonté. La mère du prophète, Lucy Mack Smith, écrit à son sujet: «Je n'ai jamais vu de ma vie une femme qui pouvait supporter de mois en mois et d'année en année toutes sortes d'éreintements et de privations avec ce courage, ce zèle et cette patience inébranlables qu'elle a toujours eus; car je sais ce qu'elle a dû endurer. . . Elle a fait front aux tempêtes de la persécution et a bravé la fureur des hommes et des démons, ce qui aurait brisé presque n'importe quelle autre femme» (*History of Joseph Smith*, p. 190–91).

En juillet 1830, probablement aux environs de son anniversaire, le Seigneur adressa à Emma une révélation qui est la section 25 des Doctrine et Alliances.

Notes et commentaire

D&A 25:1. «Des fils et des filles dans son royaume»

Jésus s'identifie dans ce verset comme étant le «Seigneur ton Dieu», qui est un nom et un titre du Sauveur. Dans ce verset, il déclare qu'Emma Smith est sa fille. Les Écritures enseignent clairement que ceux qui font l'alliance du baptême peuvent naître de nouveau dans le royaume de Dieu et devenir fils ou fille du Sauveur parce qu'ils sont «spirituellement engendrés» par lui (voir par exemple Mosiah 5:7; Moïse 6:64–68). Ces personnes se distinguent de tous les autres enfants de Dieu qui vivent ici-bas par le fait qu'ils reçoivent ces alliances. Ceux qui ne veulent pas contracter de telles alliances sont appelés les fils et les filles des hommes (voir Moïse 8:14,15) et les autres qui pêchent aussi gravement que Çaïn sont appelés fils de perdition (voir Moïse 5:24; D&A 76:31,32).

D&A 25:3. Dans quel sens Emma était-elle «une dame élue»?

Emma avait été appelée à être compagne et aide de Joseph Smith, prophète du rétablissement. Dans cette révélation, elle fut aussi appelée dame élue. Elle reçut plus tard une responsabilité supplémentaire quand le prophète Joseph Smith organisa la Société de Secours le 17 mars 1842. Le prophète écrit: «J'ai aidé à lancer l'organisation de la ‹Société de Nauvoo› dans la salle de la loge. Sœur Emma Smith, présidente, et sœur Elizabeth Ann Whitney et Sarah M. Cleveland, conseillères. J'ai donné beaucoup d'instructions, lu des passages du Nouveau Testament et du Livre des Doctrine et Alliances concernant l'Elue et j'ai montré que élue voulait dire être élue pour une certaine tâche, etc. et que la révélation était alors accomplie par l'élection de sœur Emma à la présidence de la Société; précédemment elle avait été ordonnée pour expliquer les Écritures» (*History of the Church*, 4:552–553).

D&A 25:4. Pourquoi Emma a-t-elle murmuré?

Cette section des Doctrine et Alliances donne une idée des problèmes particuliers que devait affronter Emma Smith. Le verset 14 et le passage suivant du président Joseph Fielding Smith sont significatifs: «Emma Smith était humaine, possédant les mêmes caractéristiques que la plupart d'entre nous. Etant l'épouse de l'homme que le Tout-Puissant avait béni, elle estimait, comme l'auraient estimé la plupart des femmes dans les mêmes circonstances, qu'elle avait droit à des faveurs spéciales. Il lui était difficile de comprendre pourquoi elle ne pouvait pas voir les plaques, l'ourim et le toummin et les autres choses sacrées alors que ce droit avait été accordé à des témoins spéciaux. A certains moments, cette façon humaine de voir la poussait à murmurer et à demander au prophète pourquoi ce droit lui était refusé» (*Church History and Modern Revelation*, 1:125).

D&A 25:7. Quelle est la signification du mot ordonner utilisé dans ce verset?

«Le terme ‹ordonner› était utilisé d'une manière générale dans les premiers temps de l'Eglise pour désigner l'ordination et la mise à part. On disait des hommes qui détenaient la prêtrise qu'ils avaient été ‹ordonnés› pour présider des branches et accomplir un travail particulier. On disait aussi des sœurs qu'elles étaient ‹ordonnées› quand elles étaient appelées à remplir une responsabilité ou un devoir particulier. Ultérieurement nous avons établi une distinction entre ordonner et mettre à part. Les hommes sont ordonnés à des offices dans la prêtrise et mis à part pour présider pieux, paroisses, branches, missions et organisations auxiliaires. Les sœurs sont mises à part – pas ordonnées – comme présidentes d'organisations auxiliaires, pour des missions, etc. Ce passage disant qu'Emma fut ‹ordonnée› pour interpréter les Ecritures ne signifie pas que la prêtrise lui avait été conférée, mais qu'elle fut mise à part pour cet appel, ce qui se réalisa dans la Société de Secours de l'Eglise» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:126).

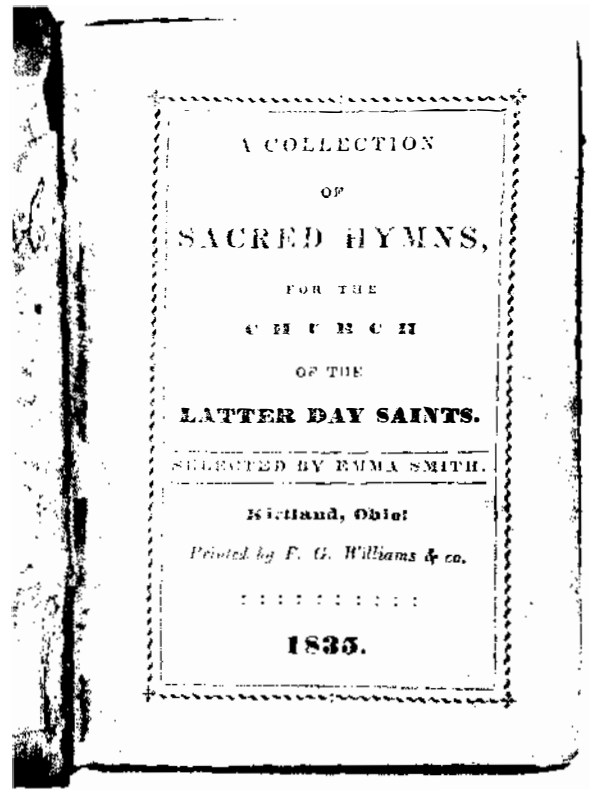
D&A 25:7. Comment concilie-t-on l'appel d'Emma à exhorter l'Eglise et la déclaration de l'apôtre Paul que les femmes ne doivent pas «parler» à l'église?

La signification correcte de la déclaration de l'apôtre Paul que les femmes ne doivent pas parler à l'église (voir 1 Corinthiens 14:34,35) se trouve dans la révélation de la Bible par le prophète Joseph Smith. Le prophète y change ce verset pour lui faire dire que les femmes ne doivent pas «gouverner» dans l'Eglise. Le sens manifeste de ce passage est que les femmes doivent être dirigées dans l'Eglise par la prêtrise. Le prophète Joseph Smith a énoncé ce principe devant les membres de la première Société de Secours: «Vous recevrez des instructions par l'intermédiaire de l'ordre de la prêtrise que Dieu a établie par la voie de ceux qui sont désignés pour diriger et guider les affaires de l'Eglise en cette dernière dispensation; et je tourne maintenant la clef en votre faveur au nom du Seigneur, et cette Société se réjouira, et la connaissance et l'intelligence se répandront dorénavant d'en haut; c'est le commencement de jours meilleurs pour les pauvres et les nécessiteux, qui auront des raisons de se réjouir et de déverser des bénédictions sur votre tête» (*History of the Church*, 4:607).

L'appel d'Emma Smith à exhorter l'Eglise cadrait parfaitement avec l'appel qu'elle reçut ultérieurement sous la direction de la prêtrise, à la Société de Secours.

D&A 25:11. Emma Smith appelée à créer le premier livre de cantiques

Le président Joseph Fielding Smith explique l'importance de la tâche donnée à Emma: «La nécessité de disposer d'un livre de cantiques devint manifeste au moment de l'organisation de l'Eglise, et si Emma Smith se sentit lésée de ne pas avoir le droit de voir les plaques, ce fut néanmoins un grand honneur pour elle d'être appelée à être une ‹dame élue› et à présider les femmes de l'Eglise dans le domaine des secours, d'avoir la bénédiction d'un appel divin à interpréter les Ecritures dans l'Eglise et aussi d'être choisie pour sélectionner les cantiques à publier à l'usage de l'Eglise. De toute évidence elle avait du talent pour ce travail. Ce talent est visible dans le choix


A COLLECTION
OF
SACRED HYMNS,
FOR THE
CHURCH
OF THE
LATTER DAY SAINTS.
SELECTED BY EMMA SMITH.
Kirtland, Ohio!
Printed by F. G. Williams & co.
1835.

«Le chant des justes est une prière pour moi» (D&A25:12)

qu'elle fit. Avec l'aide de William W. Phelps, elle se mit au travail, et on fit un choix de cantiques, mais il ne fut pas publié avant 1835. Ce recueil révèle de la sagesse et du discernement. La page de titre du livre porte la mention: ‹A Collection of Sacred Hymns for the Church of the Latter-day Saints. Selected by Emma Smith, Kirtland, Ohio. Printed by F.G. Williams & Co. 1835› [Recueil de cantiques sacrés pour l'Eglise des Saints des Derniers Jours. Choisis par Emma Smith, Kirtland, Ohio. Imprimés par F. G. Williams & Co. 1835]. On trouve dans ce recueil, étant donné le manque de compositeurs dans l'Eglise, beaucoup de cantiques non mormons, mais il contient aussi pas mal de cantiques de William W. Phelps, de Parley P. Pratt et d'Eliza R. Snow» (*Church History and Modern Revelation*, 1:126).

Ce premier livre de cantiques contenait 90 morceaux; le deuxième, publié en 1841, en contenait 340. Le premier livre de cantiques classait les numéros en cantiques de deuil, cantiques d'adieu, cantiques du soir, cantiques sur le baptême, cantiques de Sainte-Cène et cantiques pour le mariage. Parmi les premiers numéros choisis par Emma Smith, il y en a qui sont aujourd'hui les préférés des saints des derniers jours. Citons «l'Esprit du Dieu saint», «Je sais qu'il vit mon Rédempteur», «Sauveur d'Israël» et «Quel fondement ferme» (voir Doxey, *Doctrine and Covenants Speaks*, 1:152-153).

D&A 25:12. «Le chant des justes est une prière»

Qu'est-ce qu'un chant du cœur? Quel rapport les sentiments du cœur peuvent-ils avoir avec le vrai culte?

Ecrivant sur l'importance de la musique, Bruce R. McConkie dit:

«La musique est donnée par Dieu pour promouvoir ses desseins. Une belle mélodie adoucit l'âme des hommes et aide à les préparer pour *l'Evangile*. Quand les hommes ont reçu la vérité, *les cantiques de louanges* à la Divinité contribuent à sanctifier et à purifier leur âme. Il s'ensuit que la musique la meilleure et la plus grande est celle dans laquelle Dieu est loué et ses vérités sont vantées. D'autre part, on peut utiliser la musique à des fins sensuelles et charnelles. Pour atteindre les objectifs du Seigneur, les paroles et la musique doivent être édifiantes et pousser à des pensées et à des émotions saines. Il y a de la musique vulgaire aussi bien que de la musique vertueuse.

«La musique légère, saine, conçue avant tout pour délasser, a une place qui lui revient. Il en va de même pour les imposants morceaux musicaux qui plaisent à ceux qui ont un don musical plus grand. Mais dans les réunions mises à part pour adorer le Seigneur, les saints doivent chanter des cantiques qui enseignent l'Evangile et fortifient la foi. A elles seules les belles mélodies ne suffisent pas; le message des paroles doit aussi être conforme aux vrais principes. Les vérités enseignées dans les cantiques doivent être présentées d'une manière aussi précise que dans les Ecritures elles-mêmes» (*Mormon Doctrine*, p. 521; voir aussi D&A 45:71; 136:28; 1 Corinthiens 14:26; Ephésiens 5:18,19).

Boyd K. Packer montre qu'une musique inspirante peut devenir une source de force spirituelle dans notre vie:

«Voici ce que j'aimerais vous enseigner. Choisissez dans la musique sacrée de l'Eglise votre cantique préféré, un cantique qui contient des paroles édifiantes et une musique qui inspire le respect, un cantique qui vous donne une sentiment proche de l'inspiration. Souvenez-vous de la recommandation du président Lee: peut-être que ‹Je suis Enfant de Dieu› ferait l'affaire. Repassez-le soigneusement dans votre esprit. Apprenez-le par cœur. Même si vous n'avez pas de formation musicale, vous pouvez faire défiler un cantique dans votre pensée.

«Utilisez maintenant ce cantique comme endroit vers lequel orienter vos pensées. Faites-en votre sortie de secours. Dès que vous découvrez que ces acteurs louches ont quitté les coulisses de votre pensée pour entrer sur la scène de votre esprit, mettez le disque en route, si je peux m'exprimer ainsi.

«Lorsque la musique commence et que les paroles prennent forme dans vos pensées, celles qui sont indignes vont s'éclipser honteusement. Cela va changer toute l'ambiance de la scène de votre esprit. Comme elle est édifiante et pure, les pensées viles disparaissent. Car si la vertu, de son propre choix, *ne veut pas* s'associer à l'impureté, le mal *ne peut pas* tolérer la présence de la lumière.

«En temps voulu vous vous surprendrez à l'occasion à fredonner la musique au-dedans de vous. En remontant le cours de vos pensées, vous allez découvrir qu'une influence provenant du monde qui vous entoure a encouragé une pensée impure à entrer sur la scène de votre esprit et que la musique s'est mise presque automatiquement en route. . .

«Il y a beaucoup de passages dans les Ecritures tant anciennes que modernes qui attestent de l'influence de la musique des justes. Le Seigneur lui-même fut préparé pour sa plus grande épreuve grâce à son influence, car l'Ecriture dit: ‹Après avoir chanté (les psaumes), ils se rendirent au mont des Oliviers› (Marc 14:26)» (dans Conference Report, octobre 1973, pp. 24–25; ou *Ensign*, janvier 1974, p. 28).

D&A 25:16. «C'est là ma voix à tous»

L'exhortation finale laisse entendre que si la révélation a été donnée spécifiquement à Emma Smith, elle s'applique à tous, surtout à toutes les femmes. Plusieurs points montrent comment agit une dame élue à un moment ou un lieu quelconque:

1. Réconforter son mari dans ses afflictions (voir verset 5)
2. Interpréter les Ecritures par l'Esprit (voir verset 7)
3. Exhorter l'Eglise par l'Esprit (voir verset 7)
4. Consacrer son temps à écrire et à apprendre beaucoup (voir verset 8)
5. Etre soutenue par son mari dans l'Eglise (voir verset 9)
6. Laisser de côté les choses du monde (voir verset 10)
7. Chercher les choses d'un monde meilleur (voir verset 10).
8. Faire un choix d'hymnes sacrés (voir verset 11; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 25:12)
9. Se fortifier le cœur et se réjouir (voir verset 13)
10. «Se tenir aux alliances» (verset 13)
11. «Persévérer dans l'esprit d'humilité» (verset 14)
12. «Prendre garde à l'orgueil» (verset 14)
13. «Que ton âme se réjouisse de ton mari et de la gloire qui viendra sur lui» (verset 14)
14. Garder continuellement les commandements (voir verset 15)

Neal A. Maxwell a dit à propos des femmes et de leur importance dans le plan du Seigneur:

«Nous en savons si peu, mes frères et sœurs, des raisons pour lesquelles les devoirs sont répartis entre

Le commandement donné à Emma Smith de se «réjouir» de son mari est la mission de toutes les épouses (D&A 25:14)

les femmes et les hommes aussi bien qu'entre la maternité et la prêtrise. Ces devoirs ont été stipulés par Dieu à une autre époque et en un autre lieu. Nous avons l'habitude de nous concentrer sur les hommes de Dieu parce que ce sont eux qui ont la prêtrise et la direction. Mais parallèlement à cette autorité, il y a un flot de bonne influence venant d'excellentes femmes de Dieu qui ont vécu à toutes les époques et dans toutes les dispensations, y compris la nôtre. La grandeur ne se mesure pas au nombre de lignes que l'on nous accorde dans les journaux ou dans les Écritures. L'histoire des femmes de Dieu est donc pour le moment un récit qui n'a pas été fait. . .

«Tout comme certains hommes ont été préordonnés dès avant la fondation du monde, de même certaines femmes ont été désignées pour accomplir certaines tâches. C'est le dessein divin – et non le hasard – qui a mis Marie en avant pour être la mère de Jésus. Le jeune prophète Joseph Smith a eu la bénédiction non seulement d'avoir un excellent père mais aussi une mère supérieure, Lucy Mack, qui a influencé toute une dispensation.

«Dans notre royaume moderne, ce n'est pas par accident que, par l'intermédiaire de la Société de Secours, les femmes aient été chargées des services compatissants. Bien souvent le service des femmes paraît instinctif, tandis que celui de certains hommes paraît plus forcé. C'est précisément parce que les filles de Sion sont si extraordinaires que l'Adversaire ne les laisse pas tranquilles. . .

«Bien souvent nos sœurs consolent les autres alors que leurs propres besoins sont plus grands que ceux des personnes qu'elles réconfortent. Cette qualité ressemble à la générosité de Jésus sur la croix. Savoir penser aux autres alors que l'on souffre cruellement soi-même est une partie du divin!

«Lorsque l'histoire véritable de l'humanité sera pleinement révélée, y reconnaîtra-t-on les échos des tirs d'artillerie ou la mélodie des berceuses? Les militaires faisant de grands armistices ou les femmes faisant la paix dans les foyers et les quartiers? Ce qui s'est produit dans les berceaux et les cuisines se révèlera-t-il être plus déterminant que ce qui s'est produit dans les congrès? Lorsque le ressac des siècles aura transformé les grandes pyramides en monticules de sable, la famille éternelle sera toujours debout parce que c'est une institution céleste formée en dehors du temps téleste. Les femmes de Dieu savent cela.

«Il n'est pas étonnant que les hommes de Dieu vous soutiennent, mes sœurs, dans votre rôle sans pareil, car abandonner le foyer pour façonner la société, c'est comme enlever inconsidérément une main d'œuvre capitale d'une digue en péril pour enseigner aux gens à nager. . .

«Finalement, souvenez-vous: Lorsque nous retournerons dans notre véritable demeure, ce sera avec l'assentiment de nos parents célestes. Nous y trouverons une beauté comme ‹l'œil n'en a point vue›; nous entendrons les sons d'une musique merveilleuse que ‹l'oreille [mortelle] n'a pas entendue›. Un retour aussi royal pourrait-il être possible sans les dispositions préalables prises par une mère céleste?» (*L'Étoile*, octobre 1978, pp.16–18).

La loi du consentement commun

Section 26

Cadre historique

Voir le cadre historique de Doctrine et Alliances 24. Les sections 24, 25 et 26 ont été recues à peu près au même moment.

Notes et commentaire

D&A 26:1. Les instructions du Seigneur en attendant la conférence

«Aller ‹dans l'ouest› signifiait aller à Fayette, dans l'État de New York, ce qui représentait une distance d'environ cent soixante kilomètres; et la ‹prochaine conférence› eut lieu les 26 et 27 septembre 1830 à Fayette. ‹Etudier les Écritures› avait peut-être rapport avec la traduction de la Bible, puisque les toutes premières inscriptions manuscrites faites pendant l'été et l'automne de 1830 sont de la main de John Whitmer et d'Oliver Cowdery. Apparemment la ‹traduction› et ‹l'étude› avaient lieu en même temps; peut-être ne faisaient-elles en réalité qu'une seule et même chose» (Matthews, *Joseph Smith's Translation of the Bible*, p. 27).

D&A 26:2. La loi du consentement commun

Bruce R. McConkie explique que «les affaires administratives de l'Église se traitent conformément à la loi du *consentement commun*. Cette loi stipule que dans le royaume terrestre de Dieu, le Roi recommande ce qu'il faut faire, mais permet ensuite à ses sujets d'accepter ou de rejeter ses propositions. Si le principe du libre arbitre n'est pas géré avec justice, les hommes ne progressent pas jusqu'au salut final dans le royaume céleste dans l'au-delà. En conséquence, les officiers de l'Église sont choisis par l'esprit de révélation qui est en ceux qui sont désignés pour les choisir, mais avant de pouvoir remplir leurs postes, les officiers doivent recevoir le vote de soutien officiel de ceux sur lesquels ils président (D&A 20:60–67; 26:2; 28; 38:34,35; 41:9–11; 42:11; 102:9; 124:124–145)» (*Mormon Doctrine*, pp. 149–50).

Non seulement les officiers de l'Église sont soutenus par le consentement commun, mais ce même principe est valable pour les règles, les grandes décisions, l'approbation de nouvelles Écritures et les autres choses qui affectent la vie des saints (voir D&A 26:2).

D&A 26:2. Pourra-t-on détenir un office dans l'Église sans le consentement du peuple?

«Personne ne peut présider dans cette Église, en quelque qualité que ce soit, sans le consentement du peuple. Le Seigneur nous a confié la responsabilité de soutenir par le vote ceux qui sont appelés à divers postes de responsabilité. Nul, si le peuple décidait du contraire, ne pourrait présider sur un groupe de saints des derniers jours de cette Église, cependant le peuple n'a pas le droit de désigner, de choisir, car c'est le droit de la prêtrise» (Smith, *Doctrines du salut*, 3:116; voir aussi D&A 20:65).

D&A 26:2. Quand faut-il marquer son vote d'opposition?

«Je n'ai pas le droit de lever la main pour m'opposer à un homme qui est nommé à un poste quelconque de notre Église, simplement parce qu'il se fait que je ne l'aime pas ou pour quelque autre désaccord personnel ou sentiment que je peux éprouver, mais uniquement pour la raison qu'il s'est rendu coupable d'une mauvaise action, d'une transgression des lois de l'Église qui le disqualifierait pour le poste qu'il est appelé à remplir» (Smith, *Doctrines du salut*, 3:116).

D&A 26:2. Responsabilités de ceux qui soutiennent d'autres

Loren C. Dunn explique les responsabilités qui accompagnent le processus de soutien: «Quand nous soutenons des officiers, nous recevons l'occasion de soutenir ceux que le Seigneur a déjà appelés par révélation. . . Le Seigneur nous donne alors la possibilité de soutenir un appel divin et d'exprimer une opinion contraire si nous avons une raison pour cela. Soutenir c'est nous engager à aider les personnes que nous avons soutenues. Quand quelqu'un fait l'acte sacré de lever le bras à angle droit, il doit se souvenir sérieusement de ce qu'il a fait et commencer à agir conformément à son vote de soutien tant en public qu'en privé» (dans Conference Report, avril 1972, p. 19 ou *Ensign*, juillet 1972, p. 43).

«Quand vous donnez un vote affirmatif, vous faites avec le Seigneur l'alliance solennelle que vous soutiendrez, c'est-à-dire donnerez toute votre loyauté et toute votre aide sans nuances ni réserves à l'officier pour lequel vous votez» (Harold B. Lee, dans Conference Report, avril 1970, p. 103).

«Tout se fera par le consentement commun» (D&A 26:2)

«Lorsque vous prenez la Sainte-Cène»

Section 27

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith a écrit: «Au début du mois d'août, Newel Knight et sa femme nous rendirent visite chez moi à Harmony, en Pennsylvanie; et comme ni sa femme ni la mienne n'avaient encore été confirmées, il fut proposé que nous les confirmions, prenions ensemble la Sainte-Cène avant que sa femme et lui ne nous quittent. Pour faire les préparatifs nécessaires, je partis me procurer du vin pour l'occasion, mais je n'avais fait que quelques pas lorsque je rencontrai un messager céleste et reçus la révélation suivante dont les quatre premiers paragraphes furent écrits à ce moment-là et le reste au mois de septembre suivant: [D&A 27]» (*History of the Church*, 1:106).

Notes et commentaire

D&A 27:1–4. «Peu importe ce que vous mangez ou ce que vous buvez lorsque vous prenez la Sainte-Cène»

Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi cette révélation fut donnée et ce qu'elle signifiait: «Ce messager céleste dit à Joseph Smith que ce qu'on utilisait pour la Sainte-Cène importait peu et qu'il ne devait pas acheter de vin ni de boisson forte auprès de ses ennemis. La raison en est évidente car le prophète avait beaucoup d'ennemis. Toutefois il s'agissait de faire plus que simplement assurer la protection contre ses ennemis, c'était une mise en garde contre les gens mauvais et conspirateurs qui dénatureraient ces produits (voir Parole de Sagesse, section 89). Il fut également dit à Joseph qu'il ne fallait pas utiliser de vin pour la Sainte-Cène s'il n'était fait par les saints et s'il n'était nouveau. L'Église n'adopta pas dès ce moment-là la coutume d'utiliser exclusivement l'eau pour la Sainte-Cène, mais c'est à partir de ce moment-là que l'eau remplaça le vin qui avait été utilisé principalement à cause de sa ressemblance avec le sang. Aujourd'hui, partout dans l'Église on utilise l'eau à la Sainte-Cène en souvenir du sang de Jésus-Crist qui a été versé pour la rémission des péchés au profit de tous ceux qui se repentent et acceptent l'Évangile» (*Church History and Modern Revelation*, 1:132).

D&A 27:5–14. Le Seigneur boira du fruit de la vigne

Le Seigneur cite les prophètes de l'époque de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament et du Livre de Mormon parmi ceux avec qui il prendra la Sainte-Cène dans le royaume de son Père «sur la terre» (D&A 27:5). Il est intéressant de remarquer que Joseph qui fut vendu en Egypte y est inclus, car la Bible parle habituellement du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Joseph a une place éminente dans la Bible et dans le Livre de Mormon et est bien entendu l'ancêtre d'une grande partie de la population du Livre de Mormon.

«Le Sauveur dit à ses apôtres, le soir où il prit la Pâque, qu'il ne boirait plus du ‹fruit de la vigne› avec eux ‹jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec eux dans le royaume de mon Père› [Matthieu 26:29; Luc 22:18]. Ceci fut réitéré dans la révélation donnée à Joseph Smith où le Seigneur promit de boire et de manger avec ses prophètes et ses saints dans le royaume de son Père qui sera édifié sur la terre» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:132–133).

D&A 27:5. Le bois d'Ephraïm

Le président Joseph Fielding Smith définit ce terme et en explique l'application à l'Église d'aujourd'hui:

«Une formule significative de la prophétie d'Ezéchiel est que le bois de Joseph et de ceux qui lui sont associés devait être dans la main d'Ephraïm. Ephraïm, selon son droit d'aînesse, serait à la tête des tribus d'Israël dans les derniers jours. Joseph Smith, à qui les annales des Néphites furent remises et qui les traduisit, est de la tribu d'Ephraïm. C'est le Seigneur qui l'a révélé. Il en va de même pour ceux qui ont reçu l'Évangile dans notre dispensation. C'est pourquoi ce bois de Joseph est dans la main d'Ephraïm et a été uni par le bois de Juda, accomplissant la prophétie d'Ezéchiel.

«Le Livre de Mormon est le livre de Joseph. Il contient l'histoire des descendants de Joseph en Amérique, tant ceux d'Ephraïm que ceux de Manassé. Il était dans les mains d'Ephraïm quand il fut donné à Joseph Smith, et il est dans les mains d'Ephraïm parce que nos missionnaires vont en proclamer les vérités au monde, car eux aussi sont d'Ephraïm» (*Doctrines du salut*, 3:190; voir aussi Ezéchiel 37:15–19).

D&A 27:6,7. Qui est cet Élias?

Etant donné qu'*Élias* désigne plus d'une personne, le mot prête parfois à confusion. Bruce R. McConkie explique:

«Corrigeant la Bible par l'esprit de révélation, le prophète rétablit une déclaration de Jean-Baptiste qui dit que le Christ est l'Élias [ou Élie] qui devait rétablir toutes choses (traduction de Joseph Smith 1:21–28). La révélation nous apprend aussi que l'Élias [ou Élie] qui devait rétablir toutes choses est l'ange Gabriel qui était connu dans la mortalité sous le nom de Noé (D&A 27:6,7; Luc 1:5–25; *Enseignements*, p. 125). La même source authentique nous apprend aussi que l'Élias [ou Élie] promis est Jean Le Révélateur (D&A 77:9, 14). Il y a donc trois révélations différentes qui donnent le nom d'Élias [ou Élie] à trois personnes différentes. Que devons-nous en conclure?

«En trouvant la réponse à la question de savoir par qui le rétablissement a été réalisé, nous découvrirons qui est Élias [ou Élie], et nous verrons qu'il n'y a aucune difficulté à accorder ces révélations apparemment contradictoires. Qui a rétabli toutes choses? Fut-ce un seul homme? Certainement pas. Beaucoup d'anges ont été envoyés du ciel conférer clefs et pouvoirs, confier à nouveau leur dispensation et leur gloire aux hommes sur la terre. Les personnes suivantes au moins sont venues: Moroni, Jean-Baptiste, Pierre, Jacques et Jean, Moïse, Élie [le Tichbite], Élias [ou Élie], Gabriel, Raphaël et Michel (D&A 13:110, 128:19–21). Comme il est clair qu'il n'y a pas un messager unique qui a supporté tout le fardeau du rétablissement, mais qu'au contraire chacun est venu apporter une dotation spécifique d'en haut, il devient clair qu'Élias [ou Élie] est un personnage composite. Il faut voir dans l'expression un nom et un titre donnés à ceux dont la mission était de confier des clefs et des pouvoirs aux hommes dans notre dispensation finale» (*Mormon Doctrine*, p.221, voir aussi D&A 110:12–16).

D&A 27:13. La dispensation de la plénitude des temps

David W. Patten, un des premiers apôtres et martyrs de notre dispensation, a dit: «Maintenant ce qu'il faut savoir, c'est ce que signifie la plénitude des temps ou son étendue ou son autorité. Cela signifie ceci: la dispensation de la plénitude des temps est constituée de toutes les dispensations qui ont jamais été données depuis le commencement du monde jusqu'à présent. Ce fut Adam qui, le premier, reçut une dispensation. Il est bien connu que Dieu lui parla de sa propre voix dans le jardin et lui promit le Messie. Une dispensation fut également donnée à Noé, car Jésus a dit: 'Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement de l'homme' et de même que les justes furent sauvés à ce moment là et les méchants détruits, de même en sera-t-il maintenant. De Noé à Abraham et d'Abraham à Moïse et de Moïse à Élias et d'Élias à Jean-Baptiste et de là à Jésus-Christ et de Jésus-Christ à Pierre, Jacques et Jean les apôtres, tous reçurent de leur temps une dispensation par révélation de Dieu pour accomplir le grand plan de restitution dont ont parlé tous les saints prophètes depuis le commencement du monde, dont la fin est la dispensation de la plénitude des temps dans laquelle s'accompliront toutes les choses dont il a été parlé depuis la création de la terre» (dans *History of the Church*, 3:51).

D&A 27:15–18. «Prenez toutes mes armes»

Harold B. Lee explique la signification du symbolisme de ce passage:

«Nous avons les quatres parties du corps qui . . . sont les plus vulnérables face aux puissances des ténèbres. Les reins, qui représentent la vertu, la chasteté. Le cœur, qui symbolise notre conduite. Nos pieds, nos buts ou objectifs dans la vie, et finalement notre tête, nos pensées. . .

«Nous devons avoir les reins ceints de vérité. Qu'est-ce que la vérité? La vérité, a dit le Seigneur, est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles doivent être [D&A 93:24]. . . ‹Nos reins seront ceints de vérité›, a dit le prophète.

«Et le cœur, quelle sorte de cuirasse protègera notre conduite dans la vie? Nous aurons par-dessus le cœur la cuirasse de la justice. Ayant appris la vérité, nous

avons un étalon qui nous permet de discerner entre le bien et le mal, et ainsi notre conduite sera toujours déterminée par ce que nous savons être vrai. Notre cuirasse pour couvrir notre conduite sera la cuirasse de la justice.

«Comment nous protègerons-nous les pieds ou en fonction de quoi évaluerons-nous nos objectifs ou nos buts dans la vie? . . .Ils doivent être ‹chaussés de la préparation de l'Évangile de paix› (D&A 27:16). . .

«Quelle chance si dans votre jeunesse vous avez appris, au foyer de vos père et mère, la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, la signification du baptême et ce que vous gagnez par l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Heureux l'enfant à qui on a enseigné à prier et qui a reçu ces étapes à emmener pendant toute la vie. Les pieds chaussés de la préparation de l'Évangile de paix!. . .

«Et puis finalement le casque du salut. . .Qu'est-ce que le salut? Le salut c'est être sauvé. Sauvé de quoi? Sauvé de la mort et sauvé du péché. . .

«[L'apôtre Paul] met dans une des mains de son homme en armes un bouclier et dans l'autre main une épée, qui étaient les armes de l'époque. Ce bouclier était le bouclier de la foi, et l'épée était l'épée de l'Esprit qui est la parole de Dieu. Je ne pourrais imaginer d'armes plus puissantes que la foi et la connaissance des Écritures qui contiennent la parole de Dieu. Celui qui est ainsi armé et préparé par ces armes est en mesure d'affronter l'ennemi qu'il faut craindre plus que les ennemis de la lumière . . . Ceux qu'il faut craindre plus que les ennemis qui viennent en plein jour, que nous pouvons voir, ce sont les ennemis qui frappent dans les ténèbres de la nuit et que nous ne pouvons voir de nos yeux» (*Feet Shod with the Preparation of the Gospel of Peace*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 9 novembre 1954, pp.3–7).

«Tu ne commanderas pas celui qui est à ta tête»

Section 28

Cadre historique

L'Église, qui n'était organisée que depuis quelques mois, affrontait un de ses premiers grands problèmes au moment où cette révélation fut donnée en septembre 1830: Qui a le droit de recevoir la révélation pour l'Église? La question fut soulevée parce que Hiram Page avait trouvé une pierre grâce à laquelle il prétendait recevoir des révélations.

Beaucoup parmi les premiers convertis venaient d'un milieu congrégationnaliste, c'est-à-dire d'Églises où tout le monde avait le droit de proclamer la doctrine si le reste de l'assemblée était d'accord. Il leur paraissait donc naturel de considérer les révélations de Hiram Page comme valables. Mais à la suite de cette révélation, les saints de New York comprirent qu'il n'y en avait qu'un qui pouvait recevoir les révélations du Seigneur pour l'Église tout entière. Les nouveaux convertis de Kirtland durent aussi assimiler cette même leçon (voir D&A 43).

Newel Knight, qui fut témoin oculaire de ces événements, écrit dans son journal:

«Après avoir réglé mes affaires chez moi, je me mis de nouveau en route pour Fayette, pour assister à notre dernière conférence qui devait se tenir chez frère Whitmer père où Joseph résidait alors. A mon arrivée, je trouvai frère Joseph dans un grand désarroi à cause de Hyrum Page, qui avait réussi à susciter des dissensions parmi les frères en donnant des révélations concernant le gouvernement de l'Église et d'autres sujets, révélations qu'il prétendait avoir reçues par l'intermédiaire d'une pierre qu'il possédait. Il avait tout un rouleau de papier plein de ces révélations, et beaucoup dans l'Église étaient égarés par elles. Même Oliver Cowdery et la famille Whitmer y avaient prêté attention, quoiqu'elles fussent en contradiction avec le Nouveau Testament et les révélations de ces derniers jours. C'était l'occasion pour Satan d'agir parmi le petit troupeau, et il cherchait de cette manière à réaliser ce que la persécution n'avait pas pu faire dans la perplexité et ne savait comment affronter cette nouvelle crise. Cette nuit-là j'occupai la même chambre que lui, et la majeure partie de la nuit fut consacrée à prier et à supplier. Après de nombreux efforts ces frères se laissèrent convaincre de leur erreur et la confessèrent, reniant les révélations comme n'étant pas de Dieu, mais reconnurent que Satan avait conspiré pour renverser la foi au vrai plan de salut. A la suite de cela, Joseph interrrogea le Seigneur avant le début de la conférence et reçut la révélation publiée à la page 140 des Doctrine et Alliances [la section 28] où Dieu exprime d'une manière explicite sa volonté concernant la réception des révélations.

«La conférence s'étant réunie, la première chose qui fut faite fut d'examiner la question de la pierre utilisée par Hyrum Page, et après une enquête et une discussion approfondies, frère Page et tous les membres de l'Église présents rejetèrent la pierre et les révélations qui y étaient liées et ce, à notre grande joie et à notre grande satisfaction» (Journal History, 26 sept. 1830).

Notes et commentaire

D&A 28:1. Pourquoi le Seigneur dit-il à l'Église d'écouter Oliver Cowdery?

Oliver Cowdery était à l'époque deuxième ancien de l'Église (voir D&A 20:3). Tout comme les saints devaient écouter les instructions de toutes les Autori-

tés générales, de même ils étaient exhortés à écouter les paroles d'Oliver Cowdery.

D&A 28:2,3. En quoi Hiram Page enfreignit-il l'ordre véritable donné par Dieu pour guider l'Église

Le prophète a enseigné qu'il est contraire au plan de Dieu qu'un membre de l'Église ou n'importe qui d'autre reçoive des instructions pour ceux qui ont un poste d'autorité supérieur au sien; vous comprendrez par conséquent qu'il n'est pas convenable de lui prêter attention, mais si quelqu'un a une vision ou reçoit la visite d'un messager céleste, ce doit être pour son profit et son instruction personnels; car les principes fondamentaux, le gouvernement et la doctrine de l'Église relèvent des clefs du royaume» (*Enseignements*, p. 14).

Une déclaration officielle de la Première Présidence de l'Église, donnée en 1913, éclaire davantage ce principe: «Depuis le temps de Hiram Page (D&A section 28), il y a eu à diverses périodes des manifestations d'esprits séducteurs auprès de membres de l'Église. Parfois ils se sont présenté aux hommes et aux femmes qui, pour cause de transgression, étaient devenus une proie facile pour le grand Séducteur. A d'autres moments, des gens qui sont fiers de leur respect strict des règles et ordonnances des cérémonies de l'Église sont séduits par de faux esprits qui exercent une influence imitant si bien celle qui provient de la source divine, que même ces personnes, qui pensent qu'elles ‹sont même les élus›, ont du mal à en discerner la différence essentielle. Satan lui-même s'est transformé de manière à apparaître comme ‹un ange de lumière›.

«Lorsqu'une vision, un songe, une langue, une prophétie, une impression ou quelque don ou inspiration extraordinaire porte un message qui n'est pas en accord avec les révélations acceptées de l'Église ou qui est contraire aux décisions de ces autorités constituées, c'est l'indication pour les saints des derniers jours que ce n'est pas de Dieu, aussi plausible que cela paraisse. En outre ils doivent comprendre que les directives pour guider l'Église sont données par révélation par l'intermédiaire de celui qui est à la tête. Tous les membres fidèles ont droit à l'inspiration de l'Esprit saint pour eux-mêmes, leur famille et ceux qu'ils sont appelés, par désignation et ordination, à présider. Mais tout ce qui est contraire à ce qui vient de Dieu par le chef de l'Église ne doit pas être reçu comme faisant autorité ou comme étant digne de confiance. Dans les affaires profanes aussi bien que dans les affaires spirituelles, les saints peuvent recevoir des directives et des révélations divines qui les concernent, mais cela ne donne pas l'autorité de diriger les autres et ne doit pas être accepté lorsque c'est contraire aux alliances, à la doctrine ou à la discipline de l'Église ou aux faits connus, aux vérités démontrées ou au bon sens. . .

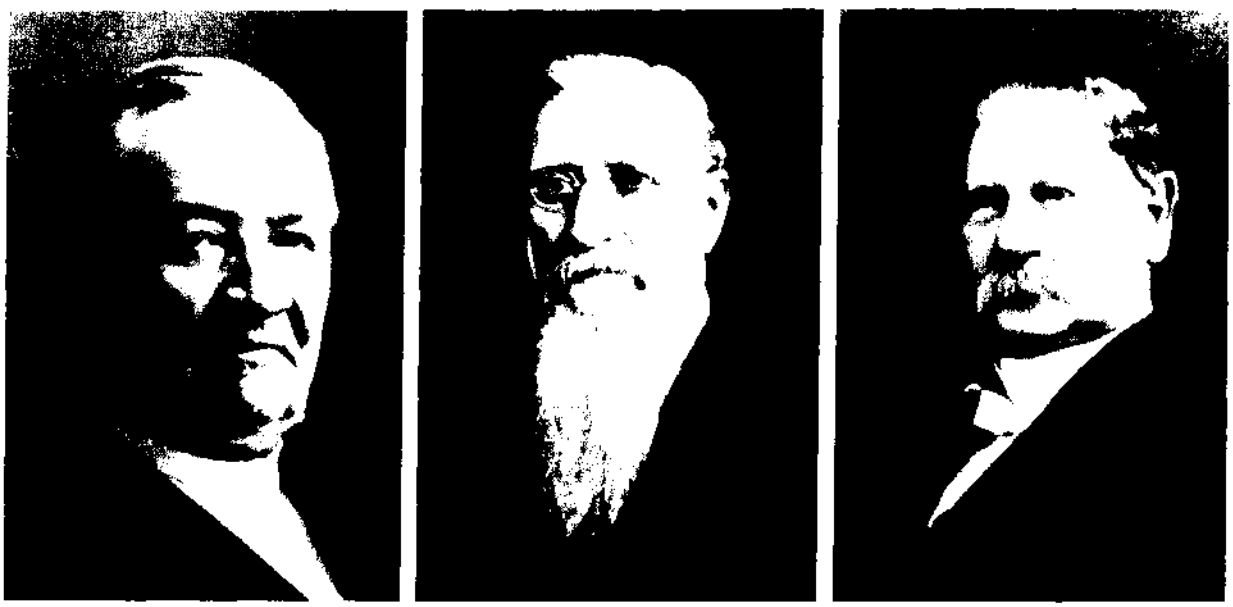
«Ne vous laissez pas mener par un esprit ou une influence qui discrédite l'autorité établie et contredit les principes et les découvertes scientifiques véritables ou éloigne des révélations directes de Dieu ou du gouvernement de l'Église. Le Saint-Esprit ne contredit pas ce qu'il révèle lui-même. La vérité est toujours en accord avec elle-même. La piété est souvent le manteau de l'erreur.

«On est en sécurité quand on suit les instructions que le Seigneur donne par la voie qu'il a désignée, c'est pourquoi, ô saints des derniers jours, profitez de ces paroles d'avertissement» (Joseph F. Smith, Anthon H. Lund, et Charles W. Penrose, «A Warning Voice» [Une voix d'avertissement], *Improvement Era*, septembre 1913, pp. 1148–1149).

Le Seigneur dit à Oliver Cowdery qu'il ne pouvait pas écrire à titre de commandement, mais par sagesse» (D&A 28:5). En d'autres termes, le Seigneur disait à Oliver que s'il pouvait donner des conseils aux saints, il ne devait pas fixer la doctrine et la révélation de l'Église. C'était l'office du prophète uniquement.

D&A 28:5,6. «Tu ne commanderas pas celui qui est à ta tête»

Le président Joseph Fielding Smith explique que «il était vraiment nécessaire qu'Oliver Cowdery reçût cette exhortation, car il était enclin à contredire le prophète même en matière de révélation. Cet événement déplaisant produisit beaucoup de bien, car les



La Première Présidence (1911-18): Anthon H. Lund, premier conseiller, Joseph F. Smith, président, Charles W. Penrose, deuxième conseiller

membres apprirent qu'il y a un ordre dans l'Église et qu'il n'y a qu'une seule personne qui est désignée pour recevoir les commandements et les révélations pour la guider, et c'est celui que Dieu a appelé. Les membres de l'époque étaient tout à fait excusables d'être tombés dans cette erreur parce qu'ils n'étaient entrés que récemment dans l'Église et qu'il fallait les instruire de tout ce qui concernait le royaume de Dieu et son gouvernement. Ils ne savaient pas qu'il est mal qu'un homme autre que le prophète prétende être le porte-parole du Tout-Puissant, et cette révélation lui enseigna que pareille façon de faire produirait de la confusion et que Joseph Smith détenait les clefs de la révélation jusqu'à ce qu'un autre fût désigné pour lui succéder (*Church History and Modern Revelation*, 1:135–136).

D&A 28:8–16. Oliver Cowdery est appelé en mission auprès des Lamanites

«La mission lamanite fut un mouvement très important dans la jeune et vigoureuse Église. Oliver Cowdery fut le premier membre désigné de l'expédition. Peter Whitmer, fils, fut ajouté par révélation (section 30), puis Parley P. Pratt et Ziba Peterson (section 32). Peu après la conférence, le petit groupe entama le dangereux voyage d'environ deux mille quatre cents kilomètres. Ils se mirent en route à pied, ayant l'assurance que le Seigneur leur préparerait le chemin. Près de Buffalo ils rendirent visite aux indiens Catteraugus et leur laissèrent le Livre de Mormon. Puis ils se rendirent à Kirtland (Ohio). Ils y rendirent visite à Sidney Rigdon, qui était alors un pasteur campbellite populaire. Il entra dans l'Église avec quelques-uns de ses amis. Pendant un certain temps, les missionnaires instruisirent nuit et jour les habitants de Kirtland et du voisinage. Après avoir ordonnés Sidney Rigdon, Isaac Morley, John Murdock, Lyman Wight et d'autres au ministère, les missionnaires partirent pour l'Ouest. Près de Sandusky ils visitèrent la tribu des Wyandots et prêchèrent l'Évangile. A Cincinnati et à Saint-Louis ils rencontrèrent très peu de succès. A Saint-Louis leur marche fut gênée par de fortes tempêtes de neige. Lorsque s'ouvrit l'année 1831, ils continuèrent leur voyage, faisant 500 kilomètres à pied dans les plaines, sans abri ni feu, vivant de maïs gelé, de pain et de porc cru. Ils atteignirent finalement Independence (Misssouri) situé à la limite la plus occidentale de l'État. Ils avaient voyagé pendant quatre mois et souffert de privations indicibles; ils avaient prêché à deux tribus indiennes et à des milliers de Blancs et organisé plusieurs branches fortes de l'Église.

«Après s'être reposé un peu à Independence, trois des frères traversèrent la frontière et rendirent visite aux Indiens Shawnees. Puis ils allèrent parmi les Delawares. Ceux-ci manifestèrent beaucoup d'intérêt pour le Livre de Mormon. Cela suscita la jalousie des pasteurs, et ceux-ci convainquirent les agents indiens d'expulser les missionnaires du territoire indien. En conséquence ils retournèrent dans le comté de Jackson où ils travaillèrent pendant un certain temps avec un succès encourageant» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 144).

D&A 28:9. «Cela sera donné plus tard»

Grâce à la révélation de Moïse et d'Enoch reçue par Joseph Smith, les premiers saints apprirent que Sion serait de nouveau établie sur la terre (voir Moïse 7:62). Il n'était que naturel de la part des saints de s'informer de l'endroit où elle se trouverait.

«Il n'est pas improbable que certaines des pseudo-révélations de Hiram Page aient eu trait à ce sujet [l'emplacement de Sion]. Les saints étaient pleins d'enthousiasme, s'attendant à ce que les prophéties s'accomplissent immédiatement. Le Seigneur révélait maintenant que l'emplacement de cette Ville Sainte n'avait pas encore été révélé, mais qu'on pouvait s'attendre à la trouver ‹sur les frontières des Lamanites›. Des révélations supplémentaires sur ce sujet seraient donnés plus tard (sect. 57:2,3)» (Smith and Sjodahl, Commentary, p.142).

Par «Lamanites», Joseph Smith entendait les Indiens; et aller jusqu'aux «frontières des Lamanites» signifiait aller jusque la limite du territoire indien (D&A 28:9). Le mode de voyage le plus naturel était de prendre les routes les plus fréquemment parcourues jusqu'à l'endroit le plus populeux. Même ainsi Independence était un village qui n'avait été organisé que quatre ans avant l'arrivée des missionnaires.

D&A 28:12. Alliances de l'Église

Les alliances de l'Église citées ici sont les articles et alliances de l'Église qui se trouvent à la section 20 des Doctrine et Alliances. Dans cette révélation, le Seigneur spécifie qui préside l'Église (voir D&A 20:2,3) et décrit les devoirs de tous les autres membres et détenteurs de la prêtrise (voir 20:38–71). La prétention de Hiram Page qu'il recevait des révélations pour toute l'Église était contraire aux enseignements de cette section des Doctrine et Alliances. A cet enseignement est liée la doctrine du consentement commun (expliquée dans D&A 20:63–67), principe qui, selon Doctrine et Alliances 28:13, avait été violé par Hiram Page parce qu'il prêchait que tous les membres de l'Église devaient se conformer aux révélations qu'il avait reçues.

Préparez-vous en vue du jour de tribulation

Section 29

Cadre historique

Au cours des mois précédents septembre 1830, Joseph Smith avait été considérablement persécuté à Harmony (Pennsylvanie). Newel Knight avait donc aidé la famille du prophète à aller s'installer à Fayette (York) où les Smith avaient été à vivre chez David Whitmer.

L'Église avait moins de six mois. La première conférence avait eu lieu en juin et on en avait retiré une grande force spirituelle. Les saints se réjouissaient de voir arriver la deuxième conférence qui devait se tenir le 26 septembre 1830. Peu avant la convocation de la conférence, Joseph interrogea le Seigneur à propos d'une pierre par l'intermédiaire de laquelle Hiram Page avait prétendu recevoir des révélations (voir D&A 28). Le prophète Joseph Smith rapporte ce qui suit à propos de cet événement: «Comme une réunion de conférence avait été prévue pour le vingt-sixième jour de septembre, j'estimai qu'il était sage de ne pas faire plus que de discuter avec les frères de ce sujet [la pierre] avant la réunion de la conférence. Mais constatant que beaucoup de personnes, et particulièrement la famille Whitmer et Oliver Cowdery, ajoutaient beaucoup de foi à ce qui était donné par la pierre, nous estimâmes que le mieux était d'interroger le Seigneur à propos d'un sujet aussi important; et avant que la conférence ne se réunît, nous reçûmes ce qui suit: [D&A 28–29]» (*History of the Church*, 1:110).

Notes et commentaire

D&A 29:1,2. «Comme une poule rassemble ses poussins»

Cette expression est utilisée trois fois dans les Doctrine et Alliances (D&A 10:65; 29:2 et 43:24). Elle évoque de manière frappante une mère poule qui, lorsque le danger semble menacer ses poussins, ouvre les ailes et caquète avec excitation. Les poussins, même s'ils sont dispersés dans la cour de ferme, obéissent immédiatement à cet appel et se précipitent pour être sous la protection de ses ailes.

«Comme une poule rassemble ses poussins» (D&A 29:2)

Dans ce passage le Seigneur dit que ceux qui viennent à lui pour trouver protection se caractérisent par trois choses: (1) ils écoutent sa voix, (2) ils s'humilient et (3) ils l'invoquent en prières ferventes. La nation juive et les Néphites d'Amérique refusèrent d'écouter cet appel et de répondre à ces conditions, et ils s'ensuivit pour eux de grandes tragédies et la destruction (voir Matthieu 23:37; 3 Néphi 10:4–6). On trouvera un traitement plus approfondi de la doctrine du rassemblement dans D&A 29:7,8; 101:17–23; Enrichissement A dans l'Appendice.

D&A 29:7. Qui sont les «élus»?

«Les *élus de Dieu* constituent un groupe d'élite, un cercle plus restreint de membres fidèles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ils sont la partie des membres de l'Église qui s'efforcent de tout leur cœur de respecter la plénitude de la loi de l'Évangile dans cette vie de manière à pouvoir hériter de la plénitude des récompenses de l'Évangile dans la vie à venir» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 217).

A propos des moyens par lesquels les élus sont rassemblés, George Q. Cannon explique: «Quand les gens sont purs et chastes dans leurs pensées et leurs actes, l'Esprit de Dieu a un tel pouvoir sur eux qu'ils perçoivent et comprennent facilement la vérité. C'est de cette façon que les meilleurs d'entre les enfants de Dieu sont rassemblés d'entre les diverses nations. La vérité s'attache à la vérité, la lumière à la lumière et la pureté à la pureté. L'Évangile rassemble avec son influence ceux qui aiment les principes; et si l'on rassemble des gens qui ne peuvent respecter ces exigences, ils s'en vont se mêler aux éléments qui ont le même esprit qu'eux» («The Sin of Adultery and its Conséquences», *Millenial Star*, 14 mars 1963, p. 169).

D&A 29:8. «Ils seront rassemblés en un seul endroit»

A l'époque de Joseph Smith il fut commandé aux saints de se rassembler au Missouri pour édifier la ville de Sion (voir D&A 57:1,2). Les saints d'aujourd'hui aspirent toujours à l'édification de Sion à l'endroit désigné à l'origine (voir D&A 101:17,18), mais le rassemblement des saints se fait selon des instructions adaptées aux besoins de l'époque. Harold B. Lee a donné l'explication suivante du rassemblement:

«L'esprit du rassemblement est sur l'Église depuis le jour de ce rétablissement. Ceux qui sont du sang d'Israël ont le juste désir, après avoir été baptisés, de se rassembler avec le gros des saints à l'endroit désigné. . .

«. . . Le Seigneur a remis la responsabilité de diriger l'œuvre du rassemblement entre les mains des diri-

geants de l'Église à qui il révèle sa volonté à l'endroit et au moment où ces rassemblements auront lieu à l'avenir. Il serait bon, avant que ne s'abattent sur nous les événements effrayants qui concernent l'accomplissement de toutes les promesses et de toutes les prédictions de Dieu, que les saints de tous les pays se préparent et attendent l'ordre qui leur sera donné par la Première Présidence de l'Église leur disant où ils se rassembleront et ne se laissent pas troubler dans leurs sentiments avant que ces instructions ne leur soient données sur révélation du Seigneur à l'autorité appropriée» (Dans Conference Report, avril 1948, p. 55).

En conséquence les saints doivent écouter la Première Présidence et se rassembler à l'époque et de la manière qu'elle prescrit.

D&A 29:8. Quel est le but du rassemblement?

Le prophète Joseph Smith a répondu à cette question quand il a écrit:

«Le but principal [du rassemblement] était d'édifier au Seigneur une maison par laquelle il révélerait à son peuple les ordonnances de sa maison et les gloires de son royaume et enseignerait au peuple le chemin du salut; car il y a des ordonnances et des principes qui, quand on les enseigne et les pratique, doivent être dans un endroit ou une maison que l'on a construit dans ce but.

«Le dessin des conseils du ciel avant que le monde fût était que les principes et les lois de la prêtrise fussent basés sur le rassemblement du peuple à toutes les époques du monde. . .

«C'est dans le même but que Dieu rassemble dans les derniers jours, pour construire au Seigneur une maison pour le préparer pour les ordonnances et les dotations, les ablutions et les onctions» (*Enseignements*, p. 249).

D&A 29:9. Les méchants brûleront comme du chaume

Ce passage est-il figuratif ou les méchants vont-ils vraiment brûler? Le président Joseph Fielding Smith dit: «Ce n'est pas une figure de style sans signification ou qu'il ne faut pas prendre littéralement quand le Seigneur parle de brûler. Tout au long des Écritures nous avons la parole du Seigneur qu'à sa venue les méchants et les rebelles seront comme du chaume et seront consumés. Ésaïe l'a prophétisé. . .Assurément les paroles du Seigneur ne doivent pas être reçues à la légère ni considérées comme étant sans signification» (*Church History and Modern Revelation*, 1:238).

Le Christ est un être céleste glorifié, et la gloire de tels êtres est comparable à celle du soleil (voir D&A 76:70). Ainsi donc la présence du Christ quand il viendra dans sa gloire sera comme un feu dévorant. Les montagnes se dissoudront en sa présence, les éléments fondront sous une chaleur ardente et les eaux bouilliront. Même le soleil se voilera la face de honte (voir Hébreux 12:29; D&A 133:40–44, 49). Les Écritures parlent aussi du moment où un «feu dévorant» sera déversé sur les méchants (D&A 29:21; voir aussi D&A 35:14; 1 Néphi 22:17, 23; Ezéchiel 38:22;39:6).

D&A 29:9–11. «L'heure est proche»

Le président Joseph Fielding Smith explique le sens éternel de cette expression:

«Le monde court rapidement à sa fin, c'est-à-dire *à la fin des jours de la méchanceté. Lorsqu'il sera tout à fait mûr dans l'iniquité, le Seigneur viendra* dans les nuées du ciel se venger des impies, car sa colère est allumée contre eux. Ne pensez pas qu'il retarde sa venue. Beaucoup de signes de sa venue ont été donnés de sorte que nous pouvons, si nous le voulons, savoir que le jour est maintenant même à notre porte.

Le jour de l'avènement du Seigneur est proche. Je ne sais pas quand. . . Je crois sincèrement qu'il viendra à l'époque même où certains d'entre nous qui sommes ici aujourd'hui (5 avril 1936) seront en vie sur la face de la terre. Ce jour est tout proche. Il nous appartient à nous, saints des derniers jours, de mettre notre maison en ordre, de garder les commandements de Dieu, de nous détourner du mal vers le bien si c'est nécessaire, et de servir le Seigneur avec humilité, avec foi et dans la prière» (*Doctrines du salut* 3:12).

L'enrichissement H traite d'une manière plus approfondie ce que les Doctrine et Alliances enseignent sur la Seconde Venue.

D&A 29:12. Les douze apôtres jugeront toute la maison d'Israël

Le président John Taylor décrit le jugement en ces termes:

«Nous pouvons dire ici que le Christ est appelé le juge des vivants et des morts, le juge de toute la terre. Nous lisons en outre que les douze apôtres qui ont exercé leur ministère à Jérusalem seront ‹assis sur douze trônes et [jugeront] les douze tribus d'Israël› (Matthieu 19:28). Et aussi ce qui suit: [D&A 29:12 et 1 Néphi 12:8–10].

«Ceci montre que le principe du jugement se trouve tout d'abord entre les mains du souverain Grand-prêtre et Roi, Jésus de Nazareth, Fils de Dieu, deuxièmement entre les mains des douze apôtres du continent asiatique, dotés de pouvoir par Jésus lui même; troisièmement entre les mains des douze disciples du continent américain pour leur peuple. Disciples qui, semble-t-il, sont sous la présidence des douze apôtres de Jérusalem, présidence qui est aussi manifestée par Pierre, Jacques et Jean, présidence reconnue des douze apôtres; ceux-ci, détenant cette prêtrise tout d'abord sur la terre puis dans les cieux, étant les gardiens légitimes des clefs de la prêtrise, sont venus et les ont conférées à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. Il est dit en outre que les saints jugeront le monde. Ainsi donc le Christ est à la tête, ses apôtres et ses disciples viennent en second rang, puis vient l'action des saints, ou autres branches de la prêtrise, qui, est-il dit, jugeront le monde. Cette prêtrise combinée, semble-t-il, détiendra entre les mains la destinée du genre humain et jugera dans tout ce qui a trait à ses affaires» (*Mediation and Atonement*, pp. 155–157).

D&A 29:17–21. «Je me vengerai des méchants, car il ne veulent pas se repentir»

Dans son commentaire sur la sombre précision des prophéties relatives aux jugements finaux, Bruce R. McConkie dit: «Ceux qui ont les sens raffinés ont du mal à concevoir la désolation, la destruction et la mort qui règneront pendant les dernières grandes batailles qui inaugureront le règne de paix du Christ. Si grands seront les massacres et les meurtres massifs, le carnage et le sang, la boucherie et la mort violente des

hommes de guerre, que leurs corps en décomposition fermeront ‹le passage aux voyageurs› et que les ensevelir sera une tâche gigantesque. Alors s'accomplira la prophétie d'Ezéchiel que les oiseaux de toutes sortes et tous les animaux de la campagne s'assembleront pour manger ‹la chair des héros et [boire] le sang des princes de la terre› (Ezéchiel 39). Alors on entendra le cri dont a parlé Jean : ‹Venez, rassemblez-vous pour le *grand festin de Dieu*, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands› (Apocalypse 19:17,18).

La révélation moderne a spécifiquement confirmé qu'il s'agit là d'un festin réel et littéral, d'un événement horrible, mais réel encore futur (D&A 29:18–21)» (*Mormon Doctrine*, p. 772).

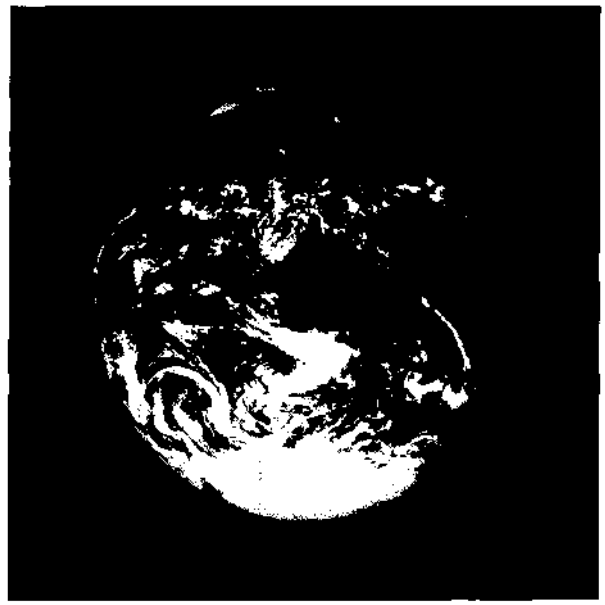
Le président Joseph Fielding Smith dit à propos de cette sinistre prophétie : «Je sais que ce sont là des choses déplaisantes. Il ne m'est même pas agréable d'être ici et de vous dire que ceci se trouve dans les Écritures. Si le Seigneur a une querelle avec les nations, il les fera passer par l'épée. Leurs corps resteront sans sépulture comme du fumier sur la terre. Ce n'est pas joli, n'est-ce-pas, mais ne devons-nous pas le savoir ? N'est-ce pas notre devoir de lire cela et de le comprendre ? Ne pensez-vous pas que le Seigneur nous a donné cela afin que nous sachions et que nous nous préparions par l'humilité, par le repentir, par la foi, afin que nous échappions au tableau terrible que décrivent ces prophètes d'autrefois ? C'est pour cela que je le lis. Je suis aussi horrifié que vous par la situation et je prie qu'elle ait une fin, mais je veux qu'elle arrive à sa juste fin» (*Signs of the Time*, pp. 154–55).

L'image de la coupe pleine d'indignation (voir D&A 29:17) suggère que le Seigneur ne s'abstiendra plus de se venger des méchants qui ne veulent pas se repentir. Tout comme il y a une limite à ce qu'une coupe peut contenir, de même il y a une limite à la patience que le Seigneur aura à l'égard de ceux qui se livrent à des actes mauvais. Se retenir davantage ne serait pas une vertu, mais un mauvais service à rendre à l'humanité pour laquelle il s'est offert comme Sauveur. Puisque le sang de son expiation ne purifiera pas ceux qui ne se repentent pas, la peste, la famine, les fléaux et la destruction sont les instruments qu'il utilise pour récuperer ceux qui ont perdu le sentiment et ne veulent pas écouter le son doux et subtil (voir 1 Néphi 17:45 ; D&A 43:20–25).

Ces jugements terribles sont le résultat naturel de la méchanceté de l'homme. Dieu supplie les hommes de se détourner de pareille méchanceté et de se voir épargner ces conséquences terribles du péché.

D&A 29:22–25. Notre terre sera-t-elle détruite et une nouvelle terre sera-t-elle créée ?

Le président Joseph Fielding Smith explique que ce passage «ne veut pas dire que notre terre passera et qu'une autre prendra sa place et son ciel passera et qu'un autre ciel prendra sa place, mais que la terre et son ciel, après être passés par la mort, seront renouvelés dans l'immortalité. Notre terre est vivante et doit mourir, mais puisqu'elle respecte la loi, elle sera rétablie par la résurrection par laquelle elle sera célestialisée et deviendra la demeure d'êtres célestes. Le verset suivant de cette révélation explique ceci comme suit : [D&A 29:24–25].



La terre ressuscitera

«Nous voyons donc que le Seigneur a l'intention de sauver non seulement la terre et les cieux, non seulement l'homme qui demeure sur le terre, mais tout ce qu'il a créé. Les animaux, les poissons de la mer, les oiseaux du ciel aussi bien que l'homme seront recréés ou renouvelés par la résurrection, car eux aussi sont des âmes vivantes» (dans Conference Report, octobre 1928, pp. 99–100; voir aussi D&A 88:17–19, 25,26).

D&A 29:26. «Michel, mon archange, sonnera de la trompette»

Michel, qui est Adam, détient les clefs du salut pour le genre humain sous la direction et les instructions de Jésus-Christ, qui est le Saint de Sion (D&A 78:15,16). Lorsque la terre sera purifiée et sera devenue un globe céleste, Adam présidera les enfants des hommes qui sont de sa postérité. Il est Adam, le Prince, l'Archange. Dans les éternités qui ont précédé la formation de notre terre, il était l'archange. Il devint Adam quand il vint sur notre terre pour être le père du genre humain (D&A 107:54–57).

Le prophète Joseph Smith dit à propos d'Adam : «A commencer par Adam, qui fut le premier homme, dont il est dit dans Daniel qu'il est ‹l'ancien des jours› ou en d'autres termes le premier et le plus vieux de tous, le tout grand ancêtre dont il dit ailleurs qu'il est Michel. . . Adam détient les clefs de la dispensation de la plénitude des temps ; c'est-à-dire que les dispensations de tous les temps ont été et seront révélées par son intermédiaire depuis le commencement» [*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 133–134] (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:309).

D&A 29:27–29. «Eloignez-vous de moi . . . dans le feu éternel»

Les méchants dont il est parlé ici sont jetés dans le «feu éternel préparé pour le diable et ses anges» (D&A 29:28). Il y a un parallèle étroit entre Doctrine et Alliances 29:28 Doctrine et Alliances 76:36. Le Seigneur dit qu'il n'a jamais dit qu'ils reviendraient (voir Doctrine et Alliances 29:29), mais il a dit qu'ils ne peu-

vent pas venir là où il est et qu'ils n'ont pas de pouvoir, ce qui veut dire que le pouvoir de l'Esprit est entièrement retiré d'eux (voir D&A 29:30 concernant «la parole de mon pouvoir»). Toutes ces informations supplémentaires indiquent que ceux dont il est question ici subissent la seconde mort et sont des fils de perdition (voir McConkie, *Mormon Doctrine*, pp. 280–81; voir aussi D&A 76:31–38).

D&A 29,30. «Tous mes jugements ne sont pas donnés aux hommes»

Dans son état mortel, avec sa compréhension très limitée et sa personnalité imparfaite, l'homme n'est pas en mesure de pleinement comprendre les jugements de Dieu qui est parfait et omniscient (voir D&A 38:2). Dieu ne révèle pas tous ses jugements et les raisons de ses actes. Il est cependant certain que tous les jugements de Dieu sont justes et bons.

Le prophète Joseph Smith a enseigné que «il [Dieu] tient en main les rênes du jugement; c'est un Législateur sage et il jugera tous les hommes, non pas selon les idées étroites et mesquines des hommes, mais ‹selon le bien ou le mal qu'ils auront fait, étant dans leurs corps›. . . Il jugera les hommes ‹non pas selon ce qu'ils n'ont pas, mais selon ce qu'ils ont›, ceux qui ont vécu sans loi seront jugés sans loi, et ceux qui ont une loi seront jugés par cette loi. Nous ne devons pas douter de la sagesse et de l'intelligence du grand Jéhovah; il distribuera les jugements ou la miséricorde à toutes les nations selon leurs mérites respectifs, leurs moyens d'obtenir de la connaissance, les lois par lesquelles elles sont gouvernés, les facilités qui leur sont données d'obtenir des renseignements corrects et ses desseins impénétrables concernant la famille humaine; et quand les desseins de Dieu seront manifestés et que le voile de l'avenir sera retiré, nous devrons tous finalement confesser que le Juge de toute la terre a bien agi» (*Enseignements*, p. 176).

D&A 29:31–35. «Pour moi tout est spirituel»

Quand le Seigneur créa la terre, il créa d'abord tout spirituellement (voir Moïse 3:5–9).

Après la chute, tout devint temporel (voir D&A 77:6). A la fin de la terre, le temporel redeviendra spirituel (10ème article de foi). Ainsi donc au commencement les choses furent d'abord spirituelles et puis temporelles. A la fin les choses seront d'abord temporelles et puis spirituelles (voir McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary*, 1:669). Toutefois le Seigneur n'utilise ces formules que pour permettre à l'homme mortel de comprendre. Du point de vue de Dieu, il n'y a ni commencement ni fin et tout est spirituel.

«L'homme fait une distinction entre les lois temporelles et les lois spirituelles et certains tiennent beaucoup à séparer les deux. Pour le Seigneur tout est à la fois spirituel et temporel et les lois qu'il donne sont par conséquent spirituelles parce qu'elles concernent des êtres spirituels. Quand il a commandé à Adam de manger du pain à la sueur de son front ou à Moïse de frapper le rocher pour que le peuple puisse boire ou au prophète Joseph Smith d'ériger la maison de Nauvoo ou aux saints d'Utah de construire des clôtures et des routes, ces lois étaient pour leur bien-être spirituel aussi bien que physique. Obéir à ces lois quand elles sont données est un devoir spirituel. Celui qui accomplit son travail quotidien ‹comme servant le Seigneur et non des hommes› (Éphésiens 6:7) tire du profit spirituel de ses devoirs quels qu'ils soient» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 156).

D&A 29:34. «Adam . . . que j'ai créé»

Puisque cette révélation vient du Christ (voir D&A 29:1), on pourrait penser que ce verset enseigne qu'Adam est la postérité du Christ. En réalité Adam et tous les habitants de la terre sont la postérité de Dieu le Père. Dans ce cas le Christ parle pour le Père en vertu d'un principe appelé «investiture divine d'autorité», comme Bruce R. McConkie l'explique:

«Puisqu'il [le Christ] est un avec le Père dans tous les attributs de la perfection, et puisqu'il exerce le pouvoir et l'autorité du Père, il s'ensuit que tous ce qu'il dit ou fait est exactement ce que le père dirait et ferait dans les mêmes circonstances.

«En conséquence le Père met son propre nom sur le fils et l'autorise à parler à la première personne comme s'il était le Père. . . C'est ainsi que notre Seigneur peut commencer une révélation en disant: ‹Ecoutez la voix de Jésus-Christ› et un peu après parler de ‹mon Fils unique› (D&A 29:1, 41–46) et bien que la dernière formule soit prononcée par le Christ en vertu de cette investiture divine d'autorité, il lui est permis de parler comme s'il était le Père (D&A 93:3–5; Mosiah 15:1–5)» (*Mormon Doctrine*, p. 130; voir aussi «Le père et le Fils: un exposé de doctrine par la Première Présidence et les Douze», dans Talmage, *Articles de foi*, pp. 60–68).

D&A 29:46–48. «Les petits enfants sont rachetés depuis la fondation du monde»

Le président Joseph Fielding Smith explique ce verset comme suit: «Par l'expiation de Jésus-Christ, tous les petits enfants sont rachetés, car ils ne peuvent pécher et le pouvoir n'est pas donné à Satan de les tenter. On peut naturellement se poser la question de savoir ce que veulent dire les paroles du Seigneur (verset 46): ‹Les petits enfants sont rachetés par l'entremise du Fils unique.› Cela ne signifie pas que la rédemption a été réalisé pour eux avant ou au moment de la fondation du monde, mais qu'au moment où le plan de salut fut donné, des dispositions furent prises pour la rédemption des petits enfants et aussi pour ceux qui sont sans la loi, et ceci se réalisa dans l'expiation faite par Jésus-Christ» (*Church History and Modern Revelation*, 1:144; voir aussi D&A 74:7; 137:10; Moroni 8:8–24; Moïse 6:54).

Le Seigneur donne aux pères une grande responsabilité à l'égard du salut des petits enfants (voir verset 48). La mission que le Seigneur confie aux parents est énoncée dans D&A 68:25–28 et Deutéronome 6:5–7.

D&A 29:50. «Celui qui n'a pas d'intelligence»

Les petits enfants ou les personnes qui ne comprennent pas les lois de Dieu pour cause de déficience mentale ne seront pas jugés selon la même base que ceux qui sont capables de les comprendre (voir Moroni 8:22; 2 Néphi 9:25–27). A propos de ce principe, le président Joseph Fielding enseigne: «L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours considère les enfants mentalement attardés comme étant au même niveau que les enfants qui n'ont pas l'âge de responsabilité. Ils sont rachetés sans baptême et iront

dans le royaume céleste de Dieu où, croyons-nous, leurs facultés ou les autres choses leur seront rendues selon la miséricorde et la justice du Père» (*Answers to gospel Questions* 3:21).

«Ton esprit s'est préoccupé davantage des choses de la terre»

Section 30

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut cette révélation en septembre 1830 à Fayette. A l'origine elle fut publiée sous forme de trois révélations dans le Livre des Commandements, mais plus tard le prophète les combina en une seule section dans l'édition de 1835 des Doctrine et Alliances.

Le prophète Joseph Smith rapporte ce qui suit à propos de la parution de cette section:

«Finalement notre conférence se réunit. On discuta de la pierre citée plus haut [voir cadre historique de D&A 28 et 29] et après une enquête approfondie, frère Page ainsi que toute l'Église qui était présente renoncèrent à ladite pierre et à tout ce qui y avait trait, et ce à notre satisfaction et à notre bonheur mutuels. Nous prîmes alors la Sainte-Cène, en confirmâmes et en ordonnâmes beaucoup et nous occupâmes d'une grande diversité d'affaires de l'Église le premier jour et les deux jours suivants de la conférence; pendant ce temps-là, la puissance de Dieu se manifesta abondamment sur nous; le Saint-Esprit vint sur nous et nous remplit d'une joie indicible et la paix, la foi, l'espérance et la charité abondèrent parmi nous.

«Avant de nous séparer, nous reçûmes ce qui suit: [D&A 30–31]» (*History of the Church*, 1:115).

Notes et commentaire

D&A 30:1–4. Qu'est-ce que David Whitmer avait fait pour mériter cette réprimande du Seigneur?

«David Whitmer reçoit une légère réprimande pour avoir écouté Hiram Page et peut-être pour avoir exercé son influence sur d'autres membres de la famille en faveur de la prétendue pierre de voyant. Il lui est dit qu'il a craint l'homme et a tourné son esprit vers les choses terrestres plutôt que de vaquer au ministère et d'écouter l'Esprit et le prophète inspiré. Il en est résulté qu'il a dû s'informer lui-même: le prophète ne pouvait pas interroger le Seigneur à sa place. Il lui est également commandé de rester chez lui jusqu'à ce qu'il reçoive d'autres instructions et limite provisoirement ses efforts à l'Église et aux régions avoisinantes. Quand on s'écarte du chemin resserré, cela entraîne toujours des conséquences qui restent lorsque le péché a été pardonné» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 162).

D&A 30:1–4.«Ton esprit s'est préoccupé. . .des choses de la terre»

Dans ces versets, la plupart des saints des derniers jours pourraient remplacer le nom de David Whitmer par le leur et tirer profit des instructions. Il y en a peu qui ne se sont pas préoccupés, à un moment ou à un autre, des choses de la terre, leur donnant la priorité par rapport aux choses de Dieu. Comme David Whitmer, eux aussi sont livrés à ce moment-là à eux-mêmes à se demander ce qui ne va pas.

D&A 30:5–8. Révélation donnée à Peter Whitmer

Peter Whitmer n'est pas réprimandé peut-être parce qu'il était innocent dans l'affaire de la pierre de voyant. Vous trouverez plus de renseignements sur la mission lamanite dans les notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 28:8–16; 32.

D&A 30:9–11. John Whitmer est appelé à travailler parmi les saints en Sion

«John Whitmer est maintenant appelé à travailler en particulier parmi les saints. Il était très actif dans

John Whitmer, appelé au ministère, devint plus tard historien de l'Église

l'Église et aidait le prophète. Il aida à établir le recueil des révélations et accompagna Oliver Cowdery au comté de Jackson pour superviser l'impression. Il fut l'un des sept grands-prêtres nommés pour présider l'Église dans le comté de Jackson. Il fut historien de l'Église et éditeur d'importantes publications de l'Église. Mais il ne resta pas fidèle» (Smith et Sjodahl, Commentary p. 163).

«Gouverne ta maison»

Section 31

Cadre historique

C'est la dernière de la série des quatre révélations données en septembre 1830 au prophète Joseph Smith à Fayette.

Le rétablissement avait commencé à attirer certains d'entre les plus nobles fils de Dieu, parmi eux Thomas B. Marsh, à qui cette révélation s'adresse. Frère Marsh venait d'être baptisé et ordonné ancien par Oliver Cowdery. C'était là un homme que le Seigneur appelait à une grande destinée (voir *History of the Church*, 1:117).

Notes et commentaire

D&A 31:1. «Tu es béni à cause de ta foi»

«Thomas B. Marsh avait accepté l'Évangile suite au témoignage de l'Esprit concernant seize pages du livre de Mormon, et il alla s'installer à Palmyra pour se joindre à l'Église. C'était là un acte de foi.

Beaucoup de «chercheurs» ne se laissent pas toucher, même s'il disposent d'une bibliothèque complète pour se renseigner. Dieu le félicite de sa foi» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 165).

La famille est le plus puissant bastion du royaume du Seigneur

D&A 31:2, 9. L'unité familiale est essentielle dans l'œuvre de Dieu

«La grande œuvre de tout homme est. . . de créer et de rendre parfaite une cellule familiale éternelle. . . Le salut est une affaire de famille» (Bruce R. McConkie, dans Conference Report, avril 1970, pp. 26–27).

D&A 31:3,4. «Ta langue sera déliée»

Tant qu'il fut fidèle, Thomas B. Marsh fut un orateur éloquent. Au moment des troubles dans le comté de Clay, au Missouri, il fut élu membre d'un comité qui devait présenter les griefs des saints aux autorités de l'État. En cette occasion, il parla d'une manière si impressionnante que le général Atchison, qui était présent, versa des larmes, et ceux qui assistaient à la réunion prirent des résolutions pour aider les saints à trouver un nouvel emplacement» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 165).

&A 31:8. «Tu les fortifieras. . .pour le moment où ils seront rassemblés»

«Le principe du rassemblement venait d'être révélé (section 29:2–8). Marsh allait être un des serviteurs du Tout-Puissant dont le devoir serait de fortifier et de préparer le peuple pour le rassemblement. Il faut de la force de caractère et de la préparation pour se rassembler en Sion, et ce sera encore davantage le cas quand la ville de Sion sera édifiée et que les lois de Dieu devront être respectées. A l'automne de 1832, Marsh emmena une compagnie de saints dans le comté de Jackson, au Missouri» (Smith et Sjodahl, Commentary, p.166).

D&A 31:9–13. Instructions pour le salut de frère Marsh et de tous

«Le Seigneur donne ici des instructions spéciales pour guider son serviteur. Parmi celles-ci : sois patient dans les afflictions, n'insulte pas ceux qui insultent, gouverne ta maison et sois ferme, prie toujours de peur de tomber en tentation et de perdre ta récompense et sois fidèle jusqu'à la fin.

«Le Seigneur connaissait les dangers qui menaçaient Thomas B.Marsh et le mit en garde contre eux» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 166)

D&A 31:10. De quelle façon Thomas B.Marsh fut-il un médecin pour l'Église?

Beaucoup de cas sont rapportés où Thomas B. Marsh donna de son temps pour aider les membres de

l'Église à résoudre leurs problèmes. Frère Marsh fut aussi membre de beaucoup de tribunaux de l'Église en qualité d'autorité présidente. C'est là que, par l'intermédiaire des règles et des lois de l'Église, il apporta de l'espoir à ceux qui se repentaient. Thomas B. Marsh avait acquis une certaine habilité dans l'utilisation des herbes et était capable d'aider les gens grâce à sa connaissance, mais son premier appel fut de guérir les âmes.

La première mission chez les Lamanites

Section 32

Cadre historique

«Oliver Cowdery et Peter Whitmer avaient été appelés à aller en mission chez les Lamanites (section 28:8; 30:5). Les saints s'intéressaient beaucoup à cette mission, car on espérait que le moment était venu de racheter le reste dispersé, conformément aux promesses du Livre de Mormon (1 Néphi 15:13–18 et beaucoup d'autres endroits). Le prophète présenta la question au Seigneur au cours d'une prière et reçut cette révélation dans laquelle Parley P. Pratt et Ziba Peterson étaient appelés à se joindre à Oliver Cowdery et à Peter Whitmer, fils, pour cette importante mission» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 169).

«Les missionnaires lamanites commencèrent leur travail chez les Catteraugus près de Buffalo (New York). Ils y furent assez bien reçus, et après avoir laissé des exemplaires du Livre de Mormon, ils continuèrent leur voyage vers l'Ouest. Ils firent un léger détour pour enseigner l'Évangile à un pasteur, qui était ami de Parley P. Pratt, et à son assemblée près de Kirtland (Ohio). . . Ce qu'ils crurent sans doute être une diversion dans leur mission se révéla être une réalisation de première importance. C'est là que vivait Sydney Rigdon, prédicateur baptiste réformé. Parley P. Pratt était apparemment convaincu que, vu les sentiments et les croyances qu'il entretenait, Sydney Rigdon répondrait au message de l'Évangile. Il ne fut pas déçu.

«Ce ne fut pas seulement Sydney Rigdon mais aussi beaucoup de membres de son assemblée qui se joignirent à l'Église. En peu de temps 130 personnes étaient baptisés dans la région, ce qui en faisait le plus grand groupe des saints des derniers jours sur la terre à l'époque. Après avoir présenté l'Évangile à Sydney Rigdon et aux autres, les missionnaires poursuivirent leur voyage vers l'ouest vers des tribus lamanites plus importantes. Les missionnaires étaient maintenant au nombre de cinq, un converti de Kirtland, Frederick G. Williams, s'étant joint à eux. Leurs efforts missionnaires furent temporairement retardés par l'arrestation de Parley P. Pratt [cela faisait partie des tentatives faites pour empêcher les missionnaires d'avoir de nouveaux succès]. . .

«Les missionnaires rendirent visite à la tribu des Wyandots à Sandusky (Ohio). A partir de ce moment-là ils commencèrent la partie la plus difficile de leur traversée du désert jusqu'au village frontière d'Independence dans le Missouri. . .

«En arrivant à Independence, deux missionnaires trouvèrent du travail pour financer leur mission pendant que les trois autres parcouraient encore une courte distance jusqu'aux terres indiennes. Il apparut qu'ils rencontreraient leurs plus grands succès chez les Delawares. Quoique tout d'abord soupçonneux à l'égard des missionnaires parce qu'ils avaient été exploités précisément par des missionnaires chrétiens, les Indiens furent bientôt mis en confiance par le discours émouvant prononcé par Oliver Cowdery. . .

«Le chef Anderson des Delawares fut très impressionné et demanda aux missionnaires de rester pendant l'hiver et de leur enseigner le Livre de Mormon. Le succès semblait imminent, mais fut réduit à néant lorsque d'autres missionnaires chrétiens persuadèrent l'agent indien d'expulser les missionnaires mormons des terres indiennes. Priés de partir, les missionnaires, déçus, retournèrent à Independence. Ils y restèrent, à l'exception de Parley P. Pratt qui fut choisi pour faire rapport de leurs travaux à Joseph Smith et pour rendre visite aux saints qu'ils avaient laissés à Kirtland» (*Doctrine and Covenants, Section 1 trough 102*, Sunday School Gospel Doctrine Teacher's Supplement, 1978, pp. 69–70).

On peut se faire une idée du dévouement de ces premiers frères quand on lit les alliances officielles qu'ils contractèrent au moment de leur appel. Par exemple, Oliver Cowdery écrit: «Moi, Oliver, ayant reçu le commandement du Seigneur Dieu d'aller auprès des Lamanites pour leur proclamer la bonne

Parley P. Pratt, un des premiers missionnaires auprès des Lamanites

nouvelle d'une grande joie en leur présentant la plénitude de l'Évangile du seul fils engendré par Dieu et aussi pour ériger un pillier comme témoin de l'endroit où le temple de Dieu sera construit dans la glorieuse Nouvelle Jérusalem, et ayant avec moi certains frères qui sont appelés par Dieu à m'aider, qui s'appellent Parley, Peter et Ziba, je fais donc avec Dieu l'alliance très solennelle que je marcherai humblement devant lui et accomplirai cette entreprise et cette œuvre glorieuse selon ce qu'il me commandera par le Saint-Esprit, priant toujours pour ma prospérité et la leur et pour que nous soyons délivrés des liens, de l'emprisonnement et de tout ce qui peut nous arriver, en toute patience et en toute foi. Amen. [Signé] Oliver Cowdery» (Journal History, 17 octobre 1830).

Notes et commentaire

D&A 32. Le jour des Lamanites

Le président Spencer W. Kimball a, dans de nombreux discours et écrits, déclaré qu'aujourd'hui est le jour des Lamanites.

«Les Lamanites augmentèrent en nombre et en influence. Lorsque les Navajos revinrent de Fort Summer (dans l'État du Nouveau Mexique), après une captivité dévastatrice, il n'en restait plus que 9000; maintenant il y en a plus de 100000. Il y a près de 130 millions de Lamanites dans le monde. Ils acquièrent des responsabilités et sont actifs dans leurs communautés partout où ils demeurent. Leur niveau d'emploi et leur niveau de vie augmente.

«L'Église a été établie parmi eux et continuera à progresser. Il y a maintenant plus de 350000 membres lamanites de l'Église. Ils vont fidèlement à leurs réunions. Ils ont la prêtrise parmi eux. Il y a parmi eux des présidents de branche, des dirigeants de collège, des évêques, des présidents de pieu et des dirigeants dans tous les aspects de l'œuvre. Ils vont au temple et reçoivent les ordonnances nécessaires pour l'exaltation. Ils sont intelligents et fidèles; ils sont un grand peuple et un peuple béni. . .

«Ne pouvons-nous exercer notre foi pour répandre encore davantage cette œuvre? Énos a fait une prière avec beaucoup de foi et s'est assuré du Seigneur la promesse que les Lamanites seraient préservés. Comme ce serait merveilleux si un million de familles de l'Église étaient tous les jours à genoux pour demander avec foi que l'œuvre parmi ces frères qui sont les leurs se hâte, que les portes s'ouvrent.

«Les Lamanites doivent de nouveau se lever dans la dignité et la force pour se joindre pleinement à leurs frères et à leurs sœurs de la Maison de Dieu dans l'exécution de son œuvre en vue du jour où le Seigneur Jésus-Christ reviendra diriger son peuple, lorsque le millénium sera inauguré, lorsque la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque et que ses terres seront unies pour devenir une seule terre. Car les prophètes ont dit: ‹Les restes de la maison de Jacob seront établis dans ce pays, et ce sera la terre de leur héritage; et ils bâtiront une ville sainte au Seigneur, semblable à l'ancienne Jérusalem; et ils ne seront plus confondus jusqu'à ce que la fin arrive, quand la terre passera› (Éther 13:8).

«J'ai une grande foi en ceci» («Nos chemins se sont de nouveau rencontrés», *L'Etoile*, janvier 1977, pp. 3–4).

D&A 32:1. «Doux et humble de cœur»

«Il fut recommandé à Parley P. Pratt d'être doux et humble de cœur. En 1837, il y eut ‹des querelles et des disputes› dans l'Église de Kirtland, et il fut rempli de cet esprit. Il essaya même de détourner John Taylor du prophète en attirant son attention sur ce qu'il considérait être l'erreur de Joseph. Frère Taylor le réprimanda comme un frère et Parley P. Pratt alla en larmes trouver le prophète et lui confessa son péché, et là-dessus le prophète lui pardonna franchement, pria pour lui et le bénit. Voilà qui s'appelle être doux. Voilà qui s'appelle aussi être homme. Seule une personnalité vraiment forte peut posséder la véritable humilité» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 170–71).

«Proclamez mon Évangile»

Section 33

Cadre historique

«Le Seigneur, qui est toujours prêt à instruire ceux qui cherchent diligemment avec foi, donna la révélation suivante à Fayette (New york): [D&A 33]» (*History of the Church*, 1:126).

«Ezra Thayre et Northrop Sweet entrèrent dans l'Église au moment de la prédication des missionnaires lamanites. En octobre 1830, ils furent appelés par révélation à entrer dans le ministère et à écouter la voix du Seigneur ‹dont la parole est rapide et puissante, plus acérée qu'une épée à deux tranchants qui sépare les jointures et la moëlle›. Peu de temps après, Northrop Sweet quittait l'Église et formait avec quelques autres ce qu'ils appelèrent ‹la pure Église du Christ›, une organisation qui ne tarda pas à prendre fin» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:152).

Notes et commentaire

D&A 33:1. La puissance de la parole du Seigneur

Les Écritures enseignent clairement qu'il y a de la vie et de la puissance dans la parole de Dieu (voir 2 Néphi 1:26–29; 32:3; Jacob 4:9; Alma 4:19; 31:5; 32:27–42; D&A 1:37:38; 21:4–6; 84:44–47;85).

D&A 33:2. «[Proclamez] mon Évangile à une génération méchante et perverse»

Le président Joseph Fielding Smith explique l'obligation spéciale que les saints ont même à l'égard des méchants de ce monde:

«Nous avons de nombreuses dettes à l'égard du Seigneur. Il y a la dette de prêcher l'Évangile à une génération méchante et perverse. . .

«Le Seigneur a donné aux hommes leur libre arbitre. Ils peuvent agir par eux-mêmes, ils peuvent choisir de faire le bien ou ils peuvent choisir de faire le mal. Le Seigneur a dit que les hommes préfèrent les ténèbres à la lumière parce que leurs actes sont mauvais. Et cependant notre mission, je le dis, est de régénérer autant que nous le pouvons, d'amener à la repentance tous ceux des enfants de notre Père céleste qu'il nous est possible d'y amener. C'est là une de nos dettes, c'est une obligation que le Seigneur a imposée à l'Église et plus particulièrement aux collèges de la prêtrise de l'Église, et cependant cette obligation est celle de chacun.

«Chaque membre de notre Église a le devoir de prêcher l'Évangile par le précepte et par l'exemple» (*Doctrine du salut*, 1:291–292).

D&A 33:3. Qu'est-ce que la «onzième heure»?

L'expression «la onzième heure» provient de la parabole des dix vierges (voir Matthieu 25:1–13).

L'époux arrive à minuit, surprenant la moitié des personnes qui attendent. Ainsi donc dire, qu'on est la onzième heure, c'est impliquer que le moment de la venue de l'Epoux est proche.

Le président Joseph Fielding Smith montre que l'expression a aussi un rapport avec une autre parabole dite par le Maître: «L'époque où nous vivons est comparée à la onzième heure, et il en est ainsi dans le calcul du Seigneur, car nous sommes dans la période du monde actuel. Orson F. Whitney a dit de notre dispensation qu'elle est le ‹samedi soir› du temps. Et selon la parabole des ouvriers [Matthieu 20:1–16], nous qui travaillons à cette heure seront récompensés, si nous sommes fidèles, de la même manière que ceux qui ont travaillé lors des heures ou dispensations précédentes de l'histoire de l'humanité» (*Church History and Modern Revelation*, 1:153).

D&A 33:3. «La dernière fois»

«Par ‹la dernière fois›, le Seigneur entend la dispensation de la plénitude des temps» (Joseph Fielding Smith, dans Conference Report, avril 1946, p. 155; voir aussi D&A 43:28–30; 112:30–32).

D&A 33:4. «Tous ayant l'esprit corrompu»

Hyrum M. Smith définit l'utilisation spéciale du terme corrompu dans ce passage en disant: «Je voudrais expliquer, lorsque j'utilise le terme ‹corrompu› appliqué à ces prédicateurs de l'Évangile, que j'utilise dans le sens dans lequel je crois que Dieu l'a utilisé quand il a fait cette déclaration à Joseph Smith, le prophète, en réponse à la prière de celui-ci. Il ne voulait pas dire, et je ne veux pas dire non plus, que les prédicateurs religieux sont personnellemnt sans vertu ou impurs. Je crois que dans l'ensemble ils se situent, dans le domaine de la pureté personnelle, un peu au-dessus de la moyenne des hommes. Quand j'utilise le terme ‹corrompu›, j'entends par là comme l'entendait, je crois, le Seigneur, qu'ils se sont détournés de la vérité. . . et se sont tournés vers ce qui est faux. Une fausse doctrine est une doctrine corrompue, une fausse religion est une religion corrompue, un faux instructeur est un instructeur corrompu. Quinconque enseigne une fausse doctrine, croit en une fausse religion et la pratique et l'enseigne est corrompu, parce qu'il enseigne ce qui est impur et qui n'est pas vrai (dans Conference Report, octobre 1916, p. 43).

D&A 33:5. Comment l'Église a-t-elle été appelée à sortir du désert?

Cette image est tirée de l'Apocalypse où l'Église de Jésus-Christ, symbolisée par une femme, est chassée dans le désert, ou l'apostasie par le grand dragon qui est Satan (voir Apocalypse 12:1–17); notez particulièrement JST Apocalypse 12:7; comparez avec D&A 86:1–3). Par conséquent appeler à sortir du désert, c'est rétablir l'Église sur la terre après des siècles d'apostasie.

D&A 33:10. Comment peut-on aplanir les sentiers du Seigneur?

«Les potentats orientaux, lorsqu'ils se rendaient d'une partie de leur royaume à une autre, proclamaient leur venue et ordonnaient à leurs sujets de leur préparer le chemin en construisant des routes là où il n'y en avait pas, si c'était nécessaire, en nivelant les collines et en remplissant les dénivellations et en rendant droit les sentiers sinueux. On dit de Sémiramis qu'elle faisait construire des routes tout exprès pour ses voyages. A l'époque moderne, le gouvernement turc construisit une bonne route de Jaffa à Jérusalem quand l'empereur d'Allemagne manifesta son intention de rendre visite à la Ville Sainte. Préparer le chemin du Seigneur et aplanir ses sentiers, c'est reconnaître sa souveraineté et faire les préparatifs nécessaires pour le recevoir. Il ne viendra régner que lorsque tous les préparatifs nécessaires à sa venue auront été faits. ‹Entends ceci ô terre: le Seigneur ne viendra pas régner sur les justes dans ce monde en 1843 ni avant que tout soit prêt pour l'Epoux› (Joseph Smith, *History of the Church*, vol. V, p. 291)» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 174).

D&A 33:17–18.«Priant toujours, tenant votre lampe prête et allumée»

Ici encore le Seigneur utilise une image d'une parabole du Nouveau Testament. Cette expression provient, elle aussi de la parabole des Dix Vierges (voir Matthieu 25:1–13). Quand arrive l'heure de la venue de l'époux, les vierges folles s'aperçoivent qu'elles n'ont pas d'huile. Ceci est un avertissement clair pour les saints des derniers jours qu'ils doivent se tenir spirituellement prêts maintenant que la venue du Seigneur approche de plus en plus.

Les sages ont leur lampe prête, allumée et remplie d'huile

Une révélation à Orson Pratt

Section 34

Cadre historique

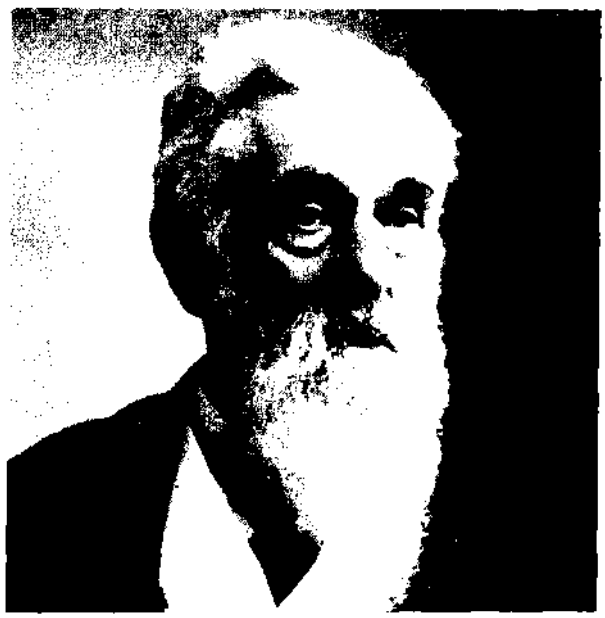
Le prophète écrit dans son journal que «au début de novembre, Orson Pratt, un jeune homme de dix-neuf ans qui avait été baptisé lors de la première prédication de son frère, Parley P. Pratt, le 19 septembre (son anniversaire), environ six semaines plus tôt à Canaan (New York) vint demander au Seigneur quel était son devoir et reçut la réponse suivante: [D&A 34]» (*History of the Chruch* 1:127–128).

Orson Pratt écrit à propos de cette révélation dans son journal: «En octobre 1830, je fis plus de trois cents kilomètres vers l'ouest pour aller voir Joseph Smith, le prophète. Je le trouvai à Fayette, comté de Seneca, New York, résidant chez M. Whitmer. Je fis bientôt intimement connaissance avec cet excellent homme et aussi avec les témoins du Livre de Mormon. Le 4 novembre, le prophète Joseph Smith interrogea à ma demande le Seigneur pour moi et reçut la révélation dans les Doctrine et Alliances, section 34» (Journal History, Nov. 1830, p. 1).

Notes et commentaire

D&A 34:1–4. «Mon fils . . .tu as cru»

L'appellation «mon fils», donnée par le Seigneur à Orson Pratt, est une de ces nombreuses fois où il a enseigné que toute l'humanité peut venir à lui et devenir ses fils et ses filles (voir D&A 25:1; Mosiah 5:7,8; 15:10–16; Moïse 1:4–6; 6:68; Romains 8:14–18; 1Jean 3:1–3).



Lorenzo Snow a enseigné un grand principe de doctrine concernant les rapports de l'homme avec Dieu

Le président Lorenzo Snow a écrit un poème sur la doctrine que l'on peut devenir fils et filles de Dieu.

N'était-ce pas de Dieu une folle audace
D'offrir un tel destin à l'humaine race?
De susciter un aussi sublime désir,
De lui faire une telle ambition nourrir?

Mais ce n'est pas un rêve que l'homme poursuit:
Ce but ultime pour lequel il œuvre et vit,
Ce chemin royal a été suivi souvent
Par des justes qui sont des dieux maintenant

Abraham, Isaac, Jacob furent parmi eux;
D'enfants ils devinrent des hommes,
puis des dieux.
Ce que l'homme est notre Dieu le fut autrefois
Ce que Dieu est, l'homme peut aussi devenir
Tel est le destin auquel il peut parvenir.

* * *

Le garçon semblable à son père devenu
N'a fait que réaliser ce qui est prévu.
L'enfant qui de l'adulte atteint la stature
Ne va pas à l'encontre de la nature

Qu'un fils de Dieu soit un Dieu dans l'éternité,
Cela n'est pas dépouiller la divinité.
Et celui qui à cet espoir est attaché
Cherchera à se rendre pur de tout péché.

(D'après Lorenzo Snow, «Man's Destiny» (*Improvement Era*, juin 1919, pp. 660–661).

D&A 34:5–10. «[Prêche] mon Évangile . . .et prophétise»

Orson Pratt dit à propos de son appel à prophétiser:

«‹Elève la voix et prophétise et ce sera donné par le pouvoir du Saint Esprit›. C'était un point particulier de la révélation qui me semblait trop élevé pour que je puisse jamais y arriver, et cependant il m'était formellement commandé de le faire. J'ai souvent réfléchi à cette révélation et je me suis souvent demandé dans mon cœur: ‹Me suis-je acquitté de ce commandement comme je l'aurais dû? Ai-je cherché avec autant de ferveur que je le devrais à obtenir le don de prophétie de manière à satisfaire aux exigences du ciel?› Et j'ai parfois eu envie de me condamner à cause de ma paresse et à cause du peu de progrès que j'ai fait vis-à-vis de ce grand don céleste et divin. Je ne me suis certainement pas senti enclin à prophétiser au peuple, si cela ne m'était pas donné par l'inspiration et le pouvoir du Saint-Esprit; prophétiser d'après mon cœur est quelque chose dont la seule pensée m'est

désagréable et c'est pourquoi j'ai souvent évité dans mes discours publics, lorsque quelque chose se présentait clairement à mon esprit, de l'exprimer ou de le proclamer de peur de présenter au peuple quelque chose de relatif à l'avenir qui fût erroné» (dans *Journal of Discourses*, 17:290–291).

Bien qu'Orson Pratt ne se sentît pas à la hauteur dans son appel, l'étude de ses écrits montre clairement qu'il s'acquitta bel et bien de l'exhortation que lui avait donnée le Seigneur de prophétiser. Ses écrits sont pleins de perspective et de promesses prophétiques.

D&A 34:7–12. «Je viens rapidement»

L'expression «je viens rapidement» concerne la proximité de la seconde venue de Jésus-Christ et se trouve dans treize sections au moins des Doctrine et Alliances. Bien que près de 150 ans se soient écoulés depuis que certaines de ces révélations ont été données, ce n'est là qu'une période relativement brève comparée aux quelque six mille ans d'existence téleste de la terre. L'accomplissement de beaucoup de prophéties relatives à la Seconde Venue montre que cet événement est effectivement proche.

Le président Joseph Fielding Smith explique l'expression et son importance:

«‹Je viens rapidement.› C'est une formule scripturaire que l'on retrouve souvent surtout dans l'Apocalypse. C'est ‹parler à la manière du Seigneur› (D&A 63:53). Cela ne veut pas dire que le Seigneur fera immédiatement son apparition, mais que quand il viendra il viendra soudainement, au moment où on s'y attend le moins. Il a dit aux disciples que le jour viendrait lorsque les hommes ne se douteraient de rien, comme le voleur dans la nuit. Pour cette raison nous devons veiller et prier, ‹car il viendra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre› ‹comme un filet› (Luc 21:34,35). Nous n'avons donc aucune excuse de ne pas être prêts, car nous avons été pleinement et fréquemment avertis» (*Church History and Modern Revelation*, 1:157).

L'Enrichissement H, dans l'Appendice, traite d'une manière plus approfondie les événements qui accompagneront la Seconde Venue.

«Je . . .t'ai préparé pour une œuvre plus grande»

Section 35

Cadre historique

Sidney Rigdon habitait à Mentor (Ohio) dans ce qu'on appelait la Western Reserve, quand il entendit le message de l'Évangile rétabli en 1830 et fut baptisé. Peu à après son baptême, il se rendit à Fayette (New York) pour rencontrer le prophète. Le prophète Joseph Smith rapporte comme suit l'arrivée de Sidney Rigdon: «En décembre Sidney Rigdon vint interroger le Seigneur et avec lui vint Edward Partridge; ce dernier était un modèle de piété et un des grands hommes du Seigneur. Peu après l'arrivée de ces deux frères, le Seigneur parla ainsi: [D&A 35]» (*History of the Church*, 1:128).

A ce moment-là Joseph Smith traduisait la bible. Oliver Cowdery et John Whitmer, qui avaient été secrétaires du prophète, furent appelés à travailler comme missionnaires, laissant le prophète sans secrétaire. Dans cette révélation Sidney Rigdon est appelé par Dieu à remplir l'emploi vacant.

Notes et commentaire

D&A 35:1. Quelle est la signification de l'expression «une ronde éternelle»?

Dieu gouverne par la loi, entièrement, complètement, invariablement et toujours. Il a prévu que des résultats identiques découlent toujours de mêmes causes. Il n'y a pas d'acception de personnes chez lui, et c'est un Etre ‹chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation› (Jacques 1:17; D&A 3:1–2). C'est pourquoi sa «course est une *ronde éternelle*, toujours la même aujourd'hui aussi bien qu'hier et à jamais› (D&A 35:1)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp.545–46).

D&A 35:1–3. Que signifie devenir «un en moi»?

Le président Brigham Young demande: «Comment se fait-il que les saints des derniers jours ressentent et comprennent la même chose, sont d'un seul cœur et d'un seul esprit où qu'ils soient quand ils reçoivent l'Évangile?. . .Ils reçoivent ce que le Sauveur a promis lorsqu'il était sur le point de quitter la terre, à savoir le Consolateur, cette sainte onction d'en haut qui reconnaît un seul Dieu, une seule foi et un seul baptême, dont la volonté est celle de Dieu le Père, en qui demeure l'unité de foi et d'action et en qui il ne peut y avoir de division ni de confusion; quand ils ont reçu cette lumière supplémentaire, qu'ils se soient vus mutuellement ou non, ils deviennent immédiatement frères et sœurs, ayant été adoptés dans la famille du Christ par les liens de l'alliance éternelle, et tous peuvent alors s'exclamer, dans le terme admirable de Ruth: ‹Ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu› [Ruth 1:16]» (dans *Journal of Discourses*, 18:259).

D&A 35:2. «Tous ceux qui croient en mon nom»

Dans Doctrine et Alliances 11:30, croire au nom du Sauveur revient à croire en lui ou, en d'autres termes, à le recevoir en tant que Sauveur. On prouve que l'on croit en son nom en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile (voir 2 Néphi 25:13).

D&A 35:3–6. «Sidney,. . . tu as été envoyé. . .pour préparer le chemin»

Le président Joseph Fielding Smith montre comment Sidney Rigdon avait été préparé longtemps avant que les missionnaires ne le rencontrent en Ohio: «Le Seigneur dit à Sidney qu'il les avait observés, lui et ses œuvres, c'est-à-dire son ministère en tant que baptiste et plus tard comme un des fondateurs des ‹Disciples› avec Alexander Campbell et Walter Scott. Pendant ces années la main du Seigneur avait été sur lui et l'avait poussé à rassembler beaucoup d'âmes ferventes qui ne pouvaient accepter les enseignements des sectes de l'époque. Ses prières, dans lesquelles il cherchait plus de lumière que ce que le monde était capable de donner, allaient maintenant recevoir leur réponse. Le Seigneur lui apprit qu'il avait été envoyé pour préparer le chemin; et dans le rassemblement de sa colonie et de l'édification de son assemblée à Kirtland et aux environs, c'était la main du Seigneur qui le dirigeait, et le chemin se préparait pour permettre à ces gens de recevoir la plénitude de la vérité. Il faut bien remarquer qu'un grand nombre d'homme intelligents et dotés d'une forte personnalité qui devinrent des dirigeants dans l'Église avaient été rassemblés par Sidney Rigdon avec l'aide du Seigneur dans cette partie du pays. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que l'Esprit du Seigneur avait reposé sur ces hommes, comme sur Sidney Rigdon et Parley P. Pratt, pour leur dire de se rassembler dès cette époque à Kirtland. Par conséquent lorsque Parley P. Pratt, Ziba Peterson et leurs compagnons se rendirent à Kirtland, ils trouvèrent le chemin préparé pour eux grâce essentiellement à la prédication de Sidney Rigdon, de sorte que ces missionnaires n'eurent pas de mal à convaincre ce groupe de la vérité. Alors que Sidney prêchait et baptisait par immersion sans autorité, ce que le Seigneur lui apprend dans cette révélation, néanmoins tout cela eut un résultat positif quand le message de l'Évangile leur parvint. Ces hommes n'étaient pas seulement convaincus et prêts pour le baptême, mais dans un état où la prêtrise pouvait leur être donnée, ce qui fut fait» (*Church History and Modern Revelation*, 1:160).

Sidney Rigdon fut le porte-parole de Joseph Smith

D&A 35:8–10. «Mon bras n'est pas raccourci»

L'expression «bras du Seigneur» suggère le pouvoir, la puissance et l'autorité de Dieu (voir Notes et commentaire sur D&A 1:14). Dire qu'il n'est pas raccourci, c'est dire que son pouvoir n'est limité en aucune façon et qu'il utilisera son bras et fera en sorte qu'on s'en rende compte, surtout dans ces derniers jours (voir D&A 133:3).

D&A 35:11. «Boire . . . le vin de la colère de sa fornication»

«Cette expression caractéristique apparaît dans trois sections des Doctrine et Alliances (35:11; 86:3; 88:94; 105). Dans chaque cas elle est utilisée pour désigner Babylone (qui représente l'Église et le monde apostat ou la ‹grande Église, la mère des abominations› (qui représente l'Église apostate du diable). Ceux qui boivent ‹le vin de la colère de sa fornication› prennent part aux plaisirs et aux péchés profanes de l'Église et du monde apostat et récolteront par conséquent les désolations et la destruction qui s'abattront sur les méchants quand ils seront jugés» (Ludlow, *Companion*, 1:219).

D&A 35:16. La parabole du figuier

Voir Notes et Commentaire sur Doctrine et Alliances 45:34–38.

D&A 35:17–19. «J'ai envoyé la plénitude de l'Évangile par mon serviteur Joseph»

Wilford Woodruff a enseigné comment le prophète Joseph Smith a réalisé les grandes prophéties du rétablissement: «C'est ici qu'est jetée la base de l'accomplissement de ce grand déversement de prophéties faites depuis le temps d'Abraham, notre père, jusqu'au dernier prophète qui a été animé du souffle de la vie. Plus de prophéties se sont accomplies sur la face de la terre au cours des quarante-trois dernières années que pendant les deux mille ans qui ont précédé. Ces grandes prophéties. . . comme un cerceau de fer, ont gouverné et dirigé Joseph Smith dans ses travaux pendant qu'il vivait sur la terre. Il vécut jusqu'à ce qu'il eût reçu toutes les clefs, toutes les ordonnances et toutes les lois qui ont jamais été données à un homme sur la terre, depuis notre père Adam, concernant notre dispensation. De Moïse il reçut les pouvoirs et les clefs pour rassembler la maison d'Israël dans les derniers jours; il reçut les clefs permettant de sceller le cœur des pères aux enfants et le cœur des enfants aux pères; de Pierre Jacques et Jean il reçut l'apostolat et tout ce qui s'y rattache; de Moroni il reçut toutes les clefs et tous les pouvoirs requis du bois de Joseph entre les mains d'Ephraïm; de Jean-Baptiste il reçut la Prêtrise d'Aaron avec toutes ses clefs et tous ses pouvoirs et toutes les autres clefs et tous les autres pouvoirs appartenant à notre dispensation, et je n'ai pas honte de dire qu'il était un prophète de Dieu et qu'il a jeté les bases de la plus grande œuvre et de la plus grande dispensation qui aient

jamais été établies sur la terre» (dans *Journal of Discourses*, 16:267).

D&A 35:20. «Tu écriras pour lui»

George Q. Cannon explique le commandement donné ici: «A Sidney, il donna le commandement spécial d'écrire pour Joseph. Le Seigneur lui révéla ce que Joseph comprenait déjà: que les Écritures devaient être telles qu'elles étaient dans le sein de Dieu pour le salut de ses élus. Et peu après ce temps-là Joseph commença une nouvelle traduction des Écritures. Pendant qu'il travaillait, de nombreuses vérités ensevelies au cours des siècles furent présentées à son intelligence, et il vit dans leur pureté et leur sainteté tous les actes de Dieu parmi ses enfants depuis le temps d'Adam jusqu'à la naissance de notre Seigneur et Sauveur» (*Life of Joseph Smith*, pp. 83–84).

Révélation à Edward Partridge

Section 36

Cadre historique

Pendant l'enfance de l'Église, le Seigneur suscita des justes pour aider le prophète Joseph Smith à édifier le royaume. L'année 1830 vit beaucoup de ces futurs dirigeants devenir membres de l'Église. L'un deux était Edward Partridge. Il naquit au Massachusetts et entendit l'Évangile à Kirtland où les missionnaires qui avaient été envoyés auprès des Lamanites s'arrêtèrent sur la route du Missouri. Peu après il se rendait avec Sidney Rigdon à New York, arrivant à Fayette en décembre 1830.

Edward Partridge n'avait pas encore été baptisé au moment où il rendit visite au prophète. Lucy Mack Smith rapporte ce qui suit:

«En décembre de la même année [1830], Joseph convoqua une réunion chez nous. Pendant qu'il prêchait, Sidney Rigdon et Edward Partridge entrèrent et s'assirent dans l'assemblée. Quand Joseph eut fini son discours, il donna à tous ceux qui avaient quelque chose à dire l'occasion de prendre la parole. Là-dessus M. Partridge se leva et dit qu'il était allé à Manchester dans l'intention d'obtenir de plus amples renseignements concernant la doctrine que nous prêchions, mais que, ne nous trouvant pas, il s'était informé auprès de nos voisins concernant notre réputation, laquelle selon eux, avait été irréprochable jusqu'au moment où Joseph nous séduisit à propos du Livre de Mormon. Il dit aussi qu'il avait fait le tour de notre ferme et remarqué le bon ordre et l'industrie qu'elle révélait; et ayant vu ce que nous avions sacrifié pour notre foi et ayant appris que notre honnêteté n'était mise en doute dans aucun domaine que celui de notre religion, il crut à notre témoignage et était prêt à être baptisé ‹si, dit-il, frère Joseph veut me baptiser›.

«‹Vous êtes maintenant, répondit Joseph, très fatigué, frère Partridge, et vous feriez mieux de vous reposer aujourd'hui et être baptisé demain.›

«‹Comme frère Joseph préfère, répondit M. Partridge, je suis prêt n'importe quand›.

«Il fut par conséquent baptisé le lendemain» (*History of Joseph Smith*, pp. 191–192).

Notes et commentaire

D&A 36:1. Le Christ est «le Puissant d'Israël»

«Dans cette révélation notre Seigneur se déclare être ›le Puissant d'Israël‹. Ce nom se retrouve aussi dans Ésaïe (1:24). Il signifie Jéhovah, le Seigneur des armées qui fit sortir son peuple d'Egypte à la force de son bras. Tandis que ‹le Puissant› d'Assyrie était un taureau ailé, et alors que les royaumes terrestres adoptent la représentation d'aigles, de lions, etc. . . comme emblèmes de force, ‹le Puissant› du royaume de Dieu est Jéhovah» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 191).

D&A 36:1. Prêcher «comme avec la voix d'une trompette»

On utilisait autrefois la trompette pour sonner l'alerte, pour donner le signal de la bataille ou pour annoncer l'arrivée des personnages royaux. Par conséquent le son de la trompette symbolise l'annonce de quelque chose d'extrêmement important. Le son de la trompette est bruyant et clair et attire l'attention de ceux qui sont à sa portée. Edward Partridge était appelé à prêcher de cette manière: pas avec réserve ou avec timidité, mais hardiment, avec clarté et autorité.

D&A 36:2. «Je poserai la main sur toi»

Edward Partridge, qui vient d'être baptisé, reçoit dans ce verset la promesse du don du Saint-Esprit qui se confère par l'imposition des mains. Il est aussi appelé au ministère. L'esprit et l'autorité nécessaires pour remplir de tels appels sont de même donnés par l'imposition des mains.

Harold B. Lee cite ce verset comme exemple de la façon dont le Seigneur manifeste son pouvoir parmi les hommes par l'intermédiaire des serviteurs auxquels il a confié les clefs de l'autorité: «Le Seigneur dit ici que quand un de ses serviteurs autorisés met les mains par l'autorité sur la tête d'une personne à bénir, c'est comme s'il mettait lui-même la main pour accomplir l'ordonnance. Nous commençons ainsi à voir comment il manifeste son pouvoir parmi les hommes par l'entremise de ses serviteurs à qui il a conféré les clefs de l'autorité» (*Be Secure int the Gospel of Jesus Christ*, Brigham Young University of the Year [Provo, 11 février 1958], p.6).

Edward Partridge reçut la prêtrise «par la main de mon serviteur Sidney Rigdon» (D&A 36:2)

D&A 36:2. Que sont les «choses paisibles du Royaume»?

Peu avant d'être crucifié, Jésus promit à ses disciples le don de la paix (voir Jean 14:27). Cette paix n'est pas celle du monde, mais la paix intérieure qui vient de ce que l'on sait avoir trouvé la vérité, avoir eu la rémission de ses péchés et être sur le chemin qui mène à la vie éternelle.

Cette connaissance et cette assurance viennent du Saint-Esprit qui est à juste titre appelé le Consolateur (voir Jean 14:26). Ainsi tous les saints peuvent, dans notre monde de conflit et de remous, recevoir la paix du Christ par le Saint-Esprit et l'assurance que la façon dont ils agissent est correcte (voir D&A 6:22–23; 59:23).

D&A 36:3. Que signifie le mot «Hosanna»?

Voir les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 19:37.

D&A 36:6. Qu'est-ce qu'une «génération rebelle»

On trouve une expression analogue dans Actes 2:40, parlant des gens de l'époque. Un peuple rebelle est un peuple dont la vie n'est pas tournée vers le Seigneur. Le président Joseph Fielding Smith, parlant des hommes des derniers jours, dit: «Ceci est une génération perverse qui marche dans les ténèbres spirituelles» (*Church History and Modern Revelation*, 1:163).

D&A 36:6. Que signifie «[Sortir] du feu, haïssant même les vêtements souillés par la chair»?

Cette partie du verset 6 est une allusion à Jude 1:23. Bruce R.McConkie écrit à propos de cette Écriture: «Pour arrêter la contagion autrefois en Israël, on détruisait les vêtements contaminés par les maladies contagieuses en les brûlant (Lévitique 13:47–59; 15:4–17). Il en va de même du péché dans l'Église: les saints doivent éviter le moindre contact avec lui; les vêtements mêmes pour ainsi dire, des pécheurs doivent être brûlés par le feu, signifiant qu'il faut éviter tout ce qui a été en contact avec les souillures des méchants. Et il en va de même de ceux qui sont encore dans le monde qui sont invités à se joindre au royaume» (Doctrinal New Testament Commentary, 3:428).

D&A 36:8. Que signifie l'expression «Ceignez-vous le reins»?

«En terme bibliques se ‹ceindre les reins›, c'est se préparer pour un voyage ou pour travailler. Les Hébreux portaient une ceinture quand ils voyageaient ou qu'ils travaillaient. Ils serraient alors leurs vêtements autour d'eux [en les enfonçant sous la ceinture] pour donner la liberté de mouvement à leurs membres. Les serviteurs du Seigneur doivent être préparés à faire son œuvre et à partir quand il appelle» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 201).

Concernant la nécessité pour les saints de se ceindre les reins et de se préparer plus efficacement à proclamer l'Évangile à notre époque, le président Spencer W. Kimball a dit:

«Je pense. . .que quand nous aurons fait tout ce qui est en notre pouvoir, le Seigneur trouvera le moyen d'ouvrir les portes. . .

«Mais je ne vois pas de raison pour que le Seigneur ouvre des portes que nous ne sommes pas prêts à passer. . .

«Lorsque je demande des missionnaires, je ne demande pas. . . des missionnaires sans témoignage ou des missionnaires immoraux. Je demande que nous commmencions plus tôt et que nous formions mieux nos missionnaires dans toutes les branches et toutes les paroisses du monde. C'est là notre défi: que les jeunes comprennent que c'est un grand privilège d'aller en mission, et qu'ils doivent être physiquement en bonne santé, mentalement en bonne santé, spirituellement en bonne santé et que ‹le Seigneur ne peut considérer le pécheur avec le moindre degré d'indulgence›.

«Je demande des missionnaires qui ont été soigneusement instruits dans la doctrine et formés par la famille et les organisations de l'Église et qui entrent dans la mission avec un grand désir» («Allez dans le monde entier», *L'Etoile*, novembre 1974, p. 445–446).

«Aller en Ohio»

Section 37

Cadre Historique

Cette révélation fut donnée huit mois après l'organisation officielle de l'Église. Depuis le grand jour du 6 avril 1830, l'Église avait grandi pour comprendre environ deux cents saints dans l'État de New York. Les efforts missionnaires s'étaient étendus vers l'ouest jusqu'à Kirtland (Ohio) et sur les frontières du Missouri. Les missionnaires avaient particulièrement réussi dans la région de Kirtland où ils baptisèrent environ 127 personnes pendant les deux ou trois semaines qu'ils passèrent là-bas sur la route du Missouri (voir Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 1:231). L'Église continua à grandir rapidement dans cette région après leur départ.

Lorsque cette révélation fut donnée, des dirigeants aussi importants que Parley P. Pratt, Orson Pratt, Sidney Rigdon, Edward Partridge et Thomas B. Marsh étaient devenus membres de l'Église. Les révélations s'étaient déversées des cieux et le prophète Joseph Smith recevait des directives pour certains saints, des directives pour la révision de la Bible et les annales de Moïse et d'Enoch. Mais les efforts de Satan étaient incessants. La persécution faisait rage et le prophète fut arrêté un certain nombre de fois sur de fausses accusations. En décembre 1830, la voix du Seigneur se faisait de nouveau entendre. Mais cette fois sa volonté était que Joseph cessât de revoir la Bible et allât s'installer en Ohio. La section 37 est la première révélation commandant aux saints de se rassembler en un lieu central. Le Seigneur ouvrait pour l'Église rétablie un chemin vers l'ouest.

Kirtland vu de la tour du temple de Kirtland (vers 1900)

Notes et commentaire

D&A 37:1. «Il ne me convient pas que vous en traduisiez davantage»

Ce passage concerne la traduction de la Bible par Joseph Smith. Le prophète Joseph avait, bien entendu, terminé la traduction du Livre de Mormon. Mais quoique son travail sur la Bible fût très important, la nécessité de déménager en Ohio «à cause de l'ennemi« avait la priorité (D&A 37:1). Le travail de révision de la Bible fut poursuivi plus tard en Ohio, principalement chez John Johnson.

D&A 37:1. Dans quel but le Seigneur voulait-il rassembler les saints en Ohio?

Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi le Seigneur commanda aux saints de déménager:

«L'appel à partir en Ohio avait deux raisons. L'opposition à l'Église dans Fayette et aux environs était devenue intense. Il y avait eu beaucoup de convertis parmi les disciples de Sidney Rigdon à Kirtland et l'esprit y était amical. La tendance de l'Église était d'aller toujours plus à l'ouest; lorsque les persécutions apparaissaient et qu'il s'avérait nécessaire de chercher protection, l'Église se déplaçait de plus en plus vers l'ouest. L'Église avait sa raison d'agir ainsi. L'endroit de la ville de Sion était dans l'ouest et il était nécessaire d'y installer finalement l'Église, même si ce ne devait pas être une résidence permanente avant que Sion fût rachetée. Ce ne fut pas seulement Joseph Smith et Sidney Rigdon qui reçurent le commandement d'aller en Ohio, le commandemant fut donné à l'Église tout entière» (*Church History and Modern Revelation*, 1:163).

D&A 37:3. S'assembler en Ohio en vue du retour d'Oliver Cowdery

Oliver Cowdery était en mission auprès des Lamanites depuis le 15 octobre 1830 (voir D&A 30:5,6; 32:2). Cette mission leur imposa, à ses compagnons et à lui, un voyage de deux mille deux cents kilomètres passant par les États de New York, d'Ohio et du Missouri. Il fut demandé aux saints de se rendre en Ohio en vue de recevoir d'autres instructions concernant l'installation de Sion après qu'Oliver Cowdery serait revenu des «frontières des Lamanites« (D&A 28:9).

«Si vous êtes préparés vous ne craindrez pas»

Section 38

Cadre historique

A l'aube de l'année 1831, Joseph Smith envisageait «une perspective grande et glorieuse pour le bien-être du royaume» (*History of the Church* 1:140). Le royaume avait précédemment reçu une mission divine qui fixait le but de notre dispensation. Cette mission était: «Cherchez à promouvoir et à établir la cause de Sion» (D&A 6:6; 11:6; 12:6; 14:6). A partir du moment où ce commandement fut donné jusqu'à son martyre, le prophète travailla diligemment dans ce sens. Il dit un jour: «Nous devrions avoir comme but principal l'édification de Sion» (*Enseignements*, p. 128).

Pendant le mois de décembre 1830, Joseph Smith reçut par révélation le reste du livre de Moïse. Les chapitres 6 et 7 traitaient spécifiquement de l'établissement de Sion du temps d'Enoch. Deux choses étaient cependant nécessaires pour pouvoir réaliser Sion dans notre dispensation: une révélation du Seigneur donnant sa loi et l'ordre révélé de Sion et la préparation et la sanctification des saints. La première condition commença à s'accomplir le 2 janvier 1831. Pendant la troisième conférence de l'Église, le prophète reçut D&A 38. Le Seigneur y disait: «C'était moi qui ai pris la Sion d'Enoch en mon sein» (D&A 38:4). Il révéla en outre pourquoi il avait commandé aux saints d'aller s'installer en Ohio: «Je vous y donnerai ma loi et vous y serez investis du pouvoir d'en haut» (D&A 38:52). Cette révélation était la réponse du Seigneur à ceux qui se demandaient pourquoi ils devaient faire cinq cents kilomètres vers l'Ouest en plein hiver.

Notes et commentaire

D&A 38:1. Jésus-Christ est le grand. Je suis l'Alpha et l'Omega

Le président Joseph Fielding Smith décrit le sens du nom-titre «Je suis»: «Lorsque Moïse gardait les troupeaux de son beau-père Jéthro à Horeb, la montagne de Dieu, le Seigneur lui apparut dans un buisson ardent et lui donna le commandement d'aller en Egypte et de faire sortir Israël d'esclavage. Moïse dit au Seigneur: ‹J'irai donc vers les Israélites et je leur dirai: le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je? Dieu dit à Moïse: Je suis celui qui suis. Et il ajouta: C'est ainsi que tu répondras aux Israélites: (Celui qui s'appelle) Je suis m'a envoyé vers vous.›. . . Le nom donné à Moïse est celui-là même que Jésus-Christ donna aux juifs, et la signification en est rendue dans le passage qui définit Dieu comme ‹omnipotent, omniprésent et omniscient, sans commencement de jours ni fin de vie et qu'en lui demeurent tout bon don et tout bon principe› (Lectures on Faith, n° 2). Jésus déclara aux Juifs ce qu'ils étaient incapables de comprendre, à savoir que le grand Je suis qui apparut à Moïse, c'était lui, et qu'il était Dieu et que c'était lui qui avait donné les commandements à Abraham» (*Church History and Modern Revelation*, 1:165–166, voir aussi D&A 39:1).

Alpha et *Omega* sont les première et dernière lettres de l'alphabet grec qui était d'usage courant à l'époque du Christ. L'expression «Alpha et Omega» est donc l'équivalent de l'expression française «de A à Z». Donner à Jésus le titre d'Alpha et d'Omega, c'est dire qu'il englobe toutes choses. Bruce R. McConkie dit: «Les première et dernière lettres de l'alphabet grec, sont utilisées au sens figuré pour enseigner la nature éternelle de l'existence de notre Seigneur, à savoir que ‹il est le même d'éternité en éternité, et ses années n'ont pas de fin› (D&A 76:14)» (*Mormon Doctrine*, p. 31).

D&A 38:1 . «Les armées séraphiques du ciel»

«Les *séraphins* sont les anges qui résident en la présence de Dieu. . . Il est clair que les séraphins sont constitués par les esprits non-incarnés de la préexistence, car notre Seigneur 'contempla la vaste étendue de l'éternité *et toutes les armées séraphiques du ciel avant que le monde ne fût fait*'(D&A 38:1). Nous ne savons pas si le nom *séraphins* s'applique aussi aux anges ressuscités et rendus parfaits. . .

«En hébreu, le pluriel de ce mot est *séraphim*» (*McConkie Doctrine*, pp. 702–703).

D&A 38:2. L'omniscience de Dieu

Il est surprenant que certains doutent encore que Dieu est omniscient, c'est-à-dire qu'il détient toute connaissance. Ils disent qu'il sait tout ce qui a trait à l'homme, mais que lui même continue à apprendre et à progresser dans la connaissance qu'il peut acquérir. Cette Écriture et beaucoup d'autres (voir 2Néphi 9:20; D&A 88:41; 130:7; Moïse 1:6) enseignent clairement que Dieu a toute connaissance. Il n'y a ni réserve ni limitation dans cette affirmation.

La connaissance apporte la puissance et dire que Dieu est limité dans sa connaissance, c'est nier aussi son omnipotence. Le prophète Joseph Smith a enseigné ce principe dans *Lectures on Faith*: «Sans la connaissance de toutes choses, Dieu ne pourrait sauver aucune partie de sa création; car c'est grâce à la connaissance qu'il a de toutes choses depuis le commencement jusqu'à la fin qu'il est à même de donner cette intelligence à sa création, ce qui la fait participer à la vie éternelle; et s'il n'existait pas dans l'esprit des hommes l'idée que Dieu a toute connaissance, il leur serait impossible d'avoir foi en lui» (*Lectures on Faith* 4:43; voir aussi l'Enrichissement D dans l'Appendice).

D&A 38:3; Le Christ le Créateur

«Jésus-Christ a créé notre terre sous la direction de son Père. Il ne fait pas de doute que d'autres l'ont aidé, mais c'est Jésus-Christ notre Rédempteur qui, sous la direction de son Père, est descendu organiser la matière et a fait notre planète de manière à ce que

les enfants de Dieu puissent l'habiter (Smith, *Doctrines du salut*, 1:78; voir aussi 2 Néphi 9:5-6; 3 Néphi 9:15; Moïse 1:33; 2:1, 27).

D&A 38:4. J'ai «pris la Sion d'Enoch en mon sein»

Etre «dans le sein» de quelqu'un est une expression idiomatique hébraïque découlant du fait qu'autrefois les vêtements masculins consistaient en une robe ample dont ils s'enveloppaient le corps et qu'ils retenaient avec une écharpe ce qui formait un réceptacle spacieux au-dessus de la taille dans lequel on portait souvent des objets et même des enfants. Ce qui était porté de cette façon était tenu tout contre la poitrine ou le sein, de sorte que l'expression «être dans le sein de quelqu'un d'autre» signifiait qu'on avait avec lui des relations étroites et privilégiées (voir 2 Samuel 12:8; Luc 16:22; Jean 1:18).

«Enoch, le septième depuis Adam (Jude 14), construisit une ville appelée Sion, du nom du peuple de Dieu ainsi appelé par le Seigneur parce qu'il était uni, juste et prospère. Cette ville d'Enoch prospéra pendant trois cent soixante-cinq ans, puis le Seigneur, par un processus que nous ne connaissons pas, la prit avec tous ses habitants ‹dans son sein› lui épargnant ainsi d'être détruite dans le déluge imminent. ‹C'est de là qu'il fut dit: Sion s'est enfuie› (Perle de Grand Prix, livre de Moïse, 7:18, 19, 68,69)» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 199, voir aussi D&A 45:11–14; Enrichissement B).

Le Seigneur promet que tout ceux qui auront cru en son nom seront aussi pris dans le sein du Christ, promesse magnifique s'il en est!

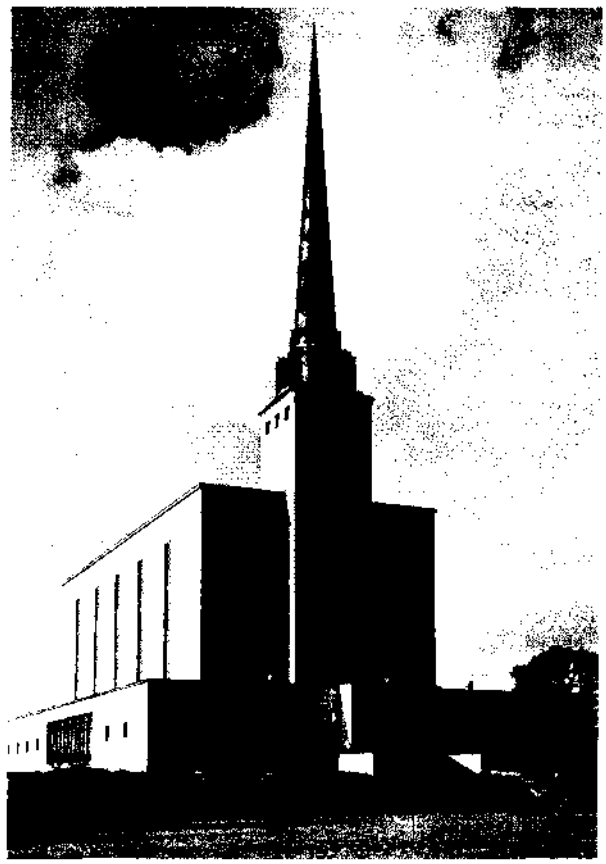
D&A 38:5–8. Pourquoi la condamnation attend-elle les méchants?

Le président Joseph Fielding Smith explique l'état final des méchants: «Quand le Christ viendra pour la deuxième fois, ce sera dans les nuées du ciel, et ce sera le jour de la vengeance contre les impies, et ceux qui auront aimé le mal et se seront rendus coupables de transgression et de rébellion contre les lois de Dieu seront détruits. Pendant tout le ministère du Christ, la méchanceté régna et parut l'emporter, mais le jour où il viendra dans les nuées de gloire, comme il est déclaré dans ce message de Malachie au monde, jour qui, selon Moroni, est proche, alors le Christ apparaîtra pour épurer et purifier tant les hommes que les animaux et tout ce qui appartient à cette terre, car la terre elle-même subira un changement et recevra son ancienne gloire paradisiaque» (*Doctrines du salut*, 3:19–20; voir aussi 2 Néphi 23:6–11; Malachie 3:2–5, 19).

En cette heure, seuls ceux qui sont purifiés pourront supporter ce jour (voir D&A 38:7,8).

D&A 38:7,8. «Je suis au milieu de vous»

A propos de l'idée que le Seigneur est proche de ses serviteurs, le président Harold B. Lee dit: «Lorsque les groupes missionnaires s'apprêtent à partir, je tiens avec eux une session dans le temple où il est permis de poser des questions délicates dont il ne serait pas convenable de discuter ailleurs. Parfois ils demandent: Pourriez-vous nous indiquer une endroit précis du temple où on a vu le Sauveur? Ma réponse est: 'Souvenez-vous que ceci est la Maison du Seigneur; ceci est l'endroit que nous devons garder plus pur, plus saint et plus sacré que tout autre bâtiment que nous possédons. C'est l'endroit où il a le plus de chances de venir lorsqu'il vient sur la terre. Ne m'interrogez pas sur un endroit précis, parce qu'il a parcouru ces salles. Comment savez-vous qu'il n'est pas ici au milieu de vous?« (Dans Conférence interrégionale britannique 1971, p. 135–36 ou *Ensign*, novembre 1971, p. 12–13).



Le temple de Londres

D&A 38:9.15. «L'ennemi ne vaincra pas»

Le président Joseph Fielding Smith a écrit:

«Il nous a donné le royaume. Il nous a fait la promesse que l'ennemi du royaume ne vaincra pas. Nous pouvons avoir des ennuis. Nous avons eu des ennuis. Nous risquons de rencontrer l'opposition, mais cette opposition échouera dans ses efforts pour détruire l'œuvre de Dieu.

«L'Évangile a été rétabli, et le royaume donné à ses saints conformément à la prophétie de Daniel. Il ne sera plus enlevé, détruit ou donné à un autre peuple, et à sa manière et en son temps il détruira tous les autres systèmes, afin que son royaume vainque et qu'il puisse de nouveau régner comme Seigneur des seigneurs et Roi des rois sur la face de toute la terre.

«Le Seigneur attire l'attention sur le fait qu'il va détruire les systèmes, les organisations et les combinaisons qui sont faux. Et comment va-t-il le faire? En donnant à leurs membres la vérité, s'ils veulent la recevoir; en leur donnant la bénédiction de sortir de ces organisations pour recevoir la vérité et avoir toute possibilité d'entrer dans son royaume, car sa main est tendue prête à les accueillir. S'ils ne veulent pas venir,

s'ils ne veulent pas recevoir son message, alors ils devront bien entendu tomber avec leur systèmes. La vérité vaincra; la vérité demeurera lorsque tout le reste aura disparu, et elle est destinée à couvrir la face de la terre» (*Doctrines du salut* 1:231–232).

D&A 38:10–12. «L'éternité est peinée, et les anges attendent»

L'image des anges attendant de moissonner les champs vient de la parabole de l'ivraie (voir Matthieu 13:24–43; D&A 86:1–7). C'est la méchanceté du monde qui cause la souffrance des royaumes éternels, comme l'a expliqué Wilford Woodruff: «Il est certainement temps de nous préparer pour ce qui va venir. De grandes choses attendent notre génération, à la fois Sion et Babylone. Toutes ces révélations concernant la chute de Babylone s'accompliront. Il y a quarante-cinq ans, parlant à l'Église, le Seigneur a dit [D&A 38:10–11]. Ceci fait régner le silence, et toute l'éternité est peinée. Les anges de Dieu attendent d'accomplir le grand commandement donné il y a quarante-cinq ans d'aller moissonner la terre à cause de la méchanceté des hommes. Que ressent aujourd'hui l'éternité, pensez-vous? Il y a plus de méchanceté, mille fois plus, aux États-Unis maintenant que quand cette révélation fut donnée. La terre tout entière mûrit dans l'iniquité, et ces hommes inspirés, ces anciens d'Israël, ont reçu du Seigneur le commandement d'aller avertir le monde afin que leurs vêtements soient purs du sang de tous les hommes» (dans *Journal of Discourses* 18:128).

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 86:5 traitent du moment où ces anges recevront le commandement de moissonner la terre.

D&A 38:17–20. «Le Seigneur de votre héritage»

Pour mieux saisir la promesse du Seigneur dans ce verset, on doit comprendre que le Seigneur a conçu la terre comme lieu de résidence pour ses enfants. La terre elle-même reflète le niveau de vie qu'on y mène. Bruce R. McConkie décrit quatre des étapes par lesquelles la terre est passée et par lesquelles elle passera:

«*La terre édénique.* Après sa création physique, la terre fut déclarée *bonne*. C'était un état *terrestre* ou *paradisiaque*. Il n'y avait pas de mort non plus pour l'homme ni pour aucune autre forme de vie et ‹la création tout entière des êtres animés ne respirait que santé, joie et harmonie› (2 Néphi 2:22; *Voix d'avertissement*, p. 125).

«*La terre téleste.* Quand Adam tomba, la terre tomba aussi et devint une sphère mortelle sur laquelle peuvent vivre des gens profanes et charnels. Cette situation était destinée à continuer pendant six mille ans, et c'est pendant qu'elle était dans cet état que la terre fut baptisée d'eau (D&A 77:6,7; 12; *Man, His Origin and Destiny*, pp. 415–436, 460–466).

«*La terre terrestre.* ‹Nous croyons. . . que la terre sera *renouvelée* et recevra sa *gloire paradisiaque*› (dixième article de foi). Ainsi la terre reviendra à l'état primitif paradisiaque ou terrestre qui régnait du temps du jardin d'Eden. Pour accompagner cette transition vers son état millénaire, la terre sera brûlée, c'est-à-dire qu'elle recevra son baptême de feu. Il y aura alors de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et de nouveau la santé, la joie et l'harmonie régneront (D&A 101:23–32; Ésaïe 65:17–25; Malachie 3:1–6; 4:1–6; *Man, His Origin and Destiny*, pp. 380–397).

«*La terre céleste.* Après le millénium et ‹peu de temps› (D&A 29:22–25), la terre mourra, ressuscitera et, devenant comme une ‹mer de verre› (D&A 130:7), atteindra ‹son état sanct fié, immortel et éternel› (D&A 77:1,2). Alors les pauvres et les humbles, c'est-à-dire ceux qui craignent Dieu et qui sont justes, hériteront la terre; elle deviendra le lieu de résidence du Père et du Fils et les êtres célestes la possèderont pour toujours et à jamais (D&A 88:14-26, 111)» (*Mormon Doctrine*, p. 211).

Le passage qui dit qu'il n'y aura pas de malédiction sur la terre quand le Seigneur viendra (voir D&A 38:18) concerne la terre terrestre pendant le millenium, tandis que la promesse que les saints la possèderont pendant l'éternité (voir D&A 38:18) concerne l'état céleste et final de la terre.

D&A 38:21–22. «Je serai votre Roi»

«Le Christ est le *Roi* (Psaumes 5:2; 10:16; 44:4; 47:6,7; 89:18; Ésaïe 6:5; 43:15; Jérém e 23:5; 46:18; 1Tim 1:17). Ceci veut dire qu'il est le Maître, le Législateur et le Souverain en qui réside tout pouvoir. En tant que Roi il gouverne les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve (Alma 5:50); en outre, dans un sens particulier, il gouverne le royaume de Dieu sur la terre qui est l'Église, et le royaume de Dieu dans les cieux qui est le royaume céleste» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 414).

Le président Joseph Fielding Sm th enseigne que, bien que Jésus soit Roi de droit et d'autorité, au conseil d'Adam-ondi-Ahman le Christ sera couronné comme véritable chef polit que du monde (voir Notes et commentaire sur D&A 116:1). Le président Smith explique en outre que le royaume de Dieu englobe les aspects politique et ecclésiastique, car «lorsque notre Sauveur viendra régner au millénium, tous les gouvernements seront soum s au sien, et c'est ce qu'on a appelé le royaume de Dieu, ce qu'il est; mais c'est le royaume politique qui englobera tous les hommes, qu'ils soient dans l'Église ou non. Bien entendu lorsque toutes les familles, langues et peuples seront soum s au gouvernement de Jésus-Christ, ce gouvernement se situera dans ce royaume politique. Nous devons garder ces deux pensées à l'esprit. Ma s le royaume de Dieu est l'Église de Jésus-Christ, et c'est le royaume qui durera éternellement. Lorsque le Sauveur a prié: ‹Que ton règne vienne›, il faisait allusion au royaume des cieux qui viendrait lorsque commencerait le règne millènaire».

«Lorsque le Christ viendra, le royaume politique sera donné à l'Église. Le Seigneur mettra fin à toutes les nations; cela veut dire la nation américaine aussi bien que n'importe quelle autre. Le royaume de Dieu est l'Église, mais pendant le millénium les multitudes de la face de la terre qui ne sont pas dans l'Église devront être gouvernées et beaucoup de leurs officiers, qui seront élus, pourront ne pas être membres de l'Église» (*Doctrines du salut*, 1:221–222).

D&A 38:27. «Si vous n'êts pas un vous n'êtes pas de moi»

Harold B. Lee explique la nécessité fondamentale de l'unité dans le royaume:

«Si nous ne sommes pas unis, nous ne sommes pas de lui. Ici l'unité est la preuve de notre appartenance à

Dieu, comme le dit le texte. Si nous étions unis dans l'amour, la communion et l'harmonie, l'Église convertirait le monde qui verrait en nous l'exemple éclatant de ces qualités qui sont la preuve de cette appartenance divine. De même si dans ce foyer de saints des derniers des jours maris et femmes sont dans la mésentente, qu'il y a menace de querelles et de divorce, c'est la preuve que l'un des deux ou les deux ne gardent pas les commandements de Dieu.

Si dans nos paroisses ou nos branches nous sommes divisés et qu'il y a des factions qui ne sont pas d'accord entre elles, ce n'est que la preuve qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Si deux personnes sont en désaccord, sur différent points de doctrine, personne de raisonnable et de réfléchi ne dira que les deux expriment leurs opinions respectives selon l'Esprit du Seigneur. . .

«Ainsi donc s'il est si important que notre peuple soit uni, nous pouvons très bien nous attendre à ce que les pouvoirs de Satan concentrent leur plus grande attaque sur ce principe. Nous pouvons très bien aussi nous attendre à ce que, s'il y en a qui ont des tendances apostates parmi nous, ils soient enclins à ridiculiser et à tourner en dérision le principe de l'unité, le disant mesquin ou rétrograde. Nous pouvons aussi nous attendre à ce que ceux qui sont nos ennemis cherchent aussi à combattre ce principe» (dans Conference Report, avril 1950, pp. 97–98).

D&A 38:13,28. «L'ennemi complote. . .contre votre vie»

Les saints ne doivent pas être surpris que le monde s'oppose au royaume et essaie de contrarier l'œuvre de Dieu, car il a lui-même promis que tel serait le cas. Joseph F. Smith a dit que «la haine des méchants a toujours poursuivi et poursuivra toujours la prêtrise et les saints. Le diable ne perd pas de vue la puissance dont Dieu a investi l'homme: la Sainte Prêtrise. Il la craint, il la hait et il ne cessera jamais d'exciter le cœur de ceux qui sont avilis et corrompus à la colère et à la méchanceté à l'égard de ceux qui détiennent ce pouvoir et de persécuter les saints jusqu'à ce qu'il soit lié» (dans *Journal of Discourses*, 19:24).

Bruce R. McConkie a fait l'observation suivante à la conférence générale:

«Les jours de nos plus grandes peines et de nos plus profondes souffrances ne sont pas tous derrière nous. Eux aussi nous attendent. Nous ferons face à de plus grands périls encore, nous subirons de plus grandes épreuves et nous verserons plus de larmes de chagrin que jamais auparavant. . .

«Le chemin à parcourir est sombre, redoutable. Il y aura encore des martyrs, les portes de Carthage se fermeront à nouveau sur des innocents. On ne nous a pas promis que les épreuves et les maux du monde nous épargneront entièrement.

«Si notre peuple garde les commandements de Dieu, si nous sommes du côté de l'Église à tous points de vue, que ce soit dans le domaine politique ou religieux, si nous prenons le Saint-Esprit comme guide, si nous écoutons les paroles des apôtres et des prophètes qui travaillent parmi nous, alors, du point de vue éternel, tout marchera pour notre bien.

«La vision de l'avenir que nous aurons ne sera pas brouillée et, que ce soit dans la vie ou dans la mort, nous verrons le Seigneur béni revenir régner sur la terre. Nous verrons la Nouvelle Jérusalem descendre, envoyée par le Dieu du ciel, et se joindre à la Ville Sainte que nous aurons construite.

«Nous côtoierons la ville d'Enoch, pendant que nous adorerons et que nous servirons ensemble le Seigneur éternellement» (*L'Etoile*, octobre 1980, p. 123, 126).

D&A 38:30. «Si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas»

Le président Ezra Taft Benson a utilisé ce verset comme sujet d'un de ses discours de conférence générale:

«Quelles sont les calamités en vue desquelles nous devons nous préparer? Dans la section 29, le Seigneur nous prévient que ‹une grande tempête de grêle sera envoyée pour détruire les récoltes de la terre› (D&A 29:16). Dans la section 45, nous lisons quelque chose au sujet ‹d'un fléau dévastateur, car une épidémie couvrira le pays› (D&A 45:31). A la section 63, le Seigneur déclare qu'il a ‹décrété des guerres sur la surface de la terre. . .› (D&A 63:33).

«Dans Matthieu chapitre 24, nous entendons parler de ‹famines et [de] tremblements de terre. . .› (Matthieu 24:7). Le Seigneur a déclaré que ces calamités et d'autres encore, se produiront. Ces prophéties déterminées ne semblent pas être conditionnelles. Le Seigneur, avec sa prescience, sait qu'elles se produiront. Certaines se produiront à cause de manipulations de l'homme; d'autres par les formes de la nature et le Dieu de la nature, mais le fait qu'elles arriveront semble certain. La prophétie n'est que de l'histoire à l'envers – un exposé divin des événements à venir.

«Pourtant, malgré tout cela, le Seigneur Jésus-Christ a dit: ‹. . .si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas› (D&A 38:30).

«Quelle est donc la façon du Seigneur de nous aider à nous préparer en vue de ces calamités? La réponse se trouve également à la section 1 des Doctrine et Alliances, où nous lisons: [D&A 1:17,18, 37].

«Voici donc la clef – cherchons les paroles de Dieu chez les prophètes, elles nous montreront comment nous préparer en vue des calamités à venir [voir D&A 1:38]» (Rapports de conférence 1973–1975, p. 57)

D&A 38:39. L'orgueil et les richesses de la terre

Cette Écriture contient une des déclarations les plus claires que l'on puisse trouver dans les Écritures sur l'attitude qu'il convient d'avoir vis-à-vis des richesses du monde.

George Q. Cannon a traité des rapports entre l'orgueil et la richesse: «Il y a quelque chose dans le cœur humain qui est tel que quand les êtres humains sont prospères, ils ont tendance à s'enorgueillir et à oublier la cause ou la source de leur prospérité; ils ont tendance à oublier Dieu qui est la source de toutes leurs bénédictions et à s'attribuer la gloire. Il faut constamment prêcher la parole de Dieu, constamment plaider auprès du peuple, constamment déverser l'Esprit de Dieu sur le peuple pour l'amener à se rendre vraiment compte de sa réelle situation. . .

Est-il juste que nous soyons prudents, que nous prenions soin des dons et des bénédictions que Dieu nous a accordés, que nous gérions nos ressources, que nous soyons économes et pas extravagants? Certainement c'est juste, c'est approprié; nous serions coupables si nous ne l'étions pas. Mais il y a encore autre chose qui

est requis en plus de ceci, c'est que nous devons constamment avoir à l'esprit que la gestion et le soin de ces choses ne sont pas les raisons pour lesquelles le Seigneur nous a envoyés ici, ce n'est pas le but de notre épreuve. . . Je me suis trouvé dans la pauvreté, j'ai été en mission à des moments où je ne savais où trouver une bouchée de nourriture, j'ai été renvoyé par des gens qui n'osaient pas me recevoir à cause de la colère qui était allumée contre nous. Je pouvais voir cela et pleurer, parce que j'étais jeune et loin de tous mes amis. Mais néanmoins j'étais heureux. Je ne me suis jamais autant plu dans la vie qu'à ce moment-là. Je sais que le bonheur ne consiste pas à posséder les choses du monde. Néanmoins, c'est un grand soulagement quand on peut avoir les moyens nécessaires pour faire face à ses besoins et à ceux de sa famille. Si l'on possède cela et l'Esprit de Dieu, on est béni» (Dans *Journal of Discourses*, 200:100–101).

D&A 38:42. «Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur»

«Autrefois en Israël, certains vases (bols, urnes et autres récipients) et ustensiles étaient utilisés dans les fêtes et les cérémonies religieuses. Les vases qui étaient destinés à l'usage du temple étaient particulièrement importants et n'étaient manipulés que par ceux qui étaient dignes et autorisés et qui s'étaient dûment préparés. D'une manière assez semblable, le Seigneur a dit que ses saints devaient sortir ‹de parmi les méchants› (38:42) et quitter la ville profane de Babylone pour être dignes de porter ‹les vases du Seigneur› (voir 135:5)» (Ludlow, Companion, 2:317).

Révélations données à James Covill

Section 39–40

Cadre historique

«Beaucoup sont appelés mais peu sont élus» (D&A 121:40). Telle est l'histoire de James Covill, un homme appelé par révélation personnelle par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith au travail dans la vigne du Seigneur, un homme qui négligea totalement de suivre les instructions qui lui étaient données. Tout appel à travailler à l'édification de Sion dans les derniers jours requiert un sacrifice personnel. James Covill avait été pasteur pendant environ quarante ans. Il était maintenant appelé à être baptisé dans l'Église du Seigneur et à prêcher l'Évangile. Pour accepter un tel appel il fallait qu'il abandonne beaucoup de ses anciennes croyances, confesse à ses disciples qu'il avait maintenant trouvé la plénitude de la vérité et se rende en Ohio où des gens suppliaient le Seigneur d'arrêter les jugements imminents. Il lui faudrait aussi trouver un nouveau métier pour pourvoir à ses besoins.

Peu après la conférence de l'Église du 2 janvier 1831, le prophète Joseph Smith écrivait: «Il y eut un homme qui vint me trouver, qui s'appelait James Covill, qui était pasteur baptiste depuis quarante ans, et qui fit alliance avec le Seigneur d'obéir à tout commandement que le Seigneur lui donnerait par mon intermédiaire, à moi, son serviteur, et je reçus ce qui suit: [D&A 39]» (*History of the Church*, 1:149).

De merveilleuses promesses avaient été faites à James Covill s'il obéissait à la parole du Seigneur qui lui avait été donnée. Quelles pensées pouvaient bien lui remplir l'esprit au moment où il envisageait d'abandonner le ministère qu'il avait exercé pendant quarante ans? Quels sacrifices seraient requis de lui pour se joindre à l'Église et aller en Ohio? Il est possible qu'avec ces pensées et peut-être avec beaucoup d'autres aussi, James Covill décida de rejeter la révélation de Dieu. Le prophète Joseph Smith écrivit simplement: «James Covill rejeta la parole du Seigneur et retourna à ses anciens principes et à son ancien peuple, et le Seigneur nous donna à Sidney Rigdon et à moi la révélation suivante [D&A 40] expliquant pourquoi il n'avait pas obéi à la parole» (*History of the Church*, 1:145).

La vigne du Seigneur sera «taillée pour la dernière fois» (D&A 39:17)

Notes et commentaire

D&A 39:5,6. Le véritable Évangile fut enseigné à James Covill

Bruce R. McConkie explique le sens du mot *Évangile*:

«L'*Évangile* de Jésus-Christ est le plan de salut. . .

«Littéralement parlant, Évangile signifie bonne nouvelle de la part de Dieu ou histoire de Dieu. C'est donc la bonne nouvelle concernant le Christ, son expiation, l'établissement de son royaume terrestre et un héritage futur possible dans sa présence céleste. ‹Et voici l'Évangile›, écrivit le prophète dans une révélation, ‹la bonne nouvelle dont la voix des cieux nous rendit témoignage: Qu'il vint dans le monde, lui Jésus, afin d'être crucifié pour lui, de porter ses péché, de le sanctifier et de le purifier de toute injustice. Pour que tous ceux que le Père avait mis en son pouvoir et faits par lui fussent sauvés par son intermédiaire› (D&A 76:40–42)» (*Mormon Doctrine*, pp. 331–332).

Dans Doctrine et Alliances 39:5,6, le Seigneur explique à James Covill que le repentir, le baptême et la réception du don du Saint-Esprit sont essentiels si l'on veut recevoir le Christ. Nous ne savons pas ce que James Covill avait enseigné auparavant, mais le Sauveur lui enseignait ici le véritable Évangile.

D&A 39:7–9. Quel problème avait affligé James Covill dans le passé?

Le verset 9 montre que James Covill avait rejeté bien des fois le Seigneur à cause de l'orgueil et des soucis du monde. On sait très peu de choses de lui en dehors de ce que Joseph Smith a écrit. Il est par conséquent impossible de dire ce qu'il avait fait qui avait amené le Seigneur à lui faire cet avertissement solennel. Mais Spencer W. Kimball a lancé un avertissement semblable aux saints modernes:

«Souvent l'orgueil se met dans notre chemin et devient notre pierre d'achoppement. Mais chacun de nous doit se poser la question: ‹Ton orgueil est-il plus important que ta paix?›

«Trop souvent, quelqu'un qui a accompli beaucoup de choses splendides dans la vie et fait d'excellents apports, laisse l'orgueil le mener à perdre la riche récompense à laquelle sinon il aurait droit» (*Le Miracle du pardon*, p. 277; voir aussi D&A 121:34–40).

D&A 39:10–11. Les bénédictions «sidulées»

Dans ces versets l'utilisation du mot *si* indique que les bénédictions que James Covill devait recevoir étaient conditionnelles. Le président Harold B. Lee a dit:

«Un jour je me trouvai dans une classe de l'École du Dimanche dans ma paroisse, et l'instructeur était le fils d'un patriarche. Il dit qu'il écrivait les bénédictions de son père et il remarqua que celui-ci donnait ce qu'il appelait des bénédictions ‹sidulées› Il donnait une bénédiction mais elle dépendait de ‹si vous ne faites pas ceci› ou ‹si vous cessez de faire cela›. Et il dit: ‹J'ai observé ces hommes à qui mon père donnait les bénédictions «sidulées» et j'ai vu que beaucoup d'entre eux ne faisaient pas attention à l'avertissement que mon père, en tant que patriarche, avait donnée, et ils ne recevaient jamais les bénédictions parce qu'ils n'obéissaient pas.›

«Ceci m'a fait réfléchir. Je suis retourné aux Doctrine et Alliances et je me suis mis à relire les révélations 'sidulées' qui ont données aux divers frères de l'Église. Si vous voulez tenter quelque chose qui va vous surprendre, lisez quelques-uns des avertissements qui ont été donnés par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith à Thomas B. Marsh, Martin Harris, à certains des frères Whitmer, à William E. McLellin – des avertissements qui, s'ils y avaient fait attention, leur auraient permis de ne pas flancher. Mais étant donné qu'ils ne faisaient pas attention, et qu'ils ne nettoyèrent pas leur vie, ils flanchèrent, et certains durent être excommuniés» (Rapports de conférence 1970–1972, p. 239).

D&A 39:19–24. La seconde venue du Christ est imminente

Dans cette révélation donnée en 1831, le Seigneur révèle des vérités importantes concernant sa seconde venue.

1. Le royaume des cieux est proche (voir verset 19).
2. Les serviteurs de Dieu doivent préparer le chemin pour sa venue (voir verset 20).
3. Nul ne connaît le jour ni l'heure de sa venue (voir verset 21).
4. Ceux qui reçoivent le Saint-Esprit attendront sa venue et le connaîtront (voir verset 23).
5. Il viendra rapidement (voir verset 24).

Bruce R. McCkonkie a dit: «Nous ne savons pas quand les calamités et les troubles des derniers jours tomberont sur l'un d'entre nous en tant qu'individu, ou sur des groupes de saints. Le Seigneur nous cache délibérément le jour et l'heure de sa venue et des tribulations qui la précéderont; tout cela fait partie de la mise à l'épreuve et des expériences probatoires de la mortalité. Il nous a simplement dit de veiller et d'être prêts» (*L'Etoile*, octobre 1979, p. 158).

D&A 40:1,2. Pourquoi James Covill rejeta-t-il la parole du Seigneur?

Le président Joseph Fielding Smith a expliqué que James Covill «était convaincu de la vérité, car il est clair que le Seigneur lui révéla des choses que lui et le Seigneur seuls savaient être vraies. Toutefois quand il se retira de l'influence de l'Esprit du Seigneur et eut le temps de réfléchir au fait qu'il perdrait la société du monde et sa place parmi ses connaissances, il renonça et rejeta les promesses et les bénédictions que le Seigneur lui offrait» (*Church History and Modern Revelation*, 1:174).

Dans son explication du rejet de James Covill, le Seigneur utilise des termes de la parabole du semeur (voir Matthieu 13:1–9; 20–22).

Appel du premier évêque

Section 41

Cadre historique

La section 41 est la première révélation des Doctrine et Alliances données en Ohio. Le prophète Joseph Smith et sa femme Emma étaient arrivés à Kirtland quelques jours avant que cette révélation ne fût donnée, et ils constatèrent que la branche de Kirtland était passée à près de cent membres. Beaucoup de nouveaux convertis avaient appartenu à une société religieuse appelée les «Disciples». Même après être devenus membres de l'Église, ces convertis continuaient à pratiquer ce que l'on appelait «le stock commun» qui consistait à avoir tous les biens en commun. Mais il se produisit des discordes parmi les membres sur la façon dont ce système devait fonctionner. Certains considéraient que ce qui appartenait à un membre appartenait à n'importe qui dans la branche. «C'est pourquoi, écrit John Whitmer, ils se prenaient les vêtements et les autres biens les uns des autres et les utilisaient sans permission, ce qui suscitait de la confusion et des déceptions, car ils ne comprenaient pas les Écritures» («Church History», *Journal of History*, janvier 1908, p. 50).

Le prophète Joseph Smith écrit :

«La branche de l'Église de cette partie de la vigne du Seigneur, qui était montée à près de cent membres, s'efforçait de faire la volonté du Seigneur dans la mesure où elle la connaissait, bien que certaines idées étranges et de faux esprits se fussent glissés en son sein. Avec un peu de prudence et de sagesse, j'aidai bientôt les frères et les sœurs à les surmonter. Le plan de ‹stock commun› qui avait existé dans ce qu'on appelait ‹la famille› dont les membres avaient d'une manière générale adopté l'Évangile éternel, fut promptement abandonné pour la loi plus parfaite du Seigneur, et les faux esprits furent facilement discernés et rejetés à la lumière de la révélation.

«Le Seigneur donne à l'Église ce qui suit : [D&A 41]» (*History of the Church*, 1:146–147).

Notes et commentaire

D&A 41:1. Pourquoi certains des saints de Kirtland seraient-ils maudits?

«Parce qu'il y en avait qui avaient professé le nom du Seigneur et avaient fait alliance de le servir, comme James Covill, par exemple, et puis avaient montré par leurs œuvres qu'ils n'agissaient pas avec sincérité, le Seigneur donna une révélation pour guider les membres et comme avertissement à ceux qui avaient professé son nom et qui ne lui avaient pas obéi. C'est une des déclarations les plus solennelles et les plus spécifiques que l'on puisse trouver dans les Écritures contre l'hypocrite et la personne qui professe avec sincérité et accepte apparemment de bonne foi une alliance, puis s'en écarte» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:177–178 ; voir aussi Matthieu 23:27,28; Ésaïe 32:6).

D&A 41:2–6. Quelle loi les saints devaient-ils recevoir?

Le prophète Joseph Smith persuada les membres de la branche de Kirtland d'abandonner le plan du «stock commun» pour la loi plus parfaite du Seigneur qui serait révélée selon la promesse donnée à Fayette (New York) (voir D&A 38:32). Dans Doctrine et Alliances 41:2–4, le Seigneur commanda aux anciens de l'Église de s'assembler à Kirtland pour recevoir cette loi. La loi fut donnée quelques jours plus tard et s'appelle la loi de consécration (voir D&A 42).

D&A 41:5. Qu'est-ce qu'un disciple?

Dans ce verset sont données les deux caractéristiques des disciples du Seigneur : ils reçoivent sa loi et ils l'accomplissent.

Parlant de l'importance de l'action, le président Spencer W. Kimball dit à propos de la transformation des saints en peuple de Sion : «Aussi important qu'il soit d'avoir cette perspective à l'esprit le fait de définir et de décrire Sion ne la réalisera pas. Ceci n'est possible que par un effort quotidien et constant et concerté de la part de chaque membre de l'Église. Quel que soit le coût en labeurs ou en sacrifices, nous devons 'le faire'. C'est là une de mes expressions préférées : ‹Faites-le!›» (*L'Etoile*, octobre 1978, p. 149).

D&A 41:6. Comment les membres de l'Église doivent-ils estimer les alliances et les commandements sacrés qui leur sont révélés?

Le président Joseph Fielding Smith dit à propos de la communication des choses sacrées :

«Les choses du royaume ne sont pas pour les indignes, qu'ils soient dans l'Église ou au dehors. Les membres ont le devoir de respecter de la manière la plus solennelle et la plus sacrée tous les commande-

Edward Partridge, le premier évêque

ments, toutes les alliances, tous les principes de vérité que le Seigneur a révélés pour leur salut. Il a donné aux membres, s'ils veulent les recevoir humblement, des alliances et des obligations qui ne sont pas pour le monde. Les choses qui sont extrêmement saintes et sacrées, qui sont révélées à ceux qui ont fait alliance d'être ‹justes et fidèles› et qui ont ‹vaincu par la foi› les choses qui leur sont données pour réaliser leur exaltation, ne doivent pas être traitées à la légère, ridiculisées ou mentionnées devant le monde. ‹Car il ne convient pas que les choses qui appartiennent aux enfants du royaume soient données à ceux qui n'en sont pas dignes ou aux chiens, ou que les perles soient jetées aux pourceaux.› Et cependant ne voyons-nous pas souvent des insensés, des ignorants et ceux qui ne comprennent pas l'ampleur de ces alliances et de ces principes sacrés les traiter à la légère et indignement même devant le monde!» (*Church History and Modern Revelation*, 1:179–180).

D&A 41:9–11. L'appel d'Edward Partridge comme premier évêque de l'Église

Dans la loi de consécration, l'évêque était l'agent spirituel et temporel qui dirigeait le programme, affectait les héritages, recevait les biens et ainsi de suite (voir D&A 42:33; 72:9–15). La loi allait bientôt être révélée, il était donc approprié qu'Edward Partridge fût appelé comme premier évêque de l'Église.

La loi du Seigneur

Section 42

Cadre historique

Une fois installé à Kirtland, le prophète agit rapidement pour mettre l'Église en ordre. Sous la direction du Seigneur, il désigna le premier évêque de l'Église, mit fin à un faux système de mise des choses en commun (voir D&A 41) et définit beaucoup de règles et de modalités. Plusieurs problèmes surgirent quand d'autres membres de New York se mirent à affluer à Kirtland. L'endroit était déjà une région de croissance rapide pour l'Église parce que beaucoup parmi les gens de là-bas avaient été préparés par Sidney Rigdon à accepter la vérité.

Il avait été dit au prophète que le Seigneur révélerait sa loi aux saints une fois qu'ils seraient installés en Ohio (voir D&A 38:32); mais lorsque Joseph Smith arriva à Kirtland, le Seigneur ajouta une stipulation supplémentaire: les anciens devaient être d'accord à propos de la parole du Seigneur et devaient s'unir dans une prière pleine de foi. Ce n'est qu'alors qu'ils recevraient la loi conçue pour aider les saints à vivre paisiblement ensemble (voir D&A 41:2–3).

En conséquence, le 9 février 1831, douze hommes furent convoqués par Joseph Smith et s'unirent en prière et avec foi, et dans le désir de recevoir la loi. Le Seigneur répondit en leur révélant sa loi (voir *History of the Church*, 1:148). Mais ils ne reçurent à ce moment là que les versets 1 à 73 de la section 42. Le reste de la révélation fut reçu deux semaines plus tard, le 23 février. Cette dernière partie, selon le président Joseph Fielding Smith, fut donnée pour l'établissement de la ville de Sion – la Nouvelle Jérusalem – qui devait être édifiée par la loi de la consécration et d'obéissance à la plénitude de l'Évangile» (*Church History and Modern Revelation*, 1:184).

Comme la section 42 est constituée de deux révélations distinctes, quoique étroitement apparentées, elle fut imprimée à l'origine dans le Livre des Commandements sous forme de deux chapitres: les versets 1 à 73 constituaient le chapitre 47.

Parlant de l'importance de cette révélation qui reçut le nom de Loi du Seigneur, le président George Q. Cannon a dit: «C'était à tous points de vue une révélation extrêmement importante. Elle jetait un flot de lumière sur une grande diversité de sujets et réglait beaucoup de questions importantes. Les hommes et les femmes fidèles furent ravis d'être membres d'une Église que le Seigneur reconnaissait comme sienne et à laquelle il communiquait sa parole par son prophète inspiré comme il le faisait maintenant» (*Life of Joseph Smith*, p. 109).

Notes et commentaire

D&A 42:2. Qu'est-ce que la loi?

Le mot *loi* au sens évangélique désigne les statuts, les jugements et les principes de salut révélés par le Seigneur à l'homme. Le Christ est la loi (voir 3Néphi 15:9) en ce qu'il est l'incarnation et la personification de la loi. La loi du Seigneur est véritablement la révélation de sa personnalité et de ses qualités.

Dieu a donné des lois pour aider l'homme dans ses efforts pour devenir semblable au Père et au Fils. Nul ne peut venir au Père si ce n'est par l'obéissance aux lois que le Christ a données (voir D&A 132:12). La violation de ces lois est ce qui constitue le péché (voir 1Jean 3:4). Le Seigneur, dans son amour et sa sagesse infinie, donne souvent à ses enfants des lois correspondant à la mesure dans laquelle ils se sont préparés à les recevoir. C'est pourquoi la loi de Moïse devait préparer les enfants d'Israël à de plus grandes lois. Les lois données à la section 42 devaient permettre aux saints de purifier leur vie pour les préparer à l'établissement de Sion (l'Enrichissement G dans l'Appendice traite d'une manière plus approfondie les enseignements des Doctrine et Alliances concernant la loi).

D&A 42:12–14. Ceux qui enseignent l'Évangile ont la sérieuse obligation de le faire comme le Seigneur l'a commandé

Spencer W. Kimball a parlé des obligations spéciales en matière d'enseignement qui incombent à ceux qui entreprennent d'enseigner l'Évangile aux autres:

«Il y en eut apparemment dans l'Église primitive qui enseignèrent comme doctrine les sophismes des hommes. Il y en a aujourd'hui qui semblent s'enorgueillir de leur désaccord avec les enseignements orthodoxes de l'Église et qui présentent leurs propres opinions qui diffèrent de la vérité révélée. Il se peut que certains soient partiellement innocents en la matière; d'autres alimentent leur égoïsme et d'autres agissent délibérément. Les hommes peuvent penser ce qu'ils veulent, ils n'ont pas le droit d'imposer aux autres leurs idées non orthodoxes. Ces personnes doivent se rendre compte que leur propre âme est en danger. Le Seigneur nous a dit par l'intermédiaire du prophète Joseph: [D&A 42:12–14].

«Le grand but de toute notre œuvre est d'édifier la personnalité et d'augmenter la foi de ceux que nous servons. Si quelqu'un ne peut pas accepter et enseigner le programme de l'Église sans réserve et d'une manière orthodoxe, *il ne doit pas enseigner*. L'honneur exige de lui qu'il donne sa démission. Non seulement il serait malhonnête et fourbe, mais il est aussi en fait sous la condamnation, car le Sauveur a dit qu'il vaudrait mieux que l'on pende une meule de moulin à son cou et qu'on le jette dans la mer que de le voir égarer doctrinalement ou trahir la cause ou offenser, détruisant la foi d'un de ‹ces petits› qui croient en lui. Et souvenez-vous que cela signifie non seulement les petits enfants, cela inclut même les adultes qui croient et ont confiance en Dieu. . .

«Dans notre société l'assassin qui tue le corps est pourchassé, emprisonné et exécuté, mais le personnage qui tue l'âme en semant le doute et en détruisant, non seulement a la permission de rester libre, mais est aussi souvent maintenu en haut lieu. Le corps qui est tué se relèvera dans la résurrection sans qu'il en coûte à son bien-être éternel, mais celui dont la foi a été détruite risque de souffrir pendant des éternités avant de pouvoir retrouver totalement sa stature spirituelle, s'il peut la retrouver» (dans Conference Report, avril 1948, pp. 109–110; voir aussi D&A 52:9).

D&A 42:14. Comment enseigne-t-on par l'Esprit?

Le président Joseph Fielding Smith a dit avec force que «on ne doit appeler quelqu'un à enseigner et on ne doit essayer d'enseigner les doctrine de l'Église que si on est pleinement converti et qu'on a le témoignage fervent de leur véracité. On ne peut recevoir ce témoignage que par l'étude, la prière et l'obéissance à tous les commandements du Seigneur. Nul ne peut enseigner par l'Esprit ce qu'il ne pratique pas. La sincérité, l'intégrité et la loyauté sont des facteurs essentiels, et elles s'accompagnent de l'esprit de prière. Le consolateur, ‹qui connaît toutes choses›, doit être notre appui, et alors nos enseignements seront approuvés par notre Père céleste» (*Church History and Modern Revelation*, 1:184–185).

Le verset 14 peut se lire soit comme commandement, soit comme affirmation et, d'une manière comme d'une autre, la déclaration est vraie. Si une personne n'a pas l'Esprit elle ne doit pas enseigner; et du point de vue de l'enseignement véritable, elle ne peut pas enseigner.

D&A 42:18–29. Le Seigneur parle aux membres de l'Église

Le président Joseph Fielding Smith souligne que les dix commandements font partie des lois de Dieu et qu'ils sont aussi en vigueur maintenant que du temps de Moïse (voir *Church History and Modern Revelation*, 1:185).

Le Seigneur répète ses commandements à la section 42 dans le cadre de sa loi et indique pour chacun le lourd châtiment encouru par les membres de l'Église qui refusent de garder ses lois ou de se repentir pleinement des transgressions (voir aussi D&A 64:12).

Le meurtre (versets 18,19). Il n'y a pas de pardon dans ce monde ni dans le monde à venir parce que l'expiation du Christ ne couvre pas le meurtre commis par quelqu'un qui est devenu membre de l'Église: l'assassin doit souffrir lui-même pour le péché (voir Smith, *Enseignements*, pp. 274–275). En outre, la loi dit que le meurtrier doit subir la peine capitale. Le président Joseph Fielding Smith a dit que l'Église ne peut pas «détruire les hommes dans la chair, parce que nous ne sommes pas maîtres de la vie des hommes et n'avons pas le pouvoir de leur infliger des condamnations comportant la peine capitale. A l'époque où il y avait une théocratie sur la terre, ce décret était d'application. Ce que le Seigneur fera au lieu de cela, parce que nous ne pouvons détruire dans la chair, je ne puis le dire, mais il faudra qu'il y ait une compensation d'une autre manière» (*Doctrines du salut*, 2:98).

Le vol (verset 20). Ceux qui ne veulent pas se repentir sont excommuniés.

Le mensonge (verset 21). Ceux qui ne veulent pas se repentir sont alors excommuniés.

L'adultère et la convoitise (verset 22–26). La convoitise a pour résultat la perte de l'Esprit, la perte du témoignage et l'excommunication, s'il n'y a pas de repentir. Ceux qui commettent l'adultère peuvent se repentir, mais s'ils répètent le péché, ils sont excommuniés. Voir Notes et commentaire sur D&A 59:5–12).

Les dix commandements sont autant en vigueur aujourd'hui que dans le passé

D&A 42:22–23. «Le mariage présuppose la loyauté et la fidélité totales»

Il n'y a que deux commandements dans toutes les Écritures qui exigent que l'on aime de tout son cœur. Chacun doit aimer Dieu (et par implications tout ce qui touche à Dieu) de tout son cœur (voir Deutéronome 6:5; Matthieu 22:37) et il est commandé à l'homme d'aimer sa femme de tout son cœur. Spencer W. Kimball explique la signification universelle de ce commandement:

«Quand le Seigneur dit de *tout* son cœur, cela ne permet aucun partage, aucune répartition, aucune suppression. Et la paraphrase pour la femme est la suivante: ‹Tu aimeras ton mari de *tout1 ton cœur et tu t'attacheras à lui et à personne d'autre.*›

«*Les mots personne d'autre* éliminent tout le monde et tout. Le conjoint vient au premier plan de la vie de son mari ou de la femme, et ni les activités de société, ni les activités professionnelles, ni la vie politique, ni aucun autre centre d'intérêt, ni aucune personne ou chose ne prendront jamais le pas sur le conjoint. Nous voyons parfois des femmes qui sont absorbées par les enfants et les couvent aux dépens du mari, allant parfois même jusqu'à les éloigner de lui.

«Le Seigneur leur dit: ‹Tu t'attacheras à lui et à personne d'autre.›

«Le mariage présuppose une loyauté totale et une fidélité totale. Chaque conjoint prend son partenaire, étant bien entendu qu'il donne à l'autre le cœur, la force, la loyauté, l'honneur et l'affection sans restriction en toute dignité. Toute divergence est péché; tout partage du cœur est transgression. De même que nous devons ‹n'avoir en vue que la gloire de Dieu›, de même nous devons limiter notre attention et notre cœur au mariage, au conjoint et à la famille» (*Faith Preceedes the Miracle*, pp. 142–143).

D&A 42:27. «Tu ne médiras pas de ton prochain»

Il y a une ressemblance manifeste entre les dix commandements de l'Ancien Testament et la loi donnée ici à l'Église. Le neuvième commandement donné à Moïse interdit de porter faux témoignage contre son prochain (voir Exode 20:16). Ici la loi est rendue plus universelle et il est interdit de dire du mal de son prochain. Adam S. Bennion a expliqué pourquoi un tel commandement est si important pour les saints d'aujourd'hui:

Le meurtre, l'adultère et le vol, qui ont trait respectivement à la *vie*, à la *vertu* et à la *propriété* sont généralement considérés en matière de loi comme des offenses plus graves que le faux témoignage. Et cependant, ce qui manque en gravité à ce dernier est largement compensé par sa généralisation. En fait la plupart des lecteurs de ces leçons évitent vraisemblablement comme la peste les trois premières de ces grandes infractions sociales, mais consciemment, nous sommes tous parfois tentés de nous laisser aller à propager des bruits et de nous livrer à d'autres formes de faux témoignage. . .

«Porter faux témoignage, c'est témoigner ou colporter des *histoires*, des *insinuations*, des *spéculations* ou des *rumeurs* comme si c'était vrai au détriment d'un de nos semblables. La pratique est le résultat tantôt d'un manque d'informations correctes, tantôt d'un manque de compréhension, tantôt d'un malentendu, tantôt d'une tendance pernicieuse à déformer et à pervertir.

«Si le meurtre consiste à ôter la vie humaine, *porter faux témoignage* consiste à détruire le bon renom ou à le diffamer. Il peut aller jusqu'à ruiner la réputation de quelqu'un» (The Ninth Commandment, *Ten Commandments Today*, pp. 134–136).

D&A 42:30–35. Quel rapport y a-t-il entre l'édification de Sion et la loi de consécration?

«Dans cette révélation, la loi de consécration est clairement définie comme étant la loi sur laquelle sera édifiée la Nouvelle Jérusalem. Cette loi est donnée au profit des pauvres, pour l'édification de Sion et l'œuvre du ministère . . . C'est par cette loi céleste (de consécration) que les saints doivent devenir le peuple de l'alliance du Seigneur. Nous ne pouvons contracter la plénitudes des alliances relatives à Sion avant d'être arrivés au stade où nous pouvons vivre cette loi divine. Ceux qui ne peuvent pas vivre la loi de la dîme ne peuvent prendre part à cette loi de la consécration, qui est la loi supérieure, et ils seront privés d'un héritage lorsque les héritages seront partagés» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:185; voir aussi Enrichissement L).

D&A 42:39. Comment les riches Gentils ont-ils aidé les pauvres de la Maison d'Israël?

Dans le Livre de Mormon, les États-unis d'Amérique sont qualifiés de nation gentile par les prophètes d'autrefois et par le Sauveur lui-même (voir 1Néphi 22:7; 3Néphi 20:27–28). Cela ne veut pas dire qu'il n'y aurait personne de la Maison d'Israël en Amérique, mais que la nation ne serait pas considérée comme faisant partie de la Maison d'Israël. Le Seigneur a donné aux États-Unis et au Canada la bénédiction d'avoir de grandes richesses et l'abondance temporelle. Dès les premiers temps de l'Église, les saints des États-Unis et du Canada ont joui d'un prospérité et d'une richesse temporelle inconnue tout au long de l'histoire de la plus grande partie de l'humanité. Par leur fidélité à payer leur dîme, à soutenir les missionnaires et à faire d'autres dons, ces saints des nations gentiles ont permis à l'œuvre du royaume de s'étendre aux nations de la terre. Maintenant les saints de beaucoup de pays qui bénéficient de la prospérité temporelle se joignent à l'œuvre de sorte que le royaume peut accomplir plus rapidement sa destinée.

D&A 42:40. L'extravagance cause beaucoup de problèmes

George Albert Smith, qui allait être plus tard président de l'Église, a fait ce commentaire sur l'application contemporaine de D&A 42:40:

«Ce [verset] ne concerne pas l'époque d'Esaïe, ni l'époque d'Alma, mais l'époque même où nous vivons. Par ses prophètes, il nous exhorte concernant nos devoirs et parmi les choses qu'il dit il précise: ‹De plus, tu ne seras pas orgueilleux dans ton cœur. Que tous tes vêtements soient simples et que leur beauté ait la beauté de l'œuvre de tes propres mains.› Quelle chose merveilleuse à envisager chez nous. . .

«Mes frères et sœurs, je pense que cela mérite notre réflexion. En parlant du coût élevé de la vie, examinez votre ménage, et je me parle à moi-même pendant que je vous parle. Est-ce que j'augmente le coût de la vie par l'extravagance ou est-ce que j'enseigne à ma famille à faire les vêtements qu'elle porte?

«Donnons l'exemple; vivons selon nos moyens, soyons prêteurs plutôt qu'emprunteurs, n'hypothéquons pas notre maison ou les terres qui nous font vivre pour pouvoir rouler dans de belles autos ou suivre le rythme de ceux de nos voisins qui sont capables de se le permettre. Préoccupons-nous davantage d'orner notre esprit qui est éternel que d'orner notre présence de choses qui n'ont pas d'avantages durables» (dans Conference Report, avril 1915, p. 97).

D&A 42:43. Les malades doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour faciliter leur guérison

Il arrive que les membres de l'Église pensent que toute maladie ne peut-être traitée que par l'imposition des mains. Ce n'est pas la doctrine officielle de l'Église, comme le dit un éditorial du *Church News*:

«Tout homme, toute femme, tout enfant, doit prendre soin de son corps qui est le temple de Dieu. Il faut veiller à avoir suffisamment de repos et d'exercice et une alimentation équilibrée. Le Seigneur nous a donné la Parole de Sagesse pour aider à mieux entretenir notre corps.

«Il y a des moments où nous devons prier pour les malades et, par la prêtrise, poser les mains sur la tête des malades et les bénir. . .

«Mais notre foi au pouvoir divin de guérison ne doit en aucune façon nous empêcher de rechercher l'aide médicale compétente. Le docteur James E. Talmage, membre du Conseil des Douze, dit dans un discours en 1921:

«Je dis que certains nous ont accusé de manque de logique, car ils disent: ‹Si vous croyez au don de guérison, quel besoin avez-vous de médecins, quel besoin avez-vous de chirurgiens, pourquoi construire des hôpitaux?› Parce que nous savons qu'il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions; et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose› et la foi est, dans le cas que nous envisageons, que nous devons faire tout ce que nous pouvons faire nous-mêmes. . .

Une gymnastique et un régime alimentaire sages sont importants pour le soin du corps, temple de Dieu

«Nous devons faire tout ce que nous pouvons, et ensuite demander au Seigneur de faire le reste, ce que nous ne pouvons pas faire. Et par conséquent nous avons une haute estime pour la médecine et la chirurgie. . . Quand nous avons fait ce que nous pouvons, alors la puissance divine peut s'appliquer et agir directement.›

«Le fait qu'il y a aujourd'hui parmi les médecins et les chirugiens les plus éminents du monde des saints des derniers jours fidèles confirme que nous nous conformons encore à la déclaration faite il y a cinquante-six ans par le Dr Talmage» (*Church News*, 19 février 1977, p. 16).

D&A 42:46. Comment les justes ne goûteront-ils pas la mort?

Certains pensent peut-être que cela leur promet qu'ils seront enlevés, mais le président Joseph Fielding Smith l'interprète comme ceci: «Pour certains membres de l'Église, l'affirmation que ceux qui meurent dans le Seigneur ne goûteront pas de la mort a été une parole dure. Ils ont vu des hommes et des femmes bons et fidèles souffrir pendant des jours et parfois des mois avant de mourir. Mais le Seigneur ne dit pas ici qu'ils ne connaîtront pas la souffrance du corps, mais qu'ils seront libres de l'angoisse et du tourment de l'âme que connaissent les méchants, et que même s'ils souffrent dans leurs corps, néanmoins la mort sera douce pour eux en ce sens qu'ils se rendront compte qu'ils sont dignes devant le Seigneur. Le Sauveur a dit à Marthe: ‹Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.› C'est-à-dire qu'il ne connaîtra jamais la seconde mort et ne ressentira jamais le tourment des méchants quand ils se trouveront face à face avec l'éternité» (*Church History and Modern Revelation*, 1:186).

D&A 42:48. Y a-t-il une moment où chacun doit mourir?

Spencer W. Kimball, commentant ce passage de D&A, a dit: «Je suis certain qu'il y a un moment pour mourir. Je ne suis pas fataliste. Je crois que beaucoup de gens meurent avant ‹leur temps› parce qu'ils négligent maltraitent leur corps, prennent des risques inutiles ou s'exposent à des dangers, à des accidents et à la maladie. . ..

«Dieu contrôle notre vie, nous guide et nous bénit, mais nous donne notre libre arbitre. Nous pouvons mener note vie conformément au plan qu'il a tracé pour nous ou nous pouvons la raccourcir ou y mettre sottement fin.

«Je suis absolument certain que le Seigneur a planifié notre destinée. Nous pouvons raccourcir notre vie, mais je pense que nous ne pouvons pas l'allonger de beaucoup. Un jour nous comprendrons pleinement, et lorsque nous disposerons du recul du temps nous serons satisfaits des nombreux événements de cette vie qu'il nous paraissait difficile de comprendre» (*Tragedy or Destiny*, pp. 9, 11).

D&A 42:53–73. Instructions aux saints concernant leur intendance

Smith et Sjodahl ajoutent quelques détails brefs mais important à ces versets:

«53. *Tu*. Désigne tous les saints comme au paragraphe 42 et 45.

«54. *Tu ne prendras pas le vêtement de ton frère*. Les affaires doivent aller de pair avec les sentiments humanitaires. N'exigez pas jusqu'au dernier centime.

«Tu *payeras*. Evitez les dettes. A ce propos les législateurs modernes pourraient avantageusement étudier la législation mosaïque.

«56. *Mes Écritures seront données*. La nouvelle version anglaise (verset 15).

«57. *Que lorsque tu les auras reçues entièrement*. Notez l'interdiction d'enseigner la nouvelle version tant qu'elle était incomplète.

«59,60. *Ce que tu as reçu*. Désigne les révélations données. Elles sont la loi selon laquelle l'Église sera gouvernée. C'est en fonction de cette loi que les hommes seront sauvés ou condamnés.

«61–64. Nous trouvons ici la promesse qu'en réponse à leur prière, les saints recevront des révélations et de la connaissance. L'esprit de révélation est avec les saints dont le cœur est ouvert pour laisser entrer la lumière. La promesse englobe spécialement une révélation concernant l'emplacement de la Nouvelle Jérusalem.

«68,69. Devant de telles promesses les saints ont le devoir de prier pour avoir la sagesse et de se réjouir devant le Seigneur. . .

«70–73. La loi de la rémunération est que ceux qui gèrent les affaires spirituelles doivent avoir leur intendance et travailler pour gagner leur vie ‹tout comme les membres›. C'est là une question de sagesse. Car dans une telle situation ils sont totalement indépendants et peuvent prêcher la vérité sans crainte. Ceux qui gèrent les affaires temporelles et donnent tout leur temps aux affaires publiques doivent recevoir une rémunération équitable. S'ils devaient gagner leur vie, ils ne pourraient consacrer tout leurs temps et toute leur énergie à la communauté» (*Commentary*, p. 233–234).

D&A 42:74–93. Dieu a délégué la responsabilité de prendre des mesures contre les transgresseurs

Le président N. Eldon Tanner donne les instructions suivantes sur la façon dont ceux qui sont désignés pour juger doivent traiter les transgresseurs:

«Tout président de mission, président de pieu et évêque est instruit de la façon dont il doit enquêter et traiter tous les cas de transgression. Quelqu'un qui est coupable de transgression grave ne peut progresser et n'est pas heureux tant que la culpabilité est sur lui. Tant qu'il ne s'est pas confessé, et ne s'est pas repenti, il est en servitude. Le transgresseur que l'on châtie comme il doit l'être, avec amour et la discipline appropriée, exprimera plus tard sa reconnaissance pour votre sollicitude, votre intérêt et votre manière de diriger. Une fois traité comme il doit l'être, il est en mesure de se repentir et de rentrer en pleine activité. *Mais il faut lui appliquer le châtiment qu'il mérite*. . .

«On a rapporté que certains évêques et même certains présidents de pieu ont dit qu'ils n'ont jamais excommunié ni réprimandé qui que soit et qu'ils n'ont pas l'intention de le faire. Cette attitude est absolument erronée. Les juges en Israël ont la responsabilité de siéger et de juger avec justice lorsque cela devient nécessaire. Laissez-moi vous lire à la section 20 des Doctrine et Alliances un important rappel à l'intention de ceux qui ont la responsabilité de juger:

‹Tout membre de l'Église du Christ qui transgresse ou qui est surpris commettant une faute, sera traité comme les Écritures le prescrivent› (D&A 20:80).

«Mes frères, étudiez les Écritures et le manuel, faites ce qu'ils vous disent et disciplinez les membres de l'Église lorsque c'est nécessaire. Souvenez-vous que c'est un mauvais service que rend une autorité locale à un transgresseur si elle ferme les yeux sur son iniquité et essaie de la cacher.

«Laissez-moi vous lire une citation du président John Taylor dans laquelle il examine ce sujet: ‹Jai entendu parler, en outre, d'évêques qui ont essayé de couvrir l'iniquité des hommes; je leur dis, au nom de Dieu, qu'ils auront à supporter. . . cette iniquité, et s'il y a en a parmi vous qui veulent participer aux péchés des hommes, ou les soutenir, ils auront à les supporter. Vous entendez, évêques et présidents? Dieu vous en tiendra pour responsables. Vous n'êtes pas mis en place pour fausser les principes de la justice, ni pour couvrir les infamies et les corruptions des hommes› (Conference Report, avril 1880, p. 78).

«Ce sont là des mots très forts, frères, et ils ont été prononcés par un président de l'Église, un prophète de Dieu. George Q. Cannon a fait cette déclaration significative: ‹L'esprit de Dieu serait assurément si affligé qu'il abandonnerait non seulement ceux qui sont coupables de ces actes, mais il se retirerait aussi de ceux qui les tolèrent parmi nous sans les arrêter et sans les réprimander›» («Notre responsabilité vis-à-vis des transgresseurs», *L'Etoile*, mars 1975, pp. 37–38).

«Le Seigneur fera entendre sa voix du ciel»

Section 43

Cadre historique

Le 6 avril 1830 le Seigneur dit aux saints de quelle façon la révélation serait donnée pour édifier Sion.

Parlant du président de l'Église, il dit: «C'est lui que j'inspirai pour avancer la cause de Sion en grande puissance» (D&A 21:7). Certains des saints avaient du mal à suivre cette règle. Beaucoup avaient reçu une formation religieuse qui permettait à n'importe quel membre de l'assemblée de proclamer de la doctrine pour l'assemblée tout entière. Le Seigneur, lui, enseigna, le jour où l'Église fut organisée, le principe qu'une seule personne a le droit de recevoir la révélation pour l'Église entière. En septembre 1830 encore, les saints n'avaient pas complètement retenu la leçon, car beaucoup croyaient aux erreurs de Hiram Page.

En février 1831, le Seigneur se vit obligé de donner de nouvelles instructions aux saints à ce sujet. L'incident qui fut à l'origine de la section 43 fut l'activité d'une certaine Mrs Hubble, qui «vint avec de grandes prétentions à révéler des commandements, des lois et d'autres choses curieuses» (*History of the Church*, 1:154). John Whitmer rapporte ce qui suit à propos de Mrs Hubble: «Elle professait être prophétesse du Seigneur et avoir beaucoup de révélations; elle savait que le Livre de Mormon était vrai et qu'elle devait devenir instructrice dans l'Église du Christ. Elle paraissait très pieuse et en trompa un certain nombre qui ne furent pas capables de détecter son hypocrisie; mais d'autres avaient l'esprit de discernement, et ses sottises et ses abominations furent rendues manifestes» (*History of the Church*, p. 1:154).

Mrs Hubble faisait partie d'un nombre important de personnes qui étaient influencées par de faux esprits et prétendaient avoir des révélations pour guider l'Église ou pour corriger le prophète.

Dans un discours prononcé à Ogden (Utah), George A. Smith donne plusieurs exemples du problème existant dans les premiers temps de l'Église et dit: «Il y a eu un esprit qui a régné pendant tout le début de l'histoire de l'Église qui a poussé les anciens à croire qu'ils en savaient plus que le prophète. Des anciens vous disaient que le prohète s'égarait» (dans *Journal of Discourses*, 11:7).

Beaucoup de membres ne s'y retrouvaient plus et étaient perdus face aux diverses prétentions. C'est dans ces circonstances que le prophète s'adressa au Seigneur pour qu'il le guidât et reçût la révélation qui est maintenant la section 43 des Doctrine et Alliances.

Notes et commentaire

D&A 43:2,3. Seul le prophète vivant a le droit de recevoir des révélations pour l'Église

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 21:7 et Enrichissement F. dans Appendice.

D&A 43:7. Comment peut-on éviter de se laisser égarer par de faux prophètes?

Si l'on prend le Saint-Esprit pour guide et si l'on étudie et suit les Écritures du Seigneur, on se trouve sur un chemin sûr. Avec une telle base on est en mesure de discerner les vrais prophètes des faux. Dans son Église le Seigneur a donné un guide supplémentaire pour être certain que les saints ne se laissent pas égarer. Le président Joseph F. Smith l'explique comme suit:

«Personne n'a à se préparer comme révélateur, comme prophète, comme voyant, comme inspiré, pour donner des révélations, pour guider l'Église, pour prendre sur lui de commander aux autorités présidentes de l'Église. . . nous ne pouvons rien accepter comme autorité que ce qui vient directement par la hiérarchie désignée, les organisations constituées de la prêtrise, qui est la hiérarchie que Dieu a désignée pour révéler sa volonté au monde. . .

«. . . dès l'instant où les personnes se tournent vers une autre source, dès cet instant, elles se livrent aux influences séductrices de Satan et prennent le risque de devenir servantes du diable; elles perdent de vue l'ordre véritable par lequel on doit jouir des bénédictions de la prêtrise; elles quittent le territoire du royaume de Dieu et se trouvent sur un terrain dangereux. Lorsque vous voyez un homme se lever, prétendant avoir reçu des révélations directes du Seigneur pour l'Église, indépendamment de l'ordre et de la hiérarchie de la prêtrise, vous pouvez être sûr que c'est un imposteur» (*Doctrines de l'Évangile*, pp. 33–34).

Le sujet «comment éviter de se laisser égarer» est traité en détail dans Enrichissement J.

D&A 43:9. En quoi le fait de se lier par des alliances aide-t-il à devenir saint?

S'engager les uns vis-à-vis des autres et vis-à-vis du Seigneur a une valeur immense. En contractant des alliances ou en prenant des engagements avec d'autres, on s'engage par son intégrité à agir d'une certaine manière. Ces dispositions constituent une fortification contre les puissances de l'opposition. En d'autres termes, les alliances donnent un sentiment de responsabilité qui, de son côté, donne la force d'agir positivement et empêche le laisser-aller. Contracter des alliances peut aider l'homme à abandonner la routine ou les habitudes du passé du fait qu'il se fixe clairement la voie à suivre et s'oblige ensuite à rendre des comptes en informant d'autres personnes de l'engagement qu'il a pris. Le respect des alliances entraîne toujours des conséquences positives, et la violation des alliances entraîne toujours des conséquences négatives. Quand une personne prend des engagements alors qu'elle en comprend parfaitement les conséquences, elle unifie les forces qu'elle a en elle et s'assure les bénédictions du ciel. Le Seigneur, voyant qu'elle est disposée à prendre des engagements, lui donne son Esprit, lequel lui apporte la force nécessaire

pour persévérer dans la voie qu'elle s'est engagée à suivre.

D&A 43:12–14. En soutenant Joseph Smith, les saints pouvaient obtenir les gloires et les mystères du royaume

Il fut dit aux saints que s'ils désiraient recevoir les mystères et les gloires du royaume, ils devaient pourvoir aux besoins temporels de Joseph Smith pour qu'il pût consacrer son temps à faire ce que lui seul pouvait faire : remplir l'appel prophétique. Il fut dit au prophète Joseph Smith que «les plus grandes bénédictions que Dieu avait à conférer seraient données à ceux qui contribuaient à l'entretien de sa famille pendant qu'il traduisait la plénitude des Écritures» (*Enseignements*, p.5).

Les saints aidèrent Joseph dans une certaine mesure à cet égard, mais on ne l'aida pas suffisamment. Malgré plusieurs tentatives des dirigeants de l'Église d'amener les membres à pourvoir aux besoins temporels de Joseph Smith pour qu'il pût travailler à la traduction de la Bible, les difficultés financières gênèrent le progrès de l'œuvre (voir *History of the Church*, 4:136–137, 164, 187, 493, 517). La traduction fut ralentie et les efforts pour préparer un manuscrit en vue de l'impression furent retardés parce que Joseph devait constamment mettre de côté son travail sur le manuscrit pour se nourrir et s'habiller ainsi que sa famille. A cause de cela le prophète Joseph Smith fut incapable de terminer sa traduction en dépit du fait que le Seigneur en avait commandé la publication (voir D&A 94:10, 104:58,59, 124:89). Après la mort de Joseph, le manuscrit finit par tomber entre les mains de l'Église réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. La négligence des saints des derniers jours à l'égard de cette recommandation a coûté très cher en perte de connaissance et de bénédictions spirituelles.

D&A 43:15,16. On ne peut enseigner efficacement l'Évangile que grâce à la puissance d'en haut

Ces versets contiennent des instructions importantes du Seigneur à ceux qui sont appelés à prêcher l'Évangile. Ceux qui enseignent dans le royaume de Dieu ne doivent pas enseigner les doctrines et les philosophies du monde, mais doivent baser leurs enseignements sur la révélation du Saint-Esprit.

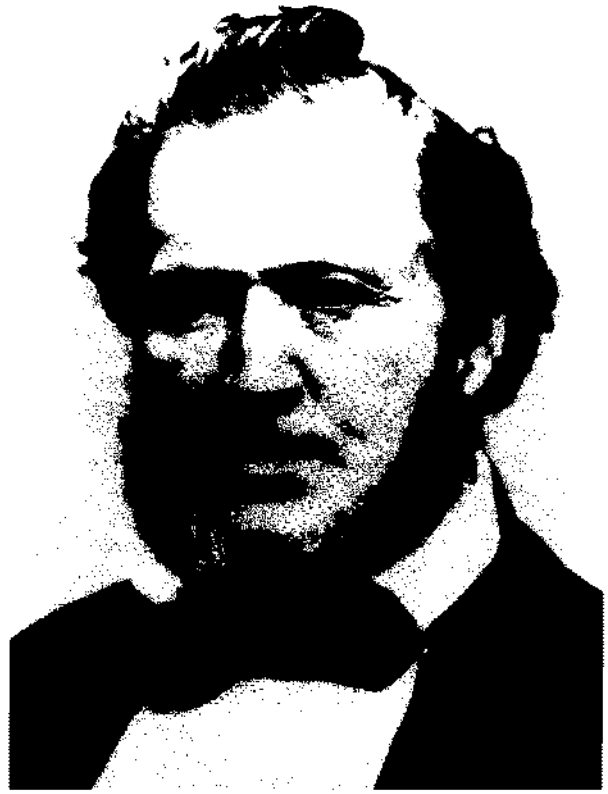
Le Seigneur promet de doter de pouvoir ceux qui se sanctifient. Les saints avaient le don du Saint-Esprit et la prêtrise, et ils recevraient bientôt la dotation qui serait donnée dans les saints temples

D&A 43:18. «Saints, levez-vous et vivez; pécheurs, demeurez et dormez, jusqu'à ce que j'appelle à nouveau»

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 88:95:101.

D&A 43:17–25. Comment la voix d'avertissement de Dieu se fait-elle entendre aujourd'hui?

Les éclairs dont il est question au verset 22 ne parlent pas vraiment comme avec des mots, mais constituent autant un avertissement pour les habitants de la terre que celui qui est donné par les missionnaires. Selon le verset 25, le Seigneur utilise toutes sortes de phénomènes naturels en même temps que les efforts des dirigeants de son Église, des missionnaires,



Brigham Young a parlé de la destruction et des calamités à venir

des anges et même sa propre voix, pour convaincre les habitants de la terre qu'ils doivent se repentir et se préparer pour l'avenir.

Parlant de cette méthode de lancer l'avertissement au monde, le président Brigham Young dit : «Pensez-vous qu'il y a des calamités maintenant répandues parmi les hommes? Pas beaucoup. Tout ce que nous avons déjà appris et tout ce que nous avons ressenti est à peine la préface du sermon qui va être prêché. Quand le témoignage des anciens cessera d'être donné et que le Seigneur leur dira : ‹Rentrez chez vous; je vais maintenant prêcher mes propres sermons aux nations de la terre›, tout ce que vous connaissez maintenant pourra à peine être qualifié de préface du sermon qui sera prêché par le feu et l'épée, les tempêtes, les tremblements de terre, la grêle, la pluie, les tonnerres et les éclairs et d'effroyables destructions. . . Vous entendrez dire que des villes splendides, maintenant idolâtrées par les hommes, se seront enfoncées dans la terre, en ensevelissant les habitants. La mer sortira de son lit, engouffrant d'immenses villes. La famine se répandra sur les nations» (Dans *Journal of Discourses*, 8:123, voir aussi D&A 88:88–92).

Quelques semaines après l'éruption du mont Saint-Helens, un volcan situé dans l'État de Washington, dans l'ouest des États-Unis, l'éditorial suivant fut publié dans le *Church News*:

«Une série d'événements tout à fait extraordinaire se sont produits pendant ces dernières semaines. Bien entendu le plus surprenant fut l'éruption du mont Saint-Helens, avec toutes ses dévastations et son coût en pertes humaines.

«Mais pendant qu'il était en éruption, une série d'ouragans balayèrent le centre des États-Unis. Plus de 900 tempêtes ‹sauvages› s'abattirent ce mois-là sur

les États-Unis. En un seul jour on compta 50 ouragans dans six États. Le lendemain même 24 autres ouragans s'abattaient sur l'Iowa et le Nébraska. Et pendant cette même période, des tremblements de terre secouèrent la Californie. . .

«Il est important de chercher le sens de ces bouleversements. Se pourrait-il que ce soient des signes des temps? Se pourrait-t-il que le Seigneur parle à l'Amérique par ces terrifiants désastres?

«Il dit que dans les derniers jours il proclamerait son témoignage par les tempêtes, les inondations, les tremblements des terre et les épidémies. Il n'a pas parlé des volcans, mais ils sont certainement autant sous sa juridiction que les tremblements de terre. A-t-il forcé le mont Saint-Helens à entrer en éruption pour avertir les Américains qu'ils doivent se repentir et le reconnaître?

«Nous avons tendance à oublier rapidement nos souffrances, exactement comme une mère une fois que son enfant est né. Déjà maintenant on ne parle plus guère des inondations en Arizona, bien que les débris et les ponts brisés restent.

«Même le volcan a disparu de la une des journaux. Et les cinquante ouragans en un seul jour?
On ne leur a accordé que cinq centimètres à la une dans le cadre d'un résumé des informations.
On ne leur a même pas accordé une manchette!

«Est-il possible de s'endurcir au point d'ignorer la voix d'avertissement et même d'oublier nos souffrances? Mais ceux qui ont perdu leurs maisons et les membres de leur famille ne l'oublieront pas facilement, même si le public l'oublie, lui.

«Le Seigneur doit-il parler plus fort? Faut-il qu'il envoie de plus grands désastres pour que nous écoutions sa voix d'avertissement?

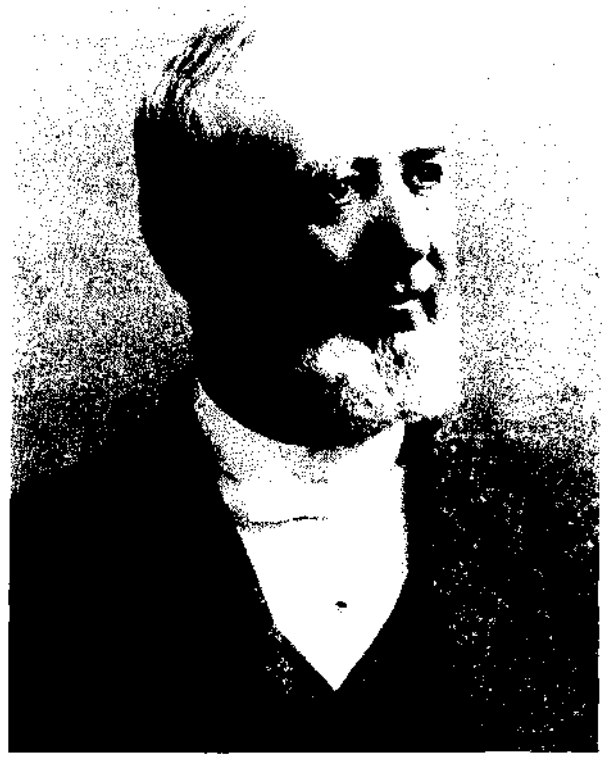
«Que faut-il pour nous faire prendre conscience de ce que Dieu existe réellement, de ce qu'il y a des limites à sa patience et de ce que la seule vraie sécurité en cette époque difficile réside dans l'obéissance au Très-Haut? Pourquoi narguer la Providence?» (*Church News*, 21 juin 1980, p. 12).

D&A 43:31. Comment Satan sera-t-il lié pendant le millénium?

Parlant de l'ère millénaire, Néphi dit que «à cause de la justice de son peuple [le peuple du Seigneur], Satan n'a point de pouvoir, il ne sera pas délié pendant de nombreuses années; car il n'a aucun pouvoir sur le cœur du peuple, puisque celui-ci demeure dans la justice, et que le Très-Saint d'Israël règne» (1Néphi 22:26).

Le président Joseph Fielding Smith a enseigné concernant l'enchaînement de Satan: «Il y en a beaucoup parmi nous qui enseignent que l'enchaînement de Satan sera tout simplement l'enchaînement que lui imposeront ceux qui demeureront sur la terre en refusant d'écouter ses tentations. Il n'en est pas ainsi. Pendant cette période il n'aura pas le droit de tenter l'homme (D&A 101:28)» (*Church History and Modern Revelation*, 1:192).

Ces deux citations peuvent paraître contradictoires à première vue, mais elles ne le sont pas en réalité. Il est vrai qu'il résulte de la justice des saints que Satan ne peut pas exercer de pouvoir sur eux. Les restrictions qui seront imposées à Satan seront le résultat de deux mesures importantes du Seigneur: (1) lors de sa



George Q. Cannon a expliqué comment Satan sera lié

Seconde Venue il détruira la méchanceté téleste sur la terre et (2) pour les récompenser d'avoir suivi ses instructions, le Seigneur déversera son esprit sur les justes qui resteront au point que le pouvoir de Satan sera écrasé. Ainsi Satan n'aura pas le pouvoir de tenter le peuple du Seigneur ou d'exercer une influence négative sur lui. La justice des saints et l'action de la puissance du Seigneur sont nécessaires pour lier Satan: si les saints ne prêtent pas attention à la parole de Dieu, il ne leur confère pas son Esprit; et si l'influence du Seigneur ne vient pas au secours des saints, ils ne peuvent pas, de par leurs propres forces, résister à la puissance de l'Adversaire.

Le président George Q. Cannon montre comment le pouvoir de Dieu et la justice des saints sont nécessaires pour lier Satan:

«Nous parlons de l'enchaînement de Satan. Satan sera enchaîné par la puissance de Dieu; mais il sera également enchaîné par la volonté du peuple de Dieu de ne pas l'écouter, de ne pas se laisser gouverner par lui. Le Seigneur ne l'enchaînera pas et ne lui enlèvera pas son pouvoir sur la terre tant qu'il y aura des hommes et des femmes disposés à se laisser gouverner par lui. C'est contraire au plan de salut. Priver les hommes de leur libre arbitre est contraire aux desseins de notre Dieu. . . [Voir les enseignements de Léhi, dans 2Néphi 2:15,16. Pour protéger le libre arbitre, il est nécessaire que l'on soit *entraîné* par des forces opposées.]

«Satan n'acquiert du pouvoir sur l'homme que lorsque celui-ci exerce son libre arbitre; et quand Satan sera lié pendant mille ans, comme le promet le Seigneur, un des grands pouvoirs qui en permettront la réalisation sera le libre arbitre de l'homme. Le Seigneur n'a jamais forcé les hommes à lui obéir malgré

eux. Il ne fait jamais rien de tel. Par conséquent si Satan a du pouvoir auprès de l'homme, c'est parce que celui-ci cède à son influence. . .

«Le moment n'est pas très éloigné où de grands jugements seront déversés sur les habitants corrompus de la terre. Tous les prophètes qui ont espéré notre temps ont vu et prédit que les méchants seraient détruits. Leur destruction signifie la destruction de la puissance de Satan [y compris la destruction littérale des méchants]. Les justes resteront, et à *cause de leur justice le Seigneur aura pitié d'eux;* en excerçant leur libre arbitre dans la bonne direction, *ils s'attireront ses bénédictions* à tel point que Satan sera lié» (*Gospel Truth*, 1:86–87. Voir aussi 2Néphi 30:18; Éther 8:26).

D&A 43:32. «La terre passera comme le feu»

Voir notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 29:22–25.

D&A 43:33. «Les méchants s'en iront dans un feu inextinguible»

Le prophète Joseph Smith a enseigné que «d'autres ressusciteront dans la damnation de leur propre impureté, qui est un tourment aussi atroce que celui de l'étang de feu et de souffre» (*Enseignements*, p. 293).

Bruce R. McConkie explique ces images symboliques: «La nature du soufre est telle qu'il symbolisait parfaitement dans l'esprit prophétique le tourment éternel des damnés. C'est pour cela que nous lisons que les méchants sont ‹tourmenté [s] *dans le feu et le souffre*› (Apocalypse 14:9–11; 19:20; 20:10) ou en d'autres termes que ‹leurs tourments sont comme un lac de feu et de souffre, dont la flamme monte d'éternité en éternité et n'a pas de fin› (2Néphi 9:16; Alma 12:17). Cette scène ardente, un horrible ‹lac de feu et de souffre› symbolise ‹le tourment sans fin› (2Néphi 9:19; 26; 28:23); Jacques 6:10; Alma 14:14; D&A 76:36); ceux qui y trouvent leur place subissent la seconde mort (Jacques 3:11; D&A 63:17). Ils subissent la vengeance du feu éternel (D&A 29:28; 43:33; 76:44, 105)» (*Mormon Doctrine*, pp. 280–81).

D&A 43:34. Qu'est-ce que la «gravité de l'éternité»?

Le mot *gravité* indique quelque chose de très sérieux et de très important. Le Seigneur dit aux membres de l'Église de réfléchir aux choses sérieuses de l'éternité: à leurs alliances et aux grandes bénédictions qui seront données aux fidèles. Quels changements pourraient se produire dans la vie des mortels s'ils laissaient continuellement la perspective éternelle les guider!

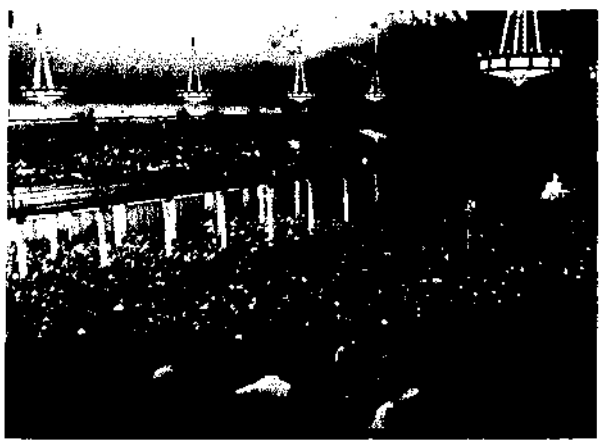
La quatrième conférence générale de l'Église

Section 44

Cadre historique

Depuis la création de l'Église, trois grandes conférences avaient été organisées. La première avait eu lieu le 9 juin 1830, la deuxième le 26 septembre 1830 et la troisième le 2 janvier 1831. Toutes ces conférences avaient eu lieu à Fayette (New York).

En février 1831, le Seigneur commanda au prophète de convoquer une nouvelle conférence. Cette conférence se réunit le 3 juin 1831 à Kirtland et fut la quatrième conférence générale de l'Église et la première en Ohio. La section 44 des Doctrine et Alliances contient les commandements et décrit quelques grandes raisons de réunir les saints en des conférences.



Une session de la conférence générale au Tabernacle de Salt Lake City

Notes et commentaire

D&A 44:1. Quelles sont les raisons des conférences?

Le président David 0. McKay a expliqué les objectifs des conférences de l'Église:

«Premièrement, traiter des affaires du moment [D&A 20:62];

«Deuxièmement, entendre les rapports et les statistiques générales de l'Église [D&A 73:2];

«Troisièmement, ‹approuver tous ces noms que [moi, le Seigneur] j'ai cités ou alors de les désapprouver› [D&A 124:144];

«Quatrièmement adorer le Seigneur avec sincérité et respect et donner et recevoir des encouragements, des exhortations et des instructions [D&A 58:76; 72:7]» (Dans Conference Report, octobre 1938, pp. 130–131).

Doctrine et Alliances, section 52, dit qu'un but important de la quatrième conférence générale fut de choisir des frères pour aller au Missouri pour apprendre où se trouvait la ville de Sion. La conférence devait donc préparer les saints à des événements et à des problèmes futurs. Hugh B. Brown a témoigné: «Ces grandes conférences sont convoquées pour nous inspirer à nous préparer pour la bataille» (*Church News*, juillet 1968, p. 10).

D&A 44:2. Quelles belles promesses le Seigneur fait-il à ceux qui se réunissent en son nom?

Bien que ce verset porte spécifiquement sur la conférence générale qui devait se tenir à ce moment-là, la promesse faite peut-être appliquée à n'importe quelle assemblée de saints. Quelle est la grande bénédiction qui est donnée à ceux qui se réunissent sous la direction de la prêtrise? (Voir Matthieu 18:10.) Le président Spencer W. Kimball a porté ce témoignage à la fin de la conférence générale d'avril 1977: «Nous avons tous senti le déversement de l'Esprit du Seigneur en nous assemblant en son nom pour adorer et être instruits par le pouvoir du Saint-Esprit. Il en a toujours été ainsi dans les réunions des saints» (*L'Etoile*, octobre 1977, p. 88).

D&A 44:4. Pourquoi les saints devaient-ils s'organiser conformément aux lois des hommes

«Quand le Seigneur rétablit l'Évangile, l'esprit de rassemblement en faisait partie. Le Seigneur commanda de se rassembler et non seulement de s'organiser comme Église mais aussi de s'organiser selon les lois du pays afin de ne pas être impuissants et dépendants et sans influence ni pouvoir; mais afin de devenir, grâce à l'effort et à la foi réunis, une puissance pour accomplir ce qui est juste sur la terre (D&A section 44:4–5)» (Joseph Smith, dans Conference Report, avril 1900, p. 47).

D&A 44:6. «Vous devez visiter les pauvres et les affligés, et les soulager»

Le président George Q. Cannon écrit à propos de la personnalité du prophète: «A aucun moment de la carrière du prophète, le soin des pauvres n'échappa à son attention ni ne lui devint indifférent. C'était un homme d'une grande bienveillance et sa compassion était vite éveillée par toute affliction et par tout appel au secours. Dans les périodes les plus occupées et les plus éprouvantes de sa vie, ceux qui venaient le trouver pour qu'ils les conseillât dans leurs difficultés, le trouvaient toujours disposé à écouter, et ils étaient certains de recevoir de l'encouragement et de l'aide. Consoler les esprits endoloris et aider les nécessiteux et ceux qui étaient dans la détresse, semblait lui procurer un plaisir constant. Son hospitalité, elle aussi, était un trait caractéristique de sa personnalité. Sa maison était toujours ouverte, pour recevoir l'étranger. Un des souvenirs les plus chers de beaucoup d'entre les vieux membres de l'Église est la gentillesse avec laquelle ils étaient traités par ‹frère Joseph› et l'accueil chaleureux qu'il leur faisait chez lui à leur arrivée à Kirtland et en d'autres endroits où il vivait» (*Life of Joseph Smith*, pp. 109–110).

«L'attente du grand jour du Seigneur»

Section 45

Cadre historique

L'arrivée du prophète Joseph Smith à Kirtland (Ohio) fut le signal du commencement d'une période de croissance rapide du nombre des membres de l'Église. Dès le début juin 1831, l'Église était passée à 2000 âmes. Parmi ceux qui entrèrent dans l'Église à cette époque, il y eut la mère et le frère aîné de Sidney Rigdon, Luke S. Johnson, un des premiers missionnaires de l'Église, et Ezra Booth, qui entra dans l'Église après avoir été témoin d'un miracle.

Ediles municipaux, prêtres, rédacteurs de journaux et paroissiens s'unirent pour mettre fin à la conversion de leurs voisins à la nouvelle religion. Dans son histoire le prophète rapporte:

«Beaucoup de faux bruits, de mensonges et d'histoires ridicules furent publiés dans les journaux et diffusés pour empêcher les gens d'examiner l'œuvre ou d'adopter la foi» (*History of the Church*, 1:158).

Pendant cette époque éprouvante de calmonies et d'insultes, le Seigneur bénit les saints en leur donnant des révélations de consolation, de paix et d'assurance. La section 45 est une de ces révélations; le prophète écrit à ce sujet: «A la grande joie des saints qui devaient lutter contre tout ce que les préjugés et la méchanceté peuvent inventer, je reçus ce qui suit: [D&A 45]» (*History of the Church*, 1:158).

Notes et commentaire

D&A 45:2. «A l'heure où vous n'y pensez pas»

Le président Joseph Fielding Smith note que «une des grandes faiblesses de l'humanité est de ne pas faire attention aux avertissements qu'il y aura un châtiment pour les péchés. A toutes les époques du monde, les hommes ont entretenu la curieuse croyance que les paroles des prophètes s'accompliraient à une époque future. C'est vrai aussi pour les gens d'aujour'hui. Nous avons été abondamment avertis de la proximité de la venue du grand jour et redoutable du Seigneur. Les signes se présentent à nous dans toute leur puissance. . . Dans cette révélation nous sommes avertis de ce que l'été est en train de passer et que si nous ne faisons pas attention à l'avertissement, nous constaterons que l'été est passé, que la moisson est terminée et que notre âme n'est pas sauvée. Bien que nul ne connaisse ni le jour ni l'heure, si nous sommes pris à l'improviste, nous serons sans excuse, car les signes sont abondants, et nous les voyons maintenant s'accomplir» (*Church History and Revelation*, 1:195).

«L'heure et le jour, nul ne les connaît» (D&A 49:7)

D&A 45:3–5. Quel est le sens du titre «Avocat»?

Les Écritures ont souvent recours au vocabulaire judiciaire quand elles parlent du jugement dernier. L'homme se présente à la «barre du jugement» (2Néphi 33:15), pour y être «cité» (Alma 11:44) et se présenter devant Dieu, «Juge de tous» (Hébreux 12:23). C'est dans ce contexte que Jésus est appelé *l'Avocat* (*Paraclêtos*). Dans le Nouveau Testament Jésus n'est appelé «Avocat» qu'une seule fois (1Jean 2:1). Le même mot (*paraclêtos*) est utilisé pour le Saint-Esprit, bien que le mot soit traduit par Consolateur (Jean 14:16). Ainsi donc Jésus est un Paraclet ou Consolateur, et le Saint-Esprit est appelé «un autre Consolateur» (Jean 14:16). Le mot grec vient de *para*, aux côtés de, et *kaléo*, convoquer. Par conséquent, à l'origine, quelqu'un qui est appelé aux côté de quelqu'un d'autre pour l'aider, comme un avocat dans un tribunal» (Vincent, *Word Studies*, 1:486).

Dans la terminologie du système juridique d'aujourd'hui, un avocat est un homme de loi qui plaide la cause d'un autre dans un tribunal ou, en d'autres termes, un avocat de la défense. Ordinairement l'avocat de la défense plaide la cause pour son client en partant du principe qu'il est innocent; ou, s'il est coupable, en partant du principe qu'il faut tenir compte de circonstances atténuantes et faire preuve de miséricorde. Au moment du jugement éternel, les hommes se tiendront devant la barre de Dieu, accusés d'être imparfaits et indignes d'entrer en la présence de Dieu, «car. . . tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» (Romains 3:23). A ce moment-là tous les hommes ont un avocat auprès du Père. Il se tient à côté d'eux pour plaider leur cause devant le Grand Juge; mais il ne plaide pas pour eux en attirant l'attention sur leur absence de culpabilité; *c'est plutôt sur sa propre innocence qu'il attire l'attention de Dieu* (voir D&A 45:4). Sa perfection et sa souffrance paient le prix nécessaire pour satisfaire la justice pour ceux de ses «frères qui croient en mon nom» (verset 5). Imaginez le chagrin indescriptible de devoir se tenir devant la barre du jugement sans personne pour s'avancer, personne pour parler pour vous. Quelle sottise tragique que certains ne veulent pas venir à lui avec une foi et un repentir vrais, pour qu'il puisse prendre leur culpabilité sur lui et devenir leur avocat auprès du père.

D&A 45:6. «Tandis qu'il est encore aujourd'hui»

Trois Écritures permettent de comprendre cette expression. La révélation moderne dit que l'histoire temporelle de la terre s'étend sur sept mille ans divisés en périodes de mille années chacune (voir D&A 77:6,7). Pierre et Abraham ont enseigné que le temps sur la terre, comparé au temps de l'endroit où Dieu vit, se calcule à raison de mille années terrestres pour un jour du temps de Dieu (voir 2Pierre 3:8; Abraham 3:4). Puisque la terre aura une existence temporelle avant d'être célestialisée, et puisque l'on sait que la terre est maintenant dans la sixième période de mille ans ou sixième «jour» selon la terminologie du Seigneur, la période actuelle est «aujourd'hui», et le christ viendra «demain». Dans une révélation ultérieure, le Seigneur utilise cette terminologie même, disant que le «temps qui nous sépare de la venue du fils de l'homme s'appelle *aujourd'hui*», que «après *aujourd'hui* vient le feu», que «*demain* tous les orgueilleux et les méchants seront comme du chaume»(D&A 64:23–24).

D&A 45:14. Comment le peuple d'Enoch et tous les saints anges verront-ils un jour futur de justice «dans leur chair»?

«Quand viendra le règne millénaire, les saints hommes d'autrefois le verront dans leur «chair», car ils ressusciteront et prendront leur place parmi les saints» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 255; voir aussi Moïse 7:61–64).

D&A 45:16. Quand Jésus dit-il cela à ses disciples tandis qu'il se tenai[t] devant eux dans la chair»?

Dans la plus grande partie de cette révélation, le Sauveur répète un des sermons qu'il fit à ses disciples pendant qu'il était à Jérusalem. Après avoir quitté le temple, le Sauveur et ses disciples montèrent sur le mont des Oliviers, d'où ils avaient une vue saisissante du temple et de Jérusalem. Ses disciples lui demandèrent alors: «Quand arriveront ces choses. . . et quel est le signe de ton avènement?» (Matthieu 4.) Sa réponse, longue et détaillée, est une des révélations les plus importantes sur les signes des temps et sur la Seconde Venue. Appelé le discours sur le mont des Oliviers, car c'est là qu'il fut donné, il se trouve en entier dans Matthieu 24 et 25. Les corrections inspirées de Joseph Smith sont si importantes qu'elles ont été

incluses dans la Perle de Grand Prix (voir Joseph Smith – Matthieu). Marc et Luc écrivirent aussi des parties du discours bien que pas aussi complètement que Matthieu (voir Marc 13:1–37; Luc 21:5–36).

Le Seigneur cite le même discours dans Doctrine et Alliances 45 à partir du verset 16 en commençant par les mots «puisque vous m'avez interrogé». Le Sauveur interrompt la citation après le verset 33 pour donner un commentaire explicatif, mais continue au verset 35 par «ne soyez pas troublés». Il semble terminer le récit à la fin du verset 59 et se met à parler directement à Joseph Smith au verset 60.

D&A 45:16,17. Pourquoi les premiers apôtres étaient-ils vivement désireux de connaître les signes de la Seconde Venue?

«Une raison de leur vif désir de connaître les signes est donnée ici. La séparation de l'esprit et du corps est, même pour ceux qui appartiennent au Christ, une ‹servitude› qui ne prend fin qu'au moment d'une résurrection glorieuse; cela les intéressait de savoir à quel signe ils pourraient reconnaître que s'approchait le jour de leur rédemption où l'esprit et le corps seraient réunis. Les saints décédés attendent, nous pouvons en être sûrs, les signes de la venue du Seigneur avec un vif intérêt aussi intense que les saints qui sont encore dans la mortalité. Jésus leur montra aimablement ‹comment le jour de la rédemption viendra ainsi que le rétablissement d'Israël dispersé›. Les deux événements sont inséparablement liés» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 259).

On trouvera un traitement plus approfondi du sujet de la Seconde Venue et des signes des temps dans Enrichissement H, dans l'Appendice.

D&A 45:19–21. Les Juifs seront dispersés parmi toutes les nations

Smith et Sjodahl résument brièvement l'accomplissement de cette prophétie: «En 66 de notre ère, Cestus Gallus entra en Judée et menaça Jérusalem. Il aurait pu prendre la ville, mais il battit en retraite et fut battu près de Beth-Horon. Les chrétiens de la ville, se souvenant des paroles de notre Seigneur, s'enfuirent dans la petite ville de Pella, mais les Juifs, emportés par leur succès temporaire, décidèrent de résister à nouveau. Vespasien fut alors envoyé de Rome écraser la rébellion. Il prit quelques places fortes du pays et approcha de Jérusalem. Des querelles intestines y régnaient, et il s'y produisit de telles horreurs que Vespasien décida de laisser son armée se reposer pendant que les Juifs s'entretuaient. Vespasien monta sur le trône et son fils, Titus, resta pour continuer la conquête. Le siège commença en l'an 70 de notre ère. Bientôt la famine s'installa. Quand ils étaient pris, les citoyens qui s'aventuraient en dehors des murs à la recherche de racines étaient crucifiés par les soldats romains. Parfois, du haut des murs, on pouvait en voir des centaines dans cette position terrible. Une tranchée fut creusée autour de la ville afin de l'isoler complètement. Les prisonniers de guerre étaient dépecés vivants pour permettre aux soldats de chercher dans leur corps l'or qu'ils avaient peut-être avalé. Six cent mille personnes moururent à l'intérieur des murs, et les cadavres, trop nombreux pour être enterrés, furent laissés dans les maisons. Les Zélotes, secte fanatique dont les membres prétendaient que Dieu les sauverait au dernier moment, s'en allaient partout, assassinant et invitant le peuple à la résistance. Même Titus fut écœuré des horreurs quotidiennes qu'il vit ou dont il entendit parler. Finalement le temple devint un fortin. Titus l'attaqua en tant que tel. Un soldat romain y mit le feu, contrairement aux ordres reçus. Au bout d'un moment l'endroit fut un lieu de carnage et de pillage. Six mille Juifs périrent dans les flammes. Dans cette guerre affreuse, plus d'un million et demi de Juifs périrent, et beaucoup furent vendus en esclavage et, par conséquent, ‹dispersés parmi toutes les nations›» (Commentary, pp. 260–261).

Le Sauveur prononça le discours sur le mont des Oliviers la dernière semaine de sa vie, en 33 de notre ère. Jérusalem, tomba en 70. Sa promesse «que cette génération de Juifs ne passera pas que ne se produise toutes les désolations» (D&A 45:21) s'accomplit. Certains disciples qui entendirent Jésus dire ces paroles étaient toujours vivants quand les légions de Titus mirent le feu au temple.

D&A 45:22. Le monde prendra-t-il fin à la seconde venue du Christ?

Bruce R. McConkie explique le sens particulier que donnent les Écritures à cette expression: «*La fin du monde* est la fin de l'iniquité ou du monde profane tel que nous le connaissons, et cela sera réalisé par ‹la destruction des méchants› (JSM 1:4). Quand notre monde prendra fin et que l'ère millénaire commencera, il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Ésaïe 65:17–25; D&A 101:23,24). Toutes les espèces de concupiscence, d'impudicité et de sensualité prendront fin, car ce sera *la fin du monde*» (*Mormon Doctrine*, p. 848).

D&A 45:24–30. Que sont «les temps des Gentils» et quand s'accompliront-ils?

Le président Joseph Fielding Smith explique que «les temps des Gentils commencèrent peu après la mort de notre Rédempteur. Les Juifs ne tardèrent pas à rejeter l'Évangile, et il fut alors porté aux Gentils. Les temps des Gentils ont duré depuis ce moment-là jusque maintenant. Le Seigneur a dit: ‹Mais beaucoup d'entre les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers.› A l'époque l'Évangile fut donné d'abord aux Juifs, puis porté aux Gentils. Dans notre dispensation il a tout d'abord été donné aux Gentils et ensuite il ira aux Juifs» (*Church History and Modern Revelation*, 1:196).

Ainsi les temps des Gentils commencèrent avec la vision de Pierre et le baptême de Corneille (voir Actes 10:1–48). Paul et les autres apôtres commencèrent alors le grand travail missionnaire auprès des Gentils, puisque la nation juive avait pour la plupart rejeté Jésus. Comme l'a dit le président Smith, le moment où le grand effort évangélique serait tourné vers les nations gentiles continua jusqu'au rétablissement. Les temps des Gentils seront terminés ou accomplis quand les grands efforts d'enseignement de l'Évangile commenceront à se concentrer sur la Maison d'Israël: les Lamanites et les Juifs.

Dans le discours du mont des Oliviers, le Seigneur donna quatre signes qui devaient montrer quand les temps des Gentils seraient terminés. Trois se trouvent à la section 45 et un est donné dans le compte rendu du grand discours fait par Luc. Ces signes sont les suivants:

1. Les Juifs seront de nouveau rassemblés au pays de Jérusalem (voir D&A 45:25). A la conférence générale d'avril 1960, George Q. Morris du Collège des Douze, a décrit trois grands signes des derniers jours. Le troisième de ceux-ci était le rassemblement des Juifs.

«Un troisième point est la promesse de Dieu qu'il rassemblera les Juifs à Jérusalem, et je crois que nous pourrons très bien ne plus continuer maintenant à dire que les Juifs vont se rassembler à Jérusalem. Je pense que maintenant nous pouvons très bien dire qu'ils se sont rassemblés. Les derniers retours se produiront plus tard quand ils auront exploité le pays et que d'autres se joindront à eux. . .

«Ce passage d'un auteur est très intéressant:

«‹Chose étrange, quand l'État d'Israël naquit de nouveau en 1948, c'était un pays de 600000 habitants, le même nombre que, selon la Bible, Moïse fit sortir d'esclavage en Egypte. Il compte maintenant quelque deux millions, le même nombre qui peuplait, dit-on le royaume de Salomon, lorsqu'Israël était au sommet de sa gloire.›

«C'est pour cela que nous pouvons dire maintenant que les Juifs sont retournés en Palestine» (dans Conference Report, avril 1960 pp. 100–101).

2. Ce sera une époque de grands remous sociaux (voir D&A 45:26,27). Il suffit de suivre un jour ou deux les événements actuels que nous rapportent les médias pour savoir que nous sommes à l'époque décrite par le Sauveur.

3. Les Gentils rejetteront pour la plupart l'Évangile (voir D&A 45:28–30). Le président Joseph Fielding Smith, écrivant sur ces versets, dit: «‹Quand les temps des Gentils arriveront, une lumière jaillira parmi ceux qui demeurent dans les ténèbres, et ce sera la plénitude de mon Évangile›, dit le Seigneur dans cette révélation [D&A 45:28]. Cela signifie que quand viendrait le moment d'établir l'Évangile dans les temps des Gentils, on ne s'en apercevrait pas parce que le cœur des hommes est égaré par les préceptes des hommes. Cependant c'est dans la génération où cela arriverait que les temps des Gentils seraient accomplis» (*Church History and Modern Revelation*, 1:196).

4. Jérusalem ne sera plus «foulée aux pieds par les nations» (Luc 21:24). Le président Smith explique encore: «Quand nous pensons à ce que le Sauveur a dit à ses disciples que les Juifs seraient dispersés et que ‹Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis›, cela nous permet de bien comprendre la signification de ce . . . verset [D&A 45:30] dans cette révélation. Jérusalem fut foulée aux pieds par les nations (c'est-à-dire les Gentils) depuis le moment de sa destruction jusqu'à la fin de 1917, époque à laquelle elle fut délivrée de la tutelle des Turcs par le général anglais Allenby. Après la guerre, la Palestine tomba sous mandat britannique, et la Grande Bretagne proclama ce pays refuge pour les Juifs, qui furent invités à retourner. . . Il est cependant très significatif que Jérusalem n'est plus foulée aux pieds par les Gentils et que les Juifs s'y rassemblent de nouveau. C'est le signe de la fin des temps des Gentils donné par le Seigneur.

Nous sommes maintenant dans la période de transition, et bientôt commencera le temps des Juifs et l'Évangile leur sera apporté, à eux et aux restes qui sont en Amérique» (*Church History and Modern Revelation*, 1:196–197).

Quand Joseph Fielding Smith écrivit ce passage en 1947, Israël n'était pas encore devenu un État; il était encore sous mandat britannique. Mais le 15 mai 1948, Israël devint une nation indépendante et proclama Jérusalem comme capitale. Au cours de la guerre qui suivit cette révélation, les Juifs ne purent conserver le contrôle que de la partie ouest de Jérusalem. La partie est de Jérusalem fut intégrée à la Jordanie. A la conférence générale de 1966, frère Smith, qui était alors président du Collège des Douze, dit: «Jésus a dit que les Juifs seraient dispersés parmi toutes les nations et que Jérusalem serait foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des Gentils fussent accomplis (Luc 21:24). La prophétie qui se trouve à la section 45, versets 24–29, des Doctrine et Alliances concernant les Juifs s'est littéralement accomplie. Jérusalem, qui était foulée aux pieds par les Gentils, n'est plus foulée aux pieds, mais devient le foyer des Juifs. Ils retournent en Palestine et *à cela nous voyons que les temps des Gentils sont près d'être terminés*» (dans Conference Report, avril 1966, p. 13.)

Ensuite, pendant la guerre des six jours, en 1967, Israël conquit la rive ouest, Jérusalem incluse, et pour la première fois depuis la chute de la ville devant les légions de Titus en 70 de notre ère, Jérusalem tombait entièrement sous le contrôle d'un gouvernement juif.

D&A 45:26. Le cœur des hommes leur manquera

Le président Ezra Taft Benson montre comment cette promesse s'accomplit de nos jours:

«Nous vivons à une époque où, comme le Seigneur l'a prédit, le cœur des hommes leur manque, pas seulement physiquement, mais aussi en esprit (voir D&A 45:26). Les hommes perdent courage dans la bataille de la vie. Le suicide est une des causes principales de décès des étudiants d'université. Alors que le règlement final entre le bien et le mal approche avec les épreuves et les afflictions qui l'accompagnent, Satan s'efforce de plus en plus de vaincre les saints par le désespoir, le découragement, l'abattement et la dépression.

«Et cependant, de tous les peuples, nous, les saints des derniers jours, nous devons être les plus optimistes et les moins pessimistes. Car si nous savons que ‹la paix sera enlevée de la terre et . . .[que] le diable aura le pouvoir sur son propre royaume›, on nous assure aussi que ‹le Seigneur aura pouvoir sur ses saints, [et] règnera au milieu d'eux› (D&A 1:35,36)» (*L'Etoile*, février 1975, p. 42).

D&A 45:27. Qu'est-ce qui fera que l'amour des hommes se refroidira?

«L'expression est la même que celle qui se trouve dans Matthieu 24:12 où nous lisons (en traduction littérale): ‹et parce que l'illégalité a abondé, l'amour des nombreux [cela indique plus qu'un petit nombre] se refoidira›. ‹Amour› signifie unité chrétienne, entente. Où dans le monde chrétien cet amour, cette unité règne-t-il? On trouve en abondance de la collaboration basée sur l'intérêt personnel ou la parenté: mais où y a-t-il un amour chrétien authentique, véritable, désintéressé, constant? Son absence chez la majorité des hommes est un des signes de la fin» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 262).

D&A 45:30,31. Pourquoi l'accomplissement des temps des Gentils est-il si important?

L'accomplissement ou achèvement des temps des Gentils est un des grands signes donnés par le Sauveur en réponse à la question des disciples: «Quel est le signe de ta venue?» (Matthieu 4). Doctrine et Alliances 45:31 montre sa grande importance: «Il y aura des hommes dans cette génération-là [au cours de laquelle les temps des Gentils s'accompliront] qui ne passeront pas.» Ce langage est presque identique à l'avertissement donné par le Sauveur aux Juifs, qu'il rapporte au verset 21, et son accomplissement sera tout aussi certain (voir Notes et commentaire sur D&A 45:21).

D&A 45:19,31. «Un fléau dévastateur» et «une épidémie»

Bruce R. McConkie dit ce que pourraient être les tribulations des derniers jours:

«Qu'on se souvienne que des tribulations nous attendent. Il y aura des guerres dans une nation et dans un royaume après l'autre jusqu'à ce que la guerre soit déversée sur toutes les nations et que deux cent millions d'hommes amassent leurs armes à Harmaguédon.

«La paix a été enlevée de la terre, les anges de la destruction ont commencé leur travail, et leurs épées ne seront pas rangées avant que le Prince de la Paix ne vienne détruire les méchants et introduire le grand millénium.

«Il y aura des tremblements de terre, des inondations et des famines. Les vagues de la mer se soulèveront au-delà de leurs limites, les nuages retiendront leurs pluies, et les cultures de la terre se dessècheront et mourront.

«Il y aura des fléaux, des maladies et la mort. Une énorme calamité envahira la terre et une maladie destructrice balayera le pays. Des mouches se saisiront des habitants de la terre et les vers viendront sur eux (voir D&A . 29:14–20). ‹Leur chair tombera de leurs os et leurs yeux de leurs orbites› (D&A 29:19).

«Des bandes de voleurs de Gadianton infesteront chaque nation, l'immoralité, le meurtre et le crime augmenteront et ce sera comme si la main de chaque homme était contre son frère.

«Nous n'avons pas besoin de nous attarder davantage sur ces choses. On nous a commandé de sonder les Écritures là où elles sont décrites avec force et ferveur, et elles se réaliseront certainement» (dans Conference Report, avril 1979, p. 131; ou *L'Etoile*, octobre 1979, pp. 156–157. Voir aussi D&A 5:19,20; 63:32–37; 97:22–27).

D&A 45:32. Tenez-vous en des lieux saints

Le président Harold B. Lee définit ces lieux saints et comment les saints doivent s'y rassembler:

«A cette époque de notre génération, beaucoup d'entre vous demandent: Où trouver la sécurité?

«La parole du Seigneur n'est pas muette. Il nous a recommandé: ‹Mais mes disciples se tiendront en des lieux saints et resteront fermes; mais parmi les méchants, les hommes élèveront la voix, maudiront Dieu et mourront› (D&A 45:32).

«Le Seigneur nous a dit où se trouvent ces ‹lieux saints›: ‹Il arrivera chez les méchants que tout homme qui ne voudra pas prendre l'épée contre son voisin devra fuir en Sion pour se mettre en sécurité.› (D&A 45:68).

«Où est Sion?

«Durant les diverses périodes de temps ou dispensations, et pour des raisons précises, les prophètes du Seigneur, ses ‹porte-parole› ont désigné des lieux de rassemblement où les saints devraient se réunir. Après avoir désigné certains de ces endroits dans notre dispensation, le Seigneur a dit: ‹Jusqu'à ce que vienne le jour où l'on ne trouvera plus de place pour eux; alors, j'aurai d'autres endroits que je leur désignerai, et ils seront appelés pieux, pour la tente ou la force de Sion.› (D&A 101:21).

«Il est donc clair que le Seigneur a remis la responsabilité de la direction de l'œuvre de rassemblement entre les mains des dirigeants qu'il a désignés. Je prie de tout mon cœur que tous les saints et tous les chercheurs de vérité de partout prêtent une oreille attentive à ces dirigeants et prophètes. . .

«Quand on étudie les commandements du Seigneur et les promesses qui accompagnent l'obéissance à ses commandements, on acquiert des idées précises sur la façon de se tenir ‹en des lieux saints› comme le Seigneur le commande si nous voulons recevoir la protection qui est en accord avec ses desseins sacrés, afin d'être comptés parmi ‹ceux qui ont le cœur pur› qui constituent Sion, comme je l'ai lu dans les propres termes du Seigneur» (dans Conference Report, octobre 1968, pp. 61–62).

D&A 45:34,35. «Ne soyez pas troublés»

Marion G. Rommey a commenté comme suit l'exhortation donnée ici par le Seigneur:

«Le fait que le Seigneur ait fait ces prédictions en 1831 au prophète Joseph met certainement en relief leur importance pour nous. Et puisque les disciples étaient troublés alors qu'on ne faisait que leur parler de ces calamités qui devaient venir dans l'avenir lointain, il n'est pas étonnant que nous soyons troublés de les voir se produire. . .

«C'est à la lumière de sa prescience. . . que le Christ dit à ses disciples: ‹Ne soyez pas troublés . . .›

«J'espère que nous connaissons tous bien ces paroles du Seigneur et ses prédictions concernant d'autres événements à venir comme l'édification de la Nouvelle Jérusalem et la rédemption de l'ancienne, le retour de la Sion d'Enoch et le règne millénaire du Christ.

«Non seulement j'espère que nous connaissons bien ces événements à venir, j'espère aussi que nous gardons continuellement la perspective à l'esprit. Je l'espère parce que l'efficacité de l'exhortation du Christ: ‹Ne soyez pas troublés. . .› dépend de la connaissance que l'on en a, de l'assurance qu'ils sont réels et du témoignage que chacun de nous pourra y participer» (dans Conference Report, octobre 1966, pp. 51–52).

Le président Jedediah M. Grant a demandé: «Comment se fait-il que les saints des derniers jours sont parfaitement calmes et sereins au milieu des convulsions de la terre, des remous, des conflits de la guerre, des fléaux, de la famine et de la détresse des nations? C'est parce que l'esprit de prophétie nous a révélé que de telles choses se produiraient vraiment sur la terre. Nous le comprenons et le voyons sous son vrai jour. Nous l'avons appris par les visions du Tout-Puissant» («The Hand of God in Events on Earth», *Improvement Era*, février 1915, p. 286).

Bruce R. McConkie a recommandé aux saints de se préparer pour être calmes et sereins face aux tribulations à venir:

«Nous ne savons pas quand les calamités et les ennuis des derniers jours s'abattront sur nous personnellement ou sur des groupes de saints. Le Seigneur nous cache délibérément le jour et l'heure de sa venue et les tribulations qui la précéderont: tout cela fait partie de la mise à l'épreuve que constitue la mortalité. Il nous dit simplement de veiller et d'être prêts.

«Nous pouvons être sûrs que si nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour nous préparer pour ce qui nous attend, il nous aidera en nous donnant toutes les autres choses dont nous avons besoin. . .

«Nous ne disons pas que tous les saints se verront épargnés et sauvés le jour de la désolation à venir. Ce que nous disons, c'est qu'il n'y a de promesse de salut de sécurité que pour ceux qui aiment le Seigneur et qui cherchent à faire tout ce qu'il commande.

«Il se peut, par exemple, que seuls la puissance de la foi et l'autorité de la prêtrise puissent sauver des personnes et des assemblées des holocaustes atomiques qui se produiront certainement.

«C'est pourquoi nous élevons la voix d'avertissement et disons: Prenez garde, préparez-vous, veillez et soyez prêts. Il n'y a de sécurité que dans l'obéissance, la soumission et la justice» (dans Conference Report, avril 1979, pp. 132–133; ou *Ensign*, mai 1979, p. 93).

D&A 45:34–38. La parabole du figuier

«Quand Jésus répondit à la question de ses disciples: ‹Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?› [Matthieu 24:3], il parlait de certains signes qui indiqueraient le moment de sa venue, les signes mêmes que le monde, s'il avait des yeux pour voir, pourrait contempler aujourd'hui. Il dit: Jugez-en comme vous jugeriez de la venue du printemps. Quand vous voyez le figuier pousser ses feuilles, vous savez que l'été est proche; de même quand vous verrez ces signes, vous saurez que la venue du Fils de l'Homme est proche» (Melvin J. Ballard, dans Conference Report, octobre 1923, p. 32).

D&A 45:40–42. «Ils verront des signes et des prodiges»

Le président Joseph Fielding Smith a dit à propos des signes mentionnés ici:

«On se demande si nous ne voyons pas maintenant certains des signes dans le ciel; pas tous, car assurément certains d'entre eux seront parmi les corps célestes, tels que la lune et le soleil, les météores et les comètes, mais en parlant des cieux il est question de cette partie qui entoure la terre et qui y appartient. C'est l'atmosphère où beaucoup de signes seront donnés. Ne voyons-nous pas des aéronefs de diverses sortes parcourir quotidiennement les cieux? N'avons-nous pas eu des signes sur la terre et à travers la terre par la radio, les chemins de fer, les autos, les sous-marins, les satellites et de beaucoup d'autres façons? Il y aura encore de grands signes: les cieux seront ébranlés, le signe du Fils de l'Homme sera donné, et alors les tribus de la terre se lamenteront. . .

«Si le jour grand et redoutable du Seigneur était proche lorsqu'Élie vint, il y a 130 ans, nous en sommes aujourd'hui plus proches d'un siècle. Mais certains diront: ‹Mais non! Élie, tu te trompes! . . . Tu fais certainement erreur!› Il y en a tant qui pensent et disent, et, à en juger par leurs actes, sont certains que le monde continuera fatalement dans sa situation actuelle pendant des millions d'années avant que la fin ne se produise. Parlez-leur; écoutez ce qu'ils ont à dire, ces savants du monde. ‹Nous avons eu pire que cela›, disent-ils, ‹vous avez tort de penser qu'il y a plus de calamités maintenant que dans le passé. Il n'y a pas plus de tremblements de terre, la terre a toujours tremblé, mais certainement nous avons des moyens d'information que nos pères n'avaient pas. Ce ne sont pas des signes des temps, les choses ne sont pas différentes d'avant.› Et c'est ainsi que les gens refusent d'écouter les avertissements que le Seigneur a la si grande bonté de leur donner, et ainsi ils accomplissent les Écritures» (dans Conference Report, avril 1966, pp. 13–15).

D&A 45:48–53. «Alors le Seigneur posera le pied sur cette montagne»

«Cette montagne» désigne le mont des Oliviers sur lequel le Sauveur était assis quand il fit ce magnifique discours. Parley P. Pratt, dans une brochure publiée du vivant de Joseph Smith, décrit les grands événements qui sont signalés ici: «Dans son quatorzième chapitre, le prophète Zacharie nous donne de longs détails sur la grande bataille et la déroute des nations qui combattront contre Jérusalem. Il dit en termes précis que le Seigneur apparaîtra, au moment de l'extermination de cette armée; oui, à l'heure même où les troupes ennemies, après avoir déjà pris la moitié de Jérusalem, seront entrées dans la ville, et seront occupées à piller les maisons et à violer les femmes. C'est alors que leur Messie, qu'ils attendent depuis tant de siècles, apparaissant soudain, mettra le pied sur la montagne des Oliviers, un peu à l'est de Jérusalem, pour combattre contre les assiégeants et délivrer les enfants d'Israël. Le prophète Zacharie dit que la montagne des Oliviers se fendra en deux par le milieu, de l'est à l'ouest, et qu'une moitié de la montagne se retirera vers le nord, et l'autre moitié vers le midi, formant tout à coup une immense vallée vers laquelle se précipiteront les Juifs pour se mettre à l'abri de leurs ennemis, comme ils s'enfuirent de devant le tremblement de terre sous le règne d'Ozias, roi de Juda. Alors viendra le Seigneur, et tous les saints avec lui. Et c'est alors que les Juifs verront le Messie, ce Messie si longtemps ardemment désiré, venant à leur secours avec une grande puissance, tel qu'ils l'ont toujours attendu. Il exterminera leurs ennemis et les délivrera de leurs mains à l'instant même où, consternés, réduits à la dernière extrémité, ils allaient périr sous leurs coups. Mais quelle ne sera pas leur surprise, lorsque, sur le point de tomber aux pieds de leur Sauveur, et de reconnaître en lui leur Messie, ils apercevront les plaies qui furent faites autrefois à ses mains, à ses pieds et à son côté: et qu'après information, ils reconnaîtront en lui Jésus de Nazareth, le Roi des Juifs, cet homme qu'ils avaient si longtemps rejeté. Combien le prophète a raison de dire qu'ils pleureront et qu'ils se lamenteront, chaque famille à part, et les femmes à part. Mais, grâce au Ciel, il y aura une fin à leurs lamentations; car il leur pardonnera leurs iniquités et les purifiera de toute souillure. Désormais, Jérusalem

Le Seigneur posera le pied sur la montagne des Oliviers

sera une ville sainte, et toute la Palestine deviendra comme une plaine depuis Guéba jusqu'à Rimmôn; elle sera élevée et habitée en sa place, les hommes y demeureront en sûreté. Jérusalem ne sera plus détruite; ‹l'Éternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Éternel sera (le Dieu) unique et son nom sera (le nom) unique› (Zacharie 14:9)» (*Voix d'avertissement*, pp. 48–50).

D&A 45:55. «Satan sera lié»

Voir Notes et Commentaire sur D&A 43:31.

D&A 45:57. La parabole des dix vierges

Bien que beaucoup de personnes pensent que le discours sur le mont des Oliviers se limite à Matthieu 24, on s'aperçoit en lisant soigneusement le chapitre 25 que les trois paraboles données ici (la parabole des dix vierges, la parabole des talents et la parabole des brebis et des boucs) faisaient partie du même discours (notez spécialement Matthieu 25:1,31). Le Seigneur révéla à Joseph Smith la clef du symbolisme de la parabole des dix vierges.

L'huile, qui est l'objet central de la parabole, représente le pouvoir spirituel que l'on reçoit du Saint-Esprit.

Spencer W. Kimball a expliqué l'importance de cette parabole pour les saints modernes:

«Je crois que les dix vierges représentent tous les membres de l'Église de Jésus-Christ, et non le peuple. Toutes les vierges, sages et folles, avaient accepté l'invitation au repas de noces; elles connaissaient le programme et avaient été informées du grand jour à venir. Elles ne faisaient partie ni des Gentils ni des païens et n'étaient pas nécessairement corrompues et réprouvées; c'étaient des personnes ayant la connaissance, mais qui avaient eu la folie de ne pas se préparer pour les événements capitaux qui allaient affecter leur vie éternelle.

«Elles possédaient l'Évangile de salut et d'exaltation, mais elles n'en avaient pas fait le centre de leur vie. Elles connaissaient le chemin, mais elles ne faisaient preuve que d'une loyauté et d'un dévouement limités. Dites-moi donc à quoi sert une voiture sans moteur, un verre sans eau, une table sans nourriture ou une lampe sans huile?

«Se hâtant d'aller chercher leurs lampes pour éclairer leur chemin dans l'obscurité, la moitié d'entre elles les trouva vides. Elles s'étaient laissées prendre. Elles étaient folles, ces cinq vierges qui ne s'étaient pas préparées. Apparemment l'époux s'était attardé pour des motifs suffisants et valables. Le temps avait passé, et il n'était pas venu. Elles entendaient si souvent parler de sa venue, et depuis si longtemps, que l'annonce semblait avoir perdu toute signification pour elles. Viendrait-il jamais? Elles l'attendaient depuis si longtemps qu'elles en déduisaient qu'il n'apparaîtrait jamais. Peut-être était-ce un mythe.

«Aujourd'hui des centaines de milliers parmi nous sont dans cette situation. Leur confiance est émoussée et leur patience a été mise à bout. Il est extrêmement difficile d'attendre tout en restant préparé, mais nous ne pouvons nous permettre de sommeiller. Le Seigneur nous a donné cette parabole à titre d'avertissement spécial. . .

«A minuit! Exactement à l'heure la plus sombre, au moment où on l'attendait le moins, l'époux arriva. Quand le monde sera rempli de tribulations et qu'on aura besoin d'aide, mais qu'il semblera que le moment est passé et que l'espoir est vain, c'est alors que le Christ viendra. Les minuits de la vie sont les moments où le ciel vient offrir sa joie à la lassitude de l'homme. Mais quand retentit le cri, on n'a pas le temps de se préparer. Les lampes lancent alors une lumière joyeuse sur le flanc de la colline et la procession s'avance vers la maison du banquet, et ceux qui n'ont pas de lampe ou d'huile restent dans les ténèbres. Lorsqu'après avoir cherché tardivement à satisfaire aux conditions requises on arrive finalement à la salle, la porte est fermée. Pendant la journée on ne voyait pas la différence entre les sages et les folles; minuit est le moment de l'épreuve et du jugement et le moment où la joie est offerte. . .

«Les folles demandèrent aux autres de partager leur huile, mais la préparation spirituelle ne peut se partager en un instant. Les sages durent partir, sinon l'époux serait arrivé sans être accueilli. Elles avaient besoin de toute leur huile pour elles-mêmes; elles ne pouvaient venir en aide aux folles. Chacune était responsable d'elle-même.

Ce n'était pas de l'égoïsme ni de la malveillance. La sorte d'huile nécessaire pour illuminer le chemin et éclairer l'obscurité ne peut se partager. Comment peut-on partager l'obéissance au principe de la dîme? La tranquillité d'esprit résultant d'une vie juste? Une accumulation de connaissance? Comment peut-on partager la foi ou un témoignage? Comment peut-on partager des attitudes, la chasteté ou l'expérience d'une mission? Comment peut-on partager les bénédictions du temple? Chacun doit se procurer lui-même cette sorte d'huile.

Les vierges folles n'étaient pas opposées au fait d'avoir à acheter de l'huile. Elles savaient qu'il leur en fallait. Elles le remettaient seulement de jour en jour, ignorant quand viendrait l'époux.

«Dans la parabole, l'huile peut s'acheter au marché. Dans notre vie, l'huile de la préparation s'accumule goutte à goutte par une vie juste. L'assistance aux réunions de Sainte-Cène ajoute goutte à goutte de l'huile dans notre lampe au cours des années. Le jeûne, la prière en famille, l'enseignement au foyer, la maîtrise des appétits physiques, la prédication de l'Évangile, l'étude des Écritures – tout acte de consécration et d'obéissance est une goutte qui s'ajoute à notre réserve. Les gestes de bienveillance, le paiement de dons et de la dîme, les pensées et les actes chastes, le

mariage dans l'alliance pour l'éternité – tout cela aussi augmente considérablemeent la quantité d'huile qui nous permettra, à minuit, de remplir notre lampe vide.

«Minuit, c'est si tard pour ceux qui ont remis à plus tard» (*Faith Preceedes the Miracle*, p. 253–56).

D&A 45:60–62. «Je vous donne le pouvoir de le traduire, afin que vous soyez préparés»

Le Seigneur commanda à Joseph Smith de traduire le Nouveau Testament et dit qu'une des raisons pour lesquelles il traduisait les Écritures était que cela le préparait pour les choses à venir. Cette traduction s'appelle le Traduction de Joseph Smith.

D&A 45:64–75. Sion: un lieu de défense et de refuge

Dans les Écritures quatre mots sont étroitement liés à la notion de Sion: *rassemblement*, *préparation*, *défense* et *refuge*. Les tribulations et les jugements qui seront déversés sur le monde pendant la Seconde Venue seront si étendus et si dévastateurs que si le Seigneur ne prévoyait pas un moyen de préservation, son peuple périrait aussi. Mais il a préparé un moyen pour que son peuple échappe à ces moments terribles, et ce moyen c'est Sion. Il fut dit à Enoch que le Seigneur préserverait son peuple dans les tribulations des derniers jours en rassemblant ses élus en Sion où ils pourraient se ceindre les reins (se *préparer*) et attendre sa venue (voir Moïse 7:61,62). Dans une précédente révélation des Doctrine et Alliances, le Sauveur appela les anciens de l'Église à *rassembler* les élus afin que leur cœur pût être préparé pour le jour de la tribulation (voir D&A 29:7,8). En 1838 le Seigneur expliqua que le *rassemblement* en Sion et dans ses pieux était pour la *défense* et le *refuge* face à la tempête future qui serait déversée sur la terre (voir D&A 115:5,6). Ces commandements et ces promesses se trouvent aussi à la section 45. Les saints doivent se *rassembler* en Sion (voir D&A 45:64,65), un lieu de *sécurité*, de *paix* et de *refuge* (voir verset 66). Même si le reste du monde est dans un état horrible de guerre (voir verset 68), en Sion (D&A 115:5,6 implique que ceci comprend ses pieux) régneront la paix et la joie (D&A 45:69–71).

Le prophète Joseph Smith comprenait cette doctrine, car il enseigna aussi que Sion était le lieu de délivrance dans les derniers jours: «Sans Sion et sans lieu de délivrance, nous devons tomber; parce que le moment est proche où le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, où les étoiles tomberont du ciel et ou la terre chancellera. Alors si c'est le cas et si nous ne sommes pas sanctifiés et rassemblés dans les lieux que Dieu a fixés, malgré toutes nos anciennes croyances et notre grand amour pour la Bible, nous tomberons inévitablement; nous ne pouvons demeurer, nous ne pouvons être sauvés, car Dieu rassemblera ses saints d'entre les Gentils; alors viendra la désolation et la destruction et personne ne pourra échapper, si ce n'est ceux qui ont le cœur pur, qui sont rassemblés» (*Enseignements*, p. 53; voir aussi Enrichissement B.)

«Cherchez ardemment les meilleurs dons»

Section 46

Cadre historique

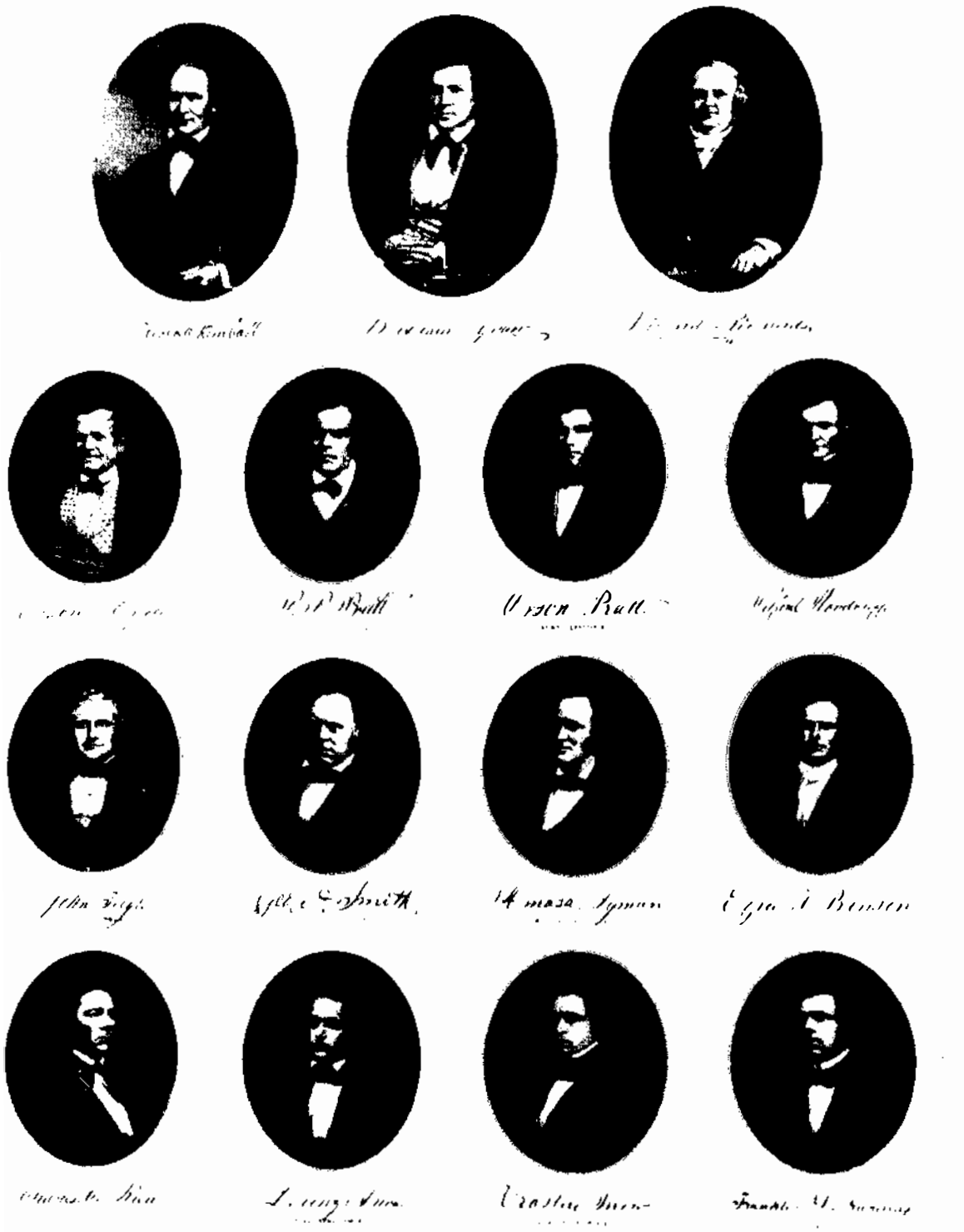
Les difficultés que dut affronter l'Église nouvellement rétablie du Seigneur étaient nombreuses et variées. Les années de fondation virent le pouvoir de Satan se déchaîner en efforts constants pour contrecarrer le royaume de Dieu. Les esprits mauvais se liguèrent pour chercher la perte du prophète Joseph Smith et de tous ceux qui s'alignaient sur l'Église du Christ. Mais les cieux s'étaient ouverts et Dieu avait révélé à son prophète et dirigeant les desseins et la tactique de l'ennemi. Parlant des efforts de Satan et de la nécessité dans laquelle se trouvaient les saints de posséder les dons de l'Esprit, le prophète Joseph Smith dit: «L'homme doit avoir le discernement des esprits pour pouvoir traîner au grand jour cette influence diabolique et l'exposer au monde dans toutes ses couleurs diaboliques, destructrices pour l'âme et abominables; car rien ne fait plus de tort aux enfants des hommes que d'être sous l'influence d'un faux esprit alors qu'ils pensent avoir l'Esprit de Dieu. Des milliers de personnes ont senti l'influence de son pouvoir terrible et de ses effets pernicieux. Elles ont entrepris de longs pélerinages et enduré des pénitences, et la souffrance, la misère et la ruine les ont suivies dans leur sillage; des nations ont été bouleversées, des royaumes renversés, des provinces dévastées, et le sang, le carnage et la désolation sont les vêtements dont il s'est revêtu (*Enseignements*, p. 165).

Le 8 mars 1831 à Kirtland (Ohio), le prophète reçut la section 46, révélation qui allait aider les saints à traîner au grand jour le plan diabolique de Satan en décrivant les dons véritables du Saint-Esprit.

Notes et commentaire

D&A 46:1–7. Comment, dans les réunions publiques de Sainte-Cène, faut-il traiter ceux qui ne sont pas membres de l'Église?

«John Whitmer écrit dans son histoire que ‹au commencement de l'Église, pendant qu'elle était encore dans sa prime enfance, les disciples avaient l'habitude d'exclure les incroyants, ce qui en amena certains à s'étonner et à discuter de cette question à cause de ce qui est écrit dans le Livre de Mormon (3Néphi 18:22–24). C'est pourquoi le Seigneur daigna parler à ce sujet afin que son peuple le comprît et il dit qu'il avait toujours donné aux anciens de son Église de diriger toutes les réunions selon l'inspiration de l'Esprit›.



La Première Présidence et le Collège des douze apôtres pendant la présidence de Brigham Young. A aucune époque les saints qui ont suivi les dirigeants du Seigneur n'ont été égarés

Lorsque le Seigneur eut donné cette révélation, la pratique d'interdire aux non-membres d'assister aux réunions de Sainte-Cène prit fin» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:199).

D&A 46:7,8. Toutes les manifestations surnaturelles ne sont pas des dons de l'Esprit

Marion G. Romney a donné une meilleure compréhension de ces versets en expliquant:

«D'après ce que dit la révélation à propos des dons spirituels: ‹. . .il est donné à certains, par le Saint-Esprit, de connaître les diversités d'opérations pour

savoir si elles sont de Dieu. . . et à d'autres de discerner les esprits», il apparaît qu'il y a des manifestations apparemment surnaturelles qui ne sont pas causées par le pouvoir du Saint-Esprit. La vérité est qu'il y en a beaucoup qui ne le sont pas. Le monde d'aujourd'hui est rempli de contrefaçons. Il en a toujours été ainsi. Déjà du temps de Moïse, lorsque le bâton d'Aaron devint un serpent, les sages sorciers et les magiciens du pharaon ‹. . . jetèrent leurs bâtons qui devinrent des reptiles. . .› (Exode 7:11,12).

Ésaïe mit en garde contre la pratique de consulter ‹. . .ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui chuchotent et marmonnent. . .› (Ésaïe 8:19).

«Le Seigneur a recommandé aux saints de marcher en droiture devant lui, faisant tout avec prière et actions de grâce afin qu'ils ne soient pas ‹. . . séduits par des esprits mauvais, par des doctrines de démons ou par les commandements des hommes. . .› (D&A 46:7).

«Ces citations non seulement confirment l'idée qu'il y a des contrefaçons des dons de l'Esprit, mais en indiquent aussi l'origine. Toutefois nous ne sommes pas obligés de nous reposer uniquement sur leurs implications, aussi claires qu'elles soient, car le Seigneur dit clairement que certaines contrefaçons ‹. . . viennent des hommes et d'autres des démons› [D&A 46:7].

«Certaines de ces contrefaçons sont grossières et faciles à détecter, mais d'autres simulent de très près les vraies manifestations de l'Esprit. Par conséquent elles trompent et séduisent les gens. Quand on n'a pas la clef on ne peut pas distinguer entre l'authentique et la contrefaçon» (Dans Conference Report, avril 1956, pp. 70–71).

L'Enrichissement J, dans l'Appendice, contient une étude plus détaillée des principes du discernement entre les révélations authentiques et les contrefaçons.

D&A 46:11,12. «Chacun reçoit un don»

Orson Pratt a enseigné que «chaque fois que le Saint-Esprit fait sa demeure chez quelqu'un non seulement il l'épure, le sanctifie et le purifie dans la mesure où il cède à son influence, mais il lui confère aussi un don pour son profit personnel et celui des autres. Celui qui est né de l'Esprit et qui reste fidèle n'est jamais démuni d'un don spirituel. Si quelqu'un est privé d'un don sipirituel, c'est que l'Esprit de Dieu ne demeure pas en lui dans une mesure suffisante pour le sauver; on ne peut pas le qualifier de saint ou d'enfant de Dieu, car tous les saints qui constituent l'Église du Christ sont baptisés dans le même Esprit et chacun, sans aucune exception, participe à un don spirituel. . .

«Chaque membre ne reçoit pas tous ces dons; mais ils sont distribués dans toute l'Église selon la volonté et la sagesse de l'Esprit. . . Tous ces dons peuvent être conférés à certains de manière à ce qu'ils les comprennent tous et soients prêts à détecter tout faux don et à présider l'Église tout entière afin que tous en profitent. Ces dons spirituels sont distribués parmi les membres de l'Église selon leur fidélité, les circonstances qui leur sont particulières, leurs aptitudes naturelles, leurs devoirs et leurs appels, afin que l'ensemble soit convenablement instruit, confirmé, rendu parfait et sauvé» (*Masterful Discourses*, pp. 539–541).

Les dons de l'Esprit sont également énumérés dans 1 Corinthiens 12 :1–13 et Moroni 18:18.

D&A 46:13. Qu'est-ce que le don de savoir que Jésus est le Christ?

«Cette connaissance vient au premier rang des dons spéciaux parce qu'elle ne s'obtient que par révélation. Croire que Jésus de Nazareth était l'oint, le Messie, et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde, ce n'est pas le savoir. La connaissance est un don spécial» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 274).

A propos du don de la connaissance, le président Joseph Fielding Smith a dit: «Quand l'Esprit parle à l'esprit, l'empreinte qui se marque sur l'âme est beaucoup plus difficile à effacer. Tout membre de l'Église doit avoir, grâce au témoignage du Saint-Esprit, le sentiment, indélébilement gravé dans son âme, que Jésus est le Fils de Dieu» («The First Presidency and the Council of the Twelve» *Improvement Era*, novembre 1966, p. 979).

D&A 46:14. Le don de croire au témoignage des autres

Certains reçoivent le don de croire au témoignage que d'autres ont reçu. Ce don pourrait se manifester dans la vie de personnes qui étudient l'Église parce qu'elles croient au témoignage de membres ou de missionnaires alors qu'elles ne possèdent pas encore leur témoignage propre. Les enfants peuvent recevoir le don de croire au témoignage de leurs parents jusqu'à ce qu'ils reçoivent leur propre témoignage. Ce don suit celui dont il est question au verset 13 peut-être parce qu'il désigne le don qu'ont les prophètes et les apôtres de recevoir un témoignage spécial du Sauveur. Le don de l'Esprit dont il est question au verset 14 est pour les saints en général pour qu'ils croient au témoignage des serviteurs de Dieu.

D&A 46:15. Le don de discerner les différences d'administration

«En nous reportant au texte grec de 1 Corinthiens 12:5 où l'apôtre Paul parle de la même chose, nous pouvons obtenir une réponse convenable. Apparemment on entend par ‹différentes administrations› les formes variées de service et de ministère par lesquelles les choses se font dans l'Église. Le Seigneur semble dire (verset 15) que bien qu'il y ait une diversité de services et de ministres ou d'agents comme les apôtres, les grands-prêtres, les soixante-dix et autres dans l'Église, tous dépendent du même Seigneur et Sauveur qui est le chef de l'Église tout entière. Celui qui a, par le Saint-Esprit, le don de discerner les différences d'administration, discerne correctement les services et les intermédiaires par lesquels le Seigneur travaille» (Sperry, *Compendium*, p. 196).

D&A 46:16. Le don de connaître les diversités d'opérations

Le monde d'aujourd'hui est rempli de fausses philosophies et de faux prophètes. Ce don apporte à l'homme la capacité de distinguer entre les choses qui sont du diable et celles qui sont de Dieu. Pour éviter d'être séduit, il faut être constamment vigilant et acquérir le don ou suivre ceux qui ont reçu le don sinon, même les élus, selon l'alliance, pourraient être

séduits (voir JSM 1:22; voir aussi Notes et Commentaire sur D&A 46:7,8).

D&A 46:17. Le don de la sagesse

Cette expression ne concerne pas le commandement appelé Parole de Sagesse; elle désigne plutôt le don de la sagesse qui est accordé à ceux qui «demandent à Dieu qui donne à tous libéralement» (Jacques 1:5). Ce don se manifeste souvent chez les dirigeants ecclésiastiques, tels que les présidents, les évêques et leurs conseillers. Les parents peuvent souvent recevoir ce don quand ils tiennent conseil avec leurs enfants.

D&A 46:18. Le don de la connaissance

Le don de la connaissance s'obtient de Dieu par l'étude et l'obéissance. Ce n'est pas une accumulation d'informations sur des faits, mais la connaissance des choses de Dieu obtenues par révélation. C'est ainsi que nous lisons: «Si tu le demandes, tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles – ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle» (D&A 42:61).

D&A 46:23. Le don de discernement des esprits

Stephen L. Richards a expliqué que ce don «est essentiellement le résultat d'une sensibilité aiguë à l'impulsion – à l'impulsion spirituelle, si vous voulez – de lire ce qui se trouve sous la surface, de détecter le mal caché et, chose plus importante, de trouver le bien qui peut se cacher. Le type le plus élevé de discernement est celui qui perçoit chez les autres et met au jour pour eux ce qu'il y a de mieux en eux, le bien qui se trouve en eux. C'est le don dont chaque missionnaire a besoin quand il va porter l'Évangile aux habitants du monde. Il doit évaluer la personnalité de ceux qu'il rencontre. Il doit être à même de discerner l'étincelle cachée que l'on peut allumer pour la vérité. Le don de discernement lui épargne les erreurs et l'embarras, et il ne manque jamais d'inspirer confiance à celui qui est évalué correctement» (Conference Report, avril 1950, p. 163).

D&A 46:24,25. Le don des langues

C'est un des dons les plus mal compris, un don qui est une grande cause de tromperie dans le monde. Le Seigneur peut utiliser la méthode spectaculaire du don des langues pour communiquer très précisément un message extraordinaire ou pour comprendre une langue étrangère comme le jour de la Pentecôte (voir Actes 2:4–12). Néanmoins, au sein de l'Église vraie, c'est un don que manifestent si souvent les jeunes missionnaires qui saisissent rapidement une langue étrangère qu'on le considère parfois comme quelque chose d'ordinaire.

Etant donné que ce don est souvent imité et utilisé pour tromper, le prophète Joseph Smith a donné cet avertissement: «Ne soyez pas si curieux au sujet des langues, ne parlez pas en langues s'il n'y a pas d'interprète présent; le but final des langues est de parler à des étrangers, et si des personnes sont vivement désireuses d'étaler leur intelligence, qu'elles parlent à ceux-ci dans leur propre langue. Les dons de Dieu sont utiles à bon escient, mais quand on les applique à des fins non voulues par Dieu, ils se révèlent être un préjudice, un piège et une malédiction au lieu d'une bénédiction» (*Enseignements*, p. 199; voir aussi 1 Corinthiens 14:1–25).

D&A 46:27. L'évêque doit recevoir le don de discerner tous les dons

Stephen L. Richards a dit que «le don du discernement est essentiel aux dirigeants de l'Église. Je n'ordonne jamais un évêque ni ne mets à part un président de pieu sans invoquer sur lui cette bénédiction divine afin qu'il lise dans la vie et le cœur de son peuple et fasse ressortir ce qu'il y a de mieux en eux. Le don et le pouvoir du discernement dans ce monde de conflit entre les forces du bien et le pouvoir du mal est un équipement pour tout fils et toute fille de Dieu» (dans Conference Report, avril 1950, p. 163).

Abraham O. Woodruff a expliqué le droit qu'a le dirigeant de la prêtrise d'utiliser ce don: «Les saints doivent être guidés par l'Esprit de Dieu et être soumis à ceux qui président dans les réunions. Si l'évêque, qui est juge ordinaire en Israël, dit à une personne de ne pas utiliser ce don, ou tout autre don, cette personne a le devoir de s'y conformer. L'évêque a le droit au don du discernement qui lui permet de dire si ces esprits de Dieu sont de Dieu ou non, et s'ils ne le sont pas ils ne doivent pas avoir de place dans les assemblées des saints. Nul, homme ou femme, n'a le droit de critiquer l'évêque parce qu'il lui impose un frein dans ce domaine. L'évêque est le responsable et il a le droit de dire ce qui se fait sous sa présidence» (dans Conference Report, avril 1901, p. 12).

D&A 46:28–33. «Celui qui demandera en esprit, recevra en esprit»

Les dons de l'Esprit sont accessibles à tous ceux qui veulent en payer le prix, ce qui signifie contracter alliance avec le Seigneur, obéir aux commandements et chercher de tout son cœur à atteindre la perfection. Les dons sont les plus grands pour ceux qui cherchent avec le plus de ferveur, mais ils sont accessibles à tous, au missionnaire qui a besoin d'aide pour apprendre une langue étrangère, à celui qui se laisse fréquemment dominer par son caractère, au couple qui a besoin d'aide pour élever ses enfants. Le président George Q. Cannon a écrit:

«Combien d'entre vous. . . cherchent ces dons que Dieu a promis d'accorder? Combien d'entre vous, quand ils s'inclinent devant leur Père Céleste au sein de leur famille ou en privé, demandent sérieusement que ces dons leur soient accordés? Combien d'entre vous demandent au Père, au nom de Jésus-Christ, de se manifester à eux par ses pouvoirs et ses dons? Ou bien allez-vous de jour en jour comme une porte tournante sur ses gonds, sans avoir aucun sentiment pour ces dons et sans exercer la moindre foi, vous contentant d'avoir été baptisés, d'être membres de l'Église et de vous reposer là en pensant que votre salut est sûr parce que vous avez fait cela?. . .

«. . . Si certains d'entre nous sont imparfaits, c'est notre devoir de prier pour recevoir le don qui nous rendra parfaits. Ai-je des imperfections? J'en suis rempli. Quel est mon devoir? Prier Dieu pour qu'il me donne les dons qui vont me corriger de ces imperfections. Si je suis un homme coléreux, c'est mon devoir de prier pour avoir la charité, qui est patiente et pleine de bonté. Suis-je un homme envieux? C'est mon

devoir de rechercher la charité, qui n'est point envieuse. Il en est de même pour tous les dons de l'Évangile. Ils sont prévus à cette fin. Aucun homme ne devrait dire: ‹Oh, je n'y peux rien: c'est ma nature.› Cela ne le justifie pas, pour la bonne raison que Dieu a promis de donner de la force pour corriger ces choses et d'accorder des dons qui les feront disparaître. Si quelqu'un manque de sagesse, son devoir est de demander la sagesse à Dieu. Il en va de même de tout le reste. C'est le dessein de Dieu concernant son Église. Il veut que ses saints soient rendus parfaits dans la vérité. A cette fin il accorde ces dons et les confère à ceux qui les recherchent afin qu'ils soient un peuple parfait sur la face de la terre en dépit de leurs nombreuses faiblesses, car Dieu a promis d'accorder les dons qui sont nécessaires pour les rendre parfaits» (dans *Millennial Star*, avril 1894, pp. 260–261).

Le Seigneur montre dans le dernier verset de la section 46 la façon dont on reçoit ces dons:

1. Lisez le verset 28. Que faut-il faire pour recevoir ces dons? Faut-il demander des dons précis?
2. Lisez le verset 30. Comment faut-il demander? (Voir aussi Hélaman 10:5.)
3. Lisez le verset 31. Au nom de qui et par quel pouvoir ces dons sont-ils accordés?
4. Lisez les versets 32. Que faut-il se souvenir constamment de faire?
5. Lisez le verset 33. Que faut-il pratiquer dans sa vie quotidienne?

L'importance des annales de l'Église

Section 47

Cadre historique

Depuis le commencement des temps, le Seigneur commande à son peuple de tenir des annales détaillant pour eux-mêmes et pour toute leur postérité «les grandes choses que le Seigneur a faites en faveur de [leurs] pères» (page de titre du Livre de Mormon). Adam tint un livre de souvenir écrit sous l'esprit d'inspiration (voir Moïse 6:5). Enoch tint l'histoire de son peuple selon le modèle donné par Dieu (voir Moïse 6:46). Léhi renvoya ses fils à Jérusalem pour se procurer la généalogie de leurs ancêtres (voir 1 Néphi 3:2–4). Néphi tint consciencieusement deux histoires de son peuple, des annales profanes et des annales sacrées (voir 1 Néphi 9:1–6).

De même, dans la dispensation de la plénitude des temps, le prophète Joseph Smith reçut du Seigneur le commandement de tenir régulièrement l'histoire de l'Église. Oliver Cowdery et d'autres furent appelés à aider à cette œuvre importante. John Whitmer, qui avait précédemment rempli les fonctions de secrétaire du prophète à Fayette, dans l'état de New York, fut invité plus tard à écrire l'histoire de l'Église. La réaction de John à cet appel fut, selon ses propres termes, tout à fait négative. Il dit cependant: «Que la volonté du Seigneur se fasse, et s'il le désire, je souhaite qu'il le manifeste par Joseph, le voyant» (dans *History of the Church*, 1:166).

En conséquence le 8 mars 1831 à Kirtland (Ohio), le prophète interrogea le Seigneur et reçut la révélation qui porte le numéro 47.

Notes et commentaire

D&A 47:1. Qu'est-il advenu de l'histoire de John Whitmer?

L'histoire de l'Église par John Withmer n'est qu'une esquisse des événements qui se sont passés entre 1831 et 1838. Son travail se composait de 85 pages dans lesquelles se trouvaient beaucoup de révélations données au prophète Joseph Smith. Il quitta plus tard l'Église et emporta son histoire. En 1893, bien des années après sa mort, l'Église put s'en procurer une copie.

D&A 47:1. Pourquoi était-ce si important de tenir des annales précises?

Le prophète Joseph Smith a dit à propos d'annales précises:

«Il est un fait que si j'avais maintenant en ma possession toutes les décisions qui ont été prises sur des sujets importants de doctrine et de devoirs depuis le commencement de cette œuvre, je ne m'en séparerais pour aucune somme d'argent; mais nous avons négligé de dresser des procès-verbaux de ce genre de choses, pensant peut-être qu'elles ne nous profiteraient jamais par après; si nous les avions maintenant elles décideraient de presque tous les points de doctrine que l'on pourrait soulever. Mais ceci a été négligé et nous ne pouvons pas rendre témoignage à l'Église et au monde des manifestations grandes et glorieuses qui nous ont été données, avec autant de puissance et d'autorité que nous le pourrions si nous avions maintenant ces documents à publier au dehors.

«Puisque les Douze sont maintenant choisis, je souhaite leur indiquer une voie qu'ils peuvent suivre, qui leur sera profitable plus tard, dans un domaine dont ils ne se doutent pas. S'ils veulent, chaque fois qu'ils se réunissent, désigner une personne pour présider pendant la réunion et une ou plusieurs pour enregistrer leurs travaux, et si, une fois qu'une décision est prise sur quelque question que ce soit, ils la font écrire, cette décision restera enregistrée à tout jamais et paraîtra comme une alliance ou une doctrine. Une question dont il aura ainsi été décidé pourra sembler, au moment même, n'avoir que peu ou pas d'importance, mais si elle a été publiée et que vous mettez la main dessus par la suite, l'un ou l'autre d'entre vous, vous verrez qu'elle aura une valeur infinie, non seulement pour vos frères, mais pour votre propre âme pour qui ce sera un festin.

Le peuple du Seigneur a toujours tenu des annales

«Ceci est un autre point important. Si vous vous réunissez de temps en temps et vous mettez à discuter de questions importantes, et prenez des décisions à leur sujet, si vous ne les notez pas, vous serez bientôt poussés dans des situations difficiles dont vous ne serez pas à même de vous extirper parce que vous risquez de vous trouver dans une situation où vous ne pourrez pas faire porter votre foi avec une perfection ni un pouvoir suffisants pour obtenir l'information désirée; ou peut-être, pour avoir négligé d'écrire ces choses quand le Seigneur les avait révélées, n'estimant pas qu'elles avaient une valeur suffisante, l'Esprit peut se retirer et Dieu être irrité; et il y a eu, une vaste connaissance d'une importance infinie qui est maintenant perdue» (*Enseignements*, p.55; voir aussi Alma 37:8).

Les Notes et commentaire sur D&A 128:2-4 donnent des renseignements supplémentaires sur l'importance de la tenue des annales.

D&A 47:3. Quel rôle Oliver Cowdery a-t-il joué dans la tenue des annales de l'Église?

Le président Joseph Fielding Smith explique que «les plus anciennes annales de l'Église sont de la main d'Oliver Cowdery. D'une manière générale il remplit le rôle de secrétaire et de greffier dans les premières conférences de l'Église. Ces procès verbaux et ces points de doctrine sont notés dans des livres manuscrits maintenant classés dans le bureau de l'historien. Ils n'ont pas de prix. Plus tard, en février 1831, Oliver Cowdery fut relevé de ses responsabilités et John Whitmer fut désigné pour ‹[écrire] et [tenir] à jour une histoire régulière, t'aider, toi mon serviteur Joseph, à transcrire tout ce qui te sera donné, jusqu'à ce qu'il soit appelé à d'autres devoirs›, dit le Seigneur. Mais même après cela, Oliver Cowdery continua à tenir le procès verbal des réunions et à noter les faits historiques» (*Church History and Modern Revelation*, 1:106).

Ohio: une résidence temporaire

Section 48

Cadre historique

«Sion!» Le mot même soulevait les émotions des premiers saints. Mais où la Nouvelle Jérusalem allait-elle être construite? Il semble que beaucoup de saints de 1831 pensaient que le commandement de se rendre en Ohio était une indication de ce que la Nouvelle Jérusalem s'y trouverait. John Whitmer parle de ce sentiment quand il écrit: «Le moment approcha où les frères de l'État de New York devaient arriver à Kirtland, en Ohio. Et certains avaient pensé que c'était le lieu de rassemblement, le lieu de la Nouvelle Jérusalem dont parlait le Livre de Mormon, conformément aux visions et aux révélations reçues dans les derniers jours» («Church History», *Journal of History*, janvier 1908, p. 53).

L'esprit de rassemblement était vraiment sur les saints. Cependant le rassemblement en Ohio souleva beaucoup de questions. Où les nouveaux venus seraient-ils logés? Fallait-il acheter des terres où ils pourraient s'installer? Devaient-ils envisager de rester en permanence en Ohio? En réponse à ces questions et à d'autres questions apparentées, le Seigneur donna au prophète Joseph Smith la révélation qui porte maintenant le nom de la section 48.

Notes et commentaire

D&A 48:1–3. Combien de temps les saints allaient-ils rester en Ohio?

Le Seigneur utilise deux fois l'expression «pour le moment» et une fois l'expression «pour l'instant» dans cette section, ce qui implique que l'Ohio ne serait qu'un centre temporaire pour l'Église.

D&A 48:4. De quelle «ville» est-il question dans ce verset?

La ville est la Nouvelle Jérusalem, qui sera édifiée par le sacrifice et la consécration des saints. L'Église avait appris pour la première fois l'existence de la ville dans Éther 13:3–8 et dans deux précédentes révélations données à Joseph Smith (voir D&A 28:9; 42:6–9). L'emplacement exact de cette ville n'avait pas été révélé à ce moment de l'histoire de l'Église (voir D&A 48:5). Mais trois mois après que la section 48 eût été donnée, le Seigneur dit que le Missouri était l'endroit du rassemblement (voir D&A 52:2,3), mais il ne révéla qu'en juillet 1831 que le rassemblement précis serait le comté de Jackson (voir D&A 57:1–3).

D&A 48:5,6. Qui dirige le rassemblement des saints vers la Nouvelle Jérusalem?

La Première Présidence de l'Église détient les clefs du rassemblement à la Nouvelle Jérusalem. Le président Harold B. Lee a souligné cette idée quand il a dit: «Le Seigneur a clairement remis la responsabilité de la direction de l'œuvre du rassemblement entre les mains des dirigeants de l'Église à qui il révèlera sa volonté lorsque de tels rassemblements se produiront à l'avenir. Il serait bon, avant que les événements effrayants liés à l'accomplissement de toutes les promesses et de toutes les prédictions de Dieu ne s'abattent sur nous, que les saints de tous les pays se préparent et soient attentifs aux instructions qui leur seront données par la Première Présidence de l'Église quant à l'endroit où ils se rassembleront. Ils ne doivent pas se laisser troubler dans leurs sentiments tant qu'il n'ont pas reçu ces instructions conformément à la révélation donnée par le Seigneur à l'autorité appropriée» (*Ye Are the Light of the World*, p. 167).

D&A 48:6. «Chaque homme selon sa famille»

Les annales de l'Église ne montrent pas qui avait à l'époque la responsabilité d'attribuer les parts en Sion, et à ce moment-là l'Église n'avait pas de Première Présidence officiellement organisée.

Harold B. Lee a insisté sur le fait que la Première Présidence de l'Église détient les clés du rassemblement

«Prêcher aux shakers mon Évangile»

Section 49

Cadre historique

Non loin de Kirtland, nouveau siège de l'Église, se trouvait un groupe religieux appelé les shaking quakers. Anciens quakers, on les appelait shaking quakers pour deux raisons: leur habillement et leurs manières ressemblaient à certains égards à ceux de la Société des Amis (quakers) et leur culte consistait en tremblements [shaking] et en contorsions physiques. La société semble avoir eu ses débuts en Angleterre vers la fin des années 1700. Ann Lee, fondatrice des shakers, émigra en Amérique avec ses disciples juste avant 1800. Installés en Ohio, ils étaient si proches des saints qu'il ne fallut que très peu de temps pour que les deux groupes se mêlent l'un à l'autre dans une certaine mesure. Un des shakers, Leman Copley, devint membre de l'Église, mais conserva beaucoup de ses anciennes croyances. Il voulait néanmoins aller instruire ses anciens amis. Préoccupé, le prophète interrogea le Seigneur et reçut la réponse qui se trouve à la section 49.

Notes et commentaire

D&A 49:2. «Ils désirent connaître une partie de la vérité, mais pas tout»

Les gens sont souvent disposés à accepter une partie de l'Évangile, mais pas tout. Certains sont disposés à accepter les réunions du sabbat, mais rejettent la dîme. D'autres obéissent à la Parole de Sagesse mais tolèrent l'immoralité. Quand le message du rétablissement fut présenté aux shakers, ils acceptèrent ce qui était compatible avec leurs croyances et rejetèrent ce qui ne l'était pas.

D&A 49:4. Quelles sont les croyances des shakers que Leman Copley devait abandonner?

Dans son œuvre sur les Doctrine et Alliances, Sperry fait un résumé complet des croyances des shakers:

«Les croyances ou doctrines les plus importantes des shakers peuvent être énumérées comme suit:

«1. La divinité est une dualité. Dieu est à la fois masculin et féminin. Le principe masculin du Christ est venu sur la terre en tant que Jésus, fils d'un charpentier juif. Le principe féminin est représenté par ‹mère Ann› [Ann Lee, fondatrice de la secte shaker] et en elle s'est accomplie la promesse de la seconde venue de notre Seigneur. Soit dit en passant, les shakers croient que même les anges et les esprits sont à la fois masculins et féminins.

«2. Le célibat. Ceci doit être nuancé en disant qu'ils ne condamnent pas le mariage ni ne s'y opposent, mais affirment qu'il est possible d'atteindre un ordre d'existence plus élévé ou angélique pour lequel la virginité est une condition de base.

«3. La confession publique des péchés.

«4. La communauté des biens.

«5. La séparation d'avec le monde. L'ostentation, le luxe et la propriété privée sont considérés comme pécheurs et anti-chrétiens.

«6. La pacifisme.

«7. L'égalité des sexes.

«8. Le travail donné par consécration.

«9. La révélation continue.

«10. Les ordonnances extérieures, ‹particulièrement le baptême et le repas du Seigneur ont cessé à l'époque apostolique› (Burder, *History of All Religions*, p. 502).

«11. Le royaume du Christ sur la terre a commencé avec l'établissement de l'Église shaker.

Depuis le temps des apôtres, le Seigneur n'avait envoyé personne prêcher avant que les shakers ne fussent suscités pour convoquer les élus à une nouvelle dispensation.

«12. Les doctrines de la Trinité, de l'expiation par procuration et de la résurrection du corps sont erronées.

«13. La maladie est un péché contre Dieu.

'14. L'abstinence de viande (du moins dans certains groupes)» (*Compendium*, pp. 204–206).

L'Église des shakers prospéra jusque vers le début du siècle. Depuis lors leur nombre décline constamment au point qu'il ne reste aujourd'hui qu'une communauté active à Sabbathday Lake, dans le Maine.

D&A 49:6. «Jusqu'à ce qu'il descende sur la terre»

Les shakers ne croyaient pas que le Christ fût divin et par conséquent n'attendaient pas sa seconde venue. Ce qu'ils attendaient était le retour de «l'esprit de Christ», un esprit qui remplirait leur chef et ferait de lui ou d'elle un être spirituel et non charnel. Ils croyaient que quatre personnes avaient reçu cet esprit dans sa totalité : Adam, Abraham, le Christ et Ann Lee.

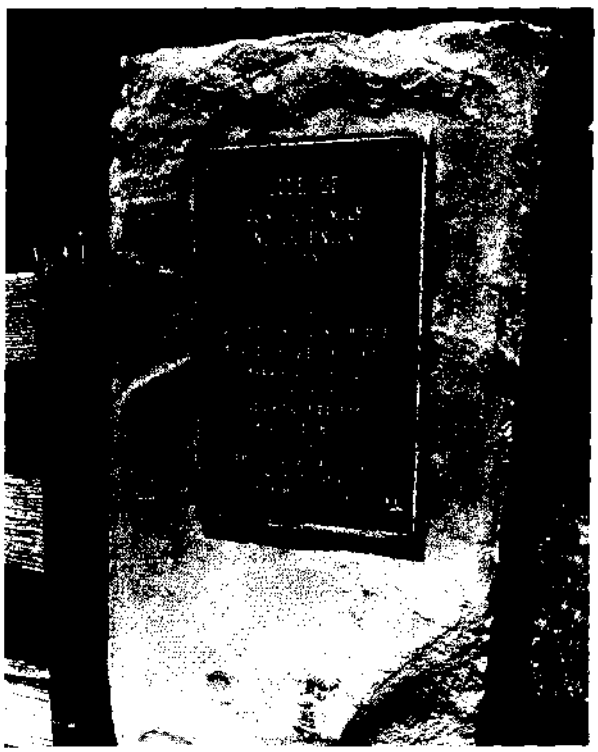
D&A 49:8. Quels ho mes saints Dieu s'est-il réservés ?

Le président Joseph Fielding Smith a expliqué que les hommes «qui étaient sans péché et réservés au Seigneur, sont des personnes enlevées, telles que Jean le révélateur et les trois Néphites, qui n'appartiennent pas à notre génération et sont néanmoins dans la chair sur la terre, remplissant un ministère spécial jusqu'à la venue de Jésus-Christ» (*Church History and Modern Revelation*, 1:209).

D&A 49:3–10. Les issionnaires désignés s'acquittèrent-ils du commandement du Seigneur d'aller par i les shakers ?

John Whitmer écrit que Sidney Rigdon, Parley P. Pratt et Leman Copley «allèrent proclamer [l'Évangile] selon la révélation qui leur avait été donnée, mais les shakers n'écoutèrent pas leurs paroles et ne reçurent pas l'Évangile à ce moment-là, car ils sont entravés par la tradition et les intrigues de prêtres; et ainsi ils sont égarés par les imaginations insensées et vaines» (dans *History of the Church*, 1:169).

Sidney Rigdon avait vécu de nombreuses années dans le voisinage des shakers, à North Union, et connaissait bien leurs dirigeants et leur doctrine. Parley P. Pratt avait beaucoup de parents qui étaient shakers. Il



Sidney Rigdon, Parley P. Pratt et Leman Copley firent une mission chez les shakers

avait aussi été un des premiers missionnaires à approcher le groupe à North Union.

Les trois missionnaires arrivèrent à North Union un samedi soir et on leur permit de faire un long exposé de l'Évangile au groupe. Ils passèrent la nuit, et le lendemain matin ils parlèrent à la réunion habituelle du dimanche. Sidney Rigdon leur lut la révélation pendant son discours et elle fut immédiatement rejetée par le chef de groupe, Ashbel Kitchell. Le reste du groupe se rangea à l'avis de Kitchell et les missionnaires se retirèrent.

D&A 49:10–14. L'importance des premiers principes et ordonnances de l'Évangile

Comme les shakers rejetaient le baptême mais croyaient aux dons de l'Esprit, le Seigneur commanda aux missionnaires de leur enseigner l'importance de la foi au Seigneur, du repentir, du baptême et du don du Saint-Esprit. Selon 2 Néphi 31:17, on ne peut recevoir le don de l'Esprit qu'après être entré par la porte du repentir et du baptême. Le prophète Joseph Smith dit que les vrais dons de l'Esprit ne sont acquis qu'à ceux qui ont reçu le don du Saint-Esprit : «Nous croyons que l'on bénéficie autant du don du Saint-Esprit maintenant que du temps des apôtres; nous croyons que si [le don du Saint-Esprit] est nécessaire pour faire et organiser la prêtrise, nul ne peut-être appelé sans cela à remplir un office dans le ministère; nous croyons aussi à la prophétie, aux langues, aux visions, aux révélations, aux dons et aux guérisons, et que l'on ne peut bénéficier de tout cela sans le don du Saint-Esprit» (*History of the Church*, 5:27).

Pierre enseigna la même doctrine le jour de la Pentecôte (voir Actes 2:37–38).

D&A 49:15. Les shakers croyaient que le type le plus élevé de vie chrétienne était le célibat

Le président Spencer W. Kimball a rendu témoignage de l'importance du mariage: «Dans les magazines, nous voyons souvent des articles sur cette révolution contre le mariage. . . Je tiens à le répéter, le mariage est honorable. C'est un plan de Dieu. Ce n'est pas un caprice, un choix, une référence seulement; c'est une obligation» («Marriage is Honorable», dans *Speeches of the Year*, 1973, Provo, Brigham Young University Press, 1974, p. 261).

Le président Joseph Smith a expliqué pourquoi le mariage est cité dans cette révélation:

«Ce passage relatif au mariage fut donné pour corriger la fausse doctrine des shakers selon laquelle le mariage était impur et qu'un vrai disciple de Jésus-Christ devait rester dans l'état de célibat pour être exempt de péché et en communion totale avec le Christ» (*Church History and Modern Revelation*, 1:209).

D&A 49:16,17. Quelle est la principale raison pour laquelle la terre a été créée?

Le Seigneur a créé la terre pour qu'elle serve d'habitat à ses enfants spirituels pendant leur épreuve mortelle. Le mariage et la procréation ont une importance critique, car ce sont eux qui réalisent les desseins du Seigneur. Selon le président Joseph Fielding Smith: «Les habitants de notre terre vivaient tous dans la vie spirituelle avant de venir ici-bas. Le Seigneur nous apprend que notre terre a été conçue, avant que ses bases ne fussent créées, pour être la résidence des esprits qui avaient conservé leur premier état, et tous ceux-là doivent venir ici recevoir leur tabernacle de chair et d'os, et ceci est conforme au nombre ou à la mesure de l'homme selon sa création avant que le monde fut fait (comparez Deutéronome 32:8,9). L'humanité a pour devoir de multiplier, dans un mariage légitime et saint, conformément aux commandements donnés à Adam et à Eve et plus tard à Noé, jusqu'à ce que tous les esprits désignés pour recevoir un corps dans ce monde en aient eu l'occasion. Ceux qui enseignent le célibat et considèrent le mariage comme pécheur s'opposent à la parole et au commandement du Seigneur. Pareille doctrine vient d'une source perverse et vise à contrecarrer le plan de rédemption et la venue au monde des esprits qui ont conservé leur premier état. Satan, de toutes les manières qu'il peut et de tout son pouvoir, s'efforce de réduire à néant l'œuvre du Seigneur. Son but est de détruire l'âme des hommes, et il pense pouvoir réaliser son dessein s'il peut les empêcher d'avoir un corps en enseignant aux hommes et aux femmes que le mariage est impie et pécheur ou qu'après le mariage ils ne doivent pas mettre d'enfants au monde. Tous ceux qui écoutent ces chuchotements pervers et se livrent à cette pratique mauvaise seront condamnés devant le trône de Dieu» (*Church History and Modern Revelation*, 1:209–210).

D&A 49:18–21. «Malheur à l'homme qui verse le sang ou qui gaspille la chair, alors qu'il n'en a pas besoin»

Dans ces versets, le Seigneur informe les shakers qu'il a prévu certaines choses pour l'usage de l'homme et ajoute une mise en garde au verset 21. Parlant de l'intention qui doit animer les hommes quand ils vont à la chasse, le président Spencer W. Kimball a dit:

«Maintenant je voudrais ajouter mes sentiments en ce qui concerne l'effusion de sang et la destruction de la vie quand elles ne sont pas nécessaires. Je pense que tout homme doit être frappé par les sentiments qui ont été exprimés à ce sujet par les prophètes. . .

«Le président Joseph F. Smith a dit . . .

«Je ne crois pas qu'un homme puisse tuer des animaux ou des oiseaux s'il n'a pas besoin d'eux comme nourriture, et même alors il ne devrait pas tuer des petits oiseaux innocents qui ne sont pas destinés à la nourriture de l'homme. Je pense qu'il est mal de la part des hommes d'avoir dans leur âme le désir de tuer presque tout ce qui possède une vie animale. C'est mal et j'ai été surpris de voir des hommes éminents dont l'âme semble être assoiffée de l'effusion du sang animal» (*L'Étoile*, avril 1979, pp. 84–85).

D&A 49:22,23. «Le Fils de l'Homme ne vient pas sous la forme d'une femme»

Les derniers versets de cette section traitent des croyances erronnées entretenues par les shakers concernant la seconde venue du Christ (voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 49:7).

Le verset 22 réfute la croyance shaker selon laquelle «l'esprit de Christ» était incarné en Ann Lee, et les versets 23 à 25 expliquent certains événements qui doivent précéder l'apparition future du Seigneur. Les Écritures disent bien clairement que le Christ reviendra dans son temple avec une grande gloire (voir Malachie 3:1–3).

D&A 49:24,25. Qui a-t-il de prophétique dans ces versets?

Deux prophéties furent données dans cette révélation pour que les shakers sussent ce qui se produirait sur le continent américain avant la seconde venue du Seigneur. Ces deux prophéties témoignent des clefs prophétiques détenues par le prophète Joseph Smith.

La première prophétie dit que «Jacob [c'est-à-dire l'Israël moderne] prospérera dans le désert et . . . Sion fleurira sur les collines» (D&A 49:24,25). Cette prophétie s'accomplit quand les saints furent obligés de quitter Nauvoo pour s'installer dans les Montagnes Rocheuses. La seconde prophétie est que «les Lamanites fleuriront comme un narcisse» (verset 24). Aujourd'hui ceux qui sont de descendance lamanite se joignent à l'Église en nombre sans cesse croissant et fleurissent sous les rayons bienfaisants de la lumière de l'Évangile.

«Ce qui n'édifie pas n'est pas de Dieu»

Section 50

Cadre historique

Pendant toutes les dispensations où l'Évangile a été sur la terre pour le bien des enfants de Dieu, Satan a inventé divers moyens de falsifier le processus de révélation. Une de ses méthodes consiste à tromper les hommes en leur donnant des expériences qu'il est difficile de comprendre, une technique particulièrement manifeste dans les tout premiers jours du rétablissement. Le prophète Joseph Smith fit la déclaration suivante: «Peu après l'établissement de l'Évangile à Kirtland et pendant l'absence des autorités de l'Église, beaucoup de faux esprits furent introduits; il y eut beaucoup de visions étranges et on entretint des idées insensées et enthousiastes; des hommes sortaient en courant sous l'influence de cet esprit, et certains d'entre eux montaient sur des souches d'arbre et criaient et se livraient à toutes sortes d'extravagance; un homme poursuivit une boule qu'il disait voir voler dans l'air, jusqu'à ce qu'il arrivât à un précipice; là-dessus il sauta et tomba sur le sommet d'un arbre, ce qui lui sauva la vie; et on se livra à beaucoup de choses ridicules de nature à attirer la honte sur l'Église de Dieu, à amener l'Esprit de Dieu à se retirer et à déraciner et à détruire les merveilleux principes qui avaient été manifestés pour le salut de la famille humaine» (*Enseignements*, p. 172).

John Whitmer, décrivant les aberrations spirituelles extrêmes dont il fut témoin dans les premiers temps, écrivit: «Certains avaient des visions et ne pouvaient pas dire ce qu'ils voyaient, d'autres s'imaginaient qu'ils avaient l'épée de Laban et la maniaient avec autant de dextérité qu'un soldat de cavalerie légère, d'autres mimaient un indien occupé à scalper, d'autres glissaient sur le sol avec la vitesse d'un serpent, ce qui signifiait pour eux de naviguer sur le bateau qui les conduisait chez les Lamanites pour prêcher l'Évangile. Et beaucoup d'autres manœuvres vaines et insensées qu'il est inconvenant et inutile de mentionner. C'est ainsi que le diable aveuglait les yeux de certains disciples bons et honnêtes. J'écris cela pour montrer à quel point les enfants sont ignorants et manquent de discernement et avec quelle facilité l'humanité se laisse égarer en dépit des choses de Dieu qui sont écrites à propos de son royaume» («Church History«, *Journal of History*, janvier 1908, p. 55).

Parley P. Pratt fut également témoin de ces manifestations extraordinaires:

«Toutes ces choses étaient nouvelles et étranges pour moi et s'étaient produites dans l'Église pendant l'absence et avant l'arrivée du président Joseph Smith venant de New York.

«Conscients de notre faiblesse et de notre manque d'expérience, et craignant de commettre une erreur de jugement à l'égard des phénomènes spirituels, nous allâmes, John Murdock, plusieurs autres anciens et moi-même, trouver Joseph Smith et lui demandâmes d'interroger le Seigneur concernant ces esprits ou manifestations» (*Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 61–62).

La section 50 fut la réponse à cette question.

Notes et commentaire

D&A 50:2–9. Satan cherche à séduire l'humanité par de fausses manifestations

Le prophète Joseph Smith a dit: «Le diable a un grand pouvoir [de séduire]; il transforme les choses au point que l'on regarde bouche bée ceux qui font la volonté de Dieu» (*Enseignements*, p. 183).

Les saints des derniers jours doivent suivre les instructions du Seigneur s'ils veulent échapper aux tromperies de Satan: «Que chacun prenne garde de faire ce qui n'est pas vrai et juste devant moi» (D&A 50:9).

Le président Joseph Fielding Smith a enseigné que beaucoup de manifestations sont de Satan: «Depuis l'époque de la chute de l'homme jusqu'à présent, Satan et ses disciples qui ont été chassés du ciel trompent les hommes. Aujourd'hui, comme au début, Lucifer dit: ‹Je suis aussi un fils de Dieu. . .que vous le croyiez ou non›, et les hommes d'aujourd'hui ne croient pas, pour la même raison qu'ils ont refusé de croire au commencement. ‹Certains commandements viennent des hommes›, a dit le Sauveur à Joseph Smith. . .(section 46–47). Certains commandements viennent des démons et ils se manifestent aussi essentiellement dans les activités des hommes. . . Ces faux esprits se manifestent de différentes manières et dans toutes les communautés. Certaines des formes les plus surprenantes et les plus courantes de fausses manifestations s'expriment dans les faux dons de langues et dans les réunions religieuses, particulièrement parmi les sectes où les fidèles sont pris de crises, crient, chantent et prient d'une manière désordonnée, parfois l'écume à la bouche et le corps pris de contorsions non naturelles» (*Church History and Modern Revelation*, 1:200).

D&A 50:10–12. «Raisonnons comme un homme»

Le seigneur raisonne avec les hommes comme les hommes raisonnent entre eux. Le but dans lequel il raisonne avec eux est le même que celui dans lequel il leur parle dans leur propre langue: il veut qu'ils comprennent (D&A 1:24. Voir aussi Ésaïe 1:18).

D&A 50:13–21. Comment peut-on discerner et démasquer les mauvais esprits?

Certains des premiers saints étaient devenus les victimes de démonstrations spirituelles excessives, les recevant «comme venant de Dieu» (D&A 50:15). Le Seigneur dit que ces démonstrations ne sont pas justifiées. Le prophète Joseph Smith explique comment les justes peuvent connaître la différence entre les phénomènes spirituels bons et mauvais:

«Un grand mal, c'est que les hommes sont ignorants de la nature des esprits et de leur pouvoir, de leurs lois, de leur gouvernement, de leur intelligence, etc. et s'imaginent que quand il se manifeste quelque chose qui ressemble au pouvoir, à la révélation à la vision, cela doit être de Dieu. . .

«. . .qui peut traîner au grand jour et étaler les mystères cachés de faux esprits qui se manifestent si souvent parmi les saints des derniers jours? Nous répondons que nul ne peut le faire sans la prêtrise et sans avoir la connaissance des lois qui gouvernent les esprits; car comme ‹personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu›, de même nul ne connaît l'esprit du diable, ni sa puissance, ni son influence, si ce n'est en possédant une intelligence qui est plus qu'humaine et en voyant exposé par l'intermédiaire de la prêtrise le fonctionnement mystérieux de ce stratagème; sans connaître la forme angélique, l'air et le geste sanctifiés et le zèle qu'il manifeste fréquemment pour la gloire de Dieu, conjointement avec l'esprit prophétique, la gracieuse influence, l'aspect pieux et les saints vêtements qui sont si caractéristiques de ses actions et de ses mystérieux mouvements.

«L'homme doit avoir le discernement des esprits pour pouvoir traîner au grand jour cette influence diabolique et l'exposer au monde dans toutes ses couleurs diaboliques, destructrices pour l'âme, et abominables. . .

«. . .la grande difficulté réside dans l'ignorance de la nature des esprits, des lois qui les gouvernent et des signes auxquels on peut les reconnaître . . . il faut l'Esprit de Dieu pour connaître les choses de Dieu, et. . . l'esprit du diable ne peut-être démasqué que par ce moyen» (*Enseignements*, pp. 64–65; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 129).

D&A 50:22–24. Quel critère détermine «ce qui est de Dieu» et ce qui est de Satan?

Les choses de Dieu édifient, c'est-à-dire soutiennent spirituellement et élèvent l'homme vers une vie meilleure. Elles le rapprochent de son Père céleste. Les choses de Satan ont l'effet inverse. Il ne se produit pas de progression spirituelle, aucune intelligence n'est communiquée, aucune édification n'en résulte. Le prophète Joseph Smith a également donné des instructions à ce sujet:

«D'autres sont souvent possédés d'un esprit qui les pousse à se coucher, et pendant son opération, tout signe de vie est souvent totalement suspendu; ils considèrent que c'est le pouvoir de Dieu et une manifestation glorieuse de Dieu: une manifestation de quoi? Y a-t-il une intelligence qui ait été communiquée? Les rideaux du ciel sont-ils écartés ou des desseins de Dieu développés? Ont-ils vu un ange et conversé avec lui ou les gloires futures ont-elles jailli à leurs yeux? Non! Mais leur corps a été inanimé, le fonctionnement de leur esprit suspendu, et tout ce que l'on peut obtenir d'eux comme renseignement quand ils se lèvent, c'est un cri de ‹gloire› ou ‹alléluia› ou quelque expression incohérente; mais ils ont eu ‹le pouvoir›.

«Le shaker tournoie sur son talon, poussé par une force ou un esprit surnaturel et pense qu'il est gouverné par l'Esprit de Dieu; et le sauteur saute et se lance dans toutes sortes d'extravagances. Le méthodiste primitif pousse des cris sous l'influence de cet esprit jusqu'à ce qu'il déchire les cieux de ces cris tandis que les quakers (ou Amis) poussés, pensent-ils, par l'Esprit de Dieu, restent assis immobiles et ne disent rien. Dieu est-il l'Auteur de tout ceci? Sinon tout cela, qu'est-ce qu'il reconnaît là-dedans? Il est certain qu'une masse aussi hétérogène de confusion ne peut entrer dans le royaume des cieux» (*Enseignements*, p. 164).

Ce qui est de Dieu est lumière et vérité, mais ce qui ne l'est pas est ténèbres

Le président Joseph Fielding Smith a enseigné: «On ne peut exprimer de plus grande vérité que de dire: ‹Ce qui n'édifie pas n'est pas de Dieu.› Et ce qui n'est pas de Dieu est ténèbres, que cela se présente sous forme de religion, de morale, de philosophie ou de révélation. Aucune révélation de Dieu ne manque d'édifier» (*Church History and Modern Revelation*, 1:201–202).

D&A 50:25–28. Comment l'homme peut-il «posséder tout»?

Ceux qui s'efforcent de garder les commandements du Seigneur deviennent cohéritiers de Jésus-Christ et hériteront tout ce que le Père a à donner (voir Romains 8:17; D&A 84:38). Mais «nul ne possède tout s'il n'est purifié et lavé de tout péché» (D&A 50:28). Le secret de la vie éternelle consiste donc à garder tous les commandements de Dieu.

Nous croyons que Dieu a condescendu à parler du haut du ciel et à annoncer sa volonté concernant la famille humaine, pour lui donner des lois justes et saines, pour régler sa conduite et la guider sur un chemin direct, afin qu'en temps voulu il puisse la prendre à lui et la faire cohéritière avec son Fils. . .

«Nous avons donc ici cette partie de notre sujet à examiner maintenant: Dieu a en réserve un moment ou une période désignée par lui, où il amènera tous ses sujets qui ont obéi à sa voix et gardé ses comman-

dements dans son repos céleste. Ce repos est d'une telle perfection et d'une telle gloire que l'homme a besoin de se préparer pour pouvoir, selon les lois de ce royaume, y entrer et jouir de ses bénédictions. Ceci étant, Dieu a donné à la famille humaine certaines lois qui suffisent, si elle les observe, à la préparer à hériter de ce repos» (*Enseignements*, p. 40).

D&A 50:29,30. «Vous demanderez, et cela se fera»

Ceux qui sont purs devant le Seigneur peuvent prier avec assurance et s'attendre à recevoir de justes réponses à leurs prières. Ce qu'ils demandent, si c'est utile aux yeux du Seigneur, sera donné (voir D&A 88:64). «Mais sachez qu'il vous sera révélé ce que vous devrez demander» (D&A 50:30).

Les hommes doivent prier pour ce qui est raisonnable et conforme à la volonté du Seigneur. S'ils sont justes, ils auront l'Esprit de Dieu, car ce qu'ils devront demander leur sera révélé et ils seront «remplis de désirs» (3Néphi 19:24). Ils désireront ce qu'il est de la volonté du Seigneur qu'ils aient et ce sera là le contenu de leurs prières.

D&A 50:31–35. Une clef pour le discernement

Ces versets comptent parmi les plus importants de cette section. Quand on se trouve face à un esprit mauvais qu'on ne peut comprendre ou à quelqu'un qui a une grande puissance spirituelle, mais dont les prétentions semblent douteuses, on est invité à demander à Dieu au nom de Jésus si c'est un bon ou un mauvais esprit. Si la prière révèle que cette personne n'est pas de Dieu, «il n'y a que de Dieu que l'on peut recevoir du pouvoir sur cet esprit». On ne peut dominer ou conquérir le mal par son propre pouvoir, mais Dieu peut donner suffisamment de pouvoir pour le faire (voir D&A 50:32). On doit en attribuer alors le mérite au Seigneur (voir verset 34), car c'est lui qui fournit le pouvoir de discerner les saints, de vaincre le mal, d'éviter les tentations ou d'abandonner les mauvaises habitudes. Le commentaire final du Seigneur dans ces versets est que l'on peut disposer du «pouvoir de vaincre tout ce qui n'est pas» de Dieu (verset 35).

Vous trouverez dans l'Enrichissement J, dans l'appendice, l'étude complète des principes de discernement et la manière d'éviter d'être trompé.

D&A 50:40–43. «Et aucun de ceux que mon Père m'a donnés ne sera perdu»

Marriner W. Merrill a pris ces paroles de consolation et de réconfort et les a appliquées à la famille : «Si nous mettons au premier plan nos obligations vis-à-vis de l'Église, nous avons une bonne chance de rester dans l'Église et de rester en communion les uns avec les autres. Et quand nous sommes en communion les uns avec les autres, nous sommes en communion avec l'Esprit du Seigneur qui nous dirige dans toutes nos voies et nous serons préservés dans la vérité avec notre famille. Il se peut que certains membres de notre famille soient égarés. Ils ne font pas ce que nous aimerions les voir faire. N'est-ce pas le cas de beaucoup de familles ? Il y a des fils et des filles dont la façon d'agir ne donne pas satisfaction à leurs parents. Qu'allons-

«Aucun de ceux que mon Père m'a donnés ne sera perdu» (D&A 50:42)

nous y faire ? Faire du mieux que nous pouvons, mais veiller à ne pas avoir été la cause de leur manque d'intégrité dans l'œuvre du Seigneur. Je crois que par notre fidélité et nos supplications auprès du Seigneur nous pouvons contribuer non seulement à nous sauver, mais à sauver ceux que le Seigneur nous a confiés comme fils et filles. Le Seigneur est miséricordieux ; il entend nos prières et nous accorde nos désirs par notre intégrité vis-à-vis de lui et de son œuvre. Et il se peut que grâce à notre fidélité, ceux de nos enfants qui ont été obstinés et qui se sont peut-être égarés reviendront bientôt dans le troupeau parce que le Seigneur entendra ce que nous avons à dire en leur faveur» (dans Conference Report, avril 1900, p. 29).

D&A 50:45. «Le jour vient où vous. . . me verrez»

La promesse que l'homme peut voir la face de Dieu est enseignée ici et en plusieurs autres endroits des Doctrine et Alliances (voir par exemple D&A 67:10; 88:68; 93:1).

Orson F. Whitney fait remarquer que la façon dont le Seigneur décide de se manifester à ses enfants dépend de leur dignité et de leur préparation : «Il n'est pas donné à tous les hommes de contempler la face de Dieu comme Moïse [Moïse 1:11] ou comme Joseph Smith. On doit être spécialement préparé pour pouvoir voir ce que Joseph a vu . . .Je ne m'attends pas à ce que le Seigneur se manifeste à moi de la même manière qu'à Joseph le prophète. J'espère qu'il communiquera avec moi grâce aux dons dont il m'a doté, non grâce à ceux dont il a doté mon frère ou ma sœur, à moins qu'ils n'aient le droit de recevoir de moi un message de lui. Quand le Seigneur nous parle, à vous ou à moi, c'est d'une façon et selon une méthode qui sont justifiées par notre préparation, nos dons, nos pouvoirs, car nous avons tous reçu des dons dans une certaine mesure» (Dans Conference Report, avril 1910, p. 60).

L'évêque Edward Partridge et la loi de consécration

Section 51

Cadre historique

En décembre 1830 les saints avaient été appelés à se rassembler en Ohio (voir D&A 37:3). En mai 1831, lorsque les saints avaient commencé à répondre à l'appel, Edward Partridge, l'évêque de l'Église nouvellement désigné, sentit qu'il avait la responsabilité de prendre soin d'eux quand ils arriveraient en Ohio. Les éléments de base de la loi de consécration avaient été donnés (voir D&A 42), mais beaucoup de situations réclamaient des réponses plus détaillées. L'évêque Partridge demanda l'aide du prophète Joseph Smith qui interrogea le Seigneur et reçut ce qui est maintenant la section 51 des Doctrine et Alliances. Le président Joseph Fielding Smith a écrit: «Le Seigneur s'efforça d'instruire ses membres, du moins en partie, et de les former dans les grands principes de la consécration, afin de les préparer à se rendre en Sion, car cela se faisait conformément à la loi sur laquelle Sion devait être édifiée. C'est ainsi que les saints de l'Est devaient être organisés selon la loi de Dieu (section 51:4–6). Cette région de l'Ohio devait leur être consacrée de cette manière ‹pendant un peu de temps› jusqu'à ce que le Seigneur prît d'autres dispositions à leur égard et leur commandât de s'en aller (section 51:15,16)» (*Church History and Modern Revelation*, 1:204).

L'expérience d'Orson Pratt, qui était là lorsque Joseph Smith reçut cette révélation à Thompson, Ohio, est rapportée comme suit: «Il n'y eut pas de grand bruit ni de manifestation physique; Joseph était aussi calme que le soleil matinal. Mais il remarqua sur son visage un changement qu'il n'avait encore jamais remarqué quand une révélation lui était donnée. Le visage de Joseph était extrêmement blanc et paraissait briller. L'orateur avait été bien des fois présent lorsqu'il traduisait le Nouveau Testament et se demandait pourquoi il n'utilisait pas l'ourim et le toummim comme quand il traduisait le Livre de Mormon. Pendant que cette pensée passait par l'esprit de l'orateur, Joseph, comme s'il lisait ses pensées, leva les yeux et expliqua que le Seigneur lui avait donné l'ourim et le toummim à une époque où il n'avait pas l'expérience de l'esprit d'inspiration. Mais maintenant il avait progressé au point de comprendre le fonctionnement de cet esprit, et il n'avait plus besoin de l'aide de cet instrument» (*Millennial Star*, 11 août 1874, pp. 498–499).

Notes et commentaire

D&A 51:2. Dieu donne-t-il à l'homme les lois selon lesquelles il doit vivre?

Dans un discours prononcé lors d'une cérémonie académique à l'université Brigham Young, Cecil B. DeMille, producteur du film *Les Dix commandements*, dit à propos de l'attitude moderne vis-à-vis de la loi: «Nous sommes trop enclins à considérer la loi comme quelque chose de simplement restrictif, comme quelque chose qui nous limite. Nous considérons parfois la loi comme l'opposé de la liberté. Mais c'est une fausse conception. Ce n'est pas comme cela que les prophètes et les législateurs inspirés par Dieu considéraient la loi. La loi a un but double. Elle vise à gouverner. Elle vise aussi à édifier» (*Commencement Address*, Brigham Young University, Speeches of the Year, Provo, 31 mai 1957, p.4)

Richard L. Evans cite d'autres raisons pour lesquelles Dieu a donné à l'homme des lois à suivre: «Qu'est-ce qu'un Père aimant pourrait vouloir pour ses enfants? Qu'est-ce que n'importe quel père pourrait vouloir pour ses enfants? La paix, la santé et le bonheur, l'instruction, le progrès, l'amélioration et la vie éternelle de ceux que nous aimons. Qu'est-ce que le ciel pourrait être de moins? Qu'est-ce qu'un Père prévoirait ou envisagerait de moins pour ceux qu'il aime, pour ceux qu'il ‹a fait à son image›? (Genèse 1:27). Il a déclaré que son œuvre et sa gloire consistent à ‹réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme› (Perle de Grand Prix, Moïse 1:39). c'est le but ultime. C'est le but tout entier de l'Évangile qu'il a donné» (dans Conference Report, octobre 1959, p.127).

D&A 51:3. Comment le Seigneur définit-il l'égalité?

La loi de consécration fut conçue pour rendre les hommes égaux dans les choses temporelles, mais comme le président J. Reuben Clark, fils, l'a fait remarquer, cette égalité est d'une espèce particulière:

«Un des endroits où certains des frères s'égarent est celui-ci: il est constamment fait allusion dans les révélations à l'égalité entre les frères, et je crois que vous ne trouverez qu'un seul endroit où cette réalité est réellement décrite, bien qu'il y soit fait allusion dans d'autres révélations. Cette révélation (D&A 51:3) affirme que tout homme doit être ‹égal selon sa famille, en proportion de sa situation et de ses besoins› (voir aussi D&A 82:17; 78:5,6). De toute évidence il ne s'agit pas d'une égalité obtenue par un nivellement. C'est une ‹égalité› qui varie dans la même proportion que les circonstances concernant l'homme, sa famille, ses besoins» (dans Conference Report, octobre 1942, p. 55).

D&A 51:4–6. Pourquoi le Seigneur voulait-il que l'on se procure par écrit les héritages dans l'Église?

Le président J. Reuben Clark, fils, explique ce principe comme suit: «Le principe fondamental de ce système était la possession en propre des biens. Chacun était propriétaire de sa part, ou héritage, ou intendance, d'après un titre absolu qu'il pouvait transférer ou hypothéquer ou traiter autrement encore, comme il le voulait. L'Église ne possédait pas tous les biens, et la vie dans le cadre de l'Ordre uni n'était pas une vie communautaire, comme le dit le prophète Joseph Smith lui-même (*History of the Church*, vol. III p. 28). L'Ordre uni est un système individualiste et non un système communautaire» (dans Conference Report, octobre 1942, p. 57).

J. Reuben Clark, fils, a expliqué l'intendance et l'héritage selon la loi de consécration

Le président Clark montre en outre que l'on remettait un titre ou acte écrit qui satisfaisait aux exigences de la loi civile et assurait à l'individu le droit à la possession de ses biens privés. L'importance de ces accords écrits est manifeste quand on se souvient que les gens avaient le droit de quitter l'Ordre uni. Le contrat écrit entre l'évêque et l'intéressé précisait les conditions de l'accord lorsque la personne entrait dans l'Ordre (voir D&A 51:6). Ainsi, même si une personne reconnaissait que tous les biens appartiennent en fin de compte à Dieu, à des fins légales et pratiques la part qui lui était attribuée devenait sa propriété privée. Elle n'appartenait pas à l'Église. Cet arrangement fut appliqué lors de l'héritage originel de terre et de bâtiments donné à chaque personne faisant partie de l'Ordre; tous les surplus acquis en vertu de son intendance étaient donnés à l'Église.

«Si quelqu'un transgressait et était considéré comme indigne d'être membre de l'Église, il perdait aussi sa place dans la société, mais dans ce cas il devait conserver les biens qui lui étaient remis par acte, mais n'avait aucun droit sur la part consacrée à l'entretien des pauvres et des nécessiteux» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 298).

Les personnes qui décidaient de se retirer de l'Ordre finissaient souvent par avoir de la rancune à l'égard de l'Église. Le fait de régler les transactions par des moyens légaux protégeait aussi bien l'Église que l'intéressé. «Dans la communauté il y en avait toujours qui voulaient se retirer et peut-être embarrasser les autres par des procès ou autrement. Afin d'empêcher de telles pratiques, des dispositions justes et équitables devaient être prises et garanties par des accords légaux» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 198).

L'Enrichissement L, dans l'Appendice, explique plus complètement la loi de consécration.

D&A 51:18. Pourquoi le Seigneur fait-il désigner un «agent»?

«La communauté devait être représentée par un agent, dont le devoir spécial serait de gérer l'argent nécessaire pour l'alimentation et l'habillement du peuple. Il y a une grande sagesse à répartir les responsabilités. L'épiscopat recevait les biens, les distribuait sous forme ‹d'intendance› et recevait les biens créés par chaque intendance; l'agent veillait à ce que l'on n'accumulât pas indûment des biens, mais qu'il fût suppléé aux besoins de tous» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 298).

D&A 51:9. En quoi les saints devaient-ils tous être égaux?

En vertu de l'Ordre uni, tout le monde était égal en ce sens que tous étaient indépendants et avaient toute possibilité d'utiliser leurs dons et leurs talents pour l'édification du royaume de Dieu. Ils étaient aussi égaux en ce que tous avaient les mêmes possibilités de profiter des talents et des capacités qui existaient dans la communauté. L'idée que tout le monde était égal dans les biens possédés ou les revenus reçus est erronée. L'Ordre était uni dans l'amour, les objectifs et l'engagement, mais unité ne signifie pas uniformité. Un homme avec sept enfants a d'autres besoins qu'un couple qui vient de se marier.

D&A 51:10. De quelle «Église» le Seigneur parle-t-il?

«Le mot ‹Église› dans ce paragraphe désigne une ‹branche›, comme dans les sections, 20:81; 45:84 et ailleurs. Cela signifie qu'aucune autre branche ne pouvait prétendre aux biens appartenant à la branche de Colesville» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 299).

D&A 51:11–14. La responsabilité de l'évêque

La responsabilité principale de la mise en œuvre de l'Ordre uni incombait à l'évêque .

D&A 51:17. Pourquoi le Seigneur recommanda-t-il aux saints qu'ils devaient agir dans le pays «comme s'ils devaient y rester des années»?

Les gens qui s'installent dans une maison ou dans un appartement sachant qu'ils vont bientôt déménager ont tendance à négliger la fréquentation de l'Église et d'autres responsabilités. Ils se disent: «Nous ne sommes pas ici pour longtemps.» Le Seigneur voulait que les saints vivent l'Évangile et le fassent connaître en Ohio comme s'ils allaient y rester longtemps.

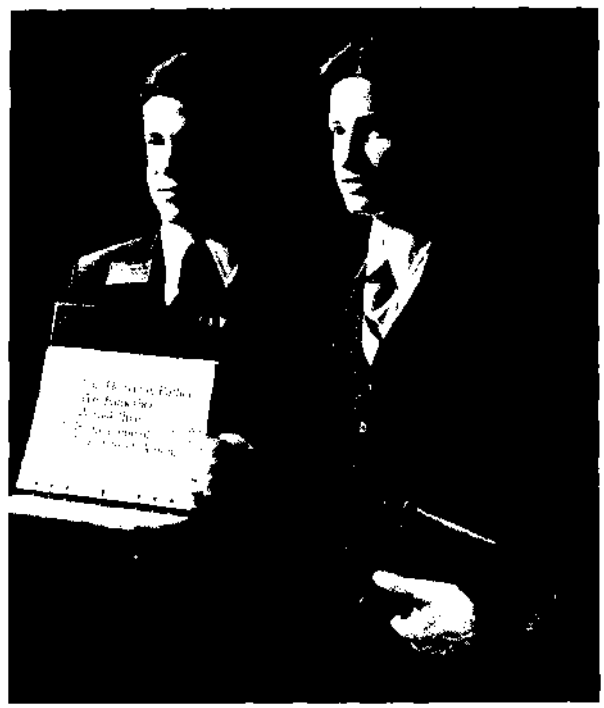
«Qu'ils aillent deux par deux»

Section 52

Cadre historique

Un grand rassemblement de l'Église eut lieu le 3 juin 1831 à Kirtland. Cette conférence était si importante que des lettres furent envoyées aux missionnaires les appelant tous à Kirtland (voir D&A 44:1). On s'efforça aussi d'amener les saints de New York en Ohio (voir D&A 48:2–5).

Pendant cette conférence, un nouvel office important fut conféré à un certain nombre de frères, celui de grand-prêtre dans la Prêtrise de Melchisédek. Le prophète Joseph Smith reçut l'esprit de prophétie et prophétisa que Jean le Révélateur était parmi les Dix Tribus, les préparant pour revenir de leur longue dispersion (voir *History of the Church*, 1:175–176). Le prophète écrit que «l'entente régnait» et que «la foi se fortifiait» (*History of the Church*, 1:176). Beaucoup voulaient obéir aux commandements du Seigneur, mais n'étaient pas certains de ce qu'ils pouvaient faire exactement. Le lendemain de la fin de la conférence, le prophète reçut des appels et des instructions spécifiques dans ce qui est maintenant Doctrine et Alliances 52.



Les missionnaires vont deux par deux

Notes et commentaire

D&A 52:2. Avec quelle fréquence les conférences avaient-elles lieu?

Le Seigneur avait commandé d'organiser des conférences de l'Église tous les trois mois ou aussi souvent que le décidaient les saints assemblés en conférence (voir D&A 20:61). Habituellement les dirigeants de l'Église décidaient à une conférence de la date et du lieu de la suivante. Dans cette révélation, le Seigneur décrète que la prochaine conférence aura lieu au Missouri.

D&A 52:3,7,8,22–32. Un but de cette révélation

Un but de cette révélation était d'appeler certains frères à voyager comme missionnaire d'Ohio au Missouri. En tout vingt-huit missionnaires furent appelés dans cette révélation; mais en réalité il en partit trente: un des vingt-huit missionnaires d'origine ne partit pas et trois autres furent appelés plus tard (voir D&A 53:55).

D&A 52:9. Le critère par lequel on peut juger de ce qui est enseigné dans l'Église

Dans cette révélation le Seigneur donne un critère permettant aux missionnaires et aux instructeurs de décider de ce qu'ils enseignent: ils doivent enseigner ce qu'il a révélé à ses prophètes et à ses apôtres, ce qui leur est enseigné par l'influence du Saint-Esprit. Beaucoup de problèmes naissent quand on commence à proposer son avis personnel comme doctrine de l'Église. En 1837, les douze apôtres écrivirent une épître dans laquelle ils donnaient l'avertissement suivant: Veillez à ne pas enseigner comme étant la parole de Dieu les commandements des hommes, ni les doctrines des hommes, ni les ordonnances des hommes, étant donné que vous êtes les messagers de Dieu. Etudiez la parole de Dieu et prêchez-la, et non vos opinions. N'avancez aucun principe si vous ne pouvez le prouver, car une preuve scripturaire vaut dix mille opinions. Nous vous disons en plus: Respectez la révélation qui dit: ‹Ne parlez que de repentance à cette génération›, et laissez les autres mystères du royaume jusqu'à ce que Dieu vous dise de les prêcher, ce qui n'est pas pour maintenant» (*History of the Church*, 3:395–396).

Bruce R. McConkie a rendu le témoignage suivant: «La vérité de toutes choses se mesure d'après les Écritures. Ce qui est en accord avec elles doit être accepté; ce qui est contraire à leurs enseignements, aussi plausible que ce soit pour le moment, ne durera pas et doit être rejeté» (*Mormon Doctrine*, p. 765).

D&A 52:14–19. Ce qu'il faut chercher à distinguer pour éviter d'être trompé

Ce qui caractérise un individu c'est, entre autres choses, un ensemble de traits, de manière d'agir ou d'autres signes visibles. Dans ces versets le Seigneur montre qu'un signe visible de quelqu'un qui est inspiré par Dieu est qu'il obéit aux ordonnances de l'Évangile (voir Notes et commentaire sur D&A 50:10–27; voir aussi Enrichissement J, dans l'Appendice).

D&A 52:33. «Et un homme ne construira pas sur des fondations posées par un autre»

«Des instructions spéciales furent aussi données à d'autres anciens, leur commandant d'aller deux par deux proclamer la parole de Dieu à toutes les assemblées qui voudraient bien les écouter.

Bien que leur destination fût la frontière occidentale ou le Missouri, il leur était commandé de prendre des itinéraires différents et de ne pas édifier sur les fondations ou de voyager sur les traces les uns des autres (Cannon, *Life of Joseph Smith*, p. 116).

D&A 52:39. A qui le Seigneur commande-t-il de travailler «de leurs propres mains», et en quoi l'obéissance à ce commandement peut-il empêcher l'idolâtrie?

Ces instructions furent données aux anciens qui n'étaient pas désignés pour partir comme missionnaires au Missouri. Ces hommes furent chargés de rester chez eux et d'être les dirigeants de prêtrise des saints de Kirtland. En travaillant de leurs propres mains pour assurer leur entretien plutôt que d'être payés pour leurs services dans la prêtrise, ces frères contribueraient à empêcher l'idolâtrie et le cléricalisme d'apparaître dans l'Église (voir 2Néphi 26:29). Les lecteurs modernes peuvent s'étonner de voir employer ici le mot *idolâtrie* étant donné que l'on considère souvent celle-ci comme une pratique qui a disparu il y a des siècles. Dans la préface des Doctrine et Alliances, le Seigneur avertit qu'une des caractéristiques des derniers jours serait que chacun suit sa voie, selon l'image de son Dieu. . . dont la substance est celle d'une idole» (D&A 1:16), et Paul assimile la cupidité à l'idolâtrie (voir Éphésiens 5:5, Colossiens 3:5). En d'autres termes, quand quelqu'un met son cœur dans les choses naturelles, le prestige ou le pouvoir au point que Dieu n'est plus suprême, cela devient comme un dieu pour lui. Il adore cela, lui accorde sa fidélité. Ce verset suggère que si les anciens qui restaient en Ohio ne travaillaient pas de leurs propres mains, ils pourraient se rendre coupables de ce genre de cupidité ou d'idolâtrie.

D&A 52:43. De quelle ville le Seigneur parle-t-il?

Voir les notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 42:35.

Sidney Gilbert appelé à abandonner le monde

Section 53

Cadre historique

On ne sait pas grand'chose d'Algernon Sidney Gilbert avant son initiation à l'Évangile en 1830. Il était alors le partenaire principal de l'entreprise commerciale prospère Gilbert and Whitney, à Kirtland.

Peu après être devenu membre de l'Église il fut ordonné ancien et envoyé au Missouri acheter des terres et exploiter un petit magasin (voir D&A 57:8). Lorsque la violence populaire éclata, Sidney Gilbert ferma son magasin comme on le lui demandait et aida à apaiser momentanément la foule. Le 23 juillet 1833, il fut parmi ceux qui s'offrirent en rançon pour les saints (voir *History of the Church*, 1:391,394). Il était dévoué et fidèle et sacrifia tous ses biens pendant les persécutions du Missouri. Il manquait cependant de confiance dans ses capacités de prêcher et, selon certains récits, il disait qu'il «préférait mourir que d'aller prêcher l'Évangile aux Gentils» (*History of the Church*, 2:118). Ironie des choses, il contracta plus tard le choléra et mourut. Heber C. Kimball écrit dans son journal que «le Seigneur le prit au mot». B. H. Roberts écrit à propos de frère Gilbert: «Les passages du texte historique et cette réflexion tirée du journal de frère Kimball risquent de créer un malentendu concernant frère Algernon Sidney Gilbert: le Seigneur a eu peu de serviteurs plus dévoués dans notre dispensation» (*History of the Church*, 2:118n).

Joseph Smith reçut la section 53 en réponse à la demande de Sidney Gilbert, qui désirait savoir ce qu'il devait faire dans l'Église. La révélation lui fut donnée à une époque de grande excitation. Une conférence spirituelle venait de prendre fin et beaucoup furent chargés d'aller au Missouri pour y recevoir d'autres instructions du Seigneur. Dans cette révélation Algernon Sidney Gilbert était également appelé à aller au Missouri et à aider là-bas à l'œuvre comme agent de l'évêque responsable du magasin.

Notes et commentaire

D&A 53:1. «J'ai entendu tes prières»

Beaucoup de gens souhaitent secrètement connaître la volonté divine à leur égard, mais la réponse est souvent trop sacrée pour qu'on puisse en parler avec un quelconque mortel. La demande de Sidney Gilbert ne fut pas rejetée, car le Seigneur lui révéla son appel et son élection dans l'Église (voir aussi D&A 6:22–24).

D&A 53:2. Que signifie l'expression «abandonner le monde»?

L'expression «abandonner le monde» est le commandement donné à ceux qui ont contracté alliance avec le Seigneur. Ils doivent abandonner les principes et les habitudes du monde apostat. George Q. Cannon rattache cet enseignement à la doctrine de la nouvelle naissance: «Nous devons naître de nouveau; nous avons besoin qu'un cœur nouveau soit mis en nous. Il y a encore trop du vieux levain en nous. Nous ne sommes pas nés de nouveau comme nous le devrions. Ne croyez-vous pas que nous devrions naître de nouveau? Ne croyez-vous pas que nous devons devenir

des créatures nouvelles en Jésus-Christ sous l'influence de son Évangile? Tous ceux qui comprennent l'Évangile diront oui. Vous devez naître de nouveau. Vous devez pour ainsi dire avoir en vous de nouveaux désirs, un nouveau cœur. Mais que voyons-nous? Nous voyons des hommes suivre les voies du monde comme s'ils n'avaient aucune prétention à être des saints des derniers jours. Il y a des centaines de personnes qui s'appellent saints des derniers jours qu'on ne pourrait pas distinguer du monde. Ils ont les mêmes désirs, les mêmes sentiments, les mêmes aspirations, les mêmes passions que le reste du monde. Est-ce comme cela que Dieu nous veut? Non; il veut que nous ayons un nouveau cœur, de nouveaux désirs. Il veut que nous soyons un peuple transformé quand nous acceptons son Évangile; que nous soyons animés par des mobiles entièrement neufs et que nous ayons une foi qui s'attache aux promesses de Dieu» (dans Conference Report, octobre 1899, p. 50).

D&A 53:3. L'ordination à la prêtrise est un appel à servir les autres

Sidney Gilbert reçut le commandement d'être ordonné ancien et ensuite d'utiliser cet office pour prêcher la foi, le repentir et la rémission des péchés, mais son sentiment d'incapacité à prêcher l'empêchèrent de répondre pleinement à l'appel. Il fit cependant un récit de ses efforts missionnaires réussis parmi ses amis et sa famille à Huntington dans le Connecticut (voir *History of the Church*, 2:119).

D&A 53:4. Quels étaient ses devoirs comme «agents» de l'Église?

L'appel de Sidney Gilbert était de recevoir les finances pour l'Église et d'acheter des terres. Il devait aider Edward Partridge à gérer les affaires temporelles de l'Église au Missouri (voir D&A 57:6–9).

Dans ce magasin, qui lui appartenait, Sidney Gilbert administrait les affaires temporelles de l'Église

«Tu resteras ferme dans l'office auquel je t'ai nommé»

Section 54

Cadre historique

Les saints de New York avaient reçu le commandement de se rassembler en Ohio (voir D&A 37:3, 38:32). Le Seigneur commanda aux saints qui vivaient déjà en Ohio de se préparer pour l'afflux des nouveaux venus en donnant leurs terres aux immigrants ou, s'ils n'avaient pas de terre à donner, de les aider à acheter les terres disponibles. En toute bonne foi la branche de Colesville arriva à Thompson (Ohio) et s'installa sur des terres qui leur avaient été offertes par d'autres membres de l'Église. Peu après, l'offre fut retirée et les saints de Colesville furent obligés de chercher d'autres endroits pour s'installer.

Newel Knight fut désigné par la branche de Colesville pour demander à Joseph Smith d'interroger le Seigneur sur ce qu'ils devaient maintenant faire. B. H. Roberts rapporte ce qui suit à propos de ces événements: «Il est difficile de déterminer exactement en quoi consistaient les transgressions des saints de Thompson; mais il est évident que l'égoïsme et la rébellion étaient à la base de leurs ennuis et que Leman Copley et Ezra Thayre y étaient directement impliqués. Les saints constituant la branche de Colesville, quand ils arrivèrent au lieu de rassemblement en Ohio, reçurent le conseil de rester ensemble et furent installés à Thompson, endroit qui se trouvait dans le voisinage de Kirtland. . . Il est évident que certains des frères qui vivaient déjà à Thompson avaient convenu d'entrer dans la loi de consécration et d'intendance avec les saints de Colesville et que par la suite ils rompirent cette alliance. Parmi ceux-ci il y avait Leman Copley et Ezra Thayre. ‹Un homme du nom de Copley›, dit Newel Knight dans son journal, ‹y possédait un très grand terrain qu'il proposa aux saints d'occuper. Par conséquent un contrat fut convenu et nous commençâmes à travailler en toute bonne foi. Mais peu de temps après Copley rompait l'engagement et j'allai à Kirtland voir frère Joseph› etc. (*Scraps of Biography*, où est publié le journal de Newel Knight, chapitre VI).

«A ce sujet John Whitmer, qui était alors historien de l'Église, écrit: ‹A cette époque-là [début juin] l'Église de Thompson (Ohio) rencontra des difficultés à cause de la rébellion de Leman Copley, qui ne voulut pas faire ce qu'il avait précédemment convenu, ce qui jeta toute l'Église dans la confusion, et finalement le Seigneur parla par l'entremise de Joseph disant: › Il cita alors la révélation à Newel Knight. . . – (*History of the Church*, John Whitmer, chapitre VIII)» (dans *History of the Church* 1:180).

Notes et commentaire

D&A 54:2. A quel office Newel Knight fut-il appelé?

Newel Knight avait été appelé à diriger les saints de Colesville conformément aux instructions données dans Doctrine et Alliances 38:34–36.

D&A 54:3. Comment peut-on échapper à ses ennemis quels qu'ils soient?

La branche de Colesville fut mise en garde contre les ennemis auxquels elle devait échapper. Bien que ces ennemis ne fussent pas spécifiquement identifiés, la manière de leur échapper était clairement définie. Le prophète Joseph Smith enseigna que le salut c'était la victoire sur les ennemis: «Le salut n'est ni plus ni moins que de triompher de tous nos ennemis et de les mettre sous nos pieds. Et quand nous aurons le pouvoir de mettre tous les ennemis sous nos pieds dans ce monde et d'avoir une connaissance pour triompher de tous les mauvais esprits dans le monde à venir, alors nous serons sauvés comme dans le cas de Jésus qui devait régner jusqu'à ce qu'il eût mis tous les ennemis sous ses pieds, et le dernier ennemi c'était la mort» (*Enseignements*, p.239).

Une autre fois le prophète dit: «Le salut c'est qu'un homme est sauvé de tous ses ennemis; car tant que l'homme ne peut pas triompher de la mort, il n'est pas sauvé. Ce n'est que la connaissance de la prêtrise qui fera ceci» (*Enseignements* p.247).

D&A 54:4. Quelles alliances furent enfreintes?

Il est manifeste que Leman Copley et Ezra Thayre étaient convenus de fournir les terres à la branche de Colesville et étaient ensuite revenus sur leur parole.

Vieux bâtiment de la ferme des Copley à Thompson (Ohio) où les saints de Colesville s'installèrent temporairement

D&A 54:7–9. «Mets-toi en route» et «cherche à gagner ton pain comme les hommes»

N'ayant pas réussi à obtenir de terres à Kirtland, les saints de Colesville reçurent l'ordre de quitter l'Ohio et de se rendre au Missouri; mais comme ils arriveraient au Missouri avant que les commandements du Seigneur concernant la loi de la consécration fussent complètement mis en application, le Seigneur leur dit comment agir en attendant qu'on pût les insérer dans l'Ordre uni.

Appel et choix de W. W. Phelps

Section 55

Cadre historique

William Wines Phelps naquit le 17 février 1792 à Hanover, comté de Morris, New Jersey. Il fut rédacteur d'un journal appelé le *Western Courier* et créa plus tard des journaux anti-maçonniques appelés le *Lake Light* et l'*Ontario Phœnix*, tous les deux à New York. Il fut proposé par ses amis pour l'élection de lieutenant-gouverneur de l'État de New York et, s'il n'obtint pas la proposition, ce qu'il acquit fut une grande et précieuse expérience.

Le 26 mars 1830, W. W. Phelps lut l'annonce que le Livre de Mormon était sur le point de sortir de presse. Il rencontra plus tard Parley P. Pratt qui lui en vendit un exemplaire. Après avoir lu le Livre de Mormon, il alla à Kirtland où il rencontra Joseph Smith. Quand il demanda ce que le Seigneur voulait de lui, Phelps reçut l'ordre d'être baptisé et d'emmener sa famille au Missouri (voir D&A 55 qui fut reçu peu après à l'arrivée de W. W. Phelps et sa famille à Kirtland en juin 1831).

W. W. Phelps apporta beaucoup de talents à l'Église. Il créa la première imprimerie pour l'Église au Missouri; il publia le premier journal de l'Église, l'*Evening and Morning Star*; il l'aida à choisir, à préparer et à publier les révélations dans le Livre des Commandements et il écrivit beaucoup de cantiques, notamment «L'Esprit du Dieu Saint» et «Elevons nos chants joyeux».

William W. Phelps, un des premiers éditeurs d'un journal de l'Église

Notes et commentaire

D&A 55:1. Que signifie n'avoir en vue que la gloire de Dieu?

«Par les yeux naturels, les hommes voient la lumière qui les guide dans leur existence physique; par leurs yeux spirituels la lumière spirituelle qui conduit à la vie éternelle. Tant que les yeux naturels sont intacts, les hommes peuvent voir et se laisser guider par la lumière du jour, tant que les yeux spirituels n'ont en vue que la gloire de Dieu, c'est-à-dire tant qu'ils ne sont pas aveuglés par le péché et sont tournés uniquement vers la justice, les hommes peuvent voir et comprendre les choses de l'Esprit. Mais si l'apostasie entre et que la lumière spirituelle se transforme en ténèbres, ‹combien sont grandes ces ténèbres!›» (McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary*, 1:240).

D&A 55:4. «Afin que les petits enfants reçoivent également de l'instruction»

W. W. Phelps fait le commentaire suivant sur la tâche qu'il reçut du Seigneur: «Comme peuple nous approchons rapidement d'un but désiré qui peut-être littéralement appelé un commencement. Jusqu'à présent on ne peut nous reprocher d'être en retard dans l'instruction. Par révélation, en 1831, je fus chargé ‹des travaux d'imprimerie et du choix de la rédaction de livres pour les écoles de cette Église, afin que les petits enfants reçoivent également de l'instruction›, et depuis lors j'ai reçu des directives supplémentaires. Nous nous préparons à sortir du milieu du peuple et à aller là ou nous pouvons servir Dieu en justice; et la première chose est d'instruire nos enfants, car ils sont comme Israël d'autrefois. Ce sont nos enfants qui prendront le royaume et l'emporteront dans le monde entier. Le premier commandement avec une promesse donné à Israël fut: ‹Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne.› Nous instruirons nos enfants des voies de la justice et nous voulons que cet enseignement soit recueilli dans un livre» (*Times and Season*, 1er novembre 1845, p. 1015).

«Le Seigneur commande et le Seigneur révoque»

Section 56

Cadre historique

Après la conférence du 3 juin 1831, le Seigneur donna à l'Église une révélation (D&A 52) dans laquelle un certain nombre de frères étaient appelés à aller deux par deux au Missouri, prêchant l'Évangile en cours de voyage, et à organiser une nouvelle conférence dans ce pays. Mais lorsque Ezra Thayre perdit l'esprit de sa tâche à cause des problèmes de Thompson (Ohio) et se montra lent à se préparer à partir en mission, Thomas B. Marsh, le compagnon qui lui était affecté, alla trouver Joseph Smith pour lui demander une réponse à ce dilemme. Le prophète interrogea le Seigneur et reçut ce qui est maintenant la section 56 (voir *History of the Church* 1:186).

Notes et commentaire

D&A 56:2. «Prendre sa croix et me suivre»

Voir Notes et Commentaire sur D&A 23:6.

D&A 56:3,4. En quelles circonstances le Seigneur révoque-t-il ce qu'il a commandé?

James E. Talmage note que «seuls les rebelles, ceux qui ne veulent pas obéir aux commandements de Dieu doivent être traités ainsi, leurs bénédictions doivent être révoquées; seuls ceux-là perdront les bénédictions auxquelles ils ont droit. Dans une autre révélation donnée peu après cela, la section 58, le Seigneur s'en prend à des gens parce qu'ils avaient l'habitude de dire – et il pourrait très bien s'en prendre à certains de nous car nous le disons toujours – que le Seigneur ne tient pas parole, qu'il fait des promesses et ne les accomplit pas» (dans Conference Report, avril 1921, p. 113).

Le Seigneur dit en outre que ceux qui ne sont pas dans l'Église, qui gênent l'œuvre du Seigneur, porteront cette condamnation (voir D&A 124:49,50).

D&A 56:6–8. Un changement d'affectation

Dans ces versets, le Seigneur change les affectations données dans Doctrine et Alliances, section 52, versets 22 et 32. Selah J. Griffin précédemment affecté à Newel Knight, est affecté à Thomas B. Marsh. Newel Knight est appelé à aller avec les saints de Colesville, au Missouri, et Ezra Tayre est relevé de son appel missionnaire.

D&A 56:8,9. Comment surmonte-t-on l'égoïsme?

«*L'égoïsme* consiste à se préoccuper indûment ou uniquement de soi; c'est une des convoitises de la chair que doivent surmonter ceux qui obtiennent le salut. L'égoïste tient à son confort, à ses avantages ou à sa place aux dépens des autres. Il est commandé aux hommes de se repentir de leur orgueil et de leur égoïsme (D&A 56:8). En pratique, pour faire ceci, on travaille dans l'Église et on fait des dons généreux

Les dons désintéressés soutiennent le royaume temporel de Dieu

pour entretenir les programmes de l'Église» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 701).

D&A 56:16. L'attitude appropriée à l'égard des bénédictions temporelles de la vie

Le reste de cette révélation s'adresse à Ezra Thayre. A cause de son égoïsme, qui fut la raison directe pour laquelle les saints de Colesville durent quitter Thompson, le Seigneur lui donne, ainsi qu'à tous les saints, des conseils sur la manière d'utiliser correctement les choses temporelles. Doctrine et Alliances 56:16 décrit la responsabilité des riches. Le Seigneur a instruit ses prophètes sur la façon dont il faut prendre soin des pauvres: des principes tels que la dîme et le don du jeûne aident les saints des derniers jours à s'acquitter de leur responsabilité vis-à-vis des pauvres (voir 1 Timothée 6:9,10, 17–19; Jacob 2:17–19; Mosiah 4:26,27).

D&A 56:17–18. Quelle doit être l'attitude des pauvres?

Le président George Albert Smith a mis en garde contre la tentation de prendre ce qui appartient aux autres. Après avoir cité Doctrine et Alliances 56:17, il dit:

«Telle est la situation de beaucoup de nos propres frères et sœurs d'Amérique en ce qui concerne toutes les bénédictions que nous recevons: de meilleures maisons, de meilleures occasions de nous instruire que jamais auparavant. Et pourtant nous avons

aujourd'hui des hommes qui, non seulement ne veulent pas travailler eux-mêmes, mais qui ne permettent pas non plus que l'on emploie quelqu'un d'autre. Ils ne sont pas disposés à gagner leur vie par le travail, mais ils ont l'intention de prélever cela chez le riche. . .

«Nous ne devons pas tomber dans les mauvaises habitudes d'autrui. Nous ne devons pas acquérir la mentalité de vouloir ce qui appartient à autrui. Reportez-vous aux dix commandements et vous y verrez un bref paragraphe: ‹Tu ne convoiteras pas.› C'est le problème de pas mal de gens aujourd'hui. Ils convoitent ce que quelqu'un d'autre a alors qu'en fait ces mêmes personnes à qui ils veulent prendre des biens ont pris soin d'eux et leur ont fourni le moyen de vivre» (dans Conference Report, octobre 1949, pp. 170–172).

Independence: le centre de Sion

Section 57

Cadre historique

Lorsque fut terminée la conférence de juin 1831, une révélation fut donnée dans laquelle plusieurs missionnaires étaient appelés à aller au Missouri où le Seigneur révèlerait le centre de Sion (voir D&A 52).

Joseph Smith, qui fut appelé par révélation à voyager avec Sidney Rigdon, rapporte ce qui suit après son arrivée au Missouri: «Les retrouvailles avec nos frères [Oliver Cowdery, Peter Whitmer, Junior, Ziba Peterson et Frederick G. Williams, qui étaient tous allés au Missouri comme missionnaires], qui avaient longtemps attendu notre arrivée, furent merveilleuses et arrosées de larmes. C'était bon et agréable pour des frères de se réunir dans l'unité. Mais nos réflexions étaient nombreuses, étant donné que nous venions d'une société hautement cultivée dans l'Est et que nous nous trouvions maintenant sur la frontière ouest des États-Unis et contemplions le vaste désert de ceux qui étaient assis dans les ténèbres; comme c'était naturel d'observer la dégradation, le manque d'intellect, la férocité et la jalousie d'un peuple qui avait près d'un siècle de retard sur son temps et d'avoir de la compassion pour ceux qui vivaient là sans profiter de la civilisation du raffinement ou de la religion; oui, et de s'exclamer dans la langue des prophètes: ‹Quand le désert fleurira-t-il comme le narcisse? Quand Sion sera-t-elle édifiée dans sa gloire et où se dressera ton temple où se rendront toutes les nations dans les derniers jours?› Notre anxiété ne tarda pas à être soulagée par la réception de ce qui suit: [D&A 57]» (*History of the Church*, 1:189).

Avant que cette révélation ne fût donnée, les membres de l'Église avaient lu dans le Livre de Mormon qu'il y aurait une Nouvelle Jérusalem en Amérique (voir 3Néphi 20:22; 21:23,24; Éther 13:1–12).

En outre, en septembre 1830, le Seigneur avait expliqué que la ville sainte serait érigée «sur les frontières des Lamanites» (D&A 28:9). Et, finalement, le Seigneur avait promis qu'il révélerait l'emplacement exact de la Nouvelle Jérusalem (voir D&A 42:62). C'est donc avec une grande joie que Doctrine et Alliances 57 fut reçu par les membres de l'Église.

Notes et commentaire

D&A 57:1–3. Independence est le centre de Sion

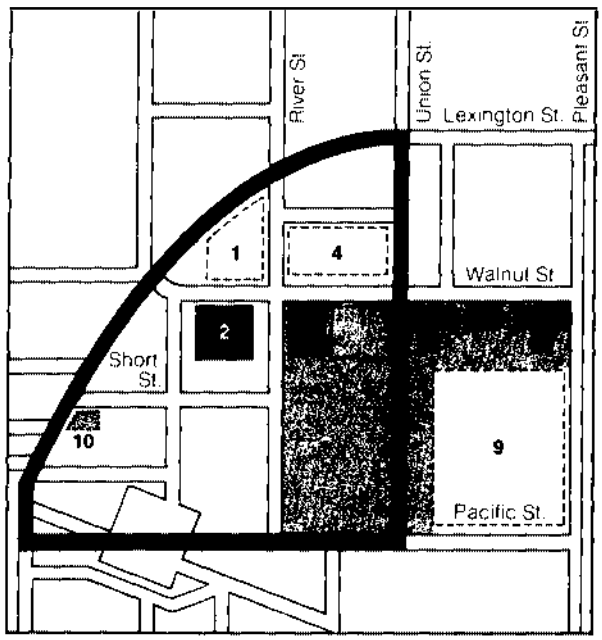
«La ville d'Independence se trouve dans une des parties les plus belles et les plus saines du Missouri. . . C'est une vieille ville. Ell fut créée en 1827, mais en 1831 ce n'était qu'un village. C'est maintenant un faubourg de Kansas City» (Smith et Sjodahl, Commentary p. 331).

Dans les premiers temps de l'Église, le comté de Jackson était souvent appelé le «pieu central» de Sion, mais cette expression n'est pas techniquement correcte. Comme le font remarquer Smith et Sjodahl, «il serait donc bon de se rappeler qu'aucun pieu n'a jamais été organisé dans le comté de Jackson. Suivant l'image donnée par Ésaïe 33:20 et 54:2, nous ne pouvons pas parler d'un ‹pieu central de Sion›. Le terme ‹pieu de Sion› fut utilisé pour la première fois dans une révélation donnée en novembre 1831 (section 68). C'est une comparaison avec les pieux qui retiennent une tente . . . Sion est la tente, et comment une tente peut-elle être un pieu?» (Commentary, p. 189). En d'autres termes puisque la tente symbolise Sion elle-même, et les pieux les unités qui renforcent Sion, il est plus correct de dire de Sion qu'elle est le «centre» plutôt que le «pieu central».

La carte en annexe montre l'emplacement original du temple à Independence (partie ombrée) et les propriétaires actuels d'emplacements importants de la parcelle originale de plus de vingt-cinq ares et des terrains avoisinants (voir Cowan, *Doctrine and Covenants*, p. 93 et les actes de propriété, Real Estate Department Central files 510–8578, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, Utah).

D&A 57:4. Que veut dire l'expression «la ligne passant directement entre Juif et Gentil»?

Le président Joseph Fielding Smith explique que l'expression «désigne la ligne séparant les Lamanites des colons du comté de Jackson». A ce moment-là, le gouvernement des États-Unis avait donné aux Indiens les terrains situés à l'ouest du Missouri, mais ce ne fut que pour les leur enlever plus tard. Les Lamanites, qui sont israélites, étaient qualifiés de Juifs, et les Gentils étaient la population dont une grande partie était des éléments subversifs vivant à l'est du fleuve» (*Church*



Quartier du temple d'Indépendence

1 Église du Christ (Temple Lot)
2 Auditorium de l'Église Réorganisée
3 Centre pour visiteurs de l'Église
4 Emplacement envisagé pour le temple de l'Église Réorganisée
5 Nouveau centre de pieu d'Independence
6 Résidence du président de mission
7 Chapelle de l'Église (consacrée en 1914)
8 Bureau de la mission
9 Propriété «The Campus» de l'Église Réorganisée
10 Terrain appartenant à l'Église

☐ Propriété de l'Église

History and Modern Revelation, 1:206, voir aussi la carte dans Notes et commentaires sur D&A 28:9).

Les références suivantes montrent que les Lamanites ont une origine juive: Omni 1:12–17; Mosiah 25:1,2; Hélaman 8:21; 3Néphi 2:15; 4Néphi 1:17.

D&A 57:5. Un héritage éternel

Voir Doctrine et Alliances 38:17–20; 101:17,18.

D&A 57:9. Obtenir une licence

«Il est aussi ordonné à frère Gilbert de se procurer une licence. Cette licence était probablement nécessaire à cause des lois de l'époque afin d'assurer le transport de marchandises par des employés ou d'autres personnes à son service» (Sperry, *Compendium*, p. 234).

D&A 57:13. Pourquoi Oliver Cowdery reçut-il l'ordre d'aider William W. Phelps?

«A la section 55:4, Phelps est désigné pour aider Cowdery; ici Cowdery est cité comme l'assistant. Il n'y a pas de contradiction. Cela montre seulement que Dieu voulait qu'ils s'aident mutuellement comme collaborateurs dans le même service» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 330).

D&A 57:14,15. Qui sont les familles qui doivent s'assembler en Sion?

«L'évêque et l'agent reçoivent ici l'ordre de faire des préparatifs pour la réception des saints de Colesville qui, se conformant au commandement divin (section 54:7,8), étaient en route pour Sion» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 330).

L'idée de l'établissement de Sion est traitée dans l'enrichissement B, dans l'appendice.

Le pays de Sion

Section 58

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith explique comme suit l'origine de cette section :

«Le premier sabbat qui suivit notre arrivée dans le comté de Jackson, W. W. Phelps prêcha à un auditoire de gens de l'ouest de l'autre côté de la frontière des États-Unis où étaient présents des spécimens de toutes les familles de la terre ; Sem, Cham et Japhet ; plusieurs Lamanites ou Indiens, – représentants de Sem ; un nombre très respectable de Noirs – descendants de Cham ; et le reste était constitué de citoyens de la région environnante et représentait les pionniers de l'ouest. A cette réunion furent baptisées deux personnes qui avaient précédemment cru en la plénitude de l'Évangile.

«Pendant cette semaine, la branche de Colesville, mentionnée à la fin de la dernière révélation [D&A 57:15], et Sidney Rigdon, Sidney Gilbert et sa femme, et les frères Morley et Booth arrivèrent. Je reçus ce qui suit : [D&A 58]» (*History of the Church*, 1:190–191).

Notes et commentaire

D&A 58:2–4. Pourquoi le Seigneur permet-il que des tribulations s'abattent sur son peuple ?

George Q. Cannon dit que «les saints doivent toujours se souvenir que Dieu ne voit pas les choses comme l'homme ; qu'il n'afflige pas volontairement ses enfants et que s'il exige d'eux qu'ils subissent pour le moment des privations et des épreuves, c'est qu'ils échappent à de plus grandes tribulations qui s'abattraient sinon inévitablement sur eux. S'il les prive d'une bénédiction présente, c'est pour leur en conférer de plus grandes et de plus glorieuses plus tard» (*Millennial Star*, 3 octobre 1863, p. 634).

Les épreuves des saints sont parfois un châtiment quand ils négligent les instructions du Seigneur (voir D&A 101:1–8). Mais le Seigneur désire que les tribulations apportent l'humilité et le repentir, et même si les saints vivent dans la justice, des épreuves s'abattent aussi sur eux à cause de l'injustice des autres. Les tribulations donnent aux saints l'occasion de progresser spirituellement et de se former le caractère. Des qualités aussi nécessaires que l'humilité, la foi, la compréhension, la patience, le courage et la reconnaissance s'acquièrent dans la fournaise des tribulations et de la persécution.

Les épreuves donnent aux saints l'occasion de se montrer dignes des bénédictions éternelles en montrant leur engagement vis-à-vis de Dieu et de son royaume, leur disposition à subir les privations et à abandonner les choses du monde. L'engagement qui leur permet de se montrer dignes suscite la foi nécessaire pour obtenir la vie éternelle. Le prophète Joseph Smith enseignait que «une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'a pas un pouvoir suffisant pour produire la foi nécessaire pour la vie et le salut ; car dès le début de l'existence de l'homme, la foi nécessaire pour jouir de la vie et du salut n'a jamais pu s'obtenir sans le sacrifice de toutes les choses terrestres. C'est par ce sacrifice, et celui-là seulement, que Dieu a voulu que les hommes aient la vie éternelle ; et c'est grâce au sacrifice de toutes les choses terrestres que les hommes savent réellement qu'ils font les choses qui sont agréables aux yeux de Dieu. Quand un homme a offert en sacrifice tout ce qu'il a pour la cause de la vérité, ne refusant même pas sa vie, et croyant devant Dieu qu'il a été appelé à faire ce sacrifice parce qu'il cherche à faire sa volonté, il sait avec la plus grande certitude que Dieu accepte et acceptera son sacrifice et son offrande et qu'il n'a pas cherché et ne cherchera pas vainement à voir sa face. C'est donc dans ces circonstances qu'il peut obtenir la foi nécessaire pour s'assurer la vie éternelle« (*Lectures on Faith*, 6:7).

A une conférence générale de l'Église, Bruce R. McConkie a expliqué la mise à l'épreuve des saints dans la mortalité :

«Les épreuves de la mortalité sont pour tous les hommes, les saints comme les pécheurs. Parfois les épreuves de ceux qui ont reçu l'Évangile dépassent de loin celles qui sont imposées au monde profane. Abraham fut appelé à sacrifier son fils unique. Léhi et sa famille quittèrent leur pays et leurs richesses pour vivre dans le désert. Les saints de toutes les époques ont reçu le commandement de déposer sur l'autel tout ce qu'ils ont, parfois même leur vie.

«Pour ce qui est des épreuves et des problèmes qui peuvent s'abattre sur n'importe lequel d'entre nous, tout ce que nous avons à dire, c'est que selon la sagesse de Celui qui sait tout et qui fait tout bien, nous recevons tous les épreuves bien déterminées dont nous avons besoin dans la situation où nous sommes. C'est à nous, ses saints, que le Seigneur parle quand il dit : ‹J'ai décrété. . . de vous éprouver en toutes choses si vous respecterez mon alliance, même jusqu'à la mort, afin d'être trouvés dignes.

«Car si vous ne respectez pas mon alliance, vous n'êtes pas dignes de moi› (D&A 98:14,15). . .

«Mais parfois le peuple du Seigneur est pourchassé et persécuté. Parfois il laisse délibérément ses saints fidèles s'attarder et souffrir, tant de corps que d'esprit, pour les mettre à l'épreuve. . . et qu'ils soient trouvés dignes de la vie éternelle. Si tel doit être le sort de l'un d'entre nous, qu'il en soit ainsi.

«Mais quoi qu'il advienne, tout ce qui nous arrive dans la mortalité n'est que pour un court moment, et si nous sommes loyaux et fidèles, Dieu nous exaltera finalement là-haut. Toutes nos pertes et toutes nos souffrances nous seront compensées dans la résurrection» (*L'étoile*, avril 1977, p. 52–54).

Le président Brigham Young comprenait bien que les épreuves sont nécessaires à la progression. Il enseigna : «Si les saints pouvaient se rendre compte des choses telles qu'elles sont quand ils sont appelés à passer par des épreuves et à subir ce qu'ils appellent des sacrifices, ils reconnaîtraient que ce sont les plus

grandes bénédictions qui pourraient leur être données» (*Discourses of Brigham Young*, p. 345).

D&A 58:3–7,44. Ces versets étaient-ils la prémonition que la Nouvelle Jérusalem ne serait pas édifiée en 1831?

A propos de la prescience de Dieu dans ce cas, Orson F. Whitney a écrit:

«En tout cas ce qui se produisit avait dû être prévu. La prescience divine s'étend à tout ce qui est lié à l'œuvre du Seigneur. Quand il commanda à son peuple d'édifier la Nouvelle Jérusalem, il savait tout ce qu'ils étaient capables, ou le peu qu'ils étaient capables, d'accomplir dans ce sens; il le savait aussi bien avant qu'après. Il est inconcevable qu'il y ait de sa part quelque chose de comparable à la surprise ou à la déception. Un Etre parfaitement sage, tout-puissant, qui a créé, peuplé, racheté et glorifié des millions de terres comme la nôtre ne saurait s'étonner de ce qui se passe sur notre petite planète.

«Celui qui sait tout, savait d'avance ce que ces bâtisseurs de Sion feraient ou négligeraient, et il élabora ses plans en conséquence. De toute évidence, le moment n'était pas mûr pour racheter Sion. Les saints n'étaient pas prêts à édifier la Nouvelle Jérusalem. La preuve en est les transgressions commises par eux contre les lois divines destinées à les gouverner» (*Saturday Night Thoughts*, p. 187).

D&A 58:8–11. Le repas du Seigneur

Deux symboles de fête venus des temps anciens s'appliquent au repas du Seigneur: «un festin de mets succulents» et les «vins vieux, clarifiés». L'un et l'autre sont des signes certains de richesse, indiquant que la fête dont il est question ici a une grande importance (voir aussi D&A 57:5–14; 65:3; Matthieu 22:1–14; Apocalypse 19:7–9).

Le «festin de mets succulents» désigne une sorte de nourriture qui n'était accessible qu'à la famille royale et aux riches et rendue plus riche encore par l'addition de moëlle (voir Keil and Delitzsch, *Commentary*, livre 7: Isaiah, «Prophecies of Isaiah», p. 439).

«Les vins vieux» sont une substance décrite par le mot hébreu *chmarim*, qui signifie les gelées ou les conserves qui étaient hautement estimées dans les festins royaux des pays orientaux. Ces vins étaients faits à partir de la lie, une fois le processus de fermentation terminé, et de peaux de raisin, qui conservaient le vin et lui gardaient une couleur et un bouquet remarquables; c'était un élément vraiment prisé du festin. Parfois les riches jus de lie étaient filtrés et servis lors d'un festin; mais, filtrés ou non, la qualité conservatrice de la lie empêchait les jus de se transformer en vinaigre (voir Fallows, *Bible Encyclopedia*, sous la rubrique «Wine», p. 1724; Gesenius, *Hebrew and English Lexicon of the Old Testament*, pp. 1036–1037; Keil and Delitzsh, *Commentary*, livre 7: Isaiah, «Prophecies of Isaiah», p. 439; *Encyclopedia Judaica*, 6:1418).

D&A 58:14–16. De quels péchés Edward Partridge s'était-il rendu coupable comme premier évêque de l'Église

Pendant l'administration de Joseph F. Smith, la Première Présidence de l'Église publia une déclaration visant à clarifier le rôle joué par Edward Partridge. Ce qui suit est un extrait de cette déclaration: «A l'occasion de la première visite du prophète à Independence (Missouri) – Edward Partridge l'accompagnait – lors des réunions et des conférences organisées dans le pays de Sion, l'évêque Partridge s'opposa à plusieurs reprises de toutes ses forces aux mesures du prophète et fut sévèrement réprimandé par ce dernier pour son incrédulité et sa dureté de cœur. En fait l'apostat Ezra Booth, qui était présent, fit de la scène qui se déroula entre le prophète et l'évêque une des raisons justifiant son apostasie. Il parle de l'événement dans une lettre adressée à l'évêque Partridge qui a été publiée à plusieurs reprises dans la littérature anti-‹mormone›. En outre, dans une révélation donnée en août 1831, pendant que le prophète et lui étaient encore tous les deux au Missouri, l'évêque fut réprimandé pour ‹l'aveuglement [de son] cœur› et son ‹incrédulité› et averti de ce qu'il risquait de perdre son poste élevé: [D&A 58:14,15]» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:113).

D&A 58:16–18. Quelle était la mission confiée à Edward Partridge?

Edward Partridge n'était pas évêque de paroisse, comme les évêques d'aujourd'hui, car il n'y en avait aucun à l'époque dans l'Église. Il fut tout d'abord l'évêque de toute l'Église (voir D&A 41:9), qui était alors toute petite. Peu de temps après, Newel K. Whitney était appelé comme évêque à Kirtland, et Edward Partridge resta évêque au Missouri (voir D&A 72).

La responsabilité principale de l'évêque Partridge était d'administrer la loi de consécration: il recevait les consécrations des saints et leur donnait leur intendance (voir D&A 41:9–11; 42:30–35; 71–73; 51:57:7–15). Il avait aussi la responsabilité de juger le peuple selon la loi du Seigneur.

D&A 58:19–23. Quelle loi les saints doivent-ils respecter dans le pays de Sion?

Les saints avaient contracté l'alliance de garder les lois de Dieu, en ce qui comprenait l'Évangile et la loi de consécration (voir D&A 42:30–42; 53–55; 59:1–24). Ils étaient aussi tenus d'être soumis «aux pouvoirs qui existaient» (D&A 58:22) et de vivre conformément aux lois du pays. Le président Joseph Fielding Smith a dit:

«Il était strictement commandé aux saints de respecter la loi de Dieu dans le pays de Sion. ‹Que personne ne se pense gouverneur, mais que Dieu gouverne celui qui juge selon le conseil de sa propre volonté, ou, en d'autres termes, celui qui conseille ou est assis sur le siège du jugement.› Nous qui vivons aujourd'hui, nous ne nous rendons pas compte de la rigidité de ce commandement.

Les saints devaient s'assembler dans le pays qui avait été désigné dès le départ comme emplacement de la Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem. Cette terre et cet emplacement furent consacrés. Ceux qui s'assemblaient là-bas devaient faire alliance de garder la loi de Dieu, commandement qui leur avait été répété bien des fois. Sidney Rigdon, comme cela lui avait été demandé, se leva et demanda à l'assemblée:

«‹Recevez-vous ce pays de votre héritage le cœur reconnaissant, de la part du Seigneur?›

«‹Vous engagez-vous à garder dans ce pays les lois de Dieu que vous n'avez jamais gardées dans votre propre pays?›

«‹Vous engagez-vous à veiller à ce que vos autres frères qui viendront gardent les lois de Dieu?›

«A ces questions ils répondirent chacun: ‹Oui›, et alors le pays fut consacré pour qu'ils s'y rassemblent et y aient un héritage. Le Seigneur était très jaloux de ces commandements. Ce ne devait pas être une promesse vide. La négligence à observer l'alliance devait susciter les tribulations. . .

«Beaucoup de membres de l'Église oublièrent l'alliance qu'ils avaient faite de ‹garder la loi de Dieu› dans le pays, ce qui était obligatoire, et cela leur valut des ennuis. Les persécutions s'abattirent et finalement ils furent chassés de leurs héritages. La tribulations dont le Seigneur leur avait promis qu'ils souffriraient s'abbatit sur eux, en partie, mais pas entièrement, à cause de leur désobéissance» (*Church History and Modern Revelation*, 1:212–213).

D&A 58:26–29. Le Seigneur ne doit pas être obligé de commander à son peuple en toutes choses

Ezra Taft Benson a expliqué que «le Seigneur nous donne habituellement les objectifs généraux à atteindre et quelques directives à suivre, mais il attend de nous que nous mettions au point la plupart des détails des méthodes. Les méthodes et les marches à suivre sont ordinairement mises au point par l'étude et la prière et en vivant de manière à pouvoir obtenir et à suivre l'inspiration de l'Esprit. Les gens moins spirituellement avancés, comme ceux de l'époque de Moïse, devaient être commandés en beaucoup de choses. Aujourd'hui ceux qui sont spirituellement éveillés regardent les objectifs, vérifient les directives fixées par le Seigneur et ses prophètes et puis agissent dans l'esprit de la prière sans qu'on doive les commander ‹en toutes choses›. Cette attitude prépare les hommes à l'état divin.

«Parfois le Seigneur espère que ses enfants vont agir d'eux-mêmes, et quand ils ne le font pas ils perdent la plus grande récompense, et le Seigneur ou bien abandonne toute l'affaire et les laisse subir les conséquences ou alors il doit l'expliquer en plus grand détail. Mais je crains que d'habitude, plus il doit l'expliquer, plus notre récompense est petite» (dans Conference Report, avril 1965, p. 121–122).

D&A 58:30–33. Pour recevoir les bénédictions du Seigneur, il faut obéir à ses commandements

«Les saints négligent parfois de faire leur devoir et de garder les commandements de Dieu. Mais ils attendent de lui à leur égard les promesses qu'il a faites aux fidèles. S'il ne les tient pas, ils se plaignent. Ils négligent leurs prières, ils s'absentent de leurs réunions, ils enfreignent la Parole de Sagesse, et quand la maladie vient et s'abat comme une ombre sinistre et terrifiante sur leur chemin, ils attendent l'intervention immédiate de la Divinité en leur faveur par l'imposition des mains des anciens. Si leur attente ne se réalise pas, ils disent dans un esprit de rébellion: ‹Ses promesses ne se sont pas accomplies.› La réponse du Seigneur à cela est: ‹Leur récompense les attend en bas.› Ils doivent chercher leur récompense ‹en bas›; ils n'ont aucune prétention à faire valoir devant les cieux» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 340).

D&A 58:42,43. Le Seigneur promet le pardon total à ceux qui se repentent vraiment

Le Seigneur donne sa parole que ceux qui se repentent vraiment de leurs péchés reçoivent son pardon. Cette grande bénédiction est donnée par l'expiation du Christ qui a «souffert. . . pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent» (D&A 19:16). Le Seigneur promet qu'il ne se souviendra plus des péchés de ceux qui se repentent (voir Ezéchiel 18:21,22).

Mais le repentir exige que l'on confesse ses péchés, qu'on les abandonne et qu'on s'en détourne complètement. Spencer W. Kimball a enseigné: «Personne ne peut jamais recevoir le pardon d'une transgression tant qu'il ne se repent pas, et on ne se repent que quand on dénude son âme et qu'on reconnaît ses intentions et ses faiblesses sans se donner d'excuse ni de justification. On doit se reconnaître à soi-même qu'on a péché gravement. Quand on s'est confessé à soi-même sans tenter si peu que ce soit de minimiser l'offense, de se trouver des circonstances atténuantes ou d'en atténuer la gravité et qu'on reconnaît qu'elle est aussi importante qu'elle l'est vraiment, alors on est prêt à commencer à se repentir, et tous les autres éléments du repentir ont une valeur moindre jusqu'à ce que l'on soit totalement convaincu, et alors le repentir peut arriver à maturité et le pardon peut finalement être accordé» (*Love Versus Lust*, Brigham Young University Speeches of the Year [Provo, 5 janvier 1965], p.10).

Le pardon du Seigneur sera assurément accordé à ceux qui se repentent véritablement. Frère Kimball dit aussi que ceux qui écoutent l'appel, qu'ils soient membres de l'Église ou non, peuvent participer au miracle du pardon. Dieu essuyera de leurs yeux les larmes d'angoisse, de remords, de consternation, de peur et de culpabilité. Des yeux secs remplaçeront les yeux mouillés et des sourires de satisfaction remplaceront le regard soucieux et anxieux.

«Quel soulagement! Quelle consolation! Quelle joie! Ceux qui sont chargés de transgressions, de chagrin et de péchés peuvent être pardonnés, purifiés et lavés s'ils retournent à leur Seigneur, s'instruisent auprès de lui et gardent ses commandements. Et tous ceux d'entre nous qui ont besoin de se repentir des sottises et des faiblesses quotidiennes peuvent de même participer à ce miracle» (*Le Miracle du pardon*, pp. 340–41).

L'Enrichissement E, dans l'Appendice, contient une étude plus approfondie des lois qui régissent le pardon.

D&A 58:44–48,56. Pourquoi les saints reçurent-ils le commandement de ne pas se rassembler tous immédiatement dans le pays de Sion?

Le moment où tous les saints recevraient leur héritage en Sion n'était pas encore venu et ne viendrait pas avant «beaucoup d'années» (D&A 58:44). Beaucoup de travail de préparation et patience est nécessaire pour que Sion puisse être pleinement établie. L'Église n'avait ni la force ni le moyen d'acheter suffisamment de terres pour tous les saints en Sion. Par conséquent, avant de pouvoir établir Sion il fallait faire beaucoup de travail missionnaire pour fortifier l'Église. Il fut dit aux saints de «[rassembler] le peuple des extrémités de la terre» (verset 45), c'est-à-dire qu'ils devaient, par le travail missionnaire, rassembler

les membres dispersés de la Maison d'Israël en vue de l'établissement de Sion. L'Église travaille encore dans ce sens.

On trouve des prophéties concernant cette œuvre dans 1 Néphi 22:3–12 et 3 Néphi 21. L'enrichissement B contient un exposé approfondi de l'établissement de Sion.

D&A 58:50,51. Le commandement de rédiger une description de Sion

Le Seigneur commanda à Sidney Rigdon de mettre une description du pays du Missouri et d'écouter l'Esprit pour écrire la volonté du Seigneur concernant le pays; ensuite il devait envoyer une lettre aux saints en général et y inclure une souscription pour lever des fonds pour acheter les terres. Comme on ne disposait pas de la photographie, la description de Sidney Rigdon pouvait encourager les saints à envoyer des dons pour l'achat. Plus tard le Seigneur fit savoir que ce que Sidney Rigdon avait écrit était inacceptable (voir D&A 63:55,56, allusion probable à cette tâche).

La description suivante de Sion fut insérée dans la *History of the Church*, mais on ne sait pas s'il s'agit de la description de Sidney Rigdon révisée de manière à être acceptable pour le Seigneur ou si elle fut écrite par quelqu'un d'autre: «Le pays est différent des États boisés de l'Est. A perte de vue les belles plaines ondoyantes s'étendent comme une mer de prairies et sont décorées d'une foison de fleurs splendides et grandioses au-delà de toute description; et rien n'est plus fécond, nul n'est plus gros bénéficiaire des plaines en fleurs que l'abeille. Ce n'est que près des cours d'eau que l'on trouve du bois de construction. Des forêts luxuriantes poussent en rubans de deux à cinq kilomètres de large, qui suivent fidèlement les méandres des cours d'eau. Les forêts sont un mélange de chênes, de noyers blancs, de noyers noirs, d'ormes, de frênes, de merisiers, de fésiers, de mûriers, de micocouliers, de négundos et de tilleuls; avec en plus des peupliers, des pacaniers et des érables tendres et durs dans les vallées. Les arbustes sont de toute beauté et sont composés entre autres de pruniers, de vignes, de pommiers sauvages et de plaqueminiers.

«La terre est riche et fertile: elle a de un à trois mètres de profondeur et est généralement composée d'une couche arable riche et noire mêlée d'argile et de sable. Elle produit en abondance le blé, le maïs, la patate douce, le coton et beaucoup d'autres produits agricoles courants. Le cheval, le bétail et le porc, quoique d'une espèce inférieure, sont assez abondants, et l'élevage paraît se faire quasiment tout seul avec les immenses pâturages des plaines en été et la végétation des vallées en hiver. Le gibier est bien entendu moins abondant là où l'homme a commencé à cultiver la terre que dans les plaines sauvages. Le bison, l'élan, le cerf, l'ours, le loup et le blaireau et beaucoup d'animaux plus petits foisonnent ici. La dinde, l'oie, le cygne, le canard, toute une variété de volaille fait partie de la grande abondance qui orne les merveilleuses régions de cette bonne terre: l'héritage des enfants de Dieu.

«La saison est douce et agréable près des trois quarts de l'année, et comme le pays de Sion est situé à peu près à distance égale des océans Atlantique et Pacifique aussi bien que des monts Alleghany et des Montagnes Rocheuses, sur le trente-neuvième degré de latitude nord et entre le seizième et le dix-septième degré de longitude ouest, il semble vraisemblable – lorsque la malédiction sera enlevée du pays – qu'il deviendra un des endroits les plus bénis du globe. Les hivers sont plus doux que ceux des États atlantiques du même parallèle de latitude et le temps est plus agréable, de sorte que si les vertus des habitants étaient égales aux bénédictions dont le Seigneur récompense leur industrie, il y aurait pour le profit des saints une mesure des bonnes choses de la vie, serrée, secouée, qui déborde, même au centuple» (*History of the Church*, 1:197–198).

D&A 58:52,53. Sion s'obtiendra par achat

Le Seigneur commanda aux saints d'acheter les terrains entourant Independence (Missouri) pour en faire le lieu central de Sion et pour y avoir légalement droit. De cette manière tout conflit en matière de propriété pourrait être réglé par la loi et on pourrait éviter la violence. Smith et Sjodahl soulignent la raison pour laquelle ce commandement fut donné: «Il est interdit aux saints des derniers jours de faire la guerre pour s'assurer un lieu de rassemblement, en particulier lorsqu'il s'agit d'un lieu aussi sacré que celui dans lequel se trouvera le plus grand de tous les temples de Dieu. Il ne leur est pas interdit de défendre leur vie, leurs maisons et leurs familles, leur liberté et leur pays face aux assassins et aux voleurs, mais il leur est interdit d'être les agresseurs» (Commentary, p. 379).

Aujourd'hui l'Église a toujours la même responsabilité de se procurer, par achat, le territoire qui constituera le lieu central de Sion.

D&A 58:57. Consécration du pays de Sion et du terrain du temple

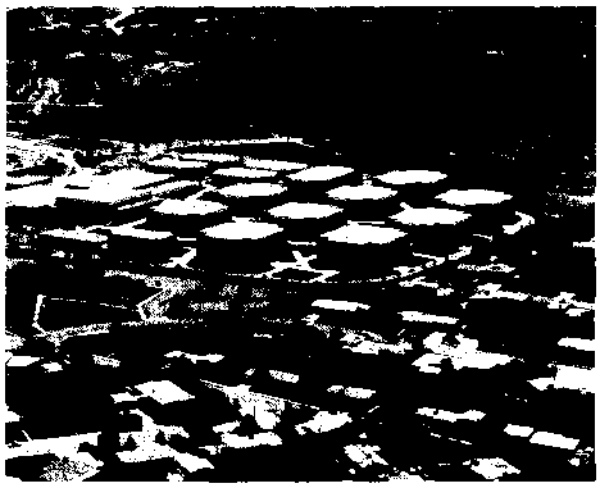
Le Seigneur chargea Sidney Rigdon de consacrer le pays de Sion qui comprenait le terrain du temple, mais Joseph Smith consacra l'emplacement proprement dit du temple. Joseph écrit ce qui suit à propos de ces événements:

«Le deuxième jour du mois d'août, j'aidai la branche de Colesville de l'Église à poser le premier rondin d'une maison comme fondation de Sion dans la commune de Kaw, à vingt kilomètres à l'ouest d'Independence. Le rondin fut porté et placé par douze hommes en l'honneur des douze tribus d'Israël. En même temps le pays de Sion fut consacré par la prière et consacré par Sidney Rigdon pour le rassemblement des saints. Ce fut un moment de joie pour les personnes présentes qui permettait d'avoir un aperçu de l'avenir, un temps qui arrivera un jour à la satisfaction des fidèles» (*History of the Church*, 1:196).

«Le troisième jour du mois d'août, je consacrai le terrain du temple un peu à l'écart à l'ouest d'Independence; étaient également présents: Sidney Rigdon, Edward Partridge, W. W. Phelps, Oliver Cowdery, Martin Harris et Joseph Cœ» (*History of the Church*, 1:199).

D&A 58:64. Le Seigneur attend-il réellement des saints qu'ils portent l'Évangile au monde entier, à toute la création?

Lisez Matthieu 28:18–20; Marc 16:15; Luc 24:47; Actes 1:8; Apocalypse 14:6,7; D&A 1:2, 4; 112:1, 4, 16,17. Le président Spencer W. Kimball, parlant de ces Écritures, dit:



Le Centre de formation des missionnaires: «Le bruit doit se répandre. . .dans le monde entier» (D&A 58:64)

«Il me semble que le Seigneur choisit ses mots quand il dit ‹toutes les nations›, ‹les extrémités de la terre›, ‹toute langue›, ‹tout peuple›, ‹le monde entier›.

«Assurément ces mots ont de l'importance!

«Il est certain que ses brebis ne se limitaient pas aux milliers de personnes qui l'entourait et qu'il fréquentait tous les jours. Une famille universelle! Un commandement universel!. . .

«. . .j'ai le sentiment que quand nous aurons fait tout ce qui est en notre pouvoir, le Seigneur trouvera le moyen d'ouvrir les portes. Telle est ma foi. . .

«Maintenant que le Seigneur nous donne ces miracles de la communication [la radio, la télévision, les enregistreurs à cassette, les satellites, et les stations réceptrices et ainsi de suite], avec les efforts et le dévouement accrus de nos missionnaires et de nous tous et de tous les autres qui sont ‹envoyés›, assurément le commandement divin se réalisera: [D&A 58:64]. Et nous devons trouver le moyen. . .

«Comprenez-vous qu'en utilisant toutes les inventions, tout l'équipement et tous les accessoires les plus récents et tout ce qui va encore venir, le jour viendra peut-être où le monde sera converti et couvert?

«Je suis certain que si nous faisons tout ce que nous pouvons . . . le Seigneur mettra d'autres découvertes encore à notre disposition. Il produira un changement d'attitude chez les rois, les magistrats et les empereurs ou il détournera les fleuves ou ouvrira les mers ou trouvera le moyen de toucher les cœurs. Il ouvrira les portes et permettra le prosélytisme» («When the World Will Be Converted», *Ensign*, oct. 1974, pp. 5, 10–11, 13).

Le président Brigham Young avait le même genre de foi. Il dit ce qui suit concernant la diffusion de l'Évangile: «Le royaume continuera à augmenter, à grandir, à se répandre et à prospérer de plus en plus. Chaque fois que ses ennemis entreprendront de le renverser, il s'étendra davantage et deviendra plus puissant; au lieu de diminuer, il continuera à augmenter, il se répandra d'autant plus, deviendra plus merveilleux et visible aux yeux des nations jusqu'à ce qu'il remplisse la terre entière» (*Journal of Discourses*, 1:203).

En vérité les paroles du prophète Joseph Smith s'accompliront: «Aucune main impie n'arrêtera l'œuvre dans sa progression; les persécutions pourront faire rage, les populaces se rassembler, les armées s'unir, la calomnie diffamer, mais la vérité de Dieu avancera courageuse, noble et indépendante, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré dans chaque continent, visité chaque pays, balayé chaque nation et résonné dans chaque oreille, jusqu'à ce que les buts de Dieu soient atteints et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie» (*History of the Church*, 4:450).

«Afin que tu puisses te préserver plus complètement des souillures du monde»

Section 59

Cadre historique

L'histoire de Polly Knight, mère de Newel Knight, est une des plus belles histoires de foi de notre dispensation. Elle était dans la branche de Colesville et, quoique très faible à cause de la maladie, elle était décidée à aller au pays de Sion avec d'autres membres de la branche.

«Selon une déclaration de son fils, Newel, Polly Knight avait une santé déficiente depuis un certain temps. Elle fut très malade pendant son voyage de Kirtland jusqu'au Missouri. ‹Pourtant, dit son fils, elle ne voulut pas consentir à arrêter le voyage; son seul, son plus grand désir était de mettre les pieds sur la terre de Sion et de faire enterrer son corps dans ce pays. Je descendis à terre et achetai du bois pour faire un cercueil au cas où elle mourrait avant que nous n'arrivions à notre destination, tant elle déclinait rapidement. Mais le Seigneur lui accorda ce que son cœur désirait et elle vécut assez longtemps pour mettre les pieds dans ce pays› (*Scraps of Biograhy*, p. 70)» (dans *History of the Church*, 1:199).

L'enterrement de Polly Knight eut lieu le dimanche 7 août 1831. Joseph Smith écrit:

«Le 7 j'assistai à l'enterrement de sœur Polly Knight, femme de Joseph Knight père. C'était le premier décès dans l'Église dans ce pays et je peux dire qu'un membre digne dort en Jésus jusqu'à la résurrection.

«Je reçus aussi ce qui suit: [D&A 59]» (*History of the Church*, 1:199).

Notes et commentaire

D&A 59:1–4. S'ils sont justes, ceux qui vivent et ceux qui meurent hériteront les uns et les autres la terre

Les versets 1 et 2 semblent faire allusion à Polly Knight, qui s'était rendue dans le pays en n'ayant en vue que la gloire de Dieu, bien que les bénédictions s'appliquent évidemment à tous ceux qui y vont de la même manière. Ainsi le Seigneur faisait dans ces versets de grandes promesses à tous les saints fidèles.

Le président Joseph Fielding Smith explique comment ceux qui meurent dans la justice hériteront quand même la terre: «Aujourd'hui que la terre est assujettie au règne de Satan, ce sont d'une manière très générale les égoïstes, les orgueilleux et les hautains de la terre qui apparemment en héritent. Ceci cadre avec l'esprit d'injustice qui règne sur la terre depuis la chute de l'homme. Quand le Christ viendra prendre possession de la terre et gouverner de plein droit comme Roi des rois, il gardera sa promesse et les humbles recevront ce qui leur revient [voir Matthieu 5:5]. Même s'ils meurent, leur héritage demeurera, car la terre sera la demeure éternelle de ceux qui héritent le royaume céleste. . . Notre terre sera un jour préparée pour les justes, ou les humbles, et c'est leur héritage éternel» (*Church History and Modern Revelation*, 1:215–16).

D&A 59:5,6. Les deux grands commandements

Le président Joseph Fielding Smith remarque que «ces commandements sont si importants que l'attention des saints des derniers jours a été attirée sur eux dans un certain nombre de révélations. Il est manifeste que de ces commandements dépendent toute la loi et les prophètes. Si on observe ces commandements tels qu'ils sont donnés aux versets 5 et 6 de cette section (59), on respecte toute la loi de Dieu. Nous ne pouvons aimer notre Père céleste et l'adorer au nom de son Fils unique, notre Rédempteur, de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toute notre force sans garder tous les autres commandements. Il s'ensuit tout naturellement que nous allons aimer notre prochain comme nous-même et avoir de la compassion et de l'amour pour tous les hommes qui sont les enfants de Dieu. On ne devrait pas alors nous rappeler constamment que nous devons sanctifier le sabbat, payer une dîme honnête ou garder notre corps propre en respectant la Parole de Sagesse ou que nous ne devons pas négliger nos prières privées et familiales, nous respecterions tout cela et toutes les autres choses que l'on nous dit de faire, *SI* nous aimions le Seigneur notre Dieu de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toute notre force. C'est d'après la façon dont les membres de l'Église observent les lois du Seigneur que l'on peut mesurer leur amour pour lui» (*Church History and Modern Revelation*, 1:216–17).

D&A 59:6–13. Répétition des dix commandements

A l'époque moderne, le Seigneur a répété les lois fondamentales qui définissent les relations de l'homme avec Dieu et avec ses semblables. En comparant les versets de Doctrine et Alliances 42:59 aux dix commandements de l'Exode, on constate que les révélations modernes éclaircissent et amplifient le texte antique. Comme on peut le voir, il n'y a pas de parallélisme strict entre ces trois sources, mais des instructions supplémentaires sont souvent données dans les sections 42 et 59 ou les deux.

D&A 59:7,8. «Un cœur brisé et un esprit contrit»

Avant la naissance du Christ ici-bas, le Seigneur avait commandé que l'on fasse des sacrifices d'animaux ou des fruits de la terre. Ces sacrifices représentaient à la fois son propre sacrifice et la volonté du candidat d'obéir à Dieu. Après sa résurrection, Jésus mit fin à ce sacrifice et il commanda que dorénavant le sacrifice fût celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit

Autrefois les sacrifices symbolisaient la souffrance de Jésus-Christ

(voir 3 Néphi 9:15–22). Smith et Sjodahl expliquent le sens des deux expressions: «Contrit signifie ‹humble›. ‹Les sacrifices (agréables) à Dieu, c'est un esprit brisé: un cœur brisé et contrit, ô Dieu, tu ne le dédaignes pas› (Psaume 51:17); l'esprit brisé et le cœur contrit sont ceux dans lesquels l'obstination de l'orgueil a été remplacée par l'humilité du repentir fréquemment rendu possible par le chagrin et l'affliction» (*Commentary*, p. 305–306).

D&A 59:9–10. Présente tes dévotions au Très-Haut

Parlant à une assemblée le matin d'un dimanche de juin 1881, le président John Taylor dit: «Servir le Seigneur est un des grands buts de notre existence; et je considère comme une grande bénédiction que nous ayons la possibilité d'adorer Dieu le jour du sabbat. Et quand nous nous réunissons pour adorer Dieu, j'aime nous voir l'adorer de tout notre cœur. Je pense qu'à de pareils moments il est tout à fait déplacé de parler de choses profanes; ce sont les moments par excel-

Exode 20	D&A 42	D&A 59
«Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face» (verset 3).		«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force» (verset 5). Tu offriras un sacrifice en justice au Seigneur ton Dieu à savoir celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit» (verset 8). «Tu le serviras au nom de Jésus-Christ»(verset 5).
«Tu ne te feras pas de statue» (verset 4).		
«Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain» (verset 7).	«Si tu m'aimes, tu me serviras et garderas tous mes commandements» (verset 29)*.	
«Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier» (verset 8).		«Et afin que tu puisses te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements» (verset 9). «Mais souviens-toi qu'en ce jour, le jour du Seigneur, tu offriras tes oblations et tes sacrements au Très-Haut, confessant tes péchés à tes frères et devant le Seigneur» (verset 12). «Et en ce jour-là, tu ne feras rien d'autres que de préparer ta nourriture en toute simplicité de cœur» (verset 13).
«Honore ton père et mère» (verset 12).		
«Tu ne commettras pas de meurtre» (verset 13).	«Tu ne tueras point» (verset 18)».	«Tu . . . ne tueras [point], ni ne feras rien de semblable» (verset 6).

Exode 20	D&A 42	D&A 59
«Tu ne commettras pas d'adultère» (verset 14).	«Tu ne commettras point l'adultère» (verset 24)*. «Tu aimeras ta femme de tout ton cœur, et tu t'attacheras à elle et à personne d'autre» (verset 22)*. «Celui qui regarde une femme pour la convoiter reniera la foi et n'aura pas l'Esprit» (verset 23)*.	«Tu ne commettras point d'adultère . . .ni ne feras rien de semblable» (verset 6).
«Tu ne commettras pas de vol» (verset 15).	«Tu ne déroberas point» (verset 20)*. «Tu ne prendras pas le vêtement de ton frère; tu payeras ce que tu recevras de ton frère» (verset 54).	«Tu ne déroberas point. . . ni ne feras rien de semblable» (verset 6).
«Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain» (verset 16).	«Tu ne mentiras point» (verset 21)*. «Tu ne médiras pas de ton prochain et tu ne lui feras aucun tort» (verset 27). «Vous vivrez ensemble, vous aimant les uns les autres» (verset 45).	«Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (verset 6).
«Tu ne convoiteras pas» (verset 17).	«Celui qui regarde une femme pour la convoiter reniera la foi et n'aura pas l'Esprit» (verset 23)*.	
	«Tu ne seras pas orgueilleux dans ton cœur» (verset 40).	«Tu remercieras le Seigneur ton Dieu en toutes choses» (verset 7). «Tu offriras tes vœux en justice tous les jours et en tout temps» (verset 11).
	«Tu ne seras pas paresseux» (verset 42). «Tu rempliras les fonctions de ton intendance» (verset 53)*. «Si tu obtiens plus qu'il n'est nécessaire pour ton entretien, tu donneras à mon magasin» (verset 55)**. «Tu prendras ce que tu as reçu. . . pour être ma loi» (verset 59). «Tu observeras tout cela, et grande sera ta récompense» (verset 65). «Vous observerez les lois que vous avez reçues et vous serez fidèles» (verset 66).	«Il a plu à Dieu de donner toutes ces choses à l'homme, car elles sont faites pour êtres utilisées dans ce but avec jugement, et pas à l'excès ni par extorsion» (verset 20).

* Après chacun de ces commandements, l'Église reçoit des instructions sur la façon de traiter la violation de ces lois.

** Il s'agit ici de commandements ou de lois spécifiques s'appliquant à la loi de consécration.

lence où nos sentiments et nos facultés doivent être tendus vers Dieu. Si nous chantons les louanges de Dieu, faisons-le avec l'esprit approprié; si nous prions, que chacun se livre à la prière, en le faisant de tout cœur, afin que par notre union, notre esprit fusionne pour ne plus faire qu'un, pour que nos prières et notre culte soient efficaces auprès de Dieu dont l'Esprit imprègne toutes choses et est toujours présent dans les assemblées des saints bons et fidèles» (dans *Journal of Discourses*, 22:226).

D&A 59:11,12. Qu'est-ce qu'une oblation?

Bruce R. McConkie définit l'oblation à son niveau le plus haut comme étant «le fait de donner tout son dévouement au Seigneur, de lui offrir un cœur brisé et un esprit contrit (D&A 59:8–12; 3Néphi 9:19,20). Dans un sens moins élevé et plus temporel, une oblation c'est le fait d'offrir des sacrifices, ou des offrandes de jeûne, ou tout don charitable à l'Église (Ezéchiel 44:30). Ésaïe dit que les vaines offrandes consistent à offrir des sacrifices rituels alors que l'esprit et la signification de l'ordonnance et de l'offrande sont perdus (Ésaïe 1:13). Ezéchiel prédit que des offrandes seront de nouveau faites par Israël le jour du rassemblement (Ezéchiel 20:33–44)» (*Mormon Doctrine*, pp.541–542).

D&A 59:13. Afin que ton jeûne soit parfait

Le président Joseph F. Smith a parlé du but du jeûne et de la façon de le faire plus parfaitement:

«Or si la loi exige des saints du monde entier qu'ils jeûnent du ‹soir au soir› et s'abstiennent de nourriture et de boisson, on peut facilement voir dans les Écritures et surtout dans les paroles de Jésus qu'il est plus important d'obtenir le véritable esprit d'amour pour Dieu et l'homme, ‹la pureté de cœur et la simplicité d'intention›, que de s'acquitter strictement de la lettre de la loi. Le Seigneur a institué le jeûne sur une base raisonnable et intelligente, et aucune de ses œuvres n'est vaine ni ne manque de sagesse. Sa loi est parfaite en ceci comme en d'autres choses. Par conséquent ceux qui le peuvent doivent s'y conformer; c'est un devoir auquel ils ne peuvent échapper; mais qu'on se souvienne que l'observance du jour de jeûne en s'abstenant vingt-quatre heures de nourriture et de boisson n'est pas une règle absolue, ce n'est pas une loi rigide, mais une affaire de conscience pour le peuple, où il peut exercer sa sagesse et sa discrétion. Beaucoup sont sujets à des faiblesses d'autres sont de santé délicate, d'autres encore allaitent des bébés; il ne doit pas être requis de ceux-là qu'ils jeûnent. Les parents ne doivent pas non plus obliger leurs petits enfants à jeûner. J'ai connu des enfants qui pleuraient pour avoir quelque chose à manger le jour du jeûne. Dans de tels cas, cela ne leur fera pas de bien de se passer de nourriture. Au contraire, ils craignent la venue de ce jour et, au lieu de le saluer, ils le détestent; par ailleurs l'obligation crée en eux un esprit de révolte plutôt que l'amour du Seigneur et de leurs semblables. Il vaut mieux leur enseigner le principe et les laisser l'observer quand ils sont suffisamment âgés pour choisir intelligemment que de les obliger.

«Mais ceux qui le peuvent doivent jeûner, et toutes les classes parmi nous doivent apprendre à mettre de côté les repas qu'elles auraient mangés, ou leur équivalent, pour les pauvres. Nul n'en est exempt; c'est requis de tous les saints, jeunes et vieux, dans toutes les parties de l'Église. Le fait que dans certains endroits il n'y a pas de pauvres ne constitue pas une excuse. Dans de tels cas, les dons de jeûne doivent être envoyés aux autorités compétentes pour être transmis aux pieux de Sion qui en ont besoin» (*Doctrine de l'Évangile*, pp. 204–205).

D&A 59:13,14. Comment peut-on jeûner en toute simplicité de cœur?

On pense parfois que le jeûne, c'est se passer de nourriture et de boisson. Le Seigneur utilise ici le mot *joie* pour décrire le jeûne. La préparation de nourriture et le jeûne peuvent aller de pair. Smith et Sjodahl font remarquer que «le jour du sabbat, même la nourriture doit être préparée ‹en toute simplicité de cœur›. En ce jour-là notre cœur, nos désirs ne doivent pas être tournés vers des festins compliqués qui empêchent certains de respecter le sabbat. Un repas simple doit suffire. Dans cette mesure tout sabbat doit être un jour de jeûne, un jour qui apporte une joie parfaite.

«Un jour notre Seigneur entra chez Marthe et Marie. Marthe était encombrée par de nombreux soucis de service, désirant offrir de nombreux plats au Maître, le tout en grande pompe. Marie était vivement désireuse d'écouter le Maître. Quand Marthe réprimanda sa sœur cadette, notre Seigneur répondit avec douceur: ‹Une seule chose est nécessaire.› On ferait bien de toujours s'en souvenir le jour de notre Seigneur» (*Commentary*, p. 352).

D&A 59:15. «Sans rire beaucoup, car c'est pécher»

On trouvera une étude sur la légèreté d'esprit et le rire inconvenant dans Notes et commentaire sur D&A 88:69, 121.

D&A 59:16–20. Y a-t-il un rapport entre les richesses de la terre et la justice du peuple?

Un des grands thèmes du Livre de Mormon est «tant que vous garderez mes commandements, vous serez prospères» (1 Néphi 2:20). «Prospères» implique probablement plus que l'accumulation de richesses matérielles, mais la prospérité temporelle au moins est visée dans cette bénédiction. Moïse dit aux Israélites: «Du moment que vous écouterez ces ordonnances, que vous les garderez et les mettrez en pratique,. . . il t'aimera, il te bénira et te multipliera; il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton vin nouveau et ton huile et la reproduction de tes bovins et les portées de ton petit bétail, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner» (Deutéronome 7:12,13). C'est la promesse de donner des bénédictions directes à la terre aussi bien qu'au peuple.

A la section 59, le Seigneur promet de nouveau les bénédictions temporelles en échange de l'obéissance spirituelle, notamment l'obéissance à la loi du sabbat. Après qu'une grave sécheresse eut ravagé l'ouest des États-Unis, le président Spencer W. Kimball demanda si une calamité naturelle de ce genre n'était pas en rapport avec l'obéissance du peuple, surtout avec son respect du sabbat.

«Le Seigneur utilise parfois le temps pour discipliner son peuple parce qu'il a enfreint ses lois. Il a dit aux enfants d'Israël:

«‹Si vous suivez mes prescriptions, si vous observez mes commandements et les mettez en pratique

«‹je vous donnerai les pluies en leur saison, la terre

donnera ses productions, et les arbres de la campagne donneront leurs fruits.

«‹Le vannage durera jusqu'à la vendange et la vendange durera jusqu'aux semailles; vous mangerez votre pain à satiété et vous habiterez en sécurité dans votre pays.

«‹Je mettrai la paix dans le pays, vous dormirez sans que personne ne vous trouble. . .et l'épée ne passera pas dans votre pays› (Lévitique 26:3–6).

«Vu les préoccupations et les souffrances de l'Est et les menaces de sécheresse dans l'Ouest et ailleurs, nous avons demandé au peuple de s'unir en un cercle de prière solennel pour demander la pluie là où elle était nécessaire. Nos prières ont été immédiatement exaucées et nous avons été indiciblement reconnaissants. Nous sommes toujours dans le besoin et nous espérons que le Seigneur jugera bon de répondre à nos prières constantes à cet égard. . .

«Le jour est peut-être venu où nous devons nous évaluer et voir si nous sommes dignes de demander ou si nous avons enfreint les commandements, nous rendant indignes de recevoir les bénédictions. . .

«Mais aujourd'hui nombreux sont les habitants de ce pays qui passent le sabbat à travailler, qui passent la journée à la plage, dans les lieux de distraction, les spectacles, à leurs achats hebdomadaires. Le Seigneur donne des promesses précises. Il dit:

«‹Je vous donnerai les pluies en leur saison, la terre donnera ses productions, et les arbres de la campagne donneront leurs fruits› (Lévitique 26:4).

«Dieu fait ce qu'il promet, lui et beaucoup d'entre nous continuent à profaner le jour du sabbat» (*L'Étoile*, octobre 1977, pp. 2–3).

D&A 59:20. Qu'est-ce que l'extorsion?

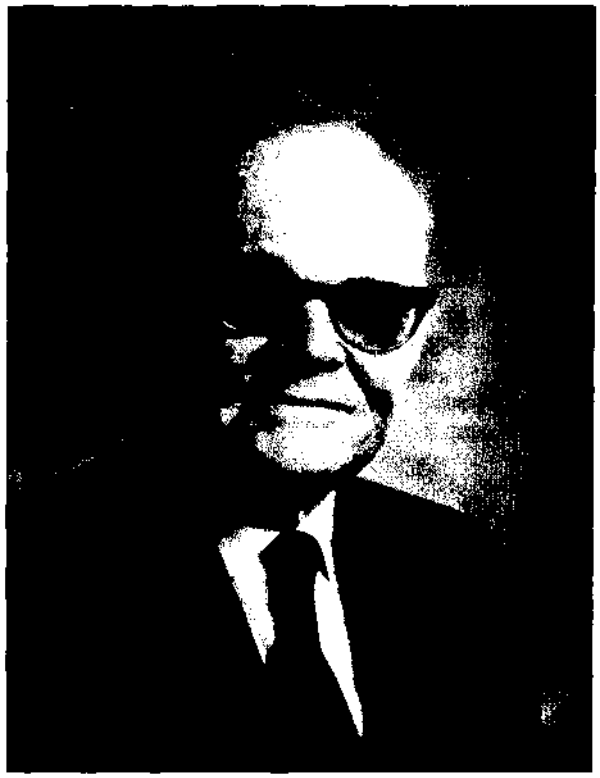
«L'extorsion est le fait de prendre quelque chose par violence, à coups de menaces; en faisant payer trop cher, etc.. illégalement. Il est légitime de se procurer par un travail honnête le moyen d'obtenir les bonnes choses de la terre, mais il n'est pas légitime d'arracher quelque chose à quelqu'un d'autre en employant des méthodes contraires à la grande loi: ‹Tu aimeras ton prochain comme toi-même›» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 354).

D&A 59:23. Les fruits de l'Évangile et le prix à payer pour les avoir

Marion G. Romney a expliqué d'une manière claire et approfondie les bénédictions promises dans ce verset et ce qu'il faut faire pour les recevoir:

«Quand la vie terrestre sera terminée et que les choses apparaîtront dans leur vraie perspective, nous verrons et comprendrons mieux ce que le Seigneur et ses prophètes nous ont dit à maintes reprises, à savoir que les fruits de l'Évangile sont les seuls buts qui méritent tous les efforts de la vie. Leur possesseur obtient la vraie richesse, la richesse selon le système de valeurs du Seigneur. Nous avons besoin de constamment approfondir notre compréhension et de raffiner notre prise de conscience de ce que sont les fruits de l'Évangile.

«Le Seigneur les a définis comme étant ‹. . .la paix en ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir› (D&A 59:23). Il est un peu difficile de définir la ‹paix en ce monde› dont il est question dans la révélation. Mais nous pouvons être certains que ce n'est pas



Marion G. Romney a enseigné: «Les fruits de l'Évangile sont les seuls objectifs dignes des efforts de toute une vie» (dans Conference Report, oct. 1949, p. 39)

l'aisance, le luxe et l'absence de combat qu'imaginent les utopistes du monde. Jésus dit à ses apôtres qu'ils la trouveraient même au moment de leurs tribulations. ‹Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix›, dit-il. Ensuite il ajouta, en guise d'avertissement, me semble-t-il: ‹. . .Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne› (Jean 14:27).

«L'autre fruit de l'Évangile mentionné dans la citation, ‹la vie éternelle dans le monde à venir› – doit être quelque chose de merveilleux, car le Seigneur a dit que «celui qui a la vie éternelle est riche» (D&A 6:7) et que le don de la vie éternelle «est le plus grand de tous les dons de Dieu» (D&A 14:7). Celui qui l'obtient recevra l'exaltation dans le royaume céleste de notre Père . . .

«Ce don de la vie éternelle dans le monde à venir ne se réalisera sans doute pas pleinement pendant la vie terrestre. On peut cependant avoir dans ce monde l'assurance de l'obtenir dans le monde à venir. En fait les bénédictions du royaume céleste ne sont promises qu'à ceux qui ont cette assurance. Selon la vision, celui qui veut réussir à obtenir ces bénédictions doit se qualifier dans trois domaines: premièrement il doit avoir ‹. . . reçu le témoignage de Jésus . . . cru en son nom›, été ‹. . . baptisé à la manière de sa sépulture›; deuxièmement il faut qu'il ait reçu ‹le Saint-Esprit par l'imposition des mains de celui qui est ordonné et scellé à ce pouvoir› et troisièmement il faut qu'il soit «scellé par le Saint-Esprit de promesse» (D&A 76:51–53).

«Le prophète Joseph a enseigné que quelqu'un qui serait ainsi scellé aurait en lui l'assurance, donnée par l'Esprit, qu'il obtiendrait la vie éternelle dans le monde à venir. Il a exhorté vivement et à maintes reprises les saints de son temps à obtenir une telle

assurance en assurant leur vocation et leur élection. C'est cette assurance qu'il a en lui qui donne à l'homme dans ce monde la paix qui le soutiendra dans toutes les tribulations. . .

«Ces fruits de l'Évangile – l'assurance que nous obtiendrons la vie éternelle, la paix en ce monde soutenue par une telle assurance et, finalement, la vie éternelle dans le monde à venir – sont à notre portée à tous. . .

«Je considère que les bénédictions de l'Évangile ont une valeur tellement inestimable que le prix pour les obtenir doit être très grand, et si je comprends correctement ce que le Seigneur a dit à ce sujet, il l'est. Toutefois le prix est à notre portée à tous, parce qu'il ne se paie pas en argent ni avec les biens de ce monde, mais par une vie juste. Ce qui est requis, c'est le profond dévouement à l'Évangile et la fidélité sans réserve à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours . . .

«Le travail accompli sans enthousiasme ne suffit pas. Nous ne pouvons obtenir ces bénédictions et être comme le jeune homme riche qui affirmait avoir gardé les commandements dès sa jeunesse, mais qui s'en alla tout triste lorsque, en réponse à la question : ‹Que me manque-t-il encore?› Jésus lui dit : ‹Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres. . . puis viens, et suis-moi› (Matthieu 19:21). Manifestement il pouvait vivre tout, sauf le programme d'entraide.

«Il ne peut pas y avoir de réserve de ce genre. Nous devons être disposés à tout sacrifier. Par l'autodiscipline et le dévouement, nous devons prouver au Seigneur que nous sommes disposés à le servir dans toutes les circonstances. Quand nous aurons fait cela, nous recevrons l'assurance que nous aurons la vie éternelle dans le monde à venir. Alors nous aurons la paix dans ce monde. . .

«Posons-nous chaque jour, avec une totale honnêteté, la question du jeune homme riche : ‹Que me manque-t-il encore?› et ainsi, avec une totale franchise, découvrant nos limitations, surmontons-les une à une jusqu'à ce que nous ayons obtenu la paix dans ce monde par l'assurance que nous aurons la vie éternelle dans le monde à venir» (dans Conference Report, octobre 1949, p. 39–45).

«Tu ne gaspilleras pas ton temps et tu n'enterreras pas ton talent»

Section 60

Cadre historique

Le 3 juin 1831 eut lieu à Kirtland une conférence au cours de laquelle vingt-huit missionnaires furent appelés à aller au Missouri, prêchant l'Évangile en chemin (D&A 52). Ayant terminé leur mission, «le huitième jour du mois d'août 1831, à la fin de la première conférence tenue au Missouri, les anciens demandèrent ce qu'ils devaient faire. Le prophète interrogea le Seigneur et reçut une révélation leur donnant des directives concernant leur voyage de retour» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:220).

Notes et commentaire

D&A 60:1–3. «Ils ne veulent pas ouvrir la bouche, mais cachent [leur] talent»

Il était agréable au Seigneur que les anciens se fussent rendus au Missouri, et maintenant ils devaient retourner rapidement en Ohio. Mais le Seigneur n'était pas content de certains d'entre eux. Le président Joseph Fielding Smith écrit pourquoi : «Il leur avait été commandé de prêcher l'Évangile en chemin et de témoigner parmi le peuple, mais certains avaient négligé d'honorer ce commandement à cause de leur peur de l'homme. Il est vrai qu'il n'est pas donné à tout le monde d'être missionnaire de nature, et qu'il y en a qui reculent devant la responsabilité d'élever la voix pour proclamer l'Évangile ; c'est pourtant une

Ceux qui ont été avertis doivent mettre leurs voisins en garde

obligation que nous avons à l'égard de ce monde déchu. Les anciens, dès le commencement, reçurent le commandement de servir le Seigneur «de tout leur cœur, de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toutes leurs forces», car le champ est déjà mûr et prêt pour la moisson. Un châtiment serait infligé à ceux qui ne le faisaient pas et ils ne seraient pas irréprochables au dernier jour. La prédication de l'Évangile serait pour eux le moyen de ne pas périr, mais d'apporter le salut à leur âme. Il y en a beaucoup qui ont été envoyés qui ont peur de l'homme, et cependant le Seigneur a promis de les soutenir dans leurs travaux s'ils ont confiance en lui» (*Church History and Modern Revelation*, 1:220–221).

D&A 60:4. «Je rassemblerai mes joyaux»

A toutes les époques l'homme a eu une grande estime pour les joyaux. De même que ces pierres précieuses sont les meilleures et les plus estimées que la terre puisse produire, de même en est-il de ceux qui se préparent en obéissant aux commandements, car ils seront les joyaux que le Sauveur réclamera quand il viendra en gloire (voir Ésaïe 62:3; Zacharie 9:16; Malachie 3:17; D&A 101:3).

D&A 60:8, 13,14. «Prêcher mon Évangile parmi les assemblées des méchants»

Le président Joseph Fielding Smith écrit que le Seigneur qualifie souvent «les gens dispersés au dehors ‹d'assemblée des méchants›. Nous avons de bonnes raisons de croire que la méchanceté régnait parmi les assemblées. Les anciens devaient chercher parmi le peuple ceux qui avaient le cœur honnête et laisser leur témoignage d'avertissement à tous les autres; ils deviendraient ainsi purs de leur sang» (*Church History and Modern Revelation*, 1:223).

D&A 60:13. «Tu n'enterreras pas ton talent»

Le sens complet de cet avertissement se trouve dans Matthieu 25:14–30.

D&A 60:15–17. «Secoue la poussière de tes pieds»

A l'époque du Nouveau Testament, on pratiquait l'ordonnance du lavage des pieds pour en ôter la poussière, et cette ordonnance a été rétablie dans notre dispensation (voir D&A 88:139–40; Jean 11:2; 12:3; 13:5–14). Le fait de secouer ou de se purifier les pieds de la poussière est un témoignage contre ceux qui refusent d'accepter l'Évangile (voir D&A 24:15; 84:92; 99:4). Vu la gravité de cet acte, les dirigeants de l'Église ont recommandé de ne le faire que sur l'ordre de l'Esprit. Le président Joseph Fielding Smith explique l'importance de cette mesure comme suit: «La purification de leurs pieds, soit en les lavant, soit en en essuyant la poussière, serait inscrite dans les cieux comme témoignage contre les méchants. Cet acte ne devait cependant pas se faire en la présence des offenseurs ‹de peur de les provoquer, mais en secret; et lave-toi les pieds en témoignage contre eux le jour du jugement›. Les missionnaires de l'Église qui s'acquittent fidèlement de leur devoir sont tenus de donner leur témoignage à tous ceux avec qui ils entrent en contact dans leur travail. Ce témoignage se dressera lors du jugement contre ceux qui rejettent le message» (*Church History and Modern Revelation*, 1:223; voir aussi Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 24:15).

Le Seigneur a béni la terre et maudit les eaux

Section 61

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut cette révélation le 12 août 1831 sur la berge du fleuve Missouri à McIlwaine's Bend. Le prophète écrit:

«Le 9, en compagnie de dix anciens, je quittai l'embarcadère d'Independence pour Kirtland. Nous descendîmes le fleuve en canoë et nous nous rendîmes le premier jour jusqu'à Fort Osage, où nous eûmes une excellente dinde sauvage pour le souper. Rien de très important ne se produisit avant le troisième jour, lorsque beaucoup de dangers si courants sur les eaux occidentales se manifestèrent; et lorsque nous eûmes campé au bord du fleuve, à McIlwaine's Bend, frère Phelps eut la vision, en plein jour, du Destructeur dans sa puissance la plus horrible, chevaucher sur la face des eaux; d'autres entendirent le bruit, mais n'eurent pas la vision.

«Le lendemain matin après la prière, je reçus ce qui suit: [D&A 61]» (*History of the Church*, 1:202–203).

Notes et commentaire

D&A 61:1–4, 6, 19. Les frères devaient rendre témoignage

Le Seigneur commanda aux anciens de rendre témoignage de Satan et de sa puissance sur les eaux (voir D&A 61:4, 19) et de la puissance de Dieu pour le profit des fidèles (voir les versets 1, 6). Pour s'acquitter de leurs responsabilités, ils devraient entrer en contact avec les gens; de là le rappel du Seigneur que pendant qu'ils voyageaient en canoë, il leur était impossible de rencontrer les gens qui avaient besoin d'entendre le message de l'Évangile (voir les versets 3–5; 20–22, 30–32).

D&A 61:5–19. Comment l'eau est-elle «maudite»?

Le président Joseph Fielding Smith fait remarquer que «au commencement le Seigneur bénit les eaux et maudit la terre, mais en ces derniers jours ceci a été inversé, la terre devait être bénie et les eaux maudites.

Avec un peu de réflexion on peut se rendre compte de la véracité de cette affirmation. Dans les premiers millénaires de l'histoire de notre terre, les hommes ne comprenaient pas la composition des terrains et la façon de les reconstituer lorsque les cultures prenaient leur force. L'outillage dont disposaient les hommes était primitif et limité, les superficies à cultiver étaient limitées, les famines étaient fréquentes et le luxe que nous avons aujourd'hui était inaccessible. Certains diront sans doute qu'à l'époque la terre était aussi productive que maintenant, et tel est sans doute le cas. Ce n'est pas cela qui est contesté : la façon de cultiver ne se prêtait pas à la production abondante dont nous bénéficions aujourd'hui. Quelles qu'en aient été les causes, dans ces temps anciens de l'histoire du monde, on ne pouvait avoir la production ni la diversité de fruits de la terre, et le Seigneur peut à juste titre considérer cela comme une malédiction, ou l'absence de bénédiction, sur la terre. Nous avons toutes raisons de croire que dans ces temps anciens les torrents, les inondations et les dangers sur les eaux n'étaient pas aussi grands qu'aujourd'hui et certainement pas aussi grands que ce que le Seigneur nous a promis. Les marins d'autrefois traversaient dans une sécurité relative les mers telles qu'ils les connaissaient à l'époque. . . Aujourd'hui cette façon de voyager dans de tels bateaux serait extrêmement dangereuse et risquée. De plus nous avons vu les dangers augmenter sur les eaux au point que le cœur des hommes leur a manqué et que seuls les courageux et ceux qui étaient obligés de traverser les mers se sont aventurés sur elles. En ce qui concerne les eaux du Missouri-Mississipi, nous avons vu d'année en année de grandes destructions sur elles et venant d'elles. Des millions et des millions de dollars se perdent presque annuellement du fait que ce grand fleuve déborde de ses rives. Beaucoup ont perdu la vie lorsque ces inondations ont balayé la terre, et même sur ce cours d'eau apparemment tranquille ou lent peuvent se produire des tempêtes qui provoquent la destruction. En vérité la parole du Seigneur s'est accomplie et s'accomplit encore en ce qui concerne ces eaux. Bien que le Seigneur ait dit que la mer sortirait de son lit et que les vagues rugiraient, nous devons néanmoins inclure là-dedans les grandes destructions produites par les eaux par la guerre et surtout par la guerre sous-marine, comme nous l'avons appris ces dernières années» (*Church History and Modern Revelation*, 1:224; voir aussi Genèse 3:17–19; Éther 7:23–25; 9:16; 28; Apocalypse 16:1–6; Alma 45:16; D&A 59:3; 16–19).

D&A 61:7. Quels étaient le message et la mission de Sidney Gilbert et de William W. Phelps?

Ces hommes devaient acheter une presse d'imprimerie et la transporter au Missouri. William W. Phelps devait être l'imprimeur de l'Église (voir D&A 55:4; 57:11) et Sidney Gilbert avait été désigné comme agent acheteur (voir D&A 57:6).

D&A 61:20–28. «Moi, le Seigneur, j'étais irrité contre vous hier»

B.H. Roberts explique ainsi la raison de cette déclaration : «Pendant les trois jours qu'ils passèrent sur le fleuve, des désaccords et de mauvais sentiments avaient surgi entre les frères, et des explications et des réconciliations s'étaient révélées nécessaires ; on s'était également aperçu que le voyage par le fleuve en canoë était lent ; il se révéla donc nécessaire pour ceux qui avaient été chargés d'acheter la presse d'imprimerie, Sidney Gilbert et William W. Phelps, et impérieux pour le prophète Sidney Rigdon et Oliver Cowdery, à qui il avait été commandé de hâter le retour à Kirtland, de trouver un moyen plus rapide de voyager que le canoë. La plus grande partie de la nuit à McIlwaine's Bend fut consacrée à ces questions. Les frères se réconcilièrent, et ceux dont les affaires étaient particulièrement urgentes se mirent en route, le lendemain, par voie de terre pour St-Louis, et le reste du groupe continua le voyage par le fleuve» (*Comprehensive History of the Church*, 1:262–63).

D&A 61:30–32. Pourquoi fut-il dit au prophète et à ses compagnons d'avertir les méchants à Cincinnati?

«A l'époque de cette révélation, Cincinnati n'était qu'un village, et cependant elle était, comme les autres villes de l'Ouest, comme Independence, le lieu de rassemblement de beaucoup de gens qui avaient été obligés de fuir les grandes villes parce qu'ils étaient en infraction avec la loi. Dans toutes les villes frontière de l'époque, la méchanceté existait dans une très grande mesure. Après s'être acquittés de leur mission à Cincinnati, ces deux frères [le prophète et Sidney Rigdon] devaient continuer leur voyage de retour vers Kirtland» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:225).

D&A 61:37–39. «Il vient au moment où vous n'y pensez pas»

Nul ne connaît le moment exact de la venue du Christ. Le prophète Joseph Smith a dit : «Jésus-Christ n'a jamais révélé à personne le moment précis où il viendrait. Allez lire les Écritures : vous ne pourrez rien trouver qui spécifie l'heure exacte à laquelle il viendra; et tous ceux qui le disent sont de faux instructeurs» (*Enseignements*, page 276).

«Vous êtes réunis à cause du témoignage que vous avez rendu»

Section 62

Cadre historique

Pendant que le prophète et ses compagnons revenaient du Missouri au cours du mois d'août 1831, ils rencontrèrent quelques-uns des anciens qui étaient en route pour le Missouri. Joseph Smith écrit: «Le 13 [août], je rencontrai plusieurs anciens en route vers le pays de Sion, et après les joyeuses salutations qu'échangent les frères qui, véritablement, combattent ‹pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes›, je reçus ce qui suit: [D&A 62]» (*History of the Church*, 1:205). Les anciens ne sont pas identifiés dans l'histoire du prophète, mais Reynolds Cahoon les cite comme suit: Hyrum Smith, John Murdock, Harvey Whitlock et David Whitmer (voir Journal History, 13 août 1831).

Notes et commentaire

D&A 62:1. Le Seigneur sait comment secourir ceux qui sont tentés

Secourir signifie venir en aide à quelqu'un qui est dans le besoin ou la détresse, ou soulager. Par bonheur le Seigneur secourt ceux ‹qui sont tentés›, afin qu'ils ne commettent pas le péché et, s'ils pèchent, il les secourra s'ils se repentent» (Ludlow, *Companion*, 1:330).

D&A 62:2,3. «Vos péchés vous sont pardonnés»

Le travail missionnaire efficace a un effet rédempteur sur le missionnaire aussi bien que sur le converti. L'apôtre Jacques écrit: «Celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'était égaré, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés» (Jacques 5:20). Bruce R. McConkie a écrit à propos de cet enseignement: «En récupérant un frère égaré, nous nous sauvons en même temps que lui. Nos péchés sont couverts (remis) parce que nous avons travaillé au salut et au bien d'un autre membre du royaume. En principe cette récompense spéciale donnée aux ministres du Christ s'applique aussi à ceux qui prêchent l'Évangile et amènent des âmes dans le royaume. Le ministre a comme récompense le salut, et ce faisant est nécessairement libéré de ses propres péchés (D&A 4:1–4)» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:279).

D&A 62:3. Le témoignage est inscrit dans le ciel

Smith et Sjodahl notent que dans cette révélation on nous dit que les anges examinent les registres contenant le témoignage des anciens et qu'ils se réjouissent des témoignages. Il en découle que le ministère sur la terre a des effets au-delà du voile aussi bien que de ce côté-ci. L'ancien qui rend fidèlement témoignage de la vérité ne sait pas quelle portée aura le résultat, même si son auditoire visible ne se compose que d'un petit nombre de personnes» (Commentary, p. 371).

D&A 62:4. «Tenez une réunion»

Voir Doctrine et Alliances 58:61–63.

D&A 62:6. De quelle promesse le Seigneur parle-t-il?

Voir D&A 35:24; 39:13; 49:25; 52:42.

D&A 62:7,8. Pourquoi le Seigneur parle-t-il d'aller à cheval ou à dos de mule?

John Murdock était si malade à ce moment-là qu'il était incapable de continuer son voyage en Sion sans aide. Lorsque cette révélation eut été donnée, les quatre missionnaires (John Murdock, David Whitmer, Harvey Witlock et Hyrum Smith) mirent leur argent en commun et achetèrent un cheval pour John Murdock, ce qui leur permit de poursuivre leur voyage.

«Car ce jour est un jour d'avertissement, et pas le moment de faire de longs discours»

Section 63

Cadre historique

Le 27 août 1831, Joseph Smith et ses compagnons revinrent à Kirtland de leur premier voyage en Sion, apportant la nouvelle que le centre de Sion était maintenant connu. «Lorsque la nouvelle se répandit parmi les membres de l'Église que le Seigneur avait révélé d'une manière précise où la Nouvelle Jérusalem serait construite, il y eut naturellement des réjouissances, et beaucoup exprimèrent le désir de savoir ce qu'ils devaient faire pour obtenir un héritage. Le Seigneur avait donné à plusieurs reprises l'ordre que tous ceux qui iraient en Sion obéiraient à sa loi, la loi céleste sur laquelle Sion serait édifiée. Ceux qui étaient faibles dans la foi ou indifférents aux commandements étaient avertis de ce qu'ils ne seraient pas les bienvenus dans ce pays s'ils ne se repentaient pas. ‹Ecoutez, ô peuple, ouvrez votre cœur, et prêtez l'oreille de loin; et écoutez, ô vous qui vous appelez le peuple du Seigneur et entendez la parole du Seigneur et sa volonté à votre sujet.› Tels sont les termes qui servent d'introduction à cette révélation» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:229).

Le prophète Joseph Smith décrit la préoccupation et l'enthousiasme des saints à l'époque: «Dans ces tout premiers jours de l'Église, on était vivement désireux d'obtenir la parole du Seigneur sur tous les sujets qui concernaient de près ou de loin notre salut; et comme le pays de Sion était maintenant l'objet temporel le plus important en vue, j'interrogeai le Seigneur pour avoir de plus amples renseignements sur le rassemblement des saints et l'achat des terres et d'autres questions et je reçus ce qui suit: [D&A 63]» (*History of the Church*, 1:207).

Notes et commentaire

D&A 63:1–6. «Ecoutez, ô vous qui vous appelez le peuple du Seigneur»

Le Seigneur, dans ses révélations, enseigne aux saints que pour pouvoir habiter Sion, ils doivent être un peuple juste (voir D&A 58:59, 97, 101, 103, 105). Le Seigneur introduit cette révélation en rappelant solennellement que l'on ne doit pas prendre ses commandements à la légère et que ceux qui les ignorent ou se rebellent contre eux seront punis. Le rappel était nécessaire parce que beaucoup d'entre les premiers saints affirmaient être vivement désireux d'édifier Sion, mais n'obéissaient pas aux lois que Dieu avait révélées. Le prophète Joseph Smith essaya aussi d'enseigner le même principe aux saints: «Nous ne savons pas ce que nous serons appelés à endurer avant que Sion ne soit délivrée et installée; c'est pourquoi il est très nécessaire que nous vivions de manière à être proches de Dieu, que nous obéissions toujours strictement à tous ces commandements, afin d'avoir une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes» (*Enseignements*, p. 23).

D&A 63:7–12. Comment se fait-il que les signes dépendent de la foi et que rechercher des signes sans avoir la foi est un péché?

Ces versets contiennent une déclaration très importante sur le rapport existant entre la foi et les œuvres et les pouvoirs ou signes miraculeux qui accompagnent la foi.

Le processus d'acquisition de la foi, ou de la force, est celui de la mise à l'épreuve. Le Seigneur donne certains principes et, quand on y obéit, on reçoit des bénédictions et de la force. Mais on n'a de preuve de cette promesse que quand on agit selon sa confiance ou sa foi. Alors on reçoit la confirmation de la réalité du principe, mais uniquement après que l'on ait agi avec foi et confiance. C'est pour cela que Jacques enseigne que «il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même» (Jacques 2:17). Moroni enseigne le même principe quand il explique que la preuve que les principes sont vrais et apportent

Joseph Smith a enseigné que la foi est le moyen-clé de bénéficier de la puissance de Dieu

du pouvoir ne peut être connue avec certitude dès l'abord, mais qu'on ne peut que l'espérer jusqu'à ce que l'on agisse en fonction du principe: «La foi, ce sont les choses qu'on espère et qu'on ne voit pas; c'est pourquoi. . .vous ne recevez de témoignage que lorsque votre foi a été mise à l'épreuve» (Éther 12:6).

Le Seigneur donne la preuve qui confirme tous les principes de l'Évangile si on est disposé à agir avec foi. Imaginez quelqu'un qui dit: «Avant de payer ma dîme je dois savoir avec certitude que c'est un principe vrai.» La manière du Seigneur est juste à l'opposé. Il dit: «Agissez tout d'abord avec foi et payez votre dîme, puis je vous donnerai la preuve que c'est un principe vrai.» Le Sauveur mit fortement l'accent sur cette relation au cours de son ministère dans la mortalité: «Si quelqu'un *veut faire sa volonté*, il *reconnaîtra* si cet *enseignement* vient de Dieu» (Jean 7:17).

Un fois que l'on comprend ce processus, on comprend pourquoi la recherche de signes est condamnée. Celui qui exige comme condition, pour qu'il croie, de recevoir la preuve matérielle de la puissance de Dieu, cherche à contourner le processus par lequel on acquiert la foi. Il exige la preuve sans mettre le prix. Comme dans le cas de l'adultère, il cherche les résultats sans accepter la responsabilité. C'est donc une génération adultère et perverse qui demande des signes.

Le prophète Joseph Smith a enseigné ce qui suit à propos de ce principe: «Je vais vous donner une des clefs des mystères du royaume. C'est un principe éternel qui existe de toute éternité auprès de Dieu: celui qui se dresse pour condamner les autres, critiquant l'Église, disant qu'ils sont hors du chemin, alors que lui-même est juste, sache avec certitude que cet homme est sur la grand-route de l'apostasie; et s'il ne se repent pas, il apostasiera, aussi vrai que Dieu vit. Le principe est aussi correct que celui que Jésus quand il a dit que celui qui cherche un signe est adultère; et ce principe est éternel, immuable et ferme comme les piliers du ciel; car chaque fois que vous voyez un homme rechercher un signe, vous pouvez être sûr que c'est un adultère» (*Enseignements*, p. 124).

D&A 63:16. «Celui qui regarde une femme pour la convoiter»

La pensée précède toujours l'acte, comme l'a expliqué le président David O. McKay: «Laissez-moi vous l'expliquer simplement: il y a bien des années un jeune homme vint me trouver pendant que j'étais président de la mission européenne et me confessa un acte mauvais et pécheur. Il se justifia en disant qu'il s'était trouvé par hasard dans une librairie à l'heure de la fermeture et lorsque la porte fut fermée il céda à la tentation. Il imputait plutôt sa chute aux *circonstances*.

«Mais je dis: ‹Ce n'était pas les circonstances; ce n'était pas la porte fermée, ni la tentation. Vous y aviez pensé avant d'aller à cette librairie. Si vous n'aviez jamais pensé à agir ainsi, aucune circonstance n'aurait été suffisamment forte pour vous amorcer ou vous tenter, vous, un missionnaire, à tomber. La pensée précède toujours l'acte›» («Cleanliness is Next to Godliness», *Instructor*, mars 1965, p. 86).

Les notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 42:23,24 contiennent une étude plus approfondie de ce sujet.

D&A 63:17. Que signifie brûler par le feu et le soufre?

Le soufre, matière malléable et très inflammable, brûle avec une flamme bleue et émet une odeur suffocante. . .

«La nature du soufre brûlant est telle qu'elle symbolisait parfaitement, dans l'esprit prophétique, le tourment éternel des damnés. En conséquence nous disons que les méchants sont ‹tourmenté[s] dans le feu et le soufre› (Apocalypse 14:9–11; 20:10), ou en d'autres termes que ‹leurs tourments sont *comme* un lac de feu et de soufre, dont la flamme monte d'éternité en éternité et n'a pas de fin› (2 Néphi 9:16, Alma 12:17). Cette scène ardente, un horrible ‹lac de feu et de soufre› symbolise le ‹tourment éternel› (2 Néphi 9:19, 26; 28:23; Jacques 6:10; Alma 14:14; D&A 76:36); ceux qui s'y retrouvent subissent la seconde mort» (Mormon Doctrine, pp. 280–281).

D&A 63:20,21,49–51. La transfiguration de la terre

«La terre passera par deux changements qu'on pourrait qualifier de transfigurations:

«1. Au commencement du millénium, elle sera élevée de son état téleste actuel à l'état terrestre, et seuls les justes auront à ce moment-là une place sur la terre.

«2. Lorsque les mille ans seront terminés, la terre sera célestialisée et les fidèles qui sont dignes de cette gloire y recevront leur héritage permanent» (Cowan, *Doctrine and Covenants*, p. 101; voir aussi D&A 77; 88:17–20; 25,26; 101:24,25; 130:4–11).

D&A 63:24–31. Comment peut-on obtenir le pays de Sion?

Le président Joseph Smith explique que les terres en Sion devaient être achetées. «Ce fait fut enseigné aux premiers membres. Ils furent mis en garde contre le danger de susciter de l'antagonisme chez leurs voisins dont beaucoup étaient extrêmement hostiles aux membres de l'Église. Le Seigneur dit que l'on ne pouvait se procurer la terre par l'effusion de sang. Ceux qui avaient la bénédiction de s'y assembler ne devaient pas se rendre en Sion en hâte, mais graduellement. La raison de ce conseil est évidente, car la hâte allait produire de la confusion, des conditions défavorables et malsaines et, en outre , cela provoquerait la consternation et la peur dans le cœur de leurs ennemis et susciterait une plus grande opposition. Satan désirait leur perte, et dans sa colère s'efforçait de les inciter, aussi bien que les anciens colons du Missouri, aux querelles et aux disputes» (*Church History and Modern Revelation*, 1:232).

D&A 63:34. Les saints auront aussi du mal à échapper

Le prophète Joseph Smith a «expliqué ce qui concernait la venue du Fils de l'Homme et aussi que c'est une fausse idée que de croire que les saints échapperont à tous les jugements pendant que les méchants souffrent; car toute chair est sujette à la souffrance et ‹les saints auront aussi du mal à échapper›; néanmoins beaucoup de saints échapperont, car le juste vivra par la foi; néanmoins beaucoup de justes seront la proie de la maladie, des fléaux, etc., en raison de la faiblesse de la chair, et cependant seront sauvés dans le royaume de Dieu. De sorte que c'est un principe impie que de dire qu'un tel ou un tel ont transgressé

puisqu'ils sont la proie de la maladie ou de la mort, car toute chair est sujette à la mort ; et le sauveur a dit : ‹Ne jugez point, afin que vous ne soyez point *jugés*› » (*Enseignements*, p. 129).

D&A 63:50,51. «Les vieillards mourront, mais ils ne dormiront pas dans la poussière»

Ces versets décrivent la situation qui existera au millénium (voir aussi D&A 43:32; 45:57–58; 101:24–34; 3Néphi 28:8; Ésaïe 65).

D&A 63:54. «Des vierges folles parmi les sages»

Beaucoup de passages de Doctrine et Alliances utilisent des expressions ou des idées tirées des paraboles du Nouveau Testament (voir par exemple Notes et commentaire sur D&A 40:2; 45:36–37; 56,57; 60:13; 86:1–7). Ceci est un exemple de plus. L'expression ‹vierges folles› désigne les cinq vierges de la parabole qui n'avaient pas suffisamment d'huile dans leur lampe (voir Matthieu 25:1–13).

D&A 63:55,56. Les écrits de Sidney Rigdon n'étaient pas acceptables pour le Seigneur

«Sidney Rigdon avait reçu par révélation (section 58:50) l'ordre d'écrire une description du pays de Sion. Son premier effort ne fut pas acceptable pour Dieu. La raison de son échec est donnée. Il était trop orgueilleux pour recevoir des conseils. Il reçut cependant une nouvelle chance et son nouvel effort fut une réussite et fut accepté» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 384).

D&A 63:61–64. «Que tous les hommes prennent garde à la façon dont ils mettent mon nom sur leurs lèvres»

On considère souvent que prendre le nom du Seigneur en vain n'est qu'une grossièreté. James E. Talmage donne une définition plus large de cette pratique de prendre le nom du Seigneur en vain, de sorte qu'elle inclut ce qui suit :

«1. Nous pouvons prendre le nom de Dieu en vain par un discours profane.

«2. Nous pouvons le prendre en vain lorsque nous parjurons, n'étant pas fidèle à nos serments et à nos promesses.

«3. Nous le prenons en vain dans un sens blasphématoire lorsque nous prenons sur nous de parler en ce nom sans autorité.

«4. Et nous prenons son nom en vain chaque fois que nous faisons quelque chose qui va à l'encontre de ses commandements, puisque nous avons pris son nom sur nous» (dans Conference Report, octobre 1931, pp. 53).

Le traitement inconvenant des choses sacrées est étudié dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 88:121.

James E. Talmage a recommandé à tous de s'abstenir de jurer

«De vous il est requis de pardonner à tous les hommes»

Section 64

Cadre historique

«A cause des interruptions et parce qu'il avait besoin d'un endroit tranquille pour travailler, le prophète alla s'installer, le 12 septembre 1831, chez John Johnson dans la commune de Hiram. Celle-ci se trouvait dans le comté de Portage (Ohio), à environ cinquante kilomètres au sud-est de Kirtland. Entre son déménagement et le début du mois d'octobre, le prophète consacra la plus grande partie de ses loisirs à se préparer à continuer la traduction de la Bible. Par traduction il faut entendre une révision de la Bible par inspiration ou révélation, comme le Seigneur le lui avait commandé, ce qui débuta dès juin 1830 (DHC 1:215). Sidney Rigdon continua à écrire pour le prophète lors de la révision. La veille de son départ de Kirtland, le prophète reçut une importante révélation qui est maintenant la section 64 des Doctrine et Alliances» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:234–235).

Notes et commentaire

D&A 64:1,2. «Je veux que vous vainquiez le monde»

Smith et Sjodahl notent que «Jean, dans sa première épître, dit: ‹Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde› (5:4): et ‹qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?› (verset 5)? Ce qu'il veut dire, c'est que tant que nous suivons notre désir de nous conformer aux habitudes et aux coutumes du monde, les commandements de Dieu sont durs, mais quand nous surmontons ce désir et ne nous conformons pas à l'esprit du monde, alors ces commandements ne sont pas difficiles, et si nous croyons vraiment que Jésus est le Fils de Dieu, nous ne ferons pas attention au monde qui est en révolte contre lui. Dans cette révélation, le Seigneur, utilisant une formule du disciple qu'il aimait, dit aux anciens de l'Église qu'ils ne devaient pas se conformer au monde dans leur culte, dans leur vie, dans leurs amusements. Certains n'avaient pas agi comme il le fallait dans ce domaine» (Commentary, p.389).

D&A 64:7. Comment commet-on le péché entraînant la mort?

Bruce R. McConkie explique que «ceux qui se détournent de la lumière et de la vérité de l'Évangile, qui s'abandonnent à Satan, qui s'enrôlent dans sa cause, lui apportant leur soutien et deviennent par là ses enfants, *commettent ce faisant un péché entraînant la mort*. Pour eux il n'y a ni repentir, ni pardon, ni aucune espérance de salut. En tant qu'enfants de Satan, ils sont fils de perdition» (*Mormon Doctrine*, p. 737; voir aussi Alma 5:41,42; Matthieu 12:31,32; Hébreux 10:26,27; Jean 5:16;17).

D&A 64:8. «Dans les temps anciens, mes disciples cherchaient à s'accuser les uns les autres»

Le président Joseph Fielding Smith décrit cet incident comme suit: «Le Seigneur déclara que lorsqu'il était dans son ministère ses disciples se cherchaient querelle et parfois ne pardonnaient pas dans leur cœur. C'est cette situation qui incita Pierre à demander au Seigneur combien de fois il devait pardonner à son frère: ‹jusqu'à sept fois?› Le Seigneur lui répondit: ‹Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois› (Matt. 18:21,22). De même que les disciples d'autrefois s'attirèrent l'affliction et le châtiment, nous, de même, quand nous n'avons pas dans notre cœur l'esprit de pardon, nous nous attirons l'affliction et le châtiment du Seigneur» (*Church History and Modern Revelation*, 1:235).

D&A 64:9–11. «De vous il est requis de pardonner à tous les hommes»

Marion D. Hanks a parlé à la conférence générale de l'importance de pardonner aux autres:

«Quelqu'un a écrit: ‹. . . refuser son amour, c'est nier l'esprit du Christ, la preuve que nous ne l'avons jamais connu, que pour nous il a vécu en vain. Cela signifie qu'il n'a rien suggéré dans toutes nos pensées, que nous n'avons pas été une seule fois suffisamment proches de lui pour être saisi par le charme de sa compassion pour le monde›. . .

«Quelle est notre réaction quand on nous offense, qu'on ne nous comprend pas, que l'on nous traite injustement ou méchamment ou qu'on pèche contre nous, qu'on prend nos paroles de travers, qu'on nous accuse faussement, qu'on nous oublie, que ceux que nous aimons nous blessent, que nos offres sont rejetées? Eprouvons-nous du ressentiment, nous aigrissons-nous, tenons-nous rancune? Ou résolvons-nous le problème si nous le pouvons, pardonnons-nous et nous débarrassons-nous du fardeau?

«La nature de notre réaction à de telles situations risque fort de déterminer la nature et la qualité de notre vie ici et éternellement. . .

«Mais ce n'est pas notre salut éternel seulement qui dépend de notre volonté et de notre capacité de pardonner les torts que l'on nous a faits. Notre joie et notre satisfaction dans cette vie et notre vraie liberté en dépendent. Quand le Christ nous a dit de tendre l'autre joue, de faire le second mille, de donner notre manteau à celui qui prend notre tunique, est-ce que c'était surtout par considération pour le brutal ou le voleur? Ou était-ce pour soulager celui qui est affligé du fardeau destructeur que le ressentiment et la colère nous imposent?

«Paul écrivit aux Romains que rien ‹ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ – Jésus notre Seigneur› (Romains 8:39).

«Je suis certain que c'est vrai. Je témoigne que c'est vrai. Mais il est vrai aussi que nous pouvons *nous séparer* de cet esprit. . .

«C'est vrai dans tous les cas de péché. L'envie, l'arrogance, la domination injuste, ce sont des choses qui gangrènent l'âme de celui qui s'en rend coupable. C'est vrai aussi si nous refusons de pardonner. Même s'il apparaît que quelqu'un mérite notre ressentiment ou notre haine, aucun de nous ne peut s'offrir le luxe d'être rancunier ou de haïr, à cause de l'effet que cela a sur nous. Si nous avons ressenti la morsure corrosive de ces émotions, nous savons le mal que cela nous fait. . .

«On raconte que le président Brigham Young dit un jour que celui qui se vexait quand on n'avait pas l'intention de le vexer était un sot, et que celui qui se vexait quand on avait l'intention de le vexer était ordinairement un sot. Il expliqua ensuite qu'il y a deux choses que l'on peut faire quand on est mordu par un serpent à sonnette. On peut poursuivre l'animal et le tuer par colère, par crainte ou par esprit de vengeance. Ou on peut s'activer à toute allure à faire sortir le venin de son organisme. Si nous optons pour cette dernière manière de faire, nous avons beaucoup de chances de survivre, mais si nous essayons d'utiliser la première, nous risquons de ne pas être suffisamment longtemps en vie pour la mener à bon terme» (dans Conference report, octobre 1973, pp. 15–16; *Ensign*, janvier 1974, pp. 20–21).

D&A 64:18–21. Pourquoi le Seigneur voulait-il «garder une place forte dans le pays de Kirtland» pendant cinq ans?

Le président Joseph Fielding Smith répond à cette question comme suit: «C'est dans ce pays que devait être construit le premier temple de notre dispensation. Dans ce temple devaient être révélées les clefs essentielles du rétablissement. Il semble manifeste que si tout le monde était parti à ce moment-là en Sion, au Missouri, la construction d'un temple aurait été contrariée par les ennemis du peuple. . . Le rétablissement des clefs de la prêtrise détenues par les anciens prophètes était essentiel au progrès de l'Église. Le Seigneur décréta que l'on édifierait à Kirtland une maison à son nom où il pourrait venir et où il pourrait envoyer ses messagers avec les clefs de son pouvoir. La construction d'un tel temple demandait du temps, et bien que les anciens se missent au travail de toutes leurs forces, cette maison ne fut prête pour la consécration que le 27 mars 1836. Ce fut le 3 avril 1836 que le Seigneur apparut dans cette maison et qu'Élias, Moïse et Élie apparurent et conférèrent les clefs de leur dispensation et leur autorité. Nous ne savons pas combien d'autres messagers vinrent à ce moment-là. Ce que nous savons c'est qu'il fallait que toutes les clefs et toute l'autorité fussent révélées. Certaines furent fatalement révélées avant qu'il y eût un temple où ces messagers pussent venir, mais il était conforme au plan divin que de telles clefs fussent révélées dans une maison édifiée au nom du Seigneur. La révélation dans laquelle le Seigneur a invité les saints à garder une place forte à Kirtland fut donnée le 11 septembre 1831. Ce fut en mars 1836 que la Maison du Seigneur fut consacrée, et le mois d'avril suivant que ces clefs sacrées furent conférées. Après ce glorieux événement les membres de l'Église étaient libres de partir en Sion. En fait il y eut quelques mois plus tard une apostasie, et beaucoup se détournèrent de l'Église, mais certains furent sauvés et se trouvèrent dans la nécessité de fuir l'endroit. Néanmoins l'Esprit du Seigneur régna jusqu'au moment où son œuvre en cet endroit fut terminée et que le moment désigné fut passé» (*Church History and Modern Revelation*, 1:237).

Le temple de Kirtland, temple du Rétablissement

D&A 64:22. Pourquoi le Seigneur requiert-il le cœur des hommes?

Tout au long des Écritures, diverses parties du corps humain sont utilisées figurativement et ces images sont généralement tirées du but et de la fonction de l'organe en question. C'est ainsi que l'œil est l'organe qui permet de percevoir la lumière, est utilisé comme symbole de la perception des choses pieuses ou mauvaises (voir Matthieu 5:29; 6:22,23; D&A 27:2). L'oreille, qui permet d'entendre, devient le symbole de l'écoute ou de l'obéissance (voir Deutéronome 32:1; Apocalypse 2:7; D&A 33:1; 43:1).

Mais de tous les organes du corps, c'est le cœur qui est utilisé comme le symbole le plus profond. Un érudit dit que, dans la Bible, le cœur est considéré comme «le centre le plus intime» de l'homme et représente trois thèmes centraux:

1. Le centre de la vie et du pouvoir corporel. Quand le cœur est fortifié, l'homme tout entier est fortifié.
2. Le centre de la nature rationnelle et émotionnelle de l'homme. C'est le siège de l'amour et de la haine, le centre de la pensée et de la connaissance: il comprend, délibère, réfléchit, estime. C'est le centre des sentiments et des afflictions, connaissant la joie, la souffrance, la mauvaise volonté, le mécontentement, l'anxiété, le désespoir, la peur et le respect.
3. Le centre de la vie morale. On trouve dans le cœur de nombreux degrés de la progression spirituelle.

C'est le lieu de résidence du Christ ou de Satan, il peut être dur ou brisé, il peut être le trésor de bonnes ou de mauvaises choses. «Le cœur est le laboratoire et le lieu d'émission de tout ce qui est bon et mauvais en pensées, en paroles et en actes. . . C'est le centre de l'homme tout entier, le foyer de la pulsion vitale» (Unger, *Bible Dictionary*, rubrique «heart», p. 462; voir aussi topical guide, sous la rubrique «heart»).

Quand on comprend la symbolique profonde du cœur, on peut mieux comprendre pourquoi le Seigneur requiert le cœur de l'homme. Dans Doctrine et Alliances 34, le Seigneur ajoute à cette condition de base un esprit bien disposé.

D&A 64:23. «Celui qui est dîmé ne sera pas brûlé à sa venue»

Rudger Clawson explique comment cette promesse pourrait s'accomplir: «Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut-il dire que si quelqu'un ne paie pas sa dîme le Seigneur va lui envoyer du ciel une boule de feu et le brûler? Non, le Seigneur n'agit pas comme cela. Il agit selon des principes naturels. Voici ce que cela veut dire, si je lis correctement: celui qui néglige le commandement formel du Seigneur en ne payant pas sa dîme, cela veut dire que l'Esprit du Seigneur va se retirer de lui; cela signifie que le pouvoir de la prêtrise va se retirer de cet homme s'il persiste à négliger de faire son devoir. Il va s'égarer, graduellement mais sûrement dans les ténèbres, jusqu'à ce que finalement (notez bien ceci), il élève les yeux parmi les méchants. C'est là qu'il finira par aboutir; et alors quand viendra la destruction et quand viendra le feu, il sera parmi les méchants et sera détruit, tandis que ceux qui observent la loi se trouveront parmi les justes et seront préservés. Il y a un Dieu dans le ciel et il a promis de les protéger. Je vous dis qu'il y a un jour ardent, un jour de destruction qui va s'abattre sur les méchants. Et où serons-nous? Serons-nous avec les méchants ou avec les justes?» (dans Conference Report, octobre 1913, p. 59).

D&A 64:23–25. «Le temps s'appelle aujourd'hui»

«La fin est si proche que la période qui nous sépare est appelée ‹aujourd'hui› et, appliquant cette désignation de temps en 1831, le Seigneur dit: [D&A 64:23–25].

«. . .Ce n'est qu'en veillant et en priant que l'on pourra interpréter correctement les signes des temps et que l'on pourra sentir l'imminence de l'apparition du Seigneur. Pour les insouciants et les méchants, cet événement sera aussi soudain et inattendu que la venue d'un voleur dans la nuit. Mais nous ne sommes pas sans avoir des renseignements précis quant aux signes qui précéderont» (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 957-58).

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 45-6 expliquent pourquoi, dans la terminologie du Seigneur, la période allant de maintenant à sa venue peut-être appelée ‹aujourd'hui›.

D&A 64:34–36. «Les rebelles ne sont pas du sang d'Ephraïm»

Il paraît étrange que le Seigneur dise que le sang, symbole de la descendance par lignage direct, puisse être influencé par l'attitude de rébellion, qui est quelque chose de spirituel. N'est-ce pas un fait qu'on est descendant d'Ephraïm ou pas? La réponse est non, pas aux yeux du Seigneur qui envisage ses enfants sous l'angle de leurs qualités spirituelles. Paul a enseigné ce principe aux premiers saints. Les Juifs étaient très fiers d'être les circoncis, c'est-à-dire le peuple de l'alliance, la circoncision étant le signe de cette alliance. Mais Paul souligne que si un circoncis viole la loi, sa «circoncision devient incirconcision» (Romains 2:25). En d'autres termes, par la transgression on cesse d'être un véritable Israélite. Paul conclut son raisonnement en disant: «Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences, et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est

L'intendance de la maison d'Ephraïm est la prêtrise

celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu» (Romains 2:28,29).

Néphi comprenait aussi ce principe. Il enseigne: «Car voici, je vous dis que tous les Gentils qui se repentiront sont le peuple de l'alliance du Seigneur; et que tous les Juifs qui ne se repentiront pas, seront retranchés; car le Seigneur ne fait alliance qu'avec ceux qui se repentent, et qui croient en son Fils, le très Saint d'Israël (2Néphi 30:2).

Ephraïm reçut de Jacob le droit d'aînesse (voir Genèse 48:5–22), et le Seigneur le considéra comme premier-né de Joseph (voir Chroniques 5:1; Jérémie 31:9). Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi:

«Il est essentiel dans notre dispensation qu'Ephraïm soit à sa place à la tête, exerçant le droit d'aînesse en Israël qui lui fut donné par révélation directe. C'est pourquoi, c'est Ephraïm qui doit être assemblé en premier lieu pour préparer le chemin, par l'intermédiaire de l'Évangile et de la prêtrise, pour le reste des tribus d'Israël lorsque viendra le moment où elles seront rassemblées en Sion. La grande majorité de ceux qui sont entrés dans l'Église sont Ephraïmites. Il est exceptionnel de trouver quelqu'un d'une autre tribu, à moins que ce ne soit de Manassé.

C'est Ephraïm qui détient la prêtrise aujourd'hui. C'est avec Ephraïm que le Seigneur a fait alliance et a révélé la plénitude de l'Évangile éternel. C'est Ephraïm qui construit des temples et y accomplit les ordonnances, tant pour les vivants que pour les morts. Lorsque les ‹tribus perdues› viendront – et ce sera un spectacle splendide et quelque chose de merveilleux lorsqu'elles viendront en Sion – en accomplissement

des prophéties faites par l'intermédiaire d'Ésaïe et de Jérémie, elles devront recevoir les bénédictions suprêmes par leur frère Ephraïm, le ‹premier-né› en Israël» (*Doctrines du salut*, 3:226).

Quand on comprend cette mission d'Ephraïm, on voit pourquoi le Seigneur dit que «les rebelles ne sont pas du sang d'Ephraïm» (D&A 64:36).

«Que le royaume de Dieu aille de l'avant afin que le royaume des cieux puisse venir»

Section 65

Cadre historique

«A Hiram eurent lieu plusieurs conférences importantes. Treize révélations y furent reçues, y compris la vision mémorable rapportée à la section 76. C'est là qu'une foule en colère, excitée par les manœuvres d'Ezra Booth qui avait renié la foi et était devenu un ennemi, essaya d'ôter la vie au prophète et à Sidney Rigdon. Il ne fait pas de doute que cette révélation leur fut donnée pour les fortifier en vue du travail et des expériences qui les attendaient» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 397).

Le prophète Joseph Smith dit que cette section est une prière. Il dit: «Dans la première partie du mois d'octobre, je reçus la prière suivante [D&A 65] par révélation» (*History of the Church*, 1:218).

Notes et commentaire

D&A 65:1–6. Etablissement du royaume de Dieu

Le prophète Joseph Smith explique son rôle dans l'établissement du royaume de Dieu:

«Les prophètes d'autrefois ont déclaré que dans les derniers jours le Dieu du ciel susciterait un royaume qui ne serait jamais détruit ni laissé à un autre peuple; et au moment même qui avait été calculé, notre peuple luttait pour le faire sortir. . .

«J'ai l'intention d'être un des instruments de l'établissement du royaume de Daniel par la parole du Seigneur et j'ai l'intention de jeter une base qui révolutionnera le monde entier. . .Ce ne sera pas par l'épée ou le fusil que son royaume ira de l'avant: le pouvoir de la vérité est tel que toutes les nations se trouveront dans la nécessité d'obéir à l'Évangile» (*Enseignements*, pp. 296–297).

D&A 65:2. Quel rapport y a-t-il entre le «royaume de Dieu» et la pierre détachée sans le secours d'aucune main?

Harold B. Lee a parlé du rapport entre le royaume de Dieu et la pierre que Neboukadnetsar vit dans son rêve (voir Daniel 2:44,45).

«Nous pourrions alors demander: Qu'est-ce que le royaume de Dieu? Une fois de plus nous ne sommes pas laissés sans réponse, car le Seigneur dit: ‹Les clefs du royaume de Dieu sont remises à l'homme sur la terre. . .› Là où se trouvent les clefs du royaume, là se trouve l'Église de Jésus-Christ, et c'est elle la pierre qui fut détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, comme le dit Daniel dans son interprétation du songe, pierre qui allait rouler, renverser l'idole et la réduire en miettes et continuer à rouler jusqu'à remplir la terre entière (D&A 65).

«Le prophète Joseph Smith donne cette définition du royaume de Dieu:

«‹Il y en a qui disent que le royaume de Dieu ne fut pas établi sur la terre avant le jour de la Pentecôte, et que Jean ne prêcha pas le baptême de repentance pour la rémission des péchés. Mais je dis, au nom du Seigneur, que le royaume de Dieu a été établi sur la terre depuis le temps d'Adam jusqu'à présent, chaque fois qu'il y a eu un juste sur la terre à qui Dieu révélait sa parole et à qui il donnait le pouvoir et l'autorité d'administrer en son nom. Et là où il y a un prêtre de Dieu, . . . pour administrer les ordonnances de l'Évangile et officier dans la prêtrise de Dieu, là est le royaume de Dieu. . . là où il y a un prophète, un prêtre ou un juste à qui Dieu révèle ses oracles, là est le royaume de Dieu; et là où les oracles de Dieu ne sont pas, là n'est pas le royaume de Dieu› (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 219).

«Ce n'est qu'une autre manière de dire. . . ‹Là où le royaume de Dieu n'est pas il n'y a rien›» (dans Conference Report, octobre 1953, p. 26).

D&A 65:6. Le royaume de Dieu et le royaume des cieux

James E. Talmage explique la différence entre ces deux termes: «L'expression ‹royaume de Dieu› est utilisée comme synonyme de l'expression ‹Église du Christ› . . . mais le Seigneur avait expliqué qu'il utilisait parfois le terme ‹royaume des cieux› dans un sens distinct. En 1832, il attira l'attention là-dessus en ces termes, s'adressant aux anciens de l'Église: [D&A 65:1–6].

«Telle fut la prière, telle est la prière prescrite à notre peuple, pas pour qu'il l'exprime seulement en paroles, pas pour qu'il la récite seulement, mais pour qu'il prie que le royaume de Dieu aille de l'avant sur la terre pour la préparer pour la venue du royaume des cieux. Cette disposition dans la prière du Seigneur: ‹Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel› n'a pas été abrogée. Nous prions pour que le royaume des cieux vienne, et nous nous efforçons de préparer la terre pour sa venue. Le royaume de Dieu, déjà établi sur la terre, n'aspire pas à la domination temporelle parmi les nations. Il ne cherche à

Tout comme le Christ a donné à son époque le pouvoir de faire avancer le royaume, de même il a donné ce pouvoir de nos jours

renverser aucune des formes de gouvernement qui existent; il ne professe pas vouloir exercer un contôle dans ce qui a trait aux gouvernements de la terre autrement que par l'enseignement de principes corrects et un effort pour amener les hommes à vivre selon les principes du vrai gouvernement, en tout cas pas avant que le royaume des cieux ne vienne et ne soit établi sur la terre avec un Roi à sa tête. Mais quand il viendra, il régnera et gouvernera, car c'est son droit» (dans Conference Report, avril 1916, pp. 128–129).

«Tu es pur, mais pas complètement»

Section 66

Cadre historique

Pendant octobre 1831, le prophète Joseph Smith organisa une série de conférences en Ohio. Le 11, une conférence eut lieu à Hiram chez John Johnson où des instructions furent données concernant «la façon de diriger les réunions dans l'Antiquité». Le vingt et un, une conférence eut lieu à Kirtland où s'était produite une querelle que le prophète fut invité à régler. Le vingt-cinq, à Orange, une conférence se réunit avec «douze grands-prêtres, dix-sept anciens, quatre prêtres, trois instructeurs et quatre diacres» ainsi qu'une grande assemblée (*History of the Church*, 1:219). A cette conférence, William E. M'Lellin voulut connaître la volonté du Seigneur à son sujet. Le prophète interrogea le Seigneur et reçut Doctrine et Alliance 66.

Notes et commentaire

D&A 66:1–13. Quel était l'état spirituel de William E. M'Lellin quand cette révélation fut donnée?

William E. M'Lellin, qui apostasia plus tard, était à ce moment-là membre fidèle de l'Église, bien que les versets 3 et 10 laissent entendre qu'il avait des problèmes.

Le président Joseph Fielding Smith, parlant de frère M'Lellin, dit que «vu son repentir et son désir sincère de bien faire, le Seigneur déclara qu'il était pur, ‹mais pas complètement›. Il avait reçu le pardon, mais, de toute évidence, il restait malgré tout, d'une certaine façon, dans son esprit et dans ses pensées, l'une ou l'autre chose dont il ne s'était pas purifié en se repentant complètement. Le Seigneur lisait dans son âme. Il lui fut commandé d'aller prêcher l'Évangile ‹de pays en pays et de ville en ville, oui, dans ces régions alentour où il n'a pas été proclamé›. Il lui fut dit de ne pas aller à ce moment-là dans le pays de Sion, et il devait penser davantage à l'œuvre du Seigneur qu'à ses biens. Dans sa prédication il devait avoir comme compagnon Samuel H. Smith, frère du prophète. C'était une merveilleuse révélation pour William M'Lellin, et cela aurait dû être une grande bénédiction et un grand encouragement à rester fidèle. Un péché qui l'affligeait particulièrement, révélait le Seigneur, était la tentation du péché sexuel. Il ne fut pas accusé d'avoir commis un tel péché, mais les dangers qui, à cause de ses faiblesses, se situaient dans cette direction [furent évoqués]» (*Church History and Modern Revelation*, 1:244–245).

D&A 66:10. A quel point le péché sexuel est-il encombrant?

Parlant des rapports entre les pensées impures et l'immoralité, Spencer W. Kimball a dit:

«Vouloir, désirer, ressentir comme un besoin, c'est de la volupté. Ainsi quand naît la pensée qui provoque une réaction en chaîne, le péché a déjà été commis. Si la pensée est semée, puis se transforme en volupté, il

La semence est la pensée, la plante est l'acte

est quasiment certain qu'elle finira par produire toute la moisson qui est la commission de ce péché hideux, l'adultère. . .

«. . . l'adultère n'est pas le résultat d'une seule pensée. Il y a tout d'abord la détérioration de la pensée. Beaucoup de pensées pécheresses en chaîne ont traversé l'esprit du pécheur avant que le péché physique ne soit commis.

«Effectivement, l'homme agit comme ses pensées en son cœur. S'il y pense suffisamment longtemps, il est vraisemblable qu'il le fera, que ce soit le vol, le péché moral ou le suicide. Ainsi le moment de se protéger contre les calamités, c'est quand la pensée commence à prendre forme. Détruisez la semence et la plante ne gandira jamais.

«Seul de toutes les créations de la terre, l'homme peut changer son mode de pensée et devenir l'architecte de sa destinée» (*Le Miracle du pardon*, p. 111).

Je vous donne le témoignage de la véracité de ces commandements

Section 67

Cadre historique

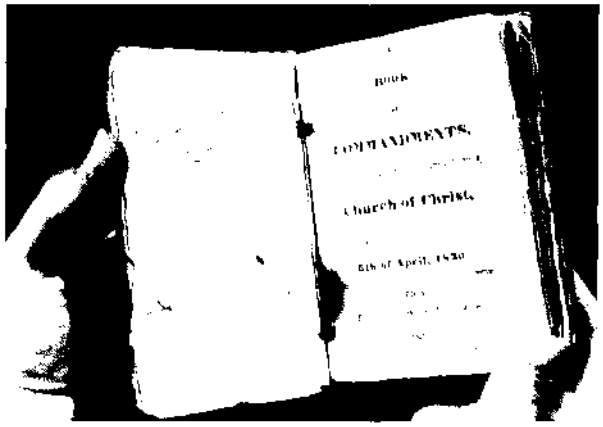
En juillet 1831, William W. Phelps fut chargé d'ouvrir une imprimerie dans le comté de Jackson afin de publier les ouvrages de l'Église, et Joseph Smith fut chargé de l'aider (voir D&A 57:11–14). W. W. Phelps devait aller de l'avant et Oliver devait lever l'argent nécessaire pour la presse et le rejoindre plus tard. Vu le danger de voyager seul sur la frontière ouest, John Whitmer reçut le commandement d'accompagner Oliver pour protéger l'argent et les copies manuscrites des révélations (voir D&A 69:1,2).

«Quand Oliver Cowdery et John Whitmer furent prêts à partir pour le comté de Jackson, le prophète décida de convoquer une conférence d'anciens chez les Johnson à Hiram pour examiner les affaires importantes relatives aux devoirs qui leur étaients confiés. Au premier plan de son ordre du jour figurait la publication des révélations qu'il préparait et arrangeait en vue de leur publication depuis plus d'un an.

«Le premier novembre 1831, premier jour de la conférence, le Seigneur approuva la publication des révélations en donnant ce que l'on appelle communément la préface du Seigneur au Livre des Commandements (D&A 1). Elle devait servir d'introduction au contenu de tout le livre. Dans cette révélation le Seigneur proclamait au monde entier son message de repentir et le fait que l'Évangile pour le salut de l'humanité était rétabli par l'intermédiaire de son serviteur Joseph Smith fils. ‹C'est pourquoi, la voix du Seigneur retentit jusqu'aux extrémités de la terre, afin que tous ceux qui veulent entendre entendent. Sondez ces commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes› (D&A 1:11, 37).

«A la conférence, les anciens décidèrent d'imprimer dix mille exemplaires des soixante-cinq révélations sous le titre ‹Livre des Commandements›. Oliver Cowdery lut la préface du Seigneur et plusieurs frères se levèrent et rendirent témoignage de sa véracité et de la véracité de toutes les révélations reçues par le prophète. Le prophète exprima sa profonde reconnaissance à l'égard des commandements du Seigneur. Il n'entretenait pas le moindre doute quant à l'inspiration divine des révélations qu'il recevait pour guider l'Église. . .

«Tous ceux qui étaient présents à la conférence n'approuvèrent pas pleinement les révélations. Un au



Un exemplaire original du Livre des Commandements

moins contesta le langage dans lequel elles étaient exprimées: William E. McLellin. La réponse à cette contestation se trouve dans une révélation: [D&A 67:5–8].

«McLellin qui, selon les termes du prophète, avait ‹plus d'instruction que de bon sens, s'efforça d'écrire un commandement semblable à un des moindres de ceux du Seigneur› [*History of the Church*, 1:226]. McLellin avait eu pas mal de succès comme instituteur dans cinq États américains et avait acquis une instruction considérable. Sa tentative d'écrire une révélation se solda par un échec lamentable. Joseph Smith dit: ‹. . . c'était une responsabilité terrible que d'écrire au nom du Seigneur. Les anciens et toutes les personnes présentes qui furent témoins de cette vaine tentative d'un homme d'imiter le langage de Jésus-Christ renouvelèrent leur foi en la plénitude de l'Évangile et en la véracité des commandements et des révélations que le Seigneur avait donnés à l'Église par mon intermédiaire. . .› [*History of the Church*, 1:226]. Lorsque la conférence fut terminée, Joseph arrangea les révélations, et Oliver Cowdery et John Whitmer les portèrent à Independence pour que William W. Phelps les imprimât» (Barrett, *Joseph Smith*, pp. 200–202).

Notes et commentaire

D&A 67:3,14. Quelle bénédiction ne reçurent-ils pas?

Smith et Sjodahl disent à propos de la bénédiction manquée: «Les anciens réunis, ou certains d'entre, eux ne reçurent pas une bénédiction à laquelle ils s'étaient attendus. La nature de cette bénédiction n'est pas précisée. C'était peut-être une manifestation spéciale concernant le *Livre des Commandements* (verset 14) ou une manifestation miraculeuse après l'imposition des mains par le prophète (verset 4). Quoi qu'il en soit, certains n'avaient pas reçu ce qu'ils espéraient et la raison en est donnée ici: ils manquaient de foi et par conséquent étaient dominés par la peur» (Commentary, p. 405).

D&A 67:5–8. L'invitation du Seigneur

Certains anciens contestèrent à ce moment-là le langage des révélations. Ce qu'ils voyaient c'étaient les fautes d'orthographe, les fautes de grammaire et les autres particularités qui, dans leur esprit, signifiaient que ces écrits étaient l'invention de Joseph Smith. Pour eux, si ces révélations étaient réellement du Seigneur, on ne devrait pas y trouver de telles erreurs ou de telles particularités. De là l'invitation que leur fit le Seigneur d'écrire une révélation. Orson F. Whitney dit:

«L'un d'eux, qui se considérait comme étant le plus sage, et qui possédait une certaine instruction, releva le défi et se mit en devoir d'écrire une révélation; mais ce fut un échec total. Il put, bien entendu, formuler certains mots et déverser un flot de rhétorique, mais l'esprit divin n'y était pas et il dut se reconnaître battu.

«Il n'est pas si facile de donner de la vie aux choses. L'homme peut faire le corps, mais Dieu seul peut créer l'esprit» (dans Conference Report, avril 1917, p. 42).

D&A 67:5. Qu'était le Livre des Commandements?

Le Livre des Commandements était le titre originel du recueil de révélations que l'on envisageait de publier. Lorsque la presse et la plupart des exemplaires furent détruits par une foule furieuse dans le comté de Jackson, le prophète décida d'ajouter d'autres révélations qu'il avait reçues entre-temps. L'édition augmentée fut appelée le Livre des Doctrine et Alliances (voir l'introduction de ce manuel).

D&A 67:9. Que signifie l'expression Père des lumières?

Bruce R. McConkie écrit à propos de cette expression, qui se trouve aussi dans Jacques 1:17: «Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres» (1Jean 1:5). C'est-à-dire qu'il est l'incarnation, l'auteur et la source de la lumière ou en d'autres termes le *Père des lumières* (Jacques 1:17)»? (*Mormon Doctrine*, p. 278).

D&A 67:10–13. «Vous me verrez, et vous saurez que je suis»

Une vérité remarquable de l'Évangile rétabli est que les cieux ne sont pas scellés, que Dieu parle encore aux hommes et leur révèle sa volonté. Et un aspect étonnant de cette connaissance est que Dieu se révèle littéralement aux hommes qui répondent à certaines conditions. Les Écritures rapportent que beaucoup de prophètes d'autrefois virent Dieu et la dispensation actuelle fut introduite par une vision dans laquelle Dieu et le Christ apparurent à Joseph Smith dans le Bosquet sacré. Mais plusieurs endroits des Doctrine et Alliances, notamment la section 67, enseignent bien que ce privilège stupéfiant n'est pas réservé au prophète seulement, mais est pour tout homme qui est disposé à atteindre le niveau de justice personnelle nécessaire (voir Doctrine et Alliances 50:45,46; 88:68–69; 93:1; 130:3). Le prophète Joseph Smith a enseigné que «lorsqu'une personne a foi au Christ, se repent de ses péchés, est baptisée pour la rémission des péchés et reçoit le Saint-Esprit (par l'imposition des mains), ce qui est le premier Consolateur, qu'elle continue à s'humilier devant Dieu, ayant faim et soif de justice, et vivant selon toute parole de Dieu, et le Seigneur lui dira bientôt: Mon fils, tu seras exalté. Lorsque le Seigneur l'aura totalement mis à l'épreuve et constatera que l'homme est décidé à le servir à tout prix, alors l'homme verra affermie sa vocation et son élection, alors il aura le droit sacré de recevoir l'autre Consolateur que le Seigneur a promis aux saints comme le rapporte le message de St Jean, au quator-

zième chapitre, du douzième au vingt-septième verset. . .

«Or, quel est cet autre Consolateur? Ce n'est ni plus ni moins que le Seigneur Jésus-Christ lui-même; et c'est cela le fond de l'affaire: que quand quelqu'un reçoit ce dernier Consolateur, il aura la personne de Jésus-Christ pour s'occuper de lui, ou lui apparaître de temps en temps, et il lui manifestera même le Père, et ils feront leur demeure chez lui, les visions des cieux lui seront ouvertes, le Seigneur l'instruira face à face et il pourra avoir la connaissance parfaite des mystères du royaume de Dieu; et tels sont l'état et le lieu auxquels arrivaient les saints d'autrefois lorsqu'ils avaient d'aussi merveilleuses visions: Ésaïe, Ezéchiel, Jean sur l'île de Patmos, saint Paul dans les trois cieux, et tous les saints qui étaient en communion avec l'assemblée générale et l'Église du Premier-né» (*Enseignements*, pp. 117–118).

Pareille bénédiction ne s'obtient pas facilement. Il faut manifester un haut niveau de justice et d'engagement pour avoir l'apparition de Dieu et cependant on peut arriver pas à pas à ce niveau. Le prophète Joseph Smith a enseigné comment cette progression peut se produire: «Nous considérons que Dieu a créé l'homme en le dotant d'un esprit capable d'être instruit et de facultés qui peuvent être augmentées en fonction de l'attention et de la diligence accordées à la lumière que le Seigneur communique à l'intelligence; et que plus un homme approche de la perfection, plus ses idées sont claires et plus sa jouissance est grande, jusqu'à ce qu'il ait surmonté les maux de sa vie et perdu tout désir de pécher et, comme les anciens, arrive à ce point de la foi où il est enveloppé du pouvoir et de la gloire de son Créateur et enlevé pour demeurer avec lui. Mais nous considérons que c'est là un état auquel personne n'est jamais arrivé du jour au lendemain: il faut qu'il ait été instruit graduellement du gouvernement et des lois de ce royaume jusqu'à ce que son esprit soit capable dans une certaine mesure d'en saisir le bien fondé, la justice, l'équité et l'harmonie» (*Enseignements*, p. 38).

D&A 67:10,12. Qu'est-ce que l'esprit naturel ou charnel?

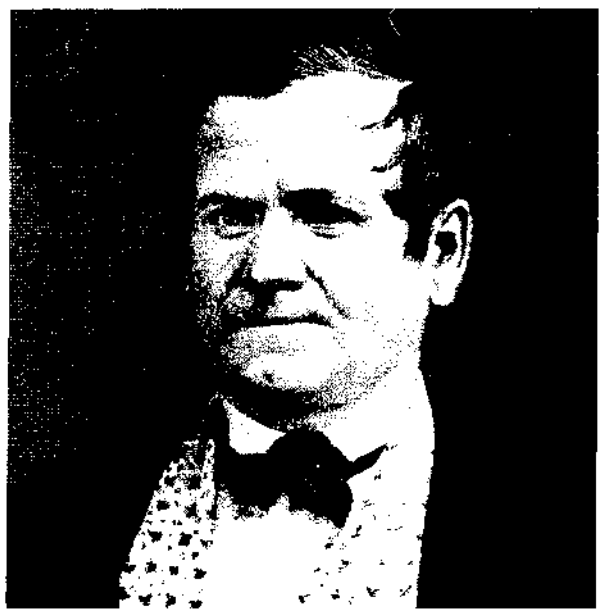
Ludlow explique que «une chose est naturelle si elle est dans le même état fondamental que les choses qui l'entourent. Pour le moment la terre se trouve temporairement dans un état téleste mortel et, généralement parlant, ceux qui vivent sur la terre sont charnels, sensuels et diaboliques. Ainsi donc, tous ces termes pourraient être utilisés comme synonymes de *naturels*. Dans [D&A] 29:35, nous lisons que les commandements de Dieu ‹ne sont ni naturels, ni temporels, ni charnels, ni sensuels› et [D&A] 67:10 dit que l'homme ne peut pas voir Dieu ‹par l'esprit charnel ou naturel, mais par le spirituel›. Dans cette vie, naturel pourrait être considéré presque comme l'opposé ou l'antonyme de spirituel» (*Companion*, 2:187).

L'Écriture est la volonté, la vie, la parole, la voix et le pouvoir de Dieu pour le salut

Section 68

Cadre historique

Le président Joseph Fielding Smith explique comme suit les circonstances qui donnèrent lieu à la révélation reprise dans la section 68: «A la fin de la conférence du 1 au 12 novembre 1831, les frères Orson Hyde, Luke Johnson, Lyman E. Johnson et William E. M'Lellin allèrent trouver le prophète et voulurent connaître la volonté du Seigneur à leur sujet et au sujet de leur ministère. Le prophète fit une requête et reçut la révélation qui se trouve à la section soixante-huit. Assurément le Seigneur, dans sa sagesse, déversa la connaissance, ligne par ligne, précepte par précepte, à mesure que les membres de l'Église étaient prêts à la recevoir» (*Church History and Modern Revelation*, 1:257–258)



Orson Hyde a consacré le pays de Jérusalem au retour des Juifs

Notes et commentaire

D&A 68:1. L'appel d'Orson Hyde eut des conséquences à long terme

«La prophétie de ce verset s'accomplit littéralement. Orson Hyde proclama l'Évangile ‹de peuple en peuple

et de pays en pays». En 1832, Samuel H. Smith et lui firent à pied les États de New York, du Massachusetts, du Maine et de Rhode Island. En 1835, il fut ordonné apôtre, et en 1837 il alla en mission en Angleterre. En 1840, il fut envoyé en mission à Jérusalem. Il traversa l'océan, traversa l'Angleterre et l'Allemagne, visita Constantinople, le Caire et Alexandrie et finalement parvint à la Ville Sainte. Le 24 octobre 1841, il monta sur le mont des Oliviers et fit une prière consacrant la Palestine au rassemblement des Juifs» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 409).

D&A 68:3–5. Qu'est-ce qui est Écriture?

L'Écriture est la volonté de Dieu révélée par ses serviteurs. Pierre déclare: «Ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu» (2 Pierre 1:21). Ces Écritures, rédigées et conservées dans les ouvrages canoniques, sont des vérités éternelles qui n'ont pas de prix. Les ouvrages canoniques ne sont cependant pas la seule source d'Écriture car, comme l'a enseigné le président Joseph Fielding Smith: «Quand un des frères se tient aujourd'hui devant une assemblée du peuple et que l'inspiration du Seigneur est sur lui, il dit ce que le Seigneur veut. Cela est Écriture au même titre que tout ce que vous trouverez écrit dans n'importe lequel de ces documents, et cependant nous les appelons les ouvrages canoniques de l'Église. Nous dépendons, bien entendu, de la direction des frères qui ont droit à l'inspiration.

«Il n'y a qu'un homme à la fois dans l'Église qui a le droit de donner la révélation pour l'Église, c'est le président de l'Église. Mais cela n'empêche pas les autres membres de notre Église de dire la parole du Seigneur, comme c'est indiqué ici dans cette révélation, la section 68, mais une révélation qui doit être donnée à l'Église, comme le sont données ces révélations dans ce livre, viendra par l'officier président de l'Église; cependant la parole du Seigneur, prononcée par d'autres serviteurs aux conférences générales et aux conférences de pieu, ou partout ailleurs où ils peuvent être lorsqu'ils disent ce que le Seigneur leur a mis dans la bouche, est autant la parole du Seigneur que les écrits et les paroles d'autres prophètes dans d'autres dispensations» (*Doctrines du salut*, 1:185).

Harold B. Lee donne cette définition supplémentaire de l'Église: «Il ne faut pas croire que toutes les paroles prononcées par les Autorités générales sont inspirées ou qu'elles sont animées par le Saint-Esprit dans tout ce qu'elles lisent et écrivent. Souvenez-vous bien de cela. Quelle que soit la fonction qu'il occupe, si un dirigeant écrit quelque chose ou dit quelque chose qui va au-delà de ce que vous pouvez trouver dans les ouvrages canoniques de l'Église, si cet homme n'est pas le prophète, voyant et révélateur – *remarquez bien cette unique exception* – vous pourrez dire tout de suite: ‹C'est son idée à lui.› Et s'il dit quelque chose qui contredit ce qui se trouve dans les ouvrages canoniques de l'Église (je pense que c'est pour cela que nous les appelons ‹canoniques›, c'est le canon qui sert de référence à tout ce que les hommes enseignent), vous saurez tout de suite que c'est faux, quelle que soit la fonction de l'homme qui le dit» (*The Place of the Living Prophet, Seer and Revelator*, discours prononcé le 8 juillet 1964 devant le personnel des séminaires et instituts de religion, p.14).

Le président J. Reuben Clark, fils, a traité de la question la plus importante:

«Comment savoir quand ce qu'ils ont dit a été dit tandis qu'ils étaient ‹inspirés par le Saint-Esprit?›

«J'ai assez bien réfléchi à cette question et autant que je sache, la réponse est: Nous ne pouvons savoir quand l'orateur est ‹inspiré par le Saint-Esprit› que lorsque nous sommes nous-mêmes ‹inspirés par le Saint-Esprit›.

«Dans un sens ceci transfère d'eux à nous la responsabilité de décider quand ils parlent de cette façon» (*When Are the Writings or Sermons of Church Leaders Entitled in the Claim of Scripture?*[discours adressé le 7 juillet 1954 au personnel des séminaires et instituts de religion], p.7).

D&A 68:10. Les signes suivent ceux qui croient et sont fidèles

Les hommes désirent souvent avoir un signe ou entendre une voix en provenance du monde invisible. Ce désir peut se manifester chez certains membres de l'Église à un certain stade de leur développement spirituel. Quelques-uns croient honnêtement que pareille expérience fortifierait considérablement leur témoignage ou convaincrait les incroyants de la véracité de l'Évangile de Jésus-Christ. Ceux qui se font cette idée doivent se souvenir que les signes ne sont ordinairement pas donnés avant que l'on ait fait preuve de foi, car ce genre de désir et de manifestation sont nuisibles à l'acquisition de la vraie foi et sont des symptômes de méchanceté (voir Matthieu 12:39; Notes et commentaire sur D&A 63:7–12). La vérité en la matière est que les signes sont le résultat naturel de la foi et constituent la confirmation de la justice d'une personne. Les signes suivent la foi, et sans la foi qui relie l'homme à la source du pouvoir, aucun miracle ne peut se produire (voir Marc 16:17; Éther 12:12). En fait la manifestation concrète de la puissance de Dieu est elle-même l'assurance que la foi et la justice de l'intéressé ont reçu la confirmation divine.

D&A 68:15–21. Dans quelles conditions un descendant littéral d'Aaron peut-il être évêque sans conseillers?

Le président Joseph Fielding Smith souligne que cette disposition ne s'applique qu'à l'office d'évêque président de l'Église: «Cela n'a absolument rien à voir avec les évêques des paroisses. En outre, cette personne doit être désignée par la Première Présidence de l'Église et recevoir son onction et son ordination de ses mains. La révélation vient de la présidence, non du patriarche, pour établir une prétention au droit de présider dans cet office. En l'absence de connaissance concernant un tel descendant, tout grand-prêtre choisi par la Première Présidence peut détenir l'office d'évêque président et agir avec deux conseillers» (*Doctrines du salut* 3:91).

«L'office d'évêque président de l'Église est le même que celui que détenait Aaron. . .c'est cet office qui fut donné à Jean-Baptiste, et c'est parce qu'il détenait les clefs de ce pouvoir et de ce ministère qu'il fut envoyé le 15 mai 1829 remettre cette prêtrise à Joseph Smith et à Oliver Cowdery. La personne qui a légalement droit à cet office président n'a pas été découverte; elle n'est peut-être pas dans l'Église, mais s'il était montré par révélation qu'il y a quelqu'un qui est le ‹premier-né

d'entre les fils d'Aaron», et a ainsi droit par sa naissance à cette présidence, il pourrait prétendre à son onction et au droit à cet office dans l'Église» (Smith, *Church History and Modern Revelation* 1:259).

D&A 68:22–24. Les évêques qui tombent en transgression doivent-ils être jugés par la Première Présidence?

«En cas de transgression de l'évêque président de l'Église, il ne pourrait être jugé par un grand conseil dans le pieu où il vit, mais il devrait être jugé par la Première Présidence de l'Église. La raison en est qu'. . .en tant que tel il n'est pas sous la juridiction d'aucune paroisse ni d'aucun pieu. Cet ordre donné pour le jugement de l'évêque président ne s'applique pas à l'évêque d'une paroisse locale qui est sous la juridiction de la présidence du pieu» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:259–260).

D&A 68:25,26, 31. Les parents doivent enseigner l'Évangile à leurs enfants

Harold B. Lee souligne que le Seigneur nous a donné ce que nous pouvons appeler un programme en cinq points grâce auquel les parents peuvent enseigner la foi. Premièrement, il a dit que les enfants doivent être baptisés lorsqu'ils atteignent l'âge de la responsabilité, huit ans; deuxièmement, il faut leur apprendre à prier; troisièmement, il faut leur apprendre à marcher en droiture devant le Seigneur; quatrièmement il faut leur apprendre à sanctifier le jour du sabbat; et cinquièmement il faut leur apprendre à ne pas être paresseux, dans l'Église comme dans la vie.

«Tous les parents qui ont suivi cette formule et qui ont ainsi instruit leurs enfants ont récolté la récompense d'un accroissement de la foi dans la famille qui a supporté et qui supportera le test des difficultés que les enfants connaîtront» (Conference Report, oct. 1952, p. 17)

A propos de la responsabilité que les parents ont d'instruire leurs enfants, le président N. Eldon Tanner signale un à-côté intéressant qui est profitable aux parents: «Les enfants à qui on enseigne l'obéissance, à qui on apprend à honorer la loi et à mieux y obéir, à avoir foi en Dieu et à garder ses commandements, honoreront leurs parents quand ils deviendront grands et seront dignes d'eux; et ils pourront affronter et résoudre leurs problèmes, trouver plus de succès et de joie dans la vie, et contribuer grandement à la solution des problèmes qui causent tant de soucis au monde actuel. C'est aux parents qu'il appartient de veiller à ce que leurs enfants soient préparés par l'obéissance à la loi aux postes de gouvernement qu'ils occuperont dans l'avenir, où leur responsabilité sera d'apporter la paix et la justice au monde» (*L'Etoile*, octobre 1970, p. 298).

Il ya des cas où les efforts accomplis en justice par les parents se heurtent au caractère rebelle d'un enfant. Il y a cependant des raisons d'espérer dans le cas des parents qui ne cessent pas d'essayer auprès de ceux de leurs enfants qui ne répondent pas à leur enseignement. Le président Spencer W. Kimball a fait cette réflexion et donné cette promesse:

«Il m'est arrivé de voir des enfants de bonne famille se rebeller, résister, s'égarer, pécher et aller jusqu'à lutter contre Dieu. Ce faisant, ils causent du chagrin à

Les parents doivent enseigner l'Évangile à leurs enfants

leurs parents qui ont fait de leur mieux pour lancer un courant, pour enseigner et donner l'exemple par leur façon de vivre. Mais j'ai vu maintes et maintes fois beaucoup de ces mêmes enfants, après des années d'errance, s'attendrir, prendre conscience de ce qu'ils ont manqué, se repentir et apporter beaucoup de choses à la vie spirituelle de leur communauté. Je crois que la raison pour laquelle ceci a pu se produire est que, malgré tous les vents contraires auxquels ces personnes ont été soumises, elles ont été influencées plus encore – et bien plus qu'elles ne le croyaient – par le courant de vie créé dans le foyer où elles ont été élevées. Lorsque, plus tard dans la vie, elles aspirent à recréer dans leur famille cette même atmosphère qu'elles connaissaient lorsqu'elles étaient enfants, il y a beaucoup de chances pour qu'elles se tournent vers la foi qui a donné un sens à la vie de leurs parents.

«On ne peut pas garantir, certes, que des parents justes réussiront toujours à retenir leurs enfants, mais ils courent plus de risques de les perdre s'ils ne font pas tout ce qui est en leur pouvoir. Les enfants ont leur libre arbitre.

«Mais si nous, les parents, nous n'influençons pas nos enfants et ne les mettons pas sur ‹le chemin étroit et resserré›, il est certain que les vagues et les vents de la tentation et du mal écarteront la postérité du chemin.

«‹Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas› (Proverbes 22:6). Nous savons que les parents justes qui s'efforçent de créer des influences saines pour leurs enfants seront tenus pour irréprochables au dernier jour et qu'ils réussiront à sauver la plupart de leurs enfants sinon tous» (*L'Etoile*, juillet 1975, p. 4).

D&A 68:27. La responsabilité des enfants

Voir les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 29:46–50.

D&A 68:29. Respect du jour du sabbat

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 59:9–13.

D&A 68:30. La valeur et la place du travailleur

Une faiblesse humaine qui entraîne une verte réprimande du Seigneur est celle de l'oisif qui vit du travail des autres (voir D&A 42:42; 56:17; 60:13; 75:29). Le problème de l'oisiveté se répand dans la société d'aujourd'hui entre autres grâce au vaste système d'entraide du gouvernement qui fait l'aumône en argent ou en produits sans exiger de travail en retour. David B. Haight met en garde contre ce mal:

«Quel a été l'effet de cette chose monstrueuse appelée l'aide du gouvernement? Aujourd'hui nous avons des bénéficiaires de l'entraide qui appartiennent à la deuxième et à la troisième génération. Des millions de personnes ont appris à vivre aux crochets du gouvernement. Des enfants grandissent sans connaître la valeur ni la dignité du travail. Le gouvernement a réussi à faire ce que les programmes d'entraide de l'Église cherchent à empêcher. . .

«Mais les membres de l'Église ne sont pas immunisés contre les dangers de la charité du gouvernement. Nous avons des raisons de croire que certains des nôtres reçoivent quelque chose pour rien de la part du gouvernement. Le fait que cette situation existe dans l'Église montre qu'il est nécessaire que nos membres connaissent les principes d'entraide de l'Église. Le président Kimball a dit: ‹Aucun vrai saint des derniers jours ne peut se débarrasser volontairement sur quelqu'un d'autre, tant qu'il est physiquement ou émotionnellement capable, de la responsabilité d'assurer son bien-être ou celui de sa famille› (*Ensign*, mai 1978, p. 79)» (dans Conference Report, octobre 1978, p.86 ou *Ensign*, novembre 1978, p.86).

Le programme d'entraide du Seigneur réaffirme le principe du travail et du respect de soi exigeant que l'on travaille selon ses capacités.

D&A 68:33. «Ses prières . . .en leur saison»

Le président Ezra Taft Benson a parlé de la valeur de la prière spécialement pour les jeunes et a dit:

«Je vous recommande, pour employer les termes de Jésus-Christ, de ‹veiller et prier sans cesse, de peur de tomber dans la tentation; car Satan désire vous posséder, pour vour cribler comme du blé› (3Néphi 18:18).

«Si vous demandez avec ferveur, matin et soir, à votre Père céleste de vous guider, vous recevrez la force d'éviter toute tentation. Le président Heber J. Grant a fait cette promesse toujours valable aux jeunes de l'Église:

«‹Je n'ai pas peur pour le garçon ou la fille, le jeune homme ou la jeune fille *qui supplie honnêtement et consciencieusement Dieu deux fois par jour pour être guidé par son Esprit*. Je suis sûr que quand la tentation viendra ils auront la force de la surmonter grâce à l'inspiration qui leur sera donnée. Lorsque nous supplions le Seigneur pour qu'il nous guide par son Esprit, nous nous entourons d'une sauvegarde, et si nous demandons avec ferveur et honnêtement à l'Esprit du Seigneur de nous guider, il le fera, je peux vous l'assurer› (*Gospel Standards*, Salt Lake City, The Improvement Era, 1969, p. 26)» (dans Conference Report, octobre 1977, p. 46 ou *Ensign*, novembre 1977, p.32).

D&A 68:33. «Le juge de mon peuple»

«Le juge ordinaire en Israël est l'évêque de la paroisse. Il a pour devoir de veiller sur son troupeau. Pour l'aider il a la force de la Prêtrise d'Aaron et tous les frères qui détiennent le Prêtrise de Melchisédek qui sont dignes et qui peuvent être appelés à jouer le rôle d'instructeurs et de prêtres dans sa paroisse» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:261).

Instructions pour la conservation des registres historiques

Section 69

Cadre historique

Joseph Smith reçut cette révélation pendant le mois de novembre 1831 alors qu'il habitait à Hiram (Ohio). Selon le président Joseph Fielding Smith, «après la conférence de novembre, le prophète se hâta d'arranger les révélations et de les préparer pour le moment où Oliver Cowdery partirait [pour le Missouri], ce qui devait se faire le ou avant le 15e jour de novembre. Le prophète écrit qu'il y avait à ce moment-là beaucoup de choses que les anciens désiraient savoir concernant la prédication de l'Évangile aux habitants de la terre et concernant le rassemblement et, conformément à leur souhait, le 3 novembre, lendemain de la conférence, il interrogea le Seigneur et reçut une révélation. On ordonna qu'elle fût également imprimée avec les commandements, mais comme elle avait été reçue après la conférence, elle devait être mise dans l'appendice du livre. Cette révélation est maintenant la section 133. . .

«C'est une erreur que de croire que le prophète choisit toutes les révélations qu'il avait reçues et les mit dans le recueil qui allait devenir le Livre des Commandements. Chacune des révélations choisies pour ce livre y fut mise parce que le prophète estimait qu'elle avait une valeur pour l'Église, vu les enseignements qu'elle contenait. L'Église possède encore des révélations qui ne furent pas incluses. Nous pouvons croire sans peine que certaines de celles-ci ne furent pas mises dans le livre parce que, selon son inspiration, le prophète considérait que ce n'était pas nécessaire, ou parce que certaines avaient une application telle qu'elles ne devaient pas être publiées et envoyées à un monde incrédule.

«Les préparatifs d'impression furent bientôt terminés, mais ceci demanda une grande partie du temps du prophète entre le 1er et le 12 novembre, et pendant ce temps-là on avait tenu quatre conférences spéciales. Néanmoins les révélations étaient prêtes à être remises à Oliver Cowdery et à son compagnon lorsqu'arriva le 15 du mois» (*Church History and Modern Revelation*, 1:248–249).

Le prophète Joseph Smith dit à propos de ces événements et de la réception de cette révélation :

«Je devais consacrer par la prière le Livre des Commandements et des Révélations au service du Dieu Tout-Puissant; lorsque j'eus fait cela j'interrogeai le Seigneur à ce sujet et reçus ce qui suit : [D&A 69]» (*History of the Church*, 1:234).

Notes et commentaire

D&A 69:1,2. Pourquoi John Whitmer fut-il chargé de se rendre au Missouri avec Oliver Cowdery?

Les ennemis de l'Église ont essayé d'utiliser cette Écriture pour prouver qu'Oliver n'était pas digne de confiance, mais B.H. Roberts explique la situation comme suit : «Le fait est qu'une grande partie du trajet de Kirtland à Independance (Sion) se faisait dans une région très peu habitée, et son tronçon ouest passait dans cette région frontière où se rassemblent toujours plus ou moins des gens sans foi ni loi; et celui qui traversait une telle région prenait un risque considérable surtout lorsqu'il était seul et qu'il avait de l'argent sur lui. Il était donc sage, dans l'intérêt d'Oliver Cowdery et pour assurer la sécurité de l'argent et des choses sacrées qu'il devait emporter, qu'il fût accompagné de quelqu'un de loyal et de fidèle, ce qui explique la désignation de John Whitmer» (*Comprehensive History*, 1:268n).

D&A 69:3–8. John Whitmer, historien de l'Église

Le président Joseph Fielding Smith, qui fut historien de l'Église pendant de nombreuses années, dit ceci à propos de la responsabilité confiée à John Whitmer : «Il devait observer et enregistrer toutes les choses importantes qu'il verrait et connaîtrait à propos de l'Église. John Whitmer devait aussi recevoir des conseils d'Oliver Cowdery et d'autres. Il fut également déclaré que les rapports des intendants devraient aussi être emportés en Sion, «car dit le Seigneur, le pays de Sion sera le siège et le lieu où l'on recevra et fera tout ceci». John Whitmer fut également désigné pour voyager «de nombreuses fois de lieu en lieu, d'église en église, afin d'obtenir d'autant plus facilement de la connaissance» » (*Church History and Modern Revelation*, 1:249).

On trouvera de plus amples renseignements sur John Whitmer dans Doctrine et Alliances 15, 26, 30 et 47.

D&A 69:8. Quelle utilité les registres de l'Église ont-ils pour les générations futures?

Orson Pratt écrivit en 1849 : «Si chaque ancien avait, au cours des dix-neuf dernières années, tenu fidèlement note de tout ce qu'il avait vu, entendu et senti de la bonté, de la sagesse et de la puissance de Dieu, l'Église serait maintenant en possession de milliers de volumes contenant beaucoup d'informations importantes et utiles. Combien de milliers de personnes ont été miraculeusement guéries dans notre Église, et cependant personne n'a noté les circonstances. Est-ce bien? Ces manifestations miraculeuses de la puissance de Dieu devraient-elles être perdues et passées dans l'oubli? La connaissance de ces choses doit-elle rester enfouie dans le cœur de ceux qui en ont été témoins? . . . Nous devons écrire l'histoire parce que Jésus l'a commandé. Nous devons tenir l'histoire parce qu'elle sera profitable pour nous et les générations des enfants qui nous suivront. Nous devons écrire l'histoire parce qu'elle fournira beaucoup de faits impor-

La tenue du journal personnel est un impératif moderne

tants pour l'histoire générale de l'Église qui sinon se perdraient» (*Millennial Star*, 15 mai 1849, p. 152).

Quand on réfléchit aux événements encore à venir, des événements d'une grande ampleur et d'une grande importance, on comprend mieux pourquoi les saints sont constamment invités à écrire leur histoire et leur journal personnels. Le retour dans le comté de Jackson, la construction du temple là-bas, le retour des dix tribus des pays du nord, le conseil à Adam-ondi-Ahman, l'établissement du royaume de Dieu, la bataille d'Harmaguédon, le retour du Christ en gloire, pensez comme les générations futures conserveront précieusement les récits de première main écrits par les saints qui furent témoins de ces événements. Le président Spencer W. Kimball a donné les conseils suivants sur sa façon de tenir un journal précieux.

«Votre journal privé personnel devrait montrer de quelle façon vous affrontez les difficultés que vous rencontrez. Ne croyez pas que la vie change au point que vos expériences n'auront aucun intérêt pour votre postérité. Les expériences faites au travail, dans les relations avec les gens et le sens de ce qui est bonne ou mauvaise action, seront toujours d'actualité. . .

«Votre journal personnel, comme la plupart des autres, parlera de problèmes aussi vieux que le monde et de la façon dont vous les avez réglés.

«Votre journal doit vous montrer tel que vous êtes et non le masque que vous portez pour le public. On est tenté de donner un éclat brillant à ses vertus et de blanchir les vices, mais on peut aussi tomber dans le piège inverse qui est d'accentuer le négatif. J'ai peu de respect personnellement pour quelqu'un qui se complaît dans les laids moments de la vie, qu'il décrit, que ce soit la sienne ou quelqu'un d'autre. Il faut dire la vérité, mais il ne faut pas insister sur ce qui est négatif. Même une longue vie pleine d'expériences inspirantes peut être réduite en poussière par une seule vilaine histoire. Pourquoi s'attarder sur cet unique fait regrettable dans la vie de quelqu'un qui s'est essentiellement bien conduit?

«Le bon biographe ne s'appuie pas sur la passion, mais sur le bon sens. Il élimine ce qui n'a rien à voir et recherche ce qui est fort, original et intéressant. . .

«Votre journal est votre autobiographie; il faut donc le tenir avec soin. Vous êtes unique dans votre genre et il peut y avoir dans votre expérience des événements qui, à leur manière, sont plus nobles et plus dignes de louanges que ceux que l'on peut trouver dans une autre vie. Il peut y avoir une illumination brusque ici, un exemple de fidélité là; vous devez vous raconter sincèrement tel que vous êtes et non ce que d'autres peuvent voir en vous.

«Vous devez écrire votre histoire maintenant pendant qu'elle est encore fraîche et pendant que vous disposez des vrais détails.

«Un journal est la littérature de la supériorité. Chacun peut devenir supérieur dans l'humble vie qui est la sienne.

«Que pourriez-vous faire de mieux pour vos enfants et les enfants de vos enfants que d'écrire l'histoire de votre vie, vos triomphes sur l'adversité, votre récupération après une chute, vos progrès lorsque tout semblait noir, votre joie quand vous avez finalement réussi?

«Certaines des choses que vous écrivez sont peut-être des dates et des lieux routiniers, mais il y aura aussi de riches passages que votre postérité citera.

«Procurez-vous un carnet, mes jeunes amis, un journal qui durera jusqu'à la fin des temps et peut-être les anges le citeront-ils à toute éternité. Commencez aujourd'hui et inscrivez-y vos allées et venues, vos pensées les plus profondes, vos révélations et vos échecs, vos fréquentations et vos triomphes, vos impressions et vos témoignages. Souvenez-vous: le Sauveur a réprimandé ceux qui négligeaient d'écrire les événements importants» («The Angels may quote from it», *New Era*, octobre 1975, p. 4–5).

Les intendants du Seigneur

Section 70

Cadre historique

A une des quatre conférences qui furent organisées du 1 au 12 novembre 1832 à Hiram, les frères témoignèrent que les révélations étaient de Dieu et devaient être publiées pour le monde. Le Seigneur confirma qu'il approuvait leurs actes en donnant la préface (maintenant D&A 1) et l'appendice (maintenant D&A 133) du recueil de révélations que l'on allait publier et que l'on appellerait le Livre des Commandements.

Des efforts furent entrepris pour atteindre cet objectif. W. W. Phelps se procura une presse et des caractères d'imprimerie que l'on installa à Independence, dans le Missouri. Oliver Cowdery et John Whitmer furent chargés de porter les manuscrits de certaines des révélations d'Ohio au Missouri en vue de leur impression. Outre ces préparatifs, le Seigneur révéla à Joseph Smith que certains hommes devaient être chargés d'une mission spéciale dans la publication des révélations. Ils devaient être «intendants» des révélations, utilisant le produit de la vente du Livre des Commandements pour leurs besoins temporels et rendant compte de leur intendance.

Notes et commentaire

D&A 70:3. Que signifie être intendant?

Intendance n'est pas propriété. L'intendance est la gestion avec la responsabilité de rendre des comptes au propriétaire ou maître. Le Seigneur en enseigne le principe de base quand il dit:

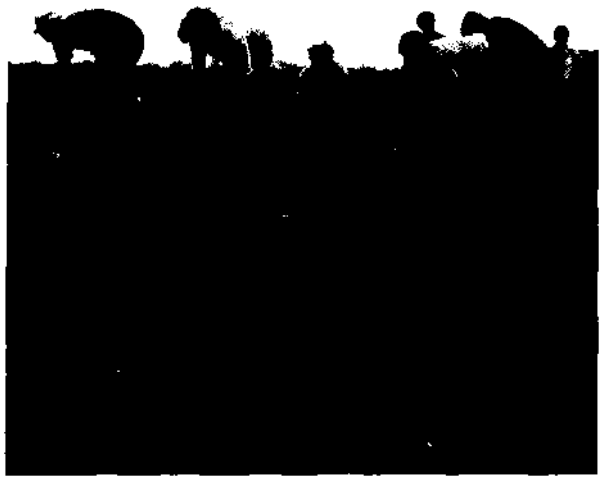
«Moi, le Seigneur, j'ai déployé les cieux et construit la terre, ma propre œuvre, et tout ce qui s'y trouve est à moi. . . Voici, ces propriétés sont à moi. . . et si les propriétés sont à moi, alors vous êtes des intendants, autrement vous n'êtes pas des intendants» (D&A 104:14, 55,56).

D&A 70:5–7. Une intendance implique aussi bien des besoins temporels que des besoins spirituels

Les frères qui reçurent pour intendance de publier les révélations devaient pouvoir vivre du produit de la vente. La loi de consécration (voir D&A 42) comprenait aussi bien les besoins temporels que les besoins spirituels.

James E. Talmage a parlé de l'aspect spirituel de la loi de consécration quand il a dit:

«Un système d'unité dans les affaires temporelles a été révélé à l'Église à cette époque; dans le langage courant on l'appelle l'Ordre d'Énoch ou l'Ordre Uni, et il est fondé sur la loi de consécration. Comme il a déjà été dit, au cours des premières années de l'Église des derniers jours, les membres montrèrent qu'ils étaient incapables de se conformer à cette loi dans sa plénitude et, par conséquent, la loi inférieure de la dîme fut donnée. Mais les saints attendent, avec confiance, le jour où ils ne consacreront pas seulement la dîme de leurs biens, mais tout ce qu'ils ont et tout ce qu'ils sont au service de leur Dieu, ce jour où les hommes ne parleront plus du ‹mien› et du ‹tien›, mais où toutes choses appartiendront au Seigneur et à eux.



L'esprit d'unité est essentiel à la loi de consécration

«Dans cette attente, ils n'encouragent aucun vague rêve de communisme, susceptible de faire disparaître la responsabilité individuelle et de donner à l'oisif une excuse d'espérer vivre aux dépens du travailleur; mais, avec calme, ils ont foi que dans l'ordre social promis, digne de l'approbation de Dieu, chaque homme sera un intendant, jouissant de la liberté totale de faire ce qu'il veut avec les talents commis à ses soins, mais sachant, avec certitude, que des comptes de son intendance seront requis de lui» (*Articles de Foi*, pp. 533–534).

D&A 70:7–9. Qu'était le surplus qui devait aller dans le magasin du Seigneur?

Le président J. Reuben Clark, fils, explique que «ce qu'un intendant retirait de la part qui lui était confiée en plus de ce qui était nécessaire pour entretenir sa famille dans le cadre prévu. . . était remis par lui à l'évêque, et ce surplus, avec les restes. . . allait dans un magasin épiscopal (D&A 51:13. . .), et les fournitures du magasin devaient être utilisées pour créer des parts. . . pour prendre soin des pauvres (D&A 78:3), des veuves et des orphelins (D&A 83:6), et pour les anciens de l'Église engagés dans le ministère, qui

devaient payer ce qu'ils recevaient s'ils le pouvaient, mais s'ils ne le pouvaient pas, leurs efforts fidèles devaient régler leur dette vis-à-vis de l'évêque (D&A 72:11 et suivants)» (dans Conference Report, octobre 1942, p. 56).

D&A 70:14. L'égalité temporelle

Le dictionnaire dit que *égal* signifie qui est de la même quantité, de la même taille, du même nombre, de la même valeur, du même degré ou de la même intensité. Mais le Seigneur n'admet pas une telle définition dans son Évangile. Le président Joseph Fielding Smith explique: «Etre égal ne signifiait pas que tous devaient avoir la même quantité de nourriture, mais que chacun devait avoir selon ses besoins. Par exemple, les hommes recevaient en fonction du nombre de membres de leur famille et non en fonction de la nature de leur travail. Ils devaient avoir ‹pour leur nourriture et pour leur vêtement, pour un héritage, pour des maisons et pour des terres, quelles que soient les circonstances où moi, le Seigneur, je les placerai, et quel que soit l'endroit où moi, le Seigneur, je les enverrai [D&A 70:16]›» (*Church History and Modern Revelation*, 1:268–69).

Les notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 51:3 traitent de la notion d'égalité.

«Quiconque élève la voix contre vous»

Section 71

Cadre historique

A la date de cette révélation, le premier décembre 1831, les saints n'avaient pas encore le moyen de défendre publiquement l'Église quand elle était attaquée par les critiques et les apostats. Ceux qui étaient disposés à écouter avaient besoin d'entendre d'autres points de vue que ceux des incroyants.

Ezra Booth, ancien pasteur méthodiste qui devint membre de l'Église lorsqu'il fut témoin d'une guérison, devint apostat et écrivit neuf lettres contre l'Église. Les lettres, publiées dans l'*Ohio Star* à Ravenna (Ohio), étaient d'un ton extrêmement critique et le prophète Joseph Smith écrivit que «par leur aspect trompeur et leurs vaines tentavives de renverser l'œuvre du Seigneur, elles mettaient à jour sa faiblesse, sa méchanceté et sa sottise [celles de Booth] et faisaient ressortir sa honte devant les yeux étonnés des hommes» (*History of the Church*, 1:217). Booth n'était pas le premier à apostasier, mais il fut le premier membre de l'Église à écrire de la littérature antimormone et à la publier.

Pendant que Satan organisait l'opposition eut lieu le 1er novembre 1831 une conférence de l'Église au cours de laquelle il fut décidé d'imprimer et de publier les révélations données par l'intermédiaire de Joseph Smith pour fortifier et renforcer les saints contre les attaques des critiques et des apostats. Une fois que les dispositions eurent été prises pour assurer la publication des révélations, Joseph Smith et Sidney Rigdon reprirent la traduction des Écritures. Entre-temps l'agitation causée par Ezra Booth était devenue si grave que le premier décembre le Seigneur appela Joseph et Sidney à abandonner leur travail de traduction pour proclamer l'Évangile au monde avec puissance et démonstration. Ils partirent en hâte pour Kirtland. Comme le remarquent Smith et Sjodahl:

«Il est parfois sage d'ignorer les attaques des méchants; à d'autres moments il est nécessaire de les affronter hardiment et d'une manière capable» (Commentary, p. 423; voir aussi *History of the Church*, 1:238–239).

Notes et commentaire

D&A 7:1. Interprétez les mystères selon l'Esprit

«Entre-temps le prophète avait appris beaucoup de vérités grandes et merveilleuses, partiellement par les révélations directes qu'il avait reçues, partiellement par l'étude attentive des Écritures. Pour le monde beaucoup de ces vérités étaient des ‹mystères›. Le moment était venu de les révéler, et quand elles seraient révélées ou dévoilées, elles ne seraient plus des mystères. Quand l'Évangile du Christ fut prêché par Pierre, Paul et les autres apôtres de leur temps, la doctrine de l'incarnation était un mystère (1Corinthiens 2:7; 1Timothée 3:16); la doctrine de la résurrection (1Corinthiens 15:51) et le rassemblement des Gentils dans l'Église (Colossiens 1:26,27) étaient des mystères. Dans notre dispensation, les doctrines du rassemblement et de l'édification de temples et de la ville de Sion sont d'aussi grands mystères jusqu'à ce qu'ils soient expliqués par le Saint-Esprit de promesse. Le prophète Joseph Smith et Sidney Rigdon devaient maintenant aller proclamer pendant un certain temps ces vérités et d'autres à l'Église et au monde (versets 2, 3)» (Smith et Sjodahl, Commentary, pp. 422–423).

«Un mystère est une vérité qu'on ne peut connaître que par la révélation divine, un secret sacré. . . De nos jours les grandes vérités qui ont trait au rétablissement de la prêtrise, à l'œuvre pour les morts et au rétablissement de l'Église sont des ‹mystères› parce qu'on n'aurait pas pu les découvrir autrement que par la révélation» (Smith et Sjodahl, Commentary,p. 141).

D&A 71:7–11. La place des débats dans la prédication de l'Évangile

Bruce R. McConkie a expliqué comme suit le rôle habituel des débats dans l'œuvre de l'Église:

«Sauf dans des circonstances tout à fait exceptionnelles, les *débats* n'ont aucune place dans le système approuvé pour présenter le message du salut au monde ou pour persuader les membres de l'Église

Bruce R. McConkie a lancé un avertissement contre les discussions inutiles

d'accepter une doctrine ou une idée déterminée. Le débat amène presque toujours chaque adversaire et ses sympathisants à s'enraciner plus fermement dans les idées qu'ils entretiennent déjà» (*Mormon Doctrine*, p. 186).

Dans le brouhaha qui suivit la publication des lettres anti-mormones d'Ezra Booth, le Seigneur commanda aux anciens de l'Église de ne pas participer à des débats, mais de réfuter directement les mensonges qui avaient été publiés.

Le président Joseph Fielding Smith donne en détail la méthode utilisée par ceux qui reçurent cette révélation: «D'une manière générale le Seigneur conseille à ses serviteurs de ne pas se laisser aller à des débats et à des discussions, mais de prêcher avec pouvoir les principes fondamentaux de l'Évangile. On était dans une situation qui exigeait une mesure de ce genre, et l'Esprit du Seigneur commanda à ces frères d'aller confondre leurs ennemis, ce qu'ils se mirent immédiatement à faire, étant donné que leurs ennemis étaient incapables de prouver leurs mensonges et furent surpris par cette contre-attaque soudaine menée si hardiment. Par cette mesure, les frères apaisèrent une grande partie des préjugés et se firent quelques amis» (*Church History and Modern Revelation*, 1:269).

D&A 71:10. «Quiconque élève la voix contre vous»

Le président Harold B. Lee explique que ce que le Seigneur «essaie de nous faire comprendre est qu'il s'occupe de nos ennemis si nous continuons à garder les commandements. Ainsi donc, vous, les saints du Dieu Très-Haut, lorsque ces choses se produiront, et elles se produiront – cela a été prophétisé – contentez-vous de dire:

«‹Il n'est pas d'arme forgée contre l'œuvre du Seigneur qui prospérera jamais, mais toute la gloire et toute la majesté de cette œuvre que le Seigneur a donnée resteront longtemps dans les mémoires après que ceux qui ont essayé de souiller le nom de l'Église et celui de ses dirigeants auront été oubliés et que leurs œuvres les auront suivies.›

«Nous sommes désolés pour eux lorsque nous voyons ces choses se produire» (dans Conference Report, octobre 1973, p. 167 ou *Ensign*, janvier 1974, p. 126).

Les devoirs de l'évêque

Section 72

Cadre historique

Le 4 avril 1831, à Kirtland, Edward Partridge fut appelé à être le premier évêque de l'Église dans notre dispensation (voir Doctrine et Alliances 41). En novembre 1831 le Seigneur révéla: «Il restera plus tard, au moment choisi par le Seigneur, d'autres évêques à mettre à part pour l'Église, qui serviront de la même manière que le premier» (D&A 68:14). Le prophète Joseph Smith écrit que le 4 décembre 1831, «plusieurs des anciens et des membres se réunirent pour apprendre leurs devoirs et pour être édifiés, et après qu'un certain temps eût été consacré à parler de notre bien-être temporel et spirituel, je reçus ce qui suit: [Doctrine et Alliances 72]» (*History of the Church*, 1:239).

Les huit premiers versets de la section 72 furent alors révélés et Newel K. Whitney fut immédiatement ordonné; ensuite le reste de la section 72 fut donné.

Notes et commentaire

D&A 72:3, 5. Les anciens doivent rendre compte de leur intendance

Très tôt après l'organisation de l'Église, le Seigneur révéla qu'il fallait un évêque pour s'occuper de ce qui était temporel et intendance dans l'Église. L'évêque Edward Partridge fut appelé et envoyé à Sion pour vaquer aux devoirs de son appel. Le 4 décembre 1831, pendant que le prophète et Sidney Rigdon exerçaient leur ministère, réfutant leurs ennemis, une réunion des anciens fut convoquée et le Seigneur leur donna une très importante révélation. Le Seigneur déclara qu'il fallait appeler un évêque pour travailler dans la région de Kirtland. Un devoir important de cet évêque était de veiller aux intendances relatives aux habitants de Kirtland et d'autres endroits de l'Ohio, et il devait rendre des comptes de son intendance, aussi bien dans le temps que dans l'éternité» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:269–270).

D&A 72:3,4. «Celui qui est fidèle et sage dans le temps»

Une doctrine clairement enseignée dans les Écritures est que la place et les récompenses dont on hérite dans la vie future sont déterminées par la fermeté avec laquelle on s'engage vis-à-vis de l'Évangile, cherche la puissance de l'expiation pour vaincre ses péchés et prend la responsabilité de son intendance à l'égard des bénédictions temporelles.

Dans une parabole qui a troublé certaines personnes, le Sauveur parle de la prudence d'un intendant qui assure son avenir en trompant son maître (voir Luc 16:1–8). Le Sauveur dit: «Les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. . . Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera le (bien) véritable? (Luc 16:8, 11). James E. Talmage explique la leçon donnée par Jésus et sa relation avec les intendances terrestres:

«Le but de notre Seigneur était de faire ressortir le contraste entre le soin, l'attention et la dévotion des hommes engagés dans les affaires financières de la terre, et l'attitude à demi réticente d'un grand nombre de ceux qui professent rechercher les richesses spirituelles. Les matérialistes ne manquent pas de prévoir pour leur avenir, ils sont souvent coupablement avides d'amasser de grandes quantités; tandis que ‹les enfants de lumière› ou ceux qui croient que la richesse spirituelle se trouve au-dessus des possessions terrestres sont moins énergiques, prudents ou sages. Par ‹richesses injustes›, nous pouvons entendre les richesses matérielles ou les choses du monde. Quoique bien inférieure aux trésors du ciel, l'argent, ou ce qu'il représente, peut constituer un moyen d'accomplir du bien et de favoriser les desseins de Dieu. Les intentions du Seigneur étaient d'utiliser ‹les richesses› dans les œuvres, tant qu'elles durent, car un jour elles nous manqueront, et seuls les résultats que nous aurons atteints grâce à elles dureront. Si le mauvais économe, lorsqu'il fut chassé de la maison de son maître à cause de son indignité, pouvait espérer être reçu chez ceux qu'il avait favorisés, avec combien plus de confiance ceux qui se sont sincèrement dévoués au juste espoir d'être reçus dans les demeures éternelles de Dieu peuvent-ils l'espérer! Telle semble être une partie de la leçon.

«Ce n'était pas la malhonnêteté de l'économe qui était exaltée, mais sa prudence et sa prévoyance qui furent félicitées. . . Nous pouvons résumer la leçon de cette manière: utilisez votre richesse de manière à vous assurer des amis plus tard. Soyez diligents, car le jour où vous pouvez utiliser vos richesses terrestres passera bientôt. Prenez de la graine même des gens malhonnêtes et méchants; s'ils sont prudents au point de prévoir le seul avenir qu'ils puissent imaginer, combien plus vous, qui croyez en la nature éternelle, ne devez-vous pas prévoir! Si vous n'avez pas appris la sagesse et la prudence à utiliser les ‹richesses injustes›, comment pourra-t-on vous confier les richesses plus durables! Si vous n'avez pas appris à utiliser convenablement la richesse d'un autre qui a été confié à vos soins, comment pouvez-vous vous attendre à pouvoir manipuler une grande richesse si celle-ci vous était donnée! Imitez l'économe injuste et ceux qui aiment les richesses, non dans leur malhonnêteté, leur cupidité et leur accumulation avide d'une richesse qui n'est tout au plus que passagère, mais dans leurs œuvres, leur prévoyance et leur prudence quant à l'avenir» (*Jésus le Christ*, p. 565–567).

D&A 72:9–23. Les responsabilités de l'évêque définies par révélation

Dans cette section, les responsabilités de l'évêque sont avant tout liées à la loi de consécration; toutefois

d'autres responsabilités et devoirs de l'évêque ont été définis de manière à inclure des activités telles que présider la paroisse et présider la Prêtrise d'Aaron de la paroisse.

D&A 72:13. Quel rapport y avait-il entre l'évêque Newel K. Whitney à Kirtland et l'évêque Edward Partridge en Sion?

L'évêque Partridge fut appelé comme premier évêque de l'Église. Plus tard, lorsque d'autres furent appelés, il devint l'équivalent de ce qu'on appelle aujourd'hui l'évêque président. Newel K. Whitney se trouvait donc en réalité sous la juridiction de l'évêque Partridge. «L'évêque de Kirtland devait ‹remettre› à l'évêque en Sion le registre des intendances où devaient être tenues les inscriptions permanentes. Pour cette responsabilité Newel K. Whitney fut appelé à agir en tant qu'évêque. Il devait gérer le magasin du Seigneur à Kirtland et recevoir les fonds dans cette partie de la vigne et recevoir les rapports des anciens comme cela lui était commandé; pourvoir à leurs besoins – de tous ceux qui payeraient pour ce qu'ils recevaient – dans la mesure où ils auraient de quoi payer. Les fonds reçus devaient être consacrés pour le bien de l'Église ‹aux pauvres et aux nécessiteux›. S'il y en avait qui n'étaient pas capables de payer, un rapport devait être fait ‹et remis à l'évêque de Sion qui payera la dette avec ce que le Seigneur lui aura mis entre les mains›» (Smith, Church History and Modern Revelation, 1:270).

Quand Edward Partridge mourut en mai 1840 à Nauvoo, Newel K. Whitney devint l'évêque président.

D&A 72:17. Quelle valeur avaient les certificats pour les membres qui quittaient un endroit pour un autre?

Le président Joseph Fielding Smith observe que le juge ou évêque de Kirtland devait établir un certificat déclarant que l'intéressé était ‹acceptable et répondait à toutes les conditions pour obtenir un témoignage et être reçu comme un intendant sage et un travailleur fidèle. Autrement, il ne sera pas accepté par l'évêque de Sion›.

Newel K. Whitney fut appelé comme évêque

«Dès le commencement des temps, le Seigneur a veillé à ce que des registres corrects soient tenus. Ce fut un des premiers commandements donnés en 1830 à l'Église. Le soin jaloux apporté à la parole du Seigneur et à d'autres publications et documents s'exprime dans un certain nombre de révélations. . .

«Tous ceux qui, venant d'autres parties de l'Église, se rendaient en Sion, étaient tenus d'avoir sur eux un certificat montrant qu'ils étaient des membres honorablement connus et dignes d'obtenir les bénédictions qui attendaient les obéissants en Sion» (*Church History and Modern Revelation*, 1:271).

Révision de la Bible

Section 73

Cadre historique

Joseph Smith et Sidney Rigdon travaillaient à réviser la Bible lorsque, le 1er décembre 1831, le Seigneur les appela à partir en mission. L'efficacité de leurs efforts est rapportée par le prophète Joseph Smith: «A partir de ce moment-là jusqu'au 8 ou au 10 janvier 1832, nous continuâmes, frère Rigdon et moi-même, à prêcher à Shalersville, à Ravenna et en d'autres endroits enseignant la vérité, défendant la cause de notre Rédempteur, montrant que le jour de la vengeance allait s'abattre sur cette génération comme un voleur dans la nuit, que les préjugés, l'aveuglement et les ténèbres remplissaient l'esprit de beaucoup de gens et les incitaient à persécuter la vraie Église et à rejeter la vraie lumière. De cette façon nous contribuâmes beaucoup à apaiser l'émotion causée par les lettres scandaleuses que publiait à ce moment-là l'apostat précité, Ezra Booth, dans l'*Ohio Star* à Ravenna. Le 10 janvier, je reçus la révélation suivante [D&A 73] révélant la volonté du Seigneur concernant les anciens de l'Église jusqu'à la convocation de la prochaine conférence» (*History of the Church*, 1:241).

LA PERLE DE GRAND PRIX

LIVRE DE MOISE

CHAPITRE 1

VISIONS DE MOÏSE

Telles qu'elles furent révélées en juin 1830 à Joseph Smith, le prophète.

1. Paroles que Dieu adressa[a] à Moïse, à une époque où Moïse fut enlevé sur une très haute montagne[b],

2. Il vit Dieu[c] face à face[d] et parla avec lui[e], et la gloire de Dieu fut sur Moïse[f]; c'est pourquoi, Moïse put supporter sa présence[g].

3. Et Dieu parla à Moïse[h], disant: Voici, je suis le Seigneur ton Dieu, Tout-Puissant[i] et Infini[j] est mon nom[k]; car je suis sans commencement de jours ou fin d'années[l]; et cela n'est-il pas infini?

4. Et voici, tu es mon fils, c'est pourquoi regarde[m], et je te montrerai l'œuvre de mes mains[n], mais pas tout, car mes œuvres sont sans fin[o], de même que mes paroles, car elles ne cessent jamais[p].

5. C'est pourquoi, nul ne peut contempler toutes mes œuvres sans contempler toute ma gloire; et nul ne peut contempler toute ma gloire et rester ensuite dans la chair sur terre[q].

6. Et j'ai une œuvre pour toi, Moïse, mon fils; tu es à l'image de mon Fils unique[r]; et mon Fils unique[s] est et sera le Sauveur[t],

a, vers. 3, 31, 37. 2:1. 4:1, 32. 6:27, 32, 35. 7:32, 41, 60. 8:15. Abraham 1:16. 2:6, 22. 3:4-27. Comparer Ex. 31:1. 33:9. Al. 12:30. b, ver. 42. c, ver. 11. 7:4. Voir aussi Ex. 24:10. 33:11. Juges 13:22. Es. 6:1-5. Eth. 3. JSH. 16-20. D. & A. 76:11-24. 110:1-4. Comparer Ex. 3:6. 33:20-23. 1 Né. 11:11. D. & A. 67:11. d, vers. 11, 31. 7:4. Abraham 3:11. Ex. 33:11. Comparer Gen. 32:30. Nom. 12:8. Juges 6:22. Al. 38:7. Eth. 12:39. D. & A 17:1. e, Abraham 3:11. Comparer D. & A. 17:1. f, vers. 11, 18, 25, 31. Comparer vers. 9, 14. 3 Né. 19:25. D. & A. 94:8, 9. Voir aussi Moïse 7:3, 17. Ex. 33:18. 34:29-35. Matt. 17:2. g, vers. 11, 31. Comparer ver. 14. h, voir ver. 1. i, ver. 25. 2:1. Comparer Ex. 20:2. Lév. 26:1, 13. Deut. 5:6. Ps. 81:10. Osée 13:4. 2 Né. 28:15. Hé. 10:11. 3 Né. 4:32. j, 7:35. Comparer 2:1. D. & A. 19:4, 10. k, comparer 7:35. Abraham 1:16. D. & A. 39:1. l, 2:1. 6:67. Comparer Abraham 2:8. Es. 44:6. Apo. 21:6. Moïse 3:5. Al. 11:39. 13:7-9. 3 Né. 9:18. Moro. 7:22. 8:18. D & A. 29:33. 39:1. 61:1. 76:4. 88:6-13. 93:8-10. m, 7:4, 6, 9, 44, 45. Comparer 1 Né. 11:8, 12, 19. n, 7:32, 37. Comparer 2 Né. 27:34. o, ver. 38. Comparer D. & A. 29:33. p, comparer 2 Né. 29. q, Jean 1:18. 1 Tim. 6:16. 1 Jean 4:12. Comparer D. & A. 84:19. Aussi 35:21. 50:45. 67:10-14. 76:18. 84:88. 93:1. 97:16. 107:19. 110:1. 136:37. r, vers. 13, 16. Comparer 2:26, 27. Jac. 4:5. Moïse 7:27. Al. 18:34. Eth. 3:6-16. s, vers. 17, 21, 32, 33. 2:26, 27. 3:18. 4:28. 5:7, 9, 57. 6:52, 57. 7:50, 59, 62. Comparer ver. 19. 5:13. 2 Né. 25:12. Al. 5:48. 9:26. 13:9. D. & A 20:21. 29:42. 76:23, 25, 35. 93:11. t, comparer 5:9. 6:54. 7:39. Voir aussi 1 Né. 10:4. 13:40. 21:26. 22:12. 2 Né. 6:18. 31:13. Moïse 3:20. 3 Né. 5:20. Morm. 3:14. 7:10. 8:6. Moro. 8:29.

«Un des livres les plus grandioses de la littérature sacrée» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 478)

Notes et commentaire

D&A 73:1,2. Pourquoi l'œuvre missionnaire est-elle si importante pour l'Église?

Le président Ezra Taft Benson a dit: «La mission de l'Église est de proclamer l'Évangile du royaume au monde entier, de racheter notre famille décédée et de perfectionner les saints de l'Église: ce qui est une approche positive. Jamais, dans l'histoire de l'Église, on n'a consacré autant de temps, de planification et de ressources pour accomplir cette mission. En dernière analyse, cet effort est la *seule* solution aux problèmes du monde» (*L'Etoile*, octobre 1978, p.59).

D&A 73:3. Qu'est-ce que Joseph et Sidney traduisaient?

Le 21 septembre 1823, quand il apparut à Joseph Smith, l'ange Moroni cita des passages de la Bible, mais il les cita d'une manière nettement différente de ce qui a paru dans la Bible (voir JSH 36–41).

Plus tard, pendant qu'il traduisait le Livre de Mormon, Joseph apprit que beaucoup de «choses claires et précieuses» avaient été retirées de la Bible (1 Néphi 13:25–29). Et après son baptême par Jean-Baptiste, Joseph constata que son esprit était éclairé et que «la signification et l'intention véritable» des Écritures lui étaient révélées (*History of the Church*, p. 43). C'est pourquoi, lorsqu'il eut fini la traduction du Livre de Mormon, le prophète tourna son attention vers la Bible.

Bien que le mot *traduction* fasse penser à l'utilisation de textes originaux et de langues anciennes, le travail de Joseph consistait à rendre à l'Écriture le caractère correct par le pouvoir du Saint-Esprit et non par l'interprétation érudite. En juin 1830, il écrivit que la connaissance lui était révélée ligne sur ligne, tandis qu'il recevait le Livre de Moïse (*History of the Church*, p. 98), qui donnait un compte rendu correct de ce que Moïse avait reçu du Seigneur, mais n'avait pas survécu intact au temps. Tandis qu'il travaillait au Nouveau Testament avec Sidney Rigdon, le prophète Joseph Smith écrivit: «Car tandis que nous faisions le travail de traduction dont le Seigneur nous avait chargés, nous arrivâmes au vingt-neuvième verset du cinquième chapitre de Jean, qui nous fut donné. . . ceci provoqua notre étonnement, car *c'était l'Esprit qui nous l'avait donné*» (D&A 76:15, 18).

L'œuvre de traduction de la Bible par Joseph Smith était une tâche spirituelle. Plus tard il étudia l'hébreu et l'allemand, mais ce ne fut pas cette connaissance qui lui fournit la base pour corriger les Écritures.

Joseph Smith parcourut toute la Bible, dictant à un secrétaire des changements, des suppressions ou des additions, mais il ne mena pas à bien la révision de la Bible entière. Il ne considéra jamais ce qu'il avait réalisé comme étant prêt à être publié et il aurait probablement fait beaucoup d'autres corrections encore s'il avait vécu plus longtemps.

Les petits enfants sont saints

Section 74

Cadre historique

Cette révélation fut donnée à la suite des révisions de Joseph Smith dans la Bible. Dès le 7 mars 1831, le prophète recevait le commandement de commencer à traduire le Nouveau Testament (voir D&A 45:60,61). Il écrit à propos de cette période: «Je recommençai la traduction des Écritures et travaillai diligemment jusque juste avant la conférence qui devait se réunir le 25 janvier. Pendant cette période, je reçus aussi ce qui suit [D&A 74] pour expliquer la première épître aux Corinthiens, septième chapitre, quatorzième verset» (*History of the Church*, 1:242).

Notes et commentaire

D&A 74:1–7. Les petits enfants

Non-croyants, telle que l'expression est utilisée ici, désigne les Juifs qui n'étaient pas entrés dans l'Église de Jésus-Christ. Ils vivaient toujours selon le rituel de la loi mosaïque, ce qui impliquait qu'ils devaient circoncire leurs enfants masculins. Paul enseigna que les petits enfants étaient sanctifiés par l'expiation du

Les petits enfants sont saints

Christ et que la circoncision n'était plus nécessaire, contrairement à ce qu'enseignaient ceux qui pratiquaient la loi mosaïque.

D&A 74:2. Qu'entend-on par la loi de la circoncision?

Le mot de *circoncision* vient du mot latin signifiant «couper autour». Elle fut instituée par révélation pour signifier que l'on était de la postérité de l'alliance d'Abraham (voir JST, Genèse 17:3–7, 11).

D'autres Écritures expliquent que ce n'était pas l'acte lui-même, mais plutôt ce qu'il représentait qui a donné à la circoncision sa plus grande signification (voir Deutéronome 10:16, 30:6; Jérémie 4:4; Ezéchiel 44:7; Romains 2:25–29).

D&A 74:4–6. Pourquoi la circoncision des enfants constituait-elle un problème dans l'Église primitive?

Sperry décrit la situation existant dans l'Église primitive qui suscita ce problème: «Quand le mari noncroyant faisait ce qu'il voulait, ce qui était habituel à l'époque, cela n'avait que trop souvent l'effet d'amener les enfants à obéir à la tradition juive que leur père suivait (verset 4), avec pour résultat qu'eux non plus ne croyaient pas en l'Évangile du Christ. C'est ainsi que les enfants devenaient ‹impurs›, c'est-à-dire qu'ils devenaient impurs selon la fausse tradition juive qui régnait à l'époque, car la tradition des Juifs était que les petits enfants étaient impurs (verset 6). C'est pour cette raison, poursuit le Seigneur (verset 5), que Paul écrivit aux Corinthiens, leur donnant son avis, et non celui du Seigneur, selon lequel un membre de l'Église (‹croyant›) ne devait pas épouser un incroyant si celui-ci ne renonçait à la loi de Moïse. Alors les enfants d'un couple donné ne devraient pas être circoncis comme l'exigeait la loi de Moïse, et la fausse tradition des juifs que les petits enfants sont impurs pourrait être graduellement éliminée» (*Compendium*, p. 328).

«Ne soyez pas paresseux, mais travaillez de toutes vos forces»

Section 75

Cadre historique

«Le 25 janvier 1832 une conférence très importante fut organisée par les anciens à Amherst, comté de Lorain (Ohio). L'histoire de l'Église est très brève dans son rapport de cette conférence. Beaucoup d'affaires furent traitées, mais la chose la plus importante fut le fait que Joseph Smith fut soutenu et ordonné, par la volonté du Seigneur, comme président de la Haute Prêtrise» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:274).

Le prophète Joseph Smith écrit: «Quelques jours avant le début de la conférence à Amherst, comté de Lorain, je me mis en route avec les anciens qui vivaient dans mon voisinage et arrivai en temps voulu. A cette conférence une grande entente régna et beaucoup d'affaires furent traitées pour avancer le royaume et promulguer l'Évangile aux habitants du pays environnant. Les anciens semblaient vivement désireux de me voir interroger le Seigneur afin de connaître sa volonté ou d'apprendre ce qu'il lui serait le plus agréable qu'ils fassent afin de rendre les hommes conscients de leur situation; car comme il était écrit, ‹tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.› J'interrogeai et je reçus ce qui suit: [D&A 75]» (*History of the Church*, 1:242–243).

Notes et commentaire

D&A 75:1. Alpha et Omega

On trouvera la signification de ce titre dans les Notes et Commentaire sur Doctrine et Alliances 38:1.

D&A 75:2–5. Allez et travaillez de toutes vos forces

On trouvera une étude sur l'œuvre missionnaire dans l'Enrichissement A, dans l'Appendice.

D&A 75:5. Quelle est la signification des gerbes et des couronnes?

Ce verset utilise une double image pour décrire les récompenses des fidèles. Autrefois, le grain se coupait à la main et était lié en grosses gerbes que l'on portait ensuite à l'aire de battage. Voir une personne ou un animal «chargés de nombreuses gerbes» (D&A 75:5) était la preuve que cette personne avait moissonné une récolte abondante et allait maintenant jouir des fruits de son travail.

«Les anciens qui vont prêcher l'Évangile reviennent parfois dire qu'ils ne savent pas s'ils ont converti quelqu'un. Mais s'ils ont été fidèles, la moisson est certaine. La semence qu'ils ont déposée peut germer et mûrir des années après qu'ils aient terminé leur mission» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 434).

La promesse que beaucoup de choses sont en réserve pour les fidèles est faite à celui qui comprend que «le champ est déjà mûr pour la moisson» et est disposé à se servir «de sa faucille de toutes ses forces» (D&A 4:4).

Bruce R. McConkie a fait le commentaire suivant sur le symbolisme du couronnement: «Ceux qui obtiendront l'exaltation au plus haut degré du monde céleste porteront des *couronnes*. Il se peut qu'à l'occasion on porte littéralement des couronnes représentant la victoire sur le monde et signifiant que l'on gouverne et règne dans la maison éternelle d'Israël. Mais en tous temps ils seront ‹couronnés d'honneur, d'immortalité et de vie éternelle› (D&A 75:5)» (*Mormon Doctrine*, p. 173).

D&A 75:6–8. Je révoque la commission

Voir Doctrine et Alliances 58:32,33; 124:49–51.

D&A 75:10,11. Faire appel au Consolateur et toujours prier

Smith et Sjodahl expliquent combien il est important de prier pour enseigner efficacement l'Évangile: «Il leur était commandé (verset 4) de prêcher la vérité ‹selon les révélations et les commandements› donnés. Ils devaient s'en tenir à la parole révélée, mais même cela ils ne pouvaient le faire sans l'aide du Consolateur, le Saint-Esprit de Dieu. Le fait d'étudier ne qualifie pas, à lui seul un ancien pour prêcher la vérité. C'est l'Esprit qui qualifie. . .

«Certains anciens mettent toute leur foi dans la prédication. D'une manière générale les saints des derniers jours seront avec ce qui suit, qui a cependant été dit par quelqu'un qui n'était pas membre de l'Église:

«Qu'est-ce que la prédication sans la prière? Les sermons ne sont que des représentations en chaire, des essais érudits, des discours pleins de rhétorique, des conférences populaires ou ils peuvent être des harangues politiques tant que Dieu ne donne pas, en réponse à une prière fervente, la préparation du cœur et la réponse de la langue. Ce n'est que celui qui prie qui peut vraiment prêcher. Bien des sermons qui n'ont manifesté aucun génie intellectuel et ont violé toutes les règles et toutes les normes du discours ont eu une force spirituelle dynamique. D'une manière ou d'une autre, ils ont ému les hommes, les ont adoucis, les ont façonnés. L'homme dont les lèvres sont touchées par la braise prise sur l'autel peut même bredouiller, ses auditeurs ne tarderont pas à s'apercevoir qu'il brûle de la passion dévorante de sauver les âmes» (Arthur T. Pierson, *The Funfamentals*, vol.IX, p. 67)» (Commentary, p. 435).

«D&A 75:19–22. Secouez la poussière de vos pieds

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 60:15–17.

D&A 75:22. Pourquoi sera-ce plus tolérable pour les païens que pour ceux qui rejettent les missionnaires?

James E. Talmage note que «l'homme sera considéré innocent ou coupable, suivant ses actes interprétés à la lumière de la loi sur laquelle il doit vivre. Il est inconséquent avec notre conception d'un Dieu juste de le croire capable d'infliger une condamnation à quelqu'un pour ne pas avoir observé une loi dont il n'avait pas connaissance. Cependant les lois de

Un prédicateur de justice doit connaître la volonté de Dieu

l'Église ne seront pas suspendues, même dans le cas de ceux qui ont péché dans les ténèbres et l'ignorance; mais il est raisonnable de croire que le plan de la rédemption offrira à ces âmes plongées dans les ténèbres une occasion d'apprendre les lois de Dieu; et certainement, aussi vite qu'ils apprendront, on leur demandera l'obéissance sous peine de châtiment» (*Articles de Foi*, p. 478).

D&A 75:24–28. L'Église doit soutenir les familles de ceux qui sont appelés à proclamer l'Évangile

Le président Joseph Fielding Smith a dit que «les frères qui furent appelés à entreprendre ces voyages missionnaires étaient, d'une manière générale, pauvres dans les choses temporelles. Il leur était difficile d'aller accomplir l'œuvre du Seigneur et de laisser leurs familles sans soutien. Et pourtant l'appel était essentiel, car les âmes des hommes étaient en jeu et il y en avait qui attendaient pour entendre le message qui serait une force pour l'Église parce qu'ils auraient reçu l'Évangile. Le Seigneur tint compte des besoins des familles de ces frères et dit: ‹L'Église a le devoir d'aider à l'entretien des familles et aussi d'entretenir les familles de ceux qui sont appelés et doivent être envoyés au monde. . .›. Le commandement fut donc donné de fournir un endroit convenable pour loger ces familles et en prendre soin et les membres de l'Église furent exhortés à ‹ouvrir leur cœur› et à aider à cette entreprise. Mais s'il y avait des frères qui pouvaient pourvoir à leurs besoins et à ceux de leurs familles, ils étaient tenus de le faire» (*Church History and Modern Revelation*, 1:276–277).

D&A 75:29. L'oisif n'aura pas de place dans l'Église

Franklin D. Richards a enseigné: «Le président McKay a dit: ‹Rendons-nous compte que la bénédiction de travailler est un don, que le pouvoir de travailler est une bénédiction, que l'amour du travail est le succès.›

«Comme c'est vrai! Et pourtant aujourd'hui, comme autrefois, beaucoup de personnes égarées adoptent la philosophie de l'oisiveté, ayant le sentiment que la société a le devoir de les entretenir. Beaucoup ont le désir de détruire la collectivité qui a été édifiée grâce à des efforts productifs.

«Dans notre dispensation, le Seigneur a confirmé bien des fois le principe éternel du travail. Il nous a été dit qu'il n'y a pas de place dans l'Église pour le paresseux ‹à moins qu'il ne se repente et ne s'amende› et ‹le paresseux ne mangera pas le pain et ne portera pas les vêtements du travailleur› (D&A 75:29; 42:42)» (dans Conference Report, octobre 1969, p. 121).

On trouvera une étude supplémentaire des maux de l'oisiveté et de la valeur du travail dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 68:31.

La vision des degrés de gloire

Section 76

Cadre historique

Il y avait plus d'un an que le prophète Joseph Smith avait commencé la révision de la Bible, et pendant les mois de janvier et de février 1832 il travailla de nouveau à cette tâche.

Suite à son étude diligente des Écritures, beaucoup de questions et de problèmes relatifs au récit biblique furent résolus par la révélation. Une de ces questions avait trait à la croyance au ciel, commune aux chrétiens. Le prophète écrit: «A mon retour de la conférence d'Amherst [Ohio] je repris la traduction des Écritures. D'après diverses révélations qui avaient été reçues, il était clair que beaucoup de points importants concernant le salut des hommes avaient été enlevés de la Bible ou perdus avant qu'elle ne fût compilée. D'après les vérités qui restaient, il semblait qu'il allât de soi que, si Dieu récompensait chaque homme selon les actions accomplies dans le corps, le terme ‹ciel›, signifiant la demeure éternelle des saints, devait comprendre plus d'un royaume. En conséquence, le 16 février 1832, tandis que nous traduisions l'Évangile de Jean, nous eûmes, frère Rigdon et moi-même, la vision suivante: [D&A 76]» (*Enseignements*, p. 5:6).

Philo Dibble fut témoin oculaire de la réception de cette révélation. Il écrit que «la vision qui est rapportée dans le Livre des Doctrine et Alliances fut donnée chez frère Johnson père, à Hiram (Ohio), et pendant que Joseph et Sidney étaient en esprit et voyaient les cieux ouverts et qu'il y avait d'autres hommes dans la pièce, une douzaine sans doute, parmi lesquels je me trouvais une partie du temps – probablement les deux tiers du temps – je vis la gloire et je sentis la puissance, mais je n'eus pas la vision.

«Les événements et la conversation, tandis qu'ils voyaient ce qui est écrit (et ils virent et racontèrent beaucoup de choses qui ne sont pas écrites), je vais les relater d'une manière aussi détaillée que possible.

«Joseph, à certains moments, disait: ‹Qu'est-ce que je vois?› Comme on pourrait le dire quand on regarde par la fenêtre et que l'on voit ce que tous ceux qui sont dans la pièce ne peuvent pas voir. Ensuite il relatait ce qu'il avait vu ou ce qu'il regardait. Ensuite Sidney répondait: «Je vois la même chose.' Un peu après Sidney disait: ‹Qu'est-ce que je vois?› et il répétait ce qu'il avait vu ou voyait et Joseph répondait: ‹Je vois la même chose.›

Ce type de conversation se reproduisit à de brefs intervalles jusqu'à la fin de la vision, et pendant tout ce temps personne d'autre ne dit mot. Personne ne faisait le moindre bruit ni le moindre mouvement à part Joseph et Sidney, et il me semblait qu'ils ne remuèrent pas le moindre membre ni la moindre articulation pendant tout le temps que j'étais là, soit, je

Vision des trois degrés de gloire donnée à Joseph Smith et à Sidney Rigdon

pense, plus d'une heure, et jusqu'à la fin de la vision.

Joseph était tout le temps assis fermement et calmement au milieu d'une gloire merveilleuse, mais Sidney était assis, sans force et pâle, visiblement aussi mou qu'un chiffon. Lorsqu'il le remarqua, Joseph fit en souriant la réflexion: ‹Sidney n'y est pas aussi habitué que moi› (*Juvenile Instructor*, mai 1892, p. 303–304).

Le prophète Joseph Smith écrit: «Rien de ce qui concerne le royaume du Seigneur ne pourrait être plus agréable pour les saints que la lumière qui a jailli sur le monde grâce à la vision précitée. Depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, toutes les lois, les commandements, toutes les promesses, toutes les vérités, tous les points relatifs à la destinée de l'homme, où la pureté des Écritures n'a pas été souillée par la folie des hommes, contribuent à montrer la perfection de la théorie ‹des différents degrés de gloire dans la vie future› et témoignent du fait que le document est une transcription des registres du monde éternel. La sublimité des idées, la pureté de la langue, le domaine laissé à l'action, le temps prolongé accordé pour mener l'action à bien, afin que les héritiers du salut puissent confesser le Seigneur et fléchir le genou, les récompenses pour la fidélité et les châtiments pour les péchés se situent tellement au-delà de la mesquinerie des hommes que chacun est contraint de s'exclamer: ‹*Cela vient de Dieu*›» (*History of the Church*, 1:252–253).

Le président Wilford Woodruff dit à propos de la vision qu'elle «donne plus de lumière, plus de vérité et plus de principe que n'importe quelle révélation contenue dans tous les autres livres que nous ayons jamais lus. Elle montre clairement à notre esprit notre situation actuelle, d'où nous venons, pourquoi nous sommes ici et où nous allons. N'importe qui peut savoir, grâce à cette révélation, quel sera son lot et son état. Car tous les hommes savent quelles lois ils respectent et les lois que les hommes respectent ici décideront de la place qu'ils auront dans l'au-delà; ils seront préservés par ces lois et recevront les bénédictions qui leur reviennent» (dans *Journal of Discourses*, 22:146–147).

Bien qu'on l'appelle souvent «la Vision», Doctrine et Alliance 76 est une série de visions combinées en une révélation grandiose: une vision de la gloire du Fils (versets 20–24); une vision de la chute de Satan et des souffrances de ceux qui le suivent, qui sont les fils de perdition (versets 25–49); une vision de ceux qui héritent la gloire céleste et se lèvent dans la résurrection des justes (versets 50–70); une vision de ceux qui héritent la gloire terrestre (versets 71–80); et une vision de ceux qui héritent la gloire téleste (versets 81–89). Il y a ausi une comparaison des trois degrés de gloire.

Notes et commentaire1

D&A 76:1–4. «A part lui, il n'y a pas de Sauveur»

Comme beaucoup de sections des Doctrine et Alliances, cette vision commence par affirmer la puissance, la gloire et la majesté de Jésus-Christ. Il n'est que juste que le Seigneur commence cette révélation des diverses récompenses éternelles en rappelant que ce n'est qu'en lui qu'existe le pouvoir de sauver, que personne ne peut «arrêter sa main» (D&A 76:3), que personne ne peut l'empêcher d'accomplir son œuvre, qui est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme» (Moïse 1:39).

D&A 76:5–10. «Je me réjouis d'honorer ceux qui me servent en justice»

Ces versets contiennent une des plus remarquables promesses de révélations et de bénédictions que l'on puisse trouver dans les Écritures. En un langage clair et limpide le Seigneur dit que si quelqu'un craint Dieu (c'est-à-dire le respecte, le révère et lui obéit) et le sert jusqu'à la fin, Dieu se réjouira de l'honorer. Les honneurs conférés sont les suivants:

1. Une grande récompense (voir D&A 76:6)
2. La gloire éternelle (voir verset 6)
3. La révélation de tous les mystères du royaume de Dieu, tant passés que présents (voir verset 7; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 6:7, 11 qui donnent la définition du mot ‹mystère›
4. La connaissance de sa volonté concernant toutes les choses du royaume (voir verset 7)
5. La connaissance de toutes les merveilles de l'éternité (voir verset 8)
6. La connaissance de nombreuses générations (voir verset 8)
7. Une grande sagesse (voir verset 9)
8. Une intelligence qui atteint le ciel et que le monde ne peut égaler (voir verset 9)
9. L'illumination par l'Esprit et la puissance de Dieu (voir verset 10)

La mention de ces promesses merveilleuses au commencement de cette révélation est significative, car Joseph Smith et Sidney Rigdon dirent qu'il ne leur fut pas permis d'écrire tout ce qui leur était montré (voir versets 113–115). Non seulement il n'est pas légitime que l'homme révèle ces choses, mais il lui est impossible de le faire parce qu'elles sont si glorieuses que l'homme est incapable de les faire connaître (voir versets 115,16). Mais le Sauveur dit clairement que ceux qui «se purifient devant lui» auront, par la puis-

sance du Saint-Esprit, «le privilège de *voir* et de *savoir*[ces choses] par eux-mêmes» (versets 116–117).

D&A 76:15–19. «Tandis que nous méditions»

Le prophète et Sidney Rigdon méditaient quand cette révélation leur fut donnée.

Parlant de l'importance de méditer les paroles de la vie éternelle, le président Marion G. Romney a dit:

«En lisant les Écritures, j'ai été impressionné par le mot *méditer*, si fréquemment utilisé dans le Livre de Mormon. Le dictionnaire dit que *méditer* c'est soupeser mentalement, réfléchir profondément à, délibérer›. . .

«*Méditer* est, selon moi, une forme de prière. Cela a du moins été une façon d'aborder, en maintes occasions, l'Esprit du Seigneur» (dans Conference Report, avril 1973, p. 119 ou *Ensign*, juillet 1973, p. 90).

Deux autres grandes visions au moins furent le résultat direct de la méditation. Néphi dit: «Comme je méditais dans mon cœur [ce que son père avait vu en songe], je fus ravi dans l'Esprit du Seigneur, sur une très haute montagne» (1 Néphi 11:1). Et le président Joseph F. Smith dit qu'il reçut sa vision remarquable du monde des esprits tandis qu'il était assis dans sa chambre «méditant sur les Écritures. Je réfléchissais» (D&A 138:1,2).

Le président David O. McKay a enseigné la valeur de la méditation: «Je crois que nous faisons trop peu attention à la valeur de la méditation, qui est un élément de la dévotion. . .

«La méditation est une des portes les plus secrètes et les plus sacrées que nous devons franchir pour entrer en la présence du Seigneur. Jésus nous a donné l'exemple. Dès qu'il fut baptisé, et qu'il eut reçut l'approbation du Père: ‹Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection› (Matt. 3:17), Jésus se rendit à ce qui est maintenant appelé la montagne de la Tentation où, pendant quarante jours de jeûne, il communia avec lui-même et avec son Père et réfléchit à la responsabilité de sa grande mission. Un des résultats de cette communion spirituelle fut de lui donner une force telle qu'il fut à même de dire au Tentateur: ‹Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte› (Matthieu 4:10)» (dans Conference Report, avril 1967, p. 85).

D&A 76:20–24. Le témoignage de témoins oculaires

Ce témoignage du prophète Joseph Smith et de Sidney Rigdon est encore un témoignage moderne de la réalité de l'existence du Père et du Fils. Joseph et Sidney non seulement virent mais entendirent aussi, et leur témoignage s'adresse à tous les hommes. Smith et Sjodahl expliquent comme suit l'expression «le dernier de tous»: «C'est le dernier témoignage du fait qu'il vit, qu'il est un Etre ressuscité et glorifié; non pas le témoignage *final*, mais le dernier au moment de cette vision» (Commentary, p. 448).

D&A 76:24. Le Seigneur a créé des mondes innombrables.

Bruce R. McConkie, parlant de Jésus en tant que Créateur, dit que la «juridiction et le pouvoir de notre Seigneur s'étendent loin au-delà des limites de l'unique petite terre sur laquelle nous résidons. Sous la direction du Père, il est le Créateur de mondes innombrables (Moïse 1:33). . .

Spencer W. Kimball dans un moment de méditation

«Ceux qui ont des oreilles pour entendre trouvent cette doctrine dans l'Écriture suivante: [D&A 76:20–24].

«Outre la signification manifeste de ce passage, nous avons une explication qui en est donnée par le prophète Joseph Smith. Il paraphrase en langage poétique la vision tout entière, et dans la partie qui traite de cet extrait, il dit: . . .

‹Et j'entendis une grande voix témoigner du ciel,
Il est le Sauveur et Fils unique de Dieu;
Par lui, de lui et à travers lui, les mondes furent tous faits,
Même tous ceux qui se meuvent dans les cieux si vastes»
(*McConkie, Mormon Doctrine*, pp. 65–66).

D&A 76:26. Lucifer était un ange de Dieu, un fils du matin.

Le président George Q. Cannon, parlant du titre «fils du matin» porté par Satan, dit: «Certains l'ont appelé *le* fils du matin, mais ici c'est *un* fils du matin, certainement un parmi un grand nombre. Cet ange était certainement un personnage puissant. Ce qui est écrit à son sujet montre bien qu'il occupait une place très élevée, qu'on le tenait en grande estime et qu'il était puissant dans sa sphère, à tel point que quand on discuta de la question de la terre et du plan de salut, il fut suffisamment important pour proposer un plan par lequel la terre serait peuplée et ses habitants rachetés. Son plan ne fut pas accepté; mais il était si plausible et attrayant qu'un tiers de toutes les armées du ciel accepta son plan et fut disposé à se joindre à lui

[Moïse 4:1–4; D&A 29:36,37]. Or la différence entre Jésus et Lucifer était celle-ci: Jésus était disposé à se soumettre au Père» (dans *Millennial Star*, 5 septembre 1895, pp. 563–564).

D&A 76:26. Que signifient les noms *Lucifer* et *Perdition*?

Le nom Lucifer signifie «porteur de lumière» ou «celui qui brille». Le mot perdition signifie «perte ou destruction» (voir Young, *Concordance*, sous la rubrique «Lucifer», «Perdition»). Lucifer perdit sa place d'être glorieux pour passer à la perte et à la destruction totale (voir Apocalypse 12:1–11; Moïse 4:1–4). Quand on sait qu'un des noms de Satan est Perdition, on se rend mieux compte du sens du titre «fils de perdition».

D&A 76:29. Qui Satan a-t-il choisi comme étant ses ennemis?

Ce verset nous avertit que Satan chercha à faire la guerre aux saints (cf. Apocalypse 12:17).

Bien que Satan ait un plus grand pouvoir, celui-ci est limité. Le prophète Joseph Smith a dit: «Il y a trois principes indépendants: l'Esprit de Dieu, l'esprit de l'homme et l'esprit du diable. Tous les hommes ont le pouvoir de résister au diable. Ceux qui ont un corps ont du pouvoir sur ceux qui n'en ont pas» (*Enseignements*, p. 952).

Le président George Q. Cannon affirme que tout homme a suffisamment de pouvoir pour résister à Satan. «Le Seigneur, notre Dieu, nous a envoyés ici pour obtenir de l'expérience dans ces choses, afin de discerner le bien du mal et de pouvoir fermer notre cœur au mal. . . Il est vrai que certains ont une plus grande résistance que d'autres, mais chacun a le pouvoir de fermer son cœur au doute, aux ténèbres, à l'incrédulité, à la dépression, à la colère, à la haine, à la jalousie, à la méchanceté, à l'envie. Dieu nous a donné ce pouvoir à tous et nous pouvons obtenir un pouvoir plus grand encore en lui demandant ce qui nous manque. S'il n'en était pas ainsi, comment pourrions-nous être condamnés pour avoir cédé à de mauvaises influences?

«Il ne pourrait pas y avoir de condamnation pour avoir fait ce que nous ne pouvions nous empêcher de faire; mais nous pouvons nous empêcher de céder aux mauvaises influences, d'être querelleurs et égoïstes. Nous pouvons nous empêcher de céder à l'esprit de vol et nous pouvons résister à l'esprit de convoitise. Dieu nous a donné le pouvoir de résister à cela, afin que notre cœur ne soit affecté ni par cela ni par le doute; et quand Satan vient nous assaillir, nous avons le droit de dire: ‹ Arrière, Satan, car il n'y a pour moi ni part ni lot en toi et tu n'as aucune part en moi. Je suis au service de Dieu et je vais le servir et tu ne peux pas faire ce que tu veux. Il est inutile de te présenter à moi avec des tentations. Tu viens essayer d'inspirer à mon cœur des pensées mauvaises concernant les serviteurs de Dieu ou l'œuvre de Dieu, et je ne veux pas t'écouter; je vais te fermer mon cœur›. . .

«Lorsque les ténèbres nous remplissent l'esprit, nous savons que ce n'est pas l'Esprit de Dieu qui nous possède, et nous devons nous en débarrasser. Quand nous sommes remplis de l'Esprit de Dieu, nous sommes remplis de joie, de paix et de bonheur quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, car c'est un esprit de bonne humeur et de bonheur» (*Gospel Truth*, 1:19–20).

D&A 76:31. A quel point doit-on connaître le pouvoir de Dieu et y prendre part pour devenir fils de perdition?

Pour devenir fils de perdition, on doit prêcher contre le Saint-Esprit; mais pour que ce soit possible, on doit recevoir le don du Saint-Esprit. Melvin J. Ballard explique que «le Saint-Esprit a reçu le droit et le pouvoir spécial de manifester la vérité aux hommes mieux qu'aucune autre puissance. De sorte que quand il fait voir et connaître quelque chose à un homme, il le sait mieux que toute autre chose qu'il pourra jamais connaître; et pécher face à cette connaissance, c'est pécher contre la plus grande lumière qui soit et par conséquent commettre le plus grand péché qui soit» (*Millennial Star*, 11 août 1932, pp. 499–500).

Joseph Fielding Smith donne cette explication de la raison pour laquelle le péché contre le Saint-Esprit est si grave: «Quand l'Esprit de Dieu parle à l'esprit de l'homme, il a le pouvoir de communiquer la vérité avec plus d'effet et en en donnant une meilleure compréhension que par le contact personnel même avec des êtres célestes. Grâce au Saint-Esprit, la vérité s'imprime dans l'être le plus intime, de sorte qu'on ne peut l'oublier» («The Sin against the Holy Ghost», *Instructor*, octobre 1935, p. 431).

Le prophète Joseph Smith demande à propos de ceux qui deviennent fils de perdition: «Que doit faire un homme pour commettre le péché impardonnable? Il doit recevoir le Saint-Esprit, il faut que les cieux s'ouvrent à lui, qu'il connaisse Dieu et ensuite pèche contre lui. Lorsqu'un homme a péché contre le Saint-Esprit, il n'y a pas de repentance pour lui. Il faut qu'il dise que le soleil ne brille pas alors qu'il le voit, il faut qu'il nie Jésus-Christ, alors que les cieux se sont ouverts à lui, et nie le plan de salut les yeux ouverts à la véracité de celui-ci; et à partir de ce moment-là, il commence à être un ennemi. C'est le cas de beaucoup d'apostats de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours» (*Enseignements* p. 290).

Spencer W. Kimball a écrit: «Le péché contre le Saint-Esprit exige une connaissance telle, qu'il est manifestement impossible à la masse des membres de commettre pareil péché» (*Le Miracle du pardon*, p. 118).

Parlant des apostats qui avaient commis le péché impardonnable, le prophète Joseph Smith dit: »Quand un homme commence à être l'ennemi de cette œuvre, il me pourchasse, il cherche à me tuer et ne cesse jamais d'être assoiffé de mon sang. Il reçoit l'esprit du diable – ce même esprit qu'avaient ceux qui crucifièrent le Seigneur de la Vie, le même esprit qui pèche contre le Saint-Esprit» (*Enseignements*, p. 290). On n'en arrive pas là du jour au lendemain. Joseph Fielding Smith décrit le chemin que suivent certains, qui les amène à haïr Dieu et ses serviteurs: «Le changement d'attitude ne se produit pas d'un seul coup, mais est dû à l'une ou l'autre forme de transgression qui s'attarde dans l'âme non repentante jusqu'à ce que le Saint-Esprit se retire, et à ce moment-là cet homme est abandonné aux ténèbres spirituelles. Le péché engendre le péché, les ténèbres grandissent jusqu'à ce que l'amour de la vérité se transforme en haine et que l'amour de Dieu soit vaincu par le désir pervers de détruire tout ce qui est juste et vrai. De toute manière

le Christ est exposé à une honte ouverte et le blasphème est porté aux nues» (*Instructor*, octobre 1935, p. 432).

Ces personnes se sont mises hors de portée de la puissance rédemptrice du Christ (voir Hébreux 6:4–9; 10:26–29; Matthieu 12:31,32).

Elles ne peuvent avoir part à sa miséricorde, car elles ne peuvent parvenir au repentir, ayant totalement perdu l'Esprit de Dieu. Leur péché «est une offense si hideuse que le pécheur est incapable de se repentir; et c'est ce qui fait que son cas est sans espoir. S'il pouvait se repentir, il pourrait lui être pardonné; mais étant incapable de repentir, il ne peut être atteint par la puissance du pardon» (Orson F. Whitney, *Improvement Era*, mars 1920, p. 413).

«Dans les régions de la perdition ou du royaume des ténèbres où il n'y a plus de lumière, Satan et les esprits désincarnés de la préexistence demeureront ensemble avec ceux de la mortalité qui rétrogradent au niveau de la perdition. Ceux-ci ont perdu tout pouvoir de régénération. Ils sont descendus si bas qu'ils ont perdu toute inclination et toute capacité de se repentir» (Kimball, *le Miracle du pardon*. p. 120).

D&A 76:35. Comment est-il possible de «crucifier» le Fils unique du Père et de «l'exposer à l'ignominie»?

Bruce R. McConkie dit que «on commet le péché impardonnable quand on crucifie à nouveau en soi le Fils de Dieu et l'expose à l'ignominie (Hébreux 6:4–8; D&A 76:34,35). Pour commettre ce crime impardonnable, il faut recevoir l'Évangile, obtenir du Saint-Esprit, par révélation, la connaissance absolue de la divinité du Christ et ensuite nier ‹l'alliance nouvelle et éternelle par laquelle il a été sanctifié, la qualifiant de chose impie et agissant à l'encontre de l'Esprit de grâce› (*Enseignements*, p. 100). Il commet ainsi un meurtre en consentant à la mort du Seigneur, c'est-à-dire qu'en ayant la connaissance parfaite de la vérité, il se rebelle ouvertement et se met dans la même situation que s'il avait crucifié le Christ, sachant parfaitement pendant tout ce temps-là qu'il est le Fils de Dieu. Le Christ est ainsi crucifié à nouveau et exposé à l'ignominie (D&A 132:27)» (*Mormon Doctrine*, pp. 816–817).

A propos de la mesure dans laquelle de telles personnes sont remplies de l'esprit de Satan, Charles W. Penrose dit: «Ceux qui l'ont suivi [Satan] de manière à être imprégnés de son esprit, qui est l'esprit de destruction, s'opposant à l'esprit qui apporte la vie, lui appartiennent. L'esprit de meurtre entre dans leur cœur, ils sont prêts à mettre à mort même le Fils de Dieu si son existence dans la vie leur barre le chemin» (dans Conference Report, octobre 1911, p. 51).

Les Écritures utilisent parfois l'expression «verser le sang innocent» en parlant des actes de ceux qui se trouvent dans un tel état. Le président Joseph Fielding Smith explique que l'effusion du sang innocent ne se limite pas à ôter la vie aux innocents, mais consiste aussi à chercher à détruire la parole de Dieu et à exposer le Christ à l'ignominie. Ceux qui ont connu la vérité et ensuite combattent les serviteurs autorisés de Jésus-Christ le combattent, lui aussi, car ceux qui luttent contre ses serviteurs luttent aussi contre lui et se rendent donc coupables de son sang. «Les Écritures disent que verser le sang innocent, c'est consentir à la mort de Jésus-Christ et l'exposer à l'ignominie» (Smith, *Answers to Gospel Questions*, 1:68).

D&A 76:37. Qu'est-ce-que la seconde mort?

Le terme *seconde mort* utilisé ici désigne la mort spirituelle qui sera celle des fils de perdition qui ont été ressucités, comme l'écrit Bruce R. McConkie: «La *mort spirituelle* c'est être chassés de la présence du Seigneur, c'est mourir quant aux choses de la justice, c'est mourir quant aux choses de l'Esprit. Les êtres spirituels en tant que tels ne meurent jamais dans le sens de l'annihilation ou dans le sens que leur corps d'esprit est désorganisé; ils continuent au contraire à vivre à toute éternité, soit en tant qu'esprits, soit en tant que personnages ressucités. . .

«Finalement tous sont rachetés de la mort spirituelle sauf ceux qui ont commis le ‹péché entraînant la mort› (D&A 64:7), c'est-à-dire ceux qui sont destinés à être fils de perdition. Jean enseigne cela en disant que lorsque la mort et l'enfer auront donné les morts qui s'y trouvent, la mort et l'enfer seront ‹jetés dans l'étang de feu›. C'est la seconde mort, l'étang de feu› (Apocalypse 20:12–15). Et c'est ainsi que le Seigneur a dit à notre époque que les fils de perdition sont les seuls sur lesquels la seconde mort aura un pouvoir quelconque› (Doctrine et Alliances 76:37), signifiant un pouvoir quelconque *après* la résurrection» (*Mormon Doctrine*, pp.757–58; voir aussi Notes et Commentaire sur D&A 63:17; 64:7).

D&A 76:38,39. Ceux qui naissent ici-bas, qui deviennent fils de perdition, obtiendront-ils la résurrection?

Le président George Q. Cannon explique ce verset pour corriger une erreur courante d'interprétation:

«Mais quand on lit soigneusement ces versets, surtout les paragraphes précédents, on constate que le Seigneur, de la manière dont il parle, n'exclut pas non plus les fils de perdition de la résurrection. Il est clair que l'intention du passage est de les désigner spécifiquement comme étant les seuls sur lesquels la seconde mort aura pouvoir: ‹Car *tous les autres* seront ramenés à la vie par la résurrection des morts, grâce au triomphe et à la gloire de l'Agneau›. Ces exclus sont les seuls sur lesquels la seconde mort aura un pouvoir quelconque et ‹les seuls qui ne seront pas rachetés au temps fixé par le Seigneur, après avoir souffert sa colère.›

Ceci ne veut nullement dire qu'ils n'auront pas de résurrection. Jésus, notre Seigneur et Sauveur, est mort pour tous et tous ressuciteront, bons et mauvais, noirs et blancs, les gens de toutes les races, qu'ils soient pécheurs ou non; quelque grands que soient leurs péchés, la résurrection de leurs corps est assurée. Jésus est mort pour eux et ils seront tous rachetés de la tombe grâce à l'expiation qu'il a accomplie» (*Juvenile Instructor*, février 1900, p. 123).

D&A 76:40–43. «Voici l'Évangile»

Le mot *Évangile* vient du grec *evangelium* qui signifie «bonne nouvelle». Dans le Nouveau Testament, le verbe qui veut dire «prêcher ou témoigner de l'Évangile» est *evangelidzô*, littéralement: «apporter de bonnes nouvelles». Doctrine et Alliances 76 donne un résumé de ce en quoi consiste l'Évangile, ou bonne nouvelle, à savoir que tous ceux qui le veulent peuvent être sauvés par le pouvoir expiatoire de Jésus-Christ.

D&A 76:44–49. Il est futile de discuter du sort des Fils de perdition

Il semble que dans les premiers temps du rétablissement, certains tentèrent d'enseigner la destinée des fils de perdition. Le prophète Joseph Smith répondit en écrivant: «Dites aux frères Hulet et à tous les autres que le Seigneur ne les a jamais autorisés à dire que le diable, ses anges ou les fils de perdition rentreraient un jour en grâce; car l'état auquel ils sont destinés n'a pas été révélé à l'homme, ne l'est pas et ne le sera jamais, sauf à ceux qui y sont condamnés; par conséquent ceux qui enseignent cette doctrine ne l'ont pas reçue de l'Esprit du Seigneur. C'est à juste titre que frère Oliver a dit que c'était la doctrine des démons. Nous commandons donc que ces doctrines ne soient plus enseignées en Sion. Nous approuvons la décision de l'évêque et de son conseil de considérer que quiconque enseigne ces doctrines est passible d'excommunication» (*Enseignements*, pp. 16–17).

D&A 76:44. Comment les fils de perdition peuvent-ils «régner» dans l'éternité?

Smith et Sjodahl expliquent l'expression étrange, mais très significative: «Le Seigneur est le souverain suprême. Il règne. On dit que le péché règne quand les hommes se soumettent à lui. On dit aussi que la grâce règne (Romains 5:21). Les saints régneront avec le Christ. Mais ici on dit que les fils de perdition vont ‹régner› avec le diable et ses anges dans l'éternité, à l'endroit où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Depuis le commencement Lucifer et le Fils sont en conflit pour la souveraineté. Les hommes ont pris parti pour l'un ou pour l'autre. Les saints sont et seront citoyens et dirigeants dans le royaume de Dieu et ils ‹régneront› comme des citoyens dans un pays libre. Les fils de perdition sont et resteront citoyens et dirigeants dans le royaume de Lucifer. Mais ce royaume sera finalement limité à la *géhenne*. Ils y ‹régneront› en vertu des lois et des règles qui régissent le royaume du diable et dont nous avons eu de nombreuses illustrations dans l'histoire humaine, pendant les âges sombres d'ignorance, de superstition, de tyrannie et d'iniquité. Pensez à un endroit où les passions mauvaises des êtres humains et des esprits mauvais font rage sans être freinées par l'influence de l'Évangile! Tel est le royaume du diable où régneront les fils de perdition» (Commentary, pp. 454–455).

D&A 76:48. Les fils de perdition sont-ils «destinés» à être tels?

«Pas prédestinés par Dieu à la condamnation. Dieu a voulu que la rébellion contre lui ait pour résultat, si on y persiste jusqu'à la fin, la misère, mais il n'a prédestiné personne à ce sort. Le système législatif peut exiger que les voleurs soient emprisonnés et les assasins mis à mort, mais cela ne signifie pas qu'une personne ou un nombre quelconque de personnes soient prédestinées à faire ce qui finit par l'emprisonnement ou la peine de mort. Les fils de perdition suivent leur voie d'après le choix qu'ils ont fait et pas en tant que victimes d'un destin inexorable» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 455).

Joseph Fielding Smith a parlé de la résurrection des justes

D&A 76:50. Qu'est-ce que la résurrection des justes?

Il y a deux grandes résurrections: la résurrection des justes et la résurrection des injustes. La résurrection des justes comprend tous ceux qui recevront la gloire céleste et la gloire terrestre.

Le président Joseph Fielding Smith écrit à propos de la résurrection des justes:

«Dans la révélation moderne donnée à l'Église, le Seigneur en a révélé davantage à propos de ce glorieux événement. Il y aura au moins deux catégories qui auront la bénédiction de ressuciter à ce moment-là: premièrement ceux qui ‹demeureront pour toujours et à jamais dans la présence de Dieu et de son Christ›; et deuxièmement les hommes honorables, ceux qui appartiennent au royaume terrestre ainsi que ceux du royaume céleste.

«Au moment de la venue du Christ, ‹ceux qui auront dormi dans leurs tombeaux sortiront, car leurs tombeaux seront ouverts; et ils seront, eux aussi, enlevés à sa rencontre au milieu de la colonne du ciel – ils sont au Christ, les prémices, ceux qui descendront avec lui les premiers, et ceux qui, sur terre et dans leurs tombeaux, seront les premiers enlevés à sa rencontre; et tout cela par la voix de la trompette de l'ange de Dieu›; Ce sont les justes ‹dont le nom est écrit dans les cieux, où Dieu et le Christ sont les juges de tous. Ce sont les justes rendus parfaits par l'intermédiaire de Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance, qui accomplit cette expiation parfaite par l'effusion de son propre sang›.

«Après ce grand événement, et lorsque le Seigneur et les justes qui seront enlevés à sa rencontre seront descendus sur la terre, se produira une autre résurrection. On peut la considérer comme faisant partie de la première, bien qu'elle se produise plus tard. Dans cette résurrection se lèveront ceux de l'ordre terrestre, qui n'ont pas été dignes d'être enlevés à sa rencontre, mais qui sont dignes de venir jouir du règne millénaire» (*Doctrines du salut*, 2:274–275).

Cette première résurrection se prolongera dans le millénium et concernera tous ceux qui sont dignes du royaume céleste, qui vivent et meurent pendant les mille ans.

D&A 76:53. Qu'est-ce-que signifie être scellé par le Saint-Esprit de promesse?

Bruce R. McConkie définit le Saint-Esprit de promesse comme «le Saint-Esprit *promis* aux saints, ou tout simplement le Saint-Esprit. Ce nom-titre est utilisé à propos du pouvoir de scellement et ratification du Saint-Esprit, c'est-à-dire le pouvoir qui lui est donné de ratifier et d'approuver les actes que les hommes posent en justice de façon que ces actes fassent force de loi sur terre et dans les cieux. ‹Tous contrats, alliances, liens, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou promesses› doivent être scellés par le Saint-Esprit de promesse si on veut qu'ils aient ‹validité, vertu ou force dans et après la résurrection des morts; car tous les contrats qui ne sont pas faits de la sorte prennent fin quand les hommes sont morts› (D&A 132:7).

«Sceller c'est *ratifier, justifier ou approuver.* Ainsi un acte qui est scellé par le Saint-Esprit de promesse est ratifié par le Saint-Esprit, il est approuvé par le Seigneur; et la personne qui a contracté l'obligation est justifiée par l'Esprit dans ce qu'elle a fait. Le sceau de l'approbation n'est mis sur un acte que si les contractants sont dignes de par leur justice personnelle de recevoir l'approbation divine. Ils ‹sont scellés par le Saint-Esprit de promesse que le Père répand sur tous ceux qui sont *justes* et *fidèles* (D&A 76:53). S'ils ne sont pas justes et fidèles et dignes, le sceau de l'approbation est refusé» (*Mormon Doctrine,* pp. 361–362; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 132:7).

D&A 76:54. Qu'est-ce-que l'Église du Premier-né?

«Ceux qui obtiennent l'exaltation dans le royaume céleste sont ceux qui sont membres de l'Église du Premier-né; en d'autres termes ceux qui gardent tous les commandements du Seigneur. . .

«Le Seigneur nous a donné la possibilité de devenir membres de l'Église du Premier-né en recevant les bénédictions dans la Maison du Seigneur et en surmontant tout. Ainsi nous devenons héritiers, ‹prêtres et rois, qui ont reçu de sa plénitude et de sa gloire›, qui ‹demeureront pour toujours et à jamais dans la plénitude de Dieu et de son Christ› avec exaltation complète» (Smith, *Doctrines du salut,* 2:49).

Certains apostats ont pris ce nom saint et sacré sur eux, prétendant audacieusement et blasphématoirement avoir répondu à toutes ces conditions alors qu'en fait ils sont dans un état de perversité et de rébellion.

D&A 76:72–74. Ceux qui reçoivent l'Évangile dans le monde des esprits héritent-ils la gloire terrestre?

La réponse simple à cette question est oui, ils recevront le royaume terrestre s'ils ont entendu l'Évangile dans la mortalité et ne l'ont pas accepté. S'ils n'ont pas eu cette occasion dans la mortalité et acceptent complètement l'Évangile dans le monde des esprits, ils peuvent hériter le royaume céleste.

Ce passage doit être vu dans le contexte de l'ensemble de la vision et non être pris isolément. Joseph Smith apprit par une autre révélation que «tous ceux qui sont morts sans connaître l'Évangile, qui l'auraient reçu s'il leur avait été permis de demeurer, seront héritiers du royaume céleste de Dieu» (D&A 137:7). Dieu donne à tous les hommes l'occasion d'accepter l'Évangile du Christ, et ceux qui sont dignes du royaume céleste sont décrits dans la vision du royaume céleste (voir D&A 76:50–70).

On nous montre ici dans la vision du royaume terrestre ceux qui n'étaient pas vaillants dans leur témoignage (voir verset 79), y compris ceux qui sont morts sans la loi, mais ont reçu l'Évangile dans le monde des esprits. Ces candidats terrestres qui sont morts sans loi sont la plupart des peuples dits païens qui n'ont pas connu la loi dans ce monde et qui n'y ont pas été réceptifs ultérieurement, mais qui se qualifient dans le domaine de l'honorabilité (verset 75).

Melvin J. Ballard explique cette distinction comme suit: «Je tiens maintenant à vous dire que ceux qui sont morts sans loi, c'est-à-dire des nations païennes, par manque de fidélité, par manque de dévouement dans la vie précédente, obtiennent tout ce à quoi ils ont droit. Je ne veux pas dire par là que tous se verront interdire l'accès à la plus haute gloire. Celui d'entre eux qui se repent et se conforme aux conditions peut également obtenir la gloire céleste, mais la plus grosse partie d'entre eux ne parviendront qu'à la gloire terrestre.» (dans Hinckley, *Sermons of Melvin J. Ballard* p. 251).

Bien qu'ils n'aient pas vécu conformément à la loi, ils héritent quand même le royaume terrestre parce que, comme l'a dit le président Joseph Fielding Smith, ce sont ceux qui «ne sont pas sous la condamnation pour avoir violé les commandements du Seigneur. Il leur est promis dans les termes suivants qu'ils seront rachetés de la mort: ‹Alors les nations païennes seront rachetées et ceux qui n'ont pas connu de loi auront part à la première résurrection; et elle sera supportable pour eux› [D&A 45:54]. Eux aussi goûteront à la miséricorde du Seigneur, leur esprit et leur corps seront réunis inséparablement, devenant ainsi immortels, mais pas avec la plénitude de la gloire de Dieu» (*Doctrines du salut,* 2:275).

Ceux «qui n'ont pas accepté le témoignage de Jésus dans la chair» (D&A 76:74) sont ceux qui ont entendu l'Évangile dans la mortalité et l'ont rejeté. S'ils l'ont ‹accepté ensuite› (verset 74) c'est-à-dire dans le monde des esprits, ils iront dans le royaume terrestre. Le président Joseph Fielding Smith explique que «iront dans le royaume terrestre tous ceux qui sont honorables et qui ont mené une vie pure et vertueuse, mais qui n'ont pas voulu accepter l'Évangile, mais se sont repentis dans le monde des esprits et l'ont accepté dans la mesure où il peut leur être donné. Beaucoup d'entre eux ont été rendus aveugles par la tradition et l'amour du monde et n'ont pas pu voir les beautés de l'Évangile» (*Church History and Modern Revelation,* 1:287–288).

Bruce R. McConkie a montré combien il était insensé de croire que l'on peut rejeter l'Évangile dans cette vie, l'accepter dans la prochaine et hériter quand même la gloire céleste. «Il en est qui croient que la doctrine du salut pour les morts donne aux hommes une deuxième chance de salut.

«J'ai connu un homme, maintenant décédé, qui n'était pas membre de l'Église, qui était un vieux pécheur dégénéré qui mettait tout son plaisir – du moins c'est ce qu'il pensait – à vivre à la manière du monde. Une cigarette lui pendait aux lèvres, son haleine puait l'alcool et des histoires grossières et malpropres lui souillaient les lèvres. Sa moralité laissait beaucoup à désirer.

«Sa femme était membre de l'Église, aussi fidèle qu'elle pouvait l'être dans les circonstances. Un jour elle lui dit : ‹Tu sais que l'Église est vraie ; pourquoi ne veux-tu pas être baptisé ? Il répondit : ‹Bien sûr que je sais que l'Église est vraie, mais je n'ai pas l'intention de changer d'habitudes pour en devenir membre. Je préfère vivre comme je vis. Mais cela ne me tracasse pas du tout. Je sais que dès que je mourrai tu enverras quelqu'un au temple pour faire le travail pour moi et tout ira de toutes façons bien à la fin.

«Il mourut et elle fit faire l'œuvre dans le temple. Nous ne portons pas de jugement et nous ne refusons pas les ordonnances par procuration aux gens. Mais à quoi cela va-t-il lui servir ?

«Une deuxième chance de salut, cela n'existe pas. Notre vie est le moment et le jour de notre épreuve. Après le temps de vie qui nous est donné pour nous préparer pour l'éternité, vient la nuit de ténèbres où aucun travail ne peut être fait.

«Pour ceux qui n'ont pas l'occasion de croire en la sainte parole et d'y obéir dans cette vie, la première occasion d'obtenir le salut leur sera donnée dans le monde des esprits. Si ceux qui entendent pour la première fois la parole dans l'au-delà sont le genre de personnes qui auraient accepté l'Évangile ici si l'occasion leur en avait été donnée, ils l'accepteront là-bas. Le salut pour les morts est pour ceux pour qui la première occasion d'obtenir le salut s'est présentée dans le monde des esprits.

«Il n'y a pas d'autre promesse de salut que celle qui est donnée dans cette révélation [D&A 137:7,8]. Ceux qui rejettent l'Évangile dans cette vie et puis l'acceptent dans le monde des esprits vont non pas dans le royaume céleste, mais dans le royaume terrestre» («The Seven Deadly Heresies», dans *Speeches of the Year*, 1980, Provo, Brigham Young University Press).

D&A 76:79. Que signifie être vaillant dans le témoignage du Sauveur ?

A la conférence générale d'octobre 1974, Bruce R. McConkie a défini ce que signifie être vaillant :

«Que signifie aujourd'hui être vaillant dans le témoignage de Jésus ?

«C'est être courageux et hardi, utiliser toutes nos forces, toute notre énergie, toute notre capacité dans la guerre contre le monde, mener le bon combat de la foi. . . La grande pierre angulaire de la vaillance dans la cause de la justice est l'obéissance à la loi entière de l'Évangile entier.

«Etre vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est ‹venir au Christ et être rendu parfait en lui›, c'est nous refuser ‹toute impiété› et ‹aimer Dieu de toutes nos forces, de toute notre âme et de tout notre esprit› (Moroni 10:32).

«Etre vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est croire au Christ et en son Évangile avec une conviction inébranlable. C'est connaître la véracité et la divinité de l'œuvre du Seigneur sur la terre.

«Mais ce n'est pas tout. C'est plus que croire et savoir. Nous devons mettre la parole en pratique et ne pas nous borner à l'écouter. C'est plus qu'un service du bout des lèvres, ce n'est pas simplement confesser de la bouche que le Sauveur est le Fils de Dieu. C'est l'obéissance, l'alignement et la droiture personnelles. ‹Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux› (Matthieu 7:21).

«Etre vaillant dans le témoignage de Jésus c'est ‹avancer avec fermeté dans le Christ, avec une parfaite espérance, avec l'amour de Dieu et de tous les hommes.› C'est ‹endurer jusqu'à la fin› (2 Néphi 31:20). C'est vivre notre religion, faire ce que nous prêchons, garder les commandements. C'est la manifestation de ‹la religion pure› dans la vie des hommes, c'est visiter ‹les orphelins et les veuves dans leurs afflictions› et nous ‹préserver des souillures du monde› (Jacques 1:27).

«Etre vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est tenir nos passions en bride, dominer nos appétits et nous élever au-dessus des choses charnelles et mauvaises. C'est vaincre le monde comme le fit Celui qui est notre Prototype, qui fut lui-même le plus vaillant de tous les enfants de notre Père. C'est être moralement pur, payer notre dîme et nos offrandes, honorer le jour du sabbat, prier de tout son cœur, tout sacrifier si on y est appelé.

«Etre vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est prendre le parti du Seigneur dans toutes les situations. C'est voter comme il voterait. C'est penser ce qu'il pense, croire ce qu'il croit, dire ce qu'il dirait et faire ce qu'il ferait dans la même situation. C'est avoir l'Esprit du Christ et être un avec lui comme il est un avec son Père» (*L'Étoile*, mai 1975, pp. 39–40).

D&A 76:81–85. Ceux qui héritent la gloire téleste passeront par l'enfer

Bruce R. McConkie a expliqué le rapport qui existe entre l'enfer et le royaume téleste :

«La partie du monde des esprits qui est habitée par les esprits mauvais qui attendent le jour final de leur résurrection est appelée *enfer*. Entre leur mort et leur résurrection, ces âmes des méchants sont précipitées dans les ténèbres du dehors, dans la sinistre dépression du Schéol, dans l'hadès des esprits mauvais en attente, en enfer. Ils y souffrent les tourments des damnés, ils y baignent dans la vengeance du feu éternel ; c'est là que l'on trouve les pleurs, les lamentations et les grincements de dents, c'est là que l'indignation ardente de la colère de Dieu est déversée sur les méchants (Alma 40:11–14 ; D&A 76:103–106).

«L'enfer prendra fin. Comptemplant les événements du futur, Jean vit que ‹la mort et le séjour des morts donnèrent les morts qui s'y trouvaient, et ils furent jugés chacun selon ses œuvres›

(Apocalypse 20:13). Jacob a enseigné qu'ils échapperont à la mort et à l'enfer parce que le corps sortira du tombeau et l'esprit de l'enfer. ‹Et cette mort dont j'ai parlé qui est la mort spirituelle, dit-il rendra ses morts ; et *cette mort spirituelle est l'enfer*. Ainsi la mort et l'enfer doivent rendre leurs morts ; *l'enfer doit rendre ses esprits captifs* ; et le tombeau doit rendre ses corps captifs ; et le corps et l'esprit des hommes seront rendus l'un à l'autre› (2 Néphi 9:10–12).

C'est conformément à ce principe que David reçut la promesse : ‹*Tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts*› (Psaumes 16:10 ; Actes 2:27).

«Après leur résurrection, la grande majorité de ceux qui ont souffert en enfer passeront dans le royaume téleste ; les autres, maudits en tant que fils de perdition, seront condamnés à connaître la misère sans fin avec le diable et ses anges. . .

«Qui ira en enfer? Les Écritures répondent abondamment à cette question. Puisque ceux qui vont dans le royaume téleste se rendent à leur destination en passant par les profondeurs de l'enfer et à la suite de leur obéissance à la loi téleste, il s'ensuit que ceux qui vivent une loi téleste iront en enfer» (*Mormon, Doctrine*, p. 349–350).

D&A 76:89–106. Pourquoi ceux qui héritent le royaume téleste recevront-ils une gloire qui «défie toute compréhension»?

Tous ceux qui reçoivent le royaume téleste auront payé le prix pour avoir cette gloire. Le fait qu'après avoir payé ce prix ils héritent une gloire téleste prouve l'amour et la miséricorde du Père. John A. Widtsœ a expliqué:

«Le livre [Doctrine et Alliances] explique clairement que la gloire la plus basse à laquelle l'homme est affecté est si glorieuse qu'elle dépasse sa compréhension. C'est une doctrine fondamentale dans le mormonisme que le pire pécheur recevra, lors du jugement final, une gloire qui dépasse la compréhension humaine, qui est si grande que nous sommes incapables de la décrire suffisamment. Ceux qui agissent bien recevront un endroit encore plus glorieux. Ceux qui demeurent dans l'inférieur pourront contempler avec nostalgie l'endroit plus élevé, comme nous le faisons ici. L'enfer, de l'autre côté, sera ressenti à peu près de la même manière.

«L'Évangile est un Évangile d'un amour immense. L'amour est à sa base. L'enfant le plus méchant est aimé si tendrement que sa récompense dépassera la compréhension de l'homme mortel» (*Message of the Doctrine and Covenants*, p. 167).

Seuls les fils de perdition qui nient la vérité et défient ouvertement Dieu (voir D&A 76:31) se verront refuser un royaume de gloire (voir Notes et commentaire sur D&A 76:31–49). Le royaume téleste sera glorieux au-delà de la compréhension actuelle de l'homme, mais par comparaison avec les degrés supérieurs de gloire, il sera considérablement moindre. Il est réservé à ceux qui, dans leur épreuve mortelle, ont été les gens mauvais du monde.

D&A 76:107. «J'ai vaincu et foulé seul au pressoir»

Les notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 13:50 expliquent le sens de fouer au pressoir.

D&A 76:111. «Chacun recevra selon ses propres œuvres»

«Nous ne prêchons pas l'Évangile dans l'idée d'essayer de sauver des gens dans le monde terrestre. Notre salut est le salut de l'exaltation. Ce que nous essayons de faire dans l'Évangile de Jésus-Christ c'est de ramener les gens par le pouvoir de la prêtrise et les ordonnances de l'Église comme fils et filles de Dieu, recevant la plénitude du royaume du Père. Voilà notre effort.»

D&A 76:116. Ils ne peuvent être vus et compris que par le pouvoir du Saint-Esprit

Le prophète Joseph Smith a écrit: «Si nous pouvions lire et comprendre tout ce qui a été écrit depuis l'époque d'Adam, sur la relation de l'homme à Dieu et aux anges dans un état futur, nous en saurions très peu. Lire l'expérience des autres ou la révélation qui *leur* a été donnée ne peut *nous* donner une idée d'ensemble de notre situation et de notre véritable relation avec Dieu. La connaissance de ces choses ne peut s'obtenir que par l'expérience grâce aux ordonnances de Dieu établies dans ce but. Si vous pouviez contempler le ciel pendant cinq minutes, vous en sauriez davantage qu'en lisant tout ce qui a jamais été écrit sur le sujet» (*History of the Church*, 6:50).

La plénitude des bénédictions du temple est réservée à ceux qui vainquent tout

Questions et réponses sur l'Apocalypse

Section 77

Cadre historique

«Lorsqu'il revint d'Amherst (Ohio), le prophète reprit la traduction des Écritures. Vers le 1er mars, tandis qu'il était occupé à ce travail, des questions se posèrent à propos de la signification de certains écrits figuratifs et symboliques de Jean dans l'Apocalypse. Il s'y trouve beaucoup de choses que les frères ne comprenaient pas. Le prophète interrogea donc le Seigneur et reçut la réponse à ses questions» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:291).

Doctrine et Alliances 77 fut donné non comme un traité officiel de la révélation de Jean ni comme commentaire exhaustif, mais comme clef d'interprétation et pour aider les saints des derniers jours pour qui elle a une grande importance.

«L'Apocalypse est un des livres les plus grandioses de la littérature sacrée, et le Seigneur a clairement voulu que les saints le connaissent bien. Sinon pourquoi cette révélation dans les Doctrine et Alliances?

«Mais cette révélation n'est pas une interprétation complète du livre. C'est une clef. Une clef est une très petite partie de la maison. Elle ouvre la porte par laquelle on peut y avoir accès, mais une fois que l'on a tourné la clef, celui qui cherche le trésor doit le trouver lui-même. . .

«Dans cette section le Seigneur a donné à son peuple une clef du livre. . . Tout comme Champollion put, grâce à la clef fournie par le court texte de la pierre de Rosette, être en mesure de décoder le secret des hiéroglyphes égyptiens, de même l'étudiant de la Bible doit être à même de lire l'Apocalypse en la comprenant mieux grâce à cette clef» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 478).

SECTION 77

RÉVÉLATION *donnée en mars 1832 à Joseph Smith, le prophète, à Hiram (Ohio) — Explication d'une partie de l'Apocalypse de Jean.*

1. Q. Qu'est-ce que la mer de verre dont parle Jean au chapitre 4, verset 6 de l'Apocalypse?

R. C'est la terre dans son état sanctifié, immortel et éternel.

2. Q. Que faut-il entendre par les quatre bêtes dont il est parlé dans le même verset?

R. Ce sont des expressions figurées utilisées par le Révélateur, Jean, pour décrire le ciel, le paradis de Dieu, le bonheur de l'homme, des animaux, des reptiles et des oiseaux de l'air; ce qui est spirituel étant à l'image de ce qui est temporel et ce qui est temporel étant à l'image de ce qui est spirituel; l'esprit de l'homme à l'image de sa personne, de même que l'esprit de la bête et de toute autre création de Dieu.

3. Q. Les quatre bêtes se limitent-elles à des bêtes individuelles ou représentent-elles des classes ou des ordres?

R. Elles se limitent à quatre bêtes individuelles qui furent montrées à Jean pour représenter la gloire des classes d'êtres dans l'ordre ou la sphère de la création qui leur est destinée, dans la jouissance de leur félicité éternelle.

4. Q. Que faut-il entendre par les yeux et les ailes que les bêtes avaient?

R. Les yeux représentent la lumière et la connaissance, c'est-à-dire qu'elles sont pleines de

Notes et commentaire

D&A 77:1. La terre comme une mer de verre

L'incident qui suit, tiré de l'histoire du prophète Joseph Smith, amplifie ce verset: «Pendant que j'étais à table, je dis à ma famille et à mes amis présents que lorsque la terre serait sanctifiée et deviendrait comme une mer de verre, elle ne serait qu'un grand ourim et toummim et que les saints pourraient regarder dedans et voir comme ils sont vus» (*History of the Church*, 5:279).

Le président Brigham Young a donné l'information suivante: «Notre terre deviendra un corps céleste, sera comme une mer de verre, ou comme un ourim et toummim; et lorsque vous voudrez connaître quelque chose, vous pourrez regarder dans cette terre et voir toutes les éternités de Dieu» (dans *Journal of Discourses* 8:200; voir aussi D&A 88:17–20; 25,26; 130:6–9).

D&A 77:2,3. Les «quatre bêtes» mentionnées dans Apocalypse 4:6 représentent-elles la même chose que les autres bêtes mentionnées par Jean?

Jean vit quatre bêtes [Segond emploie l'expression «êtres vivants»] en la présence de Dieu lui rendant «gloire, honneur et actions de grâces» (Apocalypse 4:9). Quoique étant véritablement des bêtes qui étaient sauvées dans leur sphère, elles représentent symboliquement des catégories d'êtres (l'homme, les bêtes, les reptiles, les oiseaux) qui auront le bonheur dans l'éternité: «la jouissance de leur félicité éternelle» (D&A 77:3).

Lors d'un discours prononcé le samedi 8 avril 1843 à une conférence de l'Église de Nauvoo, Joseph Smith a expliqué la description des bêtes vues par Jean dans le ciel et a comparé les bêtes de Jean à celles des anciens prophètes. L'explication résulte de l'interprétation erronée donnée par Pelatiah Brown à Apocalypse 5:8; il lui faisait dire que les quatre bêtes représentaient différents aspects du royaume de Dieu sur la terre. Le prophète Joseph Smith a enseigné que le Seigneur n'utiliserait pas «la forme d'une créature de l'espèce animale pour représenter ce qui est plus noble, plus glorieux et plus important: les gloires et la majesté de son royaume». Dieu ne prendrait pas «une forme inférieure pour en représenter une plus grande» (*Enseignements*, p. 232).

La confusion dont avait été victime frère Brown venait de ce que dans la version du roi Jacques un même mot [beasts: bêtes] est utilisé dans l'Apocalypse pour désigner deux choses différentes, et c'est cela que Joseph commente dans son sermon. Aux endroits où Jean parle d'êtres vivants qui se trouvent réellement dans le ciel, le mot grec est *zôon*, qui se traduit par «être vivant» (voir Apocalypse 4:6–9; 5:6–14; 6:1–7; 7:11; 14:3; 15:7; 19:4). Quand Jean utilise *bête* comme symbole des royaumes dégénérés du monde ou du royaume de Satan, il utilise le mot grec *thêrion* qui se traduit par «bête sauvage» (voir Apocalypse 6:8; 11:7; 13:1–18; 14:9,11; 15:2; 16:2, 10, 13; 17:1–18; 19:19,20; 20:4, 10). Ainsi *zôon* désigne des êtres véritables vus dans le ciel, *thêrion* est utilisé comme concept symbolique. Le prophète Joseph Smith explique l'importance des deux:

«Quand Dieu utilisait la forme d'une bête dans les visions accordées aux prophètes, il le faisait pour représenter les royaumes qui avaient dégénéré et étaient devenus corrompus, sauvages et semblables à des bêtes dans leurs dispositions, à savoir les royaumes dégénérés du monde méchant; mais il n'utilisait jamais la forme d'une bête ni d'aucun être de l'espèce animale pour représenter son royaume. . .

«Il y a une grande différence et une grande distinction entre les visions et les représentations dont parlent les anciens prophètes et celles dont il est question dans les révélations de Jean. . .

«. . .Il y a une importante distinction à faire entre ce que les prophètes voulaient réellement dire et la traduction actuelle. Les prophètes ne déclarent pas qu'ils ont vu une bête ou des bêtes, mais qu'ils ont vu l'*image* ou la *représentation* d'une bête. Daniel ne vit pas un ours ou un lion véritable, mais l'image ou la représentation de ces animaux. La traduction aurait dû dire ‹image› au lieu de dire ‹animal› dans chacun des cas où les prophètes parlent d'animaux. Mais Jean vit la bête réelle dans le ciel, ce qui montra à Jean que des bêtes y existaient réellement, et non pour montrer la représentation de choses sur la terre. . .

«Jean vit des animaux d'aspect curieux au ciel; il vit toutes les créations qui étaient dans le ciel: tous les animaux, oiseaux et poissons du ciel qui étaient réellement là rendant gloire à Dieu. Comment le prouvez-vous? (Voir Apocalypse 5:13.)

«Je suppose que Jean vit là-bas des êtres ayant mille formes, qui avaient été sauvés de dix mille fois dix mille terres comme celle-ci, des bêtes étranges dont nous n'avons aucune idée: toutes pouvaient être vues au ciel. Le grand secret était de montrer à Jean ce qu'il y avait dans le ciel. Jean apprit que Dieu se glorifiait en sauvant tout ce que ses mains avaient fait, que ce soit les bêtes, les oiseaux, les poissons ou les hommes; il se glorifiera avec elles» (*Enseignements*, p. 232–234).

D&A 77:2. Les saints ont-ils la responsabilité de comprendre l'utilisation que fait le Seigneur d'images symboliques représentant des bêtes ou d'autres figures?

Le prophète Joseph Smith dit aussi: «J'affirme hardiment que chaque fois que Dieu donne la vision d'une image, d'une bête ou d'une représentation quelconque, il assume toujours la responsabilité de donner une révélation ou une interprétation de sa signification, sinon nous ne sommes ni responsables, ni tenus de rendre compte de notre croyance en elle. Ne craignez pas d'être damnés parce que vous ne connaissez pas la signification d'une vision ou d'une représentation, si Dieu n'a pas donné la révélation ou d'interprétation sur le sujet» (*Enseignements*, p. 234).

Toutefois l'étude attentive des Écritures montre que dans la plupart des cas le Seigneur a donné la clef permettant de comprendre les images de la révélation. C'est pour cela que le prophète dit que «l'Apocalypse est un des livres les plus clairs que Dieu ait jamais fait écrire» (*Enseignements*, p. 233).

D&A 77:5. Pourquoi vingt-quatre anciens furent-ils montrés à Jean dans le paradis de Dieu?

L'époque de Jean fut une époque de grandes persécutions et de martyre pour les saints (voir Apocalypse 6:9–11). Les dirigeants de l'Église à qui Jean écrivait éprouvaient d'immenses difficultés. Dans leur situation pénible, ils reçurent l'assurance qu'en supportant fidèlement les épreuves qui leur étaient imposées, ils

seraient un jour exaltés en la présence de Dieu, «vêtus de vêtements blancs» avec sur leur tête des «couronnes» (Apocalypse 4:4). Comme ce serait consolateur pour eux et quelle grande source de force pour eux de recevoir ce message de Jean.

D&A 77:6,7. Pourquoi le livre que Jean vit était-il scellé?

«Le livre que Jean vit représentait l'histoire réelle du monde, ce que l'œil de Dieu a vu, ce que l'ange qui tient les registres a écrit et les sept mille ans, correspondant aux sept sceaux du volume apocalyptique, sont comme sept grands jours pendant lesquels notre mère la terre remplira sa mission mortelle, travaillant six jours et se reposant le septième, sa période de sanctification. Ces sept jours n'incluent pas la période de la création de notre planète ni de sa préparation comme lieu de résidence pour l'homme. Ils sont limités à ‹l'existence temporelle› de la terre, c'est-à-dire au temps considéré comme distinct de l'éternité» (Whitney, *Saturday Night Thoughts*, p. 11).

Un sceau, selon la façon dont le terme est utilisé par Jean (voir Apocalypse 5:1,2), était un morceau de cire qui fermait une lettre ou un document plié et portait la marque d'un signet. Quand le document était ainsi fermé, il était impossible de l'ouvrir sans briser le sceau. Dans le cas de l'histoire et du destin de la terre, il n'y a qu'une personne qui est digne d'ouvrir le sceau et d'en révéler le contenu, c'est Jésus-Christ (voir Apocalypse 5:2–9). Ce n'est que par l'expiation du Christ que l'existence temporelle de la terre a une valeur quelconque. Lui seul détient la clef permettant de réaliser le but dans lequel la terre a été créée. Grâce à lui le plan du salut réussira; sans lui tout échouerait ou resterait scellé.

D&A 77:8. Quatre anges envoyés par Dieu avec le pouvoir de sauver la vie et de la détruire

Le président Joseph Fielding Smith explique que «ces anges semblent correspondre à la description des anges dont parle la parabole de l'ivraie (Matthieu 13:24–43 et D&A 86:17), qui suppliaient le Seigneur de pouvoir aller moissonner le champ. Il leur fut dit de laisser le blé et l'ivraie pousser ensemble jusqu'au moment de la fin de la moisson qui est la fin du monde (Matthieu 13:38,39). . .

«Ces anges ont reçu pouvoir sur les quatre coins de la terre et ils ont le pouvoir de remettre l'Évangile éternel aux peuples de la terre. La plénitude de l'Évangile ne fut pas rendue par un unique messager envoyé de la présence de Dieu. Tous les prophètes d'autrefois qui détenaient des clefs et qui vinrent les rendre prirent part à la grande œuvre du rétablissement. Cette révélation nous apprend qu'il y a quatre anges à qui le pouvoir a été donné de sceller les cieux et de les ouvrir, et qui ont le pouvoir de donner la vie et aussi la mort et la destruction. Ils remplissent maintenant leur mission sacrée sur la terre» (*Church History and Modern Revelation*, 1:300–301).

Susa Young Gates rapporte un discours du président Wilford Woodruff dans lequel il déclare: «Ces anges ont quitté l'enceinte du ciel et ils se tiennent maintenant au-dessus de notre peuple et de notre nation et planent au-dessus de la terre, attendant de déverser les jugements. Et à partir de ce jour-même ils vont être déversés (*Young Women's Journal*, août 1894, p. 512; voir aussi Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 86:5).

D&A 77:9. Que signifie le passage dans lequel l'ange venu de l'est scelle les serviteurs de Dieu?

Les quatre anges à qui est donné pouvoir sur la terre sont empêchés d'envoyer la désolation sur la terre jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu reçoivent le sceau sur leur front. Le prophète Joseph Smith enseigne que ce scellement «signifie que la bénédiction est scellée sur leur tête. Cela veut dire l'alliance éternelle, assurant par là leur vocation et leur élection» (*Enseignements*, p. 259).

Orson Pratt donne cette explication supplémentaire: «Quand le temple sera construit [dans la Nouvelle Jérusalem], les fils des deux prêtrises [de Melchisédek et d'Aaron]. . . entreront dans ce temple. . . et tous ceux qui ont le cœur pur verront la face du Seigneur et ce, avant qu'il ne vienne dans sa gloire dans les nuées du ciel, car il viendra soudain dans son temple et il purifiera les fils de Moïse et d'Aaron jusqu'à ce qu'ils soient prêts à offrir dans ce temple une offrande acceptable aux yeux du Seigneur. Ce faisant il purifiera non seulement l'esprit des détenteurs de la prêtrise dans ce temple, mais purifiera leur corps jusqu'à ce qu'ils soient vivifiés, renouvelés et fortifiés et qu'ils soient partiellement changés, non pour passer à l'immortalité, mais changés en partie afin d'être remplis de la puissance de Dieu, de pouvoir se tenir en la présence de Jésus et de voir sa face au milieu de ce temple.

«Cela les préparera à un ministère supplémentaire parmi les nations de la terre, cela les préparera à aller de l'avant lorsque les jours de tribulations et de vengeance s'abattront sur les nations des méchants, quand Dieu les frappera de peste, de fléaux et de tremblements de terre, comme les générations précédentes n'en ont jamais connus. Alors les serviteurs de Dieu devront être dotés de la puissance de Dieu; ils auront besoin que cette bénédiction de scellement soit prononcée sur leur front afin de s'avancer au milieu de ces désolations et de ces fléaux sans être vaincus par eux. Quand Jean le Révélateur décrit cette scène, il dit qu'il vit quatre anges envoyés, prêts à libérer les quatre vents qui souffleraient des quatre coins du ciel. Un autre ange monta de l'Est et cria aux quatre anges: ‹Ne touchez pas à la terre, mais attendez un peu.› ‹Combien de temps?› ‹Jusqu'à ce que nous ayons mar-

Emplacement du temple dans le comté de Jackson (Missouri)

qué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.› ‹Pour quoi faire?› ‹Pour les préparer à se tenir au milieu de ces désolations et de ces fléaux sans être vaincus. Quand ils seront préparés, quand ils auront reçu le renouvellement de leur corps dans le temple du Seigneur et qu'ils auront été remplis du Saint-Esprit et purifiés comme l'or et l'argent dans la fournaise, quand ils seront prêts à se tenir devant les nations de la terre pour prêcher la bonne nouvelle du salut au milieu des jugements qui sont à venir comme un ouragan sur les méchants›» (dans *Journal of Discourses*, 15:365, 366).

D&A 77:11. Qui sont les 144000?

«Avant que le Seigneur ne vienne. . . une grande œuvre se fera parmi les nations. . . Les dix tribus devront revenir et venir dans ce pays pour être couronnés de gloire au milieu de Sion par les serviteurs de Dieu, les enfants d'Ephraïm; et douze mille grands-prêtres seront élus dans chacune de ces tribus ainsi que dans les tribus dispersées, et marqués d'un sceau sur le front, et seront ordonnés et recevront le pouvoir de rassembler toutes les nations, familles, langues et peuples, tous ceux qui voudront venir à l'assemblée générale de l'Église du Premier-né» (Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 16–325).

D&A 77:12. Qu'est-ce que le Christ n'aura «pas mis en son pouvoir»?

Voir Doctrine et Alliances 76:31–38, 43,44.

D&A 77:12. Pour quelle raison sept anges sonnent-ils de la trompette?

Les trompettes étaient utilisées autrefois pour annoncer quelque chose ou attirer l'attention sur quelque chose. Les sept anges qui sonnent de la trompette dans Apocalypse 8 à 10 signalent les événements qui vont se produire au début de chaque millénaire (lorsque le septième sceau sera ouvert, voir Apocalypse 8:1), avant que le Seigneur ne vienne dans sa gloire.

D&A 77:14. Quel est le symbolisme du petit livre avalé par Jean?

Bruce R. McConkie a dit que «le geste de Jean d'avaler un livre contenant la parole de Dieu qui lui était adressée était conforme à la coutume et à la tradition d'Israël dans l'Antiquité. Le geste signifiait qu'il mangeait le pain de vie, qu'il absorbait la bonne parole de Dieu, qu'il se faisait un festin de la parole du Christ, qui, dans sa bouche, était douce comme du miel. Mais elle fut amère à son estomac, c'est-à-dire que les jugements et les fléaux promis à ceux à qui la parole du Seigneur a été envoyée l'a amené à désespérer et à être affligé dans son âme. ‹Que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!› (Psaumes 119:103). Tel est le cri d'exultation du Psalmiste. Et inversement quelle amertume cause le châtiment de la rébellion et de la désobéissance. Ezéchiel eut une expérience semblable. Il lui fut commandé de manger un rouleau (un livre) qui, dans sa bouche, était doux comme le miel, mais dans le texte lui-même il y avait ‹lamentations, plaintes, gémissements›» (Ezéchiel 2:6–10; 3:1–3)» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:507).

D&A 77:14. Jean le Révélateur et l'ange qui montent de l'Est sont-ils la même personne?

Le verset 9 indique que l'ange venant de l'Est est Élias; au verset 14 on voit que Jean est Élias; et dans d'autres passages des Écritures, il est question d'Élias dans le cadre du rétablissement de toutes choses. Dans les passages suivants plusieurs personnes sont identifiées par le nom Élias: Joseph Smith, traduction, Jean 1:21–28; Doctrine et Alliances 77:9, 14 (voir aussi D&A 27:6,7; Luc 1:5–25; Smith, *Enseignements*, pp. 124, 125).

Bruce R. McConkie explique que plusieurs personnes ont été appelées Élias: «En trouvant la réponse à la question de savoir par qui le rétablissement a été réalisé, nous trouvons qui est Élias et constatons qu'il n'y a pas de difficulté à harmoniser ces révélations apparemment contradictoires. Qui a rétabli toutes choses? Était-ce un seul homme? Certainement pas. Beaucoup d'anges ont été envoyés du ciel pour conférer des clefs et des pouvoirs, pour remettre leur dispensation et leur gloire aux hommes de la terre. Les personnes suivantes au moins sont venues: Moroni, Jean-Baptiste, Pierre, Jacques et Jean, Moïse, Élie, Élias, Gabriel, Raphaël et Michel (D&A 13; 110; 128:19–21). Puisqu'il est évident que ce n'est pas un seul messager qui a porté tout le fardeau du rétablissement, mais que chacun est plutôt venu avec une dotation particulière d'en haut, il est bien clair qu'Élias est un personnage composite. L'expression doit être considérée comme un nom et un titre désignant ceux dont la mission était de conférer des clefs et des pouvoirs aux hommes dans notre dernière dispensation» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:492).

Dans sa mission de rassemblement des tribus d'Israël, Jean agissait sous le titre «Élias». Il vint avec Pierre et Jacques pour être des anges du rétablissement; il faut donc l'inclure dans le personnage composite symbolisé par «l'ange qui monte de l'Est» (D&A 77:9).

D&A 77:15. Qui sont les deux témoins dont parle Jean?

Du vivant du prophète Joseph, Parley P. Pratt écrivit une brochure à l'usage de l'œuvre missionnaire. La publication en fut approuvée par le prophète. Frère Pratt y expliquait la signification des deux témoins: «Dans le onzième chapitre de ses Révélations, Jean nous donne plusieurs autres particularités de ces mêmes événements. Il nous apprend qu'après la reconstruction de Jérusalem et du temple par les Juifs, les Gentils fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois et que, durant ce temps, deux prophètes y prophétiseront continuellement et y feront de puissants miracles. Il paraît que les assiégeants ne pourront prendre la ville aussi longtemps que vivront ces deux prophètes. Mais, après un siège de trois ans et demi ils parviendront enfin à tuer les deux prophètes et à prendre en partie possession de la ville. Ils s'enverront des présents les uns aux autres à cause de la mort des prophètes, et, ne permettant pas de mettre leurs corps dans le sépulcre, ils les laisseront exposés dans les rues de Jérusalem trois jours et demi pendant lesquels l'armée des Gentils, composée de différents peuples, de diverses nations, tribus et langues, verra leurs cadavres exposés dans les rues, en parcourant la ville pour en faire le pillage. Mais, après

ces trois jours et demi, soudain l'esprit de vie, envoyé de Dieu, entrera en eux, ils se relèveront sur leurs pieds, et une grande terreur saisira ceux qui les verront. Et alors une voix du ciel leur criera: 'Et ils monteront au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les verront« (*Voix d'avertissement*, p. 50).

Bruce R. McConkie dit que les deux prophètes sont «disciples de cet humble Joseph Smith par qui le Seigneur du ciel a rétabli la plénitude de son Évangile éternel dans cette dispensation finale de la grâce. Il est certain qu'ils feront partie du conseil des Douze ou de la Première Présidence de l'Église« (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:509).

Les deux témoins sont suscités «à la nation juive» et ne sont pas nécessairement *de* la nation juive (voir D&A 77:15).

La consécration: une alliance éternelle

Section 78

Cadre historique

«Au début de l'année 1832, le prophète et Sidney Rigdon continuèrent la révision des Écritures. A ce moment le prophète résidait encore chez John Johnson, à Hiram. C'est pendant ce temps-là que cette importante révélation fut donnée aux membres de la prêtrise qui étaient assemblés, leur donnant des instructions concernant le plan de ‹l'Ordre uni› ou ‹Ordre d'Enoch› sur lequel la Sion promise serait édifiée. Le Seigneur avait révélé que ce n'était que par l'obéissance à sa volonté divine, la loi céleste, que Sion pouvait être édifiée. Les membres de l'Église se réjouirent quand le Seigneur leur révéla l'endroit où serait construite la Nouvelle Jérusalem, ou ville de Sion. Mais leur enthousiasme ne suffit pas pour les amener à l'obéissance stricte à la volonté divine. Dans cette révélation (section 78) le Seigneur révèle sa volonté sous forme de paroles de sagesse adressées à tous ceux qui détiennent la Haute Prêtrise» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:304,5).

Joseph Smith écrit à propos de cette période: «Outre l'œuvre de traduction, avant le 20 mars, je reçus les quatre révélations suivantes: [D&A 78:81]» (*History of the Church*, 1:255).

Notes et commentaire

D&A 78:1–9. Pourquoi des noms de code furent-ils utilisés?

Orson Pratt répond à cette question comme suit: «La loi d'Enoch est ainsi appelée dans les Doctrine et Alliances, mais en d'autres termes c'est la loi donnée par Joseph Smith, fils. Le mot Enoch n'existait pas dans le texte originel, pas plus que quelques autres noms. Les noms qui furent ajoutés lorsque le texte fut imprimé n'existaient pas quand les révélations manuscrites furent données, car je les ai vues moi-même. J'ai copié certaines d'entre elles. Et lorsque le Seigneur fut sur le point de faire donner le livre des alliances au monde, il fut considéré comme sage, suite aux persécutions de nos ennemis à Kirtland et dans certaines régions environnantes, de changer certains noms, et Joseph fut appelé Baurak Ale, qui était un mot hébreu signifiant ‹Dieu vous bénisse›. Il fut aussi appelé Gazelam, qui était une personne à qui le Seigneur avait donné l'ourim et le toummim. Il fut aussi appelé Enoch. Sidney Rigdon reçut le nom de Baneemy. Et dans la révélation là où il était mis autant de *dollars* dans le trésor, cela fut changé en *talents*. Et la ville de New York fut changée en Cainhannoch» (dans *Journal of Discourses*, 16:156).

Ces noms de code n'ont pas été utilisés dans la traduction française puisqu'ils n'étaient plus nécessaires.

D&A 78:5–7. L'égalité dans les choses terrestres aussi bien que dans les choses célestes

Le principe qui est enseigné ici, c'est que les saints des derniers jours doivent être égaux dans ce qui a trait à cette terre. Dans la gloire céleste il y a une égalité parfaite (section 76:95). Mais s'ils n'ont pas pratiqué l'égalité ici, ils ne sont pas prêts à vivre cette loi là-bas« (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 480). Il faut cependant remarquer que le Seigneur a une définition spéciale de l'*égalité* dans l'Ordre uni (voir D&A 51:3; Notes et commentaire sur D&A 51:3).

D&A 78:11. Un lien qui ne peut être rompu

«J'interprète la nouvelle alliance éternelle comme j'interpréterais dans une grande mesure un contrat légal. Je crois que notre Père voulait s'obliger aussi bien qu'obliger les bénéficiaires du contrat à en appliquer les termes. Je crois que personne n'a droit à la totalité de ses bénédictions s'il ne se soumet pas à toutes les conditions sur lesquelles reposent ces bénédictions, et j'interprète cette alliance comme suffisamment vaste pour englober tous les principes de l'Évangile» (Stephen L. Richards, dans Conference Report, octobre 1922, p. 67).

D&A 78:12. Que signifie être livré aux tourments de Satan?

«Etre livré aux *tourments de Satan* c'est être remis entre ses mains, c'est lui être confié, démuni du pouvoir protecteur de la prêtrise, de la justice et de la piété, de sorte que Lucifer est libre de tourmenter, de persécuter et d'affliger cette personne sans que rien ne vienne le freiner. Une fois les restrictions levées, les tourments infligés par Satan tant dans ce monde que dans le monde à venir causent une angoisse indescriptible symbolisée par le feu et le soufre. C'est ce que subissent les damnés en enfer» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 108).

D&A 78:10–12. Quand sera «le jour de la rédemption»?

«Le plan de Satan est de détruire. Depuis sa rébellion dans le premier état, il a décidé d'appliquer son plan en imposant la force et la cœrcition à l'humanité. Tous ceux qui ont accepté le plan du Seigneur l'ont fait avec un engagement et une alliance précis qui devaient être éternels et ne devaient pas être rompus. Les alliances du Seigneur sont toujours censé être éternelles ou porter sur la vie éternelle. Les frères furent dûment avertis que s'ils enfreignaient cette alliance des conséquences mauvaises en découleraient. ‹Satan essayera, dit le Seigneur, de détourner leur cœur de la vérité, afin qu'ils soient aveuglé et ne comprennent pas ce qui est préparé pour eux.› S'ils échouaient dans cette alliance éternelle, ils seraient livrés aux tourments de Satan jusqu'au jour de la rédemption. On pourrait croire que le jour de la rédemption signifie qu'après avoir ainsi souffert ils seraient réhabilités et recevraient les bénédictions qui leur avaient été offertes au départ. Cette conclusion n'est pas justifiée. Le jour de la rédemption est le jour de la résurrection (D&A 88:16). Nous devons nous souvenir que le Seigneur a dit en d'autres temps que ceux-là ne peuvent entrer en sa présence» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:308).

D&A 78:14. Comment l'Église sera-t-elle «indépendante par-dessus toutes les autres créations»?

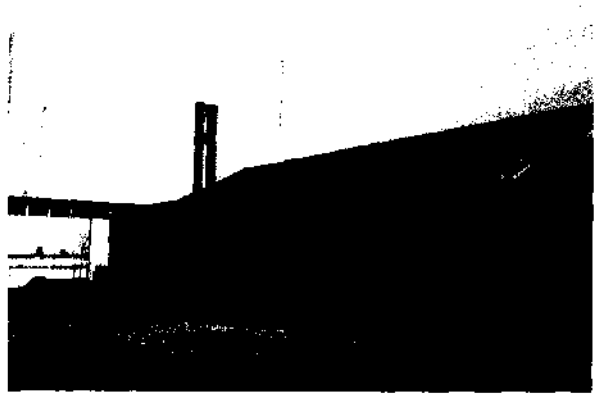
Le Seigneur retira la loi de consécration parce que les saints montrèrent qu'ils n'en respecteraient pas les lois (voir D&A 105:2–6, 34). En 1936, sous la direction de la Première Présidence, le programme d'entraide fut institué sur la base des mêmes principes qui géraient les saints dans l'Ordre uni: l'amour, le service, l'autonomie, la consécration et ainsi de suite. La promesse que l'Église resterait indépendante par-dessus toutes les autres créations (organisations, peuples et ainsi de suite) s'accomplira partiellement par la mise en application du plan d'entraide.

Le président Marion G. Romney a dit:

«Je ne veux pas être un prophète de malheur. Je ne sais pas en détail ce qui arrivera à l'avenir. Je sais ce que les prophètes ont prédit. Mais je vous dis que le programme d'entraide, organisé pour nous permettre de remplir nos besoins n'a pas encore rempli la fonction pour laquelle il a été créé. Nous verrons le jour où nous vivrons de ce que nous produirons.

«Nous vivons dans les derniers jours. Nous vivons à l'époque dont les prophètes parlent depuis le temps d'Énoch jusqu'à présent. Nous vivons à l'époque qui précède directement la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. Il nous est dit de nous préparer et de vivre de manière à pouvoir être. . . indépendants de toutes les autres créations en dessous du royaume céleste. C'est ce que nous devons faire.

«Ce programme d'entraide a été créé sous l'inspiration du temps du président Grant. Il a été analysé à fond et enseigné par son remarquable conseiller J. Reuben Clark, fils. Il est, dans ses principes fondamentaux, le même que l'Ordre uni. Lorsque nous arriverons à le vivre, nous serons prêts pour l'Ordre uni. Mes frères, vous savez que nous devrons avoir un peuple prêt à appliquer cet ordre pour recevoir le Sauveur quand il viendra.



L'Église donne son attention tant aux besoins temporels qu'aux besoins spirituels

«Je sais de par mon expérience et d'après les milliers de témoignages que j'ai reçus de l'Esprit que c'est l'œuvre du Seigneur. Son but est de nous préparer. Si vous pensez à l'endroit le plus sacré que vous ayez jamais vu, vous vous souviendrez que la toute première chose que nous devons faire, c'est être capables et disposés à consacrer tout ce que nous avons à l'édification du royaume de Dieu, à prendre soin de nos semblables. Lorsque nous ferons cela nous serons prêts pour la venue du Messie» (dans Conference Report, avril 1975, p. 165, 166).

On trouvera de la documentation supplémentaire sur la loi de consécration dans l'enrichissement L, dans l'Appendice.

D&A 78:15. Adam-ondi-Ahman

Adam-ondi-Ahman est traité dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 116; 107:53–57.

D&A 78:15,16. Michel et les clefs du salut

«Adam était parmi les intelligences dont le Seigneur parla à Abraham, qui furent désignées pour être gouverneurs sur cette terre. Il était Michel, un prince et fils de Dieu choisi pour venir sur cette terre et être à la tête de sa postérité, détenant ‹les clefs du salut sous la direction et les conseils du Très-Saint qui est sans commencement de jours, ni fin de vie›. Ce Très-Saint est Jésus-Christ. Sur la terre, Michel était connu sous le nom d'Adam. Dans l'état préexistant, c'était un esprit comme les autres enfants de notre Père» (Smith, *Answers to Gospel Questions*, 1:5,6).

D&A 78:20. Le fils Ahman

Orson Pratt fit remarquer que «il y a une révélation que notre peuple ne connaît généralement pas. Je pense qu'elle n'a jamais été publiée, mais se trouvera probablement dans l'histoire de l'Église. Elle est donnée sous forme de questions et de réponses. La première question est: ‹Quel est le nom de Dieu dans la langue pure?› La réponse dit: ‹Ahman›. ‹Quel est le nom du Fils de Dieu?› Réponse: ‹Fils Ahman – la plus grande de toutes les parties de Dieu à l'exception d'Ahman›» (dans *Journal of Discourses*, 2:342).

Le président Joseph Fielding Smith ajoute: «Nous apprenons aussi par les derniers versets de cette révélation que Jésus-Christ est aussi appelé Fils Ahman

(voir D&A 95:17). C'est pourquoi son nom est lié au nom de l'endroit où Adam vivait. Pour cette raison Orson Pratt l'interprète comme signifiant ‹la vallée de Dieu›» (*Church History and Modern Revelation*, 1:310).

D&A 78:21. L'Église du Premier-né

«Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui se dévouent à la justice au point de recevoir les ordonnances supérieures de l'exaltation deviennent membres de l'Église du Premier-né. Le baptême est la porte qui mène à l'Église proprement dite, mais le mariage céleste est la porte qui permet de devenir membre de l'Église du Premier-né, le cercle intime des saints fidèles qui sont héritiers de l'exaltation et de la plénitude du royaume du Père (D&A 76:54; 67, 71, 94, 101; 77:11; 78:21; 88:1–5; Hébreux 12:23)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 139).

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 76:54 contiennent un traitement plus approfondi de l'Église du Premier-Né.

Le Seigneur bénit ses serviteurs fidèles

Section 79

Cadre historique

Cette révélation fut reçue en mars 1832 à Hiram. Joseph Smith ne donne aucune explication ni aucune introduction sur la raison pour laquelle il l'a reçue, mais Jared Carter explique qu'il avait interrogé Joseph Smith concernant la volonté du Seigneur à son sujet et, apprenant qu'il devait aller en mission dans les États de l'Est, il se mit en route pour Kirtland. Le frère de Jared, Simeon Carter, se joignit à lui, et ils se mirent ensemble en route pour l'Est. Jared Carter écrit dans son journal qu'il travailla six mois et deux jours dans le champ de la mission pendant lesquels il convertit soixante-dix-neuf âmes (voir *Journal of Jared Carter*, Historical Department, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Salt Lake City, pp. 53,54; 110–112, 123, 124).

Notes et commentaire

D&A 79:1–4. Est-il important d'honorer la prêtrise et d'accepter les tâches données par le Seigneur?

Le président John Taylor a enseigné que «il nous incombe de magnifier notre appel et d'honorer notre Dieu dans tous les postes que nous pouvons être appelés à remplir. . . Je dirais que notre prêtrise n'est pas pour l'honneur de l'homme, ni pour son exaltation seulement; mais elle est donnée à l'homme pour lui permettre de devenir le moyen de sauver les autres. . . Si on parle de l'ancien, il est le héraut du salut, il est le représentant du ciel, il est chargé par le grand Jéhovah de porter un message aux nations de la terre, et Dieu a promis de le soutenir. Il a toujours soutenu ses anciens fidèles et il les soutiendra toujours. Et l'ancien? Il lui est commandé d'inviter les hommes à croire en Jésus-Christ, à se repentir de leurs péchés et à être baptisés pour la rémission des péchés, leur promettant le don du Saint-Esprit, et tous ceux qui obéissent aux conditions requises reçoivent ce don divin. Est-ce vrai? Anciens, savez-vous que c'est vrai? Cette assemblée ne sait-elle pas que c'est vrai? Et quand vous avez obéi à l'Évangile, quand on vous a posé les mains sur la tête pour que vous puissiez recevoir le Saint-Esprit, ne l'avez-vous pas reçu? Si vous avez été honnêtes, vous l'avez reçu; si vous avez été

La prêtrise donne à l'homme le pouvoir de faire du bien à d'autres en les servant dans la dignité

loyaux et fidèles vous l'avez reçu et vous êtes les témoins de la véracité des choses dont je parle. Qu'est-ce que cela prouve? Cela prouve que Dieu est avec les anciens d'Israël; cela prouve que Dieu vit. N'est-ce pas là un grand témoignage pour les saints des derniers jours et n'est-ce pas un témoignage pour le monde? Qui ose se présenter au monde avec une telle déclaration? Personne d'autre que ceux qui ont l'autorité, car le Seigneur ne sanctionne et ne reconnaît que ceux qui sont autorisés par lui» (dans *Journal of Discourses*, 24:35,36).

D&A 79:3. Ceux qui sont fidèles

«Dieu a en réserve un moment ou une période désignée par lui, où il amènera tous ses sujets qui ont obéi à sa voix et gardé ses commandements dans son repos céleste. Ce repos est d'une telle perfection et d'une telle gloire que l'homme a besoin de se préparer pour pouvoir, selon les lois de ce royaume, y entrer et jouir de ce royaume, y entrer et jouir de ses bénédictions» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 40).

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 75:5 expliquent le symbolisme des gerbes.

«Proclamez ce que vous avez entendu, et que vous croyez certainement, et que vous savez être vrai»

Section 80

Cadre historique

Au cours de mars 1832, Joseph Smith et Sidney Rigdon travaillaient à la traduction de la Bible. Le prophète Joseph Smith écrit simplement: «Outre l'œuvre de traduction antérieure au 20 mars, je reçus les quatre révélations suivantes [D&A 78:81]» (*History of the Church*, 1:255).

La section 80 fut donnée à Stephen Burnett et à Eden Smith concernant leurs activités missionnaires. A la conférence de l'Église organisée le 25 janvier 1832 à Amherst en Ohio, ces deux frères avaient été appelés par le Seigneur à travailler comme missionnaires (voir D&A 75:35,36). Ils étaient maintenant désignés comme compagnons missionnaires et envoyés enseigner l'Évangile.

Notes et commentaire

D&A 80:4. L'importance de la préparation personnelle pour le travail missionnaire

Orson Pratt a fait la réflexion suivante concernant le travail missionnaire: «J'ai quitté ce lieu pour me rendre à l'étranger avec plusieurs groupes de missionnaires et je les ai vus se lamenter et gémir et je les ai entendus échanger leurs sentiments, disant: ‹Oh que n'ai-je passé mon temps à amasser les principes de la vie éternelle plutôt que de le dissiper à des sottises, que n'ai-je étudié les Écritures, que n'ai-je approfondi davantage les doctrines de l'Église, que ne me suis-je familiarisé avec les principes révélés du haut des cieux pour me guider! Je serais alors prêt à me tenir devant les habitants de la terre et à les édifier en ce qui concerne nos principes›» (dans *Journal of Discourses*, 7:76).

Une sœur parle de l'Évangile lors du festival de la colline de Cumorah

L'appel de Frederick G. Williams

Section 81

Cadre historique

Le 15 mars 1832 le prophète Joseph Smith reçut une révélation appelant Frederick G. Williams comme conseiller dans la Première Présidence de l'Église. Il apparaît toutefois dans les deux copies manuscrites de cette révélation que celle-ci fut adressée à l'origine à Jesse Gause et non à Frederick G. Williams.

«La première fois que nous rencontrons Jesse Gause, c'est quand il est membre des communautés shakers à Hancock, près de Pittsfield, et peut-être à North Union (Ohio), également. On ne trouve sa conversion et son baptême nulle part dans les registres de l'Église, mais un auteur pense qu'il fut converti par Reynolds Cahoon à la fin de 1830. Ce ne fut que le 8 mars 1832, lorsque Jesse Gause fut appelé comme conseiller de Jœph Smith dans la présidence de la Haute Prêtrise que son nom est ne fut-ce que mentionné dans les registres de l'Église qui existent encore. La note portée dans le livre des Révélations de Kirtland dit ceci:

«‹8 mars 1832. Choisi aujourd'hui et ordonné frère Jesse Gause et frère Sidney comme mes conseillers dans le ministère de la présidence de la Haute Prêtrise. . .›

«Une semaine plus tard Joseph Smith recevait une révélation concernant Jesse Gause confirmant celui-ci dans son œuvre et donnant de plus amples directives pour son office et appel. Il y a deux copies manuscrites de cette révélation qui existent: une dans le livre des Révélations de Kirtland qui se trouvent au Département historique de l'Église, l'autre dans la bibliothèque de l'Église Réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Dans les deux textes, le nom de Jesse Gause a été barré, et celui de Frederick G. Williams a été écrit au-dessus. Depuis ce moment-là toutes les copies publiées de cette révélation (section 81 des Doctrine et Alliances) indiquent Frederick G. Williams comme bénéficiaire. Etant donné que cette révélation contient des instructions, des devoirs et des bénédictions promises à celui qui est appelé comme conseiller du prophète, elle est tout aussi appropriée pour Frederick G. Williams que pour Jesse Gause.

«Lorsque Jesse Gause eut été ordonné, il n'apparut que peu de temps dans un rôle de direction dans l'Église. En avril 1832, il accompagna Joseph Smith, Newel K. Whitney et Peter Whitmer, fils, dans un voyage au Missouri. Ils arrivèrent le 24 avril et commencèrent le 26 à tenir des conférences avec les saints de Sion. Dans le procès-verbal d'une réunion de la Literary Firm organisée le lundi 30 avril, Jesse Gause est mentionné comme conseiller de Joseph Smith. . .

«A son retour à Kirtland, Jesse fut appelé à remplir une mission avec Zebedee Coltrin. Ils commencèrent leur voyage le 1er août 1832 et voyagèrent jusqu'au 19; à ce moment-là Coltrin décida de retourner à Kirtland parce qu'il éprouvait des douleurs violentes à la tête. Après avoir prié l'un pour l'autre ils se séparèrent. Jesse Gause continua vers l'Est et sortit de l'histoire de l'Église pour ne jamais y revenir. Il ne semble pas qu'il existe d'autres textes concernant cet homme que ce soit dans l'Église ou au dehors.

Quelques mois après le départ de Jesse Gause, la présidence de la Haute Prêtrise fut réorganisée et Frederick G. Williams le remplaça comme conseiller. Cette réorganisation fut commandée à la section 90 des Doctrine et Alliances et se produisit en fait le 18 mars 1833» (Robert J. Woodford, «Jesse Gause, Counselor to the Prophet», B.Y.U. Studies, Printemps 1975, pp. 362–364).

Notes et commentaire

D&A 81:1. Création de la Première Présidence

Le Seigneur révéla en novembre 1831 les principes relatifs à l'organisation de la Première Présidence. Ces principes ne furent présentés officiellement que le 28 mars 1835 lorsque le Collège des Douze nouvellement créé demanda des instructions écrites concernant ses devoirs. Cette réponse, qui est maintenant la section 107 des Doctrine et Alliances, inclut les points donnés et enregistrés précédemment à propos de la Première Présidence (voir D&A 107:69, 71,72, 74,75, 78–87, 89, 91,92, 99,100; voir aussi «Kirtland Revelation Book», Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, pp. 84–87).

Le prophète Joseph Smith fut ordonné le 25 janvier 1832 comme président de la Haute Prêtrise (voir *History of the Church*, 1:267), mais il ne choisit ses conseillers que le 8 mars 1832 (voir «Kirtland Revelation Book», p. 10). Cette révélation fut adressée à un de ces conseillers, Jesse Gause, mais fut appliquée à Frederick G. Williams quand il fut appelé à la présidence pour remplacer Gause le 8 mars 1833 (voir D&A 90; *History of the Church*, 1:329, 330). Le 18 mars 1833 est la date à laquelle fut réalisée l'organisation et l'ordination de la première Première Présidence de notre dispensation (voir *History of the Church*, 1:334).

Ces événements montrent comment l'Église grandit et se développa en fonction des besoins. Le président Anthon H. Lund explique: «Lorsque l'Église fut organisée le 6 avril 1830. . . il était impossible d'établir cette organisation parfaite de la prêtrise. Joseph Smith et Oliver Cowdery furent appelés et ordonnés apôtres; mais il ne pouvait y avoir douze apôtres, il ne pouvait y avoir de soixante-dix, car l'Église était trop petite à l'époque. Il fallut du temps pour que l'œuvre crût; mais le Seigneur avait donné des révélations à ce sujet, et quand vint le moment approprié, la présidence de l'Église fut organisée avec le prophète Joseph comme président et Sidney Rigdon et Frederick G. Williams comme conseillers. Plus tard les douze apôtres furent choisis, puis les soixante-dix. Mais au commencement quand il n'y en avait pas assez pour former ces différents collèges les anciens présidaient parce qu'ils détenaient la Prêtrise de Melchisédek. Toutefois le Seigneur avait une organisation parfaite pour son Église et il la leur donna quand ils furent

La Première Présidence de l'Église (1833) : Sidney Rigdon, Joseph Smith et Frederick G. Williams

prêts à la recevoir» (dans Conference Report, novembre 1901, p. 75).

D&A 81:2. «Les clefs du royaume . . . appartiennent toujours à la présidence»

Le président Joseph F. Smith a expliqué la différence entre la prêtrise et les clefs de la prêtrise en faisant remarquer que «la prêtrise en général est l'autorité donnée à l'homme d'agir pour Dieu. Quiconque a été ordonné à un degré quelconque de la prêtrise s'est vu conférer cette autorité.

«Mais il est nécessaire que chaque acte accompli en vertu de cette autorité le soit au moment et au lieu voulus, de la manière appropriée et selon l'ordre approprié. Le pouvoir de diriger ces travaux constitue les *clefs* de la prêtrise. Dans leur plénitude ces clefs ne sont détenues que par une seule personne à la fois, le prophète et président de l'Église. Il peut déléguer une partie quelconque de ce pouvoir à quelqu'un d'autre, auquel cas cette personne détient les clefs du travail en question. C'est ainsi que le président d'un temple, le président d'un pieu, l'évêque d'une paroisse, le président d'une mission, le président d'un collège détiennent chacun les clefs du travail accompli par cette organisation ou dans cette localité. Sa prêtrise n'est pas augmentée par cet appel spécial, car un soixante-dix qui préside une mission n'a pas plus de prêtrise qu'un soixante-dix qui travaille sous sa direction, et le président d'un collège d'anciens, par exemple, n'a pas plus de prêtrise qu'un membre de ce collège. Mais il détient le pouvoir de diriger les travaux officiels accomplis dans la mission ou le collège ou en d'autres termes *les clefs* de cette partie de ce travail. Il en va de même dans toutes les ramifications de la prêtrise : il faut faire soigneusement la distinction entre l'autorité prise au sens général et l'aptitude à diriger les travaux accomplis en vertu de cette autorité» («Distinction between Keys of the Priesthood and Priesthood», *Improvement Era*, janvier 1901, p. 230).

Le fait que les clefs du royaume appartiennent toujours à la Première Présidence est expliqué comme suit par le président Joseph Fielding Smith :

«Ces clefs sont le droit de présidence, elles sont le pouvoir et l'autorité de gouverner et de diriger toutes les affaires du Seigneur sur la terre. Ceux qui les détiennent ont le pouvoir de gouverner et de contrôler la façon dont tous les autres peuvent servir dans la prêtrise. Nous pouvons tous détenir la prêtrise, mais nous ne pouvons l'utiliser que suivant l'autorisation et les directives pour le faire reçues de ceux qui détiennent les clefs.

«Cette prêtrise et ces clefs ont été conférées à Joseph Smith et à Oliver Cowdery par Pierre, Jacques et Jean et par Moïse et Élie et d'autres anciens prophètes. Elles ont été données à tous les hommes qui ont été mis à part comme membres du Conseil des Douze. Mais puisqu'elles sont le droit de présidence, elles ne peuvent être exercées pleinement que par l'apôtre le plus ancien de Dieu sur la terre, qui est le président de l'Église.

«Qu'il me soit maintenant permis de dire – très clairement et avec force – que nous avons la Sainte Prêtrise et que les clefs du royaume de Dieu sont ici. On ne les trouve que dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

«Par une révélation donnée à Joseph Smith, le Seigneur a dit que les clefs ‹appartiennent toujours à la présidence de la Haute Prêtrise› (D&A 81:2). . .

«Maintenant, frères, je pense qu'il y a une chose que nous devons avoir bien claire à l'esprit. Ni le président de l'Église, ni la Première Présidence, ni la voix unie de la Première Présidence et des Douze, ne conduira jamais les saints sur la mauvaise voie, ni ne promulguera des instructions au monde qui soient contraires à la volonté du Seigneur.

«Une personne peut tomber sur le côté de la route, ou entretenir des idées, ou donner des instructions qui ne correspondent à ce que le Seigneur veut. Mais la voix de la Première Présidence et la voix unie de ces autres qui détiennent les clefs du royaume guideront

toujours les saints et le monde dans ce chemin où le Seigneur veut qu'ils soient. . .

«Je témoigne que si nous regardons vers la Première Présidence et suivons ses instructions, aucun pouvoir sur la terre ne peut arrêter ou changer notre orientation en tant qu'Église et, à titre individuel, nous obtiendrons la paix dans cette vie et nous hériterons de la gloire éternelle dans le monde à venir» (*L'Étoile*, mars 1973, p. 108).

D&A 81:6. «Si tu es fidèle jusqu'à la fin»

Cette révélation donnée à Frederick G. Williams ressemble à certains égards à une bénédiction patriarcale, car elle lui fait des promesses et lui accorde des bénédictions spéciales qui lui sont réservées à condition qu'il soit fidèle, et lui donne des tâches précises qui l'aideront à parvenir à ces bénédictions. Mais pendant l'apostasie qui eut lieu en 1837 à Kirtland, Frederick G. Williams quitta l'Église. Une conférence d'anciens à Far West refusa de le soutenir comme membre de la Première Présidence, et à une conférence de mars 1839 il fut excommunié de l'Église. Heureusement il apparut environ un an plus tard pendant une conférence générale de l'Église et «demanda humblement pardon pour sa conduite [qu'il avait eue au Missouri] et exprima sa volonté de faire la volonté de Dieu à l'avenir» (*History of the Church*, 4:110). Sa demande fut acceptée et il fut rebaptisé peu après. Il mourut en 1842 à Nauvoo.

«Moi, le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis»

Section 82

Cadre historique

Smith et Sjodahl décrivent le cadre de cette révélation :

«Dans la révélation qui figure à la section 78, notre Seigneur commande à ses serviteurs de la Haute Prêtrise de s'organiser pour le profit temporel du peuple et commande au prophète Joseph, à Newel K. Whitney et à Sidney Rigdon d'aller de Hiram (Ohio) jusqu'au Missouri, de tenir ‹un conseil avec les saints qui se trouvent en Sion› à ce propos. Le prophète se mit en route le 1er avril 1832 accompagné de Newel K. Whitney, Peter Whitmer et Jesse Gause, et Disney Rigdon se joignit le même jour à eux à Warren. L'agitation de la foule à Kirtland due aux mensonges diffusés par les apostats était si intense que le prophète et ses compagnons évitèrent de traverser la ville. Quelques excités les suivirent jusqu'à Cleveland, mais la main protectrice du Seigneur fut sur ses serviteurs. Le capitaine qui les emmena à Louisville les protégea sur son bateau et leur donna leurs repas gratuitement. Ils arrivèrent le 24 avril à Independence et furent accueillis avec joie par les saints.

«Le 26 on convoqua un conseil général de l'Église. Le prophète fut reconnu comme président de la Haute Prêtrise, poste élevé auquel il avait été ordonné le 25 janvier 1832 à la conférence d'Amherst (Ohio). L'évêque Partridge lui souhaita la bienvenue au nom de l'Église.

«Ce fut l'occasion de régler un malentendu entre Sidney Rigdon et Edward Partridge, et l'unité et la paix régnèrent. Le Seigneur donna alors cette révélation (D&A 82)» (Commentary, pp. 488, 489).

Notes et commentaire

D&A 82:1. A quels «serviteurs» est-il pardonné?

Ce verset «concerne Sidney Rigdon et Edward Partridge. Même ceux qui se trouvent le plus haut parmi les dirigeants de l'Église ont leurs faiblesses humaines. Paul dut réprimander Pierre (Galates 2:11–13). Mais quand ils se pardonnent, Dieu leur pardonne. ‹Il est vrai que beaucoup de grands hommes s'égarent; ils ont assez de noblesse pour reconnaître leurs erreurs ce qui augmente leur grandeur› (Orson Spencer)» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 489).

D&A 82:2. Pourquoi le Seigneur dit-il que beaucoup ont gravement péché?

Smith et Sjodahl notent que «Sidney Rigdon et Edward Partridge ne furent pas les seuls à s'être égarés; tous avaient péché, certains gravement. La révélation ne donne pas de détails. Mais les historiens de l'Église remarquent que si les colonies de Sion grandissaient rapidement et étaient extrêmement prospères, beaucoup de saints n'obéissaient pas aux recommandations des Autorités. Certains refusaient de se soumettre à la loi de consécration, préférant acquérir leurs propres biens, et il en résulta de la jalousie, de la convoitise et une négligence générale du devoir. Certains grands-prêtres et anciens ignorèrent les sept présidents désignés comme responsables des branches de Sion, à savoir Oliver Cowdery, W. W. Phelps, John Whitmer, Sidney Gilbert, Edward Partridge, Isaac Morley et John Corrill, et prirent la direction entre leurs mains. De là l'avertissement: ‹Abstenez-vous du péché, de peur que de cruels jugements ne tombent sur votre tête›» (Commentary, p. 489).

D&A 82:5. «Les ténèbres règnent»

Le mot «ténèbres» désigne ici, comme dans Jean 1:5, l'état du monde privé de la révélation divine. Il désigne l'erreur spirituelle et l'erreur morale. La révélation qui vient de Dieu donne la lumière, mais quand on rejette la révélation divine, l'Adversaire répand sa domination parmi les enfants des hommes» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 490).

D&A 82:7. «Les premiers péchés retourneront à l'âme qui pèche»

Le président Brigham Young a dit que «c'est le salut actuel et l'influence actuelle du Saint-Esprit qu'il nous faut tous les jours pour nous maintenir sur le chemin du salut. Quand quelqu'un refuse de se conformer aux exigences supplémentaires du ciel, les péchés qu'il avait précédemment commis reviennent sur sa tête, son ancienne justice le quitte et ne lui est pas imputée à justice; mais s'il a persévéré dans la justice et l'obéissance aux conditions requises par le ciel, il est sauvé tout le temps, par le baptême, l'imposition des mains et l'obéissance aux commandements du Seigneur et à tout ce qui est requis de lui par les cieux: les oracles vivants. Il est sauvé maintenant, la semaine prochaine, l'année prochaine et continuellement et est préparé pour le royaume céleste de Dieu à quelque moment que vienne son temps d'en hériter» (dans *Journal of Discourses*, 8:124).

D&A 82:10. «Moi. . . je suis lié quand vous faites ce que je dis»

Ce verset révèle une partie de la nature fondamentale de Dieu: la façon dont il traite avec ses enfants et la raison pour laquelle ils peuvent avoir confiance en lui. James E. Talmage a dit: «Le ‹mormonisme› m'a enseigné que Dieu se tient pour responsable devant la loi tout comme il attend de nous que nous nous montrions responsables devant elle. Il nous a donné l'exemple de l'obéissance à la loi. Je sais que dire une pareille chose aurait été une hérésie il y a quelques dizaines d'années. Mais nous avons la parole divine en la matière: ‹Moi, le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis; mais quand vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse› (D&A 82:10). Il agit par la loi et non par l'arbitraire ni par le caprice» (dans Conference Report, avril 1930, p. 96).

D&A 82:11,12. Pourquoi ces hommes devaient-ils faire alliance avec Dieu?

Les hommes cités appartenaient à l'ordre d'Enoch ou Ordre uni. En qualité de dirigeants de l'Église, ils devaient être des exemples pour tous les autres, montrant comment il fallait vivre la loi de consécration (voir aussi D&A 78:9–14; 82:20,21). «L'acte ou alliance» (D&A 78:11) auquel ils s'engageaient était celui de la loi de consécration. Ils devaient accepter de garder les lois et les règles de cet ordre en faisant une alliance solennelle avec le Seigneur. Le châtiment pour infraction à cette loi était extrêmement grave (voir D&A 82:21; 104:8,9).

D&A 82:13,14. Comment Sion peut-elle croître en beauté?

Cette formule est symbolique. Le président Harold B. Lee en explique la signification:

«Sion, tel que le mot est utilisé ici, désignait indubitablement l'Église. A ce moment-là il n'y avait qu'un petit groupe de membres de l'Église qui commençaient à peine à se former en organisation, après avoir été durement traités par les ennemis du dehors. . .

«Pour être digne de porter le nom sacré de Sion, l'Église doit se considérer comme une fiancée parée pour son époux, comme l'écrivit Jean le Révélateur quand il eut la vision de la Ville sainte où demeuraient les justes, parée comme une fiancée pour l'Agneau de Dieu, son Époux. On nous décrit ici les rapports que le Seigneur désire voir son peuple entretenir pour être acceptable à notre Seigneur et Maître, tout comme une épouse se parerait de beaux vêtements pour son époux.

«La règle que doit suivre le peuple de Dieu pour être digne d'être accepté aux yeux de Dieu, est indiquée par le texte auquel j'ai fait allusion. Ce peuple doit progresser en beauté devant le monde, avoir une beauté intérieure que peut voir l'humanité comme un reflet de sa sanctification et de ses qualités inhérentes de sainteté. Les frontières de Sion, où pourront demeurer les justes et ceux qui ont le cœur pur, doivent maintenant commencer à s'élargir. Les pieux de Sion doivent être fortifiés. Tout ceci pour que Sion puisse briller en devenant de plus en plus diligente à exécuter le plan de salut dans le monde entier» (dans Conference Report, avril 1973, pp. 4,5; ou *L'Étoile*, octobre 1973, pp. 423,24).

D&A 82:17,18. «Vous devez avoir des droits égaux sur les propriétés»

Les notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 51:3 permettent de mieux comprendre ces versets.

D&A 82:19. Chacun cherchant l'intérêt de son prochain

Le président Joseph Fielding Smith explique ce commandement quand il écrit:

«Il est bien vrai qu'avant de pouvoir entrer dans le royaume céleste, nous allons devoir apprendre à vivre dans l'unité en ayant dans le cœur l'amour de nos semblables, désirant leur bien autant que le nôtre et ne nous donnant pas la préférence par rapport à eux. Le Seigneur donne ici à l'Église le plan et l'occasion de se préparer en obéissant à la loi céleste. Elle échoua et la bénédiction de pratiquer cette loi de la consécration dut être remise à plus tard parce que nous n'étions pas capables d'estimer notre prochain comme nous-même» (*Church History and Modern Revelation*, 1:322).

D&A 82:21.

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 78:12 expliquent l'expression «tourments de Satan».

D&A 82:22. Pourquoi est-il commandé à l'Église de se faire amie avec «le Mamon de l'injustice»?

«Le commandement du Seigneur que les saints devaient se faire ‹amis avec le Mamon de l'injustice› semble être une parole dure quand on ne la comprend pas correctement. Il ne s'agissait pas qu'en se faisant ami du ‹Mamon de l'injustice› les frères se livrent à ses péchés, le reçoivent dans leur sein, se marient avec lui ou s'abaissent à d'autres égards à son niveau. Ils devaient vivre de manière à assurer la paix avec leurs

ennemis. Ils devaient les traiter gentiment, être amicaux avec eux dans la mesure où c'était correct et où les principes de la vertu le permettaient, mais ne devaient jamais jurer avec eux ou boire ou festoyer avec eux. S'ils pouvaient faire taire les préjugés et se montrer disposés à commercer avec eux et à faire preuve d'un esprit de bonté, cela pourrait contribuer à les détourner de leur aigreur. Le jugement devait être laissé au Seigneur» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:323).

L'expression «Mamon de l'injustice» est tirée de la parabole du serviteur inique (voir Luc 16:11). On trouvera l'explication de cette parabole et de son importance pour les saints modernes dans les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 72:3,4.

Les lois de l'Église concernant les veuves et les orphelins

Section 83

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith décrit comment il reçut cette révélation :

«Le 27 nous traitâmes beaucoup d'affaires pour le salut des saints qui s'installaient parmi une population féroce d'émeutiers, comme les agneaux parmi les loups. Je m'efforçai d'organiser l'Église de telle façon que mes frères fussent finalement indépendants de toute gêne au-dessous du royaume céleste, grâce à des actes et à des alliances d'amitié mutuelle et d'amour mutuel.

«Le 28 et le 29 je rendis visite aux frères au-dessus de la Big Blue River dans la commune de Kaw à quelques kilomètres à l'ouest d'Independence et reçus un accueil comme n'en connaissent que les frères et les sœurs totalement unis dans la même foi et par le même baptême et soutenus par le même Seigneur. La branche de Colesville, en particulier, se réjouit comme les saints d'autrefois avec Paul. Il est bon de se réjouir avec le peuple de Dieu. Le 30 je retournai à Independence, me retrouvai en conseil avec les frères et reçus ce qui suit : [D&A 83]» (*History of the Church*, 1:269).

Notes et commentaire

D&A 83:1–6. Lois de l'Église concernant les veuves, les orphelins et les enfants

Etant donné que les veuves et les orphelins ont des problèmes particuliers, le Seigneur énonça explicitement les obligations particulières que l'Église a en ce qui concerne leur entretien. La prescription disant qu'une veuve pouvait rester sur son héritage et que les enfants devenus majeurs pouvaient avoir accès au magasin du Seigneur est une allusion à la loi de consécration (voir Enrichissement L, dans l'Appendice, qui traite de la façon dont les héritages étaient donnés).

Tout en indiquant la responsabilité de l'Église vis-à-vis de certains saints se trouvant dans des circonstances malheureuses, le Seigneur décrivit aussi la responsabilité fondamentale qu'ont les membres de la famille de prendre soin des leurs (voir D&A 83:2,4). Le président Spencer W. Kimball dit à propos du principe de l'autonomie :

«La responsabilité du bien-être social, émotionnel, spirituel, physique ou économique de chacun incombe en tout premier lieu à la personne elle-même, ensuite à sa famille et troisièmement à l'Église, si elle en est un membre fidèle.

L'intendance des parents est à la fois temporelle et spirituelle

«Aucun vrai saint des derniers jours ne transférera volontairement, alors qu'il est physiquement et émotionnellement capable, le fardeau de son propre bien-être ou celui de sa famille à quelqu'un d'autre. Tant qu'il le peut, sous l'inspiration du Seigneur et avec ses propres efforts, il pourvoira pour lui-même et pour sa famille aux besoins spirituels et temporels de la vie (voir 1 Timothée 5:8)» (*L'Étoile*, avril 1978, p. 118).

Le serment et l'alliance de la prêtrise

Section 84

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith, qui était à Kirtland à l'époque, écrit ce qui suit à propos de la réception de Doctrine et Alliances 84.

«Dès que je pus arranger mes affaires, je commençai la traduction des Écritures et passai ainsi la plus grande partie de l'été. En juillet nous reçûmes le premier numéro de *The Evening and Morning Star*, ce qui fut une joyeuse surprise pour les saints. C'était joyeux en effet de se rendre compte que le petit groupe de frères était devenu si grand et avait acquis tant de force en si peu de temps qu'il pouvait publier son propre journal qui contenait, non seulement certaines des révélations, mais aussi d'autres informations susceptibles de réjouir et d'éclairer l'humble chercheur de vérité. . .

«Pendant le mois de septembre, les anciens commencèrent à revenir de leur mission dans les États de l'Est des États-Unis et à présenter le récit de leur intendance respective dans la vigne du Seigneur; et pendant que nous étions ensemble à ce moment de réjouissance, j'interrogeai le Seigneur et reçus le 22 et 23 septembre [1832] la révélation suivante sur la prêtrise: [D&A 84]» (*History of the Church*, 1:273, 286,87).

Notes et commentaire

D&A 84:2. Où sont le mont de Sion et la Nouvelle Jérusalem?

Le président Joseph Fielding Smith a dit à propos des deux capitales mondiales qui existeront pendant le millénium:

«Lorsque Joseph Smith traduisit le Livre de Mormon, il apprit que l'Amérique était le pays de Sion qui avait été donné à Joseph et à ses enfants, et que c'était là que devrait être construite la ville de Sion ou la Nouvelle Jérusalem. Il apprit aussi que Jérusalem en Palestine serait construite et deviendrait une ville sainte. Ces deux villes, une dans le pays de Sion et l'autre en Palestine, deviendront les capitales du royaume de Dieu pendant le millénium.

«Entre-temps, tandis que l'œuvre de préparation est en cours et qu'Israël se rassemble, beaucoup de personnes viennent au pays de Sion, disant: ‹Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob.› Les saints des derniers jours accomplissent cette prédiction puisqu'on les rassemble de tous les coins de la terre et qu'ils viennent à la Maison du Seigneur dans ces vallées des montagnes. On leur enseigne ici les voies du Seigneur grâce au rétablissement de l'Évangile et en leur faisant recevoir les bénédictions dans les temples actuellement construits. En outre, il ne se passera pas beaucoup d'années que le Seigneur ne commence la construction de la ville de Sion, et Jérusalem en Palestine sera en temps voulu purifiée et deviendra une ville sainte, et sera la demeure des Juifs après qu'ils soient purifiés et soient disposés à accepter Jésus comme Rédempteur» (*Doctrine du salut*, 3:72,73).

D&A 84:4. «La Nouvelle Jérusalem sera édifiée par le rassemblement des saints»

Dans sa vision des événements futurs du monde, Enoch vit le jour juste avant le millénium où de grandes tribulations seraient envoyées sur la terre, mais cette triste prophétie s'accompagnait de la promesse consolatrice: «Je protégerai mon peuple» (Moïse 7:61). Cette protection sera réalisée grâce à la justice qui descendra du ciel (le rétablissement de l'Évangile et de l'Église par des anges et d'autres révélations) et par la vérité (Livre de Mormon) qui sortira de terre. Combinés, ces événements feront que la justice et la vérité couvriront la terre (voir Moïse 7:62). Le résultat de ce flot de lumière et de vérité sera de «*rassembler mes élus* des quatre coins de la terre en un lieu que je préparerai. . . et elle sera appelée Sion, une Nouvelle Jérusalem» (Moïse 7:62).

Lors d'une révélation ultérieure, le Seigneur dit que le rassemblement «au pays de Sion et dans ses pieux [doit être] pour la défense, le refuge contre l'orage et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre» (D&A 115:6). Ailleurs encore Sion est décrite comme un pays de paix, une ville de refuge, une place forte pour les saints du Dieu Très-Haut» (D&A 45:66). Les Écritures enseignent clairement que le rassemblement des saints en Sion et dans ses pieux sera le moyen utilisé par Dieu pour préserver son peuple pendant les jugements des derniers jours. Le prophète Joseph a également enseigné très clairement la même idée: «Nous devrions avoir comme but principal l'édification de Sion. Quand les guerres viendront, nous devrons fuir à Sion. Le cri est: ‹Dépêchons-nous!› La dernière révélation dit: Vous n'aurez pas le temps de parcourir la terre que ces choses n'arrivent. Cela viendra comme le choléra, la guerre, les incendies et les tremblements de terre, un fléau après l'autre, etc., jusqu'à ce que vienne l'Ancien des jours, et alors droit sera donné aux saints. . . Le moment viendra bientôt où personne n'aura la paix si ce n'est en Sion et dans ses pieux» (*Enseignements*, p. 128).

Une autre fois, le prophète Joseph Smith dit: «Sans Sion et sans lieu de délivrance, nous devons tomber; parce que le moment est proche où le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, où les étoiles tomberont du ciel et où la terre chancellera. Alors si c'est le cas et si nous ne sommes pas sanctifiés et rassemblés dans les lieux que Dieu a fixés, malgré toutes nos anciennes croyances et notre grand amour pour la Bible, nous tomberons inévitablement; nous ne pouvons demeurer, nous ne pouvons être sauvés, car Dieu rassemblera ses saints d'entre les Gentils; alors viendra la désolation et la destruction et personne ne pourra échapper, si ce n'est ceux qui ont le cœur pur, qui sont rassemblés» (*Enseignements*, p. 53).

Les prophètes d'autrefois virent la Nouvelle Jérusalem

Sion est l'antithèse du monde ou Babylone spirituelle. Dans les préparatifs du millénium Babylone doit donc être détruite. Le cri qui est lancé à tous les hommes est: «Sortez de parmi les nations, oui, sortez de Babylone, du milieu de l'iniquité, qui est la babylone spirituelle. . . que celui qui va ne se retourne pas, de peur qu'une destruction soudaine ne s'abatte sur lui» (D&A 133:14,15). Quand on *fuit* Babylone, on se *rassemble* à Sion et dans ses pieux.

Bruce R. McConkie a dit: «Le rassemblement d'Israël consiste à recevoir la vérité, à détenir de nouveau la vraie connaissance du Rédempteur et à revenir dans le vrai troupeau du bon Berger» (*L'Étoile*, septembre 1977, p. 14).

D&A 84:4. Que signifie le mot «Génération»?

Observant que ce mot a été une pierre d'achoppement pour certains, le président Joseph Fielding Smith écrit: «Il y a eu des interprétations diverses du mot ‹génération›. Certains prétendent qu'une génération c'est cent ans, d'autres que c'est cent vingt ans, d'autres qu'une génération telle que l'entendent cette Écriture et d'autres désigne une période indéterminée. Le Sauveur a dit: ‹Une génération mauvaise et adultère recherche un signe.› Il n'était pas question ici d'un certain nombre d'années, mais d'une période de méchanceté. Une génération peut désigner la durée de la dispensation actuelle» (*Church History and Modern Revelation*, 1:337).

D&A 84:4. De quel temple est-il question ici?

Le Seigneur parlait du temple de Sion c'est-à-dire du comté de Jackson au Missouri. Le Seigneur exempta plus tard les saints de la construction de ce temple parce que la population excitée l'empêchait (voir D&A 124:49–51) et parce que les saints de l'époque n'avaient pas gardé les commandements comme ils l'auraient dû (voir D&A 105:1–9).

Mais le jour viendra où la ville sainte de Dieu sera rétablie dans le comté de Jackson, au Missouri, et où le temple sera rempli de la gloire de Dieu comme l'ont vu les prophètes (voir 3 Néphi 20:22; 21:23–25; Éther 13:3,4, 6–8).

D&A 84:5. «Qu'une nuée ne repose sur elle»

«Le Seigneur se manifesta autrefois à Israël dans une nuée en forme de colonne qui devenait lumineuse la nuit. Elle guida le peuple pendant le voyage vers Canaan. Elle se plaçait à l'entrée du sanctuaire et Dieu y parlait à Moïse. Elle reposait sur le sanctuaire et le remplissait lorsque cette tente sacrée était édifiée. C'était le signe visible de la présence de Dieu guidant et protégeant son peuple» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 797).

D&A 84:6–31. Une parenthèse

Smith et Sjodahl notent qu'au verset 6 se trouve «le commencement d'une phrase qui continue au. . . [verset] 31. Tout ce qui se trouve entre les deux est entre parenthèses et expose le lignage par lequel la prêtrise parvint à Moïse et à Aaron et la façon dont elle a été

Moïse ordonne Aaron

rétablie de nos jours» (Commentary, p. 498). Sans cette parenthèse la phrase serait: «Et les fils de Moïse, selon la Sainte Prêtrise. . . offriront une offrande et un sacrifice acceptables» (D&A 84:6, 31).

L'ajout d'un grand nombre de versets au milieu d'une phrase est suffisamment inusitée pour mériter une attention particulière. Les questions suivantes soulèvent des points importants qui, si l'on y réfléchit soigneusement, apportent des éclaircissements considérables:

1. Le lignage sacerdotal des fils de Moïse et d'Aaron «selon la Sainte Prêtrise» (verset 6) est donné aux versets 6 à 16. Le lignage commence par Adam et finit avec Moïse comme indiqué.

ADAM
ABEL
.
.
.
JETHRO
MOISE

Qui viendrait en dessous de Moïse? (Voir versets 32, 34.)

2. Cette promesse mentionne aussi bien les fils de Moïse que les fils d'Aaron. Quelles clefs les uns et les autres possèdent-ils? (Voir versets 19,20,26,27.)

3. Pourquoi l'Israël d'autrefois n'eut-il pas la bénédiction de voir Dieu et d'entrer dans son repos? (Voir versets 21–24.)

4. L'Israël moderne risque-t-il de perdre les bénédictions parce qu'il ne prend pas ses alliances au sérieux? (Voir les versets 47,48, 54–59.)

5. Jean-Baptiste reçut du pouvoir pour préparer le peuple du Seigneur pour la venue de Jésus (voir verset 28). Y a-t-il un rapport entre l'époque de Jean et l'époque actuelle dans les efforts pour préparer un peuple pour la venue du Christ? Si oui, quel effet ce rapport a-t-il sur les alliances de la prêtrise rétablie aujourd'hui?

D&A 84:6. Qui était Jéthro et comment reçut-il la prêtrise?

«La lignée de cette autorité, ou pouvoir divin, d'Adam à Moïse est donnée ici à Joseph Smith dans les propres termes du Seigneur. Moïse la reçut de Jéthro, prêtre de la maison de Madian. Les Madianites étaient descendants d'Abraham par les enfants de Qetoura, femme d'Abraham, par conséquent les Madianites, qui étaient voisins des Israélites en Palestine, étaient apparentés aux Israélites et étaient Hébreux. En tant que descendants d'Abraham, ils avaient droit par leur fidélité à ses bénédictions (Abraham 2:9–11), et du temps de Moïse et avant cela, la prêtrise existait à Madian» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:338).

D&A 84:19–22. «Et cette plus grande prêtrise. . . détient. . . la clef de la connaissance de Dieu»

Notant que «il est impossible aux hommes d'obtenir la connaissance des mystères du royaume ou la connaissance de Dieu sans l'autorité de la prêtrise», le président Joseph Fielding Smith observe que «l'érudition profane, l'étude des sciences, des arts et de l'histoire ne révèle pas ces vérités vitales à l'homme. C'est la Sainte Prêtrise qui ouvre la porte du ciel et révèle à l'homme les mystères du Royaume de Dieu. C'est cette autorité divine qui manifeste la connaissance de Dieu! Est-il étonnant que le monde d'aujourd'hui tâtonne au milieu des ténèbres concernant Dieu et les choses de son royaume? Nous devons aussi nous souvenir que ces grandes vérités ne sont même pas révélées aux membres de l'Église s'ils ne mettent pas leur vie en harmonie avec la loi sur laquelle reposent ces bénédictions (D&A 130:20,21)». (*Church History and Modern Revelation*, 1:338).

D&A 84:23–27. N'y avait-il pas de Prêtrise de Melchisédek autrefois en Israël?

Bruce R. McConkie explique que «lorsque le peuple d'Israël dans son ensemble négligea de vivre en harmonie avec la loi du Christ qui contient la plénitude de son Évangile éternel, le Seigneur, ‹dans sa colère›, lui enleva la plénitude de sa loi. Parce qu'ils ‹s'endurcirent le cœur› et ne voulurent pas entrer ‹dans son repos tandis qu'ils étaient dans le désert, lequel repos est la plénitude de sa gloire. . . il prit Moïse de leur milieu, ainsi que la Sainte Prêtrise› (D&A 84:19–28). C'est-à-dire qu'il leur enleva la Prêtrise de Melchisédek qui administre l'Évangile dans le sens qu'elle ne continua pas et ne passa pas d'un détenteur de la prêtrise à l'autre dans le sens normal et habituel du terme. Les clefs de la prêtrise furent enlevées avec Moïse, de sorte que toutes les ordinations futures à la prêtrise nécessitaient une autorisation divine spéciale. Mais au lieu de la Prêtrise Supérieure, le Seigneur donna un ordre inférieur et au lieu de la plénitude de l'Évangile, il donna un Évangile préparatoire – la Loi des Commandements charnels, la Loi de Moïse – qui devait servir de pédagogue pour les ramener, après un long jour d'épreuve, à la loi du Christ dans sa plénitude. Il y a la plénitude de l'Évangile, et il y a l'Évangile préparatoire. Il y a la loi complète du Christ, et il y a une loi partielle du Christ. Le système mosaïque était la loi partielle, une partie de la volonté de Jéhovah, une mise à l'épreuve stricte et sévère qui ne permettait qu'à ceux qui obéissaient à ses conditions de se qualifier pour recevoir la plénitude éternelle quand le Messie viendrait la rendre et la rétablir» (*Mortal Messiah*, pp. 59, 60).

D&A 84:28. Quelle autorité Jean-Baptiste reçut-il de l'ange?

Bruce R. McConkie explique aussi l'autorité de Jean-Baptiste.

«Mais ce qui nous intéresse par-dessus tout dans la venue de Jean, c'est qu'il vint avec pouvoir et autorité. Il reçut tout d'abord sa mission du Seigneur. Son message n'était pas un message ordinaire, et ce n'était pas un témoin non autorisé. Il fut appelé de Dieu et envoyé par lui et il représentait la Divinité dans les paroles qu'il prononçait et dans les baptêmes qu'il accomplissait. C'était un administrateur légal dont les paroles et les actes faisaient force de loi sur la terre et dans les cieux, et ses auditeurs étaient tenus, au péril de leur salut, de croire en ses paroles et d'écouter ses instructions.

«Luc dit: ‹La parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.› Plus tard, Jean dira: ‹Celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit› telle et telle chose (Jean 1:33). Nous ne savons pas qui l'a

envoyé. Ce que nous savons, c'est que ‹il fut baptisé alors qu'il était encore dans son enfance [c'est-à-dire quand il eut huit ans] et il fut ordonné [par l'ange de Dieu quand il avait huit jours] à ce pouvoir [notez bien que ce n'était pas la Prêtrise d'Aaron, mais celui de (renverser le royaume des Juifs et [d'] aplanir le chemin du Seigneur devant la face de son peuple, afin de le préparer pour la venue du Seigneur, entre les mains duquel tout pouvoir est donné› (D&A 84:28). Nous ne savons pas quand il reçut la Prêtrise d'Aaron, mais elle lui fut manifestement donnée après son baptême, à l'âge approprié, et avant d'être envoyé par quelqu'un dont il ne cite pas le nom pour prêcher et baptiser d'eau» (*Mortal Messiah*, pp. 384,85).

D&A 84:33–41. Le serment et l'alliance de la prêtrise

Le président Joseph Fielding Smith donne la définition suivante du serment et de l'alliance de la prêtrise :

«Comme nous le savons tous, une alliance c'est un contrat et un accord entre deux parties au moins. Dans le cas des alliances de l'Évangile, les parties sont le Seigneur dans les cieux et les hommes sur terre. Les hommes se déclarent d'accord pour suivre les commandements, et le Seigneur promet de les récompenser en conséquence. L'Évangile lui-même est l'alliance nouvelle et éternelle et comprend tous les accords, toutes les promesses et toutes les récompenses que le Seigneur offre à son peuple.

«Ainsi donc, lorsque nous recevons la Prêtrise de Melchisédek, nous le faisons par alliance. Nous promettons solennellement de recevoir la prêtrise, d'honorer nos appels et de vivre par toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le Seigneur, de son côté, nous promet que si nous gardons l'alliance, nous recevrons tout ce que le Père a, qui est la vie éternelle. Quelqu'un parmi nous peut-il concevoir un accord plus grand et plus glorieux que celui-ci?. . .

«Jurer par serment est la forme de langage la plus solennelle et la plus contraignante que connaisse le discours humain ; et c'est ce genre de langage que le Père a choisi d'utiliser dans la grande prophétie messianique au sujet du Christ et de la prêtrise. De lui il dit : ‹L'Éternel l'a juré et ne le regrettera pas : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek› (Psaumes 110:4).

«Expliquant cette prophétie messianique, Paul dit que Jésus avait ‹le sacerdoce non transmissible› et que, par lui, vient ‹la puissance d'une vie impérissable› (voir Hébreux 27:24, 16). Joseph Smith disait que ‹tous ceux qui sont ordonnés à cette prêtrise sont rendus semblables au Fils de Dieu, demeurant prêtres continuellement›, c'est-à-dire, s'ils sont fidèles.

«Ainsi, le Christ est le grand prototype en ce qui concerne la prêtrise, comme il l'est relativement au baptême et à toutes les autres choses. Ainsi, de même que le Père jure par serment que son Fils héritera de toutes choses par la prêtrise, il jure de même par serment que nous tous qui magnifions nos appels dans cette même prêtrise recevrons tout ce qu'a le Père» (Rapport de conférence 1970–1972, p. 82).

D&A 84:33. Comment magnifie-t-on un appel ?

«On demandait souvent au prophète Joseph : ‹Frère Joseph, qu'entendez-vous par magnifier un appel ?›

«Joseph répondait : ‹Qu'est-ce que cela signifie magnifier un appel? Cela signifie lui donner de la dignité et de l'importance, le rendre honorable et digne d'éloges aux yeux de tous les hommes, le faire grandir et le fortifier, laisser la lumière du Ciel luire à travers lui aux yeux des autres hommes. Et comment magnifie-t-on un appel? Simplement en s'acquittant des services qui s'y rapportent. . .›» (Thomas S. Monson, dans Conference Report, conférence régionale des îles Britanniques, 1971, p. 145).

«Dans les termes ‹magnifient leur appel›, il y a bien plus, semble-t-il, que le simple fait d'aller aux réunions de la prêtrise, d'administrer la Sainte-Cène, de faire l'imposition des mains aux malades et de travailler dans l'Église. Une condition que tous les hommes ne remplissent sans doute pas, c'est la manifestation d'une fidélité suffisante pour avoir le droit de recevoir la prêtrise. Et magnifier leurs appels semble impliquer une totalité que peu d'hommes, s'il en est, atteignent dans la mortalité. La perfection de corps et d'esprit semble y être postulée» (*Le Miracle du pardon*, p. 118).

D&A 84:34. Que signifie «Ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron» ?

Qui sont aujourd'hui les fils d'Aaron et de Lévi ? Ce sont, en vertu des bénédictions du Tout-Puissant, ceux qui sont ordonnés par ceux qui détiennent l'autorité d'officier dans les offices de la prêtrise. Il est écrit que ceux qui sont ainsi ordonnés deviennent les fils de Moïse et d'Aaron» (Smith, *Doctrines du salut*, 3:91).

«Les expressions ‹fils de Moïse› et ‹fils d'Aaron› ne désignent pas leurs descendants littéraux seulement, car tous ceux qui sont fidèles, obtiennent ces prêtrises et magnifient leur appel, sont sanctifiés par l'Esprit et deviennent les ‹fils› de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham aussi bien que l'Église et le royaume et les élus de Dieu (verset 34). Paul exprime cette pensée comme suit : ‹Reconnaissez le don : ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham› (Galates 3:7)» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 504).

D&A 84:41. «N'aura pas le pardon de ses péchés dans ce monde ni dans le monde à venir»

Le verbe *recevoir* utilisé ici et au verset 40 implique sans doute bien plus que le simple fait d'être ordonné à la Prêtrise de Melchisédek.

Le président Marion G. Romney dit à propos de ce verset : «Je ne veux pas dire par là que cela signifie que tous ceux qui ne magnifient pas leurs appels dans la prêtrise auront commis le péché impardonnable, mais je pense que les détenteurs de la prêtrise qui ont contracté les alliances que nous contractons dans les eaux du baptême, dans le cadre de la loi de la dîme, la Parole de Sagesse et les nombreuses autres alliances que nous contractons – et ensuite refusent de vivre ces alliances risquent de perdre la promesse de la vie éternelle» (*L'Étoile*, mars 1973, p. 98).

D&A 84:42. «J'ai. . . chargé. . . mes anges de veiller sur vous»

Smith et Sjodahl disent à propos de cette promesse : «Il est donc très important que ceux qui détiennent la Sainte Prêtrise vivent de manière à être des compagnons dignes des anges!» (Commentary, p. 508 ; voir aussi D&A 84:88; 109:22; Matthieu 18:10; Psaumes 91:11, où il est également question d'anges veillant sur les hommes.)

D&A 84:46. Quel Esprit «éclaire tout homme»?

«En même temps nous avons la douce influence de l'Esprit de Dieu nous suppliant de faire ce qui est bien, suppliant tous les êtres humains de ne pas le chasser loin d'eux; car une part de l'Esprit de Dieu est donnée à tout homme. Nous l'appelons parfois la conscience, nous lui donnons un nom ou l'autre, mais c'est l'Esprit de Dieu que possèdent tout homme et toute femme qui viennent au monde. Dieu a donné cet esprit à tous ses enfants. Bien sûr, ce n'est pas le don du Saint-Esprit dans sa plénitude, car on ne reçoit cela qu'en obéissant aux commandements de Dieu» (George Q. Cannon, dans *Journal of Discourses*, 26:191).

D&A 84:54–57. «Se repentent, se souviennent. . . [du] Livre de Mormon»

Le Sauveur et ses prophètes ont soigneusement protégé et veillé tout au long des siècles à la compilation et à la conservation du Livre de Mormon. Son message a une grande importance pour les habitants de la terre, et traiter ce livre sacré à la légère est quelque chose de grave comme l'explique le président Ezra Taft Benson:

«En rentrant chez eux, certains des anciens missionnaires ont été réprimandés par le Seigneur à la section 84 des Doctrine et Alliances, parce qu'ils avaient traité le Livre de Mormon à la légère avec pour conséquence que leur esprit avait été enténébré. Le Seigneur a dit que cette manière de traiter le Livre de Mormon avait mené l'Église tout entière sous la condamnation, même tous les enfants de Sion. Et ensuite le Seigneur ajoute: ‹Ils resteront sous cette condamnation jusqu'à ce qu'ils se repentent, se souviennent de la nouvelle alliance à savoir le Livre de Mormon› (voir D&A 84:54–57). Sommes-nous toujours sous cette condamnation?. . .

«Et maintenant de graves conséquences découlent de notre attitude vis-à-vis du Livre de Mormon. ‹Ceux qui [le] reçoivent avec foi et pratiquent la justice recevront une couronne de vie éternelle.

«‹Mais ceux qui s'endurcissent le cœur dans l'incroyance et [le] rejettent, [il] tournera à leur propre condamnation.

«‹Car le Seigneur Dieu l'a dit› (D&A 20:14–16).

«Le Livre de Mormon est-il vrai? Oui.

«Pour qui est-il? Pour nous.

«Quel est son but? Amener les hommes au Christ.

«Comment le fait-il? En témoignant du Christ et en démasquant ses ennemis.

«Comment faut-il l'utiliser? Il faut en obtenir le témoignage. Il faut s'en servir pour enseigner, il faut le dresser comme un étendard et ‹le siffler›.

«L'avons-nous fait? Pas comme nous le devrions, pas comme nous le devons.

«Des conséquences éternelles reposent-elles sur notre attitude vis-à-vis de ce livre? Oui, soit pour notre bénédiction, soit pour notre condamnation.

«Tout saint des derniers jours doit faire de l'étude de ce livre une activité de toute sa vie. Sinon il met son âme en danger et néglige ce qui pourrait donner une unité spirituelle et intellectuelle à sa vie tout entière» (*L'Étoile*, août 1975, p. 46).

D&A 84:63. «Vous êtes mes apôtres»

Le collège des douze apôtres ne fut organisé qu'en 1835, et cependant le Seigneur qualifie ces frères d'apôtres. Joseph Fielding Smith tient le raisonnement suivant:

«Un apôtre, selon le dictionnaire, est ‹un des Douze choisis par le Christ pour proclamer son Évangile; aussi un missionnaire chrétien qui est le premier à évangéliser un pays donné; tout partisan zélé d'une doctrine ou d'une cause›. . .

«Le terme apôtre est reconnu dans l'Église dans le sens dans lequel il est défini dans le dictionnaire. On a appelé apôtres des hommes qui ont été envoyés avec le message de l'Évangile, même s'ils n'ont pas été ordonnés à cet office précis. . .

«Cette révélation fut donnée deux ans et quatre mois avant que les premiers hommes ne fussent ordonnés à l'appel spécial d'apôtre de l'Église, mais comme ils étaient chargés d'aller proclamer l'Évangile comme témoins pour le Christ, il les désigna comme étant ses apôtres» («The Twelve Apostles», *Improvement Era*, avril 1935, p. 208).

D&A 84:64–73. «Les signes qui suivront»

Dans Marc 16:17,18, le Sauveur fait des promesses semblables aux missionnaires de l'époque du Nouveau Testament.

D&A 84:80–85. Le Seigneur soutient ses missionnaires

«Des milliers de missionnaires ont mis cette promesse à l'épreuve, et le Seigneur a tenu sa promesse à tous ceux qui ont été fidèles dans leur appel. Assurément si le Père remarque quand un moineau tombe, il n'abandonne pas ceux qui, obéissant fidèlement à sa volonté, lui demandent de l'aide. Il ne fait pas de doute qu'il y en a eu qui sont allés en mission et qui ont été fatigués physiquement et mentalement et ont eu faim, car il y a des missionnaires qui n'ont pas donné tout leur cœur au Seigneur et ont gaspillé un temps précieux alors qu'il était nécessaire qu'ils proclament la vérité» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:344).

D&A 84:87. Comment fait-on pour «réprimander le monde»?

«‹Réprimander›, tel que le mot est utilisé ici (verset 76), c'est ‹condamner›. Les messagers de Dieu sont en quelque sorte des avocats devant le tribunal de Dieu. Leur devoir est de ‹condamner› le monde du péché et de mettre en garde tous les hommes contre le ‹jugement qui doit venir›. Ils ne sont pas envoyés pour distraire le monde par des exposés philosophiques ou des discours moraux ou de la rhétorique ou des anecdotes amusantes. Leur unique devoir est d'assurer la conviction et si possible le repentir et le salut» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 518).

D&A 84:98–102. «Chantent ce nouveau cantique»

«Le nouveau cantique qu'ils chanteront en ce grand jour concernera la rédemption de Sion et le rétablissement d'Israël. Déjà maintenant il en est qui ont mis en musique ces belles paroles (versets 99-102), mais nous pouvons croire qu'on n'a encore créé aucune musique qui pourrait se comparer à la musique de ce cantique quand Sion sera rachetée» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:345).

D&A 84:100. Le temps va-t-il prendre fin?

Cette expression est également utilisée dans l'Apocalypse (Apocalypse 10:6). Bruce R. McConkie explique que l'expression signifie «qu'il n'y aurait plus de retard – non pas que le temps en tant que tel prendrait fin et que l'éternité commencerait, car l'ère millénaire est encore à venir, mais, comme le montre Doctrine et Alliances 88:110, que ‹Satan sera lié› mettant ainsi fin au ‹temps› (il ‹ne sera plus›!) où la persécution règne» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:506).

D&A 84:114. New York, Albany et Boston

Ces villes furent le sujet du témoignage d'un autre prophète. Wilford Woodruff parla le 22 août 1863 à une conférence à Logan (Utah). S'adressant directement aux jeunes présents, il déclara: «Mes jeunes amis, je souhaite que vous vous souveniez de ces événements dont vous êtes témoins au cours de la visite du président Young et de ses frères. Oui, mes jeunes amis, chérissez les enseignements et les paroles de ces prophètes et apôtres comme des trésors précieux tandis qu'ils sont en vie et n'attendez pas qu'ils soient morts. Encore quelques jours et le président Young et ses frères, les prophètes et apôtres, et les frères Benson et Maughan, seront dans le monde des esprits. N'oubliez jamais cette visite. Vous deviendrez des hommes et des femmes, des pères et des mères; oui, le jour viendra, lorsque vos pères et ces prophètes et apôtres seront morts, où vous aurez la bénédiction de monter sur les tours d'un temple glorieux édifié au nom du Très-Haut (montrant du doigt le promontoire), à l'est d'ici sur le promontoire de Logan et lorsque vous vous tiendrez dans les tours du temple et que vous parcourrez des yeux cette belle vallée remplie de villes et de villages, occupée par des dizaines de milliers de saints des derniers jours, vous vous souviendrez alors de cette visite du président Young et de sa suite. Vous direz: C'était du temps où les présidents Benson et Maughan étaient nos présidents;

Wilford Woodruff a parlé de la destruction future de New York, d'Albany et de Boston

c'était avant que New York ne fût détruite par un tremblement de terre, c'était avant que Boston ne fût entraînée dans la mer par celle-ci sortie de son lit; c'était avant qu'Albany ne fût détruite par le feu; oui, à ce moment-là vous vous souviendrez des événements de ce jour. Chérissez-les et ne les oubliez pas.› Le président Young prit la parole ensuite et dit: ‹Ce que frère Woodruff a dit est une révélation et s'acomplira›» (dans Lundwall, *Temples of the Most High*, pp. 97, 98).

Ceux qui étendent la main pour affermir l'arche

Section 85

Cadre historique

Ce que l'on appelle maintenant la section 85, Joseph Smith l'écrivit le 27 novembre 1832 à William W. Phelps. La première partie de la lettre disait:

«Je dis frère, parce que c'est ce que je ressens sincèrement et bien qu'il n'y ait pas longtemps que je vous ai écrit une lettre, j'ai cependant le sentiment que vous me pardonnerez d'écrire celle-ci, car il y a beaucoup de choses que je souhaite vous communiquer. Parmi les choses dont je parlerai dans cette lettre il y en a qui me préoccupent considérablement. Je vais bien et ma famille aussi; plaise à Dieu qu'il en aille de même pour vous et les vôtres et pour tous les frères et sœurs qui se souviennent de s'informer des commandements du Seigneur et du bien-être de Sion et d'une personne telle que moi; et tandis que je dicte cette lettre, je m'imagine que vous dites ou que vous pensez quelque chose de semblable à ces mots: ‹Mon Dieu, tu es grand et puissant, c'est pourquoi montre à ton serviteur ce qui adviendra de ceux qui tentent de monter en Sion afin de garder les commandements de Dieu et cependant ne reçoivent pas leur héritage par consécration, par donation de l'évêque, l'homme que Dieu a désigné d'une manière légale, conformément à la loi donnée pour organiser et régler l'Église et ses affaires.›

«Frère William, dans l'amour de Dieu, ayant la confiance la plus implicite en vous en tant qu'homme de Dieu, ayant obtenu cette confiance par une vision du Ciel, je m'en vais par conséquent vous exposer quelques-uns des sentiments de mon cœur et répondre à la question» (*History of the Church*, 1:297,98).

Le corps de la lettre répond aux pensées et aux questions qui préoccupaient William W. Phelps et fut considéré comme la parole du Seigneur. Maintenant la section 75, la lettre, fut insérée dans l'édition de 1876 des Doctrine et Alliances par Orson Pratt, agissant sous la direction du président Brigham Young.

Notes et commentaire

D&A 85:1. Importance de la tenue des registres au Missouri

Le président Joseph Fielding Smith note que l'homme sera jugé d'après les registres tenus sur terre et «par conséquent ils doivent être précis dans tous leurs détails. . .

«La mise par écrit de la façon de vivre de ces membres consacrés était importante à cause de la nature de l'alliance qu'ils étaient tenus de faire quand ils entraient dans cet ordre ou alliance. . .

«. . .Les noms de tous les membres fidèles devaient être inscrits, avec un compte rendu de leur intendance, de leur foi et de leurs œuvres. Quel peuple heureux ils auraient été s'ils avaient écouté attentivement ces commandements, car le Seigneur avait promis de les protéger dans ces héritages s'ils lui étaient fidèles. Le Seigneur savait qu'il y en aurait parmi eux qui flancheraient; certains iraient en Sion sans être disposés à se consacrer, eux et leurs biens, au bien-être de Sion et ne pourraient par conséquent recevoir d'intendance dans l'alliance que le Seigneur avait faite avec les saints. Il commanda donc que tous ceux qui venaient en Sion et n'étaient pas disposés à recevoir un héritage et une consécration conformes à sa loi ne fussent pas comptés parmi les fidèles» (*Church History and Modern Revelation*, 1:348,49).

D&A 85:4, 12. Pourquoi certaines généalogies ne devaient-elles pas être tenues?

Le président Joseph Fielding Smith écrit à propos de cette révélation:

«Les derniers versets de cette révélation disent que tous ceux dont le nom ne se trouve pas dans le livre de souvenir n'auront pas d'héritage en ce jour-là. Ils auront leur part avec les incroyants où il y aura des pleurs et des grincements de dents. ‹Et tous ceux qui sont de la Haute Prêtrise dont on ne trouvera pas les noms dans le livre de la loi, ou que l'on découvrira avoir apostasié ou avoir été retranchés de l'Église, de même que la Moindre Prêtrise ou les membres, ne trouveront point, en ce jour-là, d'héritage parmi les saints du Très-Haut.› Il est dit qu'il leur sera fait comme au peuple de l'époque d'Esdras après qu'il fut sorti de la captivité babylonienne. A cette époque-là le Seigneur dit par l'intermédiaire de son prophète:

«‹Ils cherchèrent leurs titres généalogiques, mais ne les trouvèrent pas. Ils furent déchus du sacerdoce› (Esdras 2:62).

«Les membres de l'Église d'aujourd'hui doivent considérer ce qui est écrit comme un avertissement, veiller à rester préparés en obéissant fidèlement aux principes de l'Évangile et être fidèles à leurs alliances, de sorte que quand ce jour viendra, s'ils sont ici pour y prendre part, ils ne se trouvent pas dans le même état que ces Juifs de l'époque d'Esdras, mais que leur nom soit écrit dans le livre de souvenir» (*Church History and Modern Revelation*, 1:352).

D&A 85:7,8. Qui est ce «quelqu'un de puissant et de fort»?

Beaucoup de gens qui ont apostasié de l'Église ont utilisé l'allusion à ce «quelqu'un de puissant et de fort» (D&A 85:7) qui mettra en ordre la Maison de Dieu et aussi l'allusion à celui «qui avance la main pour affermir l'arche» (verset 8) pour essayer de justifier leur apostasie. Ils prétendent que divers présidents de l'Église ont perdu la faveur de Dieu et sont rejetés et qu'eux, les apostats, sont ce «quelqu'un de puissant et de fort» appelé par Dieu pour mettre les choses en ordre. Ces prétentions audacieuses et blasphématoires montrent à quel point certains déforment les Écritures. Dans une déclaration officielle faite en 1905 la Première Présidence (Joseph F. Smith, John R. Winder et Anthon H. Lund) expose les circonstances qui furent à l'origine de cette révélation et ceux de qui ces deux expressions parlaient:

«Il faut remarquer avant tout que le sujet de toute cette lettre, ainsi que la partie de cette lettre qui fut acceptée plus tard comme révélation, a trait aux affaires de l'Église au Missouri, au rassemblement des saints dans ce pays et à l'obtention de leur héritage en vertu de la loi de consécration et d'intendance; et le prophète traite en particulier de ce qui va advenir de ceux qui ne reçoivent pas leur héritage par ordre ou donation de l'évêque. . .

«C'est pendant que cet état de rébellion, de jalousie, d'orgueil, d'incrédulité et de dureté de cœur régnait parmi les frères de Sion (comté de Jackson, Missouri), toutes choses auxquelles l'évêque Partridge prit part, que les paroles de la révélation tirées de la lettre du 27 novembre 1832 à William W. Phelps furent écrites. ‹L'homme qui a été appelé, nommé de Dieu› pour ‹arranger par lotissements les héritages des saints› – Edward Partridge – était à ce moment-là hors du bon chemin, négligeant son devoir, et avançant ‹la main pour affermir l'arche›; il était par conséquent mis en garde contre le jugement imminent de Dieu et il fut prédit que quelqu'un d'autre ‹quelqu'un de puissant et de fort› serait envoyé par Dieu pour prendre sa place, pour avoir son épiscopat, quelqu'un sur qui reposerait l'Esprit et le pouvoir de cette haute fonction, grâce auquel il aurait le pouvoir de ‹mettre en ordre la Maison de Dieu et [d'] arranger par lotissements les héritages des saints›; en d'autres termes, quelqu'un qui ferait le travail que l'évêque Edward Partridge avait été chargé de faire, mais n'avait pas accompli. . .

«Et étant donné que par son repentir, ses sacrifices et sa souffrance l'évêque Edward Partridge obtint certainement un adoucissement du jugement dont il était menacé, c'est-à-dire de tomber ‹sous le trait de la mort, comme un arbre qui est frappé par le trait fulgurant de l'éclair›, on peut également considérer que la raison d'envoyer quelqu'un pour remplir son poste, ‹quelqu'un de puissant et de fort pour mettre en ordre la Maison de Dieu pour arranger par lotissements les héritages des saints›, comme étant devenu caduque et les circonstances ayant donné lieu à la prophétie comme réglées» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:112, 115, 117).

Nous avons donc appris ceci: Edward Partridge, l'évêque de l'Église, était celui qui était ‹appelé, nommé, pour arranger par lotissements les héritages des saints›. Mais Edward Partridge était-il celui qui, en 1832, étendait ‹la main pour affermir l'arche› et était menacé de tomber ‹sous le trait de la mort, comme un arbre qui est frappé par le trait fulgurant de l'éclair›? Certainement. Les frères de l'époque n'avaient qu'une expérience limitée. L'Église n'était organisée que depuis peu. L'ordre de la prêtrise n'était pas compris à l'époque comme il l'est aujourd'hui. Les frères la composant venaient seulement d'être rassemblés. Certains d'entre eux se rebellaient souvent contre le prophète et contre l'ordre de l'Église à cause de cette situation; et il fallut des instructions, du temps et de l'expérience pour permettre aux hommes de comprendre leurs devoirs et de maintenir des rapports corrects vis-à-vis des autres comme officiers de l'Église.

«L'évêque Partridge était un des frères qui – bien qu'étant un homme extrêmement digne, un homme que le Seigneur aimait et que le prophète décrivait comme étant ‹un modèle de piété› et ‹un des grands hommes du Seigneur› – s'opposaient parfois au prophète en ces premiers jours et cherchait à le corriger dans sa manière d'administrer les affaires de l'Église; en d'autres termes, il étendait ‹la main pour affermir l'arche›» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:113).

D&A 85:7. Pourquoi y a-t-il encore des personnes qui prétendent être «quelqu'un de puissant et de fort»?

«Certains de nos contemporains ont créé leur propre secte, et il y en a parmi eux qui essaient de se réfugier derrière la section 85 des Doctrine et Alliances.

«Ils essaient de dire que l'Église s'est égarée, que les dirigeants ne sont plus inspirés et que l'on a besoin de ‹quelqu'un de puissant de fort› pour reprendre en main les affaires du Seigneur. Et sans manifester la moindre modestie, ils se portent volontaires pour ce poste» (Mark E. Petersen, dans Conference Report, avril 1973, p. 159).

Ces personnes se rendent coupables de cette même erreur contre laquelle cette Écriture nous met en garde: elles prennent sur elles «d'affermir l'arche» (voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 85:8).

D&A 85:7. Comment peut-on mettre à l'épreuve les prétentions d'une personne à recevoir des révélations pour diriger l'Église?

En réponse à cette question critique Bruce R. McConkie a dit:

«Toute personne dûment nommée et soutenue pour agir à titre officiel dans l'Église a droit à l'esprit de révélation pour guider l'organisation ou le groupe qu'elle préside. ‹Les présidents ou la présidence dirigent l'Église›, dit le prophète, ‹et *les révélations de la volonté de Dieu à l'égard de l'Église doivent être données par l'intermédiaire de la présidence*. Tel est l'ordre du Ciel et le pouvoir et le droit sacré de cette prêtrise. *C'est aussi, pour tout officier de notre Église, le droit d'obtenir des révélations pour ce qui concerne son appel et son devoir particuliers dans l'Église*› (*Enseignements*, p. 86).

«Ce système de promulguer les révélations par le chef officiel de l'œuvre du Seigneur sur la terre est si rigide qu'il est le test permettant de déterminer la véracité ou la fausseté de ce que l'on prétend être des révélations. ‹*Aucun autre n'est désigné parmi vous pour recevoir mes commandements et mes révélations jusqu'à ce que je le reprenne*, dit le Seigneur à propos du prophète. *Et ceci sera une loi pour vous, pour que vous n'acceptiez pas comme révélation et commandements les enseignements de quiconque viendra devant vous. Et ceci je vous le donne, afin que vous ne soyez pas séduits, afin que vous sachiez qu'ils ne sont pas de moi*› (D&A 43:2–7; *Doctrines du salut*, vol. 1, pp. 269–274)» (*Mormon Doctrine*, pp. 646, 647).

D&A 85:8. Que signifie «affermir l'arche de Dieu»?

Cette expression provient d'un événement qui se produisit pendant le règne du roi David dans l'Israël antique (voir 2 Samuel 6:1–11). Pendant que l'on transportait l'arche d'alliance à son lieu de repos officiel après qu'elle eut été renvoyée par les Philistins qui l'avaient capturée, le chariot qui la portait passa sur un endroit raboteux et l'arche se mit à basculer. Un homme du nom d'Ouzza chercha à la redresser et fut frappé de mort. A première vue ce châtiment peut paraître excessif, mais on acquiert une perspective dif-

férente quand on se souvient que l'arche était l'objet tangible qui symbolisait la présence de Dieu, son trône, sa gloire, sa majesté divine. Lorsqu'elle fut donnée au commencement à Israël, l'arche fut mise dans le saint des saints dans le tabernacle, et même le prêtre n'avait pas la permission de s'en approcher. Seul le souverain sacrificateur, symbole du Christ, pouvait s'en approcher et ce uniquement après s'être soumis à un rituel compliqué de purification personnelle et d'expiation pour ses péchés. La sainteté de Dieu est clairement enseignée dans les Écritures. Rien d'impur ne peut demeurer en sa présence (voir 6:57). Sa présence est comme un feu dévorant (voir Hébreux 12:29). Ceux qui portent les vases du Seigneur doivent être purs (voir D&A 133:5).

Aussi bien intentionné qu'il fût, Ouzza s'approcha sans cérémonie de ce qu'on ne pouvait approcher que dans les conditions les plus strictes. Il n'avait pas foi en la puissance de Dieu. Il se dit que l'arche était en danger, oubliant qu'elle était le symbole physique du Dieu qui a tout pouvoir. Quel homme peut présumer sauver Dieu et son royaume par ses propres efforts?

«L'offense d'Ouzza consistait en ce qu'il avait touché l'arche avec des sentiments profanes, bien qu'avec de bonnes intentions, à savoir de l'empêcher de basculer et de tomber du chariot. Toucher l'arche, le trône de la gloire divine et la garantie visible de la présence invisible du Seigneur, était une violation de la majesté du Dieu saint. ‹Ouzza était donc le symbole de tous ceux qui, avec de bonnes intentions, humainement parlant, et cependant avec un esprit non sanctifié, se mêlent des affaires du royaume de Dieu, estimant qu'elles sont en danger et dans l'espoir de les sauver› (O. V. Gerlach)» (Keil and Delitzsch, Commentary, book 2; Joshua, Judges, Ruth, 1 and 2 Samuel, «Second Book of Samuel», p. 333.)

Dans la révélation moderne, le Seigneur fait allusion à cet incident pour enseigner le principe que le Seigneur n'a pas besoin de l'aide des hommes pour défendre son royaume (voir D&A 85:8). Et pourtant il y a aujourd'hui même des gens qui craignent que l'arche ne soit occupée à basculer et prennent sur eux de la redresser. Il y en a qui sont certains que les femmes ne sont pas traitées équitablement dans l'Église, des gens qui veulent donner une bénédiction non autorisée ou des gens qui veulent changer les doctrines établies de l'Église. Ce sont des affermisseurs d'arche. Les meilleures intentions ne justifient pas une telle ingérence dans le plan du Seigneur. Le président David O. McKay et le président John Taylor ont tous deux appliqué cette leçon aux saints modernes.

«Il y a un certain danger à quitter notre domaine et à essayer sans autorité de diriger les efforts d'un frère. Vous vous souvenez du cas d'Ouzza qui étendit la main pour saisir l'arche (voir 1 Chroniques 13:7-10). Il semblait justifié, quand les bœufs trébuchèrent, d'avancer la main pour affermir ce symbole de l'alliance. Nous pensons aujourd'hui que son châtiment était très sévère. Quoiqu'il en soit, on peut retirer de cet événement une leçon de choses. Regardons autour de nous, nous verrons combien rapidement les hommes qui essaient, alors qu'ils n'en ont pas l'autorité, d'affermir l'arche meurent spirituellement. Leur âme s'aigrit, leur raison se déforme, leur jugement se fausse et ils perdent l'Esprit. Tel est l'état pitoyable d'hommes qui, négligeant leurs responsabilités, passent leur temps à trouver à redire chez les autres» (McKay, *Gospel Ideals*, p. 258).

«Nous connaissons une certaine insubordination parmi nous. Mais il y a un principe associé au royaume de Dieu qui reconnaît Dieu en toutes choses et qui reconnaît la prêtrise en toutes choses, et ceux qui ne font pas cela feraient mieux de se repentir sinon c'en sera vite fait d'eux; je vous dis cela au nom du Seigneur. Ne pensez pas que vous êtes sages et que vous pouvez gérer et manipuler la prêtrise, car vous ne le pouvez pas. C'est Dieu qui doit gérer, régler, dicter et se tenir à la tête, et chaque homme être à sa place. L'arche de Dieu n'a pas besoin d'être affermie, surtout par des hommes incompétents, sans révélation et sans connaissance du royaume de Dieu et de ses lois. C'est une grande œuvre que celle dans laquelle nous sommes engagés et il nous incombe de nous préparer pour le travail qui nous attend et de reconnaître Dieu, son autorité, sa loi et sa prêtrise en toutes choses» (John Taylor, *Gospel Kingdom*, p. 166).

David O. McKay a lancé l'avertissement que les personnes sans autorité qui tentent «d'affermir l'arche» meurent spirituellement

La parabole de l'ivraie

Section 86

Cadre historique

Le Sauveur utilisa souvent les paraboles pour instruire les hommes pendant son ministère terrestre. Un jour qu'il était sur le rivage du lac de Galilée, la foule le pressa tellement qu'il monta dans une barque et prêcha de là. Un des grands messages qu'il enseigna fut la parabole de l'ivraie. Plus tard, quand il fut seul avec ses apôtres, Jésus leur expliqua la parabole (voir Matthieu 13:24–30).

Le 6 décembre 1832, tandis qu'il travaillait à la révision du Nouveau Testament, Joseph Smith reçut une explication de la parabole de l'ivraie, «une interprétation plus complète que celle qu'il [Jésus] donna à ses apôtres d'après le compte rendu de Matthieu. Ceci s'explique peut-être par le fait que c'est dans ces derniers jours que se fait la moisson et que l'ivraie sera brûlée» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:353).

Notes et commentaire

D&A 86. Que sont les paraboles et pourquoi Jésus les a-t-il utilisées?

«Les paraboles sont de courtes histoires qui mettent en relief et illustrent des vérités spirituelles. Celles racontées par Jésus traitent d'événements réels ou, quand elles sont fictives, sont tellement logiques et probables qu'on peut les considérer comme étant l'expérience courante de beaucoup de gens.

«Lorsque l'opposition à son message devenait agressive et intense, le Maître des maîtres préférait présenter les vérités du salut sous forme de parabole afin de cacher sa doctrine à ceux qui n'étaient pas prêts à la recevoir. Il n'avait pas l'intention de jeter des perles devant les pourceaux» (McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary*, 1:283).

Si une personne est spirituellement sensible aux vérités évangéliques, les paraboles enseignent des principes beaux et puissants. Mais si on n'est pas spirituellement en éveil, alors, comme le fait remarquer frère McConkie, «les paraboles éclaircissent rarement une vérité; elles obscurcissent et cachent plutôt la doctrine impliquée de sorte que seuls ceux qui sont déjà éclairés et informés du sujet qui est présenté sont capables d'en saisir pleinement le sens. Ceci n'est nulle part mieux illustré que dans la parabole de l'ivraie. Quand Jésus raconta cette parabole, même les disciples ne la comprirent pas. Ils en demandèrent l'interprétation et il la donna au moins partiellement. Puis alors que la parabole et l'interprétation avaient été données au monde, le Seigneur dut encore donner une révélation particulière dans les derniers jours pour que le sens complet de cette merveilleuse parabole pénètre dans le cœur des hommes (D&A 86)» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:283, 284).

D&A 86:1–7. La parabole de l'ivraie

Quand il raconta pour la première fois la parabole de l'ivraie (voir Matthieu 13:24–30, 36–43), Jésus interpréta presque chaque point de la parabole.

1. Le semeur, c'est le Fils de l'homme (Jésus).
2. Le champ, c'est le monde.
3. La bonne semence, ce sont les enfants du royaume (les disciples de Jésus).
4. L'ivraie, ce sont les enfants du Malin (ceux qui suivent les tentations de Satan).
5. L'ennemi, c'est le diable.
6. La moisson, c'est la fin du monde.
7. Les moissonneurs, ce sont les anges envoyés moissonner le champ.
8. L'ivraie liée et brûlée, ce sont les méchants séparés et jetés dans le feu (le châtiment) lors du jugement.
9. Le blé rassemblé dans les greniers représente les justes qui sont séparés et qui resplendiront dans le royaume du Père.

Les points que le Seigneur n'identifie pas dans Matthieu 13 sont les suivants:

1. L'ivraie qui pousse et qui commence à donner du fruit.
2. Les hommes endormis.
3. La possibilité donnée à l'ivraie de pousser avec le blé jusqu'à la moisson.
4. Le déracinement du blé pour essayer d'ôter l'ivraie.

Mais dans Doctrine et Alliances 86, ces points sont expliqués et il y a plus d'informations sur les premiers points.

1. Le champ, c'est le monde (voir verset 2).
2. Les apôtres sont les semeurs (voir verset 2). Dans Matthieu Jésus s'identifie au semeur. Le président Joseph Fielding Smith montra qu'il n'y a pas de contradiction entre ces passages: «Dans le récit de Matthieu le Seigneur déclare qu'il est le Semeur de la bonne semence et dans les Doctrine et Alliances, il est dit que ce sont les apôtres qui sont les semeurs. Il n'y a pas là de contradiction. Le Christ est l'Auteur de notre salut et celui qui instruisit les apôtres, et c'est sous sa direction qu'ils furent envoyés prêcher l'Évangile au monde entier, ou semer la semence, et puisque la semence lui appartient et qu'elle est semée sous ses ordres, il ne fait qu'énoncer ce fait dans cette révélation et aussi dans la parabole» (*Church History and Modern Revelation*, 1:353).
3. L'endormissement signifie la mort des apôtres originels (voir D&A 86:3).
4. L'ennemi, c'est Babylone (voir verset 3), la grande prostituée, qui est appelée ailleurs la grande et abominable Église (voir 1 Néphi 13:4–8). Babylone symbolise l'impiété et le mal et peut par conséquent être considérée comme représentant la puissance du diable dans ce monde. Ceux qui restent à Babylone sont ceux qui suivent les pratiques du monde et qui n'acceptent pas la parole du Seigneur. Parfois les persécutions de Satan contre l'Église prennent la forme d'une agres-

Il séparera le blé de l'ivraie

sion, comme le meurtre de prophètes et les mauvais traitements aux saints; mais plus fréquemment la persécution est constituée par les pressions exercées par la société contre les humbles disciples du Christ. Ceux qui étaient dans «le grand et spacieux édifice» du songe de Léhi se moquaient de ceux qui s'empressaient d'avancer pour prendre du fruit de l'arbre de vie et beaucoup eurent honte et s'égarèrent (voir 1 Néphi 8:27–33).

5. L'ivraie (voir D&A 86:4) est une excellente représentation symbolique des mauvaises doctrines et de ceux qui les promulguent. «L'ivraie est une sorte de ray-grass qui ressemble très fort au blé au début de la croissance et que l'on trouve en Palestine moderne. C'est une herbe au goût amer; si on en mange une certaine quantité, soit séparément, soit mélangée à du pain, elle cause des étourdissements et agit souvent comme un violent émétique» (McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary*, 1:296).

Le président Joseph Fielding Smith fait remarquer que «même dans l'Église on trouve l'ivraie. L'ivraie sera rassemblée dans le monde entier, mais celle qui est dans l'Église en sera également arrachée et jetée dans le feu [voir D&A 112:23–26]. Le Sauveur témoigna aussi de cela lorsqu'il parla aux Néphites: ‹Car il arrivera, dit le Père, qu'en ce jour-là, quiconque ne voudra pas se repentir et venir à mon Fils bien-aimé, je le retrancherai de mon peuple, ô Maison d'Israël› [3 Néphi 21:20]» (*Church History and Modern Revelation*, 1:354).

Les fausses doctrines ou les personnes qui se donnent pour membres fidèles de l'Église, mais sont en réalité simplement serviteurs de Satan sont une source de tentation pour les fidèles et ont tendance à étouffer ou à corrompre la parole du Dieu ou la bonne semence qui est semée.

6. L'Église chassée dans le désert (voir D&A 86:3) représente l'époque de l'apostasie. Lorsque l'ivraie (le mal existant dans l'Église) atteignit sa maturité, l'apostasie en résulta; le désert représente la période de temps où l'Église et la prêtrise furent ôtées de la terre (voir Apocalypse 12:12–17).

7. Doctrine et Alliances 86:6 expliquent le caractère tendre du blé comme étant la faiblesse ou le caractère nouveau de la foi. Quand cette révélation fut donnée en décembre 1832, l'Église n'avait pas encore trois ans et par conséquent était encore très «tendre». A ce moment-là, une grande partie de l'ivraie n'était pas encore identifiable, et les tentatives d'extirper systématiquement ceux qui finiraient par se révéler être l'ivraie auraient été très destructrices.

8. Comme dans Matthieu, les moissonneurs sont clairement identifiés comme étant les anges de Dieu (voir D&A 86:5); mais il est clair aussi qu'en 1832 ils attendaient impatiemment la permission d'exécuter leur mission (les Notes et commentaire sur D&A 86:5 parlent du moment où cette permission fut donnée).

9. La moisson et la destruction de l'ivraie par le feu (voir verset 7), le prophète Joseph Smith les explique comme suit: «La moisson et la fin du monde font directement allusion au genre humain dans les derniers jours. . . par conséquent, de même que l'ivraie est rassemblée et jetée au feu, de même en sera-t-il à la fin de ce monde, c'est-à-dire que lorsque les serviteurs de Dieu s'en vont avertir la nation, les prêtres et le peuple, et que ceux-ci s'endurcissent le cœur et rejettent la lumière de la vérité, ceux-ci seront d'abord livrés aux tourments de Satan, la loi et le témoignage étant scellés comme ce fut le cas pour les Juifs, ils sont abandonnés dans les ténèbres et livrés au jour qui brûlera, étant ainsi entravés par leurs croyances, leurs liens étant rendus forts par leurs prêtres, ils sont préparés en vue de l'accomplissement de la parole du Sauveur: ‹Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.› Nous voyons que l'œuvre de rassemblement du blé dans des greniers, ou granges, se produira pendant qu'on lie l'ivraie et qu'on la prépare pour le jour où on la brûlera; et qu'après le jour des flambées, les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père» (*Enseignements*, p. 77).

D&A 86:5. «Les anges invoquent le Seigneur [pour] être envoyés moissonner»

En 1832 le Seigneur déclara par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith que les anges invoquaient le Seigneur pour avoir la permission d'aller sur la terre séparer l'ivraie du blé en vue de la purification de la terre par le feu. Soixante et un ans plus tard le président Wilford Woodruff déclarait que le Seigneur avait libéré ses anges destructeurs et qu'ils étaient maintenant sur la terre occupés à séparer l'ivraie du blé en vue de la flambée qui allait bientôt avoir lieu. Le président Woodruff dit: «Dieu a retenu les anges destructeurs pendant de nombreuses années de peur qu'ils n'arrachent le blé avec l'ivraie. Mais je tiens à vous dire maintenant que ces anges ont quitté les portiques du ciel et se tiennent maintenant au-dessus de ce peuple et de cette nation et planent au-dessus de la terre, attendant de déverser les jugements. *Et à partir de ce jour même ils seront déversés*. Les calamités et les troubles augmentent sur la terre et il y a une signification à ces choses. Souvenez-vous de ceci et réfléchissez-y. Si vous faites votre devoir et si je fais mon devoir, nous serons protégés et traverserons les afflictions en paix et en sécurité» (*Young Women's Journal*, août 1894, pp. 512, 513).

Le président Joseph Fielding Smith, qui était présent lorsque le président Woodruff parla de ces anges lors de la consécration du temple de Salt Lake (voir *Signs of the Times*, pp. 112, 113), écrit ce qui suit:

«Un jour que j'étais assis en la présence de mon père vers 1908 ou 1909, quelque part par là, j'attirai son attention sur ces déclarations du président Woodruff et je dis que j'aimerais parcourir les nouvelles depuis le moment de la consécration du temple jusqu'à présent pour voir ce que l'on peut trouver à propos des calamités, des destructions et des plaies; il m'y encouragea et je le fis. Je parcourus donc les journaux et les magazines et notai année par année les destructions, l'agitation parmi les hommes, tout ce qui ressemblait à une calamité et, à mon grand étonnement, cela augmentait chaque année et cela a augmenté depuis que j'ai cessé de prendre ces notes. Cela m'étonna grandement, et lorsque j'attirai là-dessus l'attention d'un de mes voisins, il se fâcha presque sur moi et dit: ‹Bah, nous avons maintenant de meilleurs moyens d'être informés de tout cela. Je n'y crois pas.› Et c'est un membre de l'Église, mais il n'avait pas l'air d'avoir foi en ces prédictions. . .

«Ceci va vous étonner, j'en suis certain, et je l'ai copié du *Literary Digest* du 20 janvier 1934.

«‹Deux savants faisant une étude statistique de l'histoire de l'Europe constatent que, dans le domaine des guerres, l'indice passait de 2,678 au douzième siècle à 13735,98 au vingtième siècle.

«‹La guerre a-t-elle tendance à diminuer à mesure que les nations deviennent plus civilisées? Beaucoup de philosophes l'ont dit; mais maintenant deux sociologues de l'université Harvard ont examiné scientifiquement la question et ont estimé que les guerres futures, plus féroces que toutes les précédentes, ne peuvent apparemment être évitées que par miracle. Loin de diminuer, les guerres augmentent en nombre et en intensité à mesure que les nations progressent, et le plus terrible conflit depuis l'aube de l'histoire s'est produit pendant notre propre siècle.›

«Il voulait bien entendu parler de la guerre 14-18.

«‹Ces savants sont le professeur Pitirim A. Sorokine, directeur du département de sociologie de Harvard et Nicholas N. Golovine, ancien général de corps d'armée de l'armée impériale russe. Ils sont parvenus à leurs conclusions suite à une étude de toutes les guerres que l'on sait s'être produites en Europe depuis la Grèce et l'Empire romain d'occident sur une période de plus de 2400 ans, de 500 av. J.-C. à 1925 ap. J.-C. Pendant cette période, il y eut en Grèce, à Rome, en Europe centrale, en Allemagne, en Italie, en France, en Grande-Bretagne, en Espagne, aux Pays-Bas et en Russie 902 guerres (pas batailles).

«‹Chacune fut étudiée sous cinq angles: la durée de la guerre, l'ampleur des forces en présence, l'importance des pertes – tués et blessés – le nombre de pays engagés et la proportion des combattants par rapport à l'ensemble de la population des pays en conflit.

«‹A partir de ces cinq «variables», un indice d'ensemble fut calculé pour chaque guerre afin de les exprimer d'une manière raisonnable en fonction d'un dénominateur commun.›

«Voilà pour la citation. Puis [en 1936], j'ai dit ce qui suit:

«A la suite de cette étude, ces savants déclarent qu'ils ont découvert que la guerre a eu tendance à augmenter dans toute l'Europe dans les derniers siècles. Ils disent qu'ils ont appris que dans ces pays la guerre est passée de 2,678 au douzième siècle à 13735,98 au cours des vingt-cinq premières années du vingtième siècle. Leurs tableaux montrent la croissance par siècle. Jusqu'au dix-septième siècle les guerres étaient relativement insignifiantes. A partir de ce siècle, la guerre a augmenté pendant le dix-huitième, avec une accalmie au dix-neuvième, et cependant au cours de ce siècle elles furent plus de cent fois plus grandes qu'à l'époque médiévale.

«‹Ces hommes en concluent que «tout espoir de voir la guerre disparaître dans le proche avenir n'est basé sur rien de plus substantiel que l'espoir de la foi aux miracles».›

«Ensuite je fis cette prédiction:

«‹Si la prophétie doit s'accomplir, le monde peut s'attendre à un conflit plus terrible que tous ceux qu'il ait jamais vus› (*Progress of Man,* pp. 402–404).

«Je voudrais maintenant faire quelques commentaires sur la déclaration du président Woodruff et cette parabole.

«Le Seigneur a dit que l'envoi de ces anges allait se faire à la fin de la moisson et que la moisson, c'est la fin du monde. Voilà qui devrait nous inciter à de très sérieuses réflexions. Et les anges supplient le Seigneur, comme je vous l'ai lu, pour qu'il les envoie remplir leur mission. Jusqu'en 1893 le Seigneur leur a dit non et puis il les a libérés. Selon la révélation du président Woodruff, le Seigneur les a envoyés exécuter cette mission.

«Que faut-il en conclure? Que nous sommes au temps de la fin. C'est le moment de la moisson. C'est le moment dont il a été parlé qui est appelé la fin du monde» (*Signs of the Times,* pp. 116–121).

D&A 86:9. Que signifie être «héritier légitime selon la chair»?

Cette expression signifie que l'on détient son droit à la prêtrise en vertu de son appartenance à la maison d'Israël. Theodore M. Burton explique:

«Une chose dont nous ne prenons pas souvent conscience, c'est que notre prêtrise nous parvient par la lignée de nos père et mère. Le Seigneur l'explique en ces termes: ‹C'est pourquoi, ainsi vous dit le Seigneur, à vous en qui la prêtrise est perpétuée à travers la lignée de vos pères. . .› (D&A 86:8).

«Je peux entendre certains d'entre vous dire: ‹Oh! il doit y avoir une erreur dans cette affirmation, car je suis le seul membre de ma famille à être entré dans l'Église. Comment aurais-je pu recevoir la prêtrise de mes parents?›

«Dans cette Écriture le Seigneur ne parlait pas de votre ligne d'autorité de la prêtrise. Il parlait du droit que vous avez hérité de recevoir et d'utiliser le pouvoir de la prêtrise. Cette disposition à écouter et à croire est un don dont vous avez hérité et qui vous a permis de reconnaître et d'accepter la vérité. Jésus explique cette pensée quand il dit: ‹Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent› (Jean 10:27).

«Cette disposition à accepter est une manifestation de votre droit inné aux bénédictions de la prêtrise. Cette disposition à croire ne constitue pas une prédestination, mais représente une préordination. Le Seigneur poursuit la révélation comme suit: ‹Car vous êtes héritiers légitimes, selon la chair, et avez été cachés au monde avec le Christ, en Dieu› (D&A 86:9).

«Cela signifie que nous recevons le droit aux bénédictions de la prêtrise par notre lignage par le sang. J'espère que vous pourrez comprendre que la prêtrise,

avec les bénédictions qui l'accompagnent, dépend dans une grande mesure des liens familiaux» (dans Conference Report, avril 1975, p. 103 ou *Ensign*, mai 1975, p. 171).

D&A 86:11. Comment les saints sont-ils une lumière pour les Gentils et un Sauveur pour Israël?

Frère Burton donne une explication importante de cette Écriture : «Dans ce verset final le Seigneur nous rappelle deux choses. Tout d'abord il nous rappelle notre responsabilité de faire du travail missionnaire ici-bas. Ensuite il nous informe que nous ne devons pas seulement être messagers du salut pour les vivants, mais des sauveurs pour nos ancêtres qui nous ont précédés et qui, quoique maintenant décédés, ont préparé le chemin pour que nous recevions nos bénédictions actuelles. C'est grâve à eux que nous avons reçu notre prêtrise. La promesse a été faite que même s'ils naissaient à une époque et en un lieu où ils ne pouvaient pas entendre prêcher l'Évangile de leur vivant, Dieu leur fournirait des sauveurs d'entre leurs descendants. Nous sommes ces sauveurs que Dieu a promis grâce auxquels ils peuvent avoir toutes les bénédictions de la prêtrise» (dans Conference Report, avril 1975, p. 105; ou *Ensign*, mai 1975, p. 71).

La guerre dans les derniers jours

Section 87

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith écrit que «l'apparition des perturbations parmi les nations est devenue plus manifeste en cette saison qu'auparavant depuis que l'Église a commencé à sortir du désert. Les ravages du choléra ont été effrayants dans presque toutes les grandes villes du globe. La peste a éclaté en Inde, tandis que les États-Unis, au milieu de toute leur splendeur et toute leur grandeur ont été menacés de dissolution immédiate. Les habitants de la Caroline du Sud, réunis en assemblée (en novembre) ont passé un décret proclamant leur État nation libre et indépendante et ont désigné le jeudi 31 janvier 1833 comme jour d'humiliation et de prière pour implorer le Dieu tout-puissant d'accorder ses bénédictions et de rétablir la liberté et le bonheur sur son territoire». La Caroline du Sud avait l'intention, après le jour de prière et d'humiliation, de couper les ponts avec les États-Unis, le 1er février; toutefois «le président Jackson publia sa proclamation contre cette rébellion, leva des forces suffisantes pour l'étouffer et implora les bénédictions de Dieu pour aider le pays à se dégager des horreurs de la grande crise imminente.

«Le jour de Noël [1832], écrit le prophète Joseph Smith, je reçus la révélation et prophétie suivante sur la guerre [D&A 87]» (*History of the Church* , 1:301).

Le conflit paraissait effectivement possible dans les remous politiques du début des années 1830, comme le remarque le président Joseph Fielding Smith : «Les railleurs ont dit qu'il y n'y avait rien de remarquable à ce que Joseph Smith prédise en 1832 le déchaînement de la Guerre de Sécession et que d'autres qui ne prétendaient pas être inspirés par la vision prophétique avaient fait de même. On dit que Daniel Webster et William Llyod Garrison avaient prédit en 1831 la dissolution de l'Union. Il est bien connu que des sénateurs et des membres sudistes du Congrès avaient affirmé que leur région du pays avait le droit de se retirer de l'Union, car c'était une confédération, et en 1832 l'horizon était assombri par les nuées de la guerre. C'est à cause de cela que le Seigneur donna à Joseph Smith cette révélation disant que des guerres se produiraient bientôt en commençant par la rébellion de la Caroline du Sud, qui se solderaient par le déversement de guerres sur toutes les nations et par la mort et la misère de beaucoup d'âmes. Il était peut-être facile, en 1832 ou même en 1831, de prédire qu'il se produirait une division des États du Nord et des États du Sud, car il y avait déjà à ce moment-là des remous, et la Caroline du Sud avait manifesté un esprit de rébellion. Mais il n'était pas du pouvoir de l'homme de prédire avec les détails que le Seigneur révéla à Joseph Smith ce qui allait bientôt se passer comme conséquence de la Guerre de Sécession et le déversement de la guerre sur toutes les nations» (*Church History and Modern Revelation*, 1:358,59).

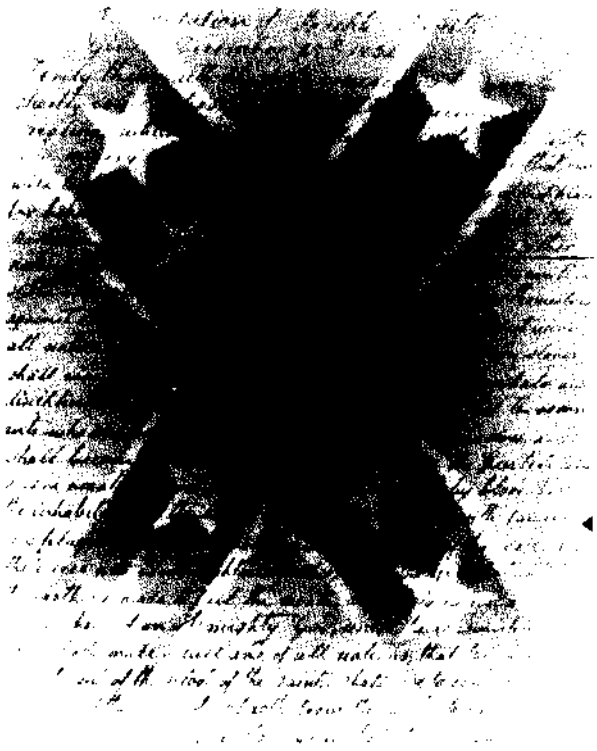
Onze ans plus tard, alors que toute cette affaire de sécession était apparemment apaisée, le prophète répéta : «Je prophétise, au nom du Seigneur Dieu, que le commencement des difficultés qui causeront tant d'effusion de sang avant la venue du Fils de l'homme sera en Caroline du Sud. Cela viendra probablement de la question des esclaves. C'est ce qu'une voix m'a déclaré pendant que je priais avec ferveur à ce sujet le 25 décembre 1832» (*History of the Church*, 5:324).

Notes et commentaire

D&A 87:1. Pourquoi est-il si remarquable que Joseph Smith ait prédit que la Guerre de Sécession commencerait en Caroline du Sud?

Smith et Sjodahl ont montré à quel point il semblait peu probable à première vue en 1832 que la Caroline du Sud fût l'État qui déclencherait la guerre :

«A l'époque [1832], il y eut des remous considérables aux États-Unis. La question des tarifs était une des grandes controverses. Avant d'accepter la constitution fédérale, l'État de New York s'était entouré de tarifs protecteurs, et cette politique fut graduellement approuvée par d'autres États du Nord. Les États du Sud, d'autre part, considéraient le commerce libre comme le plus propice à leurs intérêts, étant donné



Copie manuscrite d'un segment de la révélation sur la guerre

que leurs produits se limitaient à quelques matières premières qu'ils exportaient tandis qu'ils importaient quasiment tous les produits manufacturés dont ils avaient besoin. En 1824 le Congrès vota un tarif de protection. Quelques années plus tard une mesure plus stricte fut adoptée à l'égard de la Grande-Bretagne en guise de représailles contre les efforts faits pour exclure le commerce américain des Indes occidentales britanniques. Ceci rencontra une vigoureuse opposition du Sud, surtout de la Caroline du Sud. Dans cet État, l'assemblée des citoyens déclara en 1832 que les lois tarifaires de 1828 et 1832 ne faisaient pas force de loi sur son territoire et fixa le premier février 1833 comme date limite après laquelle elles seraient considérées comme abrogées à moins que le Congrès ne règle le problème avant cela. Beaucoup de gens du Nord étaient à ce moment-là partisans de faire appliquer les lois de l'Union par les armes, et un projet de loi donnant au Président le pouvoir de faire usage de la force fut présenté au Congrès. C'est pendant cette agitation politique que le prophète Joseph pria au sujet de l'état de son pays et reçut cette révélation (voir section 130:12,13).

«Bien que tous ces différends existant entre le Nord et le Sud eussent tendance à diviser le peuple, ce fut cependant la question de l'esclavage et la querelle relative à l'expansion vers de nouveaux territoires, à la création de nouveaux États et au point de savoir si on permettrait l'esclavage ou non dans ces nouveaux territoires qui devint la raison principale de la grande Guerre de Sécession. . .

«La Caroline du Sud prit l'initiative. D'un point de vue purement humain, cela paraissait peu probable. Ce qui était probable, c'était que les États du Nord, conscients de leur force numérique et financière, jetteraient le gant. Un projet de loi était soumis au Congrès autorisant le président Andrew Jackson à faire usage de la force pour défendre l'Union. Mais en dépit de cela, ce ne fut pas le Nord qui commença la guerre. Ce fut la Caroline du Sud qui fit le premier pas en rappelant, le 10 novembre 1860, les représentants qu'elle avait au sénat des États-Unis. A cette mesure succèda une ordonnance de sécession passée par la Législature de l'État le 17 novembre de la même année. Et le 12 avril 1861, le premier coup de canon de la guerre était tiré par le général Beauregard contre le Fort Sumter, et c'est ainsi que le conflit fut déclenché par la Caroline du Sud, comme le prophète l'avait prédit, et non par l'un des État du Nord» (*Commentary*, pp. 533–535).

D&A 87:1. Les «guerres qui vont se produire sous peu. . . se solderont finalement par la mort et la misère de beaucoup d'âmes»

La guerre qui commença par la rébellion de la Caroline du Sud marqua le commencement de la période de guerre qui durera jusqu'à ce que le Sauveur revienne pour établir la paix. Lors de la Guerre de Sécession américaine «la bravoure personnelle et les pertes énormes tant en nombres absolus qu'en pourcentage des forces engagées – n'a pas encore cessé de stupéfier les savants et les historiens militaires de partout. Sur la base de la période standard d'enrôlement de trois ans, quelque 1.556.000 soldats se battirent dans les armées fédérales qui subirent au total 634.703 pertes (359.528 morts et 275.175 blessés). Il y avait probablement quelque 800000 hommes dans les armées confédérées, qui subirent environ 483.000 pertes (environ 258.000 morts et peut-être 225.000 blessés).

«Ce que cela coûta au Trésor fut évidemment renversant pour les forces en présence. Les deux gouvernements, après des efforts désespérés pour financer la guerre en augmentant les impôts et en faisant des emprunts, furent obligés d'avoir recours à l'imprimerie pour faire du papier monnaie inconvertible. Les chiffres pour la Confédération manquent, mais la guerre coûta finalement aux États-Unis plus de 15.000000000 de dollars. Au total, si l'Union fut finalement préservée et rétablie, le prix payé en souffrances physiques et morales fut incalculable, et certaines blessures spirituelles causées par l'holocauste ne sont pas encore guéries» (Warren W. Hassler Jr, dans *New Encyclopedia Britannica* [1978], sous la rubrique «Civil War, U.S.»).

D&A 87:2. La guerre s'est-elle déversée sur toutes les nations?

En 1958 Joseph L. Wirthlin a montré comment cette prophétie s'était accomplie:

«Le prophète Joseph Smith nous a donné cette merveilleuse révélation en 1832. La guerre civile se produisit en 1861; la guerre entre le Danemark et la Prusse en 1864; l'Italie et l'Autriche en 1865 et 1866; l'Autriche et la Prusse en 1866; la Russie et la Turquie en 1877; la Chine et le Japon en 1894 et 1895; la guerre hispano-américaine en 1898; le Japon et la Russie en 1904 et 1905; la Première Guerre mondiale en 1914–1918; la guerre suivante fut relativement restreinte, l'Italie et l'Ethiopie, lorsque celle-ci tomba sous la domination de l'Italie. Je suis reconnaissant au Seigneur de ce qu'elle a maintenant sa liberté. Ensuite la Deuxième Guerre mondiale qui vient de se terminer, et bien entendu la guerre de Corée [depuis 1958 il y a eu, parmi de nombreuses autres guerres, la guerre

du Vietnam en Asie du Sud-est, la guerre en Angola, et les guerres des six jours et du Kippour en Terre Sainte].

«Ces pays, la Russie, la Chine, la Corée, la Syrie, Israël, l'Egypte, l'Arabie, le Liban, tous ces pays sont d'une manière ou d'une autre sur pied de guerre. Je ne sais pas quels en seront exactement les résultats. Bien entendu, par les révélations nous pouvons savoir et savons qu'un jour il y aura une grande guerre dans une certaine région, que cette région peut se trouver dans et aux environs de certains des pays que j'ai mentionnés, probablement autour d'Israël» (dans Conference Report, avril 1958, p. 33).

Joseph Fielding Smith, dans un exposé fait en 1942, raconte comment la Guerre de Sécession fut le commencement de la guerre qui causera la fin du monde: «Nous entendons beaucoup parler et nous lisons dans les journaux d'aujourd'hui beaucoup de choses concernant cette deuxième grande guerre mondiale. Je pense avoir dit dans un précédent discours que je n'appelais pas cela la Deuxième Guerre mondiale. C'est la Première Guerre mondiale. Ce n'est qu'une partie, une continuation de la guerre de 1914–18, et même celle-là n'était pas le commencement. On m'a demandé bien des fois si je pensais que la guerre actuelle était la dernière grande guerre avant la venue du Christ et j'ai dit oui; mais je ne veux pas dire, lorsque je dis cela, que nous n'aurons pas encore une rémission, encore un armistice, où l'on déposera un certain temps les armes pour les reprendre ensuite, bien que j'espère que ce ne sera pas le cas. Je pense que la grande guerre mondiale a commencé en avril 1861. En tout cas, c'était le commencement de la fin. . .

«Sur la base de ce que le Seigneur dit dans cette section 87 des Doctrine et Alliances, la section sur la guerre que j'ai lue, je situe le moment du commencement de la fin lors de la rébellion de la Caroline du Sud. Je dis que je la situe là. Je vous demande pardon Le Seigneur la situe là parce que le texte dit que c'est en commençant à cet endroit que ces choses auront lieu« (*Signs of the Times*, pp. 138, 140, 141, 149).

D&A 87:3. Les États du Sud feront appel à la Grande-Bretagne

Expliquant comment cette prophétie s'accomplit, James E. Talmage dit: «Bien qu'aucune alliance ouverte ne fût contractée entre les États du Sud et le gouvernement anglais, l'influence britannique donna des secours indirects et des encouragements substantiels au Sud, et ceci d'une telle façon que cela produisit de graves complications internationales. Des vaisseaux furent construits et équipés dans des ports britanniques dans l'intérêt de la Confédération, et les résultats de cette violation des lois de la neutralité coûtèrent à la Grande-Bretagne la somme de quinze millions et demi de dolars, somme qui, à l'arbitrage de Genève, fut allouée aux États-Unis dans le règlement de l'affaire du navire ‹Alabama›. La Confédération avait envoyé des délégués en France et en Angleterre; ces ambassadeurs furent pris de force, par des policiers des États-Unis, du vapeur anglais sur lequel ils s'étaient embarqués. Cet acte, que le gouvernement des États-Unis dut admettre comme ouvert, menaça, pendant un certain temps, de précipiter une guerre entre les États-Unis et la Grande-Bretagne» (*Articles de Foi*, p. 27).

D&A 87:3. Qui ferait appel à d'autres nations?

Dans l'expression «et ils feront aussi appel à d'autres nations», l'antécédent de «ils» n'est pas clair. Sidney B. Sperry explique le problème: «Il y a une autre prédiction qui est faite dans ce verset, bien que certains lecteurs ne s'en rendent probablement pas compte parce que la tournure est un peu compliquée. Nous avons déjà vu que ‹les États du Sud feront appel à d'autres nations, à savoir [«y compris» selon mon interprétation] la nation de Grande-Bretagne, comme on l'appelle›. Immédiatement après cette phrase, nous lisons: ‹Et *ils* feront aussi appel à d'autres nations, afin de se défendre contre d'autres.› Quel est l'antécédent de «ils»? Ce ne peut pas être les États du Sud, parce que la Confédération ne combattait que les États du Nord et ne se défendait pas contre ‹d'autres nations›. En outre le verset a déjà expliqué que les États du Sud appelleraient d'autres nations à l'aide. Pour moi l'antécédent de *ils* est la Grande-Bretagne et les autres nations auxquelles la Confédération demanderait de l'aide, à savoir la France, la Hollande et la Belgique. Le sens clair des derniers mots cités (‹ils feront aussi›, etc) c'est que de même que les États du Sud appelleraient d'autres nations à l'aide, de même, à leur tour, la Grande-Bretagne, la France, la Hollande et la Belgique lanceraient finalement des appels à l'aide dans d'autres conflits ultérieurs pour se défendre. Beaucoup d'entre nous ont vu la lettre et l'esprit de cette prophétie s'accomplir dans les deux guerres mondiales que nous avons connues. ‹Alors, poursuit le Seigneur, la guerre se déversera sur toutes les nations.› C'est-à-dire quand la Grande-Bretagne et les autres nations citées demanderont de l'aide, il en résultera une guerre mondiale. Ceci s'est déjà produit» (*Compendium*, pp. 419, 420).

Le président Joseph Fielding Smith note que «après la Guerre de Sécession, les nations, alarmées des nouvelles méthodes de guerre mises sur pied et craignant d'autres pays, contractèrent des alliances et des accords secrets pour se protéger d'autres pays. Lorsqu'éclata la Guerre Mondiale, ces alliances avaient atteint des proportions encore jamais connues, et pendant la guerre d'autres alliances furent conclues jusqu'à ce que presque tous les pays de la terre eussent pris parti pour la Triple Alliance ou la Triple Entente. Ce fut pendant la Guerre Mondiale de 1914–1918 que la Grande-Bretagne fit appel aux nations pour prendre la défense de la démocratie. Ces appels furent entendus dans le monde entier» (*Church History and Modern Revelation*, 1:361).

D&A 87:4,5. Qui sont les «esclaves» qui se dresseront contre leurs maîtres?

Cette prophétie commence en parlant de la Guerre de Sécession qui éclata à cause de l'esclavage. Beaucoup ont donc supposé que les esclaves cités dans Doctrine et Alliances 87:4 étaient les noirs qui avaient fui vers le Nord et qui se battirent dans les armées de l'Union contre leurs anciens maîtres. Bien que ce fait soit un accomplissement partiel de la prophétie, Joseph L. Wirthlin propose une réalisation supplémentaire: «Je suis tout à fait certain que nous pensons que ceci concerne particulièrement les esclaves des États du Sud, mais je crois, mes frères et sœurs, que ceci concernait les esclaves du monde entier, et je pense particulièrement à ceux de Russie et d'autres

pays où ils ont été assujettis par ce grand pays, où les gens sont en réalité les esclaves de ceux qui dirigent les affaires de la Russie, de la Chine et où les droits et la bénédiction d'adorer Dieu et d'apprendre que Jésus est son Fils leur est refusée» (dans Conference Report, octobre 1958, p. 32).

D&A 87:5. Qui est «le reste, qui existe encore dans le pays»?

Dans les Écritures, chaque fois que le mot *reste* est utilisé pour désigner un peuple, il désigne toujours une partie de la maison d'Israël. Du fait que le Sauveur a fait des promesses précises concernant le reste des Néphites et des Lamanites (voir 3Néphi 20:10; 16; 21:2, 4), beaucoup ont pensé que ce verset désigne les peuples lamanites qui se dresseront un jour pour «[infliger] de cruelles afflictions aux Gentils» (D&A 87:5).

Le président Joseph Fielding Smith voit dans l'histoire l'accomplissement partiel de la prophétie de Doctrine et Alliances 87:5, mais il met en garde contre la tentation de ne voir dans les Lamanites que les Indiens américains et aussi de penser que la prophétie est entièrement accomplie: «L'histoire du continent américain prouve aussi que les Lamanites se sont dressés dans leur colère et ont infligé de cruelles afflictions aux Gentils. Cette guerre n'est peut-être pas terminée. Les habitants des États-Unis ont commis l'erreur de croire que cette parole prophétique concerne les Indiens des États-Unis, mais nous devons nous souvenir qu'il y a des millions de ce ‹reste› au Mexique, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. C'est pendant notre Guerre de Sécession que les Indiens du Mexique se sont soulevés et se sont libérés de la tyranie que Napoléon s'efforçait de leur imposer contrairement à la prédiction de Jacob dans le Livre de Mormon qu'il n'y aurait pas de rois parmi les Gentils dans ce pays. L'indépendance du Mexique et d'autres pays du Sud a été réalisée par le soulèvement du ‹reste› qui était dans le pays. Ne croyons cependant pas que cette prophétie se soit complètement accomplie» (*Church History and Modern Revelation*, 1:363).

En d'autres endroits le mot *reste* est utilisé d'une manière générale à propos de tout Israël (voir 1Néphi 13:33), dans d'autres endroits il désigne les Juifs (voir Ésaïe 37:31,32) et dans certains cas il désigne spécifiquement les saints des derniers jours (voir D&A 52:2). Il est donc possible que le reste mentionné dans D&A 87:5 concerne les membres de la maison d'Israël autres que les Lamanites.

D&A 87:6. Toutes les nations seront-elles détruites?

«Je ne crois pas qu'on peut essayer de minimiser les paroles de Dieu qui prédisent les calamités, mais elles sont néanmoins rassurantes pour les justes, que ce soit un homme juste ou une nation juste. Nous devons prendre conscience de leur terrible signification. Le Seigneur s'occupe des nations de la terre et son Esprit s'est détourné dans une grande mesure des nations qui l'ont défié, lui et ses commandements, et il en résulte que, laissées en grande partie à elles-mêmes, elles se font mutuellement la guerre et cherchent tous les moyens de se massacrer mutuellement de la façon la plus efficace. Le Seigneur n'est pas l'Auteur de ces choses mauvaises; les nations s'attirent elles-mêmes ces afflictions et il y aura une destruction comme le Seigneur l'a décrété, ce qui veut dire la fin de toutes les nations en tant que telles si elles n'observent pas la loi et les commandements du Seigneur leur Dieu» (James E. Talmage, dans Conference Report, octobre 1923, p. 54).

Dans les jugements qui précèderont le millénium, tous les royaumes terrestres prendront fin et le royaume de Dieu triomphera et deviendra l'unique puissance politique au cours des mille années de paix et de justice (voir Apocalypse 11:15).

D&A 87:7. Est-il grave de verser le sang des saints?

Avant la Guerre de Sécession, beaucoup de membres de l'Église furent tués par des foules furieuses. George Q. Cannon montre à quel point il est grave d'ôter la vie à un serviteur de Dieu: «Il n'y a pas de péché qu'un pays puisse commettre que le Seigneur venge aussi rapidement et aussi terriblement que l'effusion du sang innocent, ou en d'autres termes, le massacre de ses serviteurs oints et autorisés. Aucune nation qui s'est rendue coupable de ce crime terrible n'a jamais échappé à sa vengeance. Les foudres de sa colère ont toujours été envoyées pour la destruction de ceux qui ont commis une telle iniquité. C'est une offense grave contre la majesté du ciel et l'autorité du Créateur qu'il ne laisse jamais impunie; car ces hommes agissent en son nom et sont ses représentants sur la terre» (*Millennial Star*, 4 juin 1864, pp. 361, 362; voir aussi Notes et commentaires sur D&A 101:81–95 et sur D&A 136:34–36).

D&A 87:7. «Le Seigneur des armées»

«Les armées désignent tantôt les armées d'Israël et d'autres pays, tantôt les prêtres officiant dans le sanctuaire, tantôt le peuple de Dieu en général et tantôt les étoiles et les planètes du ciel. ‹Seigneur des armées› est l'équivalent de ‹Seigneur omnipotent›. Quand nous prions, nous devons nous souvenir que celui à qui nous parlons a tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, le Seigneur des armées. Le Seigneur a donné son interprétation de ce mot comme suit: ‹Le Créateur du premier jour, le commencement et la fin›» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 540).

D&A 87:8. Que veut dire le Seigneur quand il dit que nous devons nous tenir en des lieux saints?

Dans cette Écriture la mission est donnée aux disciples du Christ et elle est associée à leur sécurité dans les jours de tribulation où «une épidémie couvrira le pays» (D&A 45:31). Le président Harold B. Lee a promis que «les vrais serviteurs de Dieu, ceux qui font leur devoir, seront protégés et préservés s'ils font ce que le Seigneur a recommandé: ‹Tenez-vous en des lieux saints›» (*Stand Ye in Holy Places*, p. 87).

Le président Lee a également écrit:

«Le Seigneur nous a dit où sont ces ‹lieux saints›:

«‹Il arrivera chez les méchants que tout homme qui ne voudra pas prendre l'épée contre son voisin devra fuir en Sion pour se mettre en sécurité› (D&A 45:68).

«Où est Sion?

«Pendant les diverses périodes du temps ou dispensations, et pour des raisons précises, les prophètes du Seigneur, ces «porte-parole», pour ainsi dire, ont désigné des lieux de rassemblement où les saints devaient se réunir. Après avoir désigné certains endroits de ce genre dans notre dispensation, le Seigneur ajoute:

Le foyer est l'institution la plus importante pour apprendre aux enfants les principes de Sion

«Jusqu'à ce que vienne le jour où l'on ne trouvera plus de place pour eux; alors, j'aurai d'autres endroits que je leur désignerai, et ils seront appelés pieux, pour la tente ou la force de Sion› (D&A 101:21). . .

«Le mot Sion a plusieurs significations.

«Il peut désigner la colline appelée montagne de Sion ou, par extension, le pays de Jérusalem. . .

«Sion fut ainsi appelée par Enoch, parlant de la ‹ville de sainteté› (Moïse 7:19) ou la ‹ville d'Enoch›. Le pays de Sion a été utilisé pour désigner, dans certains contextes, le continent américain.

«Mais il y a une autre utilisation très importante du terme dans laquelle l'Église de Dieu est appelée Sion: elle comprend, selon la définition du Seigneur, ‹ceux qui ont le cœur pur› (D&A 97:21).

«Quand on étudie les commandements du Seigneur et les promesses qui accompagnent l'obéissance à ces commandements, on peut se faire une idée précise de la façon dont nous pourrions ‹nous tenir en des lieux saints› comme le Seigneur le commande, de la façon dont nous serons préservés et protégés conformément à ses desseins sacrés, afin d'être comptés parmi ‹ceux qui ont le cœur pur› qui constituent Sion» (*Stand Ye in Holy Places*, pp. 22, 23).

Les enseignements du président Lee montrent bien que les «lieux saints» ont plus à voir avec *la façon* dont on vit que *l'endroit* où on vit. Si une personne vit de manière à être digne de la compagnie constante du Saint-Esprit, qui est un membre de la Divinité, alors elle se trouve véritablement en un lieu saint; et c'est de ce lieu-là que les saints ne doivent pas bouger jusqu'à ce que le jour du Seigneur vienne.

Le foyer est l'institution la plus importante pour enseigner aux enfants de Dieu les principes qui leur permettront de devenir des personnes dignes de Sion; par conséquent la recommandation faite aux parents est la suivante: «Instruisez votre famille dans votre soirée familiale; enseignez-lui à garder les commandements de Dieu, car c'est là que réside notre seule sécurité à notre époque. Si elle fait cela, les puissances du Tout-Puissant descendront sur elle comme la rosée des cieux et le Saint-Esprit lui sera donné. Cela peut être notre guide, et cet Esprit nous guidera vers sa sainte demeure» (Lee, *Stand Ye in Holy Places*, p. 190; voir aussi Joseph L. Wirthlin, dans Conference Report, octobre 1958, pp. 33,34).

Un lieu saint est tout endroit où un homme bénéficie de l'Esprit et de la présence de la Divinité. Le Seigneur commande que chaque membre se tienne fermement en des lieux saints et ne se laisse pas émouvoir (vaciller ou égarer dans des chemins interdits) jusqu'à ce que le Seigneur vienne réclamer les siens. Toute âme doit s'assurer cet état favorisé de manière à pouvoir «supporter le jour» (D&A 45:57).

La feuille d'olivier

Section 88

Cadre historique

Le 27 décembre 1832, une conférence de dix grands-prêtres, comprenant le prophète, se réunit à Kirtland pour demander au Seigneur sa volonté concernant l'édification de Sion et le devoir des anciens de l'Église. Leurs questions semblent avoir découlé d'un grand désir de savoir ce que l'Église devait faire «vu les temps critiques qui avaient été prédits» (Smith and Sjodhal, Commentary, p. 540).

La conférence dura deux jours, au cours desquels Joseph instruisit les neuf autres frères sur la façon de recevoir les bénédictions du ciel et la volonté du Seigneur. L'introduction de la révélation (voir D&A 88:2 montre bien que le Seigneur était content de leurs désirs. Par conséquent son Esprit se déversa sur eux et la plus grande partie de la section 88 (versets 1-126) fut donnée par sections pendant les deux jours de la conférence. Joseph Smith reçut la dernière partie le 3 janvier 1833; elle fut ajoutée aux 126 premiers versets en vue de la publication dans l'édition de 1835 des Doctrine et Alliances (voir «Kirtland Revelation Book», Département historique, Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, Salt Lake City, pp. 47,48).

Dans une lettre écrite à William W. Phelps, le prophète Joseph Smith appelle cette révélation la ‹feuille d'olivier› que nous avons cueillie à l'arbre du paradis, le message de paix que le Seigneur nous adresse» (*History of the Church*, 1:316). Le nom est approprié, car l'olivier est un symbole de paix bien connu et la révélation contient de nombreux secrets pour parvenir à la paix spirituelle.

Notes et commentaire

D&A 88:2. «Le Seigneur des armées»

Ce titre est expliqué dans Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 87:7.

D&A 88:3,4. Qu'est-ce que l'autre Consolateur?

Les promesses de ces quatre versets sont données aux dix hommes qui s'étaient assemblés en conférence: Joseph Smith, père, Sidney Rigdon, Orson Hyde, Joseph Smith, fils, Hyrum Smith, Samuel H. Smith, Newel K. Whitney, Frederick G. Williams; Ezra Thayer et John Murdock. Ces dix hommes reçurent la promesse de l'autre Consolateur.

Le prophète Joseph Smith a expliqué que «il y a deux Consolateurs qui sont mentionnés. L'un est le Saint-Esprit, celui-là même qui fut donné le jour de la Pentecôte, et que tous les saints reçoivent après la foi, la repentance et le baptême. Ce premier Consolateur ou Saint-Esprit n'a pas d'autre effet que l'intelligence pure. Il est plus puissant à élargir l'esprit, à illuminer l'intelligence et à remplir de connaissance présente. . . même si cela n'a pas la moitié autant d'effet visible que sur le corps. . .

L'olivier, symbole de paix

«L'autre Consolateur dont il est parlé est l'objet d'un grand intérêt et il n'y a peut-être que peu d'hommes dans notre génération qui le comprennent. Lorsqu'une personne a foi au Christ, se repent de ses péchés, est baptisée pour la rémission de ses péchés et reçoit le Saint-Esprit (par l'imposition des mains), ce qui est le premier Consolateur, qu'elle continue à s'humilier devant Dieu, ayant faim et soif de justice, et vivant selon toute parole de Dieu et le Seigneur lui dira bientôt: Mon fils, tu seras exalté. Lorsque le Seigneur l'aura totalement mis à l'épreuve et constatera que l'homme est décidé à le servir à tout prix, alors l'homme verra affermie sa vocation et son élection, alors il aura le droit sacré de recevoir l'autre Consolateur que le Seigneur a promis aux saints comme le rapporte le témoignage de saint Jean, au quatorzième chapitre, du 12e au 27e verset. . .

«Or quel est cet autre Consolateur? Ce n'est ni plus ni moins que le Seigneur Jésus-Christ lui-même; et c'est cela le fond de l'affaire: que quand quelqu'un reçoit ce dernier Consolateur, il aura la personne de Jésus-Christ pour s'occuper de lui, ou lui apparaître de temps en temps, et il lui manifestera même le Père et ils feront leur demeure chez lui, les visions des cieux lui seront ouvertes, le Seigneur l'instruira face à face et il pourra avoir la connaissance parfaite des mystères

du royaume de Dieu; et tels sont l'état et le lieu auxquels arrivaient les saints d'autrefois lorsqu'ils avaient d'aussi merveilleuses visions: Ésaïe, Ezéchiel, Jean sur l'île de Patmos, saint Paul dans les trois cieux, et tous les saints qui étaient en communion avec l'assemblée générale et l'Église du Premier-né« (*Enseignements*, pp. 117, 118).

La mention dans cette révélation de «l'autre Consolateur» (D&A 88:3) a amené certains à penser que «l'autre Consolateur» est le second Consolateur, mais le contexte définit clairement ce Consolateur comme étant la promesse de la vie éternelle (voir verset 4). Bruce R. McConkie dit à propos de ce passage:

«Dans une révélation donnée à certains saints choisis dans notre dispensation, le Seigneur dit que les aumônes de leurs prières étaient ‹inscrites dans le livre des noms des sanctifiés, à savoir ceux du monde céleste› (D&A 88:2), c'est-à-dire qu'ils étaient parmi ceux qui avaient ‹vaincu par la foi› et étaient ‹scellés par le Saint-Esprit de promesse que le Père répand sur tous ceux qui sont justes et fidèles› (D&A 76:53). . .

«Ces saints, comme leurs frères Éphésiens avant eux, avaient été appelés et choisis ‹avant la fondation du monde› afin qu'ils fussent ‹saints et sans défaut› devant le Seigneur, par le baptême et l'obéissance (Éphésiens 1:4–7), qui est la seule manière pour les hommes de sanctifier leur âme (3 Néphi 27:19,20), se qualifiant ainsi pour que leurs noms soient inscrits ‹dans le livre des noms des sanctifiés› (D&A 88:2). Ils avaient alors acquis, par leur foi et leur dévouement, le droit de voir mettre le sceau de l'accord divin sur les promesses conditionnelles qu'ils avaient faites jusqu'alors. Ils avaient maintenant avec certitude la ‹promesse. . . de la vie éternelle› (D&A 88:4), vie éternelle qui est le nom du genre de vie que Dieu notre Père céleste et éternel connaît et ils étaient préparés à recevoir le second Consolateur» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:338, 339).

La paix profonde qu'une telle promesse peut apporter justifie à elle seule le titre «Feuille d'olivier».

D&A 88:5. L'Église du Premier-né

Voir Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 76:54.

D&A 88:6–13. Qu'est-ce que la lumière du Christ?

Le président Joseph Fielding Smith explique que la «Lumière du Christ» n'est pas un personnage. Elle n'a pas de corps. Je ne sais pas ce que c'est au point de vue substance, mais elle remplit l'immensité de l'espace et émane de Dieu. C'est la lumière par laquelle les mondes sont gouvernés, par laquelle ils sont faits. C'est la lumière du soleil et de tous les autres corps. C'est la lumière qui donne la vie à la végétation. Elle vivifie l'intelligence des hommes et a les diverses fonctions exposées dans ces versets.

«C'est: ‹La lumière qui est en tout, qui donne la vie à tout, qui est la loi par laquelle tout est gouverné, à savoir le pouvoir de Dieu qui est assis sur son trône, qui est dans le sein de l'éternité, qui est au milieu de tout.›

«Telle est notre explication en ce qui concerne l'Esprit du Christ, ou la Lumière de la vérité, que tout homme reçoit et par laquelle il est guidé. Si l'homme n'avait pas les bénédictions qui viennent de cet Esprit, son esprit ne serait pas vivifié, aucune végétation ne pousserait, les mondes ne demeureraient pas dans leurs orbites, parce que c'est par cet Esprit de vérité, cette Lumière de la vérité, selon cette révélation, que tout cela se fait.

«Le Seigneur a donné à ‹tout homme qui vient au monde› la direction de la lumière de la vérité ou de l'Esprit de Jésus-Christ, et si l'homme écoute cet Esprit, il sera conduit à la vérité, la reconnaîtra et l'acceptera quand il l'entendra. Ceci nous l'avons vu démontrer des milliers de fois, où des hommes ont été amenés à chercher et ont eu le désir de chercher en dépit des préjugés et des traditions qu'on leur enseignait dans le monde.

«S'ils refusent de venir à lui, alors il les appelle méchants et ils sont dans l'esclavage du péché. Il me semble que quand quelqu'un déclare qu'il n'est pas satisfait de sa religion et par conséquent ne se soucie pas de chercher, c'est la preuve qu'il n'a pas écouté la Lumière de la vérité qui lui a été donnée; sinon il n'aurait pas été satisfait de la fausse religion qu'il a et chercherait la vérité» (*Doctrines du salut*, 1:57,58).

D&A 88:15. L'âme de l'homme

La plupart des gens dans le monde considèrent que l'âme est synonyme de l'esprit de l'homme, mais, comme l'écrit James E. Talmage: «Il est particulier à la théologie des saints des derniers jours que nous considérons le corps comme une partie essentielle de l'âme. Consultez vos dictionnaires, lexiques et encyclopédies, et vous verrez que nulle part en dehors de l'Église de Jésus-Christ on n'enseigne la vérité solennelle et éternelle que l'âme de l'homme est le corps et l'esprit combinés. En règle générale, on considère l'âme comme cette partie immatérielle des hommes, cette partie immortelle qui existait avant que le corps ne fût façonné et qui continuera à exister lorsque le corps se sera décomposé; néanmoins ce n'est pas l'âme; ce n'est qu'une partie de l'âme; c'est l'homme esprit, la forme dans laquelle chacun de nous et chaque être humain a existé personnellement avant d'être appelé à s'incarner. Il a été déclaré dans la parole solennelle de la révélation que l'esprit et le corps constituent l'âme de l'homme; et par conséquent que nous devons considérer ce corps comme quelque chose qui durera dans l'état ressuscité, au-delà du tombeau, quelque chose qu'il faut garder pur et saint» (dans Conference Report, octobre 1913, p. 117).

D&A 88:17–20. La terre sera sanctifiée

«L'entrée dans la gloire céleste passe par la mort et la résurrection (verset 14). Et la terre elle-même doit passer par le même processus pour devenir le lieu de résidence des êtres célestes (versets 18–20)», écrivent Smith et Sjodahl.

«L'opinion que notre globe sera annihilé n'est pas soutenue par la parole de Dieu. Ici est révélée la vérité importante que notre globe sera sanctifié de toute injustice et préparé pour la gloire céleste de sorte qu'il sera digne de la présence de Dieu le Père. . . Il ne restera pas une planète morte, tourbillonnant sans but dans l'espace, et ne sera pas non plus réduit en poussière cosmique et éparpillé dans l'univers. Il sera glorifié par la gloire céleste et deviendra la demeure des êtres ressuscités (verset 20)» (Commentary, p. 543).

D&A 88:21–24. Se conformer à la loi pour recevoir la gloire correspondante

James E. Talmage a expliqué le rapport existant entre l'obéissance et les bénédictions : «Le Seigneur a dit que nous recevrons de lui conformément aux lois auxquelles nous obéissons ici. Nous parlons de récompenses tout comme nous parlons de châtiments. Mais les récompenses et les châtiments sont donnés en fonction de la loi. Le Seigneur a illustré cette grande différence en rappelant ce qu'il avait déjà révélé concernant les royaumes ou ordres de gloire, à savoir que si un homme ne peut pas ou ne veut pas obéir aux lois célestes, c'est-à-dire vivre conformément aux conditions célestes, il ne doit pas penser qu'on est injuste envers lui quand on l'exclut du royaume céleste, parce qu'il ne pourrait pas le supporter, il ne pourrait pas y vivre. Si un homme ne peut pas ou ne veut pas obéir à la loi terrestre, il ne peut pas raisonnablement espérer trouver une place dans le royaume terrestre. S'il ne peut pas vivre la loi encore plus basse que celle-là, la loi téleste, il ne pourra supporter la gloire d'un royaume téleste et il devra donc être affecté à un royaume qui n'a pas de gloire. Je me réjouis de la logique et de l'ordre du plan du Seigneur et des révélations qu'il nous a données» (dans Conference Report, octobre 1929, p. 69).

D&A 88:25,26. Comment la terre se conforme-t-elle à une loi céleste?

Il y a des éléments combustibles en abondance et suffisamment de chaleur pour consumer de nombreux mondes comme le nôtre quand on mettra la torche. On nous dit ici que la terre ‹supportera le pouvoir qui l'aura vivifiée›; elle supportera le feu et sortira des flammes, vivifiée, purifiée, comme l'or sort du feu du raffineur, ou un beau vase d'argile sort de la fournaise ardente (verset 26). Dans cet état sanctifié, elle sera la résidence d'êtres célestes ressuscités, et habitant ‹les mêmes› corps qu'ils avaient ici, vivifiés par la gloire céleste (verset 28). Car chaque personne recevra la gloire par laquelle elle est vivifiée (versets 29–31).

«[La terre] remplit la mesure de sa création et cela veut dire que ce qui est ou celui qui est fidèle au but de son existence vit conformément à la loi céleste. Faire ce pour quoi nous ne sommes pas créés, utiliser notre corps ou l'un de ses organes ou l'une de ses facultés à des fins pour lesquelles ils n'ont pas été créés, c'est enfreindre cette loi» (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 545).

D&A 88:27. Quelle différence y a-t-il entre un «corps d'esprit» et un «corps spirituel»?

Lors d'une conférence générale, Joseph Fielding Smith a expliqué la différence :

«Les aveugles modernes qui guident les aveugles ont une conception tout à fait fausse de ce que l'on entend par corps spirituel. Ils ont basé leurs conclusions sur la déclaration de Paul que le corps ressuscite corps spirituel et que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. Ils ne peuvent pas imaginer un corps ressuscité des morts, composé de chair et d'os, vivifié par l'Esprit et non par le sang. Quand Paul parle du corps *spirituel*, il ne parle pas du tout du corps d'esprit, et c'est là qu'ils commettent leur erreur. Ils ont confondu le corps spirituel ou, en d'autres termes, le corps vivifié par l'esprit, et le corps de l'esprit seul. . .

«Après la résurrection des morts, notre corps sera un corps spirituel, mais ce sera un corps tangible, un corps qui aura été purifié, mais qui sera néanmoins un corps de chair et d'os, mais ce ne sera pas un corps de sang, il ne sera plus vivifié par le sang, mais il sera vivifié par l'esprit qui est éternel, et ils deviendront immortels et ne mourront jamais» (dans Conference Report, avril 1917, pp. 62, 63).

D&A 88:28. Avec quel corps les hommes se lèveront-ils dans la résurrection?

Le prophète Joseph Smith a enseigné que dans la résurrection chacun récupérera ce corps même qu'il a habité dans la mortalité, que «il n'y a pas d'élément fondamental appartenant à un corps humain qui entre jamais dans un autre dans ce monde ou dans le monde à venir. . . S'il y a quelqu'un qui croit qu'une partie quelconque de notre corps, c'est-à-dire ses parties fondamentales, entre jamais dans un autre corps, il se trompe» (*History of the Church*, 5:339; voir aussi Alma 11:43,44; 40:23–25; 1 Corinthiens 15:35–54). Le corps ressuscitera pour atteindre une gloire égale au niveau de loi que l'on a vécue. La personne qui garde les commandements reçoit «la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'elle soit glorifiée» (D&A 93:28).

D&A 88:28. Qu'est-ce qu'un esprit céleste?

Bruce R. McConkie définit les relations entre le corps céleste et l'esprit céleste comme suit : «Ceux qui, par l'obéissance totale aux conditions requises par l'Évangile, acquièrent un corps céleste, obtiennent en même temps un *esprit céleste*. Alors dans la résurrection, lorsque l'on retrouve ‹ce même corps qui était un corps naturel› (c'est-à-dire le corps renouvelé, le corps sanctifié par l'esprit, le corps célestialisé), ‹ceux qui sont d'un *esprit céleste*› sont vivifiés par une gloire céleste et reçoivent un héritage dans un royaume céleste (D&A 88:28)» (*Mormon Doctrine*, p. 118).

L. Tom Perry dit qu'une inclination aussi céleste est visible dans cette vie : «Il est certain qu'il y aurait une différence évidente entre quelqu'un qui essaie de mener sa vie comme s'il était citoyen du royaume de Dieu et quelqu'un qui mène sa vie selon les principes établis par l'homme. Quand une personne décide de vivre une loi supérieure, il devrait y avoir une différence visible, un changement net d'apparence, d'action, dans sa façon de traiter les autres et dans la manière dont il sert ses semblables et son Dieu. Les Écritures sont remplies de changements spectaculaires qui ont lieu dans la vie de personnes converties à l'application de la loi du Seigneur» (*L'Étoile*, octobre 1979, p. 21).

D&A 88:32–35. Qui sont «ceux qui restent»?

Ces versets désignent ceux qui ne sont pas dignes de recevoir un degré de gloire ou fils de perdition (voir Notes et commentaires sur D&A 76:26–31).

D&A 88:37. «Tous les royaumes ont reçu une loi»

«On nous dit ici que toute partie de l'espace est occupée par un ‹royaume›, que chaque royaume est gouverné par la loi et que les lois sont adaptées aux conditions qui existent. Certaines lois sont univer-

L. Tom Perry a déclaré que la conversion s'observe dans le changement de vie

selles. Telle est la loi de la gravitation, par exemple, ou la grande loi morale fondamentale: ‹Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force; et ton prochain comme toi-même›. D'autres lois sont limitées, elles varient en fonction des conditions. Par royaumes, nous entendons les planètes et les corps célestes qui tournoient dans l'espace. Dieu est capable de les gouverner tous, parce qu'ils ‹embrassent tout et tout est devant lui› (verset 41). Dieu visite tous ces royaumes en temps voulu» (Smith and Sjodahl, pp. 548, 549).

D&A 88:37–39. L'importance d'obéir à la loi pour de bonnes raisons

Nous faisons ce qui est bien pour des raisons diverses, dit Robert L. Simpson. Il y a des gens qui font ce qui est bien simplement parce qu'ils ne veulent pas être punis pour avoir mal agi. Lorsque nous faisons ce qui est bien par peur du châtiment, notre base, je le crains, est très branlante. Quelqu'un d'autre pourrait dire: ‹Je veux faire ce qui est bien parce qu'on m'a toujours enseigné que c'est cela qu'il faut faire.› Pareil raisonnement est basé sur l'ouï-dire, sur le témoignage des autres, et je pense que nous devons mûrir au-delà de ce point-là. Je pense que nous devons avoir notre propre témoignage plutôt que de nous reposer constamment sur les conseils des autres. On a entendu d'autres personnes dire: ‹Je veux faire ce qui est bien pour faire plaisir à mes parents›, et bien que nous devrions tous avoir le désir de plaire à nos parents, cette raison à elle seule ne suffit pas pour nous soutenir à toute éternité. Vous avez peut-être entendu parler de gens qui disent qu'ils font ce qui doit être fait simplement parce qu'ils veulent obéir aux commandements de Dieu; cela aussi a un objectif très élevé, très noble, à condition, bien entendu, que cette obéissance ne soit pas une obéissance aveugle, sans conviction personnelle. Mais pour moi la meilleure raison de toutes est illustrée par la personne qui ressent le désir de faire ce qui est bien parce qu'elle veut donner de la gloire à son Père céleste. Quel que soit le niveau de motivation auquel nous nous trouvions, je crois que nous devons finalement renforcer ceci par notre témoignage personnel qui a été édifié sur les bases de l'étude et de la compréhension de l'Évangile, un témoignage qui nous conduit à une vie de désintéressement et de service, qui trouve sa plus haute sanctification dans la pensée suprême que nous vivons les principes de l'Évangile parce que nous désirons glorifier son grand nom» («Remets ton sort à l'Éternel» (*L'Étoile*, juillet 1977, p. 27).

D&A 88:40–50. Dieu embrasse tout

Charles W. Penrose, premier conseiller dans la Première Présidence sous le président Joseph F. Smith, a dit: «Certaines personnes se demandent comment il se peut qu'une personne, un individu, ayant une forme et une stature, n'occupant qu'un seul endroit à la fois, puisse entendre les prières de son peuple ou puisse les embrasser toutes comme le dit David: ‹La Parole n'est pas sur ma langue, que déjà, Éternel! tu la connais entièrement. Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille demeurer au-delà de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira› [Psaumes 139:7–10]. Bien entendu ces expressions sont quelque peu figurées, mais le grand fait est là: Dieu peut être omniprésent par la puissance de son Esprit diffusé dans tout l'univers qui sort de sa présence et remplit toute l'immensité de l'espace, et il peut voir et discerner tout par ce pouvoir comme il le dit à Enoch et aussi à Moïse, comme vous pouvez le lire dans la Perle de Grand Prix. Moïse et Enoch furent chacun élevés de manière à pouvoir voir, dans une certaine mesure, comme la Divinité voit, et ils virent la multiplicité des créations de Dieu; et quand Enoch déclara que si un homme pouvait compter les particules de la terre ou d'un million de terres comme celle-ci, ce ne serait pas le commencement du nombre des créations de Dieu, Dieu lui dit: ‹Oui, et mon œil peut les percer toutes› [voir Moïse 7:29–36]. Par le pouvoir de cet Esprit il voit et embrasse et comprend tout, et sa sollicitude et sa miséricorde s'étendent sur toutes ses œuvres» (dans Conference Report, octobre 1915, pp. 37, 38).

Les Écritures du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances laissent entendre que le temps tel que l'homme le connaît n'est pas le même pour Dieu (voir Alma 40:8; D&A 38:1; 130:4–7).

D&A 88:51–61. Quelle est la signification de cette parabole?

Moïse, dans sa vision, constata que le Sauveur avait créé de nombreux mondes comme notre terre qui étaient aussi habités (voir Moïse 1:27–29). Les habitants de ces mondes sont fils et filles de Dieu et sont précieux à ses yeux. Le Sauveur est responsable de ces créations et leur rend visite dans leurs temps et leurs saisons. Orson Pratt explique: «Le Seigneur voulait décrire ces royaumes de manière que nous puissions comprendre ce qu'il voulait nous communiquer, et il

le fit sous forme de parabole afin d'aider notre faible intelligence. . . On dira peut-être : ‹Je ne saisis pas cette idée que le Seigneur puisse se retirer de l'un et aller à l'autre.› Pour comprendre cela revenons à notre propre globe. Ne nous attendons-nous pas à ce que le Seigneur vienne un jour nous rendre visite et rester un certain temps, environ mille ans ? Oui, et alors nous nous réjouirons de la lumière du visage de notre Seigneur. Il sera parmi nous et sera notre Roi, et il régnera en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il aura un trône en Sion et un autre dans le temple de Jérusalem, et il aura avec lui les douze disciples qui étaient avec lui pendant son ministère à Jérusalem, et ils mangeront et boiront avec lui à sa table et tous les habitants de ce globe qui sont considérés comme dignes d'être appelés Sion, ceux qui ont le cœur pur, se réjouiront de voir le visage de leur Seigneur pendant mille ans, temps pendant lequel la terre se reposera. Et ensuite ? Il se retire. Pourquoi ? Pour accomplir d'autres buts, car il a d'autres mondes ou créations et d'autres fils et filles, sans doute tout aussi bons que ceux que demeurent sur notre planète, et ils seront visités comme nous et ils se réjouiront de la lumière du visage de leur Seigneur. C'est ainsi qu'il va, en temps voulu, de royaume en royaume ou de monde en monde, faisant en sorte que ceux qui ont le cœur pur, la Sion qui est tirée de ces créations, se réjouissent en sa présence.

«Mais il y a une autre chose que je veux que vous compreniez. Ceci ne va pas continuer à toute éternité, c'est simplement la préparation de quelque chose d'encore plus grand. Et qu'est-ce que c'est ? Un jour, lorsque toutes ces créations auront rempli la mesure et les limites fixées et les temps donnés pour leur existence temporelle, elle et ceux de leurs habitants qui sont dignes seront rendus célestes et glorifiés ensemble. Alors, à partir de ce moment-là et à jamais, aucun voile ne s'interposera entre Dieu et son peuple qui est sanctifié et glorifié, et il ne se trouvera pas dans la nécessité de se retirer de l'un pour en visiter un autre, car ils seront tous en sa présence» (dans *Journal of Discourses*, 17:331, 332).

D&A 88:63–83. Un message de paix

Cette révélation est effectivement un message de paix, une «feuille d'olivier» de la part du Sauveur aux saints des derniers jours. Dans ces versets le Sauveur énonce les principes positifs de l'Évangile que l'on doit observer pour lui être acceptable et pour échapper aux jugements des derniers jours (voir D&A 88:84–116). Le Seigneur réaffirme ses instructions positives, avec quelques ajoutes, aux versets 117 à 126.

D&A 88:62–65. Qu'est-ce qui est approprié comme prière ?

Parlant de ce qui constitue une prière véritable et puissante, Smith et Sjodhal écrivent :

«Il y a trop de gens qui n'invoquent le Seigneur qu'en cas d'urgence, quand ils ont désespérément besoin de son aide. Il risque de ne pas être proche d'eux, mais d'être lent à écouter leurs supplications (D&A 101:7,8). . .

«La prière est la plus merveilleuse institution du royaume de Dieu et personne ne la connaissait mieux que le prophète Joseph. Mais il y en a beaucoup qui ne la considèrent que comme un moyen d'obtenir des dons de Dieu, le plus souvent matériels de nature. Le don est-il accordé ? Alors la prière est exaucée. Est-il refusé ? Alors Dieu n'a pas entendu. ‹Une telle théorie, comme quelqu'un l'a dit, est manifestement trop simple et trop superficielle pour être vraie. La prière est plus subtile que ne l'implique cette doctrine. On peut la décrire comme un élan de l'âme parlant à Dieu et écoutant Dieu lui parler. C'est donc l'acte le plus profond et le plus merveilleux dont un homme soit capable, car en lui se concentre pour ainsi dire tout l'univers». . .

«‹Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom.› Telle est la prière qui est acceptable à Dieu. Prier au nom du Seigneur, c'est demander comme quelqu'un qui lui appartient, quelqu'un qui est accepté par lui. C'est prier selon l'inspiration de son Esprit. Dieu entend et accorde de telles prières, si ‹cela vous est nécessaire›. Il y a une grande différence entre la supplication mécanique d'un mendiant dans la rue et la demande de quelqu'un qui est un ami du fils de la maison. Ce dernier est traité comme le fils. Ce qui est bon pour lui, il le reçoit. L'évêque Hall dit à juste titre :

«‹Ce que Dieu exige et ce qu'il regarde, ce n'est ni l'arithmétique de nos prières : leur nombre ; ni la rhétorique de nos prières : leur éloquence ; ni la géométrie de nos prières : leur longueur ; ni la musique de nos prières : la douceur de notre voix ; ni la logique, ni la méthode, ni même l'orthodoxie de nos prières.›

«Dieu s'intéresse à notre bien-être même quand il ne nous donne pas ce que nous demandons. Si nous devions prier et recevoir ce qui n'est pas bon pour nous, ce serait pour notre condamnation» (Commentary, pp. 551, 552.)

D&A 88:67,68. Quelle grande bénédiction est promise à ceux qui se sanctifient ?

Tout membre de la Maison d'Israël a le droit de voir son Roi et de jouir de sa présence. Il s'agit ici d'une promesse précise à ceux qui se sanctifient. En divers endroits des Doctrine et Alliances est donnée la promesse qu'on peut voir Dieu (voir D&A 50:45,46 ; 67:10 ; 93:1) ; cependant puisque rien d'impur ne peut demeurer en la présence de Dieu, on doit être sanctifié pour le voir et entrer en sa présence.

«La signification de ‹sanctification› est expliquée dans les mots qui suivent : ‹Afin que votre esprit ne se soucie que de Dieu.› Notre Seigneur ne se souciait que de la gloire du Père quand il entreprit le salut de l'homme. Marcher sur ses traces et pouvoir dire en tout temps avec sincérité : ‹Que la gloire t'appartienne›, c'est être sanctifié, c'est être un saint» (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 552).

D&A 88:69. Est-il mal de rire ?

Voir Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 88:121.

D&A 88:76. Comment continue-t-on à jeûner et à prier ?

«Ceci est indispensable dans la préparation au ministère. Notre Seigneur nous enseigne qu'il y a des esprits mauvais qui ne peuvent être vaincus que par ceux dont la vie spirituelle et la foi sont rendues fortes par l'abnégation et leur communion avec Dieu. Il est donc d'importance capitale que les serviteurs du Sei-

gneur jeûnent et prient. C'est parce que les serviteurs du Seigneur jeûnèrent et prièrent que la bouche d'Alma s'ouvrit et que ses membres furent fortifiés» (Mosiah 27:22,23). C'est par le jeûne et la prière que les Néphites ‹devinrent de plus en plus forts dans leur unité, et de plus en plus fermes dans la foi du Christ› (Hélaman 3:35).

«A toutes les époques le jeûne a été le signe visible de la tristesse et du deuil. Quand le cœur est rempli de chagrin, le corps ne désire pas la nourriture comme d'habitude. Quand des calamités s'abattent sur un pays ou quand des pécheurs prennent conscience de leur état, il est naturel, pour tous ceux qui prennent les choses au sérieux, de s'abstenir de tous plaisirs, y compris ceux de la table. Mais les anciens ne sont pas tenus de jeûner en signe de deuil seulement, mais aussi en signe de réjouissance. Ceci est tout aussi naturel. Car lorsque le cœur est rempli de joie, on oublie le désir de nourriture pendant des périodes prolongées, comme le savent ceux qui ont assisté à des réunions qui duraient de nombreuses heures où le Saint-Esprit était déversé sur l'assemblée. Notre Seigneur met son peuple en garde contre l'étalage du jeûne: ‹Quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage› (Matthieu 6:16–18)» (Smith et Sjodhal, Commentary, pp. 554, 555).

D&A 88:77–80. Pourquoi la connaissance profane est-elle importante?

John A. Widtsœ souligne que «la théologie n'est pas le seul sujet auquel les anciens doivent s'intéresser. Ils doivent étudier:

«Ce qui se trouve dans le ciel: l'astronomie.

«Sur la terre: tout ce qui a trait à la culture du sol.

«Et sous la terre: la minéralogie, la géologie, etc.

«Ce qui a été: l'histoire, dans toutes ses branches.

«Ce qui doit se passer sous peu: les prophéties.

«Ce qui se passe au pays et à l'étranger: la politique intérieur et extérieur.

«Les guerres, les perplexités, les jugements: les signes des temps qui permettent à l'observateur de savoir que le jour du Seigneur est proche.

«La connaissance des pays et des royaumes: la géographie physique et politique, les langues, etc.

«Le Seigneur considère ces études comme nécessaires [cite D&A 88:80]. Dieu n'exige pas que tous ses enfants deviennent médecins ou professeurs ou même spécialistes de ces sujets, mais il attend d'eux qu'ils en sachent suffisamment là-dessus pour pouvoir magnifier leurs appels en tant que ses ambassadeurs auprès du monde» (*Priesthood and Church Government*, pp. 55, 56).

Doctrine et Alliances 88:77,78 explique que lorsque les saints s'enseignent mutuellement les doctrines du royaume, ils doivent être instruits plus parfaitement de tous ces autres sujets.

D&A 88:87–91. Quelle est la raison des calamités des derniers jours?

Environ un an après que cette révélation eut été donnée, les saints furent chassés de leurs maisons du comté de Jackson. Le Seigneur dit à ce moment-là à son prophète que l'affliction s'était abattue sur eux «à cause de leurs transgressions» (D&A 101:2).

Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi tant de jugements sévères seront déversés sur le monde dans les derniers jours:

«Ce n'est pas la volonté du Seigneur que s'abattent sur les hommes le désastre, les ennuis, les calamités et la dépression. . . mais c'est parce que l'homme lui-même enfreint les commandements de Dieu et ne veut pas marcher dans la justice que le Seigneur permet que tous ces maux s'abattent sur lui. . .

«Le Seigneur a déclaré à notre propre époque que son bon plaisir était de donner aux hommes la plénitude de la terre, et le Seigneur est heureux qu'ils l'utilisent, et il déverserait sur eux ses bénédictions en abondance s'ils voulaient seulement écouter et obéir aux lois qu'il leur a données pour les guider. Mais les hommes sont rebelles, ils ne sont pas disposés à vivre dans cette loi et à en profiter, et ils ne sont pas disposés à recevoir les bonnes choses de la terre que le Seigneur voudrait leur donner en abondance, mais, dans leur étroitesse d'esprit, leur myopie, et dans leur cupidité et leur égoïsme, ils pensent qu'ils sont plus malins que le Seigneur. Et ainsi ils suivent une autre voie et il en résulte que les bénédictions du Seigneur sont retirées et qu'à leur place viennent les calamités et la destruction, les fléaux et la violence. Les hommes ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. . .

«. . .Le Seigneur décréta qu'il refuserait son Esprit [l'Esprit du Christ] aux habitants de la terre. Il ne parlait pas du Saint-Esprit, parce qu'ils n'ont jamais reçu le don du Saint-Esprit, mais il parlait de la lumière de la vérité, ou de l'Esprit du Christ, qui les conduirait à la vérité s'ils l'écoutaient. Cet Esprit il le leur enlevait à cause de leur méchanceté, et le retrait de son Esprit ferait tomber sur eux ses calamités» (*Doctrines du Salut*, 3:35).

D&A 88:91. «Le cœur des hommes leur manquera, car la crainte envahira tous les peuples»

Dans une précédente révélation, le Seigneur dit: «Si vous êtes préparés vous ne craindrez pas» (D&A 38:30). Les habitants du monde ne seront pas préparés lorsque le Seigneur déversera ses jugements. Le péché abondera comme du temps de Noé et les hommes seront sans excuses parce que l'avertissement qui leur a été donné de se repentir aura été clairement donné et n'aura pas été entendu. Sachant que les jugements sont justes et qu'ils n'ont ni excuse ni échappatoire, les habitants du monde éprouveront une grande crainte. Les Néphites eurent les mêmes avertissements et les mêmes jugements, qui sont rapportés dans Mormon 1 à 6.

D&A 88:92–110. Que signifie le son des trompettes des anges du Seigneur?

Voir Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 77:12.

D&A 88:93. Le signe de la venue du Fils de l'homme

«Immédiatement après le témoignage de ces messagers [mentionnés dans D&A 88:92], un grand signe apparaîtra dans le ciel que, comme le soleil, on pourra voir dans le monde entier. Notre Seigneur l'appelle le ‹signe du Fils de l'homme› (Matthieu 24:30). . .

«. . .quand le signe apparaîtra, Dieu en fera connaître la signification au prophète, voyant et révélateur qui sera à ce moment-là à la tête de l'Église et,

«La voix de la trompette de l'ange de Dieu» (D&A 88:98)

par lui, à son peuple et au monde en général» (Smith and Sjodhal, Commentary, p. 560).

Dans un discours prononcé à la conférence d'avril 1843, le prophète Joseph Smith a parlé de ce signe et a dit: «Il y aura des guerres et des bruits de guerre, des signes dans les cieux en haut et sur la terre en bas, le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, il y aura des tremblements de terre en divers lieux, les mers débordant de leur lit; alors apparaîtra un grand signe du Fils de l'homme dans le ciel. Mais que fera le monde? On dira que c'est une planète, une comète, etc. Par conséquent le Fils de l'homme viendra comme le signe de la venue du Fils de l'homme, comme la lumière du matin vient de l'orient» (*Enseignements*, p. 230).

D&A 88:94. La «mère des abominations» qui est «l'ivraie de la terre» sera liée

Le premier des sept anges qui sonneront de la trompette après l'avertissement de se préparer pour la venue de l'Epoux annoncera que «cette grande église, la mère des abominations» est liée. Cette «église» est «l'église du diable» souvent appelée «la grande et abominable église», des termes pour utiliser les groupes dont l'objectif est d'éloigner les hommes du Christ et de son Évangile et par conséquent du salut dans son royaume. La chute de cette «église» qui est «l'ivraie de la terre», est traitée dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 86:1–7.

D&A 88:95–98. «Du silence dans le ciel» précède la venue du Christ en gloire et la résurrection céleste

Lorsque l'ange aura sonné de la trompette «longuement et avec force» (D&A 88:94), il y aura «du silence dans le ciel pendant l'espace d'une demi-heure» (verset 95). «Nous ne savons pas si la demi-heure dont il est question ici, dit Orson Pratt, est calculée à notre manière, trente minutes, ou si c'est selon le calcul du Seigneur. Nous savons que le mot heure est utilisé dans certaines parties des Écritures pour représenter une période de temps relativement longue. Par exemple, nous, les saints des derniers jours, nous vivons à la onzième heure, c'est-à-dire dans la onzième période de temps; et autant que nous sachions, la demi-heure au cours de laquelle le silence régnera dans les cieux peut être une période de temps très étendue [si cette mesure est strictement calculée sur le temps du Seigneur – mille années de l'homme pour un jour du Seigneur – la «demi-heure» serait d'environ vingt et un ans]. Pendant la période de silence tout est parfaitement calme; pas d'ange qui vole pendant cette demi-heure, pas de trompette qui résonne, pas de bruit dans les cieux en haut, mais immédiatement après ce grand silence le rideau du ciel sera tiré comme on déroule un rouleau. Les écoliers, qui ont l'habitude de voir des cartes pendues au mur, savent qu'elles sont montées sur des rouleaux et que pour montrer la carte on la déroule. C'est de la même manière que le rideau du ciel sera déroulé de sorte que les hommes pourront contempler ces êtres célestes qui feront leur apparition dans les nuées. La face du Seigneur sera dévoilée et ceux qui sont en vie seront vivifiés et seront enlevés, et les saints qui sont dans leur tombeau se lèveront et seront enlevés en même temps que ceux qui sont vivifiés, et ils seront emmenés dans les cieux au milieu de ces êtres célestes qui auront fait leur apparition à ce moment-là. Ce sont eux qui sont les prémices c'est-à-dire les prémices au moment de sa venue» (dans *Journal of Discourses*, 16:328).

A ce moment-là aura lieu la résurrection de ceux qui sont célestes (voir Notes et commentaires sur D&A 88:28). Les mortels qui vivent la loi céleste au moment de la venue du Seigneur seront vivifiés et enlevés à sa rencontre et à la rencontre de ceux qui sont déjà ressuscités. Ces mortels seront transfigurés et sanctifiés à ce moment-là, mais pas immortalisés. Leur corps sera préparé pour demeurer sur la terre pendant le règne millénaire du Seigneur, où «la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque» (dixième Article de Foi). Après cet événement ils reviendront sur la terre et continueront à vivre comme mortels.

D&A 88:99. Qu'est-ce que la «rédemption de ceux qui appartiennent au Christ à sa venue, qui ont reçu leur part dans [la] prison»?

Ce passage parle de la résurrection des êtres terrestres. Après la résurrection céleste, «lorsque le Seigneur et les justes qui sont enlevés à sa rencontre seront descendus sur la terre, se produira une autre résurrection. On peut la considérer comme faisant partie de la première, bien qu'elle se produise plus tard. Dans cette résurrection se lèveront ceux de l'ordre terrestre, qui n'ont pas été dignes d'être enlevés à sa rencontre, mais qui sont dignes de venir bénéficier du règne millénaire. . .

«Cette autre catégorie, qui aura aussi le droit à la première résurrection, est composée de ceux qui ne sont pas membres de l'Église du Premier-né, mais qui ont mené une vie honorable tout en refusant d'accepter la plénitude de l'Évangile.

«Dans cette catégorie se trouveront aussi ceux qui sont morts sans loi et par conséquent ne sont pas sous la condamnation pour avoir violé les commandements du Seigneur» (Smith, *Doctrines du salut*, 2:275).

D&A 88:100,101. La résurrection des êtres télestes

«Tous les menteurs, sorciers et adultères et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge ne ressusciteront pas à ce moment-là mais seront précipités pendant mille ans en enfer où ils subiront la colère de Dieu jusqu'à ce qu'ils aient payé le prix de leurs péchés, si c'est possible, par les choses qu'ils souffriront» (*Doctrines du salut*, 2:275).

Après avoir satisfait aux exigences de la justice en payant pour leurs propres péchés en enfer, ils en sortiront et ressusciteront (voir D&A 76:103–106). Ils ne seront pas sur la terre pendant le millénium «mais passent ce temps-là dans le tourment ou l'angoisse d'âme à cause de leurs transgressions. . .

«Cette souffrance sera un moyen de purification et, grâce à elle, les méchants seront amenés à un état grâce auquel ils pourront, par la rédemption de Jésus-Christ, obtenir l'immortalité. Leur esprit et leur corps seront de nouveau unis et ils demeureront dans le royaume téleste. Mais cette résurrection ne se produira qu'à la fin du monde» (Smith, *Doctrines du salut*, 2:276).

D&A 88:102. Qui sont ceux qui «resteront impurs»?

Les fils de perdition, quoique ressuscités (voir Alma 11:41; 2Néphi 9:22; 1Corinthiens 15:22), seront les derniers à se lever. Comme ceux qui seront télestes, ils souffriront en enfer avant leur résurrection. Ils seront renvoyés en enfer après leur résurrection (voir D&A 76:31–39; 43–49).

D&A 88:103–106. Le triomphe de la loi du Seigneur

Dès avant la création de la terre Satan a fait la guerre à Dieu et à ses enfants. Satan a cherché à renverser et à détruire le plan de Dieu de manière à pouvoir usurper le royaume et la gloire de Dieu (voir Ésaïe 14:12,13; D&A 29:36; 76:28,29; Moïse 4:1–4). Il ne réussira pas. Toutes les créations de Dieu, y compris celles qui décident de suivre Satan, finiront par confesser la suprématie de Dieu et par se soumettre à lui. Le royaume de Satan tombera et le royaume de Dieu et du Christ triomphera.

Les notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 133:46–51 expliquent l'expression «l'Agneau de Dieu a. . . foulé seul au pressoir» (D&A 88:106).

D&A 88:107. Les saints seront remplis de la gloire de Dieu et «seront rendus égaux à lui»

Les fils et les filles de Dieu possèdent le potentiel pour devenir comme leurs parents.

Parley P. Pratt a dit: «Quiconque sera finalement rendu parfait – ressuscité des morts et rempli, ou vivifié, d'une plénitude de gloire céleste – deviendra à tous égards comme eux, physiquement et dans l'intelligence, les attributs et les pouvoirs.

«Les embryons mêmes de ces attributs divins existant en l'homme, enfant de la Divinité, ont simplement besoin d'être nourris, de s'améliorer, de se développer et de progresser grâce à une série de changements graduels pour arriver à la source, au modèle, au point culminant de l'Humanité Divine» (*Key to the Science of Theology*, p. 20).

D&A 88:108–110. Tout sera révélé

Ces versets enseignent la vérité que finalement rien ne sera caché. Dieu, qui a dit que «toutes choses sont présentes pour moi, car je les connais toutes» (Moïse 1:6), a le pouvoir de révéler toutes choses. Ceux qui, à une époque quelconque du monde, ont accompli des œuvres de ténèbres, pensant que leurs actes seraient couverts et ne leur seraient pas imputés comme péchés, verront leurs espoirs déçus. Quand les trompettes de Dieu sonneront, chacune pour annoncer la révélation des événements d'une période de mille ans de l'histoire de la terre, tout sera découvert et rendu manifeste, même les pensées et les intentions du cœur des hommes. Pour certains ce sera terrible. Pour d'autres qui ont travaillé et servi avec pureté et ont accompli des actes secrets d'amour, de gentillesse et de sacrifice, ce sera une période de grande joie. Tous sauront à ce moment-là que Dieu est juste. On se rendra compte que lui et ses serviteurs étaient ceux qui avaient raison et tous reconnaîtront que le seul désir de Dieu et de son peuple est d'assurer le bien-être et le bonheur de toute l'humanité.

D&A 88:110. Satan lié pendant mille ans

Voir Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 43:31.

D&A 88:111–115. La défaite finale de Satan et de ses disciples

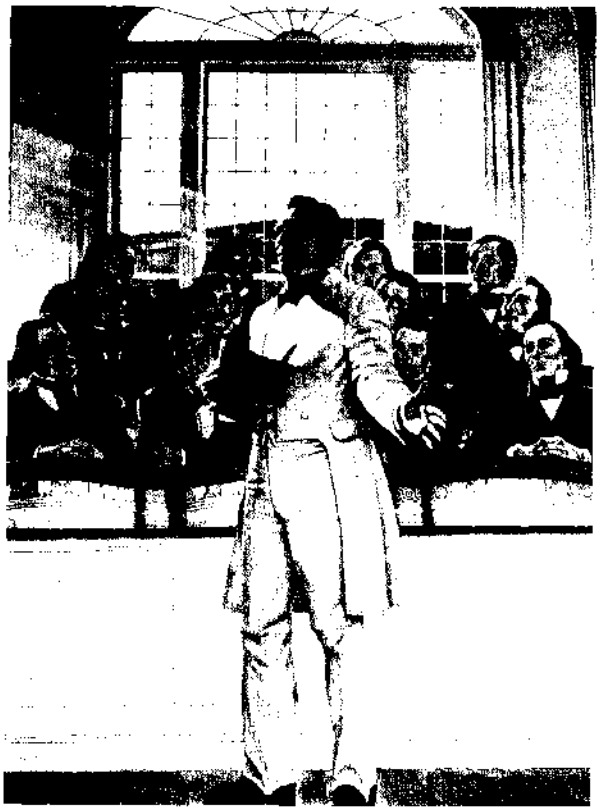
Orson Pratt dit que «il y aura une grande division du peuple» à la fin du millénium lorsque la bataille contre Gog et Magog commencera.

«A ce moment-là les saints seront devenus très nombreux, probablement plus nombreux que jamais auparavant; et ils seront obligés de se rassembler en un lieu, comme nous nous rassemblons maintenant des quatre coins de la terre. . . Satan rassemblera son armée. . . avec son armée il marchera contre les saints et la ville bien-aimée et l'encerclera. Son armée sera si grande qu'elle sera capable d'attaquer les saints de tous les côtés: il investira leur camp. A cause de la position favorable dans laquelle il se trouvera dans cette dernière grande bataille et à cause de l'immensité de son armée il croira certainement qu'il l'emportera, soumettra la terre et la possédera. Je ne crois pas qu'il comprend pleinement les desseins de Dieu» (dans *Journal of Discourses*, 18:346).

Ceux qui se joignent à Satan et à son armée «ne se rebelleront pas dans l'ignorance ni ne dégénéreront dans l'incrédulité comme les Lamanites, mais ils pécheront volontairement contre la loi du ciel et Satan aura tant de pouvoir sur eux qu'il les rassemblera contre les saints et contre la ville bien-aimée et le feu descendra du ciel et les consumera» (Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 16:322).

D&A 88:117–141. «C'est pourquoi. . . organisez-vous»

L'École des prophètes fondée par le Seigneur (voir D&A 86:127) fut organisée en février 1833. Le prophète et les apôtres et les autres anciens devaient s'enseigner «les uns aux autres des paroles de sagesse. . . dans les meilleurs livres. . . par l'étude et



L'école des prophètes, à Kirtland

aussi par la foi» (verset 118). Ceux qui suivirent les cours «reçurent beaucoup de manifestations de la présence de l'Esprit du Seigneur» et purent notamment parler en langues étrangères (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 567).

Le président Brigham Young a dit que «les membres de cette école ne furent que peu nombreux au début, et le prophète se mit à les instruire de la doctrine pour les préparer à aller dans le monde prêcher l'Évangile à tous les hommes et rassembler les élus des quatre coins de la terre, comme les prophètes l'ont dit autrefois. Ces instructions préparèrent les anciens à exercer leur ministère par la parole et la doctrine, mais elles ne fournirent pas les renseignements nécessaires pour gouverner leur vie privée ou temporelle; elles ne disaient pas s'ils devaient être commerçants, fermiers, mécaniciens ou courtiers. Le prophète se mit à les instruire sur la façon de vivre afin qu'ils fussent mieux préparés à accomplir la grande œuvre qu'ils étaient appelés à faire» (dans Smith et Sjodhal, Commentary, p. 567).

Une «école en Sion» fut organisée en août 1833 à Independence avec Parley P. Pratt comme instructeur (voir Notes et commentaires sur D&A 97:3–5) et Brigham Young créa une école des anciens modelée sur ces premières écoles lorsque l'Église alla s'installer en Utah.

Dans les derniers versets de Doctrine et Alliances 88, écrivent Smith et Sjodhal, «des règles sont données pour la gestion de l'École des prophètes. Cette école devait être créée pour le profit de tous ceux qui étaient appelés au ministère de l'Église (verset 127). Notez l'ordre et le cérémonial à respecter dans tout ce qui avait trait à l'Église. Ce devait être une maison de Dieu et elle devait être respectée comme telle» (Commentary, p. 567). Bien que les règles d'ordre et de conduite énumérées dans ces versets fussent données spécifiquement pour l'École des prophètes, beaucoup sont d'application universelle.

D&A 88:121. «Mettez fin à tous vos discours frivoles. . . à toute votre légèreté d'esprit»

«Le *rire* joyeux rencontre l'approbation divine, et lorsqu'il vient à son heure il est sain et édifiant. Dans les expériences normales de la mortalité il y a ‹un temps pour pleurer et un temps pour rire› (Ecclésiaste 3:4). . .

«Mais il est commandé aux ministres de notre Seigneur: ‹Chassez au loin vos vaines pensées et vos rires *excessifs*› (D&A 88:69). Ils devaient se soucier principalement de ‹la gravité de l'éternité› (D&A 43:34) réservant le rire pour la détente dont ils avaient besoin occasionnellement. Le rire le jour du sabbat est expressément restreint (D&A 59:15), et tandis qu'ils adoraient et étudiaient à l'École des prophètes, il fut commandé aux anciens de s'abstenir de ‹tous rires› (D&A 88:121). Cette même abstinence doit régner dans les réunions de Sainte-Cène et dans toutes les assemblées solennelles» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 432).

Bien que le rire, lorsqu'il est approprié, ne soit pas un péché, il doit être contrôlé. Le président Brigham Young a dit: «J'aime moi-même être content; j'aime être rempli de joie, mais si je ne peux pas être rempli d'une joie et d'une gaité qui sont pleines de substance, ou, en d'autres termes, pleines de sens, je préférerais garder mon sérieux. Il n'y a qu'un pas entre la vie et la mort, entre la fidélité et l'apostasie, entre le sublime et le ridicule. . .

«Ne cédez jamais au rire vain» (dans *Journal of Discourses*, 9:290).

Le président Joseph F. Smith a mis en garde contre le danger de perdre l'Esprit du Seigneur en laissant les petites sottises se transformer en activités inconvenantes. «Le Seigneur nous a invités à être un peuple sérieux, qui ne soit pas adonné à beaucoup de rires, de frivolité et de légèreté d'esprit, mais à la réflexion sérieuse et approfondie sur les choses de son royaume, afin que nous soyons prêts en toutes choses à comprendre les merveilleuses vérités de l'Évangile et à recevoir les bénédictions à venir. . .

«. . .Je crois qu'il est nécessaire que les saints s'amusent, mais cet amusement doit être un amusement approprié. Je ne crois pas que le Seigneur veuille et désire que nous fassions une longue figure et que nous ayons l'air hypocrites. Je crois qu'il attend de nous que nous soyons heureux et ayons le visage joyeux, mais il n'attend pas de nous que nous nous laissions aller à un comportement bruyant et inconvenant et que nous recherchions les choses vaines et insensées qui amusent le monde. Il nous a commandé l'inverse pour notre bien et notre bien-être éternel» (dans Conference Report, octobre 1916, p. 70).

A propos de l'appel sacré que les saints ont comme peuple du Seigneur, et de la nécessité pour eux de garder une perspective correcte de l'éternité, le prophète Joseph Smith a dit:

«Les choses de Dieu ont une profonde importance; il n'y a que le temps, l'expérience et des pensées soigneuses, réfléchies et solennelles qui peuvent les trouver. Ton esprit, ô homme, si tu veux conduire une âme au salut, doit s'élever aussi haut que les extrémi-

tés des cieux et scruter et contempler l'abîme le plus ténébreux et la vaste étendue de l'éternité : tu dois communier avec Dieu. Comme les pensées de Dieu sont plus dignes et plus nobles que l'imagination vaine du cœur humain! Il n'y a que les insensés qui se jouent de l'âme des hommes.

«Comme ils ont été vains et frivoles, notre esprit, nos conférences, nos conseils, nos réunions, nos conversations privées aussi bien que publiques, trop basses, trop mesquines, trop vulgaires, trop condescendantes pour la personnalité empreinte de dignité que doivent posséder ceux qui sont appelés élus de Dieu, selon les desseins de sa volonté dès avant la fondation du monde!» (*Enseignements*, p. 107).

Le prophète a dit aux anciens : «Marchez devant le Seigneur avec sérieux et dans la justice» et il leur a demandé qu'ils «abandonnent la frivolité» (*Enseignements*, p. 263).

D&A 88:124–126. Quelques règles générales de santé physique et spirituelle

«Toutes les instructions de ce paragraphe sont remarquables. On pourrait les inclure dans la Parole de Sagesse. L'oisiveté est condamnée ; la pureté est inculquée, la critique est considérée comme quelque chose de mal et cette règle est donnée : ‹Cessez de dormir plus longtemps qu'il est nécessaire›, couchez-vous tôt, levez-vous tôt ‹afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur›. Cette règle splendide est trop souvent enfreinte. La lumière électrique et les spectacles à une heure tardive ont transformé la nuit en jour et privé les hommes d'une partie de leur sommeil naturel et en même temps d'une partie de leur vigueur physique et mentale.

«Notez les recommandations finales : Revêtez-vous de la charité ‹comme d'un manteau›, non comme d'un vêtement très léger, mais comme d'un habillement généreux ; car la charité est ‹le lien de la perfection et de la paix›. La charité, qui signifie l'affection fraternelle, contribue à la perfection et à la paix. Priez toujours. La prière est nécessaire si nous voulons rester fidèles jusqu'à la venue du Seigneur» (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 565).

La Parole de Sagesse

Section 89

Cadre historique

Le président Brigham Young a dit à propos de la réception de la révélation appelée la Parole de Sagesse : «Je crois que je connais mieux que quiconque dans l'Église les circonstances qui ont donné lieu à la révélation de la Parole de Sagesse, bien que je ne fusse pas là à l'époque pour en être témoin. La première école des prophètes se tenait dans une petite pièce située au-dessus de la cuisine du prophète Joseph dans une maison qui appartenait à l'évêque Whitney. . . Les frères faisaient des centaines de kilomètres pour y suivre les cours dans une petite chambre n'ayant sans doute pas plus de trois mètres trente sur quatre mètres vingt. Quand ils se rassemblaient dans cette pièce après le petit déjeuner, la première chose qu'ils faisaient c'était allumer leur pipe et, tandis qu'ils fumaient, ils parlaient des grandes choses du royaume et crachaient dans la pièce, et dès qu'ils avaient sorti la pipe de leur bouche ils prenaient une grosse chique de tabac. Souvent quand le prophète entrait dans la pièce pour donner son enseignement, il se trouvait dans un nuage de fumée de tabac. Ceci et les plaintes de sa femme qui devait nettoyer un plancher aussi sale amenèrent le prophète à réfléchir à la question et il interrogea le Seigneur concernant la conduite des anciens et leur usage du tabac, et la révélation appelée la Parole de Sagesse fut le résultat de sa question. Vous savez ce que c'est et vous pouvez la lire à loisir» (dans *Journal of Discourses*, 12:158).

Notes et commentaire

D&A 89:2. La Parole de Sagesse est-elle un commandement aujourd'hui ?

La révélation de la Parole de Sagesse fut donnée le 27 février 1833, mais les membres de l'Église ne l'acceptèrent que graduellement. Le 9 janvier 1851, quelque dix-huit ans après qu'elle eut été donnée, le patriarche de l'Église, John Smith, fit un discours aux saints sur la Parole de Sagesse. Après son discours le président Brigham Young se leva et proposa à la conférence que tous les saints fassent officiellement alliance de s'abstenir de thé, de café, de tabac, de whisky et de «tout ce qui est mentionné dans la parole de sagesse» («Minutes of the General Conference», *Millennial Star*, 1er février 1852, p. 35). La proposition fut acceptée unanimement et fit dorénavant force de loi comme commandement pour tous les membres de l'Église.

La dignité, qui est un état d'obéissance personnelle aux commandements du Seigneur, est déterminée lors d'un entretien avec l'évêque et le président de pieu pour tous ceux qui désirent une recommandation pour accomplir des ordonnances sacrées dans l'Église. Le respect de la Parole de Sagesse est une partie essentielle de cette dignité ; en fait l'obéissance à cette loi est un des critères qui permettent de mesurer la dignité de tous les saints des derniers jours, et elle est acceptée comme commandement.

D&A 89:2. Pourquoi le Seigneur dit-il «non par commandement ou par contrainte»?

Il est certain que la raison pour laquelle la Parole de Sagesse fut donnée ‹non par commandement ou par contrainte› est que si elle avait été donnée comme commandement à cette époque-là, elle aurait amené sous la condamnation tous ceux qui étaient intoxiqués par ces produits nuisibles; le Seigneur fut donc miséricordieux et leur donna l'occasion de vaincre avant de leur imposer la loi. Plus tard il fut annoncé du haut de cette chaire par le président Brigham Young que la Parole de Sagesse était une révélation et un commandement du Seigneur [voir Young, *Discourses of Brigham Young*, p. 183, 184]» (Joseph F. Smith, dans Conference Report, octobre 1913, p. 14).

Le président Heber J. Grant a insisté sur le fait que la parole de sagesse était devenue officiellement un commandement et a averti ceux qui n'y obéissaient pas que «le jour est passé où le Seigneur lutte avec les saints des derniers jours. Il a dit que son Esprit ne lutterait pas toujours avec l'homme» (*Gospel Standards*, pp. 55, 56). Bien que le Seigneur ait laissé un temps d'adaptation à ceux qui étaient déjà membres de l'Église lorsque la Parole de Sagesse fut donnée, il est attendu aujourd'hui de tous ceux qui souhaitent être connus en tant que saints qu'ils respectent le commandement.

D&A 89:2. Comment la Parole de Sagesse montre-t-elle la volonté de Dieu dans le salut temporel de l'homme?

Pour que le Père accorde à l'humanité les dons spirituels nécessaires pour parvenir à une plénitude de joie, il faut que les hommes s'efforcent d'être purs, tant d'esprit que de corps, pour avoir droit aux promesses de salut temporel données par le Seigneur. Certains avantages temporels résultant de l'obéissance à la Parole de Sagesse sont l'accroissement de la foi, de la force et de l'endurance (voir la promesse de Brigham Young dans *Journal of Discourses*, 12:156); une force plus grande pour résister aux tentations qui mènent à des péchés physiques tels que la perte de la vertu (voir Grant, *Gospel Standards*, p. 55), une économie dans l'argent non dépensé à des substances nocives (voir Grant, *Gospel Standards*, pp. 50–52); et une plus grande résistance aux nombreuses maladies qui attaquent le corps.

Néanmoins penser que les bénédictions de l'obéissance à la Parole de Sagesse sont seulement temporelles ou physiques n'est ni sage ni exact. Le président Joseph Fielding Smith dit: «Le salut temporel des enfants des hommes est une chose extrêmement importante, mais malheureusement négligée par beaucoup de ceux qui enseignent la religion. La vérité est que le salut spirituel dépend bien plus du temporel que la plupart des hommes n'en sont conscients. La ligne de démarcation entre le temporel, ou le physique, et le spirituel ne peut pas se distinguer avec précision. Le Seigneur a dit qu'il n'a jamais donné de commandement temporel. Pour les hommes certains de ces commandements peuvent être temporels, mais ils sont spirituels pour le Seigneur parce qu'ils portent tous sur le bien-être spirituel ou éternel de l'humanité» (*Church History and Modern Revelation*, 1:383). L'obéissance à la Parole de Sagesse, le fait d'éviter de souiller «le temple de Dieu» (1Corinthiens 3:16), invite le Saint-Esprit à lutter avec l'homme dans son combat contre les tentations du monde. Quiconque étudie l'Évangile doit bien se rendre compte qu'un commandement nécessite l'obéissance, que la désobéissance a pour résultat la perte de l'Esprit et que la perte de la santé spirituelle entraîne des conséquences beaucoup plus graves que la perte de la santé physique. Comme le remarque le président Stephen L. Richards, «tous les commandements de Dieu sont spirituels de nature. Il n'y a pas de commandements charnels. Nous avons appris ceci par la révélation moderne. Si les commandements ont un effet sur le corps et les choses temporelles, ils sont essentiellement spirituels. La Parole de Sagesse est spirituelle. Il est vrai qu'elle interdit l'utilisation de substance délétères et contient des dispositions pour la santé du corps. Mais le plus grand bien que l'on puisse retirer de son respect c'est l'accroissement de la foi et le développement d'un plus grand pouvoir et d'une plus grande sagesse spirituelle. De même les effets les plus regrettables et les plus nocifs de la désobéissance à ce commandement sont également spirituels. Le mal fait au corps peut être relativement négligeable par comparaison avec le tort fait à l'âme lorsque la foi est détruite et que la progression spirituelle est retardée. Je dis donc que tout commandement implique une progression spirituelle» (dans Conference Report, avril 1949, p. 141).

D&A 89:3. Tout le monde peut-il vivre la Parole de Sagesse?

La capacité de vivre la Parole de Sagesse dépend du désir de la vivre. N'importe qui peut la vivre s'il le veut; et en la vivant on a la bénédiction de voir sa force grandir, ce qui la rend encore plus facile à appliquer.

D&A 89:4. Quelle preuve avons-nous aujourd'hui des mauvais desseins qui existent. . . dans le cœur de ceux qui conspirent»?

«Nous avons aujourd'hui sous les yeux des preuves abondantes des mauvais desseins d'hommes mauvais. On le voit dans la publicité pour le tabac, le thé, le café, l'alcool, la bière et le vin. On le voit aussi dans la publicité pour les aliments préparés. Cette situation est devenue tellement grave, il y a quelques dizaines d'années, que le gouvernement des États-Unis dut prendre les choses en main et que le Congrès fit des lois pour enrayer le mal. Ces lois concernant la qualité de la nourriture ont été très profitables, mais aujourd'hui encore il existe des moyens de les contourner» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:384).

Dans cette révélation le Seigneur met en garde contre «les mauvais desseins. . . de ceux qui conspirent», «aux derniers jours». Le président David O. McKay vit ce mal augmenter graduellement de son vivant: «Je fus frappé par l'importance de cette [révélation] dans les années 20 et 30 de ce siècle. Je vous demande seulement. . . de vous souvenir des méthodes employées par certains fabricants de tabac pour amener les femmes à fumer la cigarette.

«Vous vous souvenez de quelle manière insidieuse ils ont lancé leur projet. Tout d'abord en disant que cela ferait perdre du poids. Ils avaient comme slogan: ‹Prenez une cigarette plutôt qu'un bonbon.›

«Plus tard certains d'entre nous qui aiment le théâtre remarquèrent qu'on faisait allumer les cigarettes des messieurs par des jeunes filles. Après cela on fit des affiches montrant une main de femme allumant ou prenant une cigarette. Un an ou deux passèrent et bientôt ils furent suffisamment hardis pour montrer la femme sur l'écran ou sur l'affiche fumant la cigarette. . .

«Les parents se soumettent passivement à cela et le déplorent plus tard quand leurs enfants sont irrémédiablement intoxiqués par la cigarette» (dans Conference Report, octobre 1949, pp. 185,86).

D&A 89:5. Quelles sont les conséquences de l'utilisation du vin et des boissons fortes?

«Partout sur la terre et, semble-t-il, particulièrement en Amérique, le démon de la boisson règne en maître. Ivres de boissons fortes, les hommes ont perdu la raison, leur bon sens a été annihilé, leur jugement et leur perspective ont fui, ils avancent en vacillant vers la destruction.

«La boisson apporte la cruauté au foyer, elle va de pair avec la pauvreté, ses compagnons sont la maladie et les plaies, elle met la chasteté en fuite et elle ne connaît ni l'honnêteté ni l'équité; elle ignore totalement la vérité, elle noie la conscience, elle est le garde du corps du mal, elle maudit tous ceux qui la touchent.

«La boisson a apporté plus de chagrin et de misère, brisé plus de cœurs, détruit plus de foyers, produit plus de crimes, rempli de cercueils que toutes les guerres que le monde a connues» (J. Reuben Clark, fils, dans Conference Report, octobre 1942, p. 8; voir aussi Kimball, *Le Miracle du pardon*, pp. 59, 60).

D&A 89:5,6. Quelle sorte de vin utilisait-on autrefois pour la Sainte-Cène?

Le Seigneur dit aux saints de ne pas «acheter de vin ni de boissons fortes» pour la Sainte-Cène et de ne pas en boire «à moins que ce soit du vin nouveau fait parmi vous» (D&A 27:3,4). Smith et Sjodhal expliquent ce passage comme suit: «L'utilisation de ‹vin pur› pour la Sainte-Cène est permise. Mais qu'est-ce que le ‹vin pur› sinon le jus pur du raisin avant qu'il ne soit transformé par la fermentation? Il n'y a pas moins de treize termes hébreux et grecs qui sont rendus dans notre Bible par le mot ‹vin›. Il y a le jus de raisin pur et une sorte de sirop de raisin dont l'épaisseur obligeait à y mêler de l'eau avant de boire (Proverbes 9:2,5). Il y avait un vin rendu fort et enivrant en y ajoutant des drogues comme la pyrrhe, la mandragore et les opiacés (Proverbes 23:30; Ésaïe 5:22). La sagesse invite ses amis à boire généreusement du vin pur dilué dans de l'eau ou du lait (Proverbes 9:2,5). Il y avait aussi du ‹vin vieux› qui est censé avoir été ‹clarifié› (Ésaïe 25:6). Le ‹vin pur› n'est pas un liquide enivrant, il est inoffensif» (Commentary, p. 572).

Beaucoup de spécialistes de la Bible sont d'accord avec cette opinion, considérant que le sirop épais, également appelé miel, était ordinairement non fermenté ou seulement légèrement fermenté et était appelé vin mêlé quand on y ajoutait de l'eau. En tant que vin mêlé il était buvable et on l'appréciait comme boisson. C'était aussi le genre de vin couramment utilisé pour la Sainte-Cène (voir Smith, *Dictionary of the Bible*, pp. 746,47; voir aussi Keil et Delitzsch, *Commentary*, livre 5, Psaumes, «Psalms 75:10,11»; p. 341; livre 6, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des cantiques, «Proverbs», p. 198 et «Proverbs of Solomon», p. 122).

Certains spécialistes croient que le mot hébreu utilisé pour décrire le vin désigne le processus de fermentation, car il se traduit par «turbidité ou *bouillonnement*»; mais ce bouillonnement est «si caractéristique de l'aspect du jus de raisin lorsqu'il se déverse en écumant de la presse dans la cuve» que quand on sait que pour faire autrefois le vin, des hommes foulaient au pressoir, ce qui faisait jaillir un jus bouillonnant, on se rend compte que c'était cela qui était à l'origine de la turbidité plutôt que la fermentation (Fallows, Bible *Encyclopedia*, sous la rubrique «wine»).

D&A 89:7. Les boissons fortes sont pour laver le corps

L'alcool est un médicament précieux pour nettoyer les blessures et soigner les contusions; c'est pourquoi quand on l'utilise pour baigner une partie blessée du corps, l'alcool rend le service pour lequel il a été fait.

D&A 89:8. Le tabac n'est pas pour le corps

Un médecin, membre de l'Église dit à propos des effets physiologiques du tabac sur l'homme:

«A maintes et maintes reprises, la médecine et la psychologie ont démontré la nature destructrice de la cigarette. Outre les éléments récemment découverts qui lient l'usage de la cigarette au cancer du poumon [il y a] un certain nombre de découvertes intéressantes et qui méritent l'attention concernant la cigarette. E. A. Murphy et J. F. Mustard on découvert que les fumeurs chroniques étaient moins capables de résister aux effets des radiations que les non-fumeurs et que la tabagie gênait l'action de la mœlle osseuse, cette partie du corps qui fabrique le sang. A. J. Schaffer souligne qu'il y a plus de prématurés parmi les enfants dont les mères fument que parmi les non-fumeuses, et que le taux de mortalité de ces prématurés est plus élevé parmi les enfants de fumeuses que de non-fumeuses. Il y a, selon A. R. Lindesmith et A. I. Strauss, pas mal d'éléments tendant à prouver que d'une manière générale les non-fumeurs ont davantage tendance à être ‹des gens qui travaillent dur, se tiennent à leur besogne et sur qui on peut compter, et dont le mariage est stable› et qui ont statistiquement moins de difficultés dans le mariage que les fumeurs.

«Et c'est ainsi que les preuves s'accumulent. Petit à petit, morceau par morceau, une masse de preuves s'accumule pour confirmer d'un point de vue purement scientifique la parole du Seigneur qui dit que ‹le tabac n'est pas pour le corps›. La nicotine en grosses quantités peut se rendre maîtresse du système nerveux, causant des convulsions graves. Le fait de fumer réduit les performances de l'homme à ce qu'elles seraient s'il était à une altitude de 1500 mètres plus élevée qu'en réalité à cause de la place que cela prend à l'oxygène dans son sang» (W. Dean Belnap, «Tobacco and the Spirit of Man», *Instructor*, décembre 1966, p. 464).

Aussi grave que soient les dangers physiques de l'utilisation du tabac, ce sont les effets spirituels, surtout sur les membres de l'Église qui connaissent la loi, qui sont cruciaux. «Selon mon jugement, dit George Albert Smith, l'usage du tabac, si insignifiant qu'il paraisse à certains hommes, est ce qui a détruit leur vie spirituelle, est ce qui les a éloignés de la compagnie

de l'Esprit de notre Père, les a isolés de la compagnie de gens bien et leur a valu le mépris et le reproche des enfants qui leur sont nés, et cependant le diable dit à l'homme: Oh, ce n'est qu'une toute petite chose!» (dans Conference Report, avril 1918, p. 40).

D&A 89:8. «Le tabac. . . est une herbe pour les contusions et le bétail malade»

Le tabac, comme l'alcool, possède aussi certaines propriétés médicinales que l'on peut utiliser sur les animaux malades. Appliqué avec adresse, un cataplasme de tabac peut être utile pour la guérison des coupures et des contusions du bétail. L'alcool et le tabac ont leur place et leur raison d'être quand on les utilise comme le Seigneur l'a prévu.

D&A 89:9. Que signifie l'expression «boissons brûlantes»?

Certains des premiers Frères ont expliqué ce que signifiaient ces expressions. Hyrum Smith, frère du prophète, écrit: «Et de plus, les boissons brûlantes ne sont ni pour le corps, ni pour le ventre» et il y en a beaucoup qui se demandent ce que cela peut vouloir dire; si cela concerne le thé ou le café ou non. Je dis que cela concerne le thé et le café» («The Word of Wisdom», *Times and Seasons*, 1er juin 1842, p. 800).

Et lorsque la question fut posée au prophète lui-même, Joseph Smith dit: «Il paraît que certains se donnent des excuses pour utiliser le thé et le café parce que le Seigneur a simplement parlé de ‹boissons brûlantes› dans la révélation sur la Parole de Sagesse. C'est le thé et le café que le Seigneur voulait dire quand il a parlé de «boissons brûlantes» (dans Widtsœ, *Word of Wisdom*, pp. 85,86).

D&A 89:9. Les boissons à base de cola sont-elles interdites par la Parole de Sagesse?

Et les boissons non alcoolisées contenant des drogues provoquant une accoutumance ou de la caféine, comme les boissons à base de cola? Bien que les boissons non alcoolisées ne soient pas spécifiquement mentionnées dans la Parole de Sagesse, une déclaration officielle des dirigeants de l'Église dit: «En ce qui concerne les boissons contenant du cola, l'Église n'a jamais pris officiellement position en cette matière, mais les dirigeants de l'Église ont déconseillé et déconseillent aujourd'hui spécifiquement toute boisson renfermant des drogues nocives, prise dans des circonstances risquant d'engendrer une habitude. Toute boisson contenant des éléments nuisibles pour l'organisme doit être évitée» (*Bulletin de la Prêtrise*, février 1972, p. 5).

D&A 89:10,11. Pourquoi la Parole de Sagesse n'est-elle pas plus explicite?

Le Seigneur n'a pas donné de révélation interdisant l'utilisation de drogues nocives telles que la cocaïne, le LSD, le hashish, la marijuana et d'autres, a dit le président Joseph Fielding Smith, parce que «une telle révélation n'est pas nécessaire. La Parole de Sagesse est une loi de base. Elle montre la voie et nous donne toutes les instructions qu'il nous faut tant pour la nourriture que pour la boisson, sur ce qui est bon pour le corps et aussi ce qui lui est nocif. Si nous suivons sincèrement ce qui est écrit avec l'aide de l'Esprit du Seigneur, nous n'avons pas besoin d'autres conseils. . .

«Ainsi donc, si nous gardons les commandements, nous avons la promesse de recevoir l'inspiration et d'être guidés par l'Esprit du Seigneur grâce auquel nous saurons ce qui est bon et ce qui est mauvais pour le corps sans que le Seigneur ne doive nous présenter une liste détaillée distinguant les choses bonnes des mauvaises afin que nous soyons protégés. Nous apprenons en observant fidèlement cette loi que les promesses du Seigneur s'accomplissent» (*Improvement Era*, février 1956, pp. 78,79).

D&A 89:10. Les herbes salutaires sont prévues pour être utilisées par l'homme

Le mot *herbes* désigne les légumes et les plantes nourrissantes et bonnes pour l'homme. Alors que les versets 5 à 9 de Doctrine et Alliances 89 contiennent une mise en garde contre les choses qui ne sont pas bonnes pour l'homme, les versets 10 à 17 énoncent des choses qu'il faut utiliser pour garder la santé. Ces choses-là «ont été créées par Dieu pour la constitution, la nature et l'usage de l'homme» (verset 10).

D&A 89:11. Que voulait dire l'expression «en leur saison»?

«Certains ont trébuché sur la signification de cette expression et on prétendu que le grain et les fruits ne doivent être utilisés que pendant la saison où ils sont devenus mûrs. Tel n'est pas le sens de cette expression, mais tout grain et fruit est hors de saison en quelque partie de l'année que l'on soit s'il est impropre à la consommation. La pomme au pied de l'arbre qui est blessée et en train de pourrir est hors de saison tandis que le bon fruit attend d'être cueilli sur l'arbre» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:385).

John A. Widtsoe donne cette interprétation: «L'expression ‹en sa saison›, utilisée à propos des fruits et légumes, a causé beaucoup de spéculations. Elle indique simplement que la nourriture fraîche a une valeur supérieure, comme le démontre la science moderne, mais n'interdit pas nécessairement l'utilisation de fruits ou de légumes hors de leur saison s'ils sont conservés par des méthodes appropriées» (*Evidences and Reconciliations*, 3:157).

Avec l'avantage d'une conservation de qualité, il est possible aujourd'hui de savourer presque n'importe quelle nourriture «en sa saison» tout au long de l'année.

D&A 89:11. Pourquoi faut-il utiliser les herbes et les fruits avec «prudence et actions de grâce»?

Il n'est pas nécessaire de recevoir des commandements en toutes choses. Avec les directives que le Seigneur a données dans cette révélation, il n'y a pas grande difficulté à voir où est la sagesse dans ce que l'on mange personnellement aussi bien du point de vue de la quantité qu'au point de vue des espèces consommées.

«Dans une autre révélation (section 59) il nous est dit qu'il ne faut pas les utiliser ‹à l'excès ni par extorsion›. Le problème pour la majorité du genre humain est qu'il mange de trop et ne suit pas ce conseil. Il y aurait moins de maladies et l'humanité vivrait plus longtemps si tous suivaient aussi la recommandation du

Un principe accompagné d'une promesse

Seigneur concernant l'usage d'aliments salutaires» (Smith, *Church History and Modern Revelations*, 1:385).

D&A 89:12. Il faut utiliser la viande avec économie

La Parole de Sagesse n'est pas un système végétarien. Il est clair que la viande est permise [voir D&A 42:18]. Cela inclut naturellement les produits animaux, moins sujets que la viande à la putréfaction et à d'autres inconvénients, tels que les œufs, le lait, le fromage. On ne peut pas exclure ces produits simplement parce qu'ils ne sont pas cités spécifiquement. Sinon nous ne pourrions manger la plupart de nos aliments» (Widtsoe, *Evidences and Reconciliations*, 3:156, 157).

D&A 89:13. «Seulement en hiver ou quand il fait froid, ou en temps de famine»

Ce verset a amené certaines personnes à se demander si l'on peut manger de la viande en été. La viande est une nourriture très lourde qui donne des calories et de l'énergie dont on a moins besoin en été qu'en hiver. Lorsque la Parole de Sagesse fut révélée, les méthodes de conservation de la viande étaient encore primitives. La viande avariée peut être mortelle si on la consomme, mais le risque de corruption n'est pas aussi grand en hiver qu'en été. Les méthodes modernes de réfrigération permettent maintenant la congélation de la viande et par conséquent de la conserver pour l'utiliser plus tard à n'importe quelle saison. Le mot-clef à propos de l'usage de la viande c'est «économie» (D&A 89:12).

D&A 89:14–17. «Tout grain destiné à l'usage de l'homme et des bêtes»

Le grain se présente sous de nombreuses formes et une grande variété dont les plus importantes sont le blé, le riz et le maïs. Il y a aussi le seigle, le millet, le sorgho, l'avoine et l'orge. Dans la majeure partie du monde, l'homme consomme directement le grain. On l'utilise aussi souvent pour nourrir également le bétail. Tout grain est bon pour la nourriture de l'homme et comme fourrage pour les animaux.

D&A 89:18–21. Pourquoi l'obéissance à la Parole de Sagesse est-elle cruciale?

Doctrine et Alliances 89:3 dit que cette révélation a été «donnée comme principe et accompagnée d'une promesse». Ce principe est l'obéissance : garder (respecter, conserver et chérir) ces paroles et les *appliquer*.

Le but de cette promesse est spirituel plutôt que physique. Les bénédictions promises en matière de santé physique ne sont que le moyen d'atteindre un plus haut niveau spirituel (voir D&A 76:5–10). La condition sur laquelle sont basées toutes ces bénédictions, c'est l'obéissance à la loi de Dieu (voir D&A 130:20,21). Seuls des hommes mauvais et conspirateurs peuvent souhaiter que l'on enfreigne la Parole de Sagesse et que l'on perde les promesses que Dieu a faites aux fidèles.

John A. Widtsoe classifie les bénédictions promises comme suit : «La récompense pour le respect de la Parole de Sagesse est quadruple. 1. On acquiert la maîtrise de soi. C'est ce qu'implique le verset 3 de la révélation qui dit que la Parole de Sagesse est ‹adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles de tous les saints, qui sont ou peuvent être appelés saints›. 2. Un corps solide, notamment la résistance à la contagion qui résulte d'un mode de vie sage. 3. L'esprit clair est le don de ceux dont le corps est en bonne santé. 4. La force spirituelle est donnée à tous ceux qui dominent leur appétit, vivent normalement et tournent les yeux vers Dieu» (*Program of the Church*, pp. 39, 40).

D&A 89:18. «Marchant dans l'obéissance aux commandements»

Ezra T. Benson, membre du Collège des Douze du temps du président Brigham Young, élargit l'interprétation habituelle de la Parole de Sagesse en disant :

«Quand nous avons entendu pour la première fois la révélation sur la Parole de Sagesse, beaucoup d'entre nous ont pensé qu'il s'agissait simplement de l'absorption de thé et de café, mais ce n'est pas seulement faire usage du thé, du café, du tabac et du whisky; il s'agit aussi de toute autre chose mauvaise susceptible de contaminer notre peuple. La Parole de Sagesse veut dire qu'il faut cesser de commettre l'adultère, abandonner toutes les espèces d'excès et toutes les espèces de méchanceté et d'abomination qui sont courantes dans notre génération; c'est, à strictement parler, garder les commandements de Dieu et vivre selon toute parole qui sort de sa bouche» (dans *Journal of Discourses*, 2:358).

D&A 89:19. La sagesse et les trésors de connaissance

Beaucoup de découvertes et d'inventions de la science peuvent être attribuées à la nouvelle lumière et aux nouvelles connaissances déversées sur l'homme depuis le rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith. Mais il y a une espèce de connaissance bien plus importante qui concerne aussi les saints des derniers jours. LeGrand Richards a demandé s'il y a «un trésor de connaissance dans ce monde qui soit plus désirable de rechercher que de savoir que Dieu vit, que Jésus est le Christ, de savoir que son royaume a été rétabli sur la terre, de savoir que Dieu a promis une récompense pour tous les commandements qu'il a donnés, de savoir qu'il a créé la terre afin que nous lui prouvions que nous ferions toutes les choses, pas simplement quelques-unes, toutes les choses que le Seigneur notre Dieu a commandées?» (dans Conference Report, avril 1961, p. 46).

Le président George Albert Smith a montré comment la promesse des grands trésors de connaissance s'est littéralement réalisée: «Reportez-vous au numéro de février 1944 de l'*Improvement Era* où il y a un graphique montrant où se situent les divers États des États-Unis quant au nombre de savants nés dans ces États par rapport à la population. Aussi étrange que cela paraisse, si vous commencez au coin le plus bas de ce graphique et que vous montez État par État, vous arrivez jusqu'à l'État du Massachussetts qui est juste en dessous de celui qui a la plus haute position sur le graphique, et vous n'aurez pas encore atteint l'État d'Utah. Vous devez remonter le graphique de vingt pour cent encore pour trouver l'Utah, l'État qui a donné plus de savants nés sur son territoire par tête d'habitant que n'importe quel autre État des États-Unis. Ce n'est pas par accident; c'est l'accomplissement de la promesse de Dieu suite au respect des commandements du Seigneur» (dans Conference Report, octobre 1945, pp. 21,22).

D&A 89:21. «Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse»

Le président J. Reuben Clark, fils, explique l'importance de cette promesse: «Cela ne dit pas et cela ne signifie pas que respecter la Parole de Sagesse c'est nous assurer contre la mort, car la mort est, dans le plan éternel, aussi importante que la naissance. C'est le décret éternel [1Corinthiens 15:22; 2Néphi 9:6]. Mais ce que cela veut dire, c'est que l'ange destructeur, celui qui vient punir les impies de leurs péchés, comme il affligea autrefois les Egyptiens corrompus dans leur perversité [Exode 12:23, 29], passera à côté des saints, ‹qui marchent dans l'obéissance aux commandements› et qui ‹se souviennent de mes paroles pour les mettre en pratique›. Ces promesses signifient qu'il sera permis, à tous ceux qui se qualifient pour en bénéficier, de mener leur vie de telle façon qu'ils obtiendront toutes les expériences et toute la connaissance dont ils ont besoin pour progresser jusqu'à la plus haute exaltation de l'éternité, que tous ceux-là vivront jusqu'à ce que leur œuvre soit terminée et que Dieu les rappelle en récompense à leur demeure éternelle» (dans Conference Report, octobre 1940, pp. 17, 18).

La plus grande bénédiction pour ceux qui vivent la Parole de Sagesse c'est que, grâce à elle, ils restent des vases purs devant le Seigneur qui peut alors conférer toutes ses glorieuses bénédictions tant dans ce monde que dans le monde à venir.

Les oracles de Dieu

Section 90

Cadre historique

Une semaine environ après que le prophète Joseph Smith eut reçu la révélation portant le nom de Parole de Sagesse, le Seigneur communia de nouveau avec lui et révéla ce qui est connu sous le nom de Doctrine et Alliances 90. Aucune explication n'est donnée quant à la raison pour laquelle cette révélation fut reçue. Le président Joseph Fielding Smith pense que cette révélation contient «des informations de la plus haute importance et peut avoir été le résultat des prières des frères comme l'indique ce message divin. Elle commence par dire que les péchés du prophète lui sont pardonnés selon sa demande, car ‹tes prières et les prières de tes frères sont montées à mes oreilles› (*Church History and Modern Revelation*, 1:387).

Notes et commentaire

D&A 90:1–5. Que sont «les clefs du royaume»?

Pendant son ministère terrestre, Jésus conféra à Pierre, à Jacques et à Jean «les clefs du royaume» (D&A 90:2,3). Ces clefs, dit-il, comportaient le pouvoir de lier et de délier sur la terre et dans le ciel (voir Matthieu 16:19).

Les saints des derniers jours font des alliances avec Dieu pour le temps et pour toute l'éternité. La prêtrise est l'autorité de sceller ces alliances en justice et de les faire durer à toute éternité. Le mariage éternel, le baptême, le don du Saint-Esprit, les alliances du temple, tout cela est scellé par l'autorité divine appelée la prêtrise (voir aussi Notes et commentaire sur D&A 81:2).

D&A 90:4,5. Que sont les oracles de Dieu?

Un oracle est une révélation ou la personne par qui la révélation est donnée, et «recevoir les oracles de Dieu», signifie obtenir le pouvoir de révélation et accepter les prophètes qui révèlent la volonté du Seigneur. Seul le président de l'Église possède le pouvoir de recevoir la révélation ou les oracles pour l'Église tout entière. Ce principe fut enseigné très tôt à Oliver Cowdery. Le Seigneur dit: «Nul ne sera nommé pour recevoir des commandements et des révélations dans cette Église, si ce n'est mon serviteur Joseph Smith, fils, car il reçoit tout comme Moïse» (D&A 28:2). Ceux qui ont succédé à Joseph Smith dans l'office prophétique ont reçu, chacun à son tour, le pouvoir d'utiliser les clefs du royaume et de diriger l'Église par révélation comme le réclamait la situation. Le président Joseph Fielding Smith a écrit: «La parole du Seigneur s'est accomplie dans laquelle il dit que par l'intermédiaire de Joseph Smith les oracles seraient donnés à l'Église: par commandement du Seigneur le prophète rassembla les apôtres à Nauvoo quelques mois avant sa mort et leur dit que le Seigneur lui avait commandé de leur conférer toutes les clefs et toutes les autorités qui lui avaient été conférées pour que

Joseph Smith détient les clés de cette dispensation

l'œuvre pût passer de ses épaules aux leurs. Il leur conféra ensuite ce pouvoir divin de gouvernement, mais ce pouvoir de gouvernement ne pouvait être exercé par aucun des Douze tant que le prophète était vivant. A sa mort le droit de présider, de mettre en ordre et de détenir les clefs de l'autorité dans la prêtrise et dans l'Église appartenait de droit au président Brigham Young et par l'autorité de l'ordination qu'il avait reçue de Joseph Smith et en étant soutenu par ses frères et par l'Église, il fut revêtu du pouvoir suprême» (*Church History and Modern Revelation*, 1:388, 389).

D&A 90:6,7. En quoi les conseillers dans la Première Présidence sont-ils égaux au président de l'Église?

Dans ces versets, le Seigneur autorise Sidney Rigdon et Frederick G. Williams à détenir les clefs de la prêtrise conjointement avec Joseph Smith. Les deux

hommes furent mis à part peu de temps après comme le Seigneur l'avait spécifié. Le prophète rapporte: «Frère Rigdon exprima le désir d'être ordonné avec frère Frederick G. Williams aux offices auxquels ils avaient été appelés, à savoir ceux de président de la Haute Prêtrise et d'être égaux dans la possession des clefs du royaume avec frère Joseph Smith, fils, conformément à la révélation donnée le 8 mars 1833. En conséquence je posai les mains sur les frères Sidney et Frederick et les ordonnai pour qu'ils participent avec moi à la possession des clefs de la dernière dispensation et m'aident en tant que conseillers dans la présidence de la Haute Prêtrise» (*History of the Church*, 1:334).

Les conseillers peuvent faire tout ce que leur officier président leur commande de faire, comme si le président agissait en personne; toutefois ils n'ont pas le pouvoir d'agir indépendemment du président. Sidney Rigdon et Frederick G. Williams reçurent tous deux leur ordination du prophète Joseph Smith qui détenait les clefs. Comme ces deux hommes avaient reçu leur autorité de Joseph Smith, il s'ensuit qu'ils ne lui étaient pas égaux au sens strictement littéral du terme. John A. Widtsœ observe que «la primauté du président de l'Église lui était conservée. . . les conseillers ne possèdent pas le pouvoir du président et ne peuvent pas agir dans les affaires de l'Église sans la direction ni le consentement du président.

«Tout ceci définit clairement la position et l'autorité du président de l'Église» (*Joseph Smith*, p. 303).

D&A 90:8,9. L'ordre pour la prédication de l'Évangile dans les derniers jours est qu'il faut s'adresser d'abord aux Gentils puis aux Juifs

«L'Évangile fut. . . tout d'abord porté aux Juifs lors de la dispensation du midi des temps, et quand les Juifs le rejetèrent il fut porté aux Gentils [voir Actes 11:18; 13:46]. Le Seigneur promit que les premiers seraient les derniers et les derniers les premiers dans la dernière dispensation. C'est pourquoi l'Évangile fut révélé et proclamé aux Gentils dans notre dispensation et ensuite il ira aux Juifs» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:390).

D&A 90:10,11. «Chaque homme entendra. . . l'Évangile dans sa propre langue»

Beaucoup de missionnaires doivent apprendre aujourd'hui une nouvelle langue pour pouvoir enseigner efficacement l'Évangile, car le Seigneur a dit que chacun entendra l'Évangile «dans sa propre langue et en son propre langage, par ceux qui sont ordonnés» pour prêcher (D&A 90:11). C'est un des grands miracles des derniers jours que ces missionnaires apprennent suffisamment bien une langue en très peu de temps pour enseigner l'Évangile et se faire comprendre.

Le président Joseph Fielding Smith dit à propos de ce phénomène remarquable: «Pour que l'Évangile soit proclamé parmi les nations, les tribus et les langues, le Seigneur a commandé que les anciens étudient les langues, se familiarisent avec tous les bons livres, afin d'être prêts à porter le message, afin que les gens l'entendent dans leur propre langue. C'était là un des grands avantages offerts par l'École des prophètes. Il est remarquable que les anciens de l'Église qui vont dans les pays étrangers ont eu le don des langues

Tout homme entendra l'évangile dans sa propre langue

grâce auquel ils ont appris à parler ces langues étrangères en très peu de temps. Non seulement il en est ainsi, mais l'histoire rapporte beaucoup de cas où les missionnaires, au cours de leurs conversations et quand ils prêchaient, ont été compris par d'autres dans leur langue natale. Ces cas ont été semblables au don des langues manifesté le jour de la Pentecôte où Pierre et les apôtres se levèrent et parlèrent à la foule venue de tous les pays qui s'était rendue à Jérusalem pour célébrer la Pentecôte. Les frères qui ont travaillé dans des pays étrangers, qui se sont reposés sur l'Esprit du Seigneur et ont été diligents dans leur travail peuvent témoigner de tous les coins de l'Église que, grâce à l'aide de l'Esprit, ils ont pu parler la langue des gens parmi lesquels ils étaient chargés de travailler et ceci au-delà de leur aptitude naturelle» (*Church History and Modern Revelation*, 1:390).

Ces dernières années on a commencé à voir un accomplissement encore plus direct de cette prophétie. Pendant des générations, virtuellement tous les missionnaires ont été envoyés des États-Unis instruire les habitants du monde et quoique apprenant la langue et enseignant les gens dans leur propre langue, ils n'étaient pas natifs de l'endroit. Maintenant des centaines de missionnaires venus de nombreux pays sont appelés à travailler parmi leur propre peuple pour enseigner dans leur langue natale. Comme ces missionnaires viennent de la même culture et ont les mêmes traditions que les gens qu'ils instruisent, ils enseignent l'Évangile plus efficacement à chacun «dans sa propre langue» (D&A 90:11).

D&A 90:12–18. Conseil à la Première Présidence

Ces versets adressés uniquement à la Première Présidence chargent le collège président de l'Église de remplir plusieurs tâches importantes:

1. Continuer dans le ministère et la présidence (voir D&A 90:12).
2. Finir la traduction de Joseph Smith (voir verset 13).
3. Présider l'École des prophètes (voir verset 13).
4. Recevoir les révélations et les dévoiler (voir verset 14).

5. Lire, étudier et apprendre les langues (voir verset 15).

6. Présider en conseil et mettre en ordre les affaires de l'Église (voir verset 16).

7. Se repentir de l'orgueil et du péché (voir verset 17).

8. Mettre le foyer en ordre (voir verset 18).

Les dirigeants de l'Église sont tenus de s'acquitter de nombreuses responsabilités dont les affaires personnelles et familiales ne sont pas les moindres.

D&A 90:17. «Soyez en garde contre toute votre fierté et tout votre orgueil»

Bien que ce conseil soit précieux pour tous les membres de l'Église, il est particulièrement significatif à la lumière de l'apostasie de Sidney Rigdon et de Frederick G. Williams qui, jugeant le prophète, quittèrent l'Église à cause de leur orgueil et de leur arrogance.

D&A 90:25–27. Les saints doivent-ils garder leur famille «petite»?

«Le Seigneur avertit ses serviteurs, en particulier le père du prophète, de ce que leurs familles doivent rester petites pour que la subsistance que l'Église leur fournit ne soit pas utilisée par ceux qui étaient indignes (verset 25), qui avaient tendance à profiter d'une situation. Quand le Seigneur recommande de veiller à ce que leur famille soit petite, il n'entend pas par là leurs enfants directs; les visiteurs et les parasites qui avaient tendance à profiter de la maison ouverte et du cœur ouvert des frères sont ceux qui sont visés. Les frères n'auraient pas de difficultés à accomplir l'œuvre du Seigneur s'ils faisaient attention à ce détail» (Sperry, *Compendium*, p. 462).

D&A 90:28–31. Instructions à Vienna Jaques

«Vienna Jaques, une femme qui avait été bonne pour le prophète et avait pourvu à ses besoins lorsqu'il était dans la nécessité et avait aidé les anciens, devait maintenant, par révélation, recevoir les moyens nécessaires pour se réunir avec les saints en Sion» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:391).

«Une conférence de grands-prêtres fut réunie le 30 avril 1833 dans l'école de Kirtland et prit des dispositions pour lever des fonds pour payer le loyer de la maison où leurs réunions étaient tenues au cours de la saison écoulée. John P. Green fut désigné pour s'occuper d'une branche de l'Église dans le comté de Parkman. Il fut également décidé que sœur Vienna Jaques ne se mettrait pas immédiatement en route pour Sion mais attendrait que William Hobart et d'autres fussent prêts, ceci par mesure de sécurité» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:403, 404).

D&A 90:32–35. Joseph Smith doit «présider Sion» au moment voulu par le Seigneur

«[La Première Présidence] devait informer les saints de Sion que la juridiction de la Première Présidence s'étendait sur le comté de Jackson et l'Ouest aussi bien que Kirtland et l'Est (v. 32). Ainsi la Première Présidence devait assurer l'unité de l'Église.

L'Église primitive, après le départ des apôtres, se désintégra et se divisa en de nombreux groupes qui avaient chacun son chef, et finalement se produisit la grande division entre les Églises romaine et grecque, l'évêque de Rome et le patriarche de Constantinople, chacun prétendant à l'autorité suprême. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours aurait pu être divisée de la même manière en une division occidentale et orientale, avec plusieurs groupes plus petits entre eux s'il n'y avait pas eu la révélation instituant la Première Présidence qui est à la fois le symbole de l'unité de l'Église et le lien par lequel cette unité se réalise» (Smith et Sjodhal, Commentary, pp. 582, 583).

D&A 90:34–37. Sion mise en garde

Smith et Sjodhal notent que la section 90 «se termine par un avertissement et une promesse concernant Sion. Tous les frères qui étaient en Sion ne respectaient pas fidèlement les commandements de Dieu. Certains étaient jaloux de la place et de l'influence du prophète Joseph et contestaient son autorité de diriger les affaires temporelles de l'Église. Parmi eux se trouvaient les hommes cités au verset 35. Dans une lettre écrite le 14 janvier 1833 au nom de l'Église par Orson Hyde et Hyrum Smith et adressée à l'épiscopat et aux saints de Sion, il est souligné que Sidney Gilbert, dans une lettre envoyée par lui, utilisait ‹des insinuations viles, ténébreuses et aveugles› qui ne venaient pas ‹de la source de lumière›. Dans la même lettre William W. Phelps est gentiment réprimandé pour une ‹légèreté d'esprit qui sied mal à un homme détenant le poste important et plein de responsabilités dans lequel il se trouve›. En outre les saints de Sion ne respectaient pas les lois de Dieu concernant la consécration. De là l'avertissement: le Seigneur lutterait avec Sion, plaiderait avec ses hommes forts et la châtierait ‹jusqu'à ce qu'elle vainque et soit pure devant moi›. Voilà l'avertissement. La promesse est: ‹Elle ne sera pas enlevée de sa place›» (Commentary, p. 583).

D&A 90:36,37. Le Seigneur châtiera Sion jusqu'à ce qu'elle vainque

Melvin J. Ballard dit à propos de la promesse du Seigneur qu'il veillera à ce que Sion vainque et soit pure: «Ce genre de promesse entraîne la nécessité du châtiment quand nous devons être châtiés, corrigés et amenés au repentir. Je me rends compte que le Seigneur ne peut pas accomplir son œuvre ni réaliser ses desseins sans notre obéissance volontaire. Il n'utilise son peuple que si nous sommes disposés à nous laisser utiliser; mais il a le moyen de corriger, il a le moyen de châtier qu'il applique de temps à autre, et la seule chose qui gêne notre progrès aujourd'hui est notre manque de bonne volonté à suivre les instructions de ceux que Dieu a désignés pour diriger ce peuple, parce que nous nous imaginons dans notre cœur que nous sommes plus sages qu'eux» (dans Conference Report, octobre 1921, p. 100).

Les Apocryphes

Section 91

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut cette révélation à Kirtland le 9 mars 1833, le lendemain du jour où la révélation de la section 90 fut donnée. Il était occupé à l'époque à réviser la Bible (voir D&A 90:13). La Bible qu'il utilisait pour faire ses corrections contenait ce qu'on appelle les Apocryphes. Le prophète demanda au Seigneur s'il devait aussi réviser cette partie de la Bible et reçut la révélation appelée la section 91 (voir *History of the Church*, 1:331, 332).

Notes et commentaire

D&A 91:1. Que sont les Apocryphes?

Bruce R. McConkie donne l'explication suivante sur les écrits apocryphes et la raison pour laquelle les saints des derniers jours ne les acceptent pas comme Écritures:

«Les érudits et les spécialistes de la Bible ont groupé, dans l'Ancien Testament, sous le titre d'*Apocryphes*, certains écrits apparemment scripturaires dont ils considèrent l'authenticité comme douteuse. Il n'y a pas toujours eu d'accord quant aux écrits spécifiques qu'il fallait désigner comme Apocryphes, mais les suivants sont généralement considérés comme tels: 1 et 2 Esdras (parfois appelés 3 et 4 Esdras parce que dans la Bible de Douay Esdras est 1 Esdras et Néhémie 2 Esdras). Tobie, Judith, le reste des chapitres d'Esther, la sagesse de Salomon, la sagesse de Sirac ou Ecclésiastique, Baruch et la lettre de Jérémie, d'autres chapitres de Daniel comprenant le cantique des trois amis de Daniel, Suzanne et Bel et le dragon, la prière de Manassé, le premier livre des Maccabées et le deuxième livre des Maccabées.

«Ces écrits apocryphes ne furent jamais inclus dans la Bible hébraïque, mais ils le furent dans la version grecque des Septante (l'Ancien Testament utilisé par les premiers apôtres) et dans la Vulgate latine. Jérôme, qui traduisit la Vulgate, reçut l'ordre de les inclure dans sa traduction, bien qu'on le cite souvent comme ayant déclaré qu'il fallait les lire ‹comme exemples de vie et leçons de mœurs› et qu'on ne doit pas les utiliser ‹pour établir aucune doctrine›. La Bible allemande de Luther groupait les Apocryphes, en omettant 1 et 2 Esdras, à la fin de l'Ancien Testament sous le titre: ‹Apocryphes: ce sont des livres qui ne sont pas tenus comme égaux aux Écritures sacrées, néanmoins ils sont utiles et bons à lire.›

«Les Apocryphes furent inclus dans version du roi Jacques de 1611, mais dès 1629 certaines Bibles anglaises commencèrent à apparaître sans elles et depuis le début du 19e siècle elles sont exclues de presque toutes les Bibles protestantes. L'American Bible Society, fondée en 1816, n'a jamais imprimé les Apocryphes dans ses Bibles et la British and Foreign Bible Society l'exclut depuis 1827 de toutes les Bibles, sauf de quelques Bibles de chaire.

«Ces dates montrent que la controverse sur la valeur des Apocryphes faisait toujours rage lorsque le prophète commença son ministère. En conséquence, en 1833, tandis qu'il était occupé à revoir la version du Roi Jacques par l'esprit de révélation, le prophète se sentit poussé à interroger le Seigneur à propos de l'authenticité des Apocryphes. La réponse montre que les Apocryphes étaient, à l'origine, des écrits inspirés, mais que des interpolations et des changements ultérieurs avaient déformé et perverti les contextes originels de manière à ne leur laisser qu'une valeur douteuse.

«A propos des Apocryphes le Seigneur dit: ‹Elles contiennent beaucoup de choses qui sont vraies et elles sont en grande partie traduites correctement; elles contiennent beaucoup de choses qui ne sont pas vraies, qui sont des interpolations des mains des hommes. En vérité, je vous dis qu'il n'est pas nécessaire que les Apocryphes soient traduites. C'est pourquoi, quiconque les lit, qu'il comprenne, car l'Esprit manifeste la vérité. Et quiconque est éclairé par l'Esprit en retirera du bénéfice; et quiconque ne reçoit pas l'Esprit ne peut pas profiter. C'est pourquoi, il n'est pas nécessaire qu'elles soient traduites› (D&A 91). . .

«*De toute évidence pour retirer quoi que ce soit de valeur de l'étude des Apocryphes, le chercheur doit tout d'abord avoir une connaissance approfondie de l'Évangile, une compréhension complète des ouvrages canoniques de l'Église plus la direction de l'Esprit*» (*Mormon Doctrine*, pp. 41,42).

«Tu seras membre actif»

Section 92

Cadre historique

«Dans la révélation donnée le 26 avril 1832 (section 82) le Seigneur dit au prophète Joseph, à Oliver Cowdery, à Martin Harris, à Sidney Rigdon, à Newel K. Whitney et à quelques autres (verset 11) d'unir leurs intérêts temporels sous la règle de l'Ordre d'Enoch. Dans cette révélation les frères de l'organisation reçoivent le commandement de recevoir comme membre Frederick G. Williams que le Seigneur avait déclaré être égal à Joseph Smith et à Sidney Rigdon dans la possession des clefs du royaume (section 90:6)» (Smith et Sjodhal, Commentary, pp. 586, 587).

Notes et commentaire

D&A 92:1. Quelle différence y a-t-il entre la loi de consécration et l'Ordre uni?

La loi de consécration est la loi par laquelle on consacre son temps, ses talents et ses biens au Seigneur. L'Ordre uni était l'organisation mise sur pied pour appliquer la loi de consécration. Bruce R. McConkie explique la différence: «Pour vivre la loi de consécration, les premiers saints de notre dispensation créèrent l'*Ordre uni*, organisation juridique devant recevoir les consécrations, retransférer les intendance aux donateurs et gérer les magasins contenant les surplus» (*Mormon Doctrine*, p. 813).

D&A 92:2. «Tu seras membre actif»

Le verset 1 de cette révélation commande aux membres de l'Ordre uni de recevoir Frederick G. Williams comme membre. Le verset 2 exhorte Williams à être «membre actif de cet ordre» (D&A 92:2). Un membre actif est quelqu'un qui travaille diligemment à l'avancement des buts et des principes du groupe ou du mouvement auquel il appartient. Le but principal de l'ordre d'Enoch était d'aider l'Église à devenir «indépendante par-dessus toutes les autres créations en-dessous du monde céleste» (D&A 78:14).

«La vérité est la connaissance des choses. . .»

Section 93

Cadre historique

Le printemps de 1833 fut une époque de joie mais aussi d'épreuves pour les saints. A Kirtland le Seigneur révéla beaucoup de choses à l'École des prophètes concernant la connaissance et la puissance de Dieu, et les saints se préparèrent pour y créer un pieu de Sion.

En Sion, dans le comté de Jackson, au Missouri, une conférence spéciale fut tenue le 6 avril pour commémorer l'organisation de l'Église. «Le printemps était précoce et les feuilles et les bourgeons ranimaient et réjouissaient l'âme de l'homme comme un aperçu du paradis. Le jour se passa d'une manière très agréable à donner et à recevoir la connaissance qui a trait à ce dernier royaume, dix-huit cents ans exactement s'étant écoulés depuis que le Sauveur avait donné sa vie pour que les hommes aient la vie éternelle, et trois ans seulement depuis que l'Église était sortie du désert en prévision de la dernière dispensation. Les saints avaient de grandes raisons de se réjouir» (*History of the Church*, 1:337).

Mais en avril 1833 des citoyens en colère se rassemblèrent pour persécuter les saints du Missouri. Tant à Kirtland qu'à Independence des membres de l'Église apostasièrent et se tournèrent contre leurs anciens frères, et Joseph eut à affronter la possibilité d'un schisme entre l'Église du Missouri et celle de l'Ohio.

Le 6 mai 1833 le prophète reçut la révélation contenue dans Doctrine et Alliances 93 qui réconfortait les saints et donnait des instructions sur plusieurs thèmes évangéliques.

Notes et commentaire

D&A 93:1. Une promesse à ceux qui abandonnent leurs péchés

Tous les enfants fidèles de Dieu finiront par voir s'accomplir la promesse qu'ils verront sa face, mais «ce sera au moment qu'il a choisi, à sa façon et selon sa volonté» (D&A 88:68). Néanmoins les enfants de Dieu n'ont pas besoin d'attendre de l'avoir vu dans la chair pour *savoir* qu'il vit. Ils peuvent avoir le témoignage longtemps avant de voir Dieu face à face.

Francis M. Lyman a enseigné que tout saint fidèle peut obtenir cette bénédiction s'il fait ce qu'il faut pour cela: «Tout saint des derniers jours a droit à ce témoignage. Si nous ne l'avons pas reçu. . . c'est de notre faute et pas celle du Seigneur, car chacun a droit à ce témoignage par la foi et le repentir, en abandonnant tout péché, par le baptême par immersion pour la

rémission des péchés et la réception du Saint-Esprit par l'imposition des mains. S'il y en a parmi vous, mes frères et sœurs, qui vivent depuis des années sans vraiment savoir, être totalement satisfaits et absolument convaincus, aussi assurés que n'importe quoi d'autre dans cette vie que cette œuvre est de Dieu, s'ils n'ont pas ce témoignage, c'est de leur faute, car il n'est pas possible à un homme de faire la volonté du Père et de ne pas savoir que la doctrine est vraie» (dans Conference Report, avril 1910, pp. 29,30).

Bruce R. McConkie a écrit que la promesse de voir la face de Dieu peut s'accomplir dans cette vie:

«*Nous avons le pouvoir – et cela dépend de nous – de vivre de manière à ce que, acquérant un cœur pur, nous puissions voir la face de Dieu alors que nous demeurons encore comme mortels dans un monde de péché et d'affliction.*

«C'est la bénédiction suprême de la mortalité. Elle est offerte par ce Dieu qui ne fait point acception de personnes à tous les fidèles de son royaume» (*L'Étoile*, avril 1978, p. 51).

Le président Spencer W. Kimball rend témoignage de la promesse de voir Dieu: «J'ai appris que lorsqu'il y a quelqu'un qui prie, quelqu'un qui désire être juste, quelqu'un qui abandonne le péché, quelqu'un qui obéit aux commandements, le Seigneur lui donne de plus en plus de lumière jusqu'à ce qu'il finisse par avoir le pouvoir de percer le voile céleste et d'avoir plus de connaissance que l'homme. Une personne aussi juste reçoit la promesse inestimable qu'un jour elle verra la face du Seigneur et qu'elle saura qu'il est» (*L'Étoile*, novembre 1980, p. 3).

D&A 93:2. En quoi Jésus est-il la lumière du monde?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 88:6–13.

D&A 93:6–18. Qu'est-ce que le «livre de Jean»?

Jésus fut l'intime de deux hommes appelés Jean: Jean-Baptiste et Jean l'apôtre. Les deux hommes écrivirent sur le Fils de Dieu, mais nous n'avons que le témoignage de l'apôtre dans le Nouveau Testament. Le livre mentionné dans ces versets est celui tenu par Jean-Baptiste qui était présent lorsque «le Saint-Esprit descendit sur [Jésus] sous la forme d'une colombe» (D&A 93:15; voir aussi Jean 1:19, 32, 34).

Orson Pratt a dit: «Ce ne sont pas seulement les livres des anciens habitants de l'Amérique qui doivent venir au jour, mais aussi les livres de ceux qui sont morts en Orient. Le livre de Jean, celui qui baptisa l'Agneau de Dieu, sera un jour révélé. Nous apprenons dans le livre des Doctrine et Alliances [D&A 93:18]. . . que la plénitude du livre de Jean sera révélée aux saints des derniers jours» (dans *Journal of Discourses*, 16:58).

D&A 93:9,10. Le Sauveur a fait notre monde et beaucoup d'autres sous la direction de son Père

La révélation de la section 93 enseigne la vérité très importante que notre monde et d'autres mondes n'ont pas été faits directement par le Père, mais par le Seigneur Jésus-Christ sous la direction de son Père. Ce passage concorde avec le livre de Jean dans le Nouveau Testament: Jean y dit en parlant de «la Parole»: «tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle» (Jean 1:3; voir aussi verset 10). L'épître aux Hébreux dit que le Christ, que Dieu a fait «héritier de toutes choses» est celui par qui Dieu «a fait les mondes» (Hébreux 1:2). Jésus est Créateur de «mondes sans nombre» (Moïse 1:33), innombrables pour l'homme mais comptés pour Dieu.

D&A 93:11–17. Jésus «ne [reçut] pas la plénitude dès l'abord mais. . . reçut grâce sur grâce»

Le président Lorenzo Snow dit à propos de la plénitude du Fils de Dieu: «Quand Jésus, bébé, était couché dans la crèche, il ne savait pas qu'il était le Fils de Dieu et que précédemment il avait créé la terre. Lorsque l'édit d'Hérode fut publié, il n'en sut rien; il n'avait aucun pouvoir de se sauver, et son père et sa mère durent l'emmener dans leur fuite en Egypte pour le protéger des effets de cet édit. Il devint adulte et pendant sa progression, il lui fut révélé qui il était et dans quel but il était dans le monde. La gloire et la puissance qu'il possédait avant de venir au monde lui furent révélées» (dans Conference Report, avril 1901, p. 3).

Jésus progressa jusqu'à avoir une plénitude de grâce et de vérité, une plénitude de gloire, une plénitude de puissance. Jean vit que Jésus «reçut une plénitude de gloire du Père» (D&A 93:16). Le verset 17 de la section 93 dit qu'il «reçut tout pouvoir tant dans les cieux que sur la terre et la gloire du Père était avec lui, car il demeurait en lui». Les versets 19 et 20 montrent que tous les hommes peuvent en arriver au point de recevoir une plénitude s'ils suivent l'exemple du Sauveur.

Le président Ezra Taft Benson a parlé de cette vérité et de ce qu'elle signifie pour les saints et pour toute l'humanité: «Dieu le Père a donné à Jésus-Christ un nom au-dessus de tous les autres de sorte que finalement tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus est le Christ. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie et nul ne peut retourner en la présence de notre Père céleste autrement que par lui. Le Christ est Dieu le Fils et possède toute vertu dans sa perfection. Par conséquent la seule manière de mesurer la vraie grandeur, c'est de voir à quel point un homme se rapproche de Jésus. L'homme le plus grand est celui qui ressemble le plus au Christ, et ceux qu'il aime le plus lui ressembleront le plus» (dans Conference Report, octobre 1972, p. 53 ou *Ensign*, janvier 1973, p. 57).

Si ce but paraît irréalisable on doit se souvenir de l'expression «grâce sur grâce» (D&A 93:12). Jésus n'avait pas la plénitude pour commencer, mais il l'atteignit en recevant grâce sur grâce. Le mot français *grâce* vient du grec *charis*, qui a comme signification de base «douceur, charme, beauté», mais que les chrétiens utilisaient dans le sens spécial de «bonne volonté, bonté aimante, faveur». Ainsi appliquée à l'homme, la grâce de Dieu était «la bonté miséricordieuse par laquelle Dieu, exerçant sa sainte influence sur les âmes, les tourne vers le Christ, les garde, les fortifie et les fait progresser dans la foi chrétienne, la connaissance et l'affection, et les invite à exercer les vertus chrétiennes» (Thayer, *Greek-English Lexicon*, pp. 665, 666).

Bref le mot *grâce* désigne les dons et les pouvoirs de Dieu par lesquels les hommes peuvent être amenés à la perfection. Dire que Jésus et tous les autres hommes arrivent à la plénitude en passant de grâce en grâce ou de don en don signifie tout simplement que par l'obéissance on reçoit de plus en plus de pouvoir du Père jusqu'à recevoir la totalité de son pouvoir. Le Sei-

Les hommes peuvent atteindre une plénitude de la gloire de Dieu en suivant le Sauveur

gneur enseigna ce même principe à Moroni et ajouta que sa grâce (ses dons et ses pouvoirs) suffisent, c'est-à-dire qu'ils sont pleinement capables de faire ce qui est requis. «Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles, et ma grâce suffit à ceux qui s'humilient devant moi; car s'ils s'humilient devant moi et ont foi en moi, alors je renforce pour eux les choses qui sont faibles» (Éther 12:27).

La condition pour recevoir ce pouvoir ou ces dons, c'est la soumission à la volonté de Dieu et l'obéissance à ses commandements. Nul n'est capable d'atteindre à la perfection par ses seuls efforts. Il faut une dotation plus grande, le don d'un pouvoir dépassant les capacités de l'homme. On peut voir par les écrits de Moïse comment l'homme, par ses efforts personnels, s'attire la grâce de Dieu et avance pas à pas, de grâce en grâce, vers la perfection (voir Moroni 10:32,33).

D&A 93:19,20. Qu'est-ce que l'adoration et comment l'homme doit-il adorer le Seigneur?

James E. Talmage a dit: «L'expression de cet honneur ou de cette vénération dépend de la compréhension qu'a l'adorateur des attributs de l'objet de son culte ou de sa révérence. L'homme adore Dieu dans la mesure où il le comprend» (*Articles de Foi*, p. 483).

L'homme adore pour exprimer ses sentiments à l'égard des choses divines. Si on révère la plénitude de vérité et de grâce qui habite en Dieu et désire être semblable à Dieu, on l'adore en gardant ses commandements. Bruce R. McConkie explique:

«Adorer le Seigneur c'est le suivre, chercher son visage, croire en sa doctrine, penser ses pensées.

«C'est marcher sur ses sentiers, être baptisé comme le fut le Fils, prêcher cet Évangile du royaume qui tomba de ses lèvres et guérir les malades et ressusciter les morts comme il l'a fait.

«Adorer le Seigneur, c'est mettre au premier plan de notre vie les choses de son royaume, vivre selon toute parole qui sort de la bouche de Dieu, centrer tout notre cœur sur le Christ et le salut qui vient à cause de lui.

«C'est marcher dans la lumière comme il est dans la lumière, faire les choses qu'il veut que l'on fasse, faire ce qu'il ferait dans des circonstances semblables, être comme il est.

«Adorer le Seigneur, c'est marcher dans l'Esprit, s'élever au-dessus des choses charnelles, brider nos passions et vaincre le monde.

«C'est payer nos dîmes et nos offrandes et agir comme des intendants sages en nous occupant des choses qui ont été confiées à nos soins et utiliser nos talents et nos moyens pour répandre la vérité et édifier son royaume.

«Adorer le Seigneur, c'est se marier au temple, avoir des enfants, leur enseigner l'Évangile et les élever dans la lumière et la vérité.

«C'est perfectionner la cellule familiale, honorer notre père et notre mère; c'est qu'un homme aime sa femme de tout son cœur et s'attache à elle et à aucune autre.

«Adorer le Seigneur, c'est visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction et nous préserver des souillures du monde.

«C'est travailler à un projet d'entraide, administrer les malades, aller en mission, faire de l'enseignement au foyer et tenir les soirées familiales.

«Adorer le Seigneur, c'est étudier l'Évangile, chérir la lumière et la vérité, méditer dans notre cœur les choses de son royaume et les intégrer à notre vie.

«C'est prier de toute l'énergie de notre âme, prêcher par le pouvoir de l'Esprit, chanter des cantiques de louanges et d'actions de grâce.

«Adorer, c'est travailler, participer activement à une bonne cause, s'occuper des affaires de notre Père, aimer et servir notre prochain.

«C'est nourrir les affamés, vêtir les nus, consoler ceux qui sont dans l'affliction, relever les bras qui tombent et fortifier les genoux faibles.

«Adorer le Seigneur, c'est se dresser vaillamment pour la cause de la vérité et de la justice, faire sentir notre influence bénéfique dans les domaines civique, culturel, éducatif et gouvernemental et soutenir les lois et les principes qui favorisent les intérêts du Seigneur sur la terre.

«Adorer le Seigneur, c'est prendre courage, être vaillant, avoir le courage des convictions que Dieu nous a données, garder la foi.

«C'est dix mille fois dix mille choses. C'est garder les commandements de Dieu. C'est vivre toute la loi de tout l'Évangile» (*L'Etoile*, octobre 1972, p. 423).

D&A 93:23. L'homme était au commencement avec Dieu

Comme l'explique Doctrine et Alliances 29:30–33, le Seigneur n'utilise le mot *commencement* que parce que les mortels limités ne peuvent saisir totalement que tout est éternel. Le mot *commencement* peut désigner le moment où l'homme a commencé en tant qu'esprit et enfant de Dieu ou le moment où la terre a commencé son existence temporelle.

Le prophète Joseph Smith a enseigné que la partie intelligente de l'homme a toujours existé: «L'esprit de l'homme n'est pas un être créé; il a existé de toute éternité et existera à toute éternité. Ce qui est créé ne peut être éternel; et la terre, l'eau, etc., ont existé de toute éternité dans un état élémentaire» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 125).

Toute l'humanité est née fils ou fille de Dieu dans l'esprit, et dans ce sens ils ont un commencement. Néanmoins les éléments dont ils sont faits sont éternels. L'eau, la terre et les autres éléments étaient dans leur état élémentaire avant d'être combinés tels qu'on les trouve actuellement sur la terre.

«Le prophète dit que tout ce qui est créé ne peut être éternel. Mais cela devient éternel par la grâce de Dieu et l'expiation de Jésus-Christ« (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:221).

D&A 93:24,25. L'Esprit révèle la vérité éternelle

Parlant de la vérité éternelle, Neal A. Maxwell a dit:

«Pour ceux qui croient que nous allons tous exister à jamais, il est à la fois naturel et sage de se préoccuper des questions et aussi des principes qui existeront à toute éternité. La définition de la vérité donnée en 1833 à savoir qu'il s'agit des choses ‹telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles doivent être› (D&A 93:24), s'apparente à une autre Écriture: ‹. . .car l'Esprit dit la vérité et ne ment pas. C'est pourquoi, il parle des choses telles qu'elles sont en réalité, des choses telles qu'elles seront en réalité. . . pour le salut de notre âme. . .› (Jacob 4:13). Remarquez la présence de cette puissante expression abverbiale *en réalité*. L'Évangile de Jésus-Christ et l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours traitent clairement de réalités: ‹des choses telles qu'elles sont en réalité› et ‹des choses telles qu'elles seront en réalité›» («Eternalism vs. Secularism», *Ensign*, octobre 1974, p. 71).

Le président Spencer W. Kimball a dit: «Si nous vivons de manière à nous préoccuper de l'éternité, nous prendrons de meilleures décisions. C'est peut-être la raison pour laquelle le président Brigham Young a dit un jour que s'il pouvait choisir ne fût-ce qu'une chose pour faire du bien aux saints, ce serait, croyait-il, leur donner ‹des yeux pour *voir les choses telles qu'elles sont*› (*Journal of Discourses*, 3:221). Il est intéressant de remarquer que ces dernières paroles répercutent les termes des Écritures qui décrivent la vérité comme étant ‹la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles doivent être› (D&A 93:24). Jacob nous rappelle aussi que l'Esprit dit la vérité. . . ‹des choses telles qu'elles sont en réalité, des choses telles qu'elles seront en réalité. . .› (Jacob 4:13).

«Plus nous voyons clairement l'éternité, plus il est évident que l'œuvre du Seigneur dans laquelle nous sommes engagés n'est qu'une seule œuvre vaste et grandiose avec des ressemblances frappantes de part et d'autres du voile» («Les choses de l'éternité: Sommes-nous en danger?», *L'Etoile*, mai 1977, pp. 1,2).

D&A 93:29. Comment le mot intelligence est-il utilisé?

John A. Widtsoe fait remarquer que «*l'intelligence* dans le sens où ce mot est utilisé par les saints des derniers jours a deux significations principales. . . Tout d'abord un homme qui acquiert la connaissance et l'utilise conformément au plan du salut est intelligent. Il a de l'intelligence. . . Deuxièmement, lorsque le mot est précédé de l'article défini ou quand il est utilisé au pluriel, *intelligence*, signifie une personne ou des personnes, ordinairement dans l'état spirituel. Tout comme nous parlons d'une personne ou de personnes, nous parlons *d'une intelligence* ou *d'intelligences*» (*Evidences and Reconciliations*, 3:74; voir aussi Abraham 3:22,23).

La vérité est qu'on sait très peu de choses sur la notion d'intelligence. Le président Joseph Fielding Smith dit: «Certains de nos auteurs se sont efforcés d'expliquer ce qu'est une intelligence, mais il est futile de vouloir le faire, car nous n'avons jamais reçu d'autres informations sur la question que ce que le Seigneur a révélé fragmentairement. Nous savons, toutefois, qu'il y a quelque chose qui est appelé intelligence qui a toujours existé. C'est la véritable partie éternelle de l'homme qui n'a été ni créée ni faite. Cette intelligence combinée à l'esprit constitue une identité ou un individu spirituel» (*Progress of Man*, p. 11).

D&A 93:30. La vérité absolue est indépendante et n'est comprise que par l'Esprit

Le président Spencer W. Kimball a parlé de la vérité absolue et du rôle que l'Esprit joue dans la compréhension que nous en avons. «La terre est sphérique. Si les quatre milliards de personnes au monde pensent qu'elle est plate, elles sont dans l'erreur. C'est une vérité absolue et toutes les discussions au monde ne changeront pas ce fait. . .

«Nous apprenons cette vérité absolue en étant instruits selon l'Esprit. Ces vérités sont ‹indépendantes› dans leur sphrère spirituelle et doivent être découvertes spirituellement bien qu'elles puissent se confirmer par l'expérience et par la raison (voir D&A 93:30).

Le grand prophète Jacob a dit que ‹l'Esprit dit la vérité. . . c'est pourquoi, il parle des choses telles qu'elles sont en réalité, des choses telles qu'elles seront en réalité› (Jacob 4:13). Nous devons être instruits pour comprendre la vie et notre vraie personnalité. . .

«Les Dieux organisèrent l'homme et lui donnèrent la vie, et le placèrent sur la terre. C'est absolu. On ne peut prouver le contraire. Un million d'esprits brillants pourraient émettre des hypothèses différentes, cela n'en demeure pas moins vrai. Et, ayant fait tout cela pour les enfants de son père, le Christ dressa un plan de vie pour l'homme, un programme positif et absolu par lequel l'homme pouvait atteindre, accomplir, surmonter et perfectionner sa propre personnalité. De nouveau, ces vérités essentielles ne sont pas uniquement des opinions. Si c'était le cas, alors tes opinions seraient tout aussi bonnes que les miennes, sinon meilleures. Mais je te donne ces choses, non pas comme mon opinion, mais je te les donne comme des vérités divines qui sont absolues.

«Un jour tu verras, tu sentiras et tu comprendras, et peut-être tu t'en voudras du grand retard et de la perte de temps. Le problème n'est pas de savoir *si* cela arrivera, mais de savoir *quand* cela arrivera.

L'expérience dans un domaine ne rend pas automatiquement expert dans un autre domaine. Etre expert dans le domaine religieux vient de la droiture personnelle et de la révélation. Le Seigneur a dit au prophète Joseph Smith: ‹Toute vérité, ainsi que toute intelligence, est indépendante de la sphère dans laquelle Dieu l'a placée› (D&A 93:30). Un géologue qui a découvert beaucoup de vérités concernant la structure de la terre peut être oublieux des vérités que Dieu nous a données sur la nature éternelle de la famille.

«Si je peux seulement expliquer ce point unique, cela nous donnera un point de départ. L'homme ne peut pas découvrir Dieu ou ses voies rien que par le processus mental. Il faut être gouverné par les lois qui contrôlent le royaume dans lequel on fait des recherches. Pour devenir plombier, il faut étudier les lois qui régissent la plomberie. Il faut connaître les résistances, les températures auxquelles les liquides dans les tuyaux gèlent, les lois concernant la vapeur, l'eau chaude, l'expansion, la contraction et ainsi de suite. On peut en savoir beaucoup sur la plomberie et ignorer complètement la manière d'élever les enfants ou d'avoir un bon contact avec eux. On peut être le meilleur des bibliothécaires, et n'y rien connaître en électricité. On peut en savoir beaucoup à propos de l'achat et de la vente de produits d'épicerie, et ignorer absolument la construction de ponts.

«Il est possible de faire autorité en matière de bombes à hydrogène, et pourtant de ne rien connaître du système bancaire. On peut être un théologien renommé, et manquer totalement de formation concernant l'horlogerie. On pourrait être l'auteur de la loi de la relativité, et cependant ne rien connaître du Créateur qui fut à l'origine de chaque loi. Je le répète, ce ne sont pas uniquement des sujets d'opinion. Ce sont des vérités absolues. Ces vérités sont à la disposition de chaque âme.

«Tout homme intelligent peut apprendre ce qu'il veut apprendre. Il peut acquérir la connaissance dans tous les domaines, bien que cela exige beaucoup de volonté et d'effort. Il faut plus d'une décennie pour obtenir son baccalauréat; dans la plupart des cas il faut trois à quatre années supplémentaires pour obtenir un diplôme universitaire; il faut presque un quart de siècle pour devenir un grand chirurgien. Pourquoi, dans ce cas, les gens pensent-ils pouvoir sonder les profondeurs spirituelles les plus complexes sans le travail expérimental et théorique nécessaire accompagné de l'obéissance aux lois qui les gouvernent? C'est absurde, mais vous trouverez souvent des personnes célèbres qui semblent n'avoir jamais vécu une seule loi de Dieu, discourir dans des interviews sur la religion. Comme il est ridicule que de telles personnes tentent de présenter un mode de vie au monde!» («La vérité absolue», *L'Étoile*, juillet 1979, pp. 1–5).

D&A 93:33. «L'homme est esprit. Les éléments sont éternels»

L'homme est un être double constitué d'un esprit (enfant de Dieu) et d'un corps physique (enfant de l'homme). Ensemble ces corps constituent l'âme de l'homme (voir D&A 88:15. Notes et commentaire sur D&A 88:15). La mort sépare temporairement le corps de l'esprit, mais la résurrection les réunit inséparablement. La résurrection prépare la voie par une «plénitude de joie» (D&A 93:33).

D&A 93:35. «Les éléments sont la demeure de Dieu»

Le corps physique et la vie qui est au-dedans de lui sont des dons de Dieu et sont sacrés. Dans ce verset et ailleurs le corps physique est comparé à un temple (voir 1 Corinthiens 3:16,17). Le jugement qui sera porté sur l'individu sera basé entre autres sur la façon dont il traite son corps. Le prophète Joseph Smith a expliqué: «Nous sommes venus sur cette terre afin d'avoir un corps et de le présenter pur devant Dieu dans le royaume céleste. Le grand principe du bonheur consiste à avoir un corps» (*Enseignements*, p. 145).

Le diable, jaloux de ne pas pouvoir avoir de corps physique, cherche à inciter les hommes à dégrader le leur. Le Seigneur, d'autre part, a donné la Parole de Sagesse et d'autres instructions pour dire à l'homme ce qui est bon et mauvais pour le corps, c'est-à-dire comment prendre soin du temple que le Seigneur lui a donné.

D&A 93:36,37. «La gloire de Dieu c'est l'intelligence»

John A. Widtsoe explique que dans les Écritures le nom *intelligence* est utilisé dans un autre sens que celui que lui donne communément le monde:

«Parmi les grandes vérités révélées au prophète Joseph Smith, il n'en est aucune que l'Église chérit autant que ‹la gloire de Dieu c'est l'intelligence›. Le mot intelligence, tel qu'il est utilisé dans le langage courant, signifie la volonté d'apprendre, la promptitude d'esprit. Son sens évangélique est à la fois plus élevé et plus profond. L'homme intelligent est celui qui recherche la connaissance et l'utilise conformément au plan que le Seigneur a mis sur pied pour le bien de l'homme. C'est ce qu'implique la révélation d'où était tirée la citation, car la phrase complète dit: ‹La gloire de Dieu c'est l'intelligence ou, en d'autres termes, la lumière et la vérité.› Quand les hommes suivent la lumière, ils utilisent toujours leur connaissance à bon escient.

«L'intelligence ne devient ainsi qu'un autre nom de la sagesse. Dans le langage des mathématiques nous pouvons dire que la connaissance, avec en plus l'utili-

sation appropriée de la connaissance, égale intelligence ou sagesse. Dans ce sens l'intelligence devient le but d'une vie réussie. La connaissance est un des moyens d'acquérir une telle intelligence; l'utilisation de la connaissance est tout aussi importante, car elle donne de la vie et un sens à la connaissance. . . Il arrive ainsi fréquemment qu'une personne dont la connaissance est limitée, mais qui obéit à la loi avec ferveur et dans la prière, s'élève à une plus haute intelligence ou une plus haute sagesse que quelqu'un qui a une vaste érudition évangélique mais qui ne se conforme pas dans sa vie quotidienne aux exigences de l'Évangile. L'obéissance à la loi est un signe d'intelligence» (dans Conference Report, avril 1938, p. 50).

D&A 93:38,39. L'homme était innocent à sa naissance spirituelle et est innocent à sa naissance physique

Bruce R. McConkie explique que «le péché originel, tel qu'il est défini dans les articles de foi du christianisme n'existe pas. Pareille idée nie l'efficacité de l'expiation. Notre révélation dit: ‹L'esprit de tout homme était innocent au commencement›, c'est-à-dire que les esprits ont commencé dans un état de pureté et d'innocence dans la vie prémortelle, ‹et Dieu ayant racheté l'homme de la chute, les hommes redevinrent, dans leur prime enfance, innocents devant Dieu› (D&A 93:38), ce qui signifie que tous les enfants commencent leur épreuve mortelle dans la pureté et l'innocence grâce à l'expiation. Nos révélations disent aussi: ‹Le Fils de Dieu a expié la faute originelle. C'est pourquoi les péchés des parents ne peuvent retomber sur la tête des enfants, car ils sont purs dès la fondation du monde› (Moïse 6:54)» («Le salut des petits enfants», *L'Étoile, février 1978, p. 5).*

D&A 93:39,40. Comment peut-on contrecarrer les efforts de Satan pour ôter la lumière et la vérité?

Le président Spencer W. Kimball a enseigné que le foyer est l'endroit le plus important pour contrecarrer l'influence de Satan:

«En 1833, le Seigneur a lancé cet avertissement par son prophète: ‹Et le Malin vient enlever aux enfants des hommes la lumière et la vérité par la désobéissance et à cause de la tradition de leurs pères› (D&A 93:39).

«Et ensuite il a proposé la solution: ‹Mais je vous ai commandé d'élever vos enfants dans la lumière et la vérité› (D&A 93:40).

«L'esprit de notre époque est l'esprit du monde. La voyouterie est courante. De soi-disant bons jeunes appartenant à de bonnes familles reconnues expriment leur révolte dans des actes destructeurs. Beaucoup défient les représentants de la loi et leur résistent. Le respect de l'autorité séculière, religieuse et politique semble être à son niveau le plus bas. L'immoralité, la drogue et la détérioration morale et spirituelle généralisée semblent s'accroître, et le monde est sens dessus dessous. Mais à notre époque le Seigneur a proposé son programme éternel sous une apparence nouvelle et promet de ramener le monde à une vie saine, à la vraie vie de famille, à l'interdépendance familiale. Il s'agit de mettre le père à la place qui lui revient, à la tête de la famille, de ramener la mère au foyer en lui faisant quitter les activités de société et son métier, d'éloigner les enfants des jeux sans fin. Le programme d'enseignement au foyer avec son activité suprême, la soirée familiale, ne neutralisera les mauvais effets que si l'on applique le remède» («Home: the place to save Society», *Ensign*, janvier 1975, pp. 3,4).

D&A 93:41–50.

Frederick G. Williams, Sidney Rigdon et le prophète Joseph Smith ne prenaient pas leurs responsabilités de parents aussi sérieusement qu'ils auraient dû. Le Seigneur parla à chacun tour à tour, d'une manière tout à fait directe, de la gravité de sa négligence. Même l'évêque de Kirtland, Newel K. Whitney, devait veiller à ce que sa famille fût «plus diligente, montre plus d'intérêt chez elle» (D&A 93:50).

Parlant des Doctrine et Alliances 93:41–50, le président Spencer W. Kimball a dit:

«A notre époque le Seigneur a dit: ‹Maintenant, moi le Seigneur, je ne suis pas satisfait des habitants de Sion, car il y a des paresseux parmi eux; et leurs enfants grandissent aussi dans la méchanceté› (D&A 68:31). On n'élève pas des enfants uniquement par vanité. On met des enfants au monde pour qu'ils deviennent rois et reines, prêtres et prêtresses pour notre Seigneur.

«Le Seigneur dit à Frederick G. Williams (D&A 93:41–43):

«S'adressant à Sidney Rigdon, le Seigneur l'accuse comme suit: (D&A 93:44).

«Ensuite le Seigneur dit: ‹Ce que je dis à l'un, je le dis à tous; priez toujours de peur que le Malin n'ait pouvoir sur vous et ne vous fasse perdre votre place› (D&A 93:49).

«Comme ce serait triste si le Seigneur devait accuser l'un ou l'autre d'entre nous, parents, de ne pas avoir instruit nos enfants. En vérité, c'est une immense responsabilité qui s'abat sur un couple lorsqu'il met des

Les parents ont l'intendance d'instruire et de former leurs enfants

enfants au monde. Il ne doit pas seulement leur fournir la nourriture, le vêtement et l'abri, mais les aimer, les discipliner avec bonté, les instruire et les former.

«Bien entendu, il y a un petit nombre d'âmes désobéissantes, ceci indépendamment de la formation et de l'enseignement, mais la grande majorité des enfants réagissent bien à la formation donnée par les parents. L'Écriture dit: ‹Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas› (Proverbes 22:6). Et s'il s'en détourne, il reviendra probablement s'il a été élevé correctement» («Instruis l'enfant», *L'Étoile*, août 1978, p. 4).

Des maisons pour l'œuvre du ministère

Section 94

Cadre historique

Le 23 mars 1833 un conseil fut convoqué pour désigner un comité chargé d'acheter des terres à Kirtland afin d'y édifier un pieu de Sion. Le comité fut désigné et on acheta quelques grands terrains. Parmi ceux-ci il y avait la ferme de Peter French, appelée ainsi à cause du nom de son précédent propriétaire. On l'acheta parce que sur son terrain se trouvait une excellente carrière de pierre et l'équipement pour faire des briques (voir *History of the Church*, 1:335–336, 346). Le temple de Kirtland fut bâti plus tard sur une partie de la ferme de Peter French.

Une fois le terrain acheté, le plan d'une ville fut élaboré et les saints se rassemblèrent des États environnants jusqu'à ce que l'Église de Kirtland comptât quelque quinze cents âmes. Dans cette révélation donnée le 6 mai 1833, le jour où la section 93 fut révélée, le Seigneur dit aux saints «de construire la ville du pieu de Kirtland en commençant par sa maison» (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 600; voir aussi Cadre historique de Doctrine et Alliances 93).

«Un terrain fut mis à part pour l'édification d'une maison à l'usage de la Première Présidence où des révélations pouvaient être données et où on pouvait accorder l'attention nécessaire à tout ce qui avait trait au progrès de l'Église. . . Elle devait être consacrée au Seigneur à partir de ses fondations, conformément à l'ordre de la prêtrise. Il ne fait pas de doute que la Première Présidence avait besoin d'un endroit où elle pouvait s'occuper des affaires du gouvernement de l'Église. Ce devait être une maison sacrée; rien d'impur ne devait avoir la permission d'y entrer, et si les constructeurs se souvenaient de cela, la présence du Seigneur serait dans le bâtiment.

«Le deuxième terrain au sud de ce bâtiment devait être consacré à la construction d'une autre maison où pourraient se faire les travaux d'impression pour l'Église et où la traduction des Écritures, à laquelle le prophète avait travaillé à intervalles irréguliers pendant de nombreux mois, pouvait être publiée. . . Cette maison devait aussi être consacrée au service du Seigneur et mise à part pour l'impression» (*Church History and Modern Revelation*, 1:404).

Notes et commentaire

D&A 94:1,2. Quel modèle le Seigneur avait-il donné pour la ville du pieu de Kirtland?

«La ville du pieu de Sion» à Kirtland devait être édifiée «en commençant par ma maison» (D&A 94:1). La ville devait être disposée avec le temple comme point de départ, et le reste de la ville devait être construit par rapport à lui. Joseph Smith élabora un plan pour le «Central de Sion» au printemps de 1833, qui devait être le plan général selon lequel seraient édifiées «les villes de Sion» (Berrett, *L'Église rétablie*, p. 82). Dans l'exemplaire du plan envoyé à l'Église d'Independence, le temple devait se trouver dans la rangée centrale de pâtés de maisons dans un plan de 1,6 kilomètres carré (voir Notes et commentaire sur D&A 57:1–3; voir aussi Berrett, *L'Église rétablie* pp. 81, 82).

D&A 94:3–12. Instructions pour ériger des édifices pour l'œuvre du royaume

«Deux bâtiments spéciaux devaient être construits à Kirtland. Un dans lequel la Première Présidence pouvait se réunir et l'autre dans lequel les publications de l'Église pouvaient être imprimées. Le président Joseph Fielding Smith a expliqué les fonctions des deux bâtiments:

Les évêques détiennent les clés pour juger de la dignité des personnes qui veulent entrer dans les temples

D&A 94:8,9. Comment doit-on se préparer à entrer dans la Maison du Seigneur?

Dans un édifice aussi sacré que la maison de la Première Présidence mentionnée ici, le Seigneur manifeste sa gloire pour le profit de ceux qui y entrent en étant dignes. L'Esprit du Seigneur éprouve de la répulsion pour l'impureté. Par conséquent si des personnes entrent dans la Maison du Seigneur dans un état d'impureté, «l'Esprit du Seigneur est affligé» et «les cieux se retirent» (D&A 121:36,37). C'est pourquoi tous ceux qui y entrent doivent se purifier du péché. De même que ces principes étaient vrais pour les maisons dont parle cette révélation, ils étaient également vrais pour le temple de Kirtland qui fut construit plus tard, et il est assurément toujours vrai pour les temples modernes. Un des buts de la recommandation à l'usage du temple est de veiller à ce que ceux qui y entrent le fassent quand ils sont dignes pour que la Maison du Seigneur ne soit pas souillée et que le déversement de l'Esprit du Seigneur ne soit pas empêché ou freiné.

D&A 94:13–17. Le travail du comité de construction désigné par le Seigneur

Hyrum Smith, Reynolds Cahoon et Jared Carter furent désignés comme comité responsable de superviser la réalisation de certains bâtiments à Kirtland. Pour les aider dans leur tâche le Seigneur leur donna un terrain à côté de celui du temple. Le Seigneur spécifia que les bâtiments pour la Première Présidence et les travaux d'imprimerie ne devaient pas être commencés «avant que je vous donne un commandement à leur sujet» (D&A 94:16). Il s'avéra que la construction du temple de Kirtland allait exiger toute l'énergie et toutes les finances de l'Église. Le temps de l'achever, les fidèles de Kirtland furent obligés de partir pour le Missouri, c'est pourquoi les deux autres bâtiments ne furent pas réalisés.

«Marchant dans les ténèbres en plein jour»

Section 95

Cadre historique

Le commandement d'édifier un temple pour la gloire de Dieu fut donné pour la première fois en décembre 1832 (voir D&A 88:119). Juin 1833 était arrivé et les saints n'avaient pas encore essayé d'obéir diligemment à cet important commandement du Seigneur. Le prophète Joseph Smith écrit qu'au moment où cette révélation fut donnée «de grands préparatifs étaient en cours pour entreprendre une maison du Seigneur», mais «l'Église était pauvre» et le travail traînait (*History of the Church*, 1:349, 350).

Le 1er juin 1833 le comité du temple constitué de Hyrum Smith, Reynolds Cahoon et Jared Carter envoya une circulaire à tous les membres les encourageant à aider spirituellement et temporellement à la construction du temple. Le même jour le prophète Joseph Smith reçut cette révélation. Doctrine et Alliances 95, dans laquelle le Seigneur réprimande vivement les saints pour avoir négligé le commandement de construire un temple.

Notes et commentaire

D&A 95:1,2. En quoi le châtiment est-il un signe d'amour?

Alma enseigna à son fils Corianton que «le repentir ne pouvait être donné aux hommes, s'il n'y avait point une punition» (Alma 421:16). Si une personne en aime une autre au sens le plus élevé du mot *aimer*, elle se préoccupe profondément du bien-être éternel aussi bien que temporel de cette personne. Elle se souviendra que la punir comme il convient pour ses transgressions est l'acte d'amour qu'il faut poser, car sans punition on n'est pas amené au repentir. Le président Spencer W. Kimball, donnant des conseils aux dirigeants de la prêtrise sur la façon de traiter les transgresseurs, dit:

«Nous sommes préoccupés de ce que trop de fois le dirigeant qui interroge est enclin, dans sa sympathie personnelle pour le transgresseur et dans son amour peut-être pour la famille du transgresseur, à renoncer à la discipline que ce transgresseur réclame.

«Trop souvent on pardonne à un transgresseur, et tous les châtiments sont supprimés alors qu'il aurait dû être disqualifié ou excommunié. Trop souvent on disqualifie un pécheur alors qu'il aurait dû être excommunié. . .

«Vous souvenez-vous de ce que le prophète Alma a dit? ‹Le repentir ne pourrait être donné aux hommes s'il n'y avait point une punition› (Alma 42:16).

«Réfléchissez-y un instant. Vous êtes-vous rendu compte de cela? Il ne peut pas y avoir de pardon sans une repentance réelle et totale, et il ne peut y avoir de repentance sans châtiment. C'est aussi éternel que l'âme. . .

«Veuillez vous souvenir de cela lorsque quelqu'un qui enfreint les lois de Dieu comparaît devant vous.

«Il est si facile de laisser notre sympathie nous porter au-delà des limites permises; lorsqu'un homme a commis un péché, il doit souffrir. C'est une négligence absolue – non de la part de l'évêque – mais c'est une exigence qui vient de la nature et du rôle même qu'un homme a joué» («Détenir dignement la prêtrise», *L'Étoile*, octobre 1975, p. 21).

Parfois le châtiment est la seule manière de réaliser l'obéissance, le bonheur et la joie qui en résultent iné-

vitablement. «Ceux que j'aime je les châtie aussi», dit le Seigneur (D&A 95:1). Le président Brigham Young a dit: «Il se peut qu'à certains moments, je donne à certains frères l'impression d'être sévère. Parfois je les châtie, mais c'est parce que je souhaite qu'ils vivent de telle manière que le pouvoir de Dieu, comme une flamme de feu, demeure en eux et soit autour d'eux. Ce sont là mes mentiments et mes désirs» (dans *Journal of Discourses*, 8:62).

D&A 95:3. En quoi consistait le «péché très grave»?

Les versets suivants de Doctrine et Alliances 95 montrent que la négligence des saints à construire le temple était grave: elle empêchait le travail missionnaire d'aller de l'avant parce que les anciens ne pouvaient pas être préparés à tailler la vigne du Seigneur pour la dernière fois (verset 4) et retardait la grande dotation de «pouvoir d'en haut» que le Seigneur avait en réserve pour les fidèles (verset 8).

Le président Joseph Fielding Smith explique que «le temple de Kirtland était nécessaire pour que les apôtres (qui n'avaient pas encore été appelés) et d'autres anciens de l'Église pussent recevoir la dotation que le Seigneur avait en réserve pour eux. Les anciens avaient prêché l'Évangile et appelé au repentir depuis l'organisation de l'Église, et beaucoup de grands hommes avaient entendu et accepté la vérité; néanmoins les anciens ne pouvaient pas aller avec le pouvoir et l'autorité que le Seigneur voulait qu'ils possèdent tant qu'on n'avait pas construit son temple où il pouvait rendre les clefs et les pouvoirs essentiels pour prêcher plus complètement l'Évangile et en administrer les ordonnances» (*Church History and Modern Revelation*, 1:406).

Le châtiment eut l'effet voulu. «Quatre jours après que le Seigneur eut réprimandé les frères pour leur négligence, sans attendre de souscription, les frères se mirent à travailler pour le temple. George A. Smith, converti récent, amena le premier chargement de pierres pour le temple. Hyrum Smith et Reynolds Cahoon commencèrent à creuser la tranchée pour les murs et les achevèrent de leurs propres mains» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:407).

D&A 95:4. Que signifie tailler la vigne?

«La vigne est le symbole de moisson ordinairement utilisé pour représenter le monde: la terre et tous ceux qui y vivent. A certains moments la vigne (les habitants du monde) se corrompt et il est nécessaire de la tailler pour qu'elle puisse produire de bons fruits en abondance. La taille signifie que l'on détache une partie de la plante du reste. On peut le faire en appelant les justes à se séparer des méchants ou en exterminant ceux-ci. C'est ordinairement dans le premier sens que le Seigneur instruit ses serviteurs (les missionnaires) à tailler sa vigne. Toutefois le Seigneur a aussi donné l'avertissement que lorsque la taille sera terminée, les vignes qui continueront à produire de mauvais fruits seront brûlées. Cela est évidemment une allusion à la destruction des méchants par le feu qui aura lieu lors de la seconde venue, quand Jésus-Christ viendra avec puissance et une grande gloire» (Ludlow, *Companion*, 2:318).

Le monde est comparé à une vigne

D&A 95:4. Qu'est-ce que «l'œuvre étrange» du Seigneur?

Un but du temple de Kirtland était de préparer les apôtres du Seigneur, ses serviteurs fidèles, à leurs travaux dans sa vigne. Cette préparation devait aider le Seigneur à «réaliser [son] œuvre étrange» des derniers jours (D&A 95:4). Smith et Sjodhal notent que «l'expression citée est tirée du prophète Ésaïe 28:21», où elle fait allusion au fait que Dieu combattra son propre peuple à cause de son état d'apostasie. «Ce que j'ai fait à Samarie et à ses faux dieux, ne le ferai-je pas à Jérusalem et à ses images» (Ésaïe 10:11)? C'était, de l'avis des Juifs qui ne se rendaient pas compte de leur apostasie, quelque chose d' 'étrange'. Mais dans notre dispensation le Seigneur allait accomplir une œuvre tout aussi étrange en révélant son merveilleux plan de salut et en faisant la guerre à une Église apostate qui se vante de son intimité avec la Divinité. Il attendait maintenant que les saints construisent cette maison dans laquelle ses messagers devraient être préparés pour cette guerre étrange et dotés du pouvoir d'en haut (verset 8). Il n'est pas étonnant qu'il les ait réprimandés pour leur lenteur!» (Commentary, p. 603).

D&A 95:5,6. Pourquoi le Seigneur ne choisit-il pas ou n'accepte-t-il pas certains détenteurs de la prêtrise?

Etre appelé à travailler dans la vigne est une chose; être fidèle à l'accomplissement de cette œuvre en est une tout autre. Seuls ceux qui remplissent fidèlement leur appel sont choisis par le Seigneur pour l'exaltation dans le royaume de Dieu. Ceux qui sont appelés, mais ne sont pas élus «ont commis un péché très grave en marchant dans les ténèbres en plein jour» (D&A 95:6), parce qu'ils ne réagissent pas à la lumière de l'Évangile rétabli qui les entoure (voir aussi D&A 121:34–40).

D&A 95:7. Qu'est-ce qu'une «assemblée solennelle»?

Le président Spencer W. Kimball a traité de l'importance des assemblées solennelles, faisant remarquer

que «les saints connaissent les assemblées solennelles depuis le temps d'Israël. Elles ont été de types divers, mais généralement elles ont eu lieu dans le cadre de la consécration d'un temple ou d'une réunion spéciale convoquée pour le soutien d'une nouvelle Première Présidence ou une réunion pour que la prêtrise soutienne une révélation, comme la révélation de la dîme au président Lorenzo Snow. . .

«Joseph Smith et Brigham Young furent soutenus par une assemblée comprenant une prêtrise pleinement organisée. Le président Young fut soutenu le 27 mars 1846 et fut ‹unanimement élu président de tout le camp d'Israël. . .› par le conseil (B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church*, vol. 3, p. 52). Plus tard il fut soutenu et on poussa le cri de hosanna.

«Chacun des présidents de l'Église est soutenu par la prêtrise de l'Église en assemblée solennelle jusque et y compris le président Harold B. Lee, qui fut soutenu le 6 octobre 1972» («Qu'entendons-nous», *L'Étoile*, octobre 1974, p. 421). Après la mort du président Lee, le président Kimball fut soutenu, lors d'une assemblée solennelle, comme prophète, voyant et révélateur.

La Bible parle de plusieurs assemblées solennelles organisées dans les temps anciens (voir Lévitique 23:36; Nombres 29:35; Deutéronome 16:8; 2 Chroniques 7:9; Néhémie 8:18; Ésaïe 1:10–14; Ezéchiel 45:17; 46:11). Ces assemblées sont des réunions sacrées auxquelles assistent la prêtrise ou ceux qui cherchent à se séparer du monde en gardant les commandements de Dieu.

Le commandement donné aux anciens de tenir une assemblée solennelle fut donné à la section 88, verset 70. Le but de l'assemblée est d'aider les anciens à se préparer spirituellement à continuer leurs travaux missionnaires parmi les habitants du monde.

D&A 95:8,9. Qu'est-ce qu'une dotation «du pouvoir d'en haut»?

Une dotation est un don ou un legs. Chez les saints des derniers jours, doter signifie conférer à quelqu'un une connaissance et des bénédictions de prêtrise spéciales qui sont ordinairement conférées dans les temples consacrés à Dieu. Mais la dotation dont il est question ici n'est pas la même que celle qui fut administrée à Nauvoo et qui est administrée dans les temples d'aujourd'hui, même si des membres de la prêtrise participèrent à «une dotation partielle, l'ordonnance complète de la dotation étant réservée pour une cérémonie future quand un temple conçu pour les ordonnances elles-mêmes serait construit [à Nauvoo]» (Bruce R. McConkie, «Un nouveau commandements», 2L'Étoile, août 1977, p. 7). La première dotation complète de notre dispensation fut donnée par Joseph Smith le 4 mai 1842 à Nauvoo.

La dotation reçue à Kirtland était constituée d'ablutions et d'onctions ainsi que du lavage des pieds pour les frères officiels de la prêtrise. Le Seigneur déversa aussi son Esprit, c'est-à-dire les dota de puissance spirituelle, et beaucoup reçurent des révélations qui faisaient aussi partie de la dotation promise (voir *History of the Church*, 2:308–310).

D&A 95:10. Querelles à l'École des prophètes

Outre le «péché très grave» (D&A 95:10) de ne pas commencer le temple comme ils en avaient reçu le commandement (voir Notes et commentaire sur D&A 95:3), le Seigneur mentionne encore un autre péché grave: les querelles à l'École des prophètes. Il avait été dit par révélation aux membres de ce groupe spécial avant le commencement de l'école qu'ils devaient mettre «fin à tous. . .[leurs] désirs voluptueux, à tout [leur] orgueil, à toute [leur] légèreté d'esprit et à toutes [leurs] actions perverses» (D&A 88:121). Ayant désobéi à ce commandement les membres de l'école avaient commis un deuxième «péché très grave» devant le Seigneur (D&A 95:10).

D&A 95:11–17. «Construire la maison»

Parlant du but, donné par révélation, de la construction du temple de Kirtland, le président Joseph Fielding Smith fait remarquer que «ce bâtiment devait être érigé pour d'autres buts, des buts plus grands que ceux révélés à ce moment-là aux officiers et aux membres de l'Église. Le moment n'était pas venu de révéler les objectifs réels et la nature de la dotation. Les anciens, et encore moins les membres, n'étaient pas prêts en 1833 pour la plénitude de la révélation que le Seigneur dit vouloir leur conférer. La réprimande sévère donnée à l'Église fit son effet et les frères oublièrent le besoin en autres bâtiments et se mirent à concentrer leurs efforts sur cette maison du Seigneur» (*Church History and Modern Revelation*, 1:406, 407).

D&A 95:17. Quelle est la signification de Fils Ahman, Alpha et Omega?

Le nom *Ahman* est expliqué dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 78:20. Alpha et Omega sont expliqués dans Notes et commentaire sur D&A 38:1.)

Ce pieu doit être fortifié

Section 96

Cadre historique

Dans les mois qui suivirent l'achat de terres à Kirtland pour les saints, le Seigneur commanda que l'on fasse des préparatifs pour un bâtiment pour la présidence, un pour l'impression et un autre pour le temple mentionné dans de précédentes révélations (D&A 94,95). Le conseil de Kirtland se réunit pour examiner la liquidation et l'affectation de la ferme French, mais comme on n'était pas d'accord sur le point de savoir qui allait superviser l'affaire, on décida de porter l'affaire devant le Seigneur (voir *History of the Church*, 1:352; voir aussi Cadre historique sur D&A 94).

«Ils examinèrent aussi la question de la division des parcelles selon la sagesse (D&A 96) et le Seigneur leur donna des conseils à ce propos. Le pieu de Sion devait devenir fort. Il fallait prendre soin des pauvres. L'évêque Newel K. Whitney devait s'occuper d'affecter les parcelles et de les préparer pour la construction d'une ville et d'un temple au nom du Seigneur. John Johnson devait recevoir une responsabilité et être admis dans l'Ordre uni de manière à pouvoir porter la parole du Seigneur aux enfants des hommes» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:407).

Notes et commentaire

D&A 96:1. «Ce pieu, que j'ai établi pour la force de Sion, [doit être] fortifié»

Quand on plante une tente, on enfonce des pieux dans le sol pour l'affermir. Plus les pieux sont enfoncés profondément, plus la stabilité et la force de la tente seront grandes. Les révélations du Seigneur comparent Sion à une grande tente dont les pieux sont le soutien et doivent par conséquent être forts.

«L'expression ‹pieu de Sion›, écrit le président Joseph Fielding Smith, est tirée du passage d'Ésaïe ‹Regarde Sion, la cité de nos rencontres! Ses yeux verront Jérusalem, séjour serein, tente qui ne sera plus transportée, dont les piquets ne seront jamais enlevés et dont les cordages ne seront pas détachés› (Ésaïe 33:20). Et en outre: ‹Elargis l'espace de ta tente; qu'on déploie les toiles de tes demeures: ne les ménage pas! Allonge tes cordages, et affermis tes piquets!› (Ésaïe 54:2). Ésaïe compare Sion à une tente, ou à un tabernacle, pensant au tabernacle qui fut construit et transporté dans le désert du temps de Moïse, et les cordages sont les câbles de renforcement qui vont de la tente, ou tabernacle, aux piquets (ou pieux) qui sont enfoncés dans le sol. Le Seigneur révèle maintenant que Sion doit être édifiée et qu'elle doit être entourée par les pieux qui doivent aider à la fixer et à la maintenir en place. Cette expression a presque été perdue au cours des années, mais elle garde sa signification ou sa beauté. C'est une erreur regrettable que de dire de Sion, la Nouvelle Jérusalem, ou même de la région où la ville sera construite, que c'est un pieu de Sion. Sion est la tente, les pieux de Sion sont les piquets qui la retiennent. Sion ne peut donc pas être un pieu; il serait aussi incorrect de qualifier une tente de pieu que d'appliquer ce terme à Sion» (*Church History and Modern Revelation*, 1:321, 322).

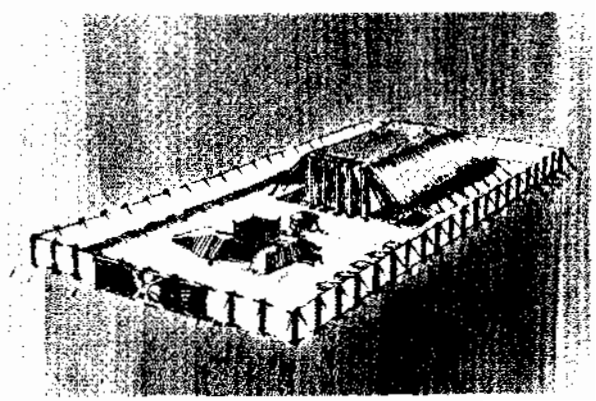
D&A 96:4,5. «C'est ce qui a le plus d'importance pour moi, que ma parole aille aux enfants des hommes»

La préparation des Écritures et la recherche d'un endroit où on pourrait les publier (voir D&A 94:10) continuèrent comme le Seigneur l'avait commandé pour que sa parole pût aller aux enfants des hommes (voir 3D&A 96:5). La publication des Écritures fut une partie importante de la préparation du peuple à l'établissement de Sion.

«Un jour tous les ouvrages canoniques seront organisés et préparés de manière à en faire un seul témoignage monumental de ce que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, le Fils unique du Père. Les *doctrines du salut doivent être accessibles* à toute l'humanité, pas simplement être entre ses mains, mais être dans sa tête et son cœur» (Boyd K. Packer, «Teach the Scriptures», discours prononcé le 14 octobre 1977 devant les instructeurs de religion du système d'éducation de l'Église, p. 6).

D&A 96:5. «Que mes paroles aillent aux enfants des hommes dans le but de soumettre leur cœur pour votre bien»

Bien que les méchants résistent à l'influence de l'Évangile et aillent parfois même jusqu'à le combattre, la plupart des gens sont adoucis et influencés en bien par son pouvoir et l'exemple de ceux qui l'ont reçu. Cette influence a aussi pour résultat la création de pieux de Sion, ce qui donne d'autres bénédictions aussi aux habitants de ce pays. C'est pour cela que Bruce R. McConkie recommande: «Edifiez Sion, mais édifiez-la dans la région où Dieu vous a donné la naissance et la nationalité. Edifiez-la à l'endroit où elle



Sion est comparée à la tente du Seigneur et à ses piquets

vous a donné vos concitoyens, votre famille et vos amis. . . les saints qui constituent. . . Sion doivent exercer une influence bénéfique sur tous ces pays.

«Et sachez ceci: *Dieu bénit le pays qui arrange ses affaires de manière à favoriser son œuvre*» («Come: Let Israel build Zion», *Ensign*, mai 1977, p. 118).

«C'est la Sion: ceux qui ont le cœur pur»

Section 97

Cadre historique

Le 20 juillet 1833 les premiers actes publics de violence furent commis contre les saints du comté de Jackson. L'imprimerie appartenant à William W. Phelps fut détruite, beaucoup de saints furent chassés de chez eux et Edward Partridge et Charles Allen furent enduits de goudron et de plumes sur la place publique d'Independence (Missouri). Le prophète, ignorant les problèmes, envoya le 6 août 1833 une lettre aux dirigeants de l'Église du Missouri pour répondre aux questions relatives à l'école de Sion. La lettre contenait Doctrine et Alliances 97, donnée le 2 août 1833, et Doctrine et Alliances 98 où le Seigneur avertissait les habitants de Sion de ce qu'ils devaient observer ses commandements sinon ils seraient punis «d'une affliction cruelle, de la peste, des fléaux, de l'épée, de la vengeance, du feu dévorant» (D&A 97:26). Il se fit que les saints ne se réformèrent pas complètement. La dévastation s'abattit au début de novembre 1833 (voir *History of the Church*, 1:390–393; 400).

Notes et commentaire

D&A 97:1,2. Ceux qui sont «vraiment humbles» en Sion

Dans ces versets le Seigneur félicite ceux qui sont en Sion qui «sont vraiment humbles et cherchent diligemment à apprendre la sagesse et à trouver la vérité» (D&A 97:1) et promet qu'ils seront bénis. Beaucoup de saints ne vivaient pas comme ils devaient le faire et furent finalement chassés, mais le Seigneur dit ici que certains avaient véritablement l'esprit de Sion. Malheureusement il arrive que la méchanceté de certaines personnes suscite des problèmes qui affectent les justes et leur causent des souffrances. Tel fut bien souvent le cas autrefois en Israël.

D&A 97:3–5. Qu'était «l'école de Sion» et dans quelles conditions se tenait-elle?

Pendant l'été de 1833, une «école des anciens» commença en Sion avec Parley P. Pratt comme instructeur. Son but principal était de préparer les frères qui habitaient là-bas à partir comme missionnaires l'hiver suivant. Frère Pratt écrivit que «à la fin de l'été et en automne [1833], je consacrai presque tout mon temps à enseigner parmi les églises, à tenir des réunions, à visiter les malades, à consoler les affligés et à donner des conseils. Une école des anciens fut également organisée que je fus appelé à présider. Cette classe,

Un monument à l'École des anciens

comptant environ soixante participants, se réunissait une fois par semaine pour recevoir des instructions. La réunion se faisait en plein air, sous de grands arbres, dans un lieu isolé dans le désert, où nous priions, prêchions et prophétisions et nous exercions dans les dons du Saint-Esprit. De grandes bénédictions furent déversées, ici et beaucoup de choses grandes et merveilleuses furent manifestées et enseignées. Le Seigneur me donna une grande sagesse et me rendit capable d'instruire et d'édifier les anciens et de les consoler et de les encourager dans leurs préparatifs pour la grande œuvre qui nous attendait. Je fus aussi considérablement édifié et fortifié. Pour aller à cette école je devais faire dix kilomètres à pied, parfois à pieds nus en plus. Je fis cela une fois par semaine, en plus de visiter, de prêcher dans cinq ou six branches par semaine» (*Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 93,94).

D&A 97:6,7. «La cognée est mise à la racine»

Dans Doctrine et Alliances 97:7, le Seigneur dit sous forme de métaphore que son peuple, Sion, ressemble aux arbres d'une vigne (voir aussi Matthieu 3:10). Les

hommes sont comme des arbres en ce qu'on les reconnaît à leurs fruits ou œuvres (voir Matthieu 7:16–20). Les bons arbres portent de bons fruits et les mauvais arbres portent de mauvais fruits. Ces mauvais arbres sont éliminés de la vigne pour qu'ils «n'encombre(nt) point la terre» (Jacob 5:66). Le Seigneur parle d'abattre «tout arbre qui ne produit pas de bon fruit» (D&A 97:7). L'expression «la cognée est mise à la racine des arbres» (verset 7) est une image frappante. Généralement on met le fer de la hache contre l'endroit choisi pour porter le premier coup avant de commencer à frapper. Pour parler dans un sens figuré, un arbre qui a vu mettre une cognée à sa racine devrait être motivé à changer sa manière de faire pour produire de bons fruits afin de ne pas être abattu. Au moment même où cette révélation fut donnée, la population furieuse se rassemblait pour porter son premier coup dans le comté de Jackson, et pourtant les saints qui portaient des fruits – des œuvres – inacceptables refusaient toujours de se repentir.

D&A 97:8,9. Qu'est-ce que le principe du sacrifice et comment s'accomplit-il?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 58:2–4.

D&A 97:10–12. Qu'est-ce qu'une dîme?

Le dictionnaire définit la *dîme* comme étant la dixième partie de quelque chose, dont on fait volontairement don. Le Seigneur définit la *dîme* pour les saints comme étant «annuellement un dixième de tous leurs revenus» (D&A 119:4). La révélation dans Doctrine et Alliances 97, qui antidate la définition officielle de la loi de la dîme par le Seigneur, fait équivaloir la dîme au sacrifice en déclarant que le sacrifice fait pour édifier un temple en Sion est «la dîme. . . que moi, le Seigneur, j'exige» (D&A 97:12) de leur part. C'était vrai à l'époque. Mais aujourd'hui la dîme est un dixième entier des revenus annuels.

«A strictement parler, une *dîme partielle* cela n'existe pas. La dîme c'est un dixième, et si on ne donne pas le dixième on n'a fait qu'une contribution au fonds de dîme de l'Église. On utilise d'une manière quelque peu inappropriée le terme *payeur de dîme partielle* quand on parle de ceux qui font ces dons» (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp. 798, 799).

D&A 97:13,14. Le temple est un «lieu d'instruction»

Parlant de la fonction éducative de la dotation, John A. Widtsœ dit: «L'œuvre du temple, par exemple, donne une merveilleuse occasion d'entretenir notre connaissance et nos forces spirituelles. . . l'immense perspective de l'éternité se déploie devant nous dans les saints temples; nous voyons le temps depuis son début infini jusqu'à son extrémité infinie et le panorama de la vie éternelle se déploie devant nous. Alors je vois plus clairement ma place parmi les choses de l'univers, ma place parmi les desseins de Dieu; je suis plus capable de me situer là où je dois être, je suis plus capable d'évaluer et de soupeser, de discerner et d'organiser les devoirs courants ordinaires de ma vie pour que les petites choses, ne m'oppressent pas ni ne m'enlèvent ma vision des grandes choses que Dieu nous a données» (Dans Conference Report, avril 1922, pp. 97,98).

La Maison du Seigneur est une maison d'enseignement

Le Seigneur considère le temple comme l'endroit où les saints peuvent être «rendus parfaits dans la compréhension de leur ministère en théorie, en principe et en doctrine, dans tout ce qui a trait au royaume de Dieu» (D&A 97:14). Pour cette raison, le temple est véritablement un «lieu d'instruction» (verset 13).

D&A 97:15–17. Comment les dirigeants du Seigneur contribuent-ils à conserver le caractère sacré du temple?

Le temple de Dieu est un lieu de pureté et de sainteté. Ceux qui y entrent doivent être dignes, c'est pourquoi il y a des entretiens annuels pour l'obtention de la recommandation à l'usage du temple afin de décider si les personnes sont dignes. Les saints ont reçu du Seigneur le commandement de ne permettre «à rien d'impur d'entrer, afin qu'(il) ne soit pas souillé(e)» (D&A 97:15). Le Seigneur promet que si on satisfait à cette condition «j'y viendrai, et tous ceux qui ont le cœur pur qui y viendront verront Dieu» (verset 16).

Henry D. Taylor a fait ce commentaire sur la responsabilité du président de l'Église: «D'une manière générale, et c'est quelque chose qui nous concerne tous, le plan du Seigneur est d'empêcher tout pécheur non-repentant d'entrer dans le temple, car le Seigneur a déclaré qu'il ne demeurera pas dans les temples qui ont été souillés par quelque chose d'impur (voir D&A 97:15–19). Le président de l'Église, le président Spencer W. Kimball, est directement responsable devant le Seigneur de veiller à ce que le caractère sacré des temples et des ordonnances qui y sont accomplies soient conservés. Je peux vous assurer que le président Kimball prend cette intendance très au sérieux» («I Have a Question», *Ensign*, février 1976, p. 34).

D&A 97:18. Quelle est la destinée de Sion?

Le Seigneur dit ici que Sion «prospérera, et s'étendra et deviendra très glorieuse, très grande et très redoutable» (D&A 97:18).

Le prophète Joseph Smith dit à propos de l'emplacement de Sion: «Vous savez qu'il y a une grande discussion concernant Sion – où elle est, où se fait le ras-

semblement de la dispensation – ce que je vais maintenant vous dire. Les prophètes en ont parlé et ont écrit là-dessus; mais je vais faire une proclamation qui ouvrira un terrain plus vaste. *L'Amérique entière est Sion elle-même du nord au sud et est décrite par les prophètes qui déclarent que c'est là Sion où serait la montagne de l'Éternel et que ce serait au centre du pays.* Quand les anciens prendront et examineront les vieilles prophéties de la Bible, ils le verront» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 294).

Le président Brigham Young a dit: «Ce continent américain sera Sion; car c'est ce qu'en disent les prophètes; Jérusalem sera reconstruite et sera le lieu de rassemblement, et la tribu de Juda s'y réunira; mais le continent américain est le pays de Sion» (dans *Journal of Discourses*, 5:4).

Le mot utilisé pour décrire Sion est *terrible* parce que la signification fondamentale du mot est «quelque chose que l'on craint». De nombreux endroits des Écritures disent que la gloire de Sion sera telle qu'elle frappera de terreur le cœur des méchants (voir D&A 45:70; 105:31; voir aussi Enrichissement B dans l'appendice).

D&A 97:21. «En vérité. . . car c'est là Sion: ceux qui ont le cœur pur

Sion n'est pas seulement un endroit, mais aussi un état. Le Seigneur déclare qu'une personne digne de Sion est une personne «qui a le cœur pur» (D&A 97:21). Hyrum Smith décrit Sion comme «ceux qui sont honnêtes et ont le cœur pur qui écoutent l'alliance éternelle» (dans *History of the Church*, 6:320).

D&A 97:22–28. «La vengeance s'abattra rapidement comme une tornade sur les impies»

De grandes et merveilleuses bénédictions sont promises à Sion, c'est-à-dire à ceux qui ont le cœur pur (voir D&A 97:21). Dans cette section également le Seigneur décrète le châtiment et les dévastations sur les méchants pour leur refus d'écouter ses paroles. Même Sion n'échappera pas si elle n'accomplit des œuvres de justice, car si les membres de l'Église ne se qualifient pas comme peuple de Sion, ils n'auront pas droit aux bénédictions promises. Le prophète Joseph a enseigné:

«Si Sion ne devait pas se purifier de manière à être approuvée en tout à ses yeux, il se cherchera un autre peuple; car son œuvre ira de l'avant jusqu'à ce qu'Israël soit rassemblé, et ceux qui ne veulent pas entendre sa voix doivent s'attendre à subir sa colère. Je vous le dis, cherchez à vous purifier, ainsi que tous les habitants de Sion, de peur que la colère du Seigneur ne s'enflamme et ne devienne ardente.

«Repens-toi, repens-toi, voilà ce que la voix de Dieu dit à Sion; et aussi étrange que cela puisse paraître, il est cependant vrai que l'humanité persiste à trouver des excuses jusqu'à ce que toute son iniquité soit démasquée et qu'il ne soit plus possible de la racheter, et que ce qu'elle chérit dans son cœur ne soit exposé à la vue de tous. Je vous le dis (et ce que je vous dis, je le dis à tous), écoutez la voix d'avertissement de Dieu, de peur que Sion ne tombe et que le Seigneur ne jure dans sa colère que les habitants de Sion n'entreront pas dans son repos» (*Enseignements*, p. 12).

«Renoncez à la guerre, proclamez la paix»

Section 98

Cadre historique

Le 6 août 1833, dix-sept jours après les émeutes contre les saints du Missouri, écrit le président Joseph Fielding Smith, le prophète reçut une révélation dans laquelle le Seigneur disait que les prières des saints étaient entendues dans le ciel et qu'il leur était conseillé d'être patients dans leurs afflictions et de ne pas chercher à se venger de leurs ennemis. Oliver Cowdery ne quitta Independence pour sa mission spéciale qu'après le 23 juillet, et s'il arriva à Kirtland avant le 6 août lorsque cette révélation fut reçue, ce fut certainement un voyage miraculeux compte tenu de la distance et des moyens de transport dont il disposait. Nous ne savons pas au juste quand il arriva, mais le prophète avait appris que des difficultés graves avaient éclaté dans le comté de Jackson. Naturellement les membres de l'Église étaient dans une colère extrême et il n'était que naturel qu'ils eussent dans le cœur un esprit de représailles et de revanche contre leurs ennemis. C'est à cause de cela que le Seigneur donna cette révélation» (*Church History and Modern Revelation*, 1:432).

Le prophète écrit à propos de cette époque: «Juillet, qui fut un jour l'aube de la vertu et de l'indépendance des États-Unis, était aujourd'hui l'aube de la barbarie sauvage et de la voyoucratie au Missouri» (*History of the Church*, 1:372; voir aussi Cadre historique de D&A 97).

Notes et commentaire

D&A 98:1–3. «Rendez grâces en toutes choses. . . toutes. . . concourront à votre bien»

Les trois premiers versets de cette section ont dû mettre à l'épreuve la foi de certains des saints, car, le mois précédant celui où cette révélation fut reçue, les saints avaient vu ce que pouvaient faire des émeutiers déchaînés. Le 20 juillet 1833, des émeutiers s'étaient rassemblés au tribunal d'Independence, avaient convoqué les dirigeants de l'Église au Missouri et avaient exigé qu'ils se préparent à quitter le comté de Jackson. Les dirigeants demandèrent trois mois pour réfléchir à leur demande. Lorsque cela leur fut refusé, ils demandèrent dix jours. Les émeutiers refusèrent et ne leur

accordèrent que quinze minutes. Quand les anciens refusèrent d'accepter les exigences illégales et déraisonnables des émeutiers, ceux-ci décidèrent de détruire immédiatement les bureaux de l'*Evening and Morning Star*. L'imprimerie et le domicile de W. W. Phelps furent complètement démolis, de même que le magasin géré par Sidney Gilbert (voir D&A 57:8,9). Barrett note que même cette destruction ne suffit pas à satisfaire ces hommes :

«Ils envahirent les maisons des saints, à la recherche des dirigeants. Hommes, femmes et enfants couraient dans toutes les directions, ne sachant pas ce qui allait leur arriver. Ils s'emparèrent de l'évêque Partridge et de Charles Allen et les traînèrent sur huit cents mètres jusqu'à la place publique où on leur présenta une alternative : nier le Livre de Mormon ou consentir à quitter le comté. Ils refusèrent de nier le Livre de Mormon et ne voulurent pas non plus consentir à quitter le comté. L'évêque Partridge reçut la permission de parler. . .

«Ses paroles furent noyées par les cris de la foule, dont beaucoup criaient : ‹Demandez à votre Dieu de vous délivrer et à votre joli Jésus que vous adorez!› Les émeutiers dépouillèrent Partridge et Allen de leurs vêtements, leur enduisirent le corps de goudron mêlé de carbonate de potasse brut, un acide rongeant la chair, et vidèrent un oreiller sur eux. Ce traitement honteux fut subi avec tant de résignation et d'humilité que les émeutiers furent saisis de honte ; leur compassion s'étant éveillée, ils permirent aux deux hommes maltraités de se retirer en silence. . .

«Le 23 juillet 1833, cinq cents hommes déferlèrent dans Independence agitant un drapeau rouge et brandissant des fusils, des couteaux, des fouets et des matraques. A grands renforts de jurons, ils cherchèrent les dirigeants de l'Église, menaçant de donner à ceux qu'ils captureraient entre 50 et 500 coups de fouet. Les Noirs appartenant aux émeutiers dévastèrent les cultures des saints. Des maisons furent démolies par les émeutiers proférant la menace : ‹Nous débarrasserons le comté de Jackson des «mormons», de manière paisible si nous le pouvons, de force si nous le devons. S'ils ne s'en vont pas, nous fouetterons et tuerons les hommes, nous massacrerons leurs enfants et violerons leurs femmes.›

«Pour sauver la vie des saints, Edward Partridge, William Phelps, Isaac Morley, A. Sidney Gilbert, John Whitmer et John Corrill s'offrirent en rançon pour la vie de leurs frères, pour être fouettés ou mis à mort si c'était nécessaire. Leur nom restera toujours en souvenir dans les annales de l'Église pour ce noble geste. Mais les émeutiers, insensibles à cette noble manifestation d'amour, se moquèrent des six dirigeants et, avec de brutales imprécations, jurèrent qu'ils fouetteraient tous les hommes, femmes et enfants jusqu'à ce que les mormons acceptent de quitter le comté. L'exigence était : ‹Quittez le comté sinon vous mourrez›» (*Joseph Smith*, pp. 251, 252, 255, 256).

C'est dans cet état de choses que le Seigneur lança aux saints l'invitation : «Réjouissez-vous à jamais et rendez grâces en toutes choses» (D&A 98:1) et leur rappela que «toutes les afflictions que vous avez subies concourront à votre bien» (verset 3). C'était un appel à manifester une foi immense en Dieu. Il est relativement simple de déverser notre gratitude à Dieu lorsque le cœur déborde, que la moisson est abondante, la paix assurée ; mais il est bien plus difficile d'avoir la foi de croire que même dans l'adversité et les persécutions, même dans les temps de ténèbres et de dévastation, le Seigneur est derrière tout cela pour le profit de ses enfants. La promesse que *tout* concourt au bien des justes est répétée dans plusieurs autres endroits (voir D&A 90:24 ; 100:15 ; Deutéronome 6:24 ; Romains 8:28).

«Ce que cela veut dire, c'est que même les desseins mauvais des hommes, entre les mains du Maître artisan, se révéleront être pour le bien du peuple de Dieu pour sa gloire. La volonté divine l'emporte sur tout pour le bien *final* de ses enfants. Nous pouvons voir cela en action dans l'histoire des saints des derniers jours (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 616).

Dans de tels moments d'épreuve et d'adversité, où «la gueule même de l'enfer ouvre ses mâchoires béantes» pour engloutir les saints (D&A 122:7), ceux-ci peuvent faire comme Job : avoir foi en Dieu quoi qu'il arrive. En apprenant que toute sa fortune avait été balayée et que ses enfants avaient été tués dans l'effondrement d'une maison – le tout le même jour – la réaction de Job fut : «L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni!» (Job 1:21). Quand il fut couvert d'ulcères douloureux et que sa femme l'encouragea à maudire Dieu pour les afflictions qui s'étaient abattues sur lui, il dit : «Nous recevrions de Dieu le bien, et nous ne recevrions pas aussi le mal!» (Job 2:10). Et puis il dit : «Même s'il voulait me tuer, je m'attendrais à lui» (Job 13:15). Telle est la foi et l'engagement que Dieu exigeait de ses saints dans le comté de Jackson, même au milieu de leurs persécutions (voir Notes et commentaire sur D&A 101:4,5 et sur D&A 122).

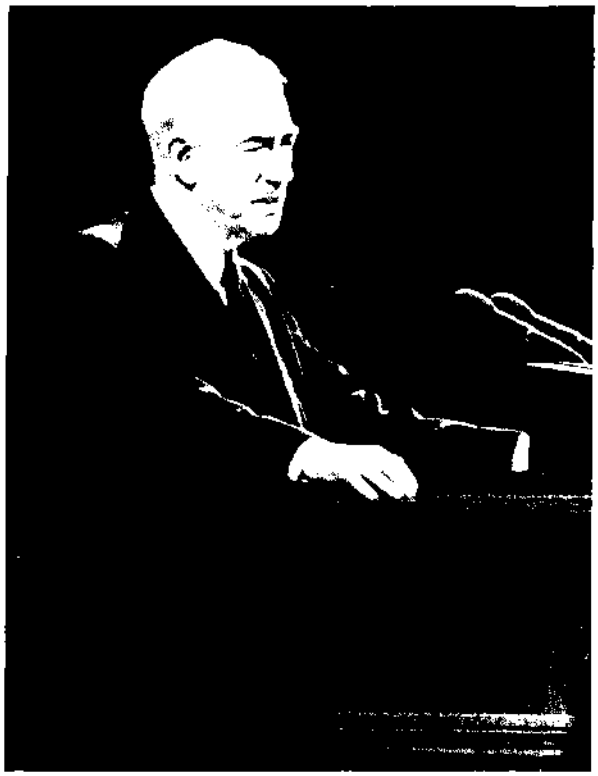
D&A 98:4–8. L'obligation de soutenir la loi constitutionnelle du pays.

Le Seigneur est le législateur de l'homme et il a commandé à ses saints de favoriser «cette loi qui est la loi constitutionnelle du pays» (D&A 98:6). La liberté vient de Dieu et la loi constitutionnelle protège cette liberté. «Tout ce qui est plus ou moins que ceci vient du mal» (verset 7). La création de la Constitution américaine fut une partie importante du plan divin, comme l'explique Mark E. Petersen :

«Quand le temple de Kirtland fut sur le point d'être consacré et que le prophète Joseph demanda des instructions au Seigneur pour s'acquitter de cette importante responsabilité, le Seigneur donna au prophète la prière de consécration pour cette occasion. C'était une révélation – la parole du Seigneur – et non de l'homme. Et cependant le Seigneur y commandait au prophète de prier : ‹. . .que ces principes qui ont été si honorablement et si noblement défendus par nos pères, à savoir la Constitution de notre pays, soient affermis à jamais› (D&A 109:54). Cela est important!

«Rappelons-nous encore ce que le Seigneur a dit aux Néphites. Parlant de cette puissance des Gentils qui, dit-il, serait fondée dans les derniers jours en Amérique : ‹Car il est de la sagesse du Père qu'ils soient établis sur cette terre *et qu'ils soient établis en peuple libre par le pouvoir du Père*. . .› (3Néphi 21:4.)

«Sans la Constitution, il n'y aurait pas de gouvernement comme celui auquel pensait le Seigneur. Le Seigneur nous a donné ce gouvernement *en donnant la Constitution* écrite par des hommes sages *qu'il a suscités dans ce but même*. C'était un acte divin. C'était un pas



Mark E. Petersen a insisté sur le fait que les membres de l'Église devaient prendre la défense de la Constitution

de plus dans la création de l'atmosphère de liberté dans laquelle l'Évangile pouvait être rétabli puis porté par les Gentils croyants à toutes les autres nations.

«Comme le Seigneur l'a dit si clairement par Néphi et de même dans ses propres déclarations aux Néphites après sa résurrection et que nous avons citées ci-dessus, ce fut un pas de géant dans le plan divin de tenir la promesse faite à Abraham que Dieu récupérait sa postérité dispersée par la prédication de l'Évangile (voir 1 Néphi 22:7–11; 3 Néphi 21:4). Ses brebis connaîtraient sa voix.

«C'est donc pour cela qu'il y a des États-Unis.

«Le prophète Joseph Smith a dit ‹La Constitution des États-Unis est un étendard glorieux, *est basée sur la sagesse de Dieu. C'est une bannière céleste. . .*› (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 115.)

«Il dit aussi: ‹Je suis le plus grand partisan qui soit sur la terre de la Constitution des États-Unis› (idem, p. 264).

«La Constitution assurait la liberté de religion, d'expression, de la presse et de réunion. C'est pourquoi, en vertu de la Constitution, le Seigneur pouvait rapporter l'Évangile et rétablir son Église. La mise au point de la Constitution fut l'œuvre de sa propre main. Le rétablissement de l'Évangile fut de même son œuvre. Tous deux faisaient partie d'un grand tout. Tous deux ont leur place dans son programme pour les derniers jours.

«Il n'y aurait pas d'Église d'État en Amérique pour mettre son opposition. Tous les hommes de ce pays recevaient maintenant le droit d'adorer Dieu selon l'inspiration de leur conscience, et cela comprenait Joseph Smith et ses disciples. Ils furent, il est vrai, persécutés comme le peuple de Dieu l'a toujours été, mais la loi – la Constitution – prévoyait exactement ce que le Seigneur voulait: la liberté de rétablir son œuvre dans les derniers jours, car il avait pris ses dispositions en conséquence. . .

«Il y a des années que l'Église affirme que la Constitution est un document inspiré. Mais combien savent *pourquoi* elle était inspirée et ce que le Tout-Puissant voulait quand il a donné cette inspiration?

«N'oublions jamais les raisons sous-jacentes de tout cela: assurer une place au rétablissement de l'Évangile et permettre la prédication mondiale de cette parole sacrée.

«Souvenons-nous toujours que sa création a été une des étapes fondamentales qui ont préparé la seconde venue du Sauveur» (*Great Prologue*, pp. 74, 75, 78).

D&A 98:9–12. «Vous devez veiller à soutenir des hommes bons et pleins de sagesse»

Bien que la Constitution ait été donnée par inspiration divine, la loi est administrée par des mortels dont les faiblesses humaines peuvent parfois gêner les principes véritables et justes. «Quand le méchant domine, le peuple gémit» (D&A 98:9). Il est donc obligatoire pour les citoyens, lorsqu'ils en ont la possibilité, de non seulement prendre la défense de la loi constitutionnelle, mais aussi d'élire «des hommes honnêtes et pleins de sagesse» qui l'administreront du mieux de leurs capacités (verset 10). La Première Présidence a dit à propos de cette exhortation:

«Les lois qui sont décrétées pour la protection de la société n'ont de valeur que si elles sont administrées dans la droiture et la justice, et elles ne peuvent être administrées si des hommes malhonnêtes remplissent des fonctions administratives.

«Le Seigneur a dit: ‹Quand le méchant domine, le peuple gémit.› On trouve des hommes sages, des hommes bons, des patriotes dans toutes les localités, dans tous les partis politiques, dans toutes les religions. Il ne faut choisir que des hommes de ce genre. . .

«Sans lois bienfaisantes administrées avec justice, les fondements de la civilisation s'effondrent, l'anarchie règne, la dégradation et la décomposition s'ensuivent» (La Première Présidence citée par Anthony W. Ivins dans Conference Report, octobre 1928, p. 16).

Quand ils décident qui va les représenter au gouvernement, les hommes doivent conserver leur honorabilité et leur intégrité personnelles de citoyens. Il ne suffit pas de choisir des hommes bons et justes pour diriger les gouvernements; les citoyens eux-mêmes doivent suivre des principes vrais et saints. Une population juste est la meilleure sauvegarde de la paix et du bonheur. Si l'on veut que Sion soit établie, il faut que les saints abandonnent tout ce qui est mal.

D&A 98:14. Comment apprend-on à ne pas craindre ses ennemis?

La vraie source d'assurance et de paix intérieure est l'Évangile, comme l'a dit le président Joseph F. Smith: «Nous entendons dire que nous vivons à une époque dangereuse. Nous sommes à une époque dangereuse, mais je ne ressens pas les affres de cette terreur. Je ne l'éprouve pas. J'ai l'intention de vivre de manière à ce qu'elles ne s'emparent pas de moi. J'ai l'intention de vivre de manière à être à l'abri des périls du monde, s'il m'est possible de vivre de telle façon, en obéissant aux commandements de Dieu et à ses lois qui ont été

révélées pour me guider. Quoi qu'il m'arrive, du moment que je m'acquitte de mon devoir, si je suis en communion avec Dieu, si je suis digne de la compagnie de mes frères, si je peux me tenir sans tache devant le monde, sans défaut, sans transgression des lois de Dieu, que m'importe ce qui peut m'arriver? Je suis toujours prêt, si je suis dans cet état de compréhension, d'esprit et de conduite. Cela n'a pas d'importance du tout. C'est pourquoi je n'ai pas de quoi m'en faire ni éprouver les affres de la peur» («The Gospel a Shield from Terror», *Improvement Era*, juillet 1917, p. 827).

D&A 98:16–48. Les lois qui gouvernent les saints dans les périodes d'adversité

Face au comportement terrible et injuste des émeutiers du comté de Jackson (voir Notes et commentaire sur D&A 98:1–3), la réaction naturelle des saints aurait été le désir de revanche et de représailles. Mais ces réactions ne sont pas en accord avec la piété requise des saints, et le Seigneur énonce ici les lois qui doivent guider la conduite des saints dans les temps de persécution. Il énonce la loi des représailles (versets 23–32), la loi de la guerre (versets 33–38) et la loi du pardon (versets 39–48). Smith et Sjodhal détaillent ces lois:

«*La loi des représailles*. Le Seigneur dicte ici ce que l'on peut peut-être appeler la *loi du talion* de l'Évangile. . .

«Tel que le monde est actuellement constitué, il est impossible d'y vivre sans être lésé à un moment ou à un autre. Un des grands problèmes de la vie chrétienne, c'est de savoir ce qu'il faut faire quand on est lésé. Le monde dit: ‹Rends la pareille!› Le Maître a dit: ‹Pardonnez!› ‹Absurde!› s'exclame le monde. ‹A quoi servent les lois, les tribunaux et les prisons?› Le Christ nous commande de nous souvenir que notre pire ennemi est après tout un des enfants de Dieu que le Christ est venu sauver et que nous devrions le traiter comme nous traiterions un frère égaré. Très souvent, réagir à une mauvaise action par de l'amour chrétien se révèle être le salut du transgresseur. Cela a toujours un effet merveilleux sur ceux qui le pratiquent. Cela les rend forts, beaux et divins, tandis que la haine et la vengeance gravent dans le cœur dans lequel elles demeurent l'image du diable. . .

«*La loi de la guerre*. Israël baignait constamment dans la guerre, mais la loi divine imposait beaucoup de restrictions à sa vie militaire. Tous les hommes à partir de l'âge de vingt ans, capables de porter les armes, étaient astreints au service militaire (Nombres 1:3), mais tous les prêtres et Lévites qui étaient au service du temple en étaient exemptés (Nombres 1:47); c'était aussi le cas de celui qui avait construit une maison et ne l'avait pas encore consacrée, un homme qui avait planté une vigne et n'avait pas encore mangé de son fruit et celui qui allait se marier et n'avait pas encore ramené sa jeune épouse chez lui (Deutéronome 20:5–7). Un jeune marié était exempté pendant un an (Deutéronome 24:5) et finalement quiconque avait peur et manquait de courage se voyait exclu du service pour que ‹ses frères ne se découragent pas comme lui› (Deutéronome 20:8). Grâce à ces restrictions massives, le service du temple, les activités industrielles et agricoles et le bonheur domestique prenaient le pas sur le militarisme à une époque où la caste militaire exerçait l'influence dominante dans beaucoup de pays.

«Il était commandé à Israël de ne partir en guerre contre une ville ou une nation qu'après refus d'une proposition de paix (Deutéronome 20:10; comparez Deutéronome 2:26–29). Quand la guerre devenait inévitable, il était expressément commandé aux Israélites de ne pas abattre les arbres fruitiers sur le territoire de l'ennemi (Deutéronome 20:19). Le vandalisme était interdit.

«Comparez les instructions données aux Néphites, Alma 48:10–25» (Commentary, pp. 623,24).

Le président David O. McKay a donné d'importants détails sur les circonstances dans lesquelles la guerre est justifiée pour une personne pieuse:

«Il y a cependant deux conditions qui peuvent justifier que quelqu'un de vraiment chrétien prenne part à une guerre – attention: je dis *prenne part à et non commence* – une guerre: (1) une tentative de dominer et de priver quelqu'un d'autre de son libre arbitre et (2) la loyauté à son pays. Il se peut qu'il y en ait une troisième à savoir la défense d'un pays faible qu'écrase injustement une nation forte et impitoyable.

«La plus importante de ces raisons est bien entendu la défense de la liberté de l'homme. Une tentative de dépouiller l'homme de son libre arbitre a provoqué une dissension même dans le ciel. . .

«Priver un être humain intelligent de son libre arbitre est commettre le crime des crimes. . .

«Le droit de choisir, inhérent à l'homme, est si fondamental pour sa progression éternelle que le Seigneur le défend même au prix de la guerre. Sans liberté de pensée, sans liberté de choix, sans liberté d'action dans les limites légitimes, l'homme ne peut progresser. . .

«La plus grande responsabilité de l'État est de protéger la vie, les biens et les droits de ses citoyens; et si l'État est tenu de protéger ses citoyens contre la criminalité à l'intérieur de ses frontières, il est également tenu de les protéger des empiètements illégaux venus de l'extérieur, que les agresseurs criminels soient des individus ou des nations» (dans Conference Report, avril 1942, pp. 72,73).

«Smith et Sjodhal décrivent la loi finale donnée dans cette section:

«*La loi du pardon*. Aux (versets) 23–32, il est enseigné aux saints qu'ils doivent supporter patiemment les persécutions et ne pas chercher à se venger; ici on leur dit d'aller plus loin encore et de pardonner à l'ennemi aussi souvent qu'il se repent de ses mauvaises actions et un nombre de fois déterminé même s'il ne se repent pas (verset 43). Mais s'il continue ses empiètements et ne se repent pas, le cas doit être porté devant le Seigneur dans l'espoir que le pécheur sera amené au repentir; si cet objectif est atteint, il faut lui pardonner (versets 44,45); s'il n'y a pas de repentir, l'affaire doit être laissée entièrement entre les mains du Seigneur.

«(Jusqu'à soixante-dix fois sept fois) signifie quasiment un nombre illimité de fois. Du temps de notre Seigneur, les rabbins enseignaient que nul n'était tenu de pardonner plus de trois fois à son prochain. Pierre, demandant au Maître son avis sur cette question, proposa que sept fois serait peut-être une amélioration progressiste par rapport à la loi des maîtres juifs, mais notre Seigneur répondit: ‹Soixante-dix fois sept fois›. . .

«L'Évangile nous enseigne que si nous tenons rancune à qui que ce soit dans notre cœur, nous devons chasser cette rancune loin de nous. Il nous enseigne à

Ezra Taft Benson a parlé de la collaboration entre la maison de Juda et la maison d'Ephraïm

faire du bien à tous, même à nos ennemis, et nous rend ainsi heureux comme ne peut l'être qu'un cœur plein de soleil» (Commentary, pp. 625,26; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 64:9,10).

D&A 98:16–18. «Tourner. . . le cœur des Juifs vers les prophètes»

En mai 1976, le président Ezra Taft Benson parla au Canada à une assemblée dans laquelle se trouvaient beaucoup de Juifs. Dans son discours le président Benson dit:

«Dans sa bénédiction à Juda, Jacob a déclaré: ‹Juda est. . . comme un lion. . . : *qui le fera lever?*› (Genèse 49:9). Nous venons comme messagers détenant l'autorité légitime de faire lever Juda pour qu'il vienne recevoir ce qui lui a été promis. Nous ne demandons pas à Juda d'abandonner son héritage. Nous ne lui demandons pas de quitter père, mère ou enfants. Nous apportons un message que Juda ne possède pas. Ce message constitue ‹l'eau vive› venue de la source d'eau vive.

«Notre prophète, Joseph Smith, a reçu du Seigneur le commandement de tourner ‹le cœur des Juifs vers les prophètes et les prophètes vers les Juifs› (D&A 98:17). Nous envoyons actuellement nos messagers dans tous les pays et auprès de tous les peuples dont l'idéologie nous permet l'accès. Nous rassemblons les descendants de Joseph depuis 146 ans. Nous espérons que vous qui êtes de Juda ne considérerez pas que c'est une intrusion de notre part que de vous présenter notre message. Nous serons heureux de vous recevoir à nos réunions. Nous n'étalons pas de croix. Nous ne faisons pas de collecte. Nous honorons la fidélité que vous avez vis-à-vis de l'héritage unique qui est le vôtre et votre individualité. Nous vous abordons autrement que les autres Églises chrétiennes parce que nous représentons l'alliance rendue à la Maison d'Israël tout entière.

«Oui, nous comprenons les Juifs, comme le disait David Ben Gourion. Nous les comprenons parce que nous appartenons à la même maison d'Israël. Nous sommes vos frères – Joseph. Nous espérons voir arriver le jour où s'accomplira la promesse de Dieu que ‹la maison de Juda marchera avec la maison d'Israël› (Jérémie 3:18)» («A Message to Judah from Joseph», *Ensign*, décembre 1976, p. 72).

D&A 98:38. Que faut-il entendre par le mot *exemple*?

Il s'agit ici d'un précédent que l'on peut suivre ou imiter, un modèle de conduite.

D&A 98:38. «Voici, ceci est un exemple pour tous les peuples»

Depuis plusieurs décennies l'Église connaît une certaine paix. Les persécutions violentes des générations précédentes ne se sont plus manifestées sur une grande échelle. Mais il y a des indications que ce ne sera pas permanent. Plusieurs Écritures disent que Satan et ses forces font la guerre aux saints (voir par exemple Daniel 7:21,22; 25; Apocalypse 13:7; 1 Néphi 14:13).

Le président Brigham Young a enseigné que les époques de paix du genre de celle que nous connaissons ne sont que des répits temporaires. «Si nous vivons, nous verrons les nations de la terre rangées en bataille contre notre peuple; car ce temps viendra en accomplissement de la prophétie. Parlez des débuts de la guerre! Une guerre violente et impitoyable menée contre Joseph Smith avant qu'il reçût les plaques du Livre de Mormon, et depuis lors jusqu'à maintenant les méchants ne se sont repliés à certains moments que pour reprendre des forces et apprendre comment attaquer le royaume de Dieu» (*Discours de Brigham Young*, p. 111).

Bruce R. McConkie a témoigné que les saints des derniers jours risquent encore de se voir persécuter:

«Toutefois, la vision de l'avenir n'est pas entièrement faite de douceur, de lumière et de paix. Tout ce qui est encore à venir se fera au sein des plus grands maux et des plus grands périls que la terre ait jamais connus. . .

«Le chemin à parcourir est sombre, redoutable. Il y aura encore des martyrs, les portes de Carthage se fermeront à nouveau sur des innocents. On ne nous a pas promis que les épreuves et les maux du monde nous épargneront entièrement» (dans *L'Étoile*, octobre 1980, pp. 125, 126).

En d'autres termes, les saints modernes risquent de devoir un jour consulter les lois des représailles, de la guerre et du pardon définies dans Doctrine et Alliances 98 pour mieux guider leurs réactions à un monde hostile et conserver leur paix intérieure car, comme le Sauveur lui-même l'a dit dans une autre situation: «Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, moi j'ai vaincu le monde» (Jean 16:33).

La parole du Seigneur à John Murdock

Section 99

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut Doctrine et Alliances 99 le 24 août 1832 à Hiram (Ohio). «C'est une révélation qui appelle John Murdock à aller en mission dans les États de l'Est des États-Unis. C'était un des hommes qui avaient reçu l'Évangile à Kirtland lorsque Oliver Cowdery et ses compagnons étaient passés par cette ville lors de leur premier voyage dans l'Ouest auprès des Lamanites, et, de même que Sidney Rigdon, Edward Partridge, Isaac Morley, Lyman Wight et d'autres, il fut appelé à ce moment-là au ministère. Il détint beaucoup de postes importants dans l'Église et s'acquitta fidèlement de ses devoirs» (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 629).

Notes et commentaire

D&A 99:1–4. A quel point les enfants de Dieu ont-ils la responsabilité d'accepter le témoignage de ses serviteurs?

Chacun a l'obligation d'accepter l'Évangile quand il lui est présenté, sinon il doit subir les conséquences de son choix. Recevoir les serviteurs du Seigneur, c'est le recevoir; rejeter les serviteurs du Seigneur, c'est être rejeté également par lui. «Quiconque te rejette sera rejeté par mon Père et par sa maison» (D&A 99:4).

«Qui a rejeté notre Évangile? Les indifférents, ceux qui n'ont pas voulu se donner la peine de l'étudier, ceux qui n'ont pas voulu prendre la peine de se prosterner en soumission devant le Seigneur et de demander son témoignage à ce sujet, ceux qui ont pensé que c'était indigne d'eux, ceux qui ont été trop orgueilleux ou trop riches ou trop en vue ou qui, pour une raison ou pour une autre, ont négligé d'accorder de l'intérêt à l'œuvre; ce sont ceux qui ne sont pas membres de l'Église et qui n'ont pas obéi à l'Évangile quand ils l'ont entendu prêché dans sa simplicité et sa pureté parmi les nations de la terre. . . Une lourde condamnation tombera sur cette génération à cause de son indifférence à ces choses. Des jugements et des calamités s'abattront sur les habitants de la terre parce qu'ils négligent la parole de Dieu donnée dans les Écritures et aussi la parole que Dieu a adressée de nos jours à ses serviteurs» (George Q. Cannon, dans *Journal of Discourses*, 20:248).

D&A 99:4. Que signifie le geste symbolique de se laver les pieds?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 24:15 et 60:15–17.

D&A 99:5, 8. Quelle responsabilité repose sur ceux qui connaissent la vérité?

La seconde venue du Seigneur dans les nuées du ciel se fera au moment du jugement, car les brebis (les justes) seront séparées des boucs (les injustes).

John Murdock a rempli une des premières missions dans les États de l'Est des États-Unis

Jusqu'à ce moment-là il y aura des vierges folles parmi les sages, c'est-à-dire des hommes méchants parmi les justes. Mais «à ce moment-là, il se produira une séparation complète des justes et des méchants» (D&A 63:54). Les actes impies des hommes méchants seront alors démasqués aux yeux de tous. Entre-temps les justes doivent continuer à proclamer l'Évangile du Seigneur. «On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné; et celui qui pèche contre une lumière plus grande recevra une condamnation plus grande» (D&A 82:3).

«Quiconque est vraiment converti à l'Évangile de Jésus-Christ éprouve tout naturellement le vif désir de faire connaître ces vérités à d'autres. En outre le Seigneur a donné des commandements à ses saints disant que, puisqu'ils ont été avertis de la destruction imminente qui précédera la seconde venue de Jésus-Christ, ils ont la responsabilité de mettre les autres en garde. Le service missionnaire est donc une des caractéristiques distinctives de la véritable Église dans notre dispensation» (Ludlow, *Companion*, 2:183).

D&A 99:6,7. On se doit d'abord à sa famille

John Murdock perdit sa femme quand elle donna le jour à des jumeaux le 30 avril 1831. Le même jour Emma Smith eut aussi des jumeaux et les perdit tous

les deux. Incapable de s'occuper de ses nouveaux-nés et connaissant la souffrance d'Emma, John Murdock confia ses bébés à la femme de Joseph.

Mais frère Murdock avait d'autres enfants qui étaient plus âgés. Le Seigneur lui dit de retarder son départ en mission jusqu'à ce qu'il eût été pourvu aux besoins de ses enfants restants.

Le mot anglais «kindly» rendu par «avec affection» signifiait au dix-neuvième siècle plus que simplement accomplir une action avec bonté. Il signifiait «de la manière qui convient, qui est appropriée. . ., convenablement». Il signifiait aussi faire quelque chose «avec de l'affection naturelle» ou d'une manière qui est plaisante ou agréable au bénéficiaire ou à celui qui en est l'objet» (*Oxford English Dictionary*, sous la rubrique «kindly»).

Paroles de consolation à Joseph Smith et à Sidney Rigdon

Section 100

Cadre historique

«Pendant que les ennemis au Missouri rassemblaient leurs forces illégales pour lancer un assaut contre l'Église de là-bas, le Seigneur inspira le prophète Joseph à aller en mission proclamer le message de l'Évangile. Il ne devait pas faire attention aux ennemis. Son appel était de témoigner au monde. Et il fit cette mission jusqu'au Canada, aussi rempli de foi et d'espérance que s'il n'y avait pas eu de nuées d'orage dans le ciel» (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 630).

Dans un voyage plein d'activités missionnaires, enseignant les auditeurs réceptifs aussi bien que les infidèles, le prophète Joseph Smith agit avec l'assurance qui était la sienne de manière si caractéristique quand il était en mission pour le Seigneur. Il écrit dans son journal à la date du 11 octobre 1833: «Je me sens bien en moi-même. Le Seigneur est avec nous, mais j'ai beaucoup d'inquiétude pour ma famille» (*History of the Church*, 1:419). Le 12 octobre ils arrivèrent à Perrysburg (New York) où le Seigneur leur donna la révélation actuellement contenue dans D&A 100.

Notes et commentaire

D&A 100:1. Pourquoi est-il important que le Seigneur appelle Joseph et Sidney «mes amis»?

Le terme *amis*, quand le Seigneur l'utilise, apporte la paix à l'âme de ceux à qui il est destiné. Il exprime la qualité de la relation existant entre eux, car l'ami du Seigneur le connaît, lui et ses voies. En fait le Seigneur dit qu'il leur révèle «tout ce que j'ai appris de mon Père» (Jean 15:15). L'ami de Dieu est celui pour qui le Sauveur est mort (voir Jean 15:13).

D&A 100:1. «Vos familles. . . sont entre mes mains»

Puisqu'ils avaient laissé leurs familles derrière eux avant de partir en mission, il n'était que naturel que Joseph Smith et Sidney Rigdon fussent préoccupés. Dans ce verset le Seigneur assure les deux hommes qu'il s'occupe de leurs familles et qu'il veillera sur elles.

La voix d'avertissement doit rassembler les justes

Ceux qui sont en mission pour le Seigneur ne doivent pas laisser les préoccupations pour leur famille les empêcher de faire leur travail. Ils peuvent prier le Seigneur pour le bien-être de leur famille et puis aller avec la pleine assurance qu'il sera pourvu à ses besoins. Amasa M. Lyman a dit: «Quand nous allons faire notre devoir d'avertir l'humanité, nous ne devons pas avoir l'esprit troublé et inquiet à cause de la pauvreté de notre famille. . . Si on n'a pas de raison de se faire de souci, on peut s'engager corps et âme dans l'œuvre du ministère et ne penser à rien d'autre qu'à l'œuvre dans laquelle on est engagé. ‹Mais, dira-t-on, je ne peux pas oublier ma femme et mon enfant qui sont à la maison.› Vous n'êtes pas obligés de les oublier. Je pouvais toujours me souvenir de ma femme

et de mon enfant, mais est-ce que j'étais affligé à cause d'eux et est-ce que je craignais qu'ils meurent de faim? Non. . . quand nous sommes absents en mission nous nous agenouillons et nous prions: ‹Que Dieu bénisse ceux qui sont là-bas à la maison›, et puis nous faisons notre travail» (dans *Journal of Discourses*, 10:181, 182).

D&A 100:3–5. Le président de l'Église ouvrit une «porte missionnaire»

Joseph et Sidney firent cette mission au Canada en 1833 pour sauver des âmes (voir D&A 100:4). Le Seigneur promit que s'ils élevaient la voix et exprimaient les pensées qu'il mettrait dans leur cœur (verset 5), «une porte efficace» à l'œuvre missionnaire leur serait ouverte (verset 3). Et il en fut ainsi. C'est ainsi que commença la grande œuvre au Canada qui allait avoir pour résultat la conversion de nombreuses âmes. C'est cette «porte» que Parley P. Pratt franchit quelque deux années plus tard pour contacter John Taylor, futur président de l'Église. Quand les hommes se mettent entre les mains du Seigneur, comme le firent Joseph et Sidney, ils ne peuvent que réussir.

D&A 100:6–8. Quelle responsabilité accompagne la capacité de savoir ce qu'il faut dire au moment même où on en a besoin?

Les agents du Seigneur doivent parler selon l'inspiration du Saint-Esprit (voir D&A 68:4) et ils doivent le faire «en solennité de cœur» (D&A 100:7). En marchant par l'Esprit, l'homme fidèle mérite d'être guidé comme il en a besoin pour être en sécurité (voir 1 Néphi 4:6). Mais les choses de Dieu ont une importance profonde et sacrée et cela «doit être dit avec prudence et sous la contrainte de l'Esprit» (D&A 63:64). Mais les hommes ne doivent pas hésiter et s'abstenir entièrement de parler. «On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné» (D&A 82:3). Le président Wilford Woodruff explique l'importance de cette responsabilité: «Je dirai, comme Paul: ‹Malheur à moi si je n'évangélise› (1 Corinthiens 9:16). Je dirai la même chose des apôtres, des grands-prêtres, des soixante-dix, des anciens dans la mesure où ils sont appelés à proclamer les paroles de vie et de salut à notre génération; les jugements de Dieu reposeront sur nous si nous ne le faisons pas. Vous vous demanderez peut-être pourquoi. Je réponds: Parce qu'une dispensation de l'Évangile de Jésus-Christ n'a jamais été donnée à l'homme dans les temps anciens ni à notre époque dans d'autres buts que de sauver la famille humaine» (dans *Journal of Discourses*, 22:204).

D&A 100:9–11. Sidney Rigdon, porte-parole de Joseph Smith

Sidney Rigdon, comme Aaron à une époque plus ancienne (voir Exode 4:16), fut désigné comme porte-parole du prophète Joseph Smith. Doté de grands talents naturels comme orateur et spécialiste des Écritures, Sidney reçut la promesse d'avoir «le pouvoir d'être puissant dans le témoignage» (D&A 100:10). Le président George Q. Cannon dit à propos de l'efficacité de Sidney Rigdon dans son rôle: «Ceux qui ont connu Sidney Rigdon, savent combien Dieu l'a merveilleusement inspiré et avec quelle éloquence extraordinaire il a proclamé la parole de Dieu au peuple. Il fut un homme puissant entre les mains de Dieu, comme porte-parole, tant que le prophète vécut ou jusqu'à peu de temps avant sa mort. Vous voyez donc que même ceci que beaucoup pourraient considérer comme une petite chose fut prédit environ 1700 ans avant la naissance du Sauveur et fut cité par Léhi 600 ans avant le même événement et environ 2 400 ans avant son accomplissement (voir 2 Néphi 3:18) et fut traduit par le pouvoir de Dieu par son serviteur Joseph comme cela avait été prédit» (dans *Journal of Discourses*, 25:126).

Un point important des Doctrine et Alliances 100:11 est que, alors que Sidney devait être porte-parole de Joseph Smith, le prophète, lui, devait être «un révélateur pour» Sidney. C'est ainsi que frère Rigdon saurait «que tout ce qui appartient aux choses de mon royaume sur la terre est certain» (verset 11). Cet office de porte-parole du prophète Joseph Smith que détenait Sidney fut une des raisons qui l'amenèrent à prétendre à être tuteur de l'Église après la mort de Joseph. Mais la direction de l'Église ne relevait pas de la juridiction de son appel.

D&A 100:13–17. «Sion sera rachetée bien qu'elle soit châtiée pour un peu de temps»

Juste avant de partir pour le Canada, Oliver Cowdery fit savoir au prophète que des ennemis de Sion travaillaient à la destruction de l'Église. Joseph envoya Orson Hyde et John Gould depuis Kirtland jusqu'au comté de Jackson, «pour conseiller les saints à propos de leur situation malheureuse» (*History of the Church*, 1:407). Ce voyage serait très dangereux parce qu'ils voyageaient dans le voisinage d'émeutiers antimormons. Le Seigneur les assura qu'il serait avec eux tant qu'ils garderaient ses commandements.

Joseph reçut aussi du Seigneur une promesse concernant l'état futur de Sion: Sion serait rachetée après une période de châtiment. Cette période était le moyen promis de purifier un peuple qui servirait le Seigneur en justice. Il est essentiel, pour ceux qui veulent avoir l'honneur d'édifier Sion, de servir en justice.

Les saints sont «chassés du pays de leur héritage»

Section 101

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut cette révélation le 16 décembre 1833 à Kirtland. Au moment où la révélation fut donnée, les saints du Missouri avaient été chassés du comté de Jackson vers le comté de Clay. Leurs maisons détruites et leurs biens volés par les émeutiers du comté de Jackson, les saints souffraient considérablement (voir *History of the Church*, 1:426–438, 458–464).

Avant cette révélation, le Seigneur avait averti les saints de ce qu'ils devaient garder ses commandements et faire sa volonté, sinon ils subiraient des afflictions: la peste, les fléaux, l'épée, la vengeance et le feu dévorant (voir D&A 97:26). Maintenant, dans Doctrine et Alliances 101, le Seigneur explique pourquoi les saints ont été chassés de Sion.

Notes et commentaire

D&A 101:1–6. Pourquoi le Missouri fut-il qualifié de pays d'héritage pour les saints?

Autrefois le Seigneur bénit Joseph, fils de Jacob, en lui donnant les bénédictions de son père Abraham, qui prévoyaient une terre de promission pour sa postérité. Ses descendants devaient recevoir un héritage en Amérique (voir Genèse 49:1,2, 22–26; Deutéronome 33:13–17; Richards, *Une œuvre merveilleuse et un prodige*, pp. 46–49; 3Néphi 15:12,13; 20:10,14).

Parlant des droits des héritiers, le président Joseph Fielding Smith a enseigné: «Tous ceux qui adoptent l'Évangile deviennent membres de la maison d'Israël. En d'autres termes, ils deviennent membres du lignage élu, ou les enfants d'Abraham par Isaac et Jacob à qui les promesses furent faites. Une grande majorité de ceux qui deviennent membres de l'Église sont descendants littéraux d'Abraham par Ephraïm, fils de Joseph. Ceux qui ne sont pas les descendants littéraux d'Abraham et d'Israël doivent le devenir, et quand ils sont baptisés et confirmés, ils sont greffés sur l'arbre et peuvent prétendre à tous les droits et à tous les avantages en tant qu'héritiers» (*Doctrines du salut*, 3:220, 221).

En qualité de descendants de Joseph, les membres modernes de l'Église du Seigneur héritent les bénédictions promises à la postérité de Joseph (voir Abraham 2:9,10; D&A 86:8,9). C'est pour cela que le Seigneur a promis aux membres de son Église des derniers jours un héritage dans le pays promis à la postérité de Joseph avec son «centre» (D&A 57:3) au Missouri (voir D&A 38:17–20; 52:1–5,42; 57:1–5).

D&A 101:1–3. Qui sont les joyaux du Seigneur?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 60:4.

D&A 101:2,6. Pourquoi les saints furent-ils chassés de Sion?

Le Seigneur n'a répondu que partiellement à cette question, comme l'écrit le prophète Joseph Smith:

«L'Esprit ne m'a donné aucune information m'apprenant que Sion ait perdu son droit à une couronne céleste, en dépit du fait que le Seigneur ait permis qu'elle soit ainsi affligée, si ce n'est certaines personnes qui ont été désobéissantes et ont abandonné les nouvelles alliances; tous ces gens-là seront démasqués en temps opportun par leurs œuvres. Je me suis toujours attendu, d'après ce que j'ai pu apprendre dans les commandements qui ont été donnés, à ce que Sion souffre des afflictions. Mais je voudrais vous rappeler un certain passage de ces commandements qui dit qu'après beaucoup de tribulations vient la bénédiction. Par cette révélation et aussi par d'autres et aussi par une que j'ai récemment reçue, je sais que Sion sera rachetée au temps voulu par le Seigneur; mais pour ce qui est du nombre des jours de sa purification, de ses tribulations et de son affliction, le Seigneur a dissimulé à mes yeux, et quand je l'interroge à ce propos, la voix du Seigneur me dit: Sois calme et sache que je suis Dieu; tous ceux qui souffrent pour mon nom régneront avec moi, et celui qui donne sa vie pour moi la retrouvera.

«Maintenant il y a deux choses que j'ignore, et le Seigneur ne veut pas me les montrer, peut-être dans un but sage connu de lui, je veux dire à certains égards – et voici de quoi il sagit: Pourquoi Dieu a permis qu'une aussi grande calamité s'abatte sur Sion et quelle est la cause profonde de cette grande affliction; ensuite comment il va la ramener dans son héritage, avec des chants de joie éternelle sur la tête. Ces deux choses, frères, me sont partiellement cachées de sorte qu'elles ne m'apparaissent pas clairement; mais il y a des choses qui me sont tout à fait évidentes, qui nous ont valu le déplaisir du Tout-Puissant» (*Enseignements*, pp. 24, 25).

Le Seigneur n'expliqua pas les raisons pour lesquelles les saints avaient été expulsés du comté de Jackson et pour lesquelles l'édification de Sion avait été retardée, mais il expliqua du moins en partie quelques-uns des problèmes existants parmi les saints (voir D&A 105:2–4, 6).

D&A 101:4,5. Pourquoi le Seigneur permet-il que ses saints soient châtiés?

Tous ceux qui désirent l'exaltation doivent être mis à l'épreuve en toutes choses. Le président Harold B. Lee a dit:

«Certains d'entre nous ont été mis à l'épreuve au point que leurs fibres les plus intimes paraissaient se briser. J'ai entendu parler de gens qui mouraient le cœur brisé, et je pensais que ce n'était qu'une expression poétique, mais j'ai appris que cela pouvait être une expression très réelle. J'ai connu quelque chose de très approchant, mais quand j'ai commencé à penser à

Eprouvés comme Abraham

mes ennuis, j'ai pensé à ce que l'apôtre Paul a dit à propos du Maître: ‹Il a appris, bien qu'il fût le Fils, l'obéissance par ce qu'il a souffert. Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'Auteur d'un salut éternel› (Hébreux 5:7,9).

«N'ayez pas peur des épreuves de la vie. Parfois lorsque vous traversez les épreuves les plus difficiles, vous êtes plus proches de Dieu que vous ne pouvez l'imaginer, car comme dans l'expérience du Maître lui-même dans la tentation sur la montagne, dans le jardin de Gethsémané et sur la croix du Calvaire, les Écritures rapportent que ‹des anges s'approchèrent de Jésus pour le servir› (Matthieu 4:11). Cela pourra peut-être vous arriver au milieu de vos épreuves» (dans Conference Report, Conférence interrégionale de Munich, 1973, p. 114).

Les Écritures enseignent que le Seigneur châtie ses enfants pour les raisons suivantes:

1. Le châtiment est un processus de purification (voir D&A 90:36).
2. Le châtiment peut conduire au pardon des péchés (voir D&A 95:1).
3. Le châtiment leur enseigne l'obéissance (voir D&A 105:6).
4. Le châtiment les raffine pour en faire de l'or pur (voir D&A 23:10).

D&A 101:6–8. Pourquoi Dieu est-il parfois lent à entendre ses enfants?

Un des grands problèmes rapportés par les Écritures est l'indifférence de l'homme à l'égard de Dieu dans les temps de prospérité. Trop souvent l'homme oublie son Créateur, qui est celui qui donne toutes les bonnes choses. Mais quand viennent les ennuis, les hommes se souviennent de nouveau de leur Dieu et se tournent vers lui pour avoir sa miséricorde et de l'aide dans leurs afflictions, mais il est lent à les écouter et à les aider. Il est clair, d'après ce verset, que les saints se rendirent coupables de cette offense au Missouri. Ils avaient permis aux corruptions du monde de les détourner des saints commandements de Dieu et de la stricte observation des alliances qu'ils avaient contractées. Le Seigneur ne les soutint donc pas le jour de leur affliction. Il ne soutiendra aucun de ceux qui prétendent à ses promesses mais ne gardent pas leurs alliances et souillent leur héritage par le péché (voir D&A 84:54–59; Mosiah 11:24; 21:15; Hélaman 4:11–13; 12:1–6; Juges 10:13,14; Ésaïe 26:16).

D&A 101:9–12. Que veut dire l'expression «l'épée de mon indignation»?

Comme l'épée est un instrument de guerre acéré, le mot a acquis la connotation de puissance. Le Seigneur utilise le mot dans ce sens quand il dit qu'il se souviendra de son peuple avec miséricorde et laissera «l'épée de mon indignation» ou sa puissance s'abattre sur ceux qui s'opposent à ses saints. Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi l'image est utilisée ici: «Il y avait un châtiment dans les souffrances que les saints durent subir et ce, parce qu'ils étaient lents à écouter le Seigneur; néanmoins les actes de leurs ennemis n'étaient pas justifiables, c'est pourquoi le Seigneur promit qu'il laisserait tomber l'épée de son indignation en faveur de son peuple (D&A 101:11,12). L'épée de l'indignation se mit à tomber sur les ennemis des saints peu après que ceux-ci eurent été chassés du Missouri, et elle tombe de temps en temps aussi bien en Amérique que dans les pays étrangers» (*Church History and Modern Revelation*, 1:460).

L'expression «sans mesure» (D&A 101:11) signifie que la colère du Seigneur ne sera ni limitée ni restreinte, mais viendra avec beaucoup de fureur et d'intensité.

D&A 101:10–16. Comment le Seigneur aidera-t-il son peuple?

Le Seigneur a décrété qu'Israël serait rassemblé et que la Nouvelle Jérusalem serait construite en vue de sa Seconde Venue (voir Moïse 7:60–62). La tribu d'Ephraïm a reçu cette responsabilité et aucune main impie ne peut l'arrêter. Le Seigneur a promis aux saints des derniers jours qu'il les aidera dans le travail de préparation et les défendra contre leurs ennemis. Même s'ils connaissent beaucoup de difficultés et de détresse, ils doivent se souvenir qu'il a tout pouvoir et les délivrera. Il ne permettra pas que son peuple soit renversé. Sa recommandation est: «soyez calmes et sachez que je suis Dieu» (D&A 101:16). Rien ne peut contrarier son œuvre ni faire avorter ses desseins (voir 1 Néphi 22:15–17; 2 Néphi 30:10; D&A 35:14).

D&A 101:12,45–47. Quel est le symbolisme des sentinelles sur la tour?

Dans l'Israël d'autrefois, des murs étaient construits autour des villes, et des tours étaient érigées dans les endroits-clefs le long des murs. On utilisait des hommes pour monter la garde jour et nuit sur ces tours de peur que l'ennemi ne vienne sur la ville et ne la

Les sentinelles sur les tours sont les dirigeants de l'Église

détruise parce que ses habitants n'étaient pas avertis. Etre employé comme sentinelle et être négligent dans son devoir pouvait coûter au garde la vie puisque sa paresse pouvait coûter la vie à d'autres. Le mot grec le plus fréquemment utilisé dans le Nouveau Testament pour rendre l'idée de veiller «signifie *rester éveillé, veiller* et par conséquent être attentif de peur que par négligence et par indolence une calamité destructrice ne s'abatte soudain».

Les membres de l'Église d'aujourd'hui sont en mesure de voir clairement l'ennemi et sa façon de travailler parce qu'ils ont des prophètes vivants qui disent la volonté de Dieu. Le Sauveur les appelle donc à avertir les méchants de la destruction qui les attend s'ils ne se repentent pas et à affermir Sion et à protéger ses habitants. C'est ainsi que le Seigneur qualifie ses serviteurs autorisés d'aujourd'hui de sentinelles sur les tours (voir Ésaïe 62:6 et Ezéchiel 33:2–9).

L'expression «tout mon Israël» (D&A 101:12) désigne ceux qui sont entrés dans l'alliance de l'Évangile et sont devenus, en le respectant, héritiers des promesses d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (voir Abraham 2:9-11; Romains 9:6-8).

D&A 101:17–20. «Sion ne sera pas déplacée»

Parlant de l'expulsion des saints hors du comté de Jackson, James E. Talmage a dit: «Il ne fut pas permis aux saints d'entrer en possession immédiate du pays qui leur avait été promis comme héritage éternel. De même que des années se passèrent entre l'époque à laquelle le Seigneur fit à l'ancien Israël la promesse que le pays de Canaan serait leur héritage et l'époque à laquelle ils entrèrent en possession de ce pays – années consacrées à la préparation pénible et douloureuse du peuple pour l'accomplissement de cette promesse – de même, dans ces derniers jours, l'accomplissement du but divin est tenu en suspens, tandis que le peuple se sanctifie en vue du grand don qu'il doit recevoir et des responsabilités qui y sont attachées. Entre-temps, ceux qui ont le cœur pur se rassemblent dans les vallées des montagnes Rocheuses; et là, au sommet des montagnes, au-dessus des collines, des temples ont été érigés et toutes les nations affluent dans ces régions. Mais Sion doit encore être établie sur l'emplacement choisi; elle ‹ne sera pas déplacée›, et ceux qui ont le cœur pur y retourneront ‹en chantant des cantiques de joie éternelle, pour édifier les endroits déserts de Sion›» (*Articles de foi*, p. 432; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 29:8).

D&A 101:18. Que signifie édifier «les endroits déserts de Sion»?

Le mot désert signifie «aride et inhabité» (Robert).

Orson Hyde a dit à propos des «endroits déserts de Sion« (D&A 101:18): «L'Écriture dit que dans les derniers jours son peuple ira édifier les endroits déserts de Sion. Mais il faut tout d'abord qu'ils soient rendus déserts avant de pouvoir être appelés ‹les endroits déserts de Sion›. Alors il faudra les mains des saints pour les édifier» (dans *Journal of Discourses*, 10:376).

Orson Pratt a enseigné que les saints retourneraient au Missouri prendre possession des biens qu'ils avaient jadis habités dans les premiers temps de l'Église, lorsque les jugements de Dieu auraient rendu les villes désertes: «Cet état de choses continuera et se répandra à partir de ce noyau dans le comté de Jackson et les comtés ouest du Missouri et les comtés est du Kansas où ces gens se trouveront, et il se répandra sur des centaines et des centaines de kilomètres à gauche et à droite vers l'est, l'ouest, le nord et le sud à partir de la grande ville centrale, et tous seront tenus d'exécuter la loi dans toutes leurs intendances et alors il y aura une unité qui continuera et qui se répandra de plus en plus et deviendra de plus en plus grande jusqu'à ce que les villes désolées des Gentils soient habitées par les saints. Alors s'accomplira la prophétie d'Ésaïe où il dit: ‹Ta descendance prendra possession des nations et peuplera des villes désolées› (Ésaïe 54:3) car Dieu leur infligera le jugement et il ne restera plus de propriétaires pour occuper le pays. Alors il sera rempli de saints, de ceux qui respectent la loi céleste et ils recevront leur intendance selon ce que le Ciel leur désignera» (*Deseret Evening News*, 2 octobre 1975, p. 265).

Certains se sont demandés si la promesse de la désolation ne s'est pas déjà accomplie dans l'histoire des États-Unis, et cependant le président Spencer W. Kimball note que les habitants du monde doivent encore s'attendre à être châtiés par le Seigneur pour leur méchanceté s'ils ne se repentent pas. Citant largement les avertissements de Lévitique 26, dont un dit spécifiquement: «Vos villes seront désertes» (verset 33), le président Kimball ajoute: «Ce sont là des situations difficiles et très graves, mais elles sont possibles» (dans Conference Report, avril 1977, p. 6).

D&A 101:20–22. Que signifie «se tenir en des lieux saints»?

Harold B. Lee a enseigné que «se tenir en des lieux saints» (D&A 101:22) c'est se tenir en Sion, c'est-à-dire parmi ceux qui ont le cœur pur:

«En cette génération, qui est la nôtre, beaucoup d'entre vous demandent: Où trouver la sécurité?

«Le Seigneur n'est pas silencieux. Il nous a donné cet avertissement: (D&A 45:32).

«Le Seigneur nous a dit où se trouvent ces ‹lieux saints› (D&A 45:68).

«Où est Sion?

«Pendant les diverses époques du temps ou dispensations et pour des raisons spécifiques, les prophètes du Seigneur, ses ‹porte-parole›, pour ainsi dire, ont désigné des lieux de rassemblement où les saints

devaient se réunir. Après avoir désigné certains de ces endroits dans notre dispensation, le Seigneur a dit: (D&A 101:21).

«Il est donc clair que le Seigneur a confié la responsabilité de diriger l'œuvre du rassemblement aux dirigeants qu'il a désignés. Je prie avec ferveur que tous les saints et tous les chercheurs de vérité de partout soient attentifs à ces dirigeants et prophètes plutôt qu'à tel ou tel démagogue qui cherche à faire son profit des événements sociaux et à acquérir de l'influence politique.

«Le mot Sion a plusieurs sens. . .

«Il y a une utilisation très significative du terme dans lequel l'Église de Dieu est appelée Sion, ce qui comprend, selon la définition du Seigneur lui-même ‹ceux qui ont le cœur pur› (D&A 97:21).

«Quand on étudie les commandements de Dieu et les promesses qui les accompagnent quand on y obéit, on se fait quelques idées bien précises sur la façon dont nous pourrions ‹nous tenir en des lieux saints› comme le Seigneur le commande: (Malachie 3:10; D&A 59:9; Ésaïe 58:9,7; D&A 89:18,21).

«Quand on étudie les commandements de Dieu, on constate qu'il est clair comme de l'eau de roche que ce qui est capital ce n'est pas l'endroit où nous vivons, mais le point de savoir si notre cœur est pur ou non» (dans Conference Report, octobre 1968, pp. 61,62).

D&A 101:23,25. Quels sont les signes qui accompagneront la Seconde Venue du Seigneur?

Trois signes spéciaux sont associés au retour du Seigneur sur la terre:

1. A son apparition «toute chair (le) verra en même temps» (D&A 101:23). Orson Pratt a dit que «la Seconde Venue du Fils de Dieu. . . s'accompagnera de grande puissance et d'une grande gloire; ce sera quelque chose qui ne se fera pas dans un petit coin de la terre comme la Palestine et qui ne sera vu que par un petit nombre de personnes; ce sera un événement que tous verront, toute chair verra la gloire du Seigneur; quand il se révélera pour la seconde fois, tous les yeux le verront, non pas seulement ceux qui vivent à ce moment-là dans la mortalité sur la terre, mais aussi les morts eux-mêmes» (dans *Journal of Discourses*, 18:170).

2. «Tout ce qui est corruptible. . . sera consumé» (D&A 101:23). Bruce R. McConkie a expliqué: «Au commencement de l'ère millénaire, la terre (la ville du Seigneur) sera brûlée. Tout ce qui est corrompu sera consumé (D&A 101:24), tous les présomptueux et ceux qui pratiquent la méchanceté seront brûlés comme du chaume (Malachie 3:19; D&A 29:9; 64:23–25; 133:63,64), les pécheurs seront détruits (Ésaïe 13:9-14) et il y aura une séparation totale des justes et des méchants (D&A 63:54). Seuls pourront supporter ce jour-là ceux qui sont dignes de vivre sur une sphère paradisiaque ou terrestre» (*Mormon Doctrine*, p. 494).

3. «Tout deviendra neuf» (D&A 101:25, voir aussi D&A 29:23,24). A propos de cette nouveauté, Parley P. Pratt écrit: «Un nouveau ciel et une nouvelle terre sont promis par les écrivains sacrés. Ou, en d'autres termes, les systèmes planétaires seront changés, purifiés, raffinés, exaltés et glorifiés à la similitude de la résurrection, grâce à quoi tous les maux ou imperfections physiques seront éliminés» (*Key to the Science of Theology*, p. 61).

Cette nouveauté des choses n'est pas la même que le nouveau ciel et la nouvelle terre (Apocalypse 21:1) de la fin qui seront le résultat de la célestialisation de la terre à la fin du millénium.

D&A 101:25. Comment la terre sera-t-elle brûlée par le feu?

La gloire d'un être céleste, dont le soleil est le plus typique (voir D&A 76:70), a un tel rayonnement que le fait d'apporter cette gloire sur la terre causera un grand incendie. La purification de la terre par le feu sera causée par la venue du Sauveur sur la terre (voir D&A 5:19; McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary*, 3:368–369; Notes et commentaire sur D&A 133:40–49). Ceux qui ne sont pas changés pour résister à la présence du Sauveur quand il viendra dans sa gloire périront véritablement par le feu.

D&A 101:26–34. A quoi ressemblera le millénium?

Voici cinq caractéristiques du millénium, règne personnel du Christ sur la terre pendant mille ans:

1. «L'inimitié de toute chair cessera» (D&A 101:26). Orson Pratt dit que «l'inimitié des animaux des champs aussi bien que de toute chair cessera; il n'y aura plus de bête de proie qui en dévorera une autre plus inoffensive de nature, cette inimitié n'existera plus chez les poissons de la mer ou les oiseaux de l'air. Ce changement se produira dans toute chair quand Jésus viendra; pas un changement pour passer à l'immortalité, mais un changement suffisant pour changer la nature féroce des bêtes, des oiseaux et des poissons. . . La douceur caractérisera tous les animaux sauvages et féroces ainsi que les serpents venimeux au point que le petit enfant pourra les conduire et jouer avec eux et il ne se fera ni tort ni dommage sur toute la montagne sainte du Seigneur, toutes choses devenant, dans une certaine mesure, telles qu'elles étaient quand elles furent créées» (Orson Pratt dans *Journal of Discourses*, 20:18).

2. «Tout ce que l'homme demandera lui sera donné» (D&A 101:27). Les hommes prient parfois pour des choses qu'ils ne doivent pas avoir. Le millénium changera cela. Les hommes ne demanderont que ce qui est juste, et toutes les demandes seront honorées par notre Père céleste.

3. «Satan n'aura plus le pouvoir de tenter personne» (verset 28). Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 43:31, une explication de la façon dont le pouvoir de Satan de tenter sera limité.

4. «La mort disparaîtra de la terre» (D&A 101:29–31). Pendant le millénium la mort, c'est-à-dire le lent déclin de la vitalité et de la santé physique, cessera parmi les justes de la terre. Ils vivront jusqu'à un âge très avancé, et quand viendra le moment du changement appelé la mort, ils seront «changé(s) en un clin d'œil» de l'état mortel à l'état immortel et leur «repos sera glorifié» (verset 31). Parmi ceux qui auront «gardé la foi» (D&A 63:50) il n'y aura pas cette séparation de l'esprit et du corps où l'esprit part dans le monde des esprits et où le corps est déposé dans la terre pour attendre la résurrection. Au lieu de cela, au moment approprié, il y aura un changement instantané de l'état mortel à l'état ressuscité, immortel.

Joseph Fielding Smith a dit à propos de ce changement: «Quand le Christ viendra, les saints qui seront sur la terre seront vivifiés et enlevés à sa rencontre.

Cela ne veut pas dire que ceux qui vivront dans la mortalité à l'époque seront changés et passeront par la résurrection, car il doit rester des mortels sur la terre jusqu'à ce que les mille ans soient terminés. Néanmoins, un changement interviendra chez tous ceux qui sont restés sur la terre; ils seront vivifiés, de sorte qu'ils ne seront pas soumis à la mort avant d'être vieux. Les hommes mourront à l'âge de cent ans et le passage à l'immortalité sera soudain. On ne creusera pas de tombeaux pendant ces mille ans. . . la mort sera une transition paisible de l'état mortel à l'état immortel» (*Le Chemin de la perfection*, pp. 278, 279, 292).

Les Écritures et les écrits des prophètes montrent que pendant le millénium les gens vivant à un niveau terrestre de justice seront sur la terre, mais que finalement tous auront l'occasion de recevoir l'Évangile (voir Ésaïe 11:9; Habaquq 2:14; Jérémie 31:34). Ceux qui ne reçoivent pas l'Évangile seront balayés de la terre (voir Ésaïe 65:20).

Ésaïe a enseigné que pendant le millénium «le pécheur âgé de cent ans sera (considéré comme) maudit» (Ésaïe 65:20). Zacharie a enseigné qu'à ce moment-là les nations païennes qui ne viendront pas adorer à Jérusalem subiront les jugements du Seigneur et seront finalement éliminées de la terre (voir Zacharie 14:16–19; voir aussi Smith, *Enseignements*, p. 216).

Le contraste entre ces passages et les déclarations du Seigneur dans Doctrine et Alliances 101:30,31 et 63:50,51 montrent la différence entre l'état des justes et celui des injustes pendant le début du millénium. Erastus Snow a dit que pendant le millénium «les enfants qui grandiront *dans le Seigneur* ne connaîtront pas la mort, c'est-à-dire qu'ils ne dormiront pas dans la terre mais seront changés en un instant, en un clin d'œil, et ils seront enlevés et leur repos sera glorieux» (dans *Journal of Discourses*, 7:355, 356).

5. Ce jour. . . le Seigneur. . . révélera tout» (D&A 101:32). Le millénium est le moment où le Sauveur travaillera personnellement avec les membres fidèles et obéissants de son Église qui ont vécu sur la terre depuis le temps d'Abraham. On peut imaginer les bénédictions qui sont en réserve pour ceux qui ont été fidèles. Par exemple les dix premiers chapitres (environ neuf pages de la Genèse) couvrent environ deux mille ans d'histoire. La quantité de connaissance qui a été perdue ne fût-ce qu'à propos de notre terre est stupéfiante. Au millénium toute cette connaissance – et davantage – sera rétablie. Il n'est donc guère étonnant que les saints aient aspiré à voir le jour où le Christ serait parmi eux, un jour où il révélerait toutes choses.

D&A 101:35–38. «Qu'avec patience vous puissiez posséder votre âme, et vous aurez la vie éternelle»

Dans ces versets le Seigneur commande aux saints de faire plus attention à la recherche de la vie éternelle qu'aux objets et aux plaisirs de la vie mortelle. Il dit que ceux qui ont perdu la vie dans le comté de Jackson (il y en a eu) et ceux qui la perdront dans les persécutions futures (six mille perdirent la vie pendant la traversée des plaines vers l'Utah) n'ont pas à craindre. Ceux qui sont fidèles ont l'espérance d'une glorieuse résurrection et les bénédictions de la vie éternelle avec Dieu.

Le président Heber C. Kimball montre comment la mort ne change pas la nature morale de l'homme: «Ne vous ai-je pas souvent dit que la séparation du corps et de l'esprit ne change rien à la situation morale et intellectuelle de l'esprit? Quand une personne qui a toujours été bonne et fidèle à son Dieu dépose son corps dans la poussière, son esprit reste le même dans le monde des esprits. Ce n'est pas le corps qui décide de ce que l'esprit va devenir, c'est l'esprit qui domine le corps. Quand l'esprit quitte le corps, celui-ci perd toute vie. L'esprit n'a pas changé d'une seule particule en quittant le corps» (dans *Journal of Discourses*, 3:108).

D&A 101:39–42. «Le sel de la terre»

«C'est vous qui êtes le sel de la terre», dit Jésus à ses disciples de Palestine, «mais si le sel devient fade avec quoi le salera-t-on?« (Matthieu 5:13). Les hommes ne peuvent pas enseigner et témoigner aux autres des vérités de Dieu s'ils n'y croient pas et ne les suivent pas eux-mêmes.

Le sel est important dans la vie de l'homme. On l'a utilisé de tout temps comme conservateur, comme condiment et comme offrande religieuse (voir Lévitique 2:13). Le sel qui a perdu sa saveur, qui est devenu fade, n'est plus utile. Il en va de même de ceux qui acceptent l'Évangile avec foi puis perdent cette foi par le péché ou la paresse.

Carlos E. Asay explique l'image du sel et de sa saveur:

«Quand le Seigneur a utilisé l'expression ‹saveur des hommes›, il parlait de ceux qui le représentent. Il parlait de ceux qui se sont repentis, qui ont été purifiés dans les eaux du baptême et ont fait alliance de prendre sur eux son nom et sa cause. En outre, il parlait de ceux qui prendraient part par alliance au pouvoir de sa prêtrise. Il parlait de vous et de moi.

«Un chimiste de renommée mondiale m'a dit que le sel ne perd pas sa saveur avec l'âge. Il perd sa saveur quand il est mélangé et contaminé. De même, le pouvoir de la prêtrise ne se dissipe pas avec l'âge; lui aussi est perdu par le mélange et la contamination.

«Quand un jeune homme ou un homme plus âgé mêle ses pensées de littérature pornographique, il perd de la saveur.

«Quand un détenteur de la prêtrise mélange à ses paroles le mensonge ou les jurons, il subit une perte de saveur.

«Quand l'un de nous suit la foule, se livre à des actes immoraux et fait usage de drogue, de tabac, d'alcool et d'autres substances nocives, il perd de la saveur. «La saveur et la qualité fuient l'homme quand il se contamine l'esprit de pensées impures, profane sa bouche en disant moins que la vérité et fait mauvais usage de sa force en accomplissant des actes mauvais. Le roi Benjamin a donné cet avertissement: ‹Veillez. . . à vous-mêmes, à vos pensées, à vos paroles et à vos actions, et. . . gardez les commandements de Dieu› (Mosiah 4:30).

«Je voudrais proposer cette règle de conduite simple, surtout aux jeunes gens, comme moyen de conserver la saveur: si ce n'est pas *pur* n'y pensez pas. Si ce n'est pas *vrai*, n'en parlez pas; si ce n'est pas *bon*, ne le faites pas» (Marc Aurèle, «Méditation», dans Conference Report, avril 1980, pp. 60, 61, ou *Ensign*, mai 1980, pp. 42, 43).

D&A 101:44–64. Que représente cette parabole?

Sidney B. Sperry, dans son œuvre sur les Doctrine et Alliances, explique la parabole comme ceci:

«Il semble que la parabole doive être interprétée de cette manière : le noble est le Seigneur, dont la parcelle de terre de choix dans sa vigne est Sion au Missouri. Les lieux où les saints vivent en Sion sont les oliviers. Les serviteurs sont les saints des derniers jours installés là, et les sentinelles sont nos officiers dans l'Église. Pendant qu'ils sont occupés à construire en Sion, ils se trouvent en désaccord entre eux et ne construisent pas la tour ou temple dont l'emplacement avait été consacré dès le 3 août 1831. S'ils l'avaient construit comme commandé, cela aurait été un refuge spirituel pour eux, car de là les sentinelles du Seigneur auraient pu voir par révélation les mouvements de l'ennemi longtemps avant qu'ils ne se produisent. Cette prescience les aurait sauvés, eux et leur dur travail, lorsque l'ennemi porta ses assauts.

«Mais les saints du Missouri furent paresseux, négligents et endormis. L'ennemi vint et les persécutions du Missouri furent le résultat. Le peuple du Seigneur fut dispersé et une grande partie de ses labeurs gaspillée. Le Tout-Puissant réprimanda son peuple comme nous l'avons déjà vu, mais il commanda à un des serviteurs (verset 55), Joseph Smith (103:21), de rassembler la ‹force de ma maison› et de sauver cette terre et ses possessions.

«Plus tard, le prophète et ses frères du fameux camp de Sion allèrent au Missouri en 1834 pour appliquer les termes de la parabole. Avant leur départ ils reçurent une révélation supplémentaire (*voir* 103:21–28) concernant la rédemption de Sion. Les frères reçurent pour instruction d'essayer d'acheter des terres au Missouri, de ne pas faire usage de la force ; et si l'ennemi montait contre eux, ils devaient lancer la malédiction contre lui. Sion ne fut pas rachetée à ce moment-là, mais nous pouvons l'espérer dans un avenir pas trop lointain. En vérité elle sera rachetée quand le Seigneur le voudra» (*Compendium*, pp. 521,522).

Joseph Smith suivit l'ordre du Seigneur de rassembler la «force de ma maison» (D&A 103:22) en organisant le camp de Sion pour aller racheter Sion, mais le peuple ne comprit pas pleinement le but dans lequel le Seigneur les envoyait ni sa volonté concernant la rédemption de Sion. Celle-ci n'eut pas lieu à ce moment-là. Quand le serviteur de la parabole demande quand il possédera la terre, le Seigneur répond : «Lorsque je le veux» (D&A 101:60).

La parabole dit en outre que tout s'accomplira «après de nombreux jours» (verset 62), passage qui montre qu'une longue période de temps se passera avant que Sion ne soit rachetée. La rédemption de Sion n'avait pas encore eu lieu même après que les saints eurent été expulsés du Missouri et de Nauvoo. Le Seigneur dit alors à Brigham Young que «Sion sera rachetée au moment que je me suis fixé» (D&A 136:18). La rédemption de Sion (ce qui signifie la ville de la Nouvelle-Jérusalem au Missouri) est encore future, bien que, bien entendu, beaucoup plus proche maintenant que lorsque les saints cherchèrent à retrouver leur héritage au pays de Sion.

Le moment de la rédemption de Sion est mentionné dans Doctrine et Alliances 58:44 ; 105:15,37. Comparez la parabole de Doctrine et Alliances 101 à celles données dans Ésaïe 5:1–7 et Matthieu 21:33–46.

D&A 101:67–75. Autres instructions concernant Sion

Le Seigneur parle de deux choses importantes liées à l'établissement de Sion : le rassemblement des saints aux endroits désignés et l'achat de terres dans la région de Sion. Le Seigneur avertit aux versets 68 et 72 que le travail ne doit pas se faire avec hâte. Les difficultés rencontrées dans la première tentative d'établir Sion furent dues tout d'abord au fait que beaucoup de saints vinrent en Sion mal préparés. Ils estimaient apparemment que le Seigneur pourvoirait à leurs besoins plutôt que de devoir le faire eux-mêmes. Cette idée était contraire à ce que le Seigneur avait recommandé dès le début de la fondation de Sion, car il dit : «Que l'œuvre du rassemblement ne se passe pas avec hâte, ni dans la fuite» (D&A 58:56). Il lança aussi cet avertissement : «Et maintenant, voici, la volonté du Seigneur, votre Dieu, concernant ses saints est qu'ils s'assemblent au pays de Sion, mais sans hâte de peur qu'il y ait de la confusion, laquelle apporte la peste» (D&A 63:24). La recommandation du Seigneur fut négligée ; le résultat est un fait d'histoire.

L'enrichissement B, dans l'appendice, traite de Sion.

D&A 101:69–71. Le peuple du Seigneur doit laisser le résultat entre ses mains

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 101:28–32.

D&A 101:75. Sion pourrait déjà être rachetée si les saints avaient écouté la voix du Seigneur

Dans la révélation de la section 101, donnée en décembre 1833, le Seigneur dit à son peuple que si ceux qui s'appelaient saints suivaient ses conseils, ils auraient alors suffisamment de ressources pour racheter le pays et établir définitivement Sion (voir D&A 101:75). En juin 1834 le Seigneur dit que Sion aurait déjà pu être rachetée s'il n'y avait pas eu les transgressions de son peuple (voir D&A 105:1-10). Ce n'est pas le Seigneur qui retarde l'établissement de Sion et la venue de la plénitude des bénédictions sur les saints. La vitesse à laquelle les promesses qu'il a faites à son peuple s'accomplissent et ses bénédictions lui sont données est déterminée par la volonté de celui-ci de répondre à ses instructions et de faire ce qui lui est demandé par ses prophètes.

A propos de l'effet que les efforts des saints peuvent avoir sur la réalisation des desseins du Seigneur et l'accélération de son œuvre pour la rédemption de Sion, le président Spencer W. Kimball a dit :

«On estime qu'il a fallu 117 ans, de 1830 à 1947, pour parvenir à un million de membres. Ensuite il a fallu seize ans, de 1947 à 1963, pour atteindre le deuxième million de membres, et ensuite neuf ans, de 1963 à 1972 pour atteindre les trois millions. Il faudra probablement de quatre à cinq ans pour arriver aux quatre millions, et ensuite nous pouvons deviner ce que l'avenir nous réserve.

«Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? Cela signifie que si les membres de l'Église font véritablement du prosélytisme dans leurs paroisses locales, le nombre de convertis pourrait s'élever à des chiffres astronomiques *et même hâter le moment où le Seigneur reviendra sur la terre à son second avènement* (dans *L'Étoile*, avril 1977, p. 2).

«Par des hommes sages que j'ai suscités» (D&A 101:80)

D&A 101:76–79. La Constitution des États-Unis a-t-elle été fondée pour toute chair?

Un but majeur du gouvernement est de protéger les hommes «dans leurs droits inhérents et inaliénables» (D&A 134:5), que les Écritures disent être «la liberté de conscience, le droit de propriété et la protection de la vie» (D&A 134:2). Les saints de Sion se virent refuser tous ces droits. La Constitution des États-Unis garantit à chacun le droit de demander réparation lorsque les droits que Dieu lui a donnés lui sont refusés. Le Seigneur exhorta les saints de Sion «à chercher réparation et restitution» par les autorités constituées (D&A 101:76).

Le président Charles W. Penrose explique comment ce grand document est profitable pour tous les hommes: «A la section 101 le Seigneur parle de la Constitution du pays. Il dit qu'elle fut créée par des hommes sages qu'il suscita dans ce but même. Pour quoi faire? Pour préserver les droits *'de toute chair'*. Pas seulement ceux des habitants de ce pays. Les principes de ce grand document doivent aller aux autres pays, et le moment viendra où ils l'emporteront, aussi sûrement que le soleil brille même quand il semble être dans les ténèbres est recouvert par les nuées» (dans Conference Report, avril 1917, p. 20).

D&A 101:80. Dieu lui-même a établi la Constitution des États-Unis

«Pour moi. . . cette déclaration du Seigneur: ‹J'ai établi la Constitution de ce pays› met la Constitution des États-Unis dans la situation dans laquelle elle serait si elle était écrite dans le livre des Doctrine et Alliances lui-même. Cela fait de la Constitution la parole du Seigneur à notre égard. Le fait qu'elle a été donnée non par déclaration verbale, mais par l'action de son Esprit sur celui des hommes, les inspirant à élaborer ce beau document sur le gouvernement humain, n'en change pas l'autorité» (J. Reuben Clark Jr, dans Conference Report, avril 1935, p. 93).

D&A 101:80. «Par des hommes sages que j'ai suscités dans ce but même»

Le président Brigham Young a parlé de ces «hommes sages» suscités par Dieu:

«Nous croyons que le Seigneur a fait des préparatifs pour que, lorsqu'il ferait paraître son œuvre, lorsque le temps fixé serait pleinement arrivé, il y ait sur son marchepied un endroit où existerait suffisamment de liberté de conscience pour que ses saints y demeurent en paix sous le vaste dais de la loi constitutionnelle et de l'égalité des droits. C'est pour cela que nous considérons que les hommes de la Révolution furent inspirés par le Tout-Puissant à se débarrasser des entraves du gouvernement métropolitain et de sa religion d'État. C'est pour cela qu'Adams, Jefferson, Franklin, Washington et une multitude d'autres furent inspirés à résister aux actions du roi d'Angleterre, lequel, sait-on jamais, a peut-être été, lui aussi, amené à ces actes agressifs pour que se réalisent les desseins de Dieu, c'est-à-dire l'établissement d'un nouveau gouvernement sur les principes d'une plus grande liberté, sur une base du gouvernement par le peuple permettant le libre exercice du culte religieux.

«C'est la voix du Seigneur, inspirant tous ces hommes de valeur, qui fait peser son influence en ces temps d'épreuve, non seulement pour aller au combat, mais pour manifester de la sagesse dans les conseils, de la force d'âme, du courage et de l'endurance sous les tentes du camp aussi bien que plus tard pour former et adopter les mesures sages et efficaces qui leur assurèrent, à eux et aux générations suivantes, les bénédictions d'un gouvernement libre et indépendant» (*Discours de Brigham Young*, p. 368).

D&A 101:81–95. Pourquoi était-il si important que les saints demandent réparation?

«Le Seigneur répéta la parabole de Luc 18:1–8 concernant la femme qui importuna tellement le juge qu'il finit pas lui accorder ce qu'elle demandait. Il compara ensuite la parabole à la situation des saints. Ils devaient demander réparation au juge puis au gouverneur et aller jusqu'au président des États-Unis lui-même. Si les appels n'étaient pas écoutés, dit le Seigneur, il se lèverait dans sa colère et ferait tomber sa justice sur ceux qui avaient dépossédé les saints, car tous les hommes seraient «laissés sans excuse» (D&A 101:93). Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi:

«Les saints devaient aussi porter leurs griefs devant les tribunaux appropriés et demander réparation pour les torts qui leur avaient été infligés. C'était une mesure absolument nécessaire, et quand les saints firent cela et que leurs droits civiques et religieux ne furent pas honorés, ces fonctionnaires restèrent sans excuse et les jugements du Tout-Puissant qui s'abattirent plus tard sur eux pendant la Guerre civile furent justifiés. . .

«Puisqu'il y a une juste loi de la rétribution, aussi fixée et éternelle que les autres lois du Tout-Puissant (section 6:33; 2Cor 9:6), le jour viendra où les affaires se régleront devant un Magistrat juste qui ne se laissera pas effrayer par les menaces d'émeutiers» (*Church History and Modern Revelation*, 1:462, 469).

D&A 101:96–101. Les saints ne devaient pas vendre leurs terres du comté de Jackson

Il fut commandé aux saints de «revendiquer» leurs terres dans le Missouri «même s'ils ne (leur) est pas permis d'y demeurer» (D&A 101:99). Quand il écrivit aux saints du comté de Jackson, le prophète Joseph Smith dit: «Je tiens à vous informer qu'il n'est pas de la volonté du Seigneur que vous vendiez vos terres en Sion, si vous pouvez trouver le moyen d'assurer votre subsistance sans cela. Il faut faire tous vos efforts pour défendre la cause que vous avez embrassée» (*Enseignements*, pp. 22,23).

Il continue en disant: «Quelles que soient vos souffrances, il vaut mieux aux yeux de Dieu que vous mouriez que d'abandonner le pays de Sion, les héritages que vous avez achetés de votre argent; car quiconque n'abandonne pas son héritage, dût-il mourir, lorsque le Seigneur viendra, il s'y tiendra et, avec Job, dans sa chair il verra Dieu. C'est pourquoi voici ce que je vous recommande: Conservez vos terres jusqu'à la dernière limite et utilisez tous les moyens légaux pour demander réparation à vos ennemis; et priez Dieu jour et nuit pour qu'il vous ramène en paix et en sécurité dans les terres de votre héritage; et si le juge ne vous donne pas satisfaction, faites appel au gouverneur; et si le gouverneur ne vous donne pas satisfaction, faites appel au président; et si le président ne vous donne pas satisfaction, et que toutes les lois ne vous donnent pas satisfaction, et que l'humanité du peuple ne vous donne pas satisfaction, et que rien d'autre ne vous donne satisfaction, si ce n'est Dieu seul, ne cessez pas de le lasser en l'importunant, comme la pauvre femme le fit avec le juge inique. Il ne manquera pas de vous faire justice de vos ennemis et de venger ses élus qui l'invoquent jour et nuit» (*Enseignements*, p. 26).

Les terres consacrées des héritages des saints furent souillées par des émeutiers sans foi ni loi qui les brûlèrent et les pillèrent, mais consentir à cette pollution ou y contribuer en vendant leurs terres, était, de la part des saints, aux yeux du Seigneur, «un péché très grave» (D&A 101:98).

La constitution du grand conseil

Section 102

Cadre historique

Le 17 février 1834 Joseph Smith organisa le premier grand conseil de l'Église de notre dispensation. Le lendemain, 18 février, le prophète relut et corrigea le procès-verbal de l'organisation; puis le 19 février le conseil se réunit à nouveau pour traiter les affaires, et le procès-verbal fut présenté au conseil (voir *History of the Church*, 2:31).

Le prophète Joseph Smith parla au conseil de la nécessité de la prière, «afin que l'Esprit fût donné, afin que les choses de l'Esprit fussent jugées par là, parce que l'esprit charnel ne peut discerner les choses de Dieu. Le procès-verbal fut les trois fois adopté unanimement et reçu pour être dorénavant la constitution du grand conseil de l'Église du Christ; avec la disposition que si le président découvrait plus tard qu'il manquait quelque chose il aurait le droit de l'ajouter» (*History of the Church*, 2:31).

Le procès-verbal de cette réunion du conseil fut ajouté comme section 102 aux Doctrine et Alliances parce que l'ordre du conseil avait été montré en vision à Joseph Smith et était conforme à l'ordre des conseils d'autrefois (voir Notes et commentaire sur D&A 102:4).

Notes et commentaire

D&A 102:2,9,10. Le but spécial du premier grand conseil

Dans des instructions spéciales écrites pour les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek, une distinction importante fut faite entre le premier grand conseil et les grands conseils de pieu actuels:

«Le premier grand conseil de l'Église de notre dispensation fut organisé le 17 février 1834 à Kirtland (Ohio). Ce grand conseil fut à certains égards différent des grands conseils des pieux de Sion tels qu'ils existent aujourd'hui. Bien que tout ce qui est écrit dans cette révélation (D&A 102) en ce qui concerne les tribunaux (de l'Église) soit toujours d'application aujourd'hui, il faut se souvenir que la Première Présidence de l'Église constituait la présidence de ce grand conseil. . . (voir D&A 102:2). Ce conseil avait une large juridiction et n'était pas limité aux frontières d'un pieu. Ce ne fut que lorsque des grands conseils furent organisés dans des pieux, comme c'est le cas aujourd'hui, que les présidences de pieu présidèrent leurs délibérations. . . Nous attirons spécialement l'attention sur les versets 9 et 10 de la section 102. . .

«Ceci nous montre que le premier grand conseil exerçait une juridiction générale sur toute l'Église. Plus tard, un autre grand conseil fut organisé au Missouri pour vaquer aux problèmes relatifs à cette partie lointaine de la vigne. Plus tard, quand des pieux furent organisés tels que nous les avons aujourd'hui, une présidence de pieu fut désignée ainsi qu'un grand conseil complet pour le pieu» («Melchizedek Priesthood: Further Instructions on Duties of High Councilors and Special Items», *Improvement Era*, février 1955, p. 113).

D&A 102:4. Les grands conseils fonctionnent «conformément à la loi du ciel»

Le jour de l'organisation du grand conseil, le prophète Joseph Smith déclara que la façon dont le con-

Un grand conseil est organisé dans chaque pieu

seil devait fonctionner lui avait été révélée, comme le rapporte le procès-verbal de cette réunion:

«Frère Joseph dit alors qu'il montrerait l'ordre des conseils des temps anciens qui lui avait été montré en vision. La loi qui doit gouverner le conseil dans l'Église du Christ. Jérusalem était le siège du conseil de l'Église dans les temps anciens. L'apôtre Pierre était le président du conseil et détenait les clefs du royaume de Dieu sur la terre et fut nommé à cet office par le Sauveur et reconnu dans cet office par la voix de l'Église. . . Ce n'était pas l'ordre du ciel dans les conseils d'autrefois de plaider pour ou contre le coupable comme cela se fait dans nos tribunaux dits de justice, mais chaque membre du conseil, quand il se levait pour parler, devait parler avec précision conformément aux éléments de la cause et selon l'enseignement de l'Esprit du Seigneur, afin qu'aucun membre du conseil n'essaie de mépriser le coupable quand sa culpabilité était manifeste. Que la personne accusée devant le grand conseil avait le droit que la moitié des membres du conseil plaide sa cause afin que celle-ci fût présentée équitablement devant le président, afin qu'une décision fût rendue selon la vérité et la justice. . . Frère Joseph dit que cette organisation était un modèle pour les grands-prêtres dans leurs conseils à l'étranger. . . Toutes les personnes présentes votèrent alors qu'elles désiraient se soumettre à l'ordre actuel des choses que toutes considéraient être la volonté de Dieu» («Kirtland High Council Minute Book», *Historical Department*, The Church of Jésus Christ of Latter-day Saints, Salt Lake City, pp. 29–32).

Le 19 février, lorsque le procès-verbal corrigé fut présenté, Joseph écrivit: «Nous levâmes tous la main vers le ciel comme signe de l'alliance éternelle et le Seigneur nous donna son Esprit en bénédiction. Je déclarai alors le conseil organisé selon l'ordre antique et aussi selon la volonté du Seigneur» (*History of the Church*, 2:32, 33).

D&A 102:6,7. La majorité du conseil est nécessaire pour traiter les affaires

Pour veiller à ce qu'on dispose de suffisamment de membres du conseil pour en régler les affaires, la politique actuelle de l'Église dit que les présidents de pieu peuvent avoir la permission des Autorités générales de désigner des membres suppléants du grand conseil. Selon la politique officielle de l'Église, le tribunal du grand conseil se compose de la présidence du pieu et de douze membres du grand conseil. Les membres suppléants du grand conseil peuvent faire partie du tribunal en l'absence d'un des membres ordinaires.

D&A 102:12–22. Procédure suivie dans le fonctionnement du tribunal du grand conseil

Puisque la participation à un tribunal du grand conseil est une fonction importante du grand conseil de pieu, il est capital qu'un ordre et une procédure appropriés soient suivis. Dans le *Manuel d'instructions générales* est décrite la procédure que doit respecter le tribunal du grand conseil sur la base des principes révélés dans Doctrine et Alliances 102. Les dirigeants de la prêtrise doivent suivre les directives données dans le manuel.

D&A 102:18. Les droits de l'accusateur et de l'accusé

Le prophète Joseph Smith donna en 1840 des instructions aux grands conseils concernant les droits des intéressés. Il écrivit: «Le conseil ne jugera aucun cas sans que les deux parties ne soient présentes ou aient eu l'occasion d'être présentes; il ne doit pas non plus écouter la plainte d'une personne avant que son cas ne soit présenté au tribunal; il ne doit pas non plus permettre que la réputation de quiconque soit attaquée en présence du grand conseil sans que la personne ne soit présente et prête à se défendre, que l'esprit des membres du grand conseil n'ait pas de préjugés favorables ou défavorables vis-à-vis de ceux dont il pourrait avoir à traiter le cas» (*History of the Church*, 4:154).

Si les parties ne comparaissent pas, le tribunal peut agir en fonction des preuves dont il dispose.

D&A 102:19–22. Le processus de décision et la responsabilité des «juges»

Le prophète Joseph avait donné des instructions aux frères du premier conseil de l'Église concernant l'ordre strict des conseils d'autrefois et l'obligation grave qui incombait à tous ceux qui sont désignés comme juges et conseillers de juges:

«Nul n'est capable de juger d'une question en conseil si son propre cœur n'est pas pur; et. . . nous sommes souvent tellement remplis de préjugés, ou avons une poutre dans notre propre œil, que nous ne sommes pas capables de prendre des décisions justes.

«Mais pour en revenir au sujet de l'ordre; dans les temps anciens, les conseils étaient dirigés avec une discipline tellement stricte qu'il n'était permis à personne de chuchoter, d'être las, de quitter la salle ou de s'agiter si peu que ce soit jusqu'à ce que la voix du Seigneur, par révélation, ou la voix du conseil par l'Esprit, ait été obtenue, ce qui n'a pas été observé jusqu'à présent dans notre Église. Il était bien compris dans les temps anciens que si un homme pouvait rester en conseil, un autre le pouvait aussi; et si le président pouvait y consacrer son temps, les membres le pouvaient aussi; mais d'une manière générale dans nos conseils l'un est mal à l'aise, un autre dort, l'un prie, un autre pas, l'un pense aux affaires du conseil, un autre pense à quelque chose d'autre.'

«Nos actes sont enregistrés et ils nous seront un jour mis sous les yeux, et s'il nous arrive de ne pas juger convenablement et de faire du tort à nos semblables, ils seront sans doute là pour nous condamner; là nos actes sont d'une grande importance, et pour moi la

conséquence paraît en être d'une gravité au-delà de tout ce que je pourrais exprimer. Demandez-vous, frères, à quel point vous vous êtes livrés à la prière depuis que vous avez entendu parler de ce conseil, et si vous êtes maintenant prêts à siéger en conseil pour juger l'âme de votre frère» (*Enseignements*, p. 52; voir aussi Enrichissement I, dans l'appendice).

D&A 102:26,27,33. Enregistrement et appels d'une décision du tribunal de l'Église

On doit tenir le procès-verbal de tous les procès intentés devant un grand conseil. L'original du procès-verbal de chaque procès est, selon cette révélation, envoyé au bureau de la Première Présidence de l'Église.

Quiconque est disqualifié ou excommunié dans un tribunal de l'Église a le droit d'aller en appel de la décision auprès d'instances supérieures. La décision d'un tribunal de l'évêque peut faire l'objet d'un appel auprès du tribunal du grand conseil, et la décision d'un tribunal du grand conseil peut faire l'objet d'un appel auprès de la Première Présidence.

D&A 102:30–32. Quel rapport y a-t-il entre le collège des Douze et le grand conseil de pieu? Entre le grand conseil et la présidence de pieu?

Les instructions du prophète Joseph Smith caractérisent les relations entre l'autorité et les décisions du collège des Douze et des grands conseils de pieu: «Aucun grand conseil permanent n'a l'autorité d'aller dans les églises au dehors et d'en régler les affaires, car ceci revient aux Douze. Aucun grand conseil permanent ne sera jamais établi ailleurs qu'en Sion ou dans l'un de ses pieux» (*Enseignements*, p. 56).

Plus tard il ajouta: «Le grand conseil n'avait rien à voir avec les Douze, ni avec les décisions des Douze. Mais si les Douze se trompaient, ils ne seraient responsables, conformément aux révélations, que devant le conseil général des autorités de toute l'Église» (*Enseignements*, p. 70).

Décrivant Sion comme un pieu, le prophète Joseph dit que «le grand conseil est expressément organisé pour administrer toutes ses affaires spirituelles» (*History of the Church*, 2:228). Le rôle de soutien du grand conseil est clairement d'aider la présidence d'un pieu, et le grand conseil remplit les tâches que lui assigne la présidence du pieu.

Dans un article sur la Prêtrise de Melchisédek, la fonction des membres du grand conseil a été traitée d'une manière plus approfondie:

«Les membres du grand conseil jouent un rôle capital dans l'administration du pieu. Pour parler au sens figuré, ils constituent le bras droit de la présidence du pieu. La mesure dont ils sont fidèles, efficaces et disposés à travailler permet de déterminer leur valeur pour la présidence de pieu et décide dans une grande mesure des progrès que font les organisations de pieu et de paroisse dans lesquelles ils ont été appelés à travailler.

«Les devoirs et les tâches des membres du grand conseil sont très étendus et divers. Ces tâches absorbent beaucoup de temps dans les pieux où les présidences de pieu utilisent pleinement les membres de leur grand conseil dans l'exécution du programme de l'Église. L'expérience a montré qu'il est sage que les présidences de pieu utilisent sur une grande échelle les membres de leur grand conseil parce que la progression de l'œuvre du Seigneur au sein d'un pieu et l'efficacité avec laquelle elle est exécutée sont déterminées dans une grande mesure par l'utilisation des membres du grand conseil par la présidence de pieu» («Melchizedek Priesthood: Responsabilities of High Councilors», *Improvement Era*, février 1954, p. 112).

La rédemption de Sion par le pouvoir

Section 103

Cadre historique

Pendant la première semaine de novembre 1833, les saints du comté de Jackson furent chassés de chez eux et obligés de traverser le Missouri et d'aller dans le comté de Clay où ils furent reçus avec une certaine gentillesse. Parley P. Pratt fait le récit suivant des événements ultérieurs:

«Après avoir fui dans le comté de Clay – étant réduits à la plus extrême pauvreté – je gagnai ma vie comme travailleur occasionnel, construisant ou coupant du bois jusqu'à un certain moment de l'hiver de 1834 où eut lieu chez moi une conférence générale au cours de laquelle il fut décidé que deux des anciens seraient envoyés en Ohio pour tenir conseil avec le président Smith et l'église de Kirtland et prendre des dispositions pour soulager ou réinstaller le peuple ainsi pillé et chassé de chez lui. On posa à la conférence la question: ‹Qui serait volontaire pour un si grand voyage?›

La pauvreté de tous et la saison rigoureuse de l'année firent hésiter tout le monde. Finalement Lyman Wight et moi-même nous proposâmes nos services qui furent acceptés avec empressement. J'étais à ce moment-là totalement démuni de vêtements convenables pour le voyage et je n'avais ni cheval ni selle, ni bride, ni argent, ni provisions à emporter ou à laisser à ma femme qui était la plupart du temps au lit, malade et incapable de veiller sur elle-même.

«Dans ces circonstances, je ne savais que faire. Presque tout avait été volé et pillé et tous étaient pauvres. Comme nous devions partir sans retard, je tremblais presque devant l'entreprise; elle me semblait être quasiment impossible; mais ‹tout est possible à celui qui croit›. . . Nous fûmes bientôt prêts et, le premier février, nous montâmes sur nos chevaux et entreprîmes avec bonne humeur de faire quinze cents ou deux mille cinq cents kilomètres à travers le désert. Nous n'avions pas un centime dans nos poches lorsque nous partîmes.

«Nous voyageâmes tous les jours, dans les orages ou par beau temps, dans la boue, la pluie ou la neige, sauf quand nos devoirs publics nous obligeaient à nous arrêter. Nous arrivâmes sains et saufs à Kirtland au début du printemps; rien ne nous avait manqué en route, et maintenant nous avions de l'argent en abondance dans les mains. Le président Joseph Smith et l'église de Kirtland nous reçurent avec une hospitalité et une joie que ne connaissent que les saints; et nos persécutions suscitèrent beaucoup d'intérêt là-bas aussi bien qu'ailleurs» (*Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 107–109).

Le 24 février 1834, le grand conseil se réunit chez Joseph Smith pour recevoir le message que les frères Pratt et Wight avaient apporté du Missouri. Quand la séance du conseil eut été inaugurée et la prière d'ouverture faite par le prophète Joseph Smith, les deux frères qui étaient venus du Missouri firent rapport sur la situation de leurs frères et sœurs de cet État.

«Dans une précédente révélation (section 101:55-60), il avait été révélé au prophète qu'il devrait dans un certain temps conduire ‹la force de ma maison› au pays de Sion afin de la ‹racheter›. La révélation de cette section fut reçue quatre mois et douze jours après, lui commandant de commencer à réunir la force de l'Église pour une expédition de secours. . . Les messagers de Sion dirent au conseil que les saints dispersés avaient obtenu de la nourriture et des vêtements en échange de leur travail et qu'ils étaient provisoirement à l'aise; mais ils étaient remplis de douleur parce qu'ils avaient été chassés de chez eux en Sion et qu'ils désiraient avec ferveur savoir, si possible, comment et par quels moyens Sion serait rachetée. Cette révélation (D&A 103), donnée avant que la réunion du conseil ne fût tenue, est une réponse à cette question même. Quand les messagers eurent énoncé le cas, le prophète avait sa réponse toute prête. Il était prêt à annoncer qu'il allait en Sion et qu'il demanderait à des volontaires de l'accompagner. Le conseil appuya ceci de son vote, et trente à quarante hommes se portèrent volontaires pour partir; là-dessus le prophète fut élu commandant en chef de l'expédition» (Smith et Sjodhal, Commentary, pp. 659, 660).

Quatre mois plus tôt le prophète Joseph Smith avait reçu une révélation (D&A 101:55–60) lui disant qu'il devrait dans un certain temps appeler les saints à racheter Sion. La section 103 est la révélation autorisant cet appel.

Notes et commentaire

D&A 103:1–4. Pourquoi le Seigneur a-t-il permis que se produisent les dévastations du comté de Jackson?

Le Seigneur donne deux raisons pour lesquelles il a permis que les saints du comté de Jackson soient persécutés: (1) afin que la coupe de l'iniquité de ses ennemis soit remplie et que par conséquent un jugement juste soit porté contre eux (on trouvera des cas semblables dans Alma 14:11; 60:13) et (2) afin que les saints «soient châtiés pour un peu de temps» (D&A 103:4) parce qu'ils n'avaient pas écouté les commandements du Seigneur. Lorsque la violence des émeutiers s'était déchaînée pour la première fois en août 1833, le Seigneur avertit le peuple de Sion qu'il ne bénéficierait de sa protection que s'il obéissait; s'il n'obéissait pas, ses jugements s'abattraient sur lui aussi bien que sur les méchants (voir D&A 97:19–27). Malgré le fait que les émeutiers firent preuve d'une plus grande perversité, les saints furent châtiés par le Seigneur parce que «ils n'ont pas bien suivi les préceptes et les commandements» que le Seigneur leur avait donnés (D&A 103:4). On leur avait déjà enseigné que «on demandera beaucoup à celui à qui l'on a beaucoup donné» (D&A 82:3).

D&A 103:5–10. Le Seigneur fait prospérer son peuple quand celui-ci écoute sa parole et permet qu'il soit opprimé quand il ne l'écoute pas

Doctrine et Alliances 103:5–10 contient la promesse que les saints l'emporteraient sur leurs ennemis «dès ce moment même» (verset 5) et «ils ne cesser(aient) jamais de vaincre» (verset 7) s'ils étaient fidèles, mais seraient assujettis par leurs ennemis s'ils ne respectaient pas leurs alliances.

Dans un discours de conférence, le président George Q. Cannon a parlé du fonctionnement de cette promesse: «Aucun homme fidèle ne doute de la véracité de cette promesse, la promesse de la victoire et de la délivrance d'une part, la promesse du châtiment, du désastre et des ennuis d'autre part. Les saints des derniers jours ont, de par leur expérience, prouvé complètement la véracité de ces paroles. Ils les ont vues s'accomplir à la lettre. Quand ils ont été fidèles à garder les commandements de Dieu, ils ont prospéré et ont été délivrés. Quand ils ont été infidèles, ils ont eu des ennuis et des difficultés graves. Il est nécessaire que les méchants aient l'occasion d'exercer leur libre arbitre à l'égard de l'œuvre de Dieu, car ils ont leur libre arbitre tout comme nous. Ils ont le droit d'aider à édifier la parole de Dieu ou ils peuvent exercer leur libre arbitre pour lutter contre l'œuvre de Dieu. Ils ont le droit de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour la détruire, et il leur sera permis de le faire jusqu'à ce que la coupe de leur iniquité soit pleine» (dans Conference Report, octobre 1899, p. 48).

D&A 103:9,10. Les saints doivent être le sel de la terre et «les sauveurs des hommes»

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 101:39–42.

D&A 103:11–14. Les saints retourneront-ils vraiment édifier Sion dans le comté de Jackson?

Les versets 11 à 14 disent que le Seigneur avait l'intention de rétablir son peuple dans les terres dont il avait été chassé, «pour ne plus être renversé» (D&A 103:13). Mais il est clair également que ce rétablissement ne se produirait qu'après une période de «beaucoup de tribulations» (verset 12. Voir aussi D&A 58:2–4; Notes et commentaire sur D&A 58:2–4). Le Seigneur avertit les saints dans Doctrine et Alliances 103 que, bien qu'il eût promis qu'ils pourraient retourner au pays de Sion, s'ils «souill(aient) leur héritage» par le péché, ils perdraient le soutien du Seigneur et seraient «renversés» (verset 14). Depuis que cette révélation a été donnée, beaucoup de dirigeants de l'Église ont traité du retour futur dans le comté de Jackson, notamment Orson F. Whitney qui a dit: «Notre mission va-t-elle finir (en Utah)? L'État d'Utah est-il le monument qui convient au peuple ‹mormon›? Non. . . *Le monument au ‹mormonisme› se dressera dans le comté de Jackson, au Missouri.* C'est là que la grande Ville sera édifiée, c'est là que Sion se lèvera et brillera, ‹joie de toute la terre›, et c'est là que le Seigneur entrera dans son temple au temps qu'il s'est fixé lorsque son peuple aura fait les préparatifs requis» (dans Smith et Sjodhal, Commentary, p. 147).

Le président Joseph Fielding Smith a enseigné que «le *centre* où la ville de la Nouvelle Jérusalem sera construite se trouve dans le comté de Jackson au Missouri. Il n'a jamais été dans nos intentions de substituer l'Utah, ni aucun autre endroit au comté de Jackson» (*Doctrines du salut*, 3:74).

La Big Blue River dans le comté de Jackson, au Missouri

Le président Brigham Young a dit que bien qu'il doive y avoir un retour pour édifier Sion, tous les saints ne s'y rendront pas: «Allons-nous retourner dans le comté de Jackson? Oui. Quand? Dès que la voie s'ouvrira. Irons-nous tous? Oh non! Bien sûr que non. La région n'est pas suffisamment grande pour contenir notre population actuelle» (dans *Journal of Discourses*, 18:355). Il dit aussi que «une partie de la prêtrise ira racheter et édifier le pieu central de Sion» (dans *Journal of Discourses*, 11:16).

On trouvera d'autres déclarations scripturaires concernant la rédemption de Sion dans Doctrine et Alliances 103:15–20; voir aussi Doctrine et Alliances 100:13; 101:17,18; 43–62; 105:1–6, 9–15; 136:18; 3 Néphi 20:22; 21:22–25. L'enrichissement B, dans l'appendice, traite de la notion de Sion telle qu'elle est enseignée dans les Doctrine et Alliances.

D&A 103:15–20. Le peuple du Seigneur rachètera Sion par son pouvoir

Doctrine et Alliances 103:15–20 enseigne clairement que Sion ne sera pas rachetée par la force humaine seule. Le Seigneur a dit que la rédemption de la Sion moderne ressemblera à la délivrance d'Israël d'Egypte autrefois (voir versets 18–20). Le récit biblique montre comment le Seigneur accompagnait Israël dans une nuée le jour et une colonne de feu la nuit. En 1873, Orson Pratt enseigna que le retour dans le comté de Jackson s'accompagnerait sans doute de manifestations semblables:

«Je suppose que quand le Seigneur conduira son peuple pour édifier la ville de Sion, sa présence sera visible. Quand nous parlons de la présence du Seigneur, nous parlons d'une manifestation de puissance. . .

«Nous retournerons au comté de Jackson. Non que tout notre peuple quittera ses montagnes ou que tous seront rassemblés dans un camp, mais quand nous y retournerons il y aura une très vaste organisation composée de milliers et de dizaines de milliers de personnes, et elles s'avanceront, la gloire de Dieu dominant leur camp le jour sous forme d'une nuée et une colonne flamboyante la nuit, la voix du Seigneur se faisant entendre devant son armée. Une telle période

se présentera dans l'histoire de notre peuple. . . et son peuple ira édifier Sion selon la loi céleste.

«Ceci ne frappera-t-il pas de terreur tous les pays de la terre? Des armées comme celles que nous décrivons, même si elles ne sont pas aussi nombreuses que les armées du monde, ne frapperont-elles pas de terreur les nations? Le Seigneur dit que les bannières de Sion seront terribles. . . Mais quand la présence du Seigneur sera là, que sa voix se fera entendre et que ses anges précéderont le camp, cela sera télégraphié aux coins les plus reculés de la terre, et la crainte s'emparera de tous les hommes, surtout des méchants, et les genoux des impies trembleront ce jour-là et les hauts placés qui sont en hauts lieux et les grands hommes de la terre» (dans *Journal of Discourses*, 15:364).

Cette grande armée du Seigneur ne sera pas semblable aux armées du monde. Elle ne s'emparera pas du pays de Sion par la force, mais s'avancera sous la protection et la direction du Dieu Tout-Puissant pour prendre possession de ce qui lui appartiendra légitimement par achat (voir Notes et commentaire sur D&A 105:28–32). Le prophète Joseph Smith écrit que son secrétaire «eut la vision des armées du ciel protégeant les saints lors de leur retour en Sion» (*History of the Church*, 2:381).

Le président Joseph F. Smith a décrit comment il a vu le retour dans le comté de Jackson: «Quand Dieu ramènera le peuple au comté de Jackson, comment le fera-t-il? Laissez-moi vous décrire comment certains d'entre nous pourront être réunis et conduits au comté de Jackson. Je pense que je vois deux à trois mille hommes, femmes et enfants traverser la grande plaine, supportant les difficultés sans nom du voyage, poussant et gardant le bétail de jour et de nuit et se défendant, eux et leurs petits, des ennemis à gauche et à droite, comme lorsqu'ils sont venus ici. Ils verront que le voyage de retour au comté de Jackson sera aussi réel que quand ils sont venus ici. Faites bien attention à ceci. Et même si vous êtes guidés par le pouvoir du Seigneur ‹à bras étendu›, ce ne sera pas plus visible pour ceux qui y participent que quand le peuple a été amené ici. Ils penseront qu'il y a beaucoup de vicissitudes à supporter dans cette manifestation de la puissance de Dieu, et il sera laissé, peut-être à leurs enfants, de voir la gloire de leur délivrance, tout comme il nous est laissé de voir la gloire de notre délivrance passée des mains de ceux qui cherchaient notre perte. C'est une façon de voir la chose. C'est certainement une conception pratique. Certains demanderont peut-être: Et le chemin de fer? Je crains que le triage serait insuffisant si nous voyagions par chemin de fer. Nous avons tendance à oublier les manifestations de la puissance de Dieu qui nous ont été données, du fait que nous y prenons part et les considérons comme des événements ordinaires. Mais lorsque ce sera écrit dans l'histoire – car cela sera écrit – cela sera montré aux générations futures comme une des réalisations les plus merveilleuses, sans égales et sans précédent que l'on ait jamais vues dans l'histoire» (dans *Journal of Discourses*, 24:156, 157).

D&A 103:16. Qui est l'homme qui dirigera les saints comme Moïse a dirigé Israël?

John A. Widtsoe a répondu comme suit à la question de savoir qui dirigera les saints.

«Il y a eu beaucoup de conjectures concernant ce passage. Il y a même eu des hommes égarés qui se sont proclamés être cet homme ‹comme Moïse›.

«Et pourtant la signification de ceci donnée dans les Écritures est très simple. Dans la révélation moderne, le président de l'Église est souvent comparé à Moïse. Peu après l'organisation de l'Église, le Seigneur dit: ‹Nul ne sera nommé pour recevoir des commandements et des révélations dans cet Église, si ce n'est mon serviteur Joseph Smith, fils, car il reçoit tout comme Moïse› (D&A 28:2). Dans une des grandes révélations à la prêtrise, ceci est exprimé d'une manière plus précise encore: ‹le devoir du président de l'office de la Haute Prêtrise est d'exercer la présidence sur l'Église entière et d'être pareil à Moïse› (D&A 107:91). . .

«L'homme qui est comme Moïse dans l'Église est le président de l'Église» (*Evidences and Reconciliations*, 1:197).

D&A 103:19,20. Pourquoi le Seigneur a-t-il promis à l'Israël moderne que son ange et sa présence personnelle iraient devant lui?

Le Seigneur chercha à faire de l'Israël antique «un royaume de sacrificateurs et une nation sainte» (Exode 19:6). Il dit à son prophète Moïse de préparer le peuple afin qu'il pût «descendr(e), aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinaï» (Exode 19:11). Le peuple vit la puissance de Dieu se manifester quand il se présenta devant Moïse sur la montagne, et il eut peur. Il demanda que le Seigneur ne lui parlât pas directement, mais plutôt que Moïse parlât avec Dieu et lui fît part de son message (voir Exode 10:18–21; Deutéronome 5:22–31). En dépit des efforts de Moïse pour sanctifier son peuple, celui-ci ne voulut pas se préparer à voir Dieu en vivant les lois supérieures qui lui auraient permis de devenir une nation sainte. C'est pourquoi il reçut la «loi des commandements charnels» (D&A 84:27) et fut conduit, non plus par la présence immédiate du Seigneur, mais par ses anges (voir D&A 84:23–26; Exode 23:20; TJS Exode 34:1,2).

Dans la dispensation finale, cette situation n'existera pas. Les saints des derniers jours ont reçu la Prêtrise Supérieure et les lois et les ordonnances qui permettent aux hommes d'être ramenés en la présence de Dieu (voir D&A 84:19–22; 107:18,19). Il y aura un peuple pur préparé à recevoir le Seigneur quand il viendra (voir Moïse 7:62–64; D&A 38:20,21; 100:16). Ceux qui retourneront racheter Sion vivront les lois du royaume céleste (voir D&A 105:5) et seront ainsi préparés à être conduits par la présence du Seigneur.

Orson Pratt a parlé de la nécessité de devenir un peuple sanctifié. «Quand nous retournerons au comté de Jackson, nous retournerons avec puissance. Croyez-vous que Dieu révélera son pouvoir parmi un peuple non sanctifié qui n'a ni considération ni respect pour ses lois ni ses institutions, mais qui est rempli de convoitise? Non. Quand Dieu manifestera son pouvoir parmi les saints des derniers jours, ce sera parce qu'il y aura une union de sentiment à l'égard de la doctrine et à l'égard de tout ce que Dieu a mis entre leurs mains, et pas seulement une union, mais une sanctification de leur part, de sorte qu'il n'y aura ni tache ni ride, mais que tout sera aussi beau que le soleil qui brille dans les cieux» (dans *Journal of Discourses*, 15:361).

D&A 103:20. Sion n'a pas été rachetée en 1834

Lorsque le moment sera venu, vous posséderez le beau pays» (D&A 103:20). Ces mots prononcés par le Seigneur en 1834 ne laissent pas présager une rédemption immédiate de Sion. Ils semblent plutôt indiquer une période assez lointaine par rapport à ce moment-là.

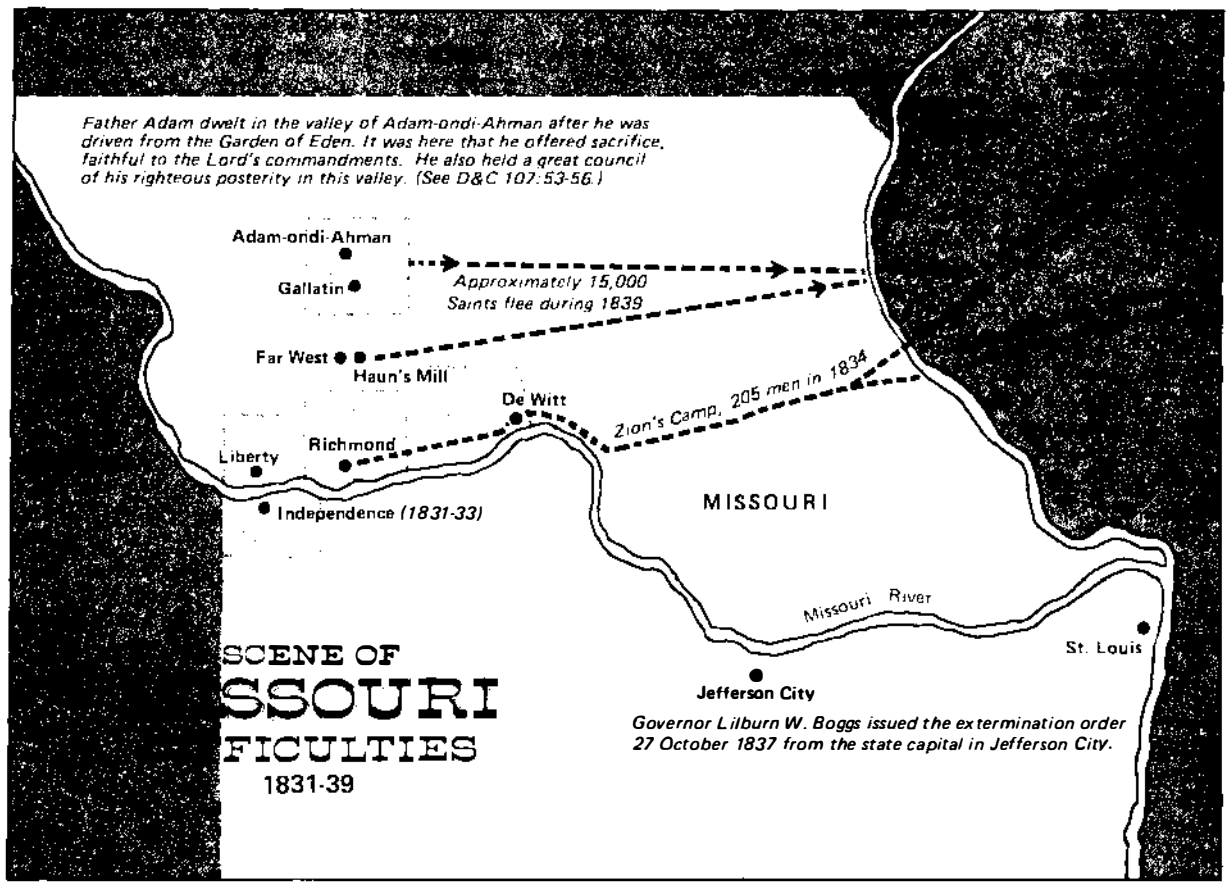
Le président Joseph Fielding Smith a expliqué les applications de l'expression «lorsque le moment sera venu»: «Il découle de cette déclaration que la rédemption de Sion ne devait pas se faire immédiatement, mais serait proposée jusqu'à un jour futur. En outre, ce jour ne se produirait que lorsque les membres de l'Église seraient disposés à garder leurs alliances et à marcher dans l'unité, car tant que les membres de l'Église n'auront pas appris à vivre en harmonie et dans l'obéissance à tous les commandements ce jour ne pourra venir. Il sera peut-être nécessaire pour que cela se réalise que le Seigneur utilise des mesures radicales et purifie l'Église de tout ce qui offense. Il a promis de le faire quand il sera prêt à racheter Sion (voir Matthieu 13:41)» (*Church History and Modern Revelation*, 1:484).

D&A 103:21–28, 30–35. L'appel du camp de Sion

Le Seigneur lança un appel aux hommes jeunes et dans la force de l'âge de l'Église à se rassembler dans le pays de Sion et à «me (venger) de mes ennemis» (D&A 103:25). Ce passage ressemble beaucoup à un appel aux armes, car le Seigneur ajoute: «Que nul ne craigne de donner sa vie pour l'amour de moi» (verset 27). Tels furent les débuts de l'armée qui prit plus tard le nom de camp de Sion.

Plusieurs hommes furent appelés à se mettre en route pour recruter des hommes et obtenir de l'argent pour le camp de Sion. Il leur fut commandé d'essayer d'enrôler 500 hommes et de ne pas recruter moins de 100 hommes. Finalement quelque 204 hommes (et onze femmes et sept enfants) se portèrent volontaires.

Le président Joseph Fielding Smith fait ce commentaire sur l'organisation du camp de Sion: «Parley P. Pratt et Lyman Wight, les messagers du pays de Sion, reçurent le commandement de ne retourner que quand ils auraient obtenu des compagnies pour aller dans le pays de leurs frères. Les compagnies devaient être organisées par dix, par vingt, par cinquante ou par centaines jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu le nombre de cinq cents hommes. S'ils ne pouvaient pas en obtenir cinq cents, ils devaient chercher diligemment à en obtenir trois cents, et s'ils ne pouvaient en obtenir trois cents ils devaient en obtenir cent. Mais ils ne devaient pas aller au pays de Sion avant d'en avoir obtenu au moins cent. Le prophète Joseph devait aller avec eux et présider au milieu d'eux, car ‹toute victoire et gloire se réalise pour vous par votre diligence, votre fidélité et la prière de la foi›. Parley P. Pratt devait accompagner Joseph Smith; le prophète; Lyman Wight devait aller avec Sidney Rigdon; Hyrum Smith avec Frederick G. Williams; Orson Hyde avec Orson Pratt; accomplir cette mission pour lever des fonds et trouver des volontaires pour entreprendre ce voyage



Les mouvements des saints pendant les difficultés au Missouri (carte adaptée de Carter Eldredge Grant, I Saw Another Angel Fly *[Salt Lake City, Deseret Book, Co., 1959, p. 159])*

afin d'aider leurs frères exilés dans le pays de Sion» (*Church History and modern Revelation*, 1:485).

A première vue cette situation semble paradoxale. Le Seigneur dit que Sion doit être rachetée par la puissance de Dieu; ensuite il fait appel aux saints pour qu'ils exercent leur pouvoir, jusqu'au conflit armé et à la perte de vies, si c'est nécessaire, pour racheter Sion. Mais la situation n'était pas vraiment paradoxale, mais caractéristique de la façon dont Dieu agit avec ses enfants. Son pouvoir seul suffit pour sauver, et cependant la manifestation de ce pouvoir par Dieu dépend directement des efforts et de l'obéissance de l'homme.

D&A 103:27,28. Pourquoi le Seigneur exige-t-il de son peuple qu'il soit disposé à tout sacrifier, même sa vie si c'est nécessaire?

On trouvera une étude du sacrifice dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 58:2–4.

D&A 103:31. A qui la faute quand on n'obtient pas du Seigneur ce qu'on désire?

Quand on ne reçoit pas du Seigneur ce qu'on désire, on ne doit s'en prendre qu'à soi-même. Le Seigneur dit: «Demandez et vous recevrez; mais les hommes ne font pas toujours ma volonté» (D&A 103:31).

On doit décider ce qu'est la volonté du Seigneur. Il attend de l'homme qu'il se purifie du péché avant de demander (voir D&A 50:28,29). Chacun doit veiller, avant de demander, à ce que la chose qu'il demande soit juste (voir 3Néphi 18:20). On doit résister au mal et se soumettre avec obéissance au Seigneur avant de pouvoir s'attendre à voir se déverser les bénédictions du Seigneur (voir Jacques 4:7).

L'ordre de l'Église pour le bénéfice des pauvres

Section 104

Cadre historique

En avril 1834 les hommes de l'Église à Kirtland se préparèrent à se rendre à Independence pour racheter Sion et rétablir là-bas les saints sur la terre; à ce moment-là l'Église était dans une grande détresse financière. Les frères avaient été envoyés par le prophète recueillir des fonds pour soulager le fardeau qui pesait sur Kirtland et Sion (un appel pressant à Orson Hyde, qui était à New York, est fait à la date du 7 avril 1834 dans *History of the Church*, 2:48).

Conformément à une révélation donnée en mars 1832, toutes les communautés des saints des derniers jours d'Ohio et du Missouri cherchaient à mettre en application l'Ordre uni sous une seule direction administrative (voir D&A 78:3; Barrett, *Joseph Smith*, p. 198). Les problèmes économiques de Kirtland rendaient cependant utile d'y dissoudre l'Ordre uni. Par conséquent, le 10 avril se réunit un conseil de l'Ordre uni «dans lequel il fut convenu de dissoudre l'Ordre (à Kirtland) et que l'intendance de chacun lui soit désigné» (*History of the Church*, 2:49).

Le 23 avril 1834 le prophète Joseph Smith reçut Doctrine et Alliances 104 qui a pour thème central les instructions du Seigneur concernant le bien-être temporel de Sion et l'ordre de l'Église pour le bénéfice des pauvres: «Me suis réuni en conseil avec les frères Sidney Rigdon, Frederick G. Williams, Newel K. Whitney, John Johnson et Oliver Cowdery, et nous nous sommes unis pour demander au Seigneur de donner à Zebedee Coltrin de l'influence sur frère Jacob Myres, pour obtenir l'argent qu'il est allé emprunter pour nous ou faire en sorte qu'il vienne ici l'apporter lui-même. J'ai reçu aussi ce qui suit: (D&A 104)» (*History of the Church*, 2:54).

Notes et commentaire

D&A 104:1–10. L'Ordre uni fut établi par alliance

Le Seigneur expliqua que l'Ordre uni était établi pour le bénéfice de l'Église et «le salut des hommes» jusqu'à la seconde venue du Christ (D&A 104:1). Tous ceux qui entraient dans l'Ordre le faisaient avec une «promesse immuable et inchangeable» (verset 2). Pour entrer dans l'Ordre uni il fallait contracter l'alliance solennelle d'accepter la loi de consécration, dont les principes sont traités dans l'Enrichissement L, dans l'appendice. La loi de consécration est la loi du royaume céleste, et ceux qui entraient dans l'Ordre étaient liés par une alliance dont le respect apporterait l'exaltation éternelle, et la négligence des jugements sévères. Le Seigneur a décrit dans Doctrine et Alliances 78:11,12; 82:21; 101:3–10 les conséquences graves de la violation de cette loi.

D&A 104:9. Que sont «les tourments de Satan»?

Bruce R. McConkie a écrit que «être livré aux *tourments de Satan* c'est être remis entre ses mains, c'est être livré à lui en étant démuni de tous les pouvoirs protecteurs de la prêtrise, de la justice et de la piété, de sorte que Lucifer est libre de tourmenter, de persécuter et d'affliger la personne sans que rien ne vienne le contrarier. Quand les barrières sont écartées, les coups et les malédictions de Satan, tant dans ce monde que dans le monde à venir, entraînent une angoisse indescriptible que l'on représente par le feu et le soufre. C'est ce que les damnés subissent en enfer.

«Ceux qui, dans les premiers jours de notre dispensation, enfreignirent leurs alliances à l'égard de l'Ordre uni devaient être ‹livrés aux tourments de Satan jusqu'au jour de la rédemption› (D&A 78:12;

20:21, 104:9,10). Un sort semblable (plus la destruction dans la chair) est décrété à l'égard de ceux qui ont été scellés pour la vie éternelle, de sorte que leur appel et leur élection ont été assurés, et qui ensuite se livrent à des péchés graves (D&A 131:5; 132:19–26)» (*Mormon Doctrine*, p. 108).

D&A 104:13–15. Le Seigneur a créé la terre et tout ce qui s'y trouve et tout cela lui appartient

En qualité de Créateur et de Pourvoyeur de toutes choses, le Seigneur a donné à l'homme l'intendance de gérer la terre et de la rendre productive. Bien que les hommes prennent des dispositions entre eux pour l'utilisation et le transfert des choses de la terre, en fin de compte tout appartient au Seigneur. Spencer W. Kimball a fait le récit suivant d'une discussion avec un ami concernant ses biens, qui illustre la vérité concernant la propriété de la terre et de ses ressources:

«Il conduisit sa voiture jusqu'à un monticule verdoyant. Le soleil se couchait derrière les collines lointaines. Il contempla son vaste domaine. Tendant le bras vers le nord il demanda:

«– Tu vois ce bouquet d'arbres là-bas? Je pouvais le discerner clairement dans le jour déclinant.

«Il tendit le bras vers l'est.

«– Tu vois le lac étincelant dans le coucher de soleil? Lui aussi était visible.

«– Maitenant la falaise qui est au sud. Nous nous retournâmes pour évaluer la distance. Il indiqua les granges, les silos, le ranch à l'ouest. D'un grand geste il balaya tout cela, se vantant:

«– Depuis le bouquet d'arbres jusqu'au lac, à la falaise et au ranch et tout ce qui est entre, tout cela est à moi. . .

«Alors je lui demandai de qui il l'avait eu. Ses titres de propriété remontaient aux dons de terre par les divers gouvernements. Son notaire l'avait assuré que son titre de propriété était libre de toute servitude.

«– De qui le gouvernement l'a-t-il obtenu? demandai-je. Qu'a-t-on payé pour cela?

«La déclaration hardie de Paul me vint à l'esprit: ‹Car la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme› (1 Corinthiens 10:26). . .

«Je demandai alors: ‹Est-ce que le titre de propriété est venu de Dieu, Créateur de la terre et son propriétaire? A-t-il été payé? La propriété t'a-t-elle été vendue, louée ou donnée? Si c'est un cadeau, de qui vient-il? Si c'est une vente, avec quel échange ou quelle monnaie? Si c'est une location, payes-tu comme il se doit?›

«– Ensuite je demandai:

«– Quel était le prix? Avec quels trésors as-tu acheté cette ferme?

«De l'argent!

«– D'où tiens-tu cet argent?

«– De mon travail, de ma sueur, de mon labeur et de ma force.

«Je demandai alors:

«– Où as-tu été chercher ta force pour œuvrer, ta force pour travailler, tes glandes pour transpirer?

«Il parla de nourriture.

«– D'où la nourriture venait-elle?

«– Du soleil, de l'atmosphère, de la terre et de l'eau.

«– Et qui a amené ces éléments ici?

«Je citai le Psalmiste: ‹Tu répands une pluie bienfaisante, ô Dieu! Ton héritage épuisé, c'est toi qui l'as rétabli› (Psaumes 68:10).

«– Si la terre ne t'appartient pas, quels comptes rends-tu à ton propriétaire pour sa générosité?. . .

Je répétai:

«– Je n'arrive pas à trouver un endroit dans les Saintes Écritures où Dieu ait dit: ‹Je vous donne un titre de propriété inconditionnel pour cette terre. Elle vous appartient maintenant, vous pouvez la donner, l'avoir, la détenir, la vendre, la dépouiller, l'exploiter comme vous le jugez bon.›

«– Je ne peux pas trouver d'Écriture de ce genre, mais je trouve ceci dans les Psaumes: ‹. . .Ceux qui espèrent en l'Éternel possèderont le pays› (Psaumes 37:9).

«Et je me souviens que notre Créateur a fait alliance avec nous tous dans le conseil des cieux: ‹Nous descendrons, car il y a de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-ci pourront habiter› (Abraham 3:24).

«Cela ressemble plus à une location pour laquelle un loyer est exigé qu'à un titre de propriété sans condition» (dans Conference Report, avril 1968, pp. 73, 74).

La relation de ce principe avec l'Ordre uni et la loi de consécration a été succinctement énoncée par le président J. Reuben Clark Jr: «Le principe de base de toutes les révélations sur l'Ordre uni est que tout ce que nous avons appartient au Seigneur; c'est pourquoi le Seigneur peut nous réclamer tous les biens que nous possédons parce qu'ils lui appartiennent. Ceci, je le répète, est le principe de base (D&A 104:14–17; 54–57)» (*Church News*, 1er septembre 1945, p. 4).

Le président Spencer W. Kimball a expliqué l'étendue de l'intendance personnelle de chacun et le but dans lequel il faut l'utiliser:

«Dans l'Église, l'intendance est un dépôt sacré, spirituel ou temporel, dont il faut rendre des comptes. Comme tout appartient au Seigneur, nous sommes intendants de notre corps, de notre esprit, de notre famille et de nos biens (voir D&A 104:11–15). Un intendant fidèle est celui qui exerce une domination juste, prend soin des siens et pourvoit aux besoins des pauvres et des nécessiteux (voir D&A 104:15–18).

«Ces principes gouvernent les activités des services d'entraide. Puissions-nous tous apprendre et enseigner ces principes, et y obéir. Dirigeants, enseignez-les à vos membres; pères, enseignez-les à votre famille. Ce n'est qu'en appliquant ces vérités que nous pourrons approcher de l'idéal de Sion» (*L'Étoile, avril 1978, p. 118).*

D&A 104:15,16,18. «Il faut que cela se fasse à ma façon»

Le président Marion G. Romney a expliqué le rapport entre le fait que le Seigneur possède tout et le fait que l'homme a pour intendance de prendre soin des saints pauvres à la façon du Seigneur: «Le Seigneur déclare que la terre lui appartient, qu'elle n'est ni à vous ni à moi et que nous ne pouvons pas la posséder ni la gérer indépendamment de lui. Quel que soit le nombre de titres de propriété ou la quantité de terres et d'autres biens que nous possédions, ils ne sont pas entièrement à nous. Ils sont au Seigneur. Il dit en outre qu'il possède et nous donne toutes les bénédictions que nous avons et qu'il nous rend intendants de ces bénédictions, responsables vis-à-vis de lui. Il dit clairement que son but est de pourvoir aux besoins de ses saints, mais il exige que cela se fasse à sa façon,

façon qui, explique-t-il, consiste en ce que ceux qui *ont* donnent à ceux qui *n'ont pas*. Ayant fait de nous des intendants, il nous donne cependant notre libre arbitre et stipule que si nous acceptons ses bénédictions et refusons de faire notre part pour l'entretien des pauvres, nous irons. . . eh bien, il nous dit où nous irons» (dans Conference Report, avril 1979, p. 136, ou *Ensign*, mai 1979, pp. 95, 96).

Le président Harold B. Lee a expliqué comment «les pauvres sont élevés» et «les riches. . . abaissés» (D&A 104:16): «Quand je vous dis que les pauvres seront élevés, la définition que nous avons suivie est: ‹Etre élevé à la fierté et à la joie du succès.› C'est la définition que nous avons suivie, et le fait que les riches doivent être abaissés n'est pas pris dans le sens communiste du terme. Cela signifie que ceux qui ont des talents de dirigeants, qui ont de la technique, qui ont des moyens, qui sont disposés à contribuer, nous mettons ces hommes forts pour qu'ils travaillent avec ceux qui sont dans le besoin et nous nous attelons à leurs problèmes» (*Church News*, 8 juillet 1961, p. 15).

D&A 104:17. «La terre est pleine, et il y a assez, et même en réserve»

Le président Ezra Taft Benson a expliqué que ceux qui mettent en doute la validité de la section 104, verset 17, surtout au vu du fait que la population de la terre continue à augmenter, sont dans l'erreur:

«Les préceptes des hommes veulent vous faire croire qu'en limitant la population du monde nous pouvons avoir la paix et l'abondance. C'est la doctrine du diable. Le petit nombre n'assure pas la paix; il n'y a que la justice qui assure cela. Après tout, il n'y avait qu'une poignée d'hommes sur la terre quand Çaïn interrompit la paix du foyer d'Abel en tuant celui-ci. D'autre part, la ville d'Enoch tout entière était dans la paix; et elle fut enlevée au ciel parce qu'elle était constituée de gens justes.

«Pour ce qui est de limiter la population afin d'assurer l'abondance, le Seigneur a répondu à ce mensonge dans les Doctrine et Alliances quand il a dit: «Car la terre est pleine, et il y a assez, et même en réserve; oui, j'ai tout préparé et j'ai donné aux enfants des hommes qu'ils aient leur libre arbitre» (D&A 104:17).

«La raison essentielle pour laquelle la famine existe dans certaines parties du monde, c'est que des hommes mauvais ont utilisé le pouvoir gouvernemental pour limiter la liberté dont les hommes ont besoin pour produire abondamment.

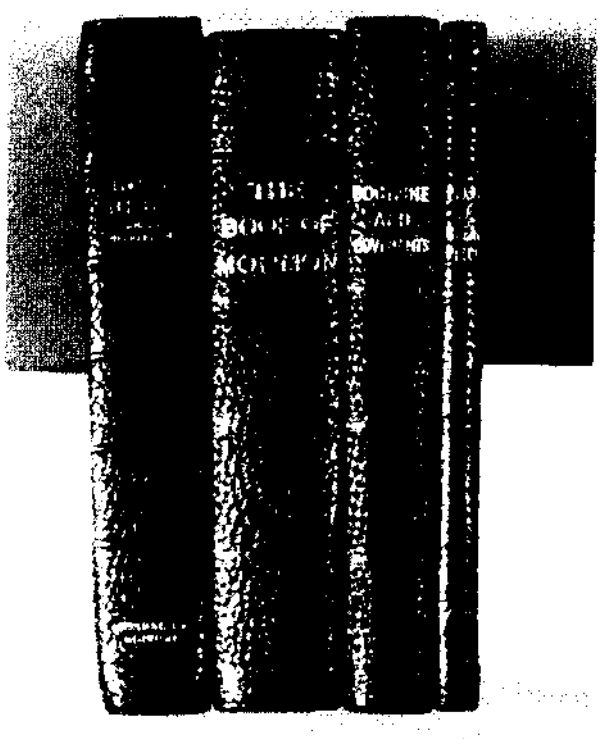
«Chose caractéristique, beaucoup de ceux qui désirent contrarier les desseins de Dieu de donner un tabernacle mortel à ses enfants spirituels, par la limitation des naissances au niveau mondial, sont ceux-là même qui soutiennent le genre de gouvernement qui perpétue la famine. Ils recommandent un mal comme remède aux résultats de la perversité qu'ils soutiennent» (dans Conference Report, avril 1969, p. 12).

D&A 104:19–46. «Et maintenant. . . concernant les propriétés de l'Ordre»

Smith et Sjodhal écrivent: «Des directives précises sont données ici à propos des intendances. Sidney Rigdon reçoit la responsabilité de la tannerie (verset 20). Il a, à un moment donné, exercé le métier très utile de tanneur et est compétent dans cette intendance. Martin Harris, fermier prospère, reçoit la responsabilité d'un lopin de terre (verset 24). Il doit aussi gérer une entreprise de publication sous la direction du prophète (verset 26). Oliver Cowdery et Frederick G. Williams reçoivent la responsabilité de l'imprimerie (verset 30). John Johnson doit être agent immobilier (verset 36), Newel K. Whitney est chargé de la maison de commerce (verset 39). Joseph Smith reçoit la responsabilité du terrain du temple (verset 43). Il doit aussi prendre soin de son père (verset 45), car le Seigneur reconnaît le devoir qu'ont les enfants de pourvoir aux besoins de leurs parents aussi bien que le devoir des parents de pourvoir aux besoins de leurs enfants» (Commentary, p. 673).

D&A 104:47–53. Pourquoi la coopération entre l'Ordre uni de Kirtland et celui de Sion fut-elle dissoute?

Le président Joseph Fielding Smith explique que «la distance était trop grande entre (Kirtland et le comté de Jackson) pour obtenir l'unité en toutes choses. Chaque Ordre devait être organisé au nom des frères résidant dans chaque endroit et devait faire des affaires en leur propre nom. Cette séparation et dissolution de l'ordre précédent fut le résultat de la transgression et de la convoitise de certains. Ils devaient comprendre que tous les biens appartenaient au Seigneur, sinon leur foi était vaine; par conséquent, ils étaient intendants devant le Seigneur. Cela devait se faire dans le but d'édifier l'Église et le royaume de Dieu sur la terre et de préparer le peuple pour le moment où le Seigneur viendrait demeurer sur la terre» (*Church History and Modern Revelation*, 1:489,90).



Les quatre ouvrages canoniques sont témoins du Christ

D&A 104:58,59. Pourquoi le Seigneur spécifie-t-il la raison pour laquelle il veut que les révélations soient imprimées?

Le Seigneur commande aux membres de l'Ordre uni de publier ses révélations, puis spécifie la raison. Les révélations sont données «dans le but d'édifier mon Église et mon royaume sur la terre et pour préparer mon peuple pour le moment où je demeurerai avec lui» (D&A 104:59). Le président Joseph F. Smith, après avoir parlé de la Bible et du Livre de Mormon, et du témoignage qu'ils rendent de Jésus-Christ, ajoute: «Mais est-ce tout? Non. Nous avons ici un autre livre, les ‹Doctrine et Alliances› qui contiennent des révélations de Dieu par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, qui a vécu en même temps que nous. Ce sont les paroles du Christ, déclarant qu'il était celui-là même qui était venu auprès des Juifs, qui fut élevé sur la croix, fut déposé au tombeau, brisa les liens de la mort et sortit du tombeau. . . Voici donc un témoignage de plus de cette vérité divine; par conséquent nous avons trois témoins» (dans *Journal of Discourses*, 19:262).

D&A 104:60–70. Pourquoi le Seigneur prescrit-il qu'il faut créer deux trésors?

Le président J. Reuben Clark Jr a discuté du but des trésors et de la façon dont les principes s'appliquent dans l'Église d'aujourd'hui:

«Le Seigneur a créé deux autres institutions en plus du magasin; l'une était appelée le Trésor sacré où on mettait ‹les revenus des choses sacrées dans le trésor pour des buts sacrés et saints›. Ce n'est pas clair, mais il semble qu'on devait mettre dans ce trésor les surplus qui découlaient de la publication des révélations, le Livre de Mormon, la Perle de Grand Prix et d'autres choses semblables, dont l'intendance avait été donnée à Joseph et à d'autres (D&A 104:60–66).

«Le Seigneur prévit aussi la création d' ‹un autre trésor›, et dans cet autre trésor allaient les revenus généraux de l'Église, tels que les dons d'argent et les revenus découlant de la plus-value apportée aux intendances, revenus qu'il fallait distinguer de ce qui restait des consécrations originelles et des surplus qui venaient de la gestion de leurs intendances (D&A 72:11 et suivants). . .

«Nous avons, au lieu des deux trésors, le ‹trésor sacré› et ‹un autre trésor›, les fonds généraux de l'Église.

«Vous voyez ainsi, frères, que, dans beaucoup de ses grands points essentiels, nous avons, dans le plan d'entraide tel qu'il existe actuellement, les grands éléments de l'Ordre uni» (dans Conference Report, octobre 1942, pp. 56–58).

D&A 104:71–77. Comment les fonds sacrés devaient-ils être administrés?

L'argent venant du trésor ne devait être dépensé qu'avec le consentement commun des membres de l'Ordre. Il ne devait pas y avoir de domination injuste dans l'œuvre du Seigneur. Si les biens du Seigneur étaient gérés convenablement, il était probable que le trésor contiendrait finalement de grosses sommes d'argent. Ces fonds, utilisés à des fins justes, pouvaient véritablement être une bénédiction pour tous les membres de l'Ordre.

«Ces fonds seraient à la hauteur des urgences les plus extrêmes», a expliqué le président Lorenzo Snow. «Ensuite quand un malheur s'abat sur l'homme, par exemple lorsque ses biens sont détruits par le feu ou que son entreprise fait faillite ou a des ennuis, il pourrait aller trouver le trésorier et dire: ‹J'ai besoin d'une certaine somme pour m'aider dans mon intendance. N'ai-je pas géré avec sagesse les affaires de mon intendance? Ne pouvez-vous pas avoir confiance en moi? Ai-je jamais fait mauvais usage des moyens mis entre mes mains? N'ont-ils pas été administrés avec sagesse? Si oui, donnez-moi des moyens pour m'aider dans mon intendance ou pour renforcer cette industrie qui est nécessaire aux intérêts généraux de l'ensemble.› Et bien, cela lui est donné. On a confiance en lui à cause de sa conduite passée et de la voie qu'il a suivie. Il a le droit d'utiliser ses talents selon la lumière de l'esprit qui est en lui. Il comprend pleinement les circonstances dans lesquelles il est mis et se gouverne selon les obligations qui reposent sur lui. On voit qu'il est un gérant sage et économe et on l'aide dans son intendance dans la mesure des moyens qu'il doit avoir» (dans *Journal of Discourses*, 20:370, 371).

D&A 104:78–80. «Je veux que vous vous humiliiez. . . j'adoucirai le cœur de ceux envers qui vous êtes endettés»

Très souvent quand une personne affronte une grosse difficulté dans sa vie, elle essaie de la régler par ses propres efforts. C'est indépendant, c'est digne l'éloge, mais il y a un autre principe qui peut s'appliquer, c'est la dépendance vis-à-vis du Seigneur. Un excellent exemple en est celui d'Alma le Jeune. L'ange dit à Alma le Jeune, quand il lui apparut, à lui et aux quatre fils de Mosiah, qu'il avait été envoyé parce que «le Seigneur a entendu les prières de son peuple et aussi les prières de son serviteur, Alma, qui est ton père» (Mosiah 27:14).

Alma l'Ancien, se rendant compte que son fils rebelle lui posait un problème grave, fit preuve d'une grande foi et pria avec une grande diligence. Il invoqua l'aide de la puissance de Dieu. Le pouvoir supplémentaire fourni par Dieu résolut son problème.

Dans Doctrine et Alliances 104:78–80, le Seigneur enseigne le même principe. Bien que les dettes dussent leur paraître presque insurmontables, les dirigeants reçurent le commandement d'obtenir «cette bénédiction par votre diligence, votre humilité et la prière de la foi» (verset 79). S'ils faisaient cela, le Seigneur garderait sa promesse d'adoucir le cœur de ceux envers qui ils étaient endettés (verset 80).

D&A 104:78,83. «Je veux que vous payiez toutes vos dettes. . . Vous serez délivrés pour cette fois de votre servitude»

Le président N. Eldon Tanner a donné des instructions aux saints pour les aider à éviter les dettes inutiles. La plupart de ceux qui ont de telles difficultés en ont parce qu'ils choisissent mal les priorités que l'Évangile exige dans leur intendance financière.

«Pour la plupart d'entre nous il y a deux genres de dettes financières: les achats à crédit et les investissements ou dettes d'affaires. Les achats à crédit concernent ces choses que nous utilisons ou consommons dans notre vie journalière. Il y a, entre d'autre exemples, les achats à tempérament de vêtements, d'appa-

Il est tentant d'acheter à tempérament, mais les saints des derniers jours doivent éviter les dettes comme la peste

reils (ménagers), de meubles, etc. Les achats à crédit sont garantis en hypothéquant nos futurs gains. Ceci peut être très dangereux. Si nous perdons notre emploi ou rencontrons de graves urgences, nous avons des difficultés à faire face à nos obligations. L'achat à tempérament est la manière d'acheter la plus onéreuse. Au prix des produits que nous achetons doivent être ajoutés de lourds intérêts et des frais de dossier.

«Je me rends compte que de jeunes familles trouvent parfois nécessaire d'acheter à crédit. Mais nous vous mettons en garde de ne pas acheter plus qu'il n'est vraiment nécessaire et de vous acquitter de vos dettes aussi rapidement que possible. Quand vous avez peu d'argent, évitez le fardeau supplémentaire d'avoir à payer des intérêts en plus.

«Les dettes d'investissements doivent être bien garanties de manière à ne pas mettre la sécurité de la famille en danger. N'investissez pas dans des affaires de spéculation. L'esprit de spéculation peut devenir intoxicant. Beaucoup de fortunes ont été complètement perdues par un appétit incontrôlé d'accumuler toujours davantage. Tirons des leçons des douleurs du passé et évitons d'asservir notre temps, notre énergie et notre état général à un appétit glouton d'acquérir davantage de biens matériels.

«Le président Kimball a donné ce conseil qui donne à réfléchir:

«Le Seigneur a béni notre peuple en lui donnant une prospérité telle qu'on n'en a jamais connue dans le passé. Les ressources qui ont été mises en notre pouvoir sont bonnes et nécessaires à notre œuvre ici-bas. Mais je crains que beaucoup d'entre nous ne soient à ce point comblés de troupeaux, de gros et de petit bétail, d'hectares, de granges et de richesses qu'ils ont commencé à les adorer comme de faux dieux et que ceux-ci ont pouvoir sur eux. Avons-nous tellement de ces bonnes choses que notre foi ne peut y résister? Beaucoup de gens consacrent la plus grosse partie de leur temps à travailler à donner d'eux-mêmes une image constituée par suffisamment d'argent, de titres, d'actions, de portefeuilles d'investissements, de propriétés, de cartes de crédit, de mobilier, d'automobiles et ainsi de suite pour *garantir* leur sécurité charnelle tout au long d'une vie qu'ils espèrent longue et heureuse. On oublie que notre responsabilité est d'utiliser ces nombreuses ressources dans notre famille et nos collèges pour édifier le royaume de Dieu» («Les faux dieux que nous adorons», *L'Étoile*, août 1977, p. 3).

«En guise de témoignage, puis-je ajouter ceci à la déclaration du président Kimball. Je ne connais aucune citation dans laquelle le bonheur et la paix de l'esprit aient été augmentés par l'accumulation de biens au-delà des désirs et besoins raisonnables de la famille« (*L'Étoile*, mai 1980, pp. 138, 139).

Franklin D. Richards a enseigné cinq principes pour se libérer des dettes:

«Pour s'acquitter de ses dettes et pour ne plus en contracter, il existe des principes de base que nous pouvons appliquer personnellement ou en famille.

«1. Vivre selon ses revenus.

«2. Préparer et utiliser des budgets à court et à long terme.

«3. Economiser régulièrement une partie de son revenu.

«4. Utiliser sagement son crédit, s'il est vraiment nécessaire de l'utiliser. Par exemple, une dette raisonnable peut être justifiée pour l'acquisition d'une habitation ou pour ses études.

«5. Préserver et utiliser ses biens par une planification appropriée des impôts et de la propriété immobilière.

«Je sais qu'en suivant ces principes de base simples, il est possible de s'acquitter de ses dettes et ne plus en contracter.

«Qu'est-ce que cela signifiera pour nous personnellement et en famille?

«Le président Heber J. Grant a dit: ‹S'il existe une chose qui apportera la paix et la satisfaction dans le cœur humain et dans la famille, c'est bien celle de vivre selon ses moyens; et s'il est une chose rongeante, décourageante et désespérante, c'est bien celle d'avoir des dettes et des obligations auxquelles on ne peut faire face› (*Relief Society Magazine*, mai 1932, p. 302)» (*L'Étoile*, octobre 1979, pp. 66, 67).

Révélation au camp de Sion

Section 105

Cadre historique

En octobre et novembre 1833, les saints du comté de Jackson furent chassés de chez eux par des émeutiers. «Le 16 décembre 1833 Joseph Smith reçut une révélation donnant la raison pour laquelle les membres de l'Église avaient été expulsés du comté de Jackson (D&A 101:1–9)» (Smith, *Essentiel de l'histoire de l'Église*, p. 142).

Dans le cadre de cette révélation, les saints reçurent le commandement, par l'intermédiaire d'une parabole, de «rassembler la force de la maison du Seigneur. ‹Mes jeunes hommes, ainsi que ceux d'entre mes serviteurs qui sont d'âge mûr, qui sont la force de ma maison, à l'exception de ceux que j'ai désignés pour qu'ils demeurent›, dit le Seigneur, ‹et allez directement dans la terre de ma vigne et rachetez ma vigne, car elle est mienne, je l'ai achetée à prix d'argent›» (Smith, *L'essentiel de l'histoire de l'Église*, p. 143). La parabole fut expliquée à Joseph Smith dans une révélation donnée le 24 février 1834 (voir D&A 103:21–34).

En conséquence, «Joseph Smith se réunit avec le grand conseil le 24 février 1834 à Kirtland. Le sujet qui préoccupait le plus toutes les personnes présentes, c'était de savoir comment on pouvait soulager et délivrer les saints des émeutiers de Sion. A la réunion, où assistaient environ quarante autres personnes, le groupe écouta attentivement Parley P. Pratt et Lyman Wight, fraîchement arrivés de Sion, suppliant que l'on aille au secours des saints.

«Tous étaient silencieux quand le prophète se leva et dit qu'en réponse à une révélation, il avait l'intention d'aller à Sion pour aider à la racheter. Il demanda la sanction du conseil. Il y eut un assentiment unanime. Il appela des volontaires. Quarante mains se levèrent. . .

«La révélation dont parlait le prophète lui commandait de faire de son mieux pour recruter cinq cents hommes. Ils devaient être jeunes ou d'âge mûr. Si par hasard, suite à une réponse insuffisante à l'appel, il devait en accepter moins, il ne devait partir que quand il aurait un minimum de cent personnes. Dirigés par Joseph Smith et Parley P. Pratt, quatre couples d'anciens devaient rechercher des volontaires pour aller racheter Sion. Dans les deux jours, Joseph et Parley étaient en route vers l'est à la recherche de volontaires et d'amis. Ils travaillèrent diligemment pendant un mois pour obtenir l'aide requise. A ce stade, il y en avait 125 qui s'étaient portés volontaires pour partir» (Young, *«Here Is Brigham. . .»*, p. 89).

Quand il fut prêt à partir de Kirtland, le groupe se composait d'environ 150 hommes. Ce nombre était passé à environ 200 quand le camp arriva au Missouri (voir Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 1:358).

Le camp de Sion arriva le 19 juin 1834 à la Fishing River (Missouri). Deux jours plus tard, «le samedi 21 juin, le colonel Scounce et deux autres hommes éminents du comté de Ray rendirent visite à Joseph et

Un lieu de campement du camp de Sion près de ce qui est aujourd'hui Excelsior Springs, au Missouri

voulurent connaître ses intentions, disant: ‹Nous voyons qu'il y a un Pouvoir tout-puissant qui protège ce peuple.› Le colonnel Scounce confessa qu'il était à la tête d'une compagnie d'hommes armés dont le but était de s'emparer du prophète, mais qu'il avait été repoussé par l'orage. Le prophète, avec toute l'humilité et toute la dignité qui lui seyaient si bien, et qui impressionnaient toujours ses auditeurs, répondit qu'il était venu pourvoir aux besoins de ses amis affligés et ne souhaitait pas molester ou faire du tort à qui que ce soit. Il énonça alors dans le détail et avec mesure les difficultés telles qu'il les comprenait; et quand il eut terminé, les trois ambassadeurs, émus de compassion, tendirent la main et déclarèrent qu'ils feraient tous leurs efforts pour apaiser les passions» (Cannon, *Life of Joseph Smith*, p. 180).

«A l'arrivée du camp dans le voisinage du comté de Jackson, des négociations furent ouvertes avec le gouverneur Dunklin lui demandant de tenir sa promesse de convoquer la milice en nombre suffisant pour rétablir les saints exilés dans leurs possessions. Le gouverneur reconnut la justice de la demande, mais exprima la crainte que s'il agissait de la sorte sa mesure provoquerait la guerre civile, et il n'osait pas mettre à exécution ce qu'il reconnaissait être le devoir évident de son office. Il proposa que la délégation qui était venue le trouver invite ses frères à vendre leurs terres dans le comté de Jackson. C'était une chose que les saints ne pouvaient pas faire sans répudier les révélations qui désignaient le comté de Jackson comme terre de leur héritage, le lieu du rassemblement du peuple de Dieu et l'emplacement de la ville de Sion; cela signifiait aussi l'abandon de leurs droits de citoyens des États-Unis à s'installer là où ils estimaient bon de s'établir sur le territoire de l'Union.

«Etant donné que le gouverneur n'était pas disposé à remplir ses engagements vis-à-vis des exilés en levant la milice pour les rétablir dans leurs terres;

attendu que les habitants de l'ouest du Missouri leur étaient intensément hostiles et dans un émoi considérable à cause de l'arrivée du camp de Sion; et vu que les frères du camp et les frères exilés étaient douloureusement conscients de ce que les saints des branches de l'Église situées dans l'Est n'avaient pas réagi avec suffisamment d'argent et d'hommes pour permettre d'agir indépendamment du gouverneur, de prendre possession de leurs terres, d'acheter d'autres terres et de les conserver en dépit de la violence des émeutiers, les dirigeants du camp de Sion comprirent qu'il était nécessaire de dissoudre celui-ci et d'attendre une occasion future de racheter Sion. Par conséquent le groupe fut dissous le 24 juin là où il campait au bord du Rush Creek, dans le comté de Clay, et une information officielle dans ce sens fut envoyée aux principaux dirigeants du comté de Clay» (Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 1:359).

Bien que le but avoué du camp (de remettre les saints dans leurs terres de Sion) ne fût pas réalisé, ce ne fut certainement pas une entreprise futile; cela servit au contraire de creuset pour permettre au Seigneur de tremper le caractère de beaucoup de ses premiers dirigeants, notamment le collège des douze apôtres.

Delbert L. Stapley a dit: «Le camp de Sion fut dissous le 24 juin 1834. Il avait fourni le savoir-faire et l'expérience qui permirent l'exode ultérieur de plus de 20000 hommes, femmes et enfants de Nauvoo jusqu'aux montagnes Rocheuses et prépara des dirigeants pour le grand exode. Il constitua aussi un terrain d'essai – 1500 kilomètres de terrain – pour les futurs dirigeants de l'Église. Ceci ressort du fait que lorsque les trois témoins du Livre de Mormon sélectionnèrent les membres du collège des douze apôtres, tous ceux qui furent choisis avaient été membres du camp de Sion. Ces hommes avaient prouvé leur volonté de sacrifier tout, même la vie, lorsque le Seigneur le commandait. Le premier collège des soixante-dix fut de même constitué des hommes qui avaient suivi le prophète jusqu'au Missouri dans le camp de Sion» (*The Importance of Church History*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 15 avril 1970, p. 3).

Notes et commentaire

D&A 105:1,2. Pourquoi la rédemption de Sion fut-elle remise à plus tard?

Le président Lorenzo Snow a enseigné que «les saints du comté de Jackson et d'autres localités refusèrent de se conformer à l'ordre de la consécration; par conséquent il fut permis qu'ils fussent chassés de leur héritage; et ils ne devaient y retourner que lorsqu'ils seraient mieux préparés à garder la loi de Dieu en étant instruits plus parfaitement de leurs devoirs et en apprenant par expérience la nécessité de l'obéissance. Et je pense que nous ne sommes pas justifiés lorsque nous nous attendons à avoir la bénédiction de retourner édifier le pieu central de Sion tant que nous n'aurons pas montré notre obéissance à la loi de consécration. Mais il y a une chose qui est certaine, c'est qu'il ne nous sera pas permis d'entrer dans la terre dont nous avons été expulsés tant que notre cœur ne sera pas prêt à honorer cette loi et tant que nous ne serons pas sanctifiés par la pratique de la vérité» (dans *Journal of Discourses*, 16:276; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 101:1–8; 96:1).

D&A 105:4,5. Sur quels principes Sion sera-t-elle édifiée?

Les saints du Missouri ne réussirent pas à vivre une loi céleste; par conséquent, ils n'étaient pas qualifiés pour établir Sion. Le fait qu'ils ne s'étaient pas rendus maîtres de leur cœur (victoire intérieure), les exclut de la possibilité de faire appel à la pleine puissance de Dieu et les rendit incapables de se libérer temporellement de leurs ennemis (victoire extérieure). C'est la notion que le Seigneur essayait de leur enseigner quand il dit: «C'est là Sion: ceux qui ont le cœur pur» (D&A 97:21).

Ce n'est que quand le cœur est pur que l'homme peut adopter et honorer la loi céleste. La loi céleste, selon Bruce R. McConkie, «est la loi de l'Évangile, la loi du Christ, et elle qualifie les hommes pour l'admission dans le royaume céleste parce qu'en elle et par elle les hommes sont ‹sanctifiés par la réception du Saint-Esprit›, devenant ainsi propres, purs et sans tache» (*Mormon Doctrine*, p. 117). Frère McConkie dit aussi: «Si l'homme obéit à la loi céleste dans cette vie, il obtient un corps et un esprit célestes», ce qui lui permet de vivre dans l'unité avec son Dieu et avec ses semblables (*Mormon Doctrine*, p. 115).

Joseph F. Smith explique l'importance de vivre la loi céleste: «Ceux qui professent être saints des derniers jours doivent se familiariser avec les lois du royaume céleste, doivent les respecter, doivent se conformer aux exigences du ciel et écouter la parole du Seigneur pour que Sion soit édifiée d'une manière acceptable et que nous puissions profiter des avantages et des bénédictions de cette œuvre. Car c'est une œuvre qui incombe à ceux qui ont été appelés à sortir du sein du monde dans notre dispensation. Nous avons été appelés, et dans la mesure où nous sommes fidèles, nous sommes choisis pour accomplir cette œuvre. Mais malgré que nous avons été appelés, si nous ne montrons pas que nous sommes fidèles, nous serons rejetés. Je ne dis pas ceci à propos de l'Église tout entière, mais à propos des membres de l'Église pris individuellement» (dans Conference Report, avril 1880, p. 34; voir aussi Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:3,4).

D&A 105:9–12. Combien de temps le Seigneur attendra-t-il pour racheter Sion?

Le Seigneur décide d'honorer le libre arbitre de l'homme et il choisit de réaliser son œuvre par l'intermédiaire des mortels; c'est pourquoi la méchanceté ou la justice de l'homme freine ou accélère l'œuvre. Dans Doctrine et Alliances 105 le Seigneur dit que la préparation est essentielle pour établir Sion:

1. Les dirigeants peuvent être préparés (voir versets 9,10).
2. Il faut enseigner plus parfaitement aux saints ce que le Seigneur attend d'eux (voir verset 10).
3. Les saints doivent acquérir de l'expérience (voir verset 10). Nul ne peut connaître les choses de Dieu sans les faire (voir Jean 7:17).
4. Les saints doivent connaître plus parfaitement leur devoir (voir D&A 105:10).
5. Les saints doivent être dotés de la puissance d'en haut (voir verset 11).

6. Les saints doivent être fidèles, persévérant avec humilité jusqu'à la fin (voir verset 12).

Le président J. Reuben Clark Junior a enseigné que les principes du système d'entraide «ne sont pas trop éloignés» de l'Ordre uni et que les saints doivent y ajouter «l'amour fraternel» et «fournir les choses que doivent avoir ceux qui sont dans le besoin» (*Church News*, 8 août 1951, p. 15).

D&A 105:11,12. Qu'est-ce qu'une dotation?

Une dotation est un don que quelqu'un fait à quelqu'un d'autre. Il y a beaucoup de dons que Dieu a accordés à ses enfants (voir Notes et commentaire sur D&A 93:11–17 où vous trouverez la relation entre la grâce et les dons). Le mot *dotation*, tel qu'il est utilisé dans Doctrine et Alliances 105:12, semble désigner les ordonnances du temple qui sont aussi appelées *dotations*.

Le président Brigham Young explique ce que la puissance ainsi donnée permettra finalement aux saints de faire: «Votre dotation consiste à recevoir dans la Maison du Seigneur toutes les ordonnances qui vous sont nécessaires, lorsque vous aurez quitté cette vie, pour vous permettre de rentrer dans la présence du Père, en passant devant les anges qui se tiennent en sentinelles, étant capables de leur donner les mots-clefs et les signes qui appartiennent à la Sainte Prêtrise et d'acquérir votre exaltation éternelle en dépit de la terre et de l'enfer» (*Discours de Brigham Young*, p. 426).

Pourquoi les frères qui devaient établir Sion étaient-ils tenus de recevoir une dotation pour les préparer à leur intendance? Parce que, comme l'enseigna le prophète Joseph Smith, «la dotation devait préparer les disciples pour leurs missions auprès du monde» (*Enseignements*, p. 221).

Joseph Fielding Smith a enseigné en outre:

«Si nous allons au temple, nous levons la main et faisons alliance de servir le Seigneur et d'observer ses commandements et de nous garder purs des souillures du monde. Si nous nous rendons compte de ce que nous faisons, la dotation sera une protection pour nous dans toute notre vie, une protection que n'a pas celui qui ne va pas au temple.

«J'ai entendu mon père (Joseph F. Smith) dire qu'à l'heure de l'épreuve et à l'heure de la tentation, il pensait aux promesses, aux alliances qu'il avait faites dans la Maison du Seigneur, et elles étaient une protection pour lui. . . C'est à assurer cette protection que servent en partie ces cérémonies. Elles nous sauvent maintenant et nous exaltent dans l'au-delà, si nous les honorons. Je sais que cette protection est donnée, car j'en ai pris conscience, moi aussi, comme des milliers d'autres personnes qui se sont souvenues de leurs obligations» («The Pearl of Great Price», *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1930, p. 103).

D&A 105:11,12,18,33. Y avait-il une différence entre la dotation de pouvoir donné à Kirtland et la dotation donnée aux membres dignes d'aujourd'hui?

Le temple de Kirtland n'était pas destiné à être une maison pour administrer les ordonnances complètes de la dotation qui sont données dans les temples construits depuis ce moment-là. Même l'ordonnance du baptême pour les morts ne fut pas requise dans le temple de Kirtland. Ce que le Seigneur exigea, cependant, c'était un endroit sacré où on ne traiterait de rien d'autre que de l'édification de son royaume. Il y avait encore des clefs de la prêtrise à rétablir. La directive qui voulait que les premiers anciens de l'Église «reçoivent la dotation d'en haut dans la maison que j'ai commandé que l'on construise en mon nom dans le pays de Kirtland» (D&A 105:33) avait rapport à ces clefs et au grand déversement de l'Esprit du Seigneur et aux manifestations qui accompagneraient la consécration du temple de Kirtland.

L'Esprit qui fut déversé sur les saints lors de la consécration du temple de Kirtland fut le même esprit qui s'était déversé le jour de la Pentecôte sur les apôtres à l'époque du Nouveau Testament (voir Actes 2). Cette dotation de pouvoir fut promise aux saints des derniers jours: ils seraient dotés «tout comme les apôtres. . . à Jérusalem» (D&A 95:9). «Une dotation fut également donnée, du moins ce qui était nécessaire à l'époque», écrit le président Joseph Fielding Smith. «Ce n'était pas aussi complet que la dotation révélée plus tard» (*Doctrines du salut*, 2:227).

Certaines ordonnances préparatoires furent accomplies dans le temple de Kirtland, et la dotation telle qu'elle est donnée aux membres dignes dans les temples d'aujourd'hui ne fut pas donnée à cette époque. Néanmoins le pouvoir dont les saints furent dotés à ce moment-là assurait la domination du royaume sur tous ses ennemis, et les clefs pour obtenir d'autres ordonnances de la prêtrise furent données dans le temple de Kirtland.

D&A 105:13. Combien de temps devait durer le «un peu de temps» avant que Sion ne fût établie?

La plupart des hommes ne considèrent probablement pas une période de plus de 150 ans comme «un peu de temps» (D&A 105:13), mais dans la perspective du Seigneur, c'est peu de temps. Au cours de ces 150 ans l'Église a réussi à remplir les conditions exigées par le Seigneur (voir Notes et commentaire sur D&A 105:9–12). Le président Spencer W. Kimball a enseigné que l'Église a maintenant suffisamment de maturité pour faire de grands pas dans sa progression spirituelle. Dans son discours de clôture à la conférence générale d'avril 1979, il dit:

«A présent, mes frères et sœurs, il me semble clair, et cette impression est très forte chez moi, que l'Église est à un point dans sa croissance et sa maturité où nous sommes finalement prêts à avancer de façon importante. Certaines décisions ont été prises et d'autres sont encore en suspens qui ouvriront la voie au point de vue organisation. Cependant, les décisions de base nécessaires pour que nous avancions en tant que peuple doivent être prises par les membres individuels de l'Église. Les pas essentiels qui doivent être faits par l'Église suivront les pas essentiels qui seront faits par nous, en tant qu'individus.

«Nous nous sommes arrêtés assez longtemps à certains niveaux. Continuons notre voyage et élevons-nous. Finissons-en de répugner à tendre la main aux autres – que ce soit dans notre famille, notre paroisse ou notre voisinage. Nous avons été distraits, parfois, des choses fondamentales sur lesquelles nous devons nous concentrer à présent afin d'avancer en tant que personnes ou en tant que peuple.

«Ce qui semblerait être de petits efforts dans la vie de chaque membre pourrait faire tant pour que l'Église avance comme jamais auparavant. . .

«Sommes-nous prêts, frères et sœurs, à faire ces choses qui paraissent petites et qui produiront de grandes bénédictions? Je pense que nous le sommes. Je crois que l'Église du Seigneur est sur le point d'avoir un accroissement de spiritualité. Notre croissance spirituelle personnelle est la clef d'une croissance numérique essentielle dans le royaume. L'Église est prête à accomplir ces choses à présent, ce qu'elle n'aurait pas pu faire il y a seulement quelques années. Ainsi nous sommes prêts aussi en tant que membres. Si vous acceptez mes conseils, vous verrez que notre peuple est prêt et qu'il doit travailler» (*L'Étoile*, octobre 1979, p. 135,36).

Pareille recommandation venant du porte-parole du Seigneur devrait pousser tout saint à passer pleinement à l'action, à faire les choses qu'il sait déjà faire. Le Seigneur n'a pas besoin d'un peuple qui en *sait* plus, il désire plutôt que son peuple *fasse* plus et le fasse maintenant.

D&A 105:24. Est-on justifié quand on demande des jugements contre les hommes mauvais?

Quand un village samaritain refusa l'hospitalité au Maître, Jacques et Jean demandèrent: «Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel et de les consumer?» (Luc 9:54). Dans les temps de persécution ou d'épreuves injustes, il pourrait sembler naturel que les justes reçoivent cette prérogative. Mais ce que Jésus dit à Jacques et Jean, il le dit aussi aux saints persécutés du Missouri: Ils devaient s'abstenir de telles «œuvres puissantes« (D&A 105:24) de jugement. Le Sauveur répéta le commandement que tous, les non-membres aussi bien que les membres, dans le monde entier devaient se souvenir que le Père «a remis tout jugement au Fils» (Jean 5:22) et que Paul a dit: «Ne vous vengez pas vous-mêmes. . . car il est écrit: A moi, la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur» (Romains 12:19).

D&A 105:28–32. «Je veux que ces terres soient achetées»

Pendant l'époque turbulente des persécutions dans le comté de Jackson, le Seigneur donna une nouvelle tâche aux saints. Le président Joseph Fielding Smith explique ce qui fut exigé d'eux et pourquoi:

«Les saints reçurent aussi le commandement de continuer à acheter des terres dans le comté de Jackson et dans la contrée environnante, car la volonté du Seigneur était que ces terres fussent achetées et lui fussent consacrées. S'ils continuaient à acheter des terres et si leurs ennemis venaient ensuite les attaquer, les armées d'Israël seraient justifiées si elles prenaient possession de leurs terres et renversaient les tours de l'ennemi. Mais avant de pouvoir faire cela, l'armée du Seigneur devait devenir très grande afin que ‹ses bannières soient terribles pour toutes les nations›.

«La teneur de ce commandement semble indiquer que les saints devaient détenir des actes de propriété dans le comté de Jackson et les terres environnantes, mais que le moment de la rédemption était reporté à beaucoup plus tard, lorsque l'Église deviendrait très grande et, lorsque le moment propice serait venu, le Seigneur viendrait mener leurs batailles. Apparemment cela devait se produire lorsque les royaumes de ce monde seraient contraints de reconnaître que ‹le royaume de Sion est bien le royaume de notre Dieu et de son Christ; c'est pourquoi assujettissons-nous à ses lois› (D&A 105:32). Il découle d'autres Écritures que le moment où les nations reconnaîtront Sion comme étant le royaume de Dieu ne se produira que lorsque notre Rédempteur viendra prendre sa place comme Roi des rois» (*Church History and Modern Revelation*, 2:5).

Rush Creek (Missouri), lieu où se déclencha le choléra dans le camp de Sion

D&A 105:34. La révocation de la loi de consécration

La loi de Sion mentionnée dans Doctrine et Alliances 105:34 est la loi de consécration et l'établissement de l'Ordre uni. Le président J. Reuben Clark Jr a expliqué pourquoi le Seigneur révoqua cette loi et ce que signifie l'expression «après sa rédemption»:

«C'est dans ces circonstances, alors que les saints étaient dispersés et parfois pourchassés comme des animaux sauvages, qu'ils avaient perdu leurs biens, que leur organisation était quasiment démantelée, qu'ils étaient blessés moralement et spirituellement et que la condamnation du Seigneur était prononcée sur leur tête à cause de leur infidélité pour ne pas dire méchanceté, que ‹Sion› était quasiment détruite, que le Seigneur leur commanda dans la grande révélation donnée à la Fishing River:

«‹Et que les commandements que j'ai donnés concernant Sion et sa loi soient exécutés et accomplis après sa rédemption› (105:34).

«Il est intéressant de noter qu'après cette déclaration le Seigneur ne parla quasiment jamais de l'Ordre uni dans ses révélations au prophète. L'occasion avait été donnée au peuple, et celui-ci avait échoué. Il ordonna alors la loi de la dîme dans une révélation donnée au Missouri même, en Sion (18 juin 1838, section 119), qui est toujours d'application. . .

«C'est ainsi que le Seigneur dit que la loi qu'il avait donnée concernant l'établissement de l'Ordre de Sion devait être ‹exécutée et accomplie› après la rédemption de Sion, c'est-à-dire dans le sens dans lequel le Seigneur utilisait alors le mot Sion, la ‹rédemption›, le rétablissement du peuple au Missouri. Ceci n'a pas encore été réalisé» («The United Order and Law of Consecration As Set Out in the Revelations of the Lord», *Church News*, 15 septembre 1945, p. 9).

«Afin d'être les enfants de la lumière»

Section 106

Cadre historique

Lors de son voyage parmi les églises au début de 1834, le prophète Joseph Smith s'arrêta dans le village de Freedom, dans l'État de New York. Il y fut reçu par Warren A. Cowdery, frère d'Oliver (il y avait huit enfants dans la famille Cowdery, Warren était l'aîné et Oliver le cadet). Le prophète écrit qu'il logea chez Warren où «nous eûmes la bénédiction d'avoir pleinement les bénédictions temporelles et spirituelles, tout ce dont nous avions besoin ou que nous étions dignes de recevoir» (*History of the Church*, 2:42).

La visite du prophète, ainsi que l'influence d'Oliver, qui avait correspondu avec son frère à propos de religion, eurent pour résultat que Warren Cowdery finit pas se convertir à l'Église. Grâce aux efforts du prophète et à d'autres membres de l'Église, une branche fut finalement fondée à Freedom, et Warren Cowdery fut appelé à la présider.

Cet automne-là, mais particulièrement en novembre, le prophète fut très occupé. «Comme on n'était même pas à la fin du mois, écrit-il, et que les anciens commençaient à arriver, il était nécessaire de faire des préparatifs pour l'École des anciens où ils pourraient être instruits plus parfaitement des grandes choses de Dieu pendant l'hiver à venir» (*History of the Church*, 2:169). Le prophète continua à faire des préparatifs pour l'école, toujours conscient de la nécessité de diriger et de former spirituellement les branches éloignées de Kirtland. Le 25 novembre il reçut la révélation contenue dans Doctrine et Alliances 106.

Notes et commentaire

D&A 106:3. «L'ouvrier est digne de son salaire»

Les responsabilités de Warren A. Cowdery ne se limitaient pas au village de Freedom, mais s'étendaient «dans les régions alentour» (D&A 106:1) et aux «comtés avoisinants» (verset 2). Freedom se trouvait dans le comté de Cattaraugus, État de New York, et il y avait des saints à Perrysburg et à Palmersville, également dans le même comté. Dans le comté de Chataurua, qui se trouvait directement à l'ouest, il y avait des saints à Westfield et à Villanova; et dans le comté de Livingston, qui se trouvait au nord-est de Freedom, il y avait des saints à Genese, Avon et Livonia. Livonia est à environ vingt-cinq kilomètres de Manchester (New York) où l'œuvre des derniers jours commença, et il y avait donc probablement des saints qui demeuraient dans de petits villages partout dans l'ouest de New York.

Vu l'étendue du territoire dont Warren Cowdery était responsable et du temps qu'il fallait pour s'acquitter de cette responsabilité, le Seigneur lui promit tout ce qui était nécessaire, «car l'ouvrier est digne de son salaire» (verset 3).

D&A 106:4,5. Comment un événement de l'ampleur de la Seconde Venue peut-il prendre les hommes par surprise?

Ce sont ceux qui sont dans le monde qui seront surpris de la venue soudaine du Seigneur. D'autre part, les saints doivent être préparés, dans l'attente et joyeux. Paul écrivit aux saints qu'en attendant la Seconde Venue, «vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour» (1 Thessaloniciens 5:4,5; voir aussi 1Pierre 3:10).

«Se ceindre les reins« (voir D&A 106:5) est une expression idiomatique signifiant se préparer, comme l'expliquent Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 36:5. Pour ceux qui sont préparés ou, en d'autres termes, pour ceux qui sont les enfants de la lumière, la venue du Maître ne sera pas un choc et ne les prendra pas au dépourvu.

D&A 106:8. «S'il continue à être un témoin fidèle»

Malheureusement Warren A. Cowdery ne resta pas témoin fidèle. Il alla finalement à Kirtland et reçut un emploi à l'imprimerie, devenant plus tard éditeur du *Messenger and Advocate*. Lors de l'apostasie de 1837, il s'associa à Kirtland à des dissidents tels que Warren Parrish, John F. Boynton, Leonard Rich, Luke Johnson et Stephen Burnett. Comme quelques autres à l'époque, Warren Cowdery se rebella contre le prophète et quitta l'Église.

L'organisation des collèges de la prêtrise

Section 107

Cadre historique

Le 14 février 1835, les trois témoins du Livre de Mormon choisirent, sous la direction de Joseph Smith, le premier collège des douze apôtres de notre dispensation. Peu de temps après, pendant une réunion des Douze, Orson Hyde et William E. M'Lellin, agissant comme greffiers, notèrent ce qui suit:

«Ce soir (12 mars 1835) les Douze se sont assemblés et le Conseil a été ouvert par le président Joseph Smith, fils, et il a proposé que nous fassions notre première mission dans les États de l'Est jusqu'à l'océan Atlantique et organisions des conférences dans le voisinage des diverses branches de l'Église, afin de régler tout ce qui est nécessaire à leur bien-être.

«Il fut proposé que les Douze quittent Kirtland le 4 mai, ce qui fut accepté à l'unanimité. . .

«Cet après-midi (28 mars 1835) les Douze se sont réunis en conseil et il y a eu une période de confession générale. En passant en revue ce que nous avons fait jusqu'à présent, nous sommes satisfaits et souhaitons confesser aussi que nous n'avons pas pris conscience de l'importance de notre appel dans la mesure où nous le devrions; nous avons fait preuve de légèreté d'esprit et de vanité et avons mal agi en beaucoup de choses. Nous avons demandé à notre Père céleste le pardon de tout cela et nous demandons à la Présidence de nous pardonner les choses où nous l'avons affligée. Le moment de nous séparer est proche et Dieu seul sait quand nous nous retrouverons; nous désirons donc demander à celui que nous avons reconnu comme notre prophète et voyant d'interroger Dieu pour nous et d'obtenir une révélation (si c'est acceptable) afin que nous puissions la consulter quand nous serons séparés, afin que notre cœur soit consolé. Ce n'est pas notre dignité qui nous a inspirés à faire cette demande, mais notre indignité. Nous avons unanimement demandé à Dieu notre Père céleste de nous accorder par son voyant la révélation de sa volonté concernant notre devoir (pendant) la saison à venir, et même une grande révélation qui nous gonflera le cœur, nous consolera dans l'adversité et nous donnera de l'espoir parmi les puissances des ténèbres» (*History of the Church*, 2:209, 210).

Le prophète Joseph demanda effectivement au Seigneur et reçut le 28 mars 1835 à Kirtland les cinquante-huit premiers versets de cette section (à l'exception des versets 53-55, qui font partie d'une bénédiction que Joseph Smith donna le 18 décembre 1833 à son père). Les autres points contenus dans cette révélation furent révélés à diverses époques (voir *History of the Church*, 2:210n; Smith, *Enseignements*, pp. 28, 29).

Notes et commentaire

D&A 107:1. Si Joseph Smith a enseigné que «toute prêtrise est de Melchisédek», pourquoi cite-t-on deux prêtrises?

Beaucoup de gens connaissent la déclaration du prophète que «toute prêtrise est de Melchisédek» (*Enseignements*, p. 144), et ils se demandent comment on peut concilier cette déclaration avec le premier verset des Doctrine et Alliances 107. Quand on lit attentivement le texte complet des déclarations du prophète, on voit qu'il n'y a pas de contradiction. Quand il dit que toute prêtrise est Prêtrise de Melchisédek, il répond à une question concernant l'histoire de l'Église: «Réponse à la question: La Prêtrise de Melchisédek fut-elle enlevée lorsque Moïse mourut? Toute prêtrise est de Melchisédek, mais il en existe différentes fractions ou degrés. La fraction qui amena Moïse à parler face à face avec Dieu fut enlevée, mais celle qui apportait le ministère d'anges demeura. Tous les prophètes avaient la Prêtrise de Melchisédek et furent ordonnés par Dieu lui-même» (*Enseignements*, p. 144).

Le prophète Joseph Smith a enseigné aussi: «Bien qu'il y ait deux prêtrises, néanmoins la Prêtrise de Melchisédek englobe la Prêtrise d'Aaron ou lévitique, et est la direction suprême et détient la plus haute autorité relative à la prêtrise – les clefs du royaume de Dieu à toutes les époques du monde – jusqu'à la dernière postérité sur la terre, et elle est le canal par lequel sont révélées du ciel toute connaissance, toute doctrine, le plan de salut et tout ce qui est important» (*Enseignements*, p. 133; voir aussi D&A 107:14).

D&A 107:1. La Prêtrise d'Aaron et la Prêtrise lévitique sont-elles la même chose?

Bruce R. McConkie répond à cette question de la manière suivante:

«Quand le Seigneur donna pour la première fois la loi des commandements charnels, l'Évangile préparatoire, pour former Israël en vue d'une époque future où il pourrait à nouveau bénéficier de la plénitude de l'Évangile, un ordre inférieur de la prêtrise dut nécessairement être conféré pour administrer la loi inférieure (Hébreux 7:12; *Version inspirée*, Exode 34:1,2). Cette Moindre Prêtrise (D&A 85:11) fut conférée à Aaron et à ses fils après lui (Exode 28; 29; 30; Lévitique 1:11; 3:2; 13:2; Nombres 18), comme ‹sacerdoce dans chaque génération› (Exode 40:15; Nombres 25:10–13). Elle fut aussi conférée sur quasiment tous ceux de la maison de Lévi qui avaient entre trente et cinquante ans (Nombres 3:4). C'est pour cela qu'on l'appelle la *Prêtrise d'Aaron* ou *Prêtrise lévitique*; les deux noms sont synonymes (D&A 107:1,6,10).

«Aaron et ses fils après lui détinrent les *clefs* de la Prêtrise d'Aaron et agirent dans toute la majesté et toute la puissance de cet ordre lévitique; beaucoup de leurs fonctions étaient comparables à celles des évêques et des prêtres de notre dispensation. Le reste des

Lévites ordonnés détenaient la plénitude de la Prêtrise d'Aaron (Hébreux 7:5) et prenaient part aux cérémonies sacrificatoires; ils ne détenaient pas les clefs du ministère aaronique; beaucoup de leurs fonctions étaient comparables à celles des instructeurs et des diacres de notre dispensation (Nombres 3,4; 2 Chroniques 29; Malachie 3:3; D&A 13; Doctrines du salut, vol. 3, pp. 106–108)» (*Mormon Doctrine*, pp. 9, 10).

D&A 107:5. La prêtrise est plus grande que ses offices

Bruce R. McConkie a écrit:

«*La prêtrise est plus grande que ses offices. Aucun office n'ajoute de pouvoir, de dignité ou d'autorité à la prêtrise. Tous les offices tirent leurs droits, leurs prérogatives, leurs grâces et leurs pouvoirs de la prêtrise.* Ce principe peut être schématisé en divisant un cercle en segments. La prêtrise est le cercle, les segments du cercle sont les appels ou offices de la prêtrise. Quiconque travaille dans un segment du cercle doit posséder le pouvoir du cercle tout entier. Nul ne peut détenir un office dans la prêtrise sans détenir d'abord la prêtrise.

«C'est ainsi que la prêtrise est *conférée* à des personnes dignes et elles sont ensuite *ordonnées* à des offices dans la prêtrise; c'est ainsi que tous les offices de la prêtrise et de l'Église sont spécifiquement désignés comme *annexes* de la prêtrise; c'est-à-dire qu'ils découlent de la prêtrise, ils viennent en supplément, ils sont d'importance moindre que la prêtrise (D&A 84:29,30; 107:5). Il s'ensuit qu'il est plus grand et plus important de détenir la Prêtrise de Melchisédek, par exemple, que de détenir un office quelconque dans cette prêtrise. . .

«En outre, il n'y a pas d'*avancement* d'un office à un autre au sein de la Prêtrise de Melchisédek. Tout ancien détient autant de prêtrise qu'un apôtre ou que le président de l'Église, bien que ces derniers offices comportent des tâches administratives plus grandes dans le royaume. Il s'ensuit aussi que tout détenteur de la Prêtrise de Melchisédek pourrait accomplir n'importe quelle fonction sacerdotale qu'il a été chargé de remplir par celui qui détient les clefs du royaume» (*Mormon Doctrine*, pp. 595,96).

D&A 107:8–12. L'importance de la présidence de la Prêtrise de Melchisédek

Le prophète Joseph Smith a enseigné que c'est par la présidence de la Prêtrise de Melchisédek (la Première Présidence) que le Seigneur révèle sa volonté à l'homme: «La Haute Prêtrise de Melchisédek n'était rien d'autre que la Prêtrise du Fils de Dieu. . . il y a des ordonnances qui appartiennent à la prêtrise, d'où découlent certains résultats; et les présidents ou la présidence dirigent l'Église; et les révélations de la volonté de Dieu à l'égard de l'Église doivent être données par l'intermédiaire de la présidence. Tel est l'ordre du Ciel et le pouvoir et le droit sacré de cette prêtrise» (*Enseignements*, p. 86).

D&A 107:15–17. Un descendant littéral d'Aaron a le droit d'être évêque président de l'Église

Les Notes et commentaire sur D&A 68:15-21 expliquent cette doctrine.

La prêtrise est conférée aux hommes dignes

D&A 107:18. La Prêtrise de Melchisédek détient les «clefs de toutes les bénédictions spirituelles de l'Église»

Grâce au fonctionnement de la Prêtrise de Melchisédek, les enfants du Seigneur pourront finalement obtenir la vie éternelle.

Le président Spencer W. Kimball a dit à l'Église concernant les bénédictions de la Prêtrise de Melchisédek: «C'est le moyen par lequel le Seigneur agit par l'intermédiaire des hommes pour sauver les âmes. Sans ce pouvoir de la prêtrise, les hommes sont perdus. Ce n'est que par ce pouvoir que l'homme détient ‹les clefs de toutes les bénédictions spirituelles de l'Église›. Il lui permet de recevoir ‹des mystères des royaumes des cieux, de voir les cieux s'ouvrir› à lui (voir D&A 107:18,19); il lui permet de contracter la nouvelle alliance éternelle du mariage et de se voir lier à lui sa femme et ses enfants en un lien éternel. Il lui permet de devenir à toute éternité patriarche de sa postérité. Et il lui permet de recevoir la plénitude des bénédictions du Seigneur» («L'exemple d'Abraham», *L'Étoile*, décembre 1975, p. 1).

D&A 107:18,19. Quelle grande bénédiction un détenteur fidèle de la Prêtrise de Melchisédek peut-il obtenir?

«La Prêtrise Supérieure selon l'Ordre du Fils de Dieu, nous est-il dit dans une révélation moderne (D&A 107:18,19),. . . détient non seulement le pouvoir du ministère des saints anges qu'on peut voir person-

nellement, mais aussi le pouvoir de contempler la face de Dieu le Père, afin que par le pouvoir et les manifestations de l'Esprit de Dieu et de ses anges nous soyons préparés à entrer dans la présence de Dieu le Père dans le monde à venir et à bénéficier d'une communion continuelle avec lui et à être couronnés de la gloire du royaume céleste pour nous tenir, ensemble, à notre place et dans notre appel à toute éternité avec tous ceux qui détiennent la prêtrise dans les mondes éternels» (Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 18:363; voir aussi D&A 76:50–70; 84:19–22; Hébreux 12:22–24).

D&A 107:22. Par quel corps constitué le président de l'Église est-il choisi?

Le président Harold B. Lee dit à l'assemblée à une conférence générale: «Tous les membres de la Première Présidence et les Douze sont régulièrement soutenus comme ‹Prophètes, Voyants et Révélateurs› comme vous l'avez fait aujourd'hui. Cela signifie que n'importe lequel des apôtres, ainsi choisi et ordonné, pourrait gouverner l'Église s'il était ‹choisi par le corps (par lequel on entend le collège des Douze tout entier), nommé et ordonné à cet office, et soutenu par la confiance, la foi et les prières de l'Église›, pour citer une révélation sur ce sujet, à une condition, c'est qu'il ait été le membre le plus ancien, ou président, de ce corps (voir D&A 107:22)» (*L'Étoile*, octobre 1970, p. 293).

D&A 107:20. Les clefs de la Prêtrise d'Aaron

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 13.

D&A 107:22–26. Le collège de la Première Présidence, le collège des douze apôtres et le Premier collège des soixante-dix sont-ils égaux en autorité?

Smith et Sjodhal expliquent que «il ne peut jamais y avoir deux ou trois collèges d'autorité égale en même temps; c'est pourquoi, dans la révélation, là où il est dit que les douze apôtres forment un collège égal en autorité à la Première Présidence et que les soixante-dix forment un collège égal en autorité aux Douze, il faut entendre que cette condition d'égalité n'existe que lorsque le collège qui a la préséance n'existe plus, pour cause de décès ou autrement. Quand la Première Présidence est désorganisée lors de la mort du président, les apôtres deviennent le collège ou conseil président de l'Église avec tout pouvoir pour organiser à nouveau la Première Présidence; à ce moment-là ils redeviennent le deuxième collège de l'Église. Il en va de même des soixante-dix: ils ne deviendraient égaux qu'à condition que les deux premiers collèges cessent d'exister. Pour ce qui est des soixante-dix, cette disposition ne touche bien entendu que le Premier collège des soixante-dix» (*Commentary*, p. 700).

D&A 107:23. En quoi les douze apôtres sont-ils des témoins spéciaux?

Le président Joseph Fielding Smith a dit à propos des douze apôtres:

«Ces douze hommes sont dotés du pouvoir et de la responsabilité de travailler comme témoins spéciaux du Christ. Ils ont droit à l'inspiration et aux directives nécessaires du Saint-Esprit pour se qualifier pour cette mission importante.

«Tous les hommes peuvent, en vertu de la prêtrise et du don du Saint-Esprit, devenir témoins du Christ. En fait, c'est exactement ce que tous les anciens de l'Église devraient être, mais il y a un appel spécial qui est donné aux douze témoins spéciaux, qui les sépare des autres anciens de l'Église par la nature de leur appel en tant que témoins. Ces douze hommes détiennent la plénitude de l'autorité, des clefs et de la prêtrise pour ouvrir la voie à la prédication de l'Évangile à toutes les nations, familles et langues. Les autres qui partent vont sous leur direction et leur sont soumis. Ce travail de prosélytisme est entre leurs mains et, sous la direction de la Première Présidence, ils sont appelés à diriger toutes les affaires de l'Église et la prédication de l'Évangile à toute la création» (*Doctrines du salut*, 3:135).

D&A 107:27–32. L'importance de l'unité

Le président Lorenzo Snow décrit l'unité dans les conseils dirigeants de l'Église: «Voici mes conseillers. Nous sommes un. Nous sommes unis. . . Et nous avons ici douze hommes assis devant vous avec nous: douze apôtres. Il y en a beaucoup parmi eux que vous connaissez. . . Nous sommes unis tous ensemble. Nous ne nous querellons pas entre nous. Nous ne médisons pas les uns sur les autres, mais nous allons là où cela s'avère nécessaire et nous sommes ensemble de cœur et d'âme. Dans quel but? Pas pour nous enrichir, pas pour vivre dans l'opulence, mais pour voir ce que nous pouvons accomplir dans l'intérêt du peuple, et nous travaillons continuellement pour voir ce que nous pouvons faire. Nous nous réunissons chaque semaine et nous parlons de ce que nous pouvons faire pour le peuple» (dans Conference Report, octobre 1900, p. 5).

D&A 107:32. Comment évalue-t-on une décision éventuellement injuste d'un des collèges dirigeants?

Si on pense qu'un des collèges dirigeants de l'Église a pris une décision contraire à la droiture, l'affaire peut être portée devant «une assemblée générale des divers collèges» (D&A 107:32), qui est l'assemblée combinée de la Première Présidence, du collège des douze apôtres et du premier collège des soixante-dix. Ces corps constitués sont les «autorités spirituelles de l'Église» (verset 32), et la seule manière de faire appel d'une décision d'un de ces collèges est de s'adresser à cette assemblée combinée.

D&A 107:33,34,38. Quel rapport y a-t-il entre les devoirs des Douze et ceux des soixante-dix?

Bien que le collège des Douze et le Premier Collège des soixante-dix doivent porter l'Évangile au monde, leurs devoirs spécifiques sont différents, comme le montre Howard W. Hunter:

«Quand on voit la croissance rapide de l'Église et les contraintes importantes qui pèsent sur les Douze de diriger, d'administrer et d'enseigner toutes les nations, on voit pourquoi le Seigneur a commandé la création du Premier Collège des soixante-dix. La récente décision de la Première Présidence et du collège des Douze d'agir dans ce sens nous rappelle un parallèle historique intéressant d'un épisode rapporté par Luc dans les Actes des apôtres. Les Juifs étrangers ou hellénistes de Jérusalem se plaignaient de ce que leurs veuves étaient négligées et que l'on n'en prenait

pas soin comme des veuves des Juifs locaux. Quand les apôtres apprirent l'existence de ces murmures, quelque chose d'important se passa: (Actes 6:2–4).

«En d'autres termes, les Douze dirent à la réunion qu'il n'était pas raisonnable qu'ils quittent leur importante fonction d'enseigner l'Évangile pour pourvoir au bien-être quotidien des veuves et servir à leurs tables. Il y avait d'autres hommes de valeur qui pouvaient vaquer à ces devoirs pour que les Douze puissent continuer à se consacrer à la mission d'enseigner l'Évangile à tout le monde. Le résultat de la décision d'en appeler d'autres à apporter leur aide dans les questions de détail fut celui-ci: (Actes 6–7). . .

«En décembre 1978, la Première Présidence et le collège des Douze ont fait une constatation similaire, à savoir qu'il n'était plus à conseiller que les Douze consacrent leur temps aux détails d'administration des nombreux départements de l'Église. Ils ont délégué sept hommes, désignés comme présidents du Premier Collège des soixante-dix, pour assurer la supervision de ces détails, afin que les Douze puissent consacrer toute leur énergie à la direction générale de l'œuvre et, comme le disent les Doctrine et Alliances, ‹pour édifier l'Église et en régler toutes les affaires dans toutes les nations› (D&A 107:33).

«Je crois pleinement que dans le proche avenir nous verrons les plus grands progrès dans la diffusion de l'Évangile dans toutes les nations que l'on ait jamais vus dans notre dispensation ou dans aucune des dispensations précédentes. Je suis certain que nous pourrons regarder en arrière, à la suite de la décision qui vient d'être prise, et écrire comme Luc: ‹La parole de Dieu se répandait› (Actes 6:7)» («All Are Alike unto God», dans *Speeches of the Year*, 1979, Provo, Brigham Young University Press, 1980, pp. 34,35).

D&A 107:36,37. Les grands conseils permanents et le grand conseil de Sion

«Lorsque cette révélation fut donnée, il y avait deux grands conseils permanents dans l'Église: un à Kirtland, organisé le 17 février 1934, et un dans le comté de Clay au Missouri, organisé le 3 juillet de la même année» (Smith and Sjodhal, Commentary, p. 702).

Le grand conseil de Kirtland avait cependant quelque chose d'unique, comme l'a expliqué le président John Taylor: «A Kirtland, beaucoup de choses furent révélées par l'intermédiaire du prophète. Il y avait alors une Première Présidence qui présidait le grand conseil à Kirtland, et ce grand conseil et un autre qui était au Missouri étaient les seuls grands conseils qui existaient. Comme je l'ai dit, le grand conseil de Kirtland était sous la présidence de Joseph Smith et de ses conseillers, et il en découla un certain nombre de choses bien particulières. Il est dit que quand ils n'arrivaient pas à découvrir quelque chose qui avait trait à un des principes qu'on leur présentait dans leur conseil, la présidence devait interroger le Seigneur et obtenir une révélation sur les sujets qu'ils avaient du mal à comprendre» (dans *Journal of Discourses*, 19:241).

Lorsque le grand conseil du Missouri eut été organisé, le prophète dit que «si j'étais maintenant enlevé, j'aurais accompli la grande œuvre que le Seigneur m'avait confiée et ce que j'avais demandé au Seigneur; et que j'avais fait mon devoir en organisant le grand conseil, grâce auquel la volonté du Seigneur pourrait être connue dans toutes les occasions importantes, dans l'édification de Sion et l'installation de la vérité sur la terre» (*History of the Church*, 2:124).

«Ceci indique l'importance accordée à l'organisation du grand conseil de Sion», écrivent Smith et Sjodhal, puisque le gouvernement de l'Église ne courait pas le risque d'être centralisé, mais que le modèle d'un grand conseil dans chaque pieu de Sion avait été fixé. «Les grands conseils permanents des divers pieux sont sous la présidence de la présidence de pieu, et leur juridiction se limite au pieu dans lequel ils sont situés» (Commentary, p. 703; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 102:30–32 qui expliquent le rapport entre les grands conseils de pieu et le grand conseil permanent de l'Église).

Sperry dit: «Le Seigneur dit que le grand conseil de Sion (Missouri) devait être un collège égal en autorité, dans les affaires de l'Église, aux conseils de douze (grands conseils) dans les pieux de Sion (verset 37). C'est ainsi qu'aujourd'hui un grand conseil dans un quelconque pieu de Sion est aussi important que dans n'importe quel autre pieu. L'autorité et le pouvoir de n'importe quel grand conseil de pieu est local et limité aux frontières du pieu intéressé» (*Compendium*, p. 565).

D&A 107:39. Qu'est-ce qu'un ministre évangélique?

Le prophète Joseph Smith a dit: «L'Evangéliste est un patriarche, c'est-à-dire l'aîné du sang de Joseph ou de la postérité d'Abraham. Partout où l'Église du Christ est établie sur la terre, il doit y avoir un patriarche pour le bénéfice de la postérité des saints, comme il en fut de Jacob qui donna sa bénédiction patriarcale à ses fils (Genèse 48; 49:1–27)» (*Enseignements*, p. 119).

Des patriarches sont ordonnés dans chaque pieu pour donner des bénédictions patriarcales aux saints qui vivent dans les limites de ce pieu ou aux membres qui ne disposent pas d'un patriarche de pieu.

D&A 107:39–52. La prêtrise patriarcale

La prêtrise patriarcale se transmet de père en fils par ordination. Le président Joseph Fielding Smith explique le droit actuel de la descendance par lignage:

«Dans cette révélation (D&A 107), une connaissance certaine fut révélée concernant la prêtrise patriarcale et sa descendance depuis le commencement des temps. Le Seigneur dit à propos de cette prêtrise: (D&A 107:39–43). . .

«. . .D'Abraham le droit d'aînesse passa à Isaac et de lui à Jacob qui fut appelé Israël. D'Israël il passa à Joseph, premier-né de Rachel. . . C'est pourquoi le droit d'aînesse et la prêtrise patriarcale continuèrent par la postérité de Joseph. On ne nous a pas dit pourquoi au juste elle s'est poursuivie par Ephraïm plutôt que par Manassé, son frère aîné, mais nous pouvons être certains que le Seigneur avait une raison suffisante. A partir de ce moment-là jusqu'à présent, ce droit d'aînesse appartient aux descendants d'Ephraïm (1 Chroniques 5:1,2; Jérémie 31:9; D&A 133:30–34).

«Dans la dispensation de la plénitude des temps où nous vivons, le Seigneur a révélé que ce droit du premier-né en Israël appartenait à Joseph Smith, père du prophète, et il fut le premier patriarche ordonné dans notre dispensation. Après sa mort, l'office et la prêtrise furent conférés à Hyrum Smith, le frère le plus âgé encore en vie du prophète» («The Patriarchal Priesthood», *Improvement Era, novembre 1956*, pp. 789, 852).

John Smith, un des premiers patriarches

Aujourd'hui l'ordre patriarcal ne détermine pas l'organisation de l'Église comme autrefois, mais dans le royaume céleste «l'ordre patriarcal sera l'ordre du gouvernement et du règne» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 559).

D&A 107:53–57. Le grand conseil à Adam-ondi-Ahman

Une des plus grandes réunions jamais tenues fut la réunion où Adam convoqua les justes de sa postérité (voir D&A 107:53–57). Un peu avant la seconde venue du Sauveur, une réunion semblable aura de nouveau lieu dans la vallée d'Adam-ondi-Ahman (voir D&A 78,116).

Les versets 53 à 55 de la section 107 venaient d'une bénédiction donnée le 18 décembre 1833 par Joseph Smith, fils, à son père (voir Smith, *Enseignements*, pp. 28, 29).

Adam-ondi-Ahman

D&A 107:58–63. Les officiers présidents sont choisis au sein des collèges

«La parole révélée de Dieu», a dit James E. Talmage, «a pourvu à l'établissement d'officiers présidents ‹issus de ceux qui sont ordonnés aux divers offices de ces deux prêtrise ou nommés par eux ou de parmi eux› (D&A 107:21). Conformément aux principes d'ordre qui prédominent dans toute son œuvre, le Seigneur a ordonné que les détenteurs de la prêtrise soient organisés en (collèges) afin de mieux les aider à apprendre et à remplir les devoirs de leurs appels respectifs» (*Articles de foi*, p. 257).

D&A 107:64–67,91. Tous les autres membres du royaume sont soumis au président de l'Église

«Le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le président de la prêtrise de Dieu sur la terre. . . Tous les autres, au sein du royaume de Dieu, sont soumis à sa direction. Lui seul a le droit de recevoir des révélations pour l'ensemble de l'Église» («*Quand tu seras converti, affermis tes frères*», Guide d'étude pour les collèges de la Prêtrise de Melchisédek, 1983, p. 118).

John Taylor a dit à propos de l'autorité du président de l'Église: «Le président de l'Église préside sur tous les patriarches, présidents et conseils de l'Église; et cette présidence ne dépend pas tant de la généalogie que de l'appel, de l'ordre et de l'ancienneté» (*Times and Seasons*, 1er juin 1945, p. 922; voir aussi D&A 107:91,92).

D&A 107:68–75. Quel est le devoir de l'évêque?

En qualité d'intendants ou pasteurs du peuple du Seigneur, les évêques de l'Église remplissent une fonction élevée et sacrée. Le président Marion G. Romney a parlé des devoirs de leur office:

«Telles qu'elles furent données originellement, les tâches relevant de cet office (d'évêque) peuvent être résumées en quatre domaines principaux.

«Premièrement, l'évêque doit recevoir les consécrations des saints et leur donner leur héritages (voir D&A 42:31–34; 71–73; 51:13; 58:35; 72:2–6; 78; 82; 85:1).

«Deuxièmement, l'évêque doit être un juge pour le peuple, jugeant aussi bien leur position dans l'Église que leurs besoins temporels s'ils font une demande à l'Église (voir D&A 42:80–82; 58:17,18; 72:17; 107:72).

«Troisièmement, l'évêque doit venir en aide aux pauvres, à la fois physiquement et spirituellement, selon leurs besoins (voir D&A 38:35; 42:33–35, 39, 71; 70:7,8).

«Quatrièmement, l'évêque doit agir comme agent pour l'Église réglant toute affaire temporelle dont il est chargé qui lui est assignée par le Seigneur par l'intermédiaire de la Première Présidence (voir D&A 51:13,14; 84:112,13; 107:68, 71,72).

«Tandis que l'Église grandissait et que les saints acquéraient de l'expérience, le Seigneur distingua entre les responsabilités de l'épiscopat président et celles des évêques locaux, ou des paroisses, comme on les connaît maintenant. Aujourd'hui, dans les divers manuels de la prêtrise, vous trouverez quatre catégories principales de tâches confiées à l'évêque d'une paroisse. A l'exception des tâches qui sont propres à l'épiscopat président de l'Église et de celles qui devin-

rent sans objet au moment où la loi de consécration. . . fut suspendue, le rôle de l'évêque aujourd'hui est essentiellement semblable à celui qui a été défini dans ces révélations des premiers temps. Les évêques ont reçu des responsabilités supplémentaires pour les jeunes et en tant que grands-prêtres présidents dans la paroisse. Toutefois, de toutes les tâches de l'évêque, si importantes que soient chacune d'elles, aucune n'est plus importante que de prendre soin des pauvres» (*L'Étoile*, mai 1980, p. 162, 163).

D&A 107:72,74. En quoi un évêque est-il «juge en Israël»?

Dans un discours donné à un groupe de saints des derniers jours travaillant dans des centres de santé mentale sur le sujet du rôle de l'évêque par rapport à celui des conseillers professionnels, le président Spencer W. Kimball a enseigné ce qui suit concernant le rôle de juge de l'évêque:

«En raison de son appel, de son ordination et de sa mise à part, il devient aussi juge en Israël et a la responsabilité de prendre de nombreuses décisions pour son peuple, qui affectent sa progression, son développement et sa vie. Il a le contrôle de ses activités spirituelles et peut lui donner des occasions de croissance et juger de ses accomplissements. Il décide de sa dignité et de son éligibilité pour certaines bénédictions et certains droits sacrés. Il détient la clef de tous les temples du monde, et c'est lui qui doit tourner cette clef pour en ouvrir les portes à ses membres et, par le mariage éternel, à la vie éternelle. . .

«Il est dit: ‹Les voies de Dieu ne sont pas les voies de l'homme› (voir Ésaïe 55:8). Cet homme, cet évêque, a besoin d'être formé dans tous les domaines d'éducation, car il a accès à la fontaine de toute connaissance. La révélation existe non seulement pour le prophète mais pour chaque homme digne et juste. Il a droit à être guidé par Dieu dans sa propre juridiction. . .

«. . .l'évêque peut puiser dans ce réservoir infini de connaissance et de sagesse, s'il est en accord avec son Créateur» (*L'Étoile*, juillet 1979, pp. 20, 21).

D&A 107:76. Qui peut juger un membre de la Première Présidence?

«L'évêque est juge ordinaire en Israël et les membres sont sous sa juridiction. En cas d'accusation portée contre un membre de la Première Présidence, le cas serait jugé devant l'évêque président et un conseil de grands-prêtres» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:21).

Expliquant la convocation d'un tribunal de l'évêque président, John A. Widtsœ dit: «Le tribunal de l'évêque président est composé de l'évêque président et ses deux conseillers, et de douze grands-prêtres spécialement choisis à cette fin. C'est un tribunal extraordinaire dont le jugement est sans appel et qui doit être convoqué s'il est nécessaire de juger un membre de la Première Présidence pour délit ou négligence à l'égard de son devoir» (*Priesthood and Church Government*, p. 212).

D&A 107:77–84. Les tribunaux de l'Église

Le Seigneur a créé dans l'Église un système judiciaire pour le bénéfice des membres et pour préserver les intérêts de son royaume. Selon Smith et Sjodhal, voici quelques-unes de ces dispositions:

«Il a été enseigné aux saints des derniers jours qu'ils ne devaient pas se lancer dans des procès s'ils n'y étaient pas obligés. L'Église a un système judiciaire parfait, et les membres n'ont pas besoin de souffrir des frais et de l'inconfort de la procédure dite légale. Les instructeurs sont des faiseurs de paix. Ils rendent visite aux saints chez eux, en tant qu'amis, et ils peuvent généralement étouffer dans l'œuf toute raison de conflit entre membres. S'ils ne réussissent pas, l'affaire peut être portée devant le tribunal de l'évêque où les arguments sont entendus; une décision peut être portée devant le grand conseil du pieu et la décision qui est rendue est définitive à moins que la Première Présidence, après avoir examiné les éléments de l'affaire, n'ordonne une nouvelle audience. Le tribunal de l'évêque peut, si c'est estimé nécessaire, excommunier un membre qui ne détient que la Prêtrise d'Aaron et disqualifier un membre qui détient la Prêtrise de Melchisédek. Le grand conseil peut excommunier n'importe quel membre» (Commentary, p. 710).

Le président Joseph Fielding Smith explique en outre: «Il y a plusieurs conseils dans l'Église. Le grand conseil voyageur a juridiction dans le monde entier. Les grands conseils des pieux ont juridiction, d'une manière judiciaire, dans les pieux. La Première Présidence peut siéger en cours d'appel et sa décision est finale. L'Église est organisée de telle manière qu'aucun membre ou officier, depuis le président jusqu'au dernier membre entré dans l'Église, n'est ‹exempté de la justice et des lois de Dieu›. Le tribunal spécial, ou conseil, présidé par l'épiscopat président, a été convoqué plusieurs fois. Le prophète Joseph Smith fut jugé devant ce conseil pour des accusations portées contre lui par Sylvester Smith après le retour du camp de Sion. Oliver Cowdery, David Whitmer et Frederick G. Williams furent chacun jugés par ce tribunal» (*Church History and Modern Revelation*, 2:21; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 102; Enrichissement 1, dans l'Appendice).

D&A 107:85–90. Devoirs des présidents de collège

David O. McKay a enseigné que certaines responsabilités reposent sur les présidents des collèges de la prêtrise: «Présidents de collège, le Seigneur vous a dit, comme vous le lirez à la section 107 des Doctrine et Alliances, que votre devoir est de vous réunir avec votre collège. Si vous êtes président de collège de diacres, vous devez vous réunir avec douze diacres, les présider, siéger en conseil avec eux, et leur enseigner leurs devoirs. O diacres du monde entier! répondez à cet appel. Faites votre devoir, évêques, vous qui détenez la présidence de la Prêtrise d'Aaron; guidez les jeunes gens dans cette activité. Sont-ils paresseux? Sont-ils inactifs? S'ils le sont, certains résultats de l'inactivité dont nous avons dit qu'ils s'abattent sur l'oisif, affligeront le collège de votre paroisse. Notez-le bien, il ne remplira pas sa place dans les conseils de l'Église s'il n'est pas actif comme conseil, comme collège. Ceci est vrai pour les instructeurs, les prêtres, les anciens, les soixante-dix, les grands-prêtres et tous» (dans Conference Report, octobre 1909, p. 92).

D&A 107:91,92. Les saints doivent suivre le président de l'Église, celui qui détient tous les dons de Dieu pour son peuple

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 21:4–7 et l'Enrichissement F traitent de l'importance du prophète vivant.

D&A 107:93–97. Les soixante-dix et le ministère

Le prophète Joseph Smith a décrit les responsabilités données aux soixante-dix:

«Le 28 février, l'Église, rassemblée en conseil, se mit à choisir des hommes comme soixante-dix parmi ceux qui m'avaient accompagné en Sion dans le camp. . . pour entreprendre l'organisation du Premier Collège des soixante-dix conformément aux visions et aux révélations que j'ai reçues. Les soixante-dix doivent constituer des collèges voyageurs qui iront sur toute la terre, partout où les douze apôtres les appelleront» (*History of the Church*, 2:201, 202).

«Si les Premiers soixante-dix sont tous utilisés et qu'un plus grand nombre d'ouvriers sont nécessaires, les sept présidents des premiers soixante-dix auront le devoir d'appeler et d'ordonner d'autres soixante-dix et de les envoyer travailler dans la vigne jusqu'à ce qu'ils aient mis à part, si c'est nécessaire, sept fois soixante-dix, et même jusqu'à ce qu'il y en ait cent quarante-quatre mille ainsi mis à part pour le ministère» (*Enseignements*, p. 57).

Le Premier Collège des soixante-dix fut organisé par Joseph Smith, mais il ne continua pas à fonctionner comme collège après l'exode en Utah. Après la colonisation de l'Ouest, des collèges de soixante-dix furent organisés dans chaque pieu; mais au niveau des Autorités générales il y avait simplement le Premier conseil des soixante-dix ou les sept premiers présidents des soixante-dix.

Ce ne fut qu'à l'époque du président Spencer W. Kimball que le Premier Collège des soixante-dix fut de nouveau organisé et devint un collège actif et en fonction. Cette mesure fut inaugurée à la conférence d'octobre 1975, mais le collège ne fut pas pleinement organisé à ce moment-là. Lors de cette conférence le président Kimball dit: «Le Premier Collège des soixante-dix sera organisé peu à peu, comptant finalement soixante-dix membres. Sa présidence se composera de sept membres» (*L'Étoile*, avril 1976, p. 2).

Un an plus tard, à la conférence d'octobre 1976, le président Kimball fit un pas de plus:

«Nous allons présenter aujourd'hui à votre vote (de) nouveaux membres du Premier Collège des soixante-dix. . . ces changements. . . portent à trente-neuf le nombre total des membres du Premier Collège des soixante-dix, assurant ainsi la majorité pour le règlement des affaires du collège.

«Suite à cette mesure, les trois collèges dirigeants de l'Église définis par la révélation: la Première Présidence, le collège des douze apôtres et le Premier Collège des soixante-dix ont été mis à leur place comme le Seigneur l'a révélé. Ceci va permettre de traiter efficacement le programme chargé actuel et de préparer l'expansion et l'accélération croissante de l'œuvre, en vue du jour où le Seigneur reviendra prendre directement la direction de son Église et de son royaume» (*L'Étoile*, avril 1977, p. 7).

D&A 107:98. Dispositions prises par le Seigneur pour la direction générale en plus des trois collèges présidents de l'Église

Pour répondre aux besoins administratifs de son Église grandissante, le Seigneur, dans cette révélation, prévoyait l'appel de dirigeants généraux de l'Église, en plus des trois collèges présidents de l'Église. Parmi ces dirigeants, il faut citer les anciens assistants du collège des Douze (1941 à 1976) et les représentants régionaux des Douze. Ceux qui ont été appelés à ces postes ont reçu des devoirs administratifs dans le royaume du Seigneur sous la direction du collège des douze apôtres (voir Harold B. Lee, dans Conference Report, octobre 1967, pp. 101–104,5; Spencer W. Kimball, dans Conference Report, octobre 1976, p. 10).

D&A 107:99,100. Quelle est la responsabilité de tous ceux qui acceptent un appel dans la prêtrise?

Le président Henry D. Moyle a clairement dit que quand des frères acceptent des postes dans la prêtrise, ils ont l'obligation de s'engager pleinement à remplir leurs devoirs et à vivre selon toutes les lois de Dieu: «Je suis certain qu'il serait plus agréable à notre Père céleste de nous voir démissionner de notre office – et ce n'est pas une pratique que nous recommandons dans l'Église – mais il n'en reste pas moins que cela paraît préférable à la négligence vis-à-vis de nos devoirs dans le moindre détail. Il est profondément impressionnant de se rendre compte que nous sommes consacrés à l'œuvre du Seigneur et que, nous étant ainsi engagés, nous n'avons pas le droit ni la prérogative d'enfreindre ses commandements, ne fût-ce que le plus petit d'entre eux. Le Seigneur attend, et nous l'attendons de nous-mêmes, chacun de nous, que nous menions notre vie ici-bas d'une manière aussi complètement conforme aux lois de Dieu que nous le pouvons. Aucune justification, aucune excuse pour faire ceci ou ne pas faire cela, à l'encontre de la volonté de notre Père céleste, n'a de place dans notre vie» (dans Conference Report, octobre 1961, pp. 43, 44).

D&A 107:100. Qu'est-ce que cela veut dire: «le paresseux ne sera pas considéré comme digne de conserver sa charge»?

Ceux qui ne font pas leur devoir, qui négligent la responsabilité sacerdotale qu'il leur a été commandé d'accomplir ne seront pas comptés parmi les justes qui sont dignes de se tenir en la présence de Dieu (voir aussi Psaumes 1:1–5; 24:3,4; Malachie 3:1,2; Luc 21:36; Alma 12:12–15; D&A 45:32).

L'obéissance apporte des bénédictions

Section 108

Cadre historique

Le 28 février 1835, quand le Premier Collège des soixante-dix fut organisé, beaucoup de ses membres furent pris dans le groupe d'hommes qui avaient constitué le camp de Sion, expédition qui était partie en 1834 aider les saints affligés au Missouri. Lyman Sherman, qui avait fait la preuve de sa loyauté et de sa foi lors du voyage du camp de Sion, fut appelé à être un des sept présidents du Premier Collège des soixante-dix.

Le lendemain de Noël 1835, le prophète Joseph écrivit dans son journal que «frère Lyman Sherman entra et demanda à recevoir la parole du Seigneur par mon intermédiaire; ‹car, dit-il, j'ai été poussé à vous faire connaître mes sentiments et mes désirs et j'ai reçu la promesse que j'aurais une révélation qui me ferait connaître mon devoir›» (*History of the Church*, 2:345).

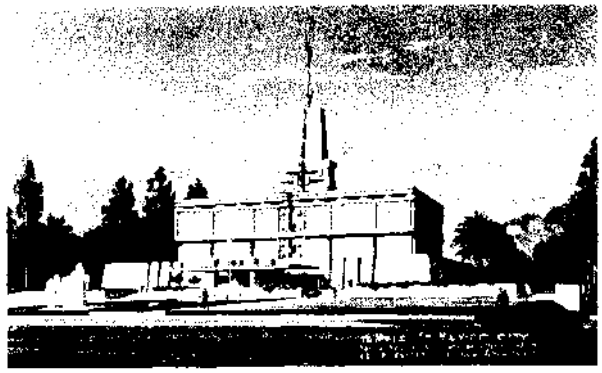
Notes et commentaire

D&A 108:1. Les péchés de Lyman Sherman lui sont pardonnés

Smith et Sjodahl expliquent pourquoi le premier verset était particulièrement important pour Lyman Sherman: «Il découle de ce verset et des deux paragraphes suivants que Lyman Sherman était passé par une de ces luttes mentales dans lesquelles la foi est mise à l'épreuve au maximum. Il s'était posé la question de savoir s'il devait aller de l'avant ou faire demi-tour. Il est clair aussi qu'il avait dominé ses doutes et était décidé à persévérer dans la foi. A ce stade de l'épreuve, il lui vint à l'esprit qu'il avait péché en résistant à la voix du Seigneur et qu'il avait peut-être perdu sa place parmi les frères. Torturé par cette pensée, il entendit la voix de l'Esprit chuchoter dans son âme et le pousser à rendre visite au prophète et à demander la parole de Dieu par son serviteur. La toute première assurance fut: ‹Tes péchés te sont pardonnés.› Quelle consolation! Le prophète ne savait rien de la lutte mentale par laquelle son visiteur était passé ni l'état dans lequel elle l'avait laissé. Et pourtant il prononça la parole exacte qu'il fallait pour rendre la paix à ce cœur troublé. Et cette parole fut prononcée par quelqu'un qui avait l'autorité de la prêtrise. Ce n'était pas une formule vide» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 713).

D&A 108:3. L'importance des vœux

«Tout ce que le Seigneur exige de nous est l'obéissance stricte aux lois de la vie», a enseigné le président Brigham Young. «Tout le sacrifice que le Seigneur demande à son peuple, c'est l'obéissance stricte aux alliances que nous avons faites avec notre Dieu et c'est de le servir sans arrière-pensée» (dans *Journal of Discourses*, 18:246).



On contracte des vœux sacrés dans les saints temples

D&A 108:4. Qu'est-ce qu'une assemblée solennelle?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 95:7.

D&A 108:4. Quelle est «l'assemblée solennelle» que le Seigneur demanda à Lyman Sherman d'attendre?

Le temple de Kirtland était près d'être terminé lorsque fut donnée la révélation de la section 108. A partir du 13 janvier 1836 jusque peu après la consécration eurent lieu dans le temple de Kirtland des réunions où il y eut un grand déversement de l'Esprit. Beaucoup de saints reçurent des révélations et virent des personnages célestes. Chacune de ces réunions peut, à bon droit, être qualifiée d'assemblée solennelle.

Le prophète Joseph Smith écrit dans son journal ce qui se passa lors des réunions des 21 et 22 janvier:

«Peu après que les bougies eurent été allumées, je me réunis avec la présidence dans la salle de classe ouest du temple (de Kirtland) pour effectuer sur notre tête l'onction d'huile sainte; les conseils de Kirtland et de Sion se réunirent aussi dans les deux salles adjacentes et attendirent en prière pendant que nous effectuions l'ordonnance. . .

«Beaucoup de mes frères qui reçurent l'ordonnance avec moi eurent également de glorieuses visions. Des anges les servirent, eux aussi bien que moi-même, et le pouvoir du Très-Haut reposa sur nous, la Maison fut remplie de la gloire de Dieu et nous criâmes Hosanna à Dieu et à l'Agneau. . .

«Vendredi 22. Suis allé dans la salle de classe à l'heure habituelle, mais au lieu de poursuivre nos études, nous avons passé le temps à nous répéter les événements glorieux qui s'étaient produits le soir précédent pendant que nous effectuions l'ordonnance de la Sainte Onction.

«Le soir nous nous réunîmes au même endroit, avec le Conseil des Douze et la présidence des soixante-dix qui devait recevoir cette ordonnance (d'onction et de bénédiction). Les grands conseils de Kirtland et de Sion étaient également présents.

«Après avoir commencé à organiser la réunion, la présidence consacra l'huile. . .

«Les Douze oignirent alors et bénirent la présidence des soixante-dix et scellèrent sur sa tête le pouvoir et l'autorité d'oindre ses frères» (*History of the Church*, 2:379, 381–383).

Cette réunion, à laquelle Lyman Sherman et ses frères de la présidence des soixante-dix reçurent leurs onctions et leurs bénédictions, fut accompagnée d'une grande puissance spirituelle et d'expériences semblables à celles du jour de la Pentecôte. Ce fut une grande source de force pour eux lorsqu'ils furent envoyés prêcher l'Évangile.

D&A 108:7. Chaque membre de l'Église doit chercher à fortifier ses frères dans tout ce qu'il fait

Les batailles de la vie mortelle et l'opposition de Satan aux efforts des saints pour édifier le royaume du Seigneur amènent des périodes de difficultés et de découragement. Beaucoup de saints bronchent et cèdent sous la charge, mais chacun peut profiter de l'aide et de l'encouragement de ses frères. La recommandation donnée à frère Sherman de chercher à élever et à édifier ses frères de toutes les manières possibles s'applique à tous les serviteurs du Seigneur (voir D&A 81:5; Ecclésiaste 4:9,10).

La prière de consécration du temple de Kirtland

Section 109

Cadre historique

Smith et Sjodhal expliquent l'importance de la consécration du temple de Kirtland et esquissent quelques-uns des événements importants qui l'accompagnèrent:

«La consécration du temple de Kirtland, le 27 mars 1836, fut un événement inoubliable de l'histoire de l'Église. L'édifice avait été édifié conformément aux révélations reçues (voir section 88:119; 95:8,9) à une époque où les saints étaient peu nombreux et pauvres et où lever l'argent requis (entre soixante et soixante-dix mille dollars) représentait beaucoup d'abnégation de leur part. ‹Pendant que les frères travaillaient à leurs tâches, dit Tullidge, les sœurs s'activaient à loger et à habiller les travailleurs qui n'avaient pas d'autres ressources, tous vivant aussi frugalement que possible afin que chaque sou fût consacré au grand objectif.› Et c'est ainsi qu'ils peinèrent à partir de 23 juillet 1833, quand les pierres angulaires furent posées, jusqu'à ce qu'il fût terminé pour la consécration.

«Dans la révélation donnée le 1er juin 1833, le Seigneur donna la raison très spéciale pour laquelle cette maison devait être construite: ‹Je vous ai donné le commandement de construire une maison, une maison dans laquelle j'ai dessein de doter de pouvoir d'en haut ceux que j'ai choisis› (section 95:8). Ce devait être un endroit où l'Église recevrait un baptême de Pentecôte dans le feu du Saint-Esprit (voir Actes 2). Une maison spéciale, consacrée et dédiée, était nécessaire à cette fin, d'où le commandement donné par Dieu aux saints à propos de cette maison.

«Maintenant le jour de la consécration était arrivé. Le peuple se rassembla tôt, plein de joie et de reconnaissance, et il ne fut pas déçu dans son attente. Les manifestations de la présence divine furent telles que cela ne laissa pas l'ombre d'un doute dans l'esprit des vrais saints quant à la nature de l'œuvre dans laquelle ils étaient engagés. Heber C. Kimball raconte que pendant les cérémonies de consécration un ange apparut et s'assit près de Joseph Smith, père, et de Frederick G. Williams de sorte qu'ils virent clairement sa personne. Il était grand et avait des yeux noirs et des cheveux blancs, portait un vêtement descendant jusqu'à ses chevilles et avait des sandales aux pieds. ‹Il était envoyé, dit le président Kimball, comme messager pour accepter la consécration› (Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 103). Quelques jours plus tard une assemblée solennelle eut lieu. . . et des bénédictions furent données. «Pendant que ces choses se faisaient, dit Heber C. Kimball, le prophète Joseph, Oliver Cowdery et d'autres virent Jean, le disciple bien-aimé, au milieu de nous (*idem*, p. 104). Le 6 avril eut lieu une réunion qui se prolongea dans la nuit. En cette occasion l'esprit de prophétie se déversa sur les saints et beaucoup dans l'assemblée virent des langues de feu sur certaines des personnes présentes tandis que des anges apparaissaient à d'autres. ‹Ceci, dit le président Kimball, continua pendant plusieurs jours et fut accompagné d'un merveilleux esprit de prophétie. Chacun avait la bouche pleine de prophéties, et pendant un certain nombre de jours et de semaines, nous consacrâmes notre temps à aller de maison en maison, bénissant le pain et le vin et prononçant l'un sur l'autre des bénédictions au point que, vu de l'extérieur, on aurait pu croire qu'étaient venus les derniers jours où l'Esprit du Seigneur se déverserait sur toute chair› (*idem*, p. 105; voir aussi *History of the Church*, vol. II, p. 427). Les saints ne furent pas non plus les seuls à être témoins de manifestations surnaturelles à l'époque. George A. Smith se levait pour prophétiser quand on entendit un bruit semblable à celui d'un grand vent. Toute l'assemblée se leva et beaucoup commencèrent à parler en langues et à prophétiser. Alors les gens du voisinage accoururent (en entendant un bruit extraordinaire à l'intérieur et en voyant une

lumière brillante comme une colonne de feu reposer sur le temple) et furent étonnés de ce qui se passait. Ceci continua jusqu'à la fin de la réunion à 11 heures du soir (*History of the Church*, vol. II, p. 428)» (Commentary, pp. 720,21.).

Au cours du service de consécration, Sidney Rigdon parla à l'assemblée en commençant le service par la lecture des Psaumes 96 et 24. On chanta plusieurs cantiques puis le président Rigdon parla sur Matthieu 18:18-20 et le pouvoir de scellement de la prêtrise. Les divers collèges de la prêtrise furent présentés pour le vote de soutien des membres de l'Église, puis vint la prière de consécration faite par le prophète. A la surprise de certains, Joseph Smith lut la prière de consécration qui avait été écrite précédemment par révélation au lieu de la donner spontanément; c'est ainsi que fut instauré le modèle des prières de consécration (voir *History of the Church*, 2:420).

Notes et commentaire

D&A 109:1–5. «Tes serviteurs ont fait selon ton commandement»

Le président George Q. Cannon écrit que le temple de Kirtland avait été construit au prix de «la plus extrême abnégation. Près de trois années avaient été consacrées à le construire, et pendant ce temps les saints avaient donné de leur subsistance et avaient travaillé dur sans arrêt pour faire une demeure digne du ministère de visiteurs angéliques et du Saint lui-même. Le prophète avait beaucoup tenu à la réalisation de cette œuvre, surtout depuis que les épreuves du Missouri avaient montré qu'on ne pouvait pas ériger rapidement une maison du Seigneur dans le pieu central de Sion» (*Life of Joseph Smith*, p. 204).

Le Seigneur «accept[a] cette maison» (D&A 109:4) comme le prouvent les manifestations qui accompagnèrent sa consécration et aussi la merveilleuse vision rapportée dans Doctrine et Alliances 110 qui s'y produisit peu après.

D&A 109:7–14. Une maison de science

Dans une révélation donnée à l'école des prophètes, le Seigneur commanda aux anciens de s'organiser et d'édifier une maison de prière, de jeûne et de science (voir D&A 88:117–120). Les versets 6 à 9 citent la révélation donnée à ce moment-là.

John A. Widtsœ explique l'importance historique de cette entreprise éducative: «Il est enthousiasmant de passer en revue notre histoire jusqu'à l'époque du temple de Kirtland. Les hommes quittaient leurs fermes, leurs champs et leurs ateliers le soir et montaient jusqu'au dernier étage, le grenier du temple de Kirtland, pour y étudier dans les salles de classe créées là, diverses branches, les langues, les mathématiques, l'histoire, la géographie et divers sujets. Notre peuple commença véritablement là-bas ce que nous appelons aujourd'hui l'éducation permanente. On pensait qu'un homme âgé ne pouvait pas apprendre; seuls les jeunes pouvaient apprendre. Depuis ce temps-là, le monde est arrivé à une conclusion tout à fait différente. Aujourd'hui un homme n'est jamais trop vieux pour apprendre. Une femme n'est jamais trop vieille pour apprendre. Le pouvoir d'assimiler la connaissance nous reste jusqu'au dernier jour. D'une certaine façon, nos ancêtres dans l'Église comprenait cela» (dans Conference Report, avril 1949, p. 149).

D&A 109:10–60. S'assurer les promesses données dans la révélation

Le prophète Joseph Smith supplia le Seigneur que les saints reçussent les bénédictions qui leur avaient été promises dans diverses révélations déjà données.

1. Que la gloire de Dieu reposât sur son peuple et sur le temple de Kirtland (voir D&A 109:12,13).
2. Que ceux qui adoraient dans le temple fussent instruits convenablement (voir verset 14).
3. Que le peuple «croisse» dans le Seigneur, recevant la plénitude du Saint-Esprit (verset 15).
4. Que la maison de Dieu fût tout ce qu'elle était censé être sans qu'il fût permis à quoi que ce soit d'impur d'y entrer (voir les versets 16–20 qui sont une paraphrase de D&A 88:119, 120).
5. Que quand les saints transgresseraient, ils revinssent rapidement au Seigneur (voir verset 21).
6. Que ses serviteurs pussent aller de l'avant armés de pouvoir et protégés par les anges pour répandre l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre (voir les versets 22–23).
7. Qu'il fortifiât à jamais son peuple contre les ennemis qui combattraient contre lui (voir versets 24–33).
8. Que leurs péchés fussent pardonnés (voir verset 34).
9. Que les pouvoirs de la Pentecôte descendissent sur eux (voir versets 35–37).
10. Que les serviteurs de Dieu eussent le pouvoir de l'alliance et en rendissent témoignage dans le monde entier (voir les versets 38–44).
11. Que les serviteurs de Dieu fussent délivrés des calamités des méchants et des jugements qui sont promis (voir les versets 45–49).
12. Que le Seigneur eût pitié des nations de la terre, leur adoucissant le cœur pour les préparer pour le message de l'Évangile (voir les versets 54–58).
13. Que les pieux de Sion fussent désignés pour que le rassemblement aille de l'avant (voir verset 59) (adapté de Sperry, *Compendium*, pp. 593–596).

D&A 109:21. Comment montre-t-on du respect dans la Maison du Seigneur?

Bruce R. McConkie explique que «la conduite la plus convenable, que ne doivent gâcher ni les rires bruyants, ni la conversation inutile, ni aucune sorte d'acte inconvenant, ni même les pensées mauvaises, est essentielle si l'on veut avoir du respect pour le sanctuaire du Seigneur. Et ce qu'il est dit de ses temples est également vrai de ses chapelles» (*Mormon Doctrine*, p. 652).

Le président Joseph F. Smith a dit aussi: «Le respect de soi exige entre autres choses que l'on se conduise comme un vrai gentleman dans une maison de culte. Quelqu'un qui a le respect de lui-même n'ira jamais dans une maison consacrée au service de Dieu pour chuchoter, cancaner et bavarder; on a plutôt le devoir de faire preuve de réserve, de donner toute son attention à l'orateur et de concentrer son esprit sur ses paroles afin que l'on puisse saisir ses pensées pour son profit personnel» (*Doctrine de l'Évangile*, p. 281).

D&A 109:22,23. Armés de pouvoir et servis par les anges

«Le Seigneur est ici avec nous, a dit le président Brigham Young, non en personne, mais ses anges sont autour de nous, et il prend connaissance de tous les actes des enfants des hommes, ceux des personnes privées aussi bien que ceux des nations. Il est ici, prêt à apporter, par ses agents, les anges, et par la puissance de son Saint-Esprit et de sa prêtrise qu'il a rétablie en ces derniers jours, la délivrance la plus parfaite et la plus absolue à tous ceux qui mettent leur confiance en lui quand ils sont prêts à la recevoir; et en attendant qu'ils soient prêts, la préparation doit être poursuivie avec vigueur, mais en même temps nous devons avec patience posséder notre âme» (dans *Journal of Discourses*, 11:14).

D&A 109:25–31. Aucune arme ne prospérera, aucune combinaison de la méchanceté ne triomphera du peuple de Dieu

Les saints de l'avenir subiront l'opposition et la persécution (voir Notes et commentaire sur D&A 98:38), et alors cette prière de consécration inspirée sera une source de consolation, car, comme l'a enseigné le prophète Joseph Smith, Satan réunira toutes les forces dont il dispose pour arrêter le royaume, mais il ne l'emportera pas: «Aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser; les persécutions peuvent faire rage, les émeutiers peuvent se liguer, les armées peuvent s'assembler, la calomnie peut diffamer, la vérité de Dieu ira de l'avant, hardiment, noblement et indépendante jusqu'à ce qu'elle ait pénétré tous les continents, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné dans toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est faite» (*History of the Church*, 4:540).

D&A 109:30. Que faut-il entendre par «la grêle»?

Voir Doctrine et Alliances 29:16; Ezéchiel 38:22; Apocalypse 16:21.

Joseph Smith consacre le temple de Kirtland

D&A 109:47–53. La colère du Seigneur s'est-elle abattue sur les États-Unis à la suite de cette supplication?

Lors de la prière de consécration le prophète Joseph Smith supplia le Seigneur de se souvenir des saints du Missouri dans leurs afflictions. Il supplia le Seigneur d'avoir pitié des émeutiers pour qu'ils pussent se repentir (voir D&A 109:50). Mais le prophète demanda au Seigneur de montrer sa puissance en faveur de son peuple, laissant sa colère et son indignation s'abattre sur ceux qui s'étaient rendus coupables de causer des souffrances, si aucun repentir ne se manifestait.

En deux autres occasions au moins le prophète prédit que le Missouri subirait de grands jugements parce qu'il avait toléré les actes des émeutiers contre les saints. En 1843, à Nauvoo, le prophète détailla la culpabilité du Missouri et dit: «Ils seront opprimés comme ils nous ont opprimés, non par des ‹mormons›, mais par d'autres ayant le pouvoir. Ils boiront un calice, la lie la plus amère, non de la part des ‹mormons›, mais d'une source plus puissante qu'eux. Dieu les maudira» (*History of the Church*, 6:95).

Et lors d'une conversation avec le général Alexander Doniphan, un des rares amis des saints au Missouri, le prophète dit: «La colère de Dieu est suspendue sur le comté de Jackson. Le peuple de Dieu en a été impitoyablement chassé, et vous verrez le jour où il sera châtié par le feu et par l'épée. Le Seigneur des armées le balayera avec le balai de la destruction. Les champs, les fermes et les maisons seront détruits, et seules les cheminées resteront pour marquer la désolation» (Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 1:538).

Ces prophéties se réalisèrent d'une manière remarquable pendant la guerre de Sécession, et le Missouri fut le théâtre de destructions terribles et généralisées (on trouvera dans Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 1:539–559, une étude détaillée des souffrances du Missouri).

Le Seigneur avait précédemment commandé au prophète de demander réparation, allant même jusqu'au président des États-Unis, si c'était nécessaire, avertissant que si le gouvernement n'écoutait pas leurs justes suppliques, le Seigneur «affligera[it] la nation» (D&A 109:89; voir aussi D&A 101:85–88). Les réparations furent demandées, mais aucune satisfaction ne fut obtenue. Pour cette raison le président John Taylor prophétisa: «L'Évangile nous révèle beaucoup de choses que d'autres ne connaissent pas. J'étais informé de ces événements terribles qui allaient s'abattre sur notre pays avant que notre grande guerre fratricide [la guerre de Sécession] n'éclate, et ce aussi bien que je sais maintenant qu'ils se sont produits, et j'en ai parlé à beaucoup de personnes. Qu'est-ce que cela veut dire? Ne sais-je pas qu'un pays comme celui dans lequel nous vivons, un pays qui a la bénédiction d'avoir le gouvernement le plus libre, le plus éclairé et le plus splendide du monde actuel, avec des bénédictions qui élèveraient les hommes jusqu'au ciel si on vivait de manière à en être digne, ne sais-je pas que s'ils ne vivent pas de manière à les mériter, mais les enfreignent et les foulent aux pieds et méprisent les principes sacrés de la liberté par lesquels nous devrions être gouvernés, ne sais-je pas que leur châtiment sera à la mesure de la lumière qu'ils possèdent? Oui. Et je sais – je ne peux m'empêcher de le savoir – qu'il y a encore beaucoup d'autres afflictions qui

attendent encore notre pays. Mais est-ce que j'avancerais la main pour contribuer à les faire venir? A Dieu ne plaise! Et vous, vous, les saints des derniers jours, feriez-vous usage de votre influence pour que se réalise une chose de ce genre? A Dieu ne plaise! Mais nous ne pouvons nous empêcher de le savoir. Mais notre prescience de ces choses ne fait pas de nous ceux qui vont les réaliser» (dans *Journal of Discourses*, 22:141, 142).

D&A 109:54–58. L'Évangile ira de l'avant de l'Amérique vers les nations de la terre dans les derniers jours

Le président George Q. Cannon a dit: «Dieu a fondé ce pays, l'Amérique, et le gouvernement dans le but exprès de permettre l'édification de Sion dans ce pays et pour que les habitants de tous les pays viennent ici chantant ses louanges et le remerciant qu'il leur a donné le moyen d'échapper aux ténèbres et aux maux menaçants qui les entourent, un lieu sûr de sorte que quand les calamités et les jugements s'abattront sur les habitants de la terre, ils pourront se tenir en des lieux saints et être en sécurité en gardant les commandements de Dieu. Quel thème merveilleux que celui-ci, que les anciens peuvent porter aux nations opprimées de la terre qui gémissent dans les ténèbres et qui ne voient aucun moyen de se libérer! Et ce ne seront pas seulement les opprimés seuls qui écouteront ce message. Des hommes haut placés, détenant des postes de premier plan, les écouteront et remarqueront ce peuple extraordinaire qui a fait un travail aussi remarquable et qui parcourt maintenant le globe pour faire venir de tous les pays tous ceux qui écoutent leur message, pour les amener avec toutes leurs traditions en ce lieu que nous appelons Sion, où ils pourront, par la puissance unificatrice de l'Esprit de Dieu, être fusionnés en un seul peuple uni» (dans Conference Report, octobre 1900, p. 68).

D&A 109:60. En quoi les saints des derniers jours sont-ils des Gentils?

Joseph Fielding Smith a expliqué: «Souvenons-nous aussi que nous sommes parmi les Gentils! Je veux dire par là que les saints des derniers jours ont reçu leurs bénédictions grâce aux Gentils. Le président Brigham Young. . . a déclaré que Joseph Smith était un Ephraïmite pur. C'est vrai; cependant Joseph Smith venait également d'un lignage gentil. C'est aussi le cas de l'immense majorité des membres de l'Église. Nous pouvons nous vanter de notre lignage et nous réjouir du fait que les patriarches nous ont déclaré être d'Ephraïm, mais en même temps ne méprisons pas les Gentils, car nous sommes également d'eux. S'il n'en était pas ainsi, les Écritures ne s'accompliraient pas ([1Néphi 15:13,14; Éther 12:22)» (*Le chemin de la perfection*, p. 128).

D&A 109:61–67. «Les enfants de Juda» et «les restes de Jacob»

Le prophète Joseph écrit qu'en lisant le Livre de Mormon «nous apprenons. . . que nos tribus d'Indiens de l'Ouest sont des descendants de ce Joseph qui fut vendu en Egypte, que l'Amérique est pour eux une terre promise et que toutes les tribus d'Israël y viendront avec tous les Gentils qui se conformeront aux conditions de la nouvelle alliance. Mais la tribu de Juda retournera à l'ancienne Jérusalem [voir D&A 133:8, 13, 35]. La ville de Sion dont parle David au psaume cent et deux sera édifiée en Amérique. ‹Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec des chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête› (Ésaïe 35:10); alors ils seront libérés du fléau dévastateur qui déferlera sur le pays. Mais Juda obtiendra la délivrance à Jérusalem. Voyez Joël 2:32; Ésaïe 26:20 et 21, Jérémie 31:12; Psaumes 1:5; Ezéchiel 34:11, 12 et 13. Tout cela témoigne que le bon Berger fera avancer ses propres brebis et les fera sortir de toutes les nations où elles ont été dispersées à une époque sombre et ténébreuse, pour aller en Sion et à Jérusalem; il y a par ailleurs beaucoup d'autres témoignages que l'on pourrait citer» (*History of the Church*, 1:315).

Les notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 87:5 traitent du reste de Jacob.

D&A 109:72. Qu'est-ce que le royaume de Dieu?

Voir Doctrine et Alliances 65 et Daniel 2.

D&A 109:74. Quand les montagnes fondront-elles?

Dans la résurrection qui approche maintenant, écrit Parley P. Pratt, et lors de la venue de Jésus-Christ en gloire, la terre subira un changement dans son aspect physique, son climat, sa terre, ses productions et dans son gouvernement politique, moral et spirituel.

«Ses montagnes seront nivelées, ses vallées élevées, ses marécages et ses lieux insalubres seront drainés et deviendront sains, tandis que ses déserts brûlants et ses régions polaires glacées seront rachetés et deviendront tempérés et fertiles» (*Key to the Science of Theology*, p. 132; voir D&A 133:19–25).

D&A 109:75,76. Quand les justes seront-ils enlevés?

Voir Notes et commentaire sur D&A 88:95–98.

D&A 109:79. Que sont les séraphins?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 38:1.

D&A 109:79,80. «Aide-nous par le pouvoir de ton Esprit»

«L'érection d'un temple de Dieu dans le monde, c'est la construction d'une citadelle par les disciples du Prince Emmanuel dans le territoire revendiqué par le diable. D'où sa rage quand le peuple de Dieu construit des temples. Mais le temple de Kirtland a rempli son but divin, tout comme celui de Nauvoo, bien que les deux aient été abandonnés. Les saints y ont reçu ce pouvoir d'en haut qui a permis à l'Église de résister avec succès aux attaques de tous les ennemis. Grâce à ce baptême du Saint-Esprit reçu dans les temples, l'Église, en dépit des persécutions, de l'exil et de l'apostasie, a vu sa puissance spirituelle augmenter et est devenue capable d'exercer son influence régénératrice dans le monde. S'il n'y avait pas les temples et la communion avec Dieu assurée par le service du temple, l'Église aurait pu être écrasée lors des persécutions du Missouri et de l'Illinois, tout comme l'Église primitive aurait pu périr dans les toutes premières persécutions s'il n'y avait pas eu le pouvoir qu'elle avait reçu le jour de la Pentecôte» (Smith and Sjodahl, Commentary, pp. 722, 723).

Des messages dotés de clefs

Section 110

Cadre historique

C'est dans la plus grande excitation que les saints se préparèrent à consacrer le temple de Kirtland en avril 1836. Le Seigneur était content des sacrifices faits par les saints pour construire «une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de science, une maison de gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu» (D&A 88:119). Au cours de la consécration du bâtiment, le fait qu'il était accepté par le Seigneur fut manifesté d'une manière glorieuse sous forme de dotation divine du «pouvoir d'en haut» (D&A 105:11; voir aussi *History of the Church*, 2:427–433; Notes et commentaire sur D&A 105:11,12,18,33).

«Après la consécration du temple de Kirtland, des réunions de conseil et des réunions spirituelles eurent lieu presque tous les jours dans le bâtiment. Le dimanche 3 avril 1836 fut un des jours les plus riches en événements de l'histoire de l'Église» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:46).

Le prophète Joseph Smith écrivit à propos de ses activités du dimanche 3 avril 1836, une semaine après la consécration du temple de Kirtland: «J'ai assisté à la réunion dans la Maison du Seigneur et j'ai aidé les autres présidents de l'Église [la Première Présidence et les présidents de collège] à placer l'assemblée, puis j'ai écouté attentivement ce qui était prêché du haut de la chaire. Thomas B. Marsh et David W. Patten ont parlé le matin à un auditoire attentif d'environ mille personnes. L'après-midi, j'ai aidé les autres présidents à distribuer la Cène du Seigneur à l'Église, la recevant des Douze qui avaient la bénédiction d'officier à la table sacrée en ce jour. Après avoir rendu ce service à mes frères, je me suis retiré jusqu'à la chaire, les voiles étant baissés, et me suis prosterné avec Oliver Cowdery en prière solennelle et silencieuse. Lorsque nous nous sommes relevés d'avoir prié, la vision suivante nous a été accordée à tous les deux» (*History of the Church*, 2:434, 435). Doctrine et Alliances 110 rapporte la vision et les visites reçues ce jour-là.

Notes et commentaire

D&A 110:1–3. Pourquoi utilise-t-on une similitude dans la description du Christ glorifié?

Une description précise et complète du Sauveur glorifié est impossible; mais en comparant les choses indescriptibles du royaume spirituel aux choses que l'homme peut comprendre, le lecteur peut avoir une idée de la gloire et de l'apparition du Seigneur. Chaque métaphore et similitude, dans son contexte individuel, améliore la conception que peut se faire le lecteur de la gloire du Sauveur. Le langage de la description du prophète est semblable à celui des descriptions écrites par Daniel (voir Daniel 9:4–8) et par Jean le Révélateur (voir Apocalypse 1:13–17).

Oliver Cowdery et Joseph Smith voient le Seigneur debout sur la balustrade de la chaire

D&A 110:7. Quelle relation y avait-il entre le sacrifice consenti par les saints pour édifier le temple de Kirtland et l'apparition du Sauveur?

Le prophète Joseph Smith enseigne que «si un homme veut parvenir aux clefs du royaume d'une vie éternelle, il doit tout sacrifier» (*Enseignements*, p. 260). Franklin D. Richards a établi un rapport direct entre les sacrifices consentis par les saints pour édifier le temple et les conséquences: «Les saints firent tout le travail qu'ils pouvaient sur ce bâtiment, puis ils allèrent trouver du travail çà et là, et avec l'argent qu'ils gagnaient ils achetaient ce qui était nécessaire pour l'achever. Ils le firent en sacrifiant tout ce qu'ils avaient; et quand nous eûmes fait tout ce que nous pouvions, oh! quelle joie de savoir que le Seigneur accepta l'œuvre quand il se tint sur la balustrade du temple, conversa avec le prophète Joseph et avec Oliver et leur révéla leurs devoirs et les informa que l'Évangile devait partir de là et être prêché à tous les pays de la terre» (dans Conference report, avril 1898, p. 17).

D&A 110:7–10. Quelle était la «renommée» du temple de Kirtland qui devait se répandre dans les pays étrangers?

Le travail d'artisan fait dans le temple de Kirtland était le meilleur que les saints pouvaient produire. Les sacrifices personnels et communs des saints pour la construction de ce temple sont devenus légendaires. Beaucoup de femmes firent des sacrifices en donnant leur porcelaine pour qu'elle fût écrasée et mélangée au stuc extérieur afin de donner de la couleur et de l'éclat à la Maison de Dieu. Néanmoins le Seigneur ne voulait parler ni de l'artisanat ni des sacrifices quand il parla de la «renommée» du temple (D&A 110:10), car

l'apparition d'invités célestes qui vinrent avec une gloire indicible et rapportèrent des clefs et des pouvoirs sauveurs d'importance capitale l'emporte sur tout ce qui pourrait être d'origine mortelle.

Joseph Fielding Smith a écrit: «Ce qui s'est passé [dans le temple de Kirtland] le 3 avril 1836 a été diffusé dans tous les pays. Des milliers et des dizaines de milliers, et même des centaines de milliers de personnes ont été bénies à cause de ce qui s'est passé ce jour-là. Ce ne sont pas seulement les milliers de membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, mais des milliers et des milliers de personnes qui ne sont pas membres de l'Église qui ont profité des bénédictions données à ce moment-là et répandues sur toute la terre. Même si elles ne le savent pas, elles ont été influencées [par l'esprit d'Élie, par exemple], et beaucoup d'entre elles ont accompli une œuvre merveilleuse à cause des choses qui se sont passées et à cause de l'accomplissement de cette prédiction [D&A 110:7–10] faite par le Fils de Dieu» (dans Conference Report, avril 1936, p. 73).

D&A 110:11. Les clefs du rassemblement sont d'une importance cruciale pour le royaume terrestre de Dieu

Le rassemblement d'Israël dans les derniers jours fait partie de la plus grande œuvre de tous les temps. En fait le prophète a dit que c'était la grande tâche du royaume: «Tout ce que les prophètes ont écrit depuis le temps d'Abel le juste jusqu'au dernier homme qui ait laissé par écrit un témoignage à notre intention, en parlant du salut d'Israël dans les derniers jours, montre directement qu'elle consiste en l'œuvre du rassemblement» (Smith, *Enseignements*, p. 63).

Pour cette raison, Moïse revint avec les clefs du rassemblement, comme l'explique Bruce R. McConkie:

«Le grand législateur d'Israël, le prophète dont la vie fut en accord avec le Messie lui-même, celui qui délivra Israël de l'esclavage des Egyptiens et qui le conduisit vers sa terre de promission, vint trouver Joseph Smith et Oliver Cowdery, le 3 avril 1836, dans le temple de Kirtland. Il leur donna: (1) ‹les clefs pour rassembler Israël des quatre coins de la terre› et (2) les clefs ‹pour ramener les dix tribus du pays du nord› (D&A 110:11).

«Depuis lors, avec un pouvoir croissant et une grande gloire, nous avons rassemblé de leur esclavage égyptien ceux d'Ephraïm, qui furent dispersés, et quelques autres, d'abord sur les montagnes d'Amérique, mais maintenant dans les pieux de Sion dans les diverses nations de la terre. Le rassemblement d'Israël est une réalité. Quand les dix tribus reviendront, elles viendront sur le commandement du président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, car il détient maintenant et détiendra alors les clefs de la présidence et de la direction de cette œuvre puissante» («L'Évangile glorieux à notre époque», *L'Étoile*, avril 1980, p. 69).

D&A 110:11. Où sont les dix tribus perdues?

Le président Joseph Fielding Smith écrit: «Je ne suis pas en mesure de dire si ces tribus sont dans le nord ou pas. Comme je l'ai déjà dit, elles sont ‹perdues› et on ne les trouvera pas avant que le Seigneur ne le souhaite. Tout ce que je sais, c'est ce que le Seigneur a révélé, et il déclare qu'elles viendront du nord. Il a aussi dit très clairement que ce peuple perdu est séparé des Israélites dispersés qui sont actuellement en cours de rassemblement» (*Signs of the Times*, p. 186; voir aussi Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 133:26-34).

D&A 110:12. Qui est l'Élias qui a remis la dispensation de l'Évangile d'Abraham? Qu'a-t-il rétabli?

Le président Joseph Fielding Smith répond:

«Luc révèle la venue de l'ange Gabriel à Zacharie pour l'informer que sa femme lui donnerait un fils. Il apparut aussi à Marie et annonça la naissance de notre Seigneur et Sauveur.

«Gabriel est donc Noé. . . [voir Smith, *Enseignements*, p. 125).

«Nous découvrons ensuite dans la révélation donnée en août 1830 au prophète Joseph Smith que c'est Élias qui apparut à Zacharie et annonça la naissance de Jean-Baptiste [voir D&A 27:6,7]. . .

«C'est ce même Élie qui détenait les clefs de la dispensation d'Abraham et qui apparut le 3 avril 1836 au prophète Joseph Smith et à Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland et rendit les clefs de la dispensation d'Abraham» (*Answers to Gospel Questions*, 3:139, 140).

Après avoir cité Doctrine et Alliances 128:20,21, le président Smith dit que les noms-titres Gabriel et Élias désignent le même homme: «Ces Écritures nous apprennent que Noé est Gabriel et qu'il apparut au prophète Joseph Smith dans son appel en tant qu'Élie et rendit les clefs de la dispensation dans laquelle le Seigneur fit alliance avec Abraham et sa postérité après lui jusqu'aux dernières générations» (*Answers to Gospel Questions*, 3:140).

Bruce R. McConkie explique ce qu'Élias a rendu sur la terre:

«Or qu'était l'*Évangile d'Abraham*? Manifestement c'était la tâche, la mission, la dotation et le pouvoir, le message du salut donnés à Abraham. . . C'était la promesse divine que dans le monde et hors du monde sa postérité continuerait. . .

«Ainsi l'Évangile d'Abraham était un Évangile de mariage céleste. . . C'était un Évangile ou la tâche de créer une lignée pour la partie élue des esprits préexistants, un Évangile pour donner une demeure éternelle à ceux qui vivent la plénitude de la loi céleste. Ce pouvoir et cette mission c'est ce qu'Élias rétablit, et par conséquent les justes dans toutes les générations futures se virent assurer les bénédictions de la continuation des postérités à jamais, comme ce fut le cas pour Abraham autrefois (D&A 132)» (*Mormon Doctrine*, pp. 219, 220).

Une fois ces bénédictions rétablies, la voie était ouverte pour enseigner à Israël dispersé les principes du salut. Mais les plans du Seigneur auraient tous été réduits à néant si le grand pouvoir de scellement d'Élie n'avait pas été donné immédiatement après, car le pouvoir d'Élie permet à Israël de posséder ces principes ici-bas et dans l'au-delà.

D&A 110:13,14. La venue d'Élie

Le président Joseph Fielding Smith explique l'importance spéciale de l'accomplissement de la prédiction de Malachie, le 3 avril 1836:

«Edersheim, dans son œuvre *The Temple*, dit: ‹A ce jour, dans tous les foyers juifs, à un certain moment du service pascal [c'est-à-dire lorsqu'ils boivent la

«troisième coupe»] on ouvre la porte pour laisser entrer Élie, le prophète, comme précurseur du Messie, tandis qu'on lit par la même occasion des passages appropriés qui prédisent la destruction de toutes les nations païennes. C'est une coïncidence remarquable que, instituant son propre Repas, le Seigneur Jésus ait attaché le symbole, non pas du jugement, mais de son amour, à la veille de sa mort à sa «troisième coupe».

«Il paraît que c'est le 3 avril 1836 que les Juifs ouvrirent, lors de la fête pascale, leurs portes pour laisser entrer Élie. C'est exactement ce jour-là qu'Élie entra – non pas chez les Juifs pour prendre la Pâque avec eux – mais il apparut dans la Maison du Seigneur, érigée à son nom et reçue par le Seigneur à Kirtland, et y conféra ses clefs pour réaliser ces choses mêmes que ces Juifs, assemblés chez eux, désiraient» (*Doctrines du salut*, 2:101, 102).

D&A 110:16. Quelle responsabilité urgente tout saint des derniers jours a-t-il suite à la mission d'Élie?

Le prophète Joseph Smith a dit: «La Bible dit: ‹Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit› [Malachie 3:23,24].

«Le mot ‹*ramener*› devrait être traduit ici par *lier* ou sceller. Mais quel est le but de cette importante mission? Ou comment doit-elle s'accomplir? Les clefs doivent être remises, l'esprit d'Élie doit venir, l'Évangile doit être établi, les saints de Dieu rassemblés, Sion édifiée et les saints monter comme sauveurs sur le mont de Sion.

«Mais comment vont-ils devenir sauveurs sur le mont de Sion? En construisant leurs temples, en érigeant leurs fonts baptismaux et en s'avançant et en recevant toutes les ordonnances, les baptêmes, les confirmations, les ablutions, les onctions, les ordinations et les pouvoirs de scellement sur leurs têtes en faveur de tous leurs ancêtres qui sont morts, et en les rachetant afin qu'ils se lèvent dans la première résurrection et soient exaltés avec eux sur des trônes de gloire; et c'est en cela que se trouve la chaîne qui lie le cœur des pères aux enfants et les enfants aux pères, ce qui accomplit la mission d'Élie. Plût au ciel que ce temple fût maintenant terminé, que nous puissions y entrer, nous mettre au travail, profiter de notre temps et faire usage des sceaux tant qu'ils sont sur la terre.

«Les saints n'ont pas trop de temps pour sauver et racheter leurs morts, et rassembler leur parenté en vie, afin qu'elle soit sauvée aussi, avant que la terre ne soit frappée et que la destruction décrétée ne s'abatte sur le monde» (*Enseignements*, p. 267).

D&A 110:16. «Vous saurez par là»

Le Seigneur a révélé par le témoignage direct d'anges que sa venue n'est pas éloignée. Lors de sa première visite à Joseph Smith, Moroni cita plusieurs promesses prophétiques de la Bible, disant qu'elles étaient «sur le point de s'accomplir» (JSH, 1:40; voir aussi JSH, 1:36-45). Élie témoigna d'une manière directe que sa venue non seulement accomplissait la prophétie de Malachie, mais était le signe que le jour grand et redoutable était «à la porte» (JS-M, 1:39).

Le président Joseph Fielding Smith a dit à propos de la venue d'Élie, lors d'une conférence générale de l'Église:

«Si le jour grand et redoutable du Seigneur était proche lorsqu'Élie vint, il y a cent trente ans, nous n'en sommes qu'un siècle plus près aujourd'hui. Mais certains diront: ‹Mais non! Élie tu te trompes! Assurément cent trente ans se sont passés et ne nous trouvons-nous pas mieux aujourd'hui que jamais auparavant? Regarde nos découvertes, nos inventions, notre connaissance et notre sagesse! Assurément tu t'es trompé!› C'est ce que beaucoup paraissent penser et dire et, à en juger par leurs actions, ils sont sûrs que le monde doit fatalement continuer dans son état actuel pendant des millions d'années avant que la fin n'arrive. Parlez-leur: écoutez ce qu'ils ont à dire, ces hommes érudits du monde. ‹Nous avons connu de pires moments, disent-ils. Vous vous trompez en croyant qu'il y a plus de calamités maintenant que dans le temps. Il n'y a pas plus de tremblements de terre, la terre a toujours tremblé, mais maintenant nous avons pour obtenir les informations des moyens dont nos pères ne disposaient pas. Ce ne sont pas là des signes des temps; les choses ne sont pas différentes du passé.› Et ainsi le peuple refuse d'écouter les avertissements que le Seigneur a la bonté de lui donner, et ainsi il accomplit les Écritures. Pierre a dit que l'on parlerait de cette façon et il a mis le peuple en garde. . .

«Allons-nous continuer à sommeiller dans l'oubli ou l'indifférence totale à tout ce que le Seigneur nous a donné comme avertissements? Je vous le dis: ‹Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra›» (dans Conference Report, avril 1966, p. 15).

D&A 110:16. Quelle est l'importance des clefs apportées par Élie?

Le président Joseph Fielding Smith a expliqué pourquoi les pouvoirs de scellement qu'Élie a rendus à l'Église sont si importants:

«Quelle était la nature de ce rétablissement? C'est que le pouvoir de scellement de la prêtrise, par lequel tout est lié dans le ciel aussi bien que sur la terre, a été conféré à des hommes dans notre dispensation. Il donnait à Joseph Smith l'autorité d'accomplir dans le temple de Dieu toutes les ordonnances essentielles au salut tant pour les vivants que pour les morts.

«Grâce au pouvoir de cette prêtrise qu'Élie conféra, maris et femmes peuvent être scellés ou mariés pour l'éternité; les enfants peuvent être scellés à leurs parents pour l'éternité, et ainsi la famille est rendue éternelle et la mort ne sépare pas les membres. C'est le grand principe qui sauvera le monde de la destruction totale.

«Les morts peuvent obtenir par procuration les bénédictions de l'Évangile: le baptême, la confirmation, l'ordination et les bénédictions supérieures qui sont scellées sur eux dans les temples du Seigneur en vertu de l'autorité rétablie par Élie. Grâce au rétablissement de ces clefs, l'œuvre du Seigneur est pleinement inaugurée avant la venue de Jésus-Christ en gloire.

«Ces clefs du pouvoir qui lie ou scelle, qui furent données à Pierre, Jacques et Jean lors de leur dispensation, sont les clefs qui rendent valides toutes les

ordonnances de l'Évangile. Elles concernent plus particulièrement l'œuvre dans les temples, tant pour les vivants que pour les morts. Ce sont les autorités qui préparent les hommes à entrer dans le royaume céleste et à être couronnés comme fils et héritiers de Dieu.

«Ces clefs détiennent le pouvoir de sceller les maris et les femmes pour l'éternité aussi bien que pour le temps. Elles détiennent le pouvoir de sceller les enfants aux parents, qui est la clef de l'adoption, par laquelle l'organisation familiale est rendue éternellement intacte. C'est le pouvoir qui sauvera de la malédiction ceux qui obéissent lorsque viendra le jour grand et redoutable du Seigneur. Grâce à ces clefs les cœurs des enfants se sont tournés vers leurs pères» (*Doctrine du salut*, 2:118,19).

Le plus grand trésor

Section 111

Cadre historique

On apprécie beaucoup mieux cette révélation quand on comprend l'histoire de l'époque où elle a été donnée. Ce qui pourrait être sinon considéré comme une révélation brève et relativement insignifiante devient une leçon spirituelle profonde pour les saints de toutes les époques.

Le temple de Kirtland avait été terminé et consacré en mars 1836, laissant les saints de Kirtland et l'Église elle-même appauvris et profondément endettés. En outre, les difficultés en Sion (Missouri) avaient mis lourdement à contribution les ressources spirituelles et temporelles de l'Église qui, à l'époque, avait à peine six ans. Joseph Smith, Sidney Rigdon, Oliver Cowdery et Hyrum Smith quittèrent Kirtland fin juillet et se rendirent à Salem (Massachusetts). Ils louèrent une maison, prêchèrent publiquement et allèrent de maison en maison enseigner l'Évangile. Pendant leur séjour à Salem, Doctrine et Alliances 111 fut donnée (voir *History of the Church*, 2:464, 465).

Dans *History of the Church* le prophète ne donne pas la raison pour laquelle ils se rendirent en Nouvelle Angleterre et à Salem, mais Brigham H. Roberts explique les circonstances comme suit: «Ebenezer Robinson, qui fut de nombreuses années un ancien fidèle et éminent de l'Église et s'était associé à Nauvoo à Don Carlos, frère du prophète, pour la rédaction et la publication du *Times and Seasons*, dit que le voyage à Salem fut le résultat des circonstances suivantes. Il arriva à Kirtland un frère du nom de Burgess qui déclara qu'il savait qu'une grande quantité d'argent était cachée dans la cave d'une certaine maison à Salem (Massachusetts) qui avait appartenu à une veuve (alors décédée) et pensait qu'il était la seule personne à le savoir ou à connaître l'emplacement de la maison. Les frères, estimant que les affirmations de Burgess étaient vraies, firent le voyage jusqu'à Salem pour s'approprier, si possible, le trésor. Burgess, selon Robinson, rencontra les frères à Salem, mais prétendit que le temps avait causé tant de changements dans la ville qu'il ne pouvait pas désigner avec certitude la maison «et ne tarda pas à partir» (*Comprehensive History of the Church*, 1:411).

Notes et commentaire

D&A 111:1–6. «Je ne suis pas mécontent, en dépit de vos folies»

Il est manifeste que les raisons qui poussèrent le prophète Joseph Smith à donner suite à la proposition de William Burgess de rechercher le trésor caché à Salem étaient pures et que ses actions étaient causées par son amour pour les saints et pour l'Église. Apparemment, par un coup de chance incroyable, l'Église pouvait acquérir suffisamment d'argent pour se libérer de ses dettes et pourvoir aux besoins des saints souffrant à Kirtland et à Sion. Les frères dirigeants n'envisageaient pas le voyage pour leur profit personnel. C'est pour cette raison que le Seigneur n'était pas mécontent de leur voyage «en dépit de [leurs] folies» (D&A 111:1).

Leur folie tenait au fait que moins de trois ans auparavant le prophète Joseph Smith avait reçu des instructions du Seigneur concernant les dettes de l'Église (voir D&A 104:78–80; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 104:78–80). Il fut dit à ce moment-là aux membres de l'Église que s'ils s'humiliaient et cherchaient par la diligence et la prière de la foi à être soulagés de leurs dettes, le Seigneur enverrait le moyen de les libérer. Maintenant, toujours profondément endettés, les dirigeants de l'Église essayaient de résoudre les difficultés financières de l'Église par leurs propres efforts sans demander l'aide du Seigneur. Le Seigneur leur rappela qu'il pouvait leur donner le pouvoir de payer leurs dettes et qu'il agirait miséricordieusement avec Sion (voir D&A 111:5,6).

Leurs efforts étaient dignes de louanges, leurs mobiles étaient purs et justes, et par conséquent ils n'avaient pas encouru le déplaisir du Seigneur. Mais ils avaient négligé de l'inclure dans la solution du problème et cette négligence était en effet une sottise.

Le Seigneur permit que le prophète Joseph se rendît à Salem, car il y avait à Salem un trésor d'une bien plus grande valeur pour le royaume que celui qu'ils étaient venus chercher. Il y avait à Salem beaucoup d'âmes dont le Seigneur savait qu'elles accepteraient l'Évangile. Leur conversion profiterait grandement à l'œuvre du Seigneur parce que ces nouveaux membres de l'Église uniraient leurs efforts à ceux des saints et contribueraient généreusement à la cause de Sion.

Le trésor dont il est question dans la révélation fut obtenu comme l'affirment partiellement les écrits d'Erastus Snow : «Jusqu'alors [6 juillet 1841], j'envisageais de passer l'été à la campagne et de retourner à Nauvoo à la fin de l'automne, conformément au conseil que le président Joseph Smith m'avait donné lorsque j'étais parti en novembre dernier. Mais le président Hyrum Smith et [William] Law qui avaient été dans l'Est jusqu'à Salem (Massachusetts] et venaient de repasser par Philadelphie pour rentrer chez eux me recommandèrent à nouveau de ne pas retourner à Nauvoo pendant l'automne, mais d'aller immédiatement à Salem avec frère Winchester et d'essayer d'établir le royaume dans cette ville. Ils nous laissèrent un exemplaire d'une révélation donnée en 1836 concernant les gens de là-bas, révélation qui disait que le Seigneur y avait un grand peuple qu'il rassemblerait dans son royaume au temps fixé par lui et ils pensaient que le temps fixé par le Seigneur était arrivé. Bien qu'étant vivement désireux de rentrer chez moi en automne, et pensant que les difficultés de rester sur place m'obligeraient à liquider le peu de biens que j'avais dans l'Ouest, j'étais disposé à faire la volonté du Seigneur. Je priai avec ferveur pour connaître sa volonté, et son Esprit me chuchotait constamment d'aller à Salem. Je pensai aussi aux apôtres qui tirèrent au sort pour voir qui remplacerait Judas. Par conséquent après avoir écrit ‹Nauvoo› sur un bout de papier et ‹Salem› sur un autre, je priai Dieu avec ferveur de me montrer par mon choix où je devais aller et je tirai deux fois de suite le billet portant le nom Salem ; je pris alors la résolution de me rendre à Salem dès que j'aurais réglé les affaires que j'avais en cours. La conférence vota aussi que je devais aller et promit de prier en ma faveur pour que Dieu m'ouvrît une porte efficace pour la parole» (*Journal d'Erastus Snow (1841–1847)*, Historical Department, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, pp. 3–5).

Les inscriptions ultérieures de son journal révèlent que frère Snow baptisa plus de cent personnes entre le moment où il arriva à Salem et celui, le 11 avril 1843, où il retourna à Nauvoo. Par exemple, à la page 27 de son journal frère Snow dit que le 28 mai 1842 il y avait quatre-vingt-dix membres dans la branche de Salem.

D&A 111:4. Quand la ville de Salem sera-t-elle donnée aux saints de sorte qu'ils auront «pouvoir sur elle» ?

Sperry explique que ceci ne s'est pas encore complètement réalisé : «En temps voulu le Tout-Puissant remettra Salem entre ‹vos› mains (verset 4), de sorte que les anciens auront pouvoir sur elle, en ce sens que ‹ils›, ce qui désigne probablement les habitants de la ville, ‹ne découvriront pas vos plans secrets›. Non seulement cela, mais la richesse de la ville, son or et son argent seront en la possession des frères. Ce verset est manifestement la prophétie d'un événement futur, futur encore à ce moment-là, et envisage manifestement un jour où le royaume du Seigneur sera établi sur la terre, où villages, villes et pays seront gouvernés sous sa direction par les frères détenant la prêtrise. Quand ce jour-là viendra, les anciens de l'Église gouverneront même Salem sans être contrecarrés par les habitants de la ville. Sa richesse leur appartiendra aussi. Cela veut dire qu'elle sera utilisée non pas tellement pour leurs désirs personnels qu'à des fins justes» (*Compendium*, pp. 609, 610).

D&A 111:8. Dieu dirige ses serviteurs par le pouvoir de son Esprit

Les serviteurs justes du Seigneur qui lui demandent de les guider dans leurs décisions peuvent savoir que leurs actions sont conformes à sa volonté grâce au sentiment de paix et d'assurance communiqué à leur âme. En étant sensible à l'Esprit, le peuple du Seigneur peut être continuellement dirigé par lui dans sa vie (voir Alma 58:11 ; D&A 6:22,23 ; 8:2,3). Ce verset rappelle aussi que quand on suit le pouvoir paisible de l'Esprit, on sait où on est désiré par le Seigneur.

D&A 111:9. Qui sont les anciens habitants de Salem ?

B. H. Roberts dit que le commandement donné par le Seigneur de s'instruire sur les anciens habitants de Salem a été donné «certainement en vue de se procurer leur généalogie et de racheter les générations passées de ceux qui avaient vécu là-bas ; de sorte que si, un instant, la faiblesse des hommes se manifesta dans ce voyage, nous voyons cette faute réprimandée et la force et la sagesse de Dieu manifestées par le fait que l'attention de ses serviteurs fut tournée vers les trésors réels et véritables qu'il voulait qu'ils cherchent, à savoir le salut des hommes, tant les vivants que les morts» (*Comprehensive History of the Church*, 1:412).

Le verset 9 de cette section avait aussi une grande importance pour le prophète à cause de ses liens particuliers avec les habitants de Salem. Smith et Sjodahl font remarquer que «l'histoire est sans doute la connaissance la plus utile qu'un missionnaire puisse avoir

B. H. Roberts parle de généalogies à Salem

après la compréhension approfondie des principes de l'Évangile, mais l'expression ‹anciens habitants› désigne plus particulièrement les ancêtres du prophète. La révélation fut donnée à Salem, chef-lieu du comté d'Essex (Massachusetts). C'est dans ce comté que Robert Smith, le premier de la famille Smith en Amérique, s'installa. Elle fut la résidence de beaucoup d'autres émigrants pionniers en Amérique dont les descendants devinrent membres de l'Église. C'est à Salem, chef-lieu du comté, qu'étaient tenus les registres de toutes les localités du comté, et les annales des Smith, entre autres, s'y trouvaient. Les recherches concernant les ‹anciens habitants› avaient manifestement aussi un but généalogique dans un dessein qui fut manifesté plus tard, celui du salut des morts» (Commentary, p. 729).

La parole du Seigneur aux Douze

Section 112

Cadre historique

Avant de recevoir cette révélation, le prophète Joseph Smith écrivit dans son journal que la situation à Kirtland pendant cette période était un état de désunion, de querelles et d'apostasie généralisée. Les spéculations financières avaient causé la faillite de la Kirtland Safety Society, institution financière de l'Église. Beaucoup, même certains dirigeants de l'Église, imputèrent ces problèmes au prophète. Le prophète Joseph écrit: «Dans cet état de choses, et quelques semaines seulement avant que les Douze n'envisageassent de se réunir en collège complet (certains d'entre eux ayant été absents pendant un certain temps), Dieu me révéla qu'il fallait faire quelque chose de nouveau pour le salut de son Église. Et le ou aux environs du 1er juin 1837, Heber C. Kimball, un des Douze, fut mis à part par l'esprit de prophétie et de révélation, par la prière et l'imposition des mains de la Première Présidence, pour présider une mission en Angleterre qui devait être la première mission étrangère de l'Église du Christ dans les derniers jours» (*History of the Church*, 2:489).

Le président Joseph Fielding Smith écrit à propos des circonstances dans lesquelles Doctrine et Alliances 112 fut reçue: «Le 23 juillet 1837, jour où les missionnaires britanniques prêchèrent les premiers sermons en Angleterre, le Seigneur donna une révélation au prophète Joseph Smith adressée à Thomas B. Marsh, président du conseil des apôtres. Dans cette révélation il était commandé à frère Marsh d'instruire les frères de son conseil et de leur expliquer leur devoir et leurs responsabilités dans la proclamation de l'Évangile. Certains des apôtres avaient abandonné leur responsabilité et avaient accordé leur attention à la spéculation. . . Les années précédant l'année 1837 furent des années de spéculation débridées partout aux États-Unis, et Heber C. Kimball montra que cette explosion avait touché Kirtland et que certains des frères avaient emprunté de grosses sommes et s'étaient lancés dans les affaires aux dépens de leur ministère. Puis, lorsque l'illusion d'une fausse prospérité se dissipa, ils restèrent financièrement ruinés; c'est alors qu'ils se mirent à jeter le blâme sur le prophète Joseph Smith. Cette révélation donnée à Thomas B. Marsh était un avertissement et l'invitait à ramener ses frères vers leur devoir d'apôtres de Jésus-Christ» (*Church History and Modern Revelation*, 2:71; voir aussi *History of the Church*, 2:498, 499).

Les douze premiers versets de la section s'adressent à Thomas B. Marsh en personne, lui donnant consolation, conseil et exhortation. Le reste de la section contient les instructions qu'il devait donner aux Douze.

Notes et commentaire

D&A 112:1. Qui étaient les frères de Thomas B. Marsh?

Le 14 février 1835, le premier collège des Douze de notre dispensation fut organisé, ses membres choisis pour être témoins spéciaux du Sauveur dans le monde entier. Du fait qu'ils ne pouvaient se baser sur aucun précédent, les Douze furent disposés par ancienneté, selon l'âge. Thomas B. Marsh, étant le plus âgé, devint président du collège et fut donc responsable des onze autres. Depuis ce temps-là l'ancienneté dans le collège est définie en fonction de la date d'ordination.

D&A 112:6. «Que ton habitation soit connue en Sion»

«En 1832, Thomas B. Marsh reçut un héritage, environ douze hectares, sur la Big Blue River (Missouri) et il y construisit une maison de rondins confortable. Quand les saints furent chassés du comté de Jackson, il alla dans le comté de Lafayette, tandis que la plupart des exilés cherchaient refuge dans le comté de Clay. En 1834 lui aussi se rendit au comté de Clay. Après une visite prolongée à Kirtland, il retourna chez lui sur la Fishing River, dans le comté de Clay. En 1836, il construisit une maison à Far West. En juin 1837, il se rendit de nouveau à Kirtland. Il était nécessaire au succès de sa mission que sa résidence en Sion fût connue et que sa maison ne fût pas déplacée» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 733).

D&A 112:6. Thomas B. Marsh a-t-il jamais publié quelque chose?

Publier ne signifie pas simplement faire produire des textes. Le sens premier est «découvrir ou faire connaître à l'humanité ou aux gens en général ce qui était précédemment privé ou inconnu, divulguer à titre privé, promulguer ou proclamer en tant que loi ou décréter. On *publie* un secret en le racontant sans

réserve aux gens. On *publie* les lois par impression ou proclamation. Le Christ et ses apôtres *publièrent* la bonne nouvelle du salut».

Le sens du mot *publier* montre que le président Thomas B. Marsh devait s'acquitter de son appel apostolique en enseignant aussi bien qu'en écrivant les principes qui étaient cachés depuis la fondation du monde à cause de la méchanceté et de l'indifférence (voir aussi Notes et commentaire sur D&A 118:2).

D&A 112:7. Thomas B. Marsh remplit-il des missions «parmi de nombreuses nations»?

Quatre jours après que cette révélation eut été donnée, le prophète Joseph Smith ainsi que Sidney Rigdon et Thomas B. Marsh se mirent en route pour le Canada pour y rendre visite aux membres de l'Église (voir *History of the Church*, 2:502).

Ce verset montre que le Sauveur avait d'autres occasions à donner à Thomas B. Marsh de témoigner aux nations. Elles ne se réalisèrent cependant pas parce que Thomas B. Marsh apostasia plus tard et quitta l'Église (voir Notes et commentaire sur D&A 112:10).

D&A 112:8,9. Thomas B. Marsh était-il un puissant orateur?

Le président Thomas B. Marsh avait le potentiel d'être un puissant orateur. En 1836, plus d'un an avant que Doctrine et Alliances 112 ne fût révélée, «il fut membre d'un comité choisi pour passer des résolutions en faveur des saints exilés lors d'une réunion dans la ville de Liberty. En cette occasion il parla si éloquemment des persécutions que les saints avaient subies que le général Atchinson et d'autres pleurèrent» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 733.)

On n'a aucun récit montrant que le président Thomas B. Marsh ait parlé avec une puissance extraordinaire entre le moment où la révélation fût donnée jusqu'à son apostasie un peu plus d'un an plus tard. Son cas est encore un exemple de promesse qui ne se réalisa pas complètement pour cause d'apostasie.

D&A 112:10. Quelle est l'importance de l'humilité dans les postes de l'Église?

L'humilité est toujours une condition du succès dans n'importe quel poste de l'Église, comme Harold B. Lee le raconte dans l'exemple suivant: «Je me souviens qu'il y a quelques années, lors d'une conférence de pieu, un jeune homme fut appelé à un poste élevé. Quand nous lui demandâmes de s'exprimer, nous attendant à ce qu'il acceptât son poste en rendant un humble témoignage, il se leva et se donna en spectacle par sa grandiloquence et sa vantardise. A la fin du service, tandis que nous rentrions chez nous, un membre du grand conseil me chuchota, le citant par son nom: ‹Quand il s'est levé ce matin à la chaire, il était tout seul›» (dans Conference Report, octobre 1960, p. 17).

L'orgueil du président Thomas B. Marsh le conduisit finalement à l'apostasie. Son excommunication rappelle d'une manière frappante que le Seigneur a recommandé à ses saints d'être humbles. «La faiblesse de Thomas B. Marsh était l'orgueil. S'il avait été humble, il ne serait pas tombé. Il se mit à défier les justes décisions du grand conseil et de la Première Présidence dans une affaire sans importance dans laquelle sa femme était l'intéressée, et il finit par devenir traître à l'Église» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 733).

Cette exhortation à l'humilité, tout saint des derniers jours doit la prendre au sérieux. Plus peut-être que n'importe quel autre défaut, l'orgueil amène à perdre du pouvoir auprès de Dieu; car ce n'est que dans l'humilité que l'on est disposé à se tourner vers Dieu et à se laisser guider par la main par lui.

D&A 112:11,12. Recommandation de prier pour les Douze et de les réprimander

Notant la puissance de la prière combinée à la réprimande, Smith et Sjodahl disent:

«Notre Seigneur commande au président du conseil de continuer à prier pour les membres et aussi de les réprimander ‹sévèrement›. La réprimande sans prière ne donne aucun résultat. Il promit d'aller à eux quand ils auraient passé par les tribulations qui les attendaient parce qu'ils avaient cédé aux tentations. Et alors s'ils ne s'endurcissaient pas le cœur, ils seraient convertis et guéris.

«Orson Hyde, qui s'était imprégné de l'esprit de spéculation reconnut volontiers ses erreurs et demanda pardon. Parley P. Pratt fut, lui aussi, vaincu à un moment donné par le mauvais esprit de querelle mais, dit-il: ‹J'allai en larmes trouver frère Joseph Smith et, le cœur brisé et l'esprit contrit, confessai mon erreur. Il me pardonna franchement, pria pour moi, me bénit.› D'autres ne se repentirent pas. Luke S. Johnson, Lyman E. Johnson et John F. Boynton furent rejetés et disqualifiés par l'Église le 3 septembre 1837, moins d'un mois et demi après que cette révélation eut été donnée» (Commentary, p. 734).

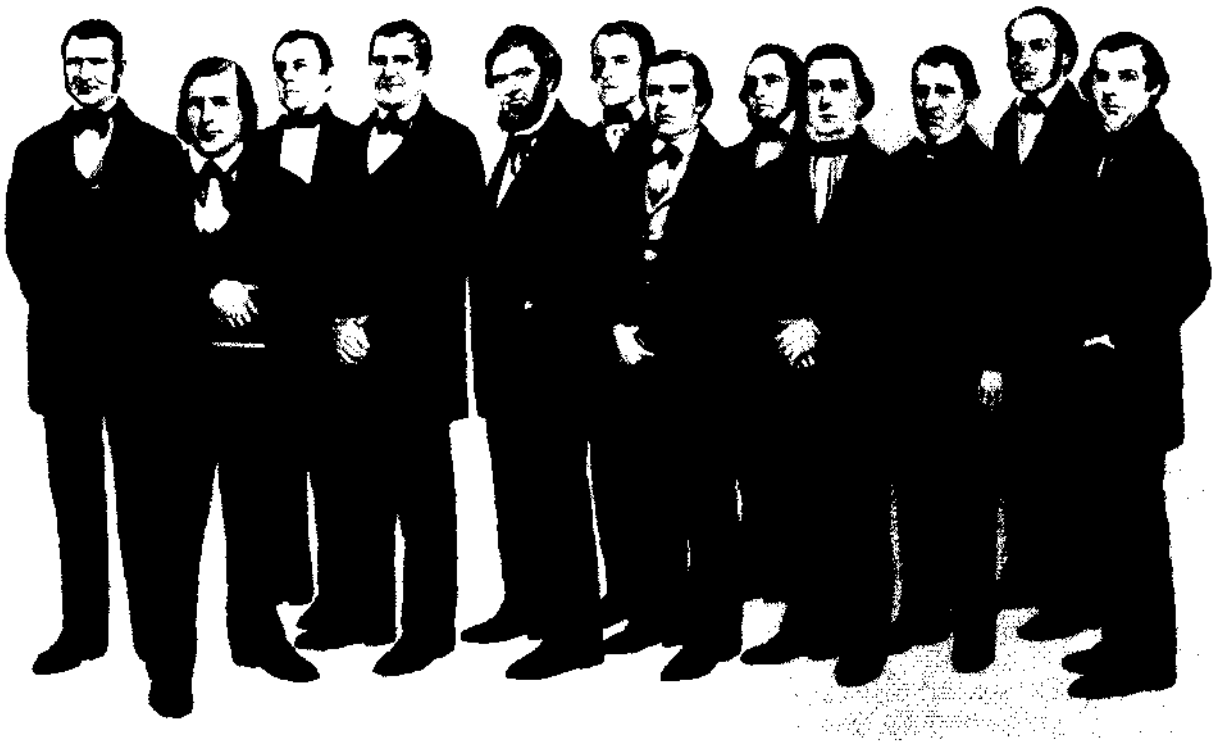
D&A 112:14. Qu'est-ce que cela signifie prendre sa croix?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 23:6.

D&A 112:15. Joseph Smith détiendra-t-il toujours les clefs?

Trois sens importants se trouvent dans la promesse du Seigneur au prophète Joseph Smith qu'il détiendrait toujours les clefs qui lui avaient été données. Le premier sens est expliqué par le président Joseph Fielding Smith: «Au moment où cette révélation fut donnée, certains membres du conseil des apôtres étaient en rébellion ouverte et avaient manifesté un esprit très hostile au prophète. Le Seigneur s'efforça de leur faire comprendre que le prophète était celui qui détenait les clefs de notre dispensation et qu'il les détiendrait constamment jusqu'à ce que le Seigneur vienne. Dans une précédente révélation (section 43:4–7), le Seigneur avait dit que les clefs étaient entre les mains de Joseph Smith et que s'il transgressait et les perdait elles seraient données à quelqu'un d'autre. A ce moment-là le prophète n'avait pas été mis à l'épreuve par les tribulations et la souffrance, mais maintenant, en juillet 1837, le prophète ayant montré son intégrité dans toutes sortes de difficultés et de tribulations, le Seigneur déclara que les clefs ne lui seraient jamais enlevées. Le Seigneur voulait faire comprendre aux apôtres et à d'autres personnes dans les conseils de l'Église qu'il n'avait pas abandonné son prophète et serait avec lui jusqu'à la fin» (*Church History and Modern Revelation*, 2:72,73).

Un deuxième sens découle de plusieurs passages des Doctrine et Alliances qui montrent que quand le



Le collège des Douze en 1837: Heber C. Kimball, Brigham Young, Thomas B. Marsh, Orson Hyde, William E. McLellin, David W. Patten, Parley P. Pratt, John F. Boynton, Luke S. Johnson, William B. Smith, Lyman E. Johnson, Orson Pratt

Seigneur parlait de Joseph Smith, ses déclarations avaient trait à la place de Joseph Smith en tant que président et prophète de l'Église. Ainsi les déclarations du Seigneur s'appliquent à tous ceux qui détiennent ultérieurement cet office (voir D&A 21:1–7). Les clefs du royaume ont été données au président de l'Église et elles ne lui seront jamais enlevées jusqu'à ce que le Sauveur vienne. Néanmoins «Joseph Smith fut appelé à être à la tête de la dispensation de la plénitude des temps en vue de la seconde venue du Fils de Dieu» (Smith, *Answers to Gospel Questions*, 4:175). Ainsi outre qu'il détenait les clefs du royaume, le prophète Joseph Smith avait aussi les clefs de notre dispensation, et ces clefs ne lui seront jamais enlevées. Le président Brigham Young a dit: «Les clefs de la prêtrise furent confiées à Joseph pour édifier le royaume de Dieu sur la terre et ne devaient pas lui être enlevées dans le temps et dans l'éternité» (*Discours de Brigham Young*, p. 140). Cette explication est une troisième interprétation de ce que le Seigneur entendait par les paroles qu'il adressa au président Thomas B. Marsh.

D&A 112:17–19. Pourquoi les Douze devaient-ils aller là où Joseph, Hyrum et Sidney ne pouvaient pas aller?

Le passage du verset 17 concernant Joseph, Hyrum et Sidney désigne la Première Présidence telle qu'elle existait quand la révélation fut donnée. Quand la Première Présidence de l'Église fut organisée à l'origine, Jesse Gause et Sidney Rigdon furent appelés à être conseillers du prophète. Après l'apostasie de Jesse Gause (voir Cadre historique sur D&A 81), la présidence fut organisée en 1833 avec Frederick G. Williams comme deuxième conseiller. A une conférence organisée le 7 novembre 1837 à Far West (Missouri), Frederick G. Williams fut remplacé par Hyrum Smith (voir *History of the Church*, 2:522, 523).

Les Douze doivent porter l'œuvre dans le monde entier suivant les directives de la Première Présidence puisqu'il n'est pas possible au collège président de tout faire lui-même.

D&A 112:20. De quelle manière la Première Présidence était-elle conseillère des Douze?

Le président Joseph Fielding Smith explique: «La Première Présidence, a dit le Seigneur, devait être conseillère des Douze. Il voulait dire par là que les Douze ne pouvaient pas partir sans avoir reçu les instructions et les directives de la Première Présidence» (*Church History and Modern Revelation*, 2:73).

D&A 112:23,24. Un jour de tribulation

«Cette proclamation devrait nous inciter même aujourd'hui à de sérieuses réflexions, écrit le président Joseph Fielding Smith. Si les ténèbres couvraient la terre en 1837, elles se sont certainement encore assombries depuis ce jour-là. Si c'était là un jour de ténèbres, et le Seigneur en a témoigné dans plusieurs révélations, alors il l'est encore plus aujourd'hui. Nous sommes invités à nous souvenir que le jour viendra où la paix sera enlevée de la terre et où le diable aura pouvoir sur son royaume (D&A 1:35). Il est certain que ce jour-là est venu. Nous avons vu des jours de larmes et de deuil, un jour de colère et de vengeance sur les habitants de la terre, et cependant ils ne veulent pas se repentir. Nous avons vu ce jour venir aussi vite que la tornade et cependant nous savons que nous ne sommes pas encore au bout. Il y aura encore des fléaux, de l'effusion de sang et des larmes jusqu'à ce que finalement la terre soit purifiée de toute iniquité» (*Church History and Modern Revelation*, 2:74).

D&A 112:24–26. «Elle commencera sur ma maison»

Dans la même révélation dans laquelle Sion était définie, le Seigneur avertit les saints que ce n'était que si Sion répondait aux prescriptions du Seigneur qu'elle échapperait aux jugements qui allaient être déversés sur le monde. S'ils ne se qualifiaient pas comme peuple de Sion, ils n'avaient pas de promesse (voir D&A 97:21–27). Des jugements sévères s'abattirent sur les saints parce qu'ils n'édifièrent pas Sion et ne respectèrent pas les lois. Néanmoins cette déclaration prophétique concernait aussi les membres futurs de l'Église comme l'atteste la déclaration suivante des Frères.

Le président Brigham Young a donné cet avertissement: «Si les saints des derniers jours ne cessent pas de poursuivre les choses de ce monde et ne commencent pas à se réformer et à accomplir l'œuvre que le Père leur a donné à faire, ils seront trouvés légers et eux aussi seront balayés et comptés comme des serviteurs inutiles» (dans *Journal of Discourses*, 18:262).

Le président Joseph Fielding Smith souligne: «Toutes ces choses seront retenues pendant que les nations reçoivent le châtiment, si les membres de l'Église gardent fidèlement leurs commandements. Sinon nous avons reçu l'avertissement que, comme le reste du monde, nous subirons sa colère en justice» (*Progress of Man*, p. 468).

Le président Wilford Woodruff souligne: «Sion ne sera pas déplacée. Le Seigneur plaidera avec ses hommes forts, et si elle pèche il la châtiera jusqu'à ce qu'elle soit purifiée devant le Seigneur.

«Je n'ai pas la prétention de dire quelles souffrances nous allons rencontrer, vous et moi, avant la venue du Fils de l'homme. Cela dépendra de notre conduite» (dans *Millennial Star*, 2 septembre 1889, p. 547).

D&A 112:30–32. La dispensation de la plénitude des temps

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 128:18.

D&A 112:33. Comment les anciens peuvent-ils échapper au sang de cette génération?

Le président John Taylor explique comment il comprend que les anciens échapperont au «sang de cette génération» (D&A 112:33).

«Je. . . voudrais dire aux Douze, aux soixante-dix et aux anciens qu'ils ne sont pas responsables si le monde reçoit ou rejette la parole que Dieu leur a donnée à communiquer. Il convient qu'ils manifestent toute la diligence et toute la fidélité nécessaires et qu'ils aillent de l'avant simplement et intelligemment, avec prière et foi, en tant que messagers auprès des nations, en tant qu'envoyés des cieux revêtus de l'autorité du Dieu du ciel, l'autorité de la Sainte Prêtrise, qui est selon l'ordre du Fils de Dieu, qui est selon l'ordre de Melchisédek, qui est selon le pouvoir d'une vie impérissable. Il les a dotés. . . d'autorité pour appeler les hommes à se repentir de leurs péchés et à être baptisés au nom de Jésus pour la rémission des péchés, et puis il leur a dit de poser les mains sur les gens qui auront ainsi cru et auront été ainsi baptisés et de leur conférer le don du Saint-Esprit, et quand ils ont accompli leurs travaux et se sont acquittés de leur devoir, leurs vêtements sont purs du sang de cette génération et les hommes sont alors livrés entre les mains de Dieu, leur Père céleste. Car les gens, comme cela a déjà été dit, seront tenus pour responsables, vis-à-vis de Dieu et non vis-à-vis de nous, s'ils rejettent l'Évangile» (dans *Journal of Discourses*, 24:289).

Ésaïe interprété

Section 113

Cadre historique

En janvier 1838, le prophète Joseph Smith s'enfuit de Kirtland pour échapper aux ennemis qui voulaient attenter à sa vie. Il se rendit à Far West (Missouri) où il arriva le 14 mars 1838. Le récit suivant des événements qui se produisirent peu après son arrivée au Missouri est donné dans son histoire:

«Le 14 mars (1838), comme nous étions sur le point d'entrer à Far West, beaucoup de frères vinrent à notre rencontre et nous accueillirent à bras ouverts. Nous fûmes immédiatement reçus sous le toit hospitalier de frère George W. Harris, qui nous traita avec toute la bonté possible, et nous nous rafraîchîmes avec beaucoup de satisfaction, après notre long et monotone voyage, les frères nous apportant tout ce dont nous avions besoin pour notre confort et notre bien-être.

«Nous étions arrivés depuis deux ou trois jours quand mon frère Samuel arriva avec sa famille» (*History of the Church*, 3:8,9).

A l'histoire du prophète concernant cette période sont ajoutées sans explication quelques réponses à des questions sur le livre d'Ésaïe. On ne sait pas qui a posé les premières questions; il est possible que le prophète les ait posées pour son propre compte. On sait que les dernières questions venaient d'Élias Higbee. Les réponses viennent directement du Seigneur. La section 113 fut publiée pour la première fois dans l'édition de 1876 des Doctrine et Alliances.

Notes et commentaire

D&A 113:1,2. Pourquoi le Christ était-il appelé «le tronc d'Isaï»?

Le mot hébreu rendu par «tronc» signifie «la *souche* qui reste quand l'arbre est coupé» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 738). Rasmussen souligne qu'Ésaïe 11:1 est de la poésie hébraïque:

«Littéralement traduit le couplet poétique dirait ceci:

«‹Il sortira une branche du tronc d'Isaï:

«‹En effet une pousse venue de ses racines portera du fruit.›

«Etant donné que la ligne d'Isaï est la lignée royale à partir de David, peut-il y avoir un doute sur l'identité de cette ‹branche›?» (*Introduction to the Old Testament*, 2:45).

La branche et le tronc sont tous deux le Christ (voir Jérémie 23:5,6; 33:15–17); ces termes désignent le fait que le Christ était du lignage du roi David, fils d'Ésaïe (voir Actes 2:30; 13:22,23; Romains 1:3; Luc 1:32).

D&A 113:3–6. Qui sont le «rameau» et le «rejeton» dont parle Ésaïe?

A propos du «rameau» et du «rejeton» Sperry écrit:

«L'auteur a toujours pensé que le ‹rameau› était Joseph Smith, croyant que le prophète, par modestie, hésitait à se nommer directement. Nul d'entre nous ne

Doctrine et Alliances 113 éclaircissent certains écrits d'Ésaïe

douterait que Joseph était destiné à devenir un grand ‹serviteur entre les mains du Christ›. De plus, si nous pensons qu'il était le ‹rameau› ou ‹serviteur›, remarquez à quel point cette identification cadre avec la mission de Moroni qui était d'expliquer au prophète moderne son rôle dans la grande vision de l'avenir donnée à Ésaïe. En tant que ‹rameau› ou ‹serviteur entre les mains du Christ›, Joseph Smith cadre tout naturellement avec la prophétie d'Ésaïe et il est facile de comprendre pourquoi Moroni lui cita et lui expliqua Ésaïe 11 [voir JSH 1:40].

«Malgré ce raisonnement nous avons toujours le sentiment de malaise que nous devrions disposer d'une meilleure preuve de ce que Joseph Smith est le ‹rameau›. Je crois qu'il y a une meilleure preuve et qu'elle se trouve dans D&A 113:5,6. . .

«Pour évaluer intelligemment cette explication prenons Ésaïe 11:10 [il cite].

«On peut donner ici une traduction plus proche de l'original:

«‹Et il arrivera en ce jour-là que le rejeton d'Isaï, qui se dresse comme une bannière [signe, signal] pour les peuples, les nations se tourneront vers lui, et son lieu de repos [refuge, résidence] sera glorieux.›

«De toute évidence, le ‹rejeton d'Isaï› est un homme, est descendant d'Isaï et de Joseph (comme l'explique le Seigneur) qui semble avoir une grande mission à accomplir dans le cadre du rassemblement du reste d'Israël, comme l'explique Ésaïe 11:11–16. Je pense que le ‹rameau› du verset 1 et le ‹rejeton d'Isaï› du verset 10 désignent le même homme, Joseph Smith. Si le ‹rameau› dans D&A 113:4 est le ‹serviteur entre les mains du Christ, qui est partiellement descendant d'Isaï aussi bien que d'Ephraïm ou de la maison de Joseph›, notez qu'au verset 6 il semble être mieux défini comme étant ‹descendant d'Isaï, aussi bien que de Joseph, *à qui appartiennent de droit la prêtrise et les*

clefs du royaume, pour être une bannière, et pour le rassemblement de mon peuple dans les derniers jours›. Qui répond mieux à la description des mots en italiques que Joseph Smith (voir D&A 27:12,13; 86:8–11; 110:1–16; 115:18,19)? Il détient à juste titre la prêtrise et ses clefs par lignage, et assurément personne ne conteste le fait que les clefs du ‹rassemblement de mon peuple› lui furent conférées le 3 avril 1836 par Moïse dans le temple de Kirtland» («The Problem of the ‹Rod› and the ‹Root of Jesse› in Isaiah 11», *Improvement Era*, octobre 1966, p. 869, 914, 915).

Dans certaines Écritures le Christ est appelé «le rejeton de David» (Apocalypse 5:5; 22:16). Selon Bruce R. McConkie, «cette désignation signifie que celui qui était le Fils de David était aussi avant David, était plus éminent que lui et était la source d'où le grand roi d'Israël obtint son royaume et sa puissance» (*Mormon Doctrine*, p. 657; voir aussi Matthieu 22:44,45).

L'explication d'Ésaïe 11:10 donnée dans Doctrine et Alliances 113 implique fortement que si le Christ est le rejeton de David, il n'est pas le rejeton d'Isaï mentionné par Ésaïe. Il y a deux raisons à cette conclusion. Premièrement le Seigneur, par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, identifie au verset 2 le Christ comme étant le tronc d'Isaï; il n'identifie pas le Christ comme le rejeton d'Isaï. Deuxièmement le verset 6 indique que le rejeton d'Isaï est un serviteur du Christ à qui des clefs sont données «dans les derniers jours» pour rassembler le peuple du Christ.

D&A 113:9,10. Le rassemblement d'Israël

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 45:64–75; 109:61–67; 110:11.

Révélation à David W. Patten

Section 114

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut cette révélation le 17 avril 1838 en faveur de David W. Patten à Far West (Missouri) (voir *History of the Church*, 3:23). Frère Patten fut un des apôtres originels et «se trouvait depuis un certain temps au Missouri et maintenait avec Thomas B. Marsh une ferme influence au milieu de l'opposition de frères mécontents, notamment les trois qui avaient été désignés pour présider: David Whitmer, William W. Phelps et John Whitmer. Le Seigneur invita frère Patten à liquider ses affaires dès que possible, à écouler sa marchandise et à se préparer à aller en mission au printemps suivant en compagnie d'autres pour prêcher l'Évangile au monde entier. ‹Car en vérité, ainsi dit le Seigneur, s'il y en a parmi vous qui renient mon nom, d'autres seront mis à leur place et recevront leur épiscopat. Amen.› Obéissant à cette révélation, frère Patten prit les dispositions nécessaires pour répondre à l'appel qui lui avait été fait. Mais il allait se produire des événements qui allaient changer la nature de sa mission avant que le printemps suivant ne pût arriver» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:85).

En octobre 1838, les persécutions des émeutiers au Missouri menacèrent non seulement les biens des saints mais aussi leur vie. Un groupe fit trois prisonniers et promit de les assassiner, disant qu'il viendrait le lendemain matin brûler les maisons des saints. Le prophète Joseph Smith désigna frère Patten pour diriger soixante-quinze volontaires contre les trente ou quarante émeutiers, espérant les mettre en déroute sans effusion de sang et libérer les trois prisonniers. Dans l'affrontement, frère Patten reçut une balle dans l'estomac et mourut cette nuit-là. Le prophète dit:

La Crooked River, au Missouri, où David W. Patten fut mortellement blessé

«C'était un des douze apôtres et il mourut comme il avait vécu, homme de Dieu et fort dans la foi d'une glorieuse résurrection, dans un monde où les émeutiers n'auront ni pouvoir ni place» (*History of the Church*, 3:171).

La section 114 fut ajoutée aux Doctrine et Alliances en 1876 par Orson Pratt sous la direction du président Brigham Young.

Notes et commentaire

D&A 114:1. Quelle mission fut confiée aux Douze?

Les Douze devaient quitter Far West le 26 avril 1839 pour l'Angleterre. Mais avant ce moment-là, l'évêque David W. Patten fut tué lors de la bataille de la Crooked River, le 25 octobre 1838 (voir D&A 118); *History of the Church*, 3:170,71; 336–339).

D&A 114:2. Plusieurs renient l'œuvre du Seigneur

Le mois même où cette révélation fut reçue (avril 1838), plusieurs des principaux frères de l'Église furent excommuniés. Le président George Q. Cannon passa ainsi en revue les événements des premiers mois de cette année-là :

«Pendant que le prophète se rendait au Missouri après avoir échappé aux émeutiers de Kirtland en janvier 1838, une assemblée générale des saints de Far West eut lieu le 5 février, assemblée au cours de laquelle David Whitmer, John Whitmer et William W. Phelps furent rejetés comme présidence locale ; quelques jours plus tard Thomas B. Marsh et David W. Patten, des Douze, étaient choisis pour jouer le rôle de présidence jusqu'à ce que le prophète arrivât. Oliver Cowdery fut, lui aussi, suspendu de son poste. Persévérant dans une conduite non chrétienne, W. W. Phelps et John Whitmer avaient été excommuniés par le grand conseil de Far West quatre jours avant l'arrivée de Joseph.

«Telle était la triste situation au moment où le prophète approchait du lieu de résidence des saints au Missouri. . .

«Le 12 avril 1838, Oliver Cowdery fut reconnu coupable de péchés graves dont il ne s'était pas repenti et il fut excommunié par le grand conseil de Far West. Le lendemain, devant le même tribunal, David Whitmer fut accusé de désobéissance persistante à la Parole de Sagesse et de conduite non chrétienne, et il fut également excommunié. Luke Johnson, Lyman E. Johnson et John F. Boynton furent excommuniés à peu près en même temps et, moins d'un mois plus tard, William E. McLellin connaissait le même sort [tous étaient membres du collège des Douze].

Ce fut un triste jour pour Joseph quand il perdit la compagnie de ces hommes qui avaient été avec lui pendant beaucoup d'épreuves et qui avaient participé avec lui à la merveilleuse entreprise de l'œuvre céleste. Mais ils n'étaient plus que des branches mortes, nuisibles à l'arbre grandissant, et il fallait les ébrancher» (*Life of Joseph Smith*, pp. 237, 238).

D&A 114:2. Que signifie «épiscopat» ?

Le Seigneur a dit que ceux qui n'étaient pas fidèles seraient remplacés dans leur épiscopat. Bruce R. McConkie explique que le terme *épiscopat* désigne «tout office ou poste de haute responsabilité dans l'Église, tout office de supervision sous la direction duquel d'importantes affaires de l'Église sont administrées. . . Ainsi les affaires de l'Église administrées par l'évêque sont son épiscopat. Ainsi aussi les membres du Conseil des Douze qui détiennent les clefs du royaume et ont pouvoir de régler toutes les affaires de l'Église travaillent dans leur épiscopat» (*Mormon Doctrine* p. 89).

«Car c'est là le nom que portera mon Église dans les derniers jours»

Section 115

Cadre historique

Cette révélation fut reçue neuf jours après ce qui est rapporté à la section 114 et s'adresse aux officiers et aux membres de l'Église, en particulier à la Première Présidence et à l'Episcopat président.

Le prophète Joseph Smith écrit que le 26 avril 1838 à Far West (Missouri), il reçut la révélation exposant «la volonté de Dieu concernant l'édification de ce lieu et de la Maison du Seigneur» (voir *History of the Church*, 3:23).

Notes et commentaire

D&A 115:1. La Première Présidence

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 112:17–19 expliquent comment cette Première Présidence fut organisée.

D&A 115:1. Joseph Smith eut-il d'autres conseillers que Sidney Rigdon et Hyrum Smith ?

A une conférence qui eut lieu le 3 septembre 1837 à Kirtland (Ohio), Oliver Cowdery, Joseph Smith père, Hyrum Smith et John Smith furent soutenus comme conseillers adjoints.

Paysage à Far West (Missouri)

Mais lorsque la révélation qui se trouve dans Doctrine et Alliances 115 fut donnée, seuls Joseph Smith, père, et John Smith étaient conseillers adjoints (26 avril 1838). Hyrum Smith avait la place de Frederick

G. Williams dans la Première Présidence, et Oliver Cowdery avait perdu sa qualité de membre de l'Église (voir *History of the Church*, 2:509; Smith, *L'essentiel de l'histoire de l'Église*, p. 570).

Plus tard à Nauvoo, d'autres furent conseillers du prophète: John C. Bennett (qui remplit brièvement ces fonctions parce que Sidney Rigdon était malade), William Law et Amasa Lyman (voir *History of the Church*, 4:255, 264, 282–286, 341).

D&A 115:3,4. Le nom officiel de l'Église

B. H. Roberts dit à propos de l'importance du nom donné à l'Église: «On remarquera qu'aux versets trois et quatre de cette révélation, le Seigneur donne à l'Église son nom officiel: ‹Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours›. Avant cela l'Église s'était appelée ‹Église du Christ›, ‹Église de Jésus-Christ›, ‹Église de Dieu›, et par une conférence d'anciens tenue en mai 1834 à Kirtland (voir *Church History*, vol. 2, pp. 62,63), elle reçut le nom ‹Église des saints des derniers jours›. Mais tous ces noms furent rejetés par cette révélation, et depuis lors le nom officiel donné dans cette révélation est reconnu comme étant le vrai titre de l'Église bien qu'on l'appelle souvent ‹Église mormone›, ‹Église du Christ›, etc. Que ce titre est approprié va de soi car il tient admirablement compte de la relation tant du Seigneur Jésus-Christ que des saints vis-à-vis de l'organisation. C'est ‹l'Église du Christ›. Elle est l'Église du Seigneur, il la possède, il l'a organisée. Elle est le dépositaire sacré de sa vérité. Elle est son instrument pour promulguer toutes ces vérités spirituelles avec lesquelles nous devons familiariser l'humanité. Elle est encore le moyen d'assurer le perfectionnement des saints aussi bien que l'œuvre du ministère. Elle est à lui à tous ces égards; mais c'est une institution qui appartient aussi aux saints. Elle est leur refuge dans la confusion et l'incertitude religieuse du monde. Elle est leur instructeur en principes, en doctrine et en justice. Elle est leur guide en matière de foi et de morale. Ils y sont copropriétaires avec Jésus-Christ, copropriété qui est admirablement reconnue dans la dernière partie du titre. ‹Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours› est équivalent de ‹Église de Jésus-Christ› et ‹Église des Saints des Derniers Jours› (*History of the Church*, 3:23,24n, voir aussi 3Néphi 27:7,8).

D&A 115:5. Comment l'Église doit-elle être un étendard pour les nations?

Dans les premières années de la Deuxième Guerre mondiale, John A. Widtsœ écrivit:

«Quelle est notre mission vis-à-vis du monde? J'ai consulté les Écritures pour obtenir la réponse et je l'ai trouvée aussi bien dans les Écritures anciennes que dans les modernes. C'est que l'Église du Christ doit en tout temps être comme un étendard pour les nations, un étendard vers lequel toutes les nations, tous les peuples, tous les hommes peuvent se tourner dans leur recherche de la sécurité, de la paix et du bonheur.

«C'est notre grande mission. . . d'être une bannière pour le monde entier, et nous disons sans hésiter que ceux qui modèlent leur vie sur cet étendard découvrent ce que les hommes désirent le plus dans la vie. C'est une déclaration hardie, extrêmement hardie, qu'un petit peuple dans les vallées de ces montagnes, incompris, souvent harassé par les persécutions, peut devenir l'étendard par lequel toute l'humanité peut être amenée à la paix et au bonheur; mais il en est ainsi. Ce n'est pas moi qui le dis. C'est la parole du Seigneur, tant dans les temps anciens qu'à l'époque moderne [voir Ésaïe 62:10–12]. Si le monde acceptait cette bannière, les choses que nous demandons dans nos prières et que nous espérons se produiraient bientôt.

«Laissez-moi vous dire que l'Église en elle-même ne peut pas être cette bannière. Etant donné que l'Église est constituée d'individus, cela devient une responsabilité individuelle que de faire de l'Église un étendard pour les nations. Je dois être un étendard dans ma vie. Je dois me conduire de manière à être une bannière digne d'être suivie par ceux qui cherchent la plus grande joie dans la vie» (dans Conference Report, avril 1940, p. 35).

D&A 115:6. Où y a-t-il de la sécurité?

Cette Écriture répond aux questions de beaucoup de saints des derniers jours qui se demandent s'ils doivent partir de chez eux pour aller s'installer à Salt Lake City ou dans le comté de Jackson au Missouri. On leur a dit que Sion sera un lieu de sécurité dans les temps de tribulations, et ils se demandent honnêtement si les membres qui ne vivent pas près du siège de l'Église seront en sécurité. Le Seigneur dit ici explicitement que Sion *et ses pieux* sont une défense et un refuge contre la tempête. Les dirigeants de l'Église ont recommandé à maintes reprises que les saints de notre époque se rassemblent dans leurs assemblées locales dans leur propre pays jusqu'à devenir des pieux et des bastions de défense spirituelle. Les instructions pour le rassemblement viennent de la Première Présidence, comme le fait remarquer Harold B. Lee:

«Mais l'affectation de lieux de rassemblement est nuancée dans une autre révélation du Seigneur sur laquelle j'aimerais attirer votre attention. Après avoir désigné à cette époque-là certains endroits où les saints devaient se rassembler, le Seigneur dit:

«‹Jusqu'à ce que vienne le jour où l'on ne trouvera plus de place pour eux; alors, j'aurai d'autres endroits que je leur désignerai [D&A 101:21]›

«Le Seigneur a donc clairement confié la responsabilité de diriger le rassemblement entre les mains des dirigeants de l'Église à qui il dira où et quand ces rassemblements devront se produire à l'avenir. Il serait bon, avant que n'arrivent les événements effrayants concernant l'accomplissement de toutes les promesses et prédictions de Dieu, que les saints de tous les pays se préparent et attendent les instructions qui leur seront données par la Première Présidence de l'Église, qui leur diront où ils se rassembleront et ne se laissent pas émouvoir tant que ces instructions révélées par le Seigneur à l'autorité appropriée ne leur parviennent pas» (dans Conference Report, avril 1948, p. 55).

Le rassemblement en Sion est aussi traité dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 45:64–75; 101:20–22.

D&A 115:7–16. Pourquoi n'a-t-on jamais construit de temple à Far West?

Smith et Sjodahl expliquent pourquoi ce commandement ne s'est pas accompli:

«Il y avait à l'époque environ 150 maisons à Far West, et parmi elles il y avait des magasins, des hôtels

et une belle école. La ville avait jailli comme magiquement au milieu d'une plaine ondoyante. Elle aurait pu être aujourd'hui un grand centre de population où se serait déversée la richesse des continents au lieu d'un endroit dans un désert, s'il n'y avait pas eu les préjugés et l'étrange folie des voisins.

«Les pierres angulaires du temple furent posées le 4 juillet 1838. Le trou, dit un historien, qui avait 36 mètres sur 24 et 1,50 mètre de profondeur fut fait en un demi-jour, plus de cinq cents hommes s'employant à ce travail. On ne fit cependant pas grand chose d'autre car la tempête des persécutions se déchaîna dans toute sa fureur, et les saints de l'endroit repartirent en exil (Commentary, p. 742).

D&A 115:17–19. La construction de Far West

Dans de précédentes révélations, le Seigneur avait commandé aux saints de ne pas se rassembler en hâte (voir D&A 58:56; 63–24; 101:68). Il les invitait maintenant à se rassembler promptement à Far West. Smith et Sjodahl proposent une raison possible à ce changement: «Il est tout à fait probable que si les saints s'étaient rassemblés en plus grand nombre et avaient édifié plus rapidement leurs pieux et leurs villes, les ennemis auraient eu moins de pouvoir d'exécuter leurs desseins. On peut déduire de la section 117:1–6 qu'ils ne firent pas leur devoir à ce propos» (Commentary, p. 743).

Grand conseil

Section 116

Cadre historique

Cette section, tirée d'une inscription dans l'histoire du prophète, fut placée en 1876 dans les Doctrine et Alliances par Orson Pratt sous la direction du président Brigham Young. Bien que ce ne soit pas une révélation officielle dans le même sens que d'autres sections des Doctrine et Alliances, néanmoins il est clair que c'est une révélation directe de Dieu et qu'elle mérite par conséquent d'être incluse. L'inscription dans l'histoire du prophète Joseph Smith pour l'année 1838 est la suivante:

«*Vendredi 18 mai.* J'ai quitté Far West en compagnie de Sidney Rigdon, Thomas B. Marsh, David W. Patten, l'évêque Partridge, Élias Higbee, Simeon Carter, Alanson Ripley et beaucoup d'autres dans le but de visiter le pays du nord et de faire les plans d'un pieu de Sion, de situer les emplacements et d'assurer nos droits sur les terres pour faciliter le rassemblement des saints pour le profit des pauvres, pour soutenir l'Église de Dieu. . .

«*Samedi 19* – Ce matin nous avons levé la tente et nous nous sommes mis en colonne, traversant la Grand River au confluent de Honey Creek et Nelson's Ferry. La Grand River est un grand fleuve, beau, profond et rapide pendant les crues du printemps et permettra certainement la navigation par bateau à vapeur et autres embarcations. Au confluent de Honey Creek, il y a un bon débarcadère. Nous avons continué à remonter le fleuve la plupart du temps à travers bois sur une trentaine de kilomètres environ et sommes arrivés chez le colonel Lyman Wight. Il habite au pied de Tower Hill (nom que j'ai donné à l'endroit à cause de la présence de restes d'un vieil autel ou tour néphite qui se trouvait là), où nous avons campé pour le sabbat.

«L'après-midi j'ai remonté le fleuve sur huit cents mètres jusqu'à Wight's Ferry, accompagné du président Rigdon et de mon secrétaire George W. Robinson, dans le but de choisir et de demander l'attribution d'un terrain municipal situé près dudit lac dans le comté de Daviess, township 60, ranges 27 et 28 et sections 25, 36, 31 et 30, que les frères appelèrent ‹Spring Hill›, mais que la bouche du Seigneur appela Adam-ondi-Ahman, parce que, dit-il, c'est le lieu où Adam viendra visiter son peuple, autrement dit le lieu où l'Ancien des jours s'assiéra, comme le dit Daniel le prophète» (*Enseignements*, p. 95).

Spring Hill à Adam-ondi-Ahman

Une autre fois le prophète écrit à propos de cet endroit: «Adam-ondi-Ahman se trouve immédiatement du côté nord de la Grand River, dans le comté de Daviess (Missouri), à environ quarante kilomètres au nord de Far West. Il est situé sur une colline, ce qui fait de l'endroit un des plus sains des États-Unis, et comme il surplombe la rivière et la campagne environnante, c'est certainement un bel emplacement» (*History of the Church*, 3:39).

Notes et commentaire

D&A 116:1. Quel est le but du conseil qu'Adam présidera?

Joseph Fielding Smith dit que le conseil d'Adam-ondi-Ahman, prophétisé dans Daniel 7:9–14 sera «d'une importance capitale pour ce monde. Il y aura, à ce moment, un transfert d'autorité de l'usurpateur et imposteur Lucifer au roi légitime Jésus-Christ. Il y aura un jugement, et tous ceux qui ont détenu des clefs feront leur rapport et remettront leur intendance comme on le leur demandera. Adam dirigera ce jugement, et ensuite il fera son rapport en tant que détenteur des clefs pour cette terre à son officier supérieur, Jésus-Christ. Notre Seigneur prendra alors les rênes du gouvernement, des directives seront données à la prêtrise, et Celui qui a le droit de régner sera installé officiellement par la voix de la prêtrise assemblée. Ce grand conseil de la prêtrise sera composé non seulement de ceux qui sont fidèles, qui demeurent maintenant sur cette terre, mais également des prophètes et des apôtres d'autrefois qui ont eu une autorité dirigeante. D'autres peuvent également être là, mais dans ce cas ils y seront sur invitation, car ce sera un conseil officiel convoqué pour s'occuper des affaires les plus importantes concernant la destinée de cette terre.

«Lorsque cette assemblée se tiendra, le monde n'en saura rien. Les membres de l'Église en général n'en sauront rien, cependant elle préparera l'avènement, dans les nuées de gloire, de notre Sauveur Jésus-Christ, comme l'a dit le prophète Joseph Smith. Le monde ne peut être au courant. Les saints ne peuvent être au courant – sauf ceux qui seront officiellement appelés à assister à ce conseil – car il précédera l'avènement de Jésus-Christ comme un voleur dans la nuit, à l'insu du monde entier» (*Le chemin de la perfection*, p. 272).

Révélation à William Marks, Newel K. Whitney et Oliver Granger

Section 117

Cadre historique

Cette révélation des Doctrine et Alliances est la première de quatre révélations qui furent toutes données au prophète Joseph Smith le 8 juillet 1838 à Far West (Missouri). Leur ordre dans les Doctrine et Alliances est cependant un peu différent de l'ordre donné dans l'histoire de Joseph Smith.

Des centres de l'Église se trouvaient à Adam-ondi-Ahman et à Far West (Missouri)

«Le Seigneur avait commandé aux saints de se rassembler et d'édifier rapidement Far West (voir section 115:17). Une compagnie de 515 âmes, appelée le camp de *Kirtland*, quitta Kirtland le 6 juillet 1838 pour Sion. Le 14 septembre il ne restait apparemment plus que 260 membres, les autres ayant été dispersés «aux quatre vents». Le camp arriva le 4 octobre à Adam-ondi-Ahman. Ni Marks, ni Whitney, ni Granger n'étaient membres de cette compagnie. [Granger était déjà à Far West. Il porta cette révélation à Marks et à Whitney à Kirtland et reçut l'ordre de retourner promptement au pays de Sion.] Joseph Smith à Far West était dans l'impossibilité de savoir à l'époque qui était ou n'était pas parti pour Sion; mais le Seigneur le savait. D'où cette révélation dans laquelle il. . . appelle William Marks et Newel K. Whitney à venir en Sion et instruit les saints concernant les terres de Kirtland» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 744).

Notes et commentaire

D&A 117:1–6. Les terres à Kirtland

«Les saints avaient des biens privés à Kirtland et il y avait des biens appartenant à l'Église. Beaucoup s'attardèrent là, répugnant à sacrifier leurs intérêts personnels. Notre Seigneur considère cette disposition d'esprit comme un péché (verset 4) et invite les hommes à se repentir et à laisser les terres partir pour liquider les dettes (verset 5). Il les récompensera pour tous

les sacrifices qu'ils pourraient faire à son service» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 744).

Le Seigneur dit de William Marks et de Newel K. Whitney qu'ils n'abandonnaient pas leurs terres à Kirtland et n'obéissaient pas au commandement d'aller au Missouri. Les versets 4 et 5 de la section 117 impliquent que l'Église possédait peut-être une partie de ces biens. Comme Newel K. Whitney était évêque à Kirtland, il avait peut-être l'intendance directe de ces biens. De toutes façons le Seigneur fit une verte réprimande à ces hommes parce qu'ils oubliaient la valeur relative des choses. Le président Joseph Fielding Smith fait ce commentaire: «Il est tout à fait évident que ces deux frères étaient tombés sous le charme de la spéculation, une tentation généralisée en 1837 à Kirtland et qui fut la chute de tant d'entre les frères dirigeants de l'Église. Toutefois ils n'avaient pas tous perdu la foi et quand le Seigneur leur donna cet appel, ils se mirent en devoir d'obéir au commandement» (*Church History and Modern Revelation*, 2:96).

D&A 117:6,7. Dieu a pouvoir sur la terre et sur tout ce qui s'y fait

Ceux qui s'allient au Seigneur prospéreront en fin de compte. Dieu a pouvoir sur tout et fera en sorte que tout contribue au bien de ceux qui marchent en droiture et suivent ses conseils (voir D&A 90:24).

Concernant l'assurance qu'a le peuple du Seigneur d'être soutenu par lui, John Taylor a dit: «A propos des événements qui vont se produire, peu m'importe le genre d'épreuves, d'afflictions et de souffrances que nous devrons subir; tout cela est entre les mains de Dieu, Celui qui règle les affaires du genre humain et qui dirige et contrôle nos affaires; et la grande chose que nous, en tant que peuple, devons faire c'est de rechercher notre Dieu et de nous attacher à lui, d'être en communion étroite avec lui et de rechercher son inspiration, sa bénédiction et son Saint-Esprit pour nous guider sur le bon chemin. Alors peu importe contre quoi ou contre qui nous devons lutter, Dieu nous donnera la force selon notre jour» (dans *Journal of Discourses*, 18:281).

D&A 117:7. Les saints des derniers jours ont-ils vu les lieux solitaires fleurir?

«Cette promesse s'est miraculeusement accomplie dans l'histoire des saints des derniers jours. Partout où ils se sont installés, la terre a été bénie, l'humidité de l'air a augmenté et la rigueur du climat a été tempéré. Le ‹grand désert américain›, comme on l'a appelé, n'existe plus. A sa place il y a un empire intérieur avec une population en croissance rapide, des centres industriels et des marchés affairés, et ce miracle merveilleux a été accompli par l'installation de l'Église dans les montagnes» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 745).

D&A 117:8. Adam-ondi-Ahman – l'endroit où Adam demeurait

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 116.

D&A 117:8. Qu'est-ce que le Seigneur voulait dire par «que vous convoitiez ce qui n'est que la goutte»?

Ceux qui cherchaient à s'attacher à leur propriété à Kirtland quand le Seigneur leur avait commandé de partir pour se joindre au gros des saints en Sion faisaient preuve d'un grand manque de sagesse. Comme c'est insignifiant un lopin de terre comparé à ce que le Seigneur a à offrir à son peuple. En outre, le Seigneur ne peut-il pas aider ceux qui suivent sa volonté à obtenir des terres ou tout ce dont ils ont besoin selon sa sagesse? (Voir Marc 10:28–30.) Le président Spencer W. Kimball a enseigné: «Un homme de ma connaissance fut appelé à servir dans l'Église, mais estima qu'il ne pouvait accepter parce que ses investissements demandaient plus d'attention et plus de son temps qu'il n'en pouvait consacrer à l'œuvre du Seigneur. Il quitta le service du Seigneur à la recherche de Mammon, et il est millionnaire aujourd'hui.

«Mais j'ai récemment appris quelque chose d'intéressant: si un homme possède de l'or pour une valeur d'un million de dollars au prix d'aujourd'hui, il possède approximativement un vingt-sept milliardième de tout l'or qui est présent rien que dans la mince croûte de la terre. C'est une quantité si petite, proportionnellement parlant, que l'esprit de l'homme ne peut la concevoir. Mais il y a plus: le Seigneur qui a créé et a pouvoir sur toute la terre, a créé beaucoup d'autres terres aussi, et même ‹des mondes sans nombre› (Moïse 1:33); et lorsque cet homme a reçu le serment et l'alliance de la prêtrise (D&A 84:33–44), il a reçu du Seigneur la promesse d'avoir ‹tout ce que mon Père a› (verset 38). Mettre de côté toutes ces grandes promesses en faveur d'une cassette d'or et d'un sentiment de sécurité charnelle est une erreur de jugement aux proportions colossales. Penser qu'on se contente de si peu est vraiment une perspective attristante et pitoyable; l'âme des hommes est bien plus précieuse que cela» («Les faux dieux que nous adorons», *L'Étoile*, août 1977, p. 3).

D&A 117:8. Où est Olaha Shinehah?

«Les plaines d'Olaha Shinehah, ou le lieu où Adam demeurait, écrit le président Joseph Fielding Smith, doivent faire partie d'Adam-ondi-Ahman ou se trouver dans son voisinage. Ce nom Olaha Shinehah est selon toute probabilité tiré de la langue d'Adam. Nous pouvons croire sans grande controverse que c'est le nom qu'Adam donna à ce lieu, du moins nous pouvons avancer cela comme une probabilité. Shinehah, selon le Livre d'Abraham est le nom donné au soleil (Abraham 3:13). C'est le nom appliqué à Kirtland quand le Seigneur voulut, dans une révélation, en cacher l'identité (section 82). Janne M. Sjodahl, commentant le nom Olaha Shinehah, a dit: ‹Shinehah signifie soleil, et Olaha est peut-être une variante du mot Olea, qui est «la lune» (Abraham 3:13). S'il en est ainsi les plaines d'Olaha Shinehah seraient les plaines de la lune et du soleil, peut-être appelées ainsi à cause des observations astronomiques qui y étaient faites.› Les écrits de Moïse nous apprennent que le Seigneur révéla aux anciens une grande connaissance concernant les étoiles, et Abraham, par des révélations et grâce à l'ourim et au toummim, reçut d'extraordinaires renseignements concernant les cieux et les planètes, ou étoiles, gouvernantes. Le prophète Joseph Smith révéla aussi que Methuschéla connaissait les

étoiles au même titre que d'autres prophètes antédiluviens, Adam y compris. Il n'est donc que raisonnable que d'importantes informations aient été communiquées autrefois dans cette vallée à propos des étoiles de notre univers» (*Church History and Modern Revelation*, 2:97,98).

D&A 117:11. Qu'est-ce que la bande des Nicolaïtes et pourquoi le Seigneur y associe-t-il Newel K. Whitney?

Beaucoup de spécialistes croient que les Nicolaïtes de l'époque du Nouveau Testament étaient des disciples de Nicolas (voir Actes 6:5). Il fut un des sept hommes désignés par l'Église de Jérusalem pour superviser la distribution de nourriture et de marchandise. Certains des premiers pères de l'Église croyaient que Nicolas avait apostasié du véritable Évangile et avait ensuite fondé une secte à lui, les Nicolaïtes (voir (*Interpreter's Dictionary of the Bible*, 3:548).

Un spécialiste de la Bible a écrit ce qui suit concernant les croyances des Nicolaïtes: «Ils semblent avoir cru qu'il était légitime de manger les choses sacrifiées aux idoles et de commettre la fornication à l'opposé du décret de l'Église rendu dans Actes 15:20, 29. . . A une époque de persécutions, où le fait de manger ou de ne pas manger des choses sacrifiées aux idoles était plus que jamais une épreuve cruciale de la foi, ils persuadèrent plus que jamais les hommes que cela n'avait pas d'importance (Apocalypse 2:13,14). C'était déjà grave en soi, mais il y avait un mal pire encore. Se mêlant aux orgies des fêtes idolâtres, ils introduisaient les impuretés de ces fêtes dans les réunions de l'Église chrétienne. Et tout cela se faisait, il faut s'en souvenir, non pas simplement pour se livrer aux appétits, mais dans le cadre d'un système soutenu par une «doctrine», accompagné par la prétention à l'illumination prophétique» (Smith, *Dictionary of the Bible*, p. 447).

Bruce R. McConkie écrit que les Nicolaïtes d'aujourd'hui sont «les membres de l'Église qui essaient de garder leur place dans l'Église tout en continuant à vivre à la manière du monde. . . Le nom est maintenant utilisé pour désigner ceux qui veulent avoir leur nom dans les registres de l'Église, mais ne veulent pas se consacrer de tout leur cœur à la cause de l'Évangile» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:446).

En qualité d'évêque, Newel K. Whitney présidait sur la distribution de nourriture et de biens ordinaires à Kirtland. Si Nicolas, dans les temps anciens, se détourna d'un appel sacré semblable pour passer à une vie profane, l'allusion veut dire que Newel K. Whitney était sur le point de faire quelque chose de semblable et méritait par conséquent d'être accusé d'être animé du même esprit. Son devoir d'évêque était d'accepter les consécrations des membres et de leur donner leur intendance. Si la raison pour laquelle il voulait rester à Kirtland était qu'il avait mis son cœur dans les choses du monde, cela voulait dire qu'il manifestait une mentalité semblable à la bande des Nicolaïtes d'autrefois.

D&A 117:11. Etre un évêque «non pas de nom, mais de fait»

En 1951, J. Reuben Clark fils fut appelé à être deuxième conseiller dans la Première Présidence du temps du président David O. McKay. Il avait précédemment été premier conseiller du président George Albert Smith. Un homme moins évolué que lui aurait considéré cela comme une déchéance et une raison de s'offenser. Mais le président Clark ne s'offensa pas et donna à ce moment-là une grande leçon aux saints. Il dit que «dans le service du Seigneur, l'important ce n'est pas où l'on travaille, mais comment» (dans Conference Report, avril 1951, p. 154).

Le simple fait de détenir un poste ecclésiastique ne garantit pas l'exaltation. Les hommes seront jugés selon la façon dont ils travaillent et non par le poste qu'ils détiennent. Ce sont les pensées, les œuvres, les paroles et les désirs du cœur de la personne qui importent (voir 2 Néphi 9:14; Mosiah 4:30; Alma 12:14; D&A 137:9).

D&A 117:12–15. Félicitations à Oliver Granger

«Oliver Granger était un homme d'une grande foi et d'une grande compétence dans les affaires, deux qualités qui s'allient rarement. Il dit du camp de Kirtland que c'était la plus grande entreprise qui eût été tentée depuis l'organisation de l'Église, et il croyait fermement que Dieu bénirait ces efforts (*History of the Church*, vol. III, p. 96). Quand le prophète s'enfuit de Kirtland, il prit Granger comme homme d'affaires et s'acquitta tellement bien de ses devoirs qu'il fut félicité par les hommes d'affaires. A une conférence qui eut lieu du 4 au 6 mai 1839 à Quincy, il fut désigné pour retourner à Kirtland s'occuper du temple et de l'Église là-bas. Ceci rend parfaitement clairs les derniers versets de la révélation. On se souviendra de son nom à cause de ses services fidèles comme homme d'affaires, ayant sanctifié son talent au service du Seigneur» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 746).

Bien qu'Oliver Granger ne soit pas aussi bien connu aujourd'hui que d'autres anciens dirigeants de l'Église, s'il n'y a que le Seigneur qui se soit souvenu de son nom ce serait une bénédiction suffisante.

Révélation aux Douze

Section 118

Cadre historique

Cette révélation est encore une des quatre données le 8 juillet 1838 au prophète à Far West (Missouri). Elle visait à répondre à la question: «Montre-nous ta volonté, ô Seigneur, concernant les Douze» (*History of the Church*, 3:46).

Notes et commentaire

D&A 118:1. «Que l'on tienne une conférence immédiatement»

On trouve ce qui suit dans l'histoire du prophète Joseph Smith sous le titre «Procès-verbal d'une réunion des Douze»:

«Le 9 juillet 1838, à Far West, une conférence des douze apôtres se réunit conformément à la révélation donnée le 8 juillet 1838 [section 118]. Présents: Thomas B. Marsh, David W. Patten, Brigham Young, Parley P. Pratt et William Smith; président: T. B. Marsh.

«Résolu premièrement que les personnes qui doivent prendre la place de ceux qui sont tombés soient immédiatement averties de venir à Far West de même que ceux des Douze qui ne sont pas présents.

«Résolu: deuxièmement que Thomas B. Marsh avertisse Wilford Woodruff, que Parley P. Pratt avertisse Orson Pratt et que le président Rigdon avertisse Willard Richards qui est maintenant en Angleterre.

«Voté que le président Marsh publie les présentes dans le prochain numéro de *The Elders' Journal*.

«Le président Rigdon donna quelques instructions concernant les dispositions à prendre pour les familles des Douze tandis que ceux-ci travaillent dans la cause de leur Rédempteur, les avisant d'instruire leurs convertis de se rendre sans délai dans les lieux de rassemblement et, une fois là, de respecter strictement la loi de Dieu» (*History of the Church*, 3:47).

Le procès-verbal était signé par T. B. Marsh, président, et G. W. Robinson, greffier.

Les apôtres et les prophètes sont le fondement de l'Église (voir Éphésiens 2:19,20), et le Seigneur voulait que le Collège des Douze continuât à fonctionner sans retard prolongé, autre preuve de l'importance que le Seigneur attribue aux collèges présidents.

D&A 118:2. Qu'est-ce que Thomas B. Marsh devait publier?

Pendant que le reste des Douze devait aller prêcher l'Évangile (voir D&A 118:3), le président Thomas B. Marsh devait continuer à publier l'*Elders' Journal*, responsabilité qu'il avait pendant qu'il était à Kirtland. L'*Elders' Journal* ne dura pas longtemps, allant d'octobre 1837 à août 1838 (voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 112:6).

Les Douze partirent de l'emplacement du temple à Far West pour aller en mission

D&A 118:4,5. Les Douze purent-ils quitter Far West le jour prévu?

Les Missouriens étaient apparemment au courant du commandement donné par le Seigneur de se réunir le 26 avril 1839, près d'un an plus tard, et ils étaient décidés à empêcher l'œuvre des Douze et à arrêter le mormonisme. Pendant le temps qui s'écoula entre la révélation et le jour désigné, «l'Église tout entière fut chassée de l'État du Missouri et la vie d'un homme ne pesait pas lourd s'il était découvert dans l'État et que l'on savait qu'il était saint des derniers jours; et c'était particulièrement le cas des Douze. Quand vint le moment de poser la pierre angulaire du temple, comme l'avait commandé la révélation, l'Église était en Illinois, ayant été expulsée du Missouri par un édit du gouverneur. Joseph et Hyrum Smith et Parley P. Pratt étaient enchaînés au Missouri à cause du témoignage de Jésus. Comme le moment de l'accomplissement de cette œuvre s'approchait, la question se posa: ‹Que faire?› Voici une révélation commandant aux Douze d'être à Far West le 26 avril pour y poser la pierre angulaire du temple; elle devait s'accomplir. Les Missouriens avaient juré par tous les dieux de l'éternité que si toutes les autres révélations données par l'intermédiaire de Joseph Smith s'accomplissaient, celle-là ne s'accomplirait pas, car le jour et la date ayant été donnés, ils déclarèrent qu'elle échouerait. Le sentiment général dans l'Église, autant que je sache,

était que vu les circonstances il était impossible d'accomplir l'œuvre et que le Seigneur accepterait l'intention en lieu et place de l'acte» (Wilford Woodruff dans *Journal of Discourses*, 13:159).

Mais les apôtres n'allaient pas se laisser détourner du devoir qui leur était imposé: «La nuit du 25 avril 1839, le petit groupe d'apôtres avec une petite suite de frères fidèles, grands-prêtres, anciens et prêtres, arrivèrent à Far West. Peu après minuit, le matin du 26 avril, ils s'assemblèrent à l'emplacement du temple à Far West et ils y tinrent une conférence» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, pp. 196,197).

Brigham Young présidait; John Taylor, le greffier, écrivit:

«Le conseil se rendit alors à l'endroit où devait être construite la Maison du Seigneur; à ce moment-là les affaires suivantes furent traitées: on chanta une partie d'un cantique concernant la mission des Douze.

«Alpheus Cutler, maître ouvrier de la maison, recommença à poser les fondations de la Maison du Seigneur conformément à la révélation, en roulant une grosse pierre près de l'angle sud-est.

«Les membres suivants des Douze étaient présents: Brigham Young, Heber C. Kimball; Orson Pratt, John E. Page et John Taylor qui se mit en devoir d'ordonner Wilford Woodruff et George A. Smith. . . pour remplir les places laissées vacantes par ceux qui étaient tombés» (*History of the Church*, 3:336–338).

Lorsque plusieurs des apôtres eurent fait des prières, l'assemblée chanta «Adam-ondi-Ahman» et les apôtres partirent.

D&A 118:6. Qui entre-temps était déchu des Douze?

William E. M'Lellin, Luke S. Johnson, John E. Boynton et Lyman E. Johnson étaient à ce moment-là tombés en désaccord avec l'Église et avaient été excommuniés. Ils avaient été dans le premier collège des Douze de notre dispensation, qui fut appelé le 14 février 1835 (voir *History of the Church*, 2:509; 3:31,32). Un des remplaçants, John E. Page, finit aussi par apostasier, mais les trois autres restèrent fidèles et loyaux (voir D&A 118:6). Deux des remplaçants, John Taylor et Wilford Woodruff, devinrent plus tard présidents de l'Église. John Taylor fut ordonné apôtre le 19 décembre 1838 à Far West . Wilford Woodruff est ordonné apôtre pendant la réunion matinale du 26 avril 1839 à Far West.

La loi de la dîme

Section 119

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith reçut la révélation sur la dîme le 8 juillet 1838 à Far West. La révélation répondait à la question suivante: «O Seigneur! Montre à ton serviteur combien tu exiges comme dîme des biens de ton peuple» (*History of the Church*, 3:44).

Le président Joseph Fielding Smith explique: «Le Seigneur avait donné à l'Église la loi de consécration et avait invité les membres, principalement les membres officiels, à faire une alliance qui ne pouvait être rompue et qui devait être éternelle, dans laquelle ils devaient consacrer leurs biens et recevoir des intendances, car c'est la loi du royaume céleste. Beaucoup de ceux qui contractèrent cette alliance solennelle la rompirent et, ce faisant, attirèrent sur eux-mêmes et sur la tête de leurs frères et sœurs, un châtiment et une persécution sévères. Cette loi céleste fut à la suite de cela forcément retirée pour le moment ou jusqu'à la rédemption de Sion. Quoique souffrant intensément à cause de leurs dettes et de leur manque de moyens pour répondre à leurs obligations, le 29 novmbre 1834 Joseph Smith et Oliver Cowdery promirent au Seigneur, dans une promesse solennelle, qu'ils donneraient le dixième de tout ce que le Seigneur leur accorderait comme offrande à donner aux pauvres; ils prièrent aussi pour que leurs enfants et les enfants de leurs enfants après eux obéissent à cette loi (DHC 2:174,5). Mais il se révélait dès maintenant nécessaire de donner la loi à l'Église tout entière. C'est pourquoi le prophète pria pour avoir des instructions. La réponse qu'ils reçurent [vint] dans la révélation [D&A 119]» (*Church History and Modern Revelation*, 2:90, 91).

Bien que la dîme eût été mentionnée dans de précédentes révélations, cette révélation-ci établissait une loi nouvelle et exigeante qui remplaçait la loi de consécration révoquée par le Seigneur. «La loi de la dîme telle qu'elle est comprise aujourd'hui n'avait pas été donnée à l'Église avant cette révélation. Le terme ‹dîme› dans la prière. . . et dans de précédentes révélations (64:23; 85:3; 97:11), avait signifié pour eux pas seulement un dixième, mais toutes les ‹offrandes volontaires› ou ‹contributions› aux fonds de l'Église» (chapeau de D&A 119 [édition anglaise de 1981]; voir aussi Smith and Sjodahl, Commentary, p. 749).

Notes et commentaire

D&A 119:1. Que signifiait le surplus des biens?

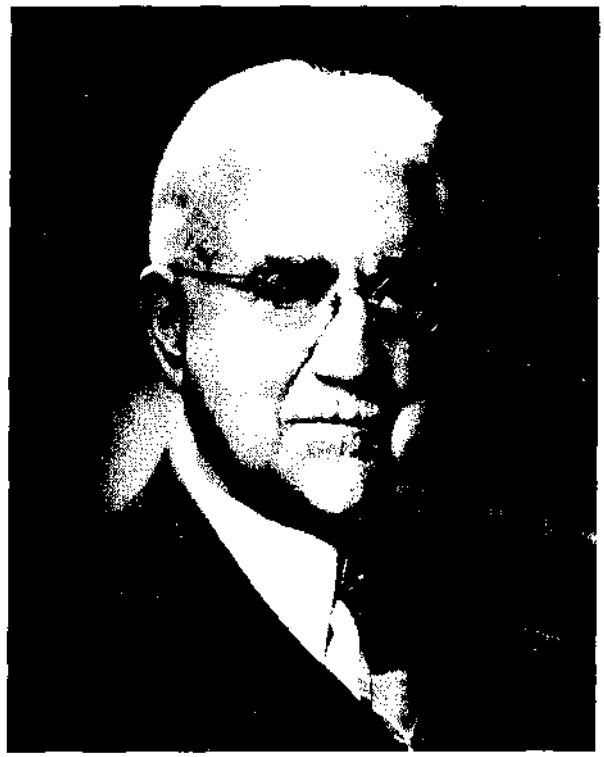
Franklin D. Richards dit:

«Réfléchissons un instant à ce mot ‹surplus›. Que veut-il dire quand il s'applique à un homme et à ses biens? Surplus ne peut pas signifier ce qui est indispensable pour un but quelconque, mais ce qui reste quand on a fourni ce qui est nécessaire dans ce but. La première utilisation, la plus nécessaire des biens d'un homme n'est-elle pas qu'il se nourrisse, s'habille et s'abrite, lui et sa famille? Ceci semble être le but principal dans lequel nous travaillons pour acquérir des moyens et comme, jusqu'au moment où cette révélation fut donnée, tous les travaux publics et toutes les levées publiques de fonds s'étaient faits par consécration, le ‹surplus des biens› n'était-il pas ce qui se

situait au-delà d'une subsistance confortable et nécessaire? A la lumière de ce qui se produisit et des événements ultérieurs, qu'est-ce que cela pouvait signifier d'autre? Pouvons-nous l'envisager autrement quand nous réfléchissons aux circonstances dans lesquelles elle fut donnée en juillet 1838 à Far West?

«J'ai été incapable en étudiant ce sujet de trouver une autre définition du terme surplus tel qu'il est utilisé dans cette révélation, que celle que je viens de donner. Je constate que c'était ainsi qu'elle était comprise et enregistrée par les évêques et le peuple de l'époque, aussi bien que par le prophète Joseph Smith lui-même, qui était sans aucun doute l'interprète le meilleur et le plus compétent de cette révélation» (dans *Journal of Discourses*, 23:313).

Le président Joseph Fielding Smith explique que le surplus n'est pas requis des saints d'aujourd'hui mais que l'obligation de la dîme est importante: «Ces derniers temps l'Église n'a pas invité les membres à donner le surplus de leurs biens à l'Église, mais, selon l'alliance, il est requis qu'ils paient la dîme. Il est remarquable de voir le nombre d'excuses que font et d'interprétations que donnent beaucoup de membres de l'Église sur ce qui constitue la dîme. Il est cependant écrit que nous serons mesurés selon la mesure avec laquelle nous aurons mesuré. Si nous sommes regardants avec le Seigneur, il risque d'être regardant avec nous ou, en d'autres termes, de refuser ses bénédictions. Et d'un autre côté nous en avons parmi nous qui espèrent la venue de la loi de consécration, pensant que ce jour-là ils profiteront de la répartition de la richesse des autres membres de l'Église. Il est cependant vrai que tous ceux qui n'obéissent pas à la loi de la dîme n'auront pas le droit de contracter les alliances de la consécration, mais quand viendra le jour d'établir Sion et de racheter la terre, ces personnes se verront écartées» (*Church History and Modern Revelation*, 2:92).



John A. Widtsoe a enseigné la signification du mot «dîme»

D&A 119:2,3. Quel est le but de la loi de la dîme?

La loi de la dîme est pour le moment une loi préparatoire, comme l'explique Orson F. Whitney: «La loi de la dîme fut donnée pour remplacer provisoirement une loi plus grande appelée loi de consécration [D&A 42:30-42], dont le but était et est de sanctifier le peuple du Seigneur et de le ‹préparer pour une place dans le monde céleste› [D&A 78:7]. Dans ce sens elle visait à éliminer l'égoïsme, la cupidité, l'orgueil, l'envie, la pauvreté et tous les maux qui découlent de ces situations. Car aucune de ces choses ne peut être admise dans le royaume des cieux. C'était pour instituer un ordre d'égalité et par conséquent d'unité dans lequel tout homme, employé à ce pour quoi il convenait le mieux, chercherait ‹l'intérêt de son prochain et [ferait] tout en n'ayant en vue que la gloire de Dieu› [D&A 82:19]. . . Les saints des derniers jours firent une tentative courageuse de la pratiquer peu après l'organisation de l'Église. Mais ils manquaient d'expérience et ne furent pas complètement à la hauteur. L'égoïsme à l'intérieur et la persécution à l'extérieur en empêchèrent la réalisation parfaite. C'est pourquoi le Seigneur retira la loi de consécration [voir D&A 105] et donna à son peuple une moindre loi, une loi plus facile à vivre, mais orientée, comme l'autre, vers quelque chose de grandiose et de glorieux dans l'avenir. Cette moindre loi, la loi de la dîme, est comme un pédagogue, un maître de discipline, pour amener les saints à pratiquer finalement la loi supérieure et à garder entretemps le cœur ouvert pour la recevoir quand elle reviendra. Ceux qui obéissent à la loi de la dîme seront préparés à vivre la loi de consécration. Ceux qui n'obéissent pas ne seront pas préparés. Voilà en un mot le résumé de toute l'affaire» (dans Conference Report, avril 1931, pp. 65,66).

D&A 119:4. Qu'est-ce qu'une dîme honnête?

John A. Widtsoe explique que *«la dîme signifie un dixième. Ceux qui donnent moins ne paient pas réellement la dîme; ils contribuent en petit à la cause moderne du Seigneur.* La dîme signifie le dixième des revenus de l'intérêt ou de l'accroissement dont on bénéficie. Le commerçant doit payer la dîme sur les rentrées nettes de son entreprise, le fermier sur les rentrées nettes de ses opérations agricoles; le salarié ou l'employé selon le salaire ou les appointements qu'il gagne. Il utilise les neuf dixièmes restants pour les frais du jour, les impôts, l'épargne, etc. Déduire le coût de la vie, les impôts et des dépenses semblables des revenus et payer la dîme sur le reste ce n'est pas se conformer au commandement du Seigneur. En vertu de ce système, la plupart des gens ne disposeraient plus de rien sur quoi payer la dîme. Il n'y a vraiment pas à discuter à ce sujet. La dîme doit être donnée sur la base de notre revenu intégral. Si la nature d'une entreprise nécessite une interprétation spéciale, le payeur de dîme consultera le père de sa paroisse, l'évêque» (*Evidences and Reconciliation*, 2:86).

D&A 119:5,6. Avertissement à ceux qui désobéissent à la loi de la dîme

Non seulement la désobéissance influence nos bénédictions maintenant, mais elle a aussi une grande

importance pour déterminer notre héritage éternel futur. Melvin J. Ballard fait la recommandation suivante : «N'espérons-nous pas, ne nous attendons-nous pas à avoir un héritage dans le royaume céleste, même sur cette terre dans son état racheté et sanctifié? [D&A 88:25,26; 130:9]. Quelles sont les conditions dans lesquelles nous pouvons obtenir cet héritage? La loi de la dîme est la loi de l'héritage. Elle y conduit. Nul ne peut espérer ou s'attendre à avoir un héritage sur ce globe céleste s'il n'a pas payé sa dîme. En payant une dîme honnête, il crée un droit et un titre à cet héritage et il ne peut l'assurer à aucune autre condition qu'en se conformant à cette condition et aux autres justes conditions; et c'est là une des choses tout à fait essentielles» (dans Conference Report, octobre 1929, p. 51).

D&A 119:7. La dîme, un exemple et une épreuve pour les pieux de Sion

La révélation de la section 119 établit le principe de la dîme comme exemple pour tous les pieux de Sion (D&A 119:7).

Le président Joseph F. Smith explique pourquoi la loi de la dîme a valeur d'épreuve pour les saints : «Par ce principe (la dîme) on mettra à l'épreuve la loyauté du peuple de notre Église. Par ce principe on saura qui est pour le royaume de Dieu et qui est contre. Par ce principe on verra qui est décidé à faire la volonté du Seigneur et à garder ses commandements, sanctifiant ainsi le pays de Sion en Dieu, et qui est opposé à ce principe et s'est retranché des bénédictions de Sion. Une grande importance se rattache à ce principe, car c'est par lui que l'on saura si nous sommes fidèles ou infidèles» (*Doctrine de l'Évangile*, p. 188).

Utilisation des fonds de l'Église

Section 120

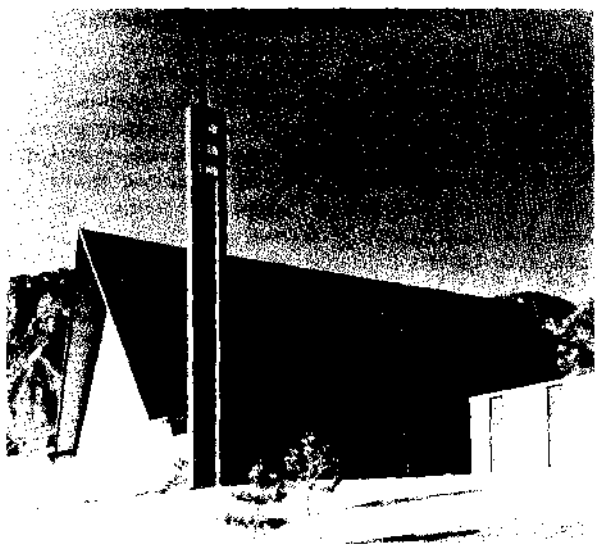
Cadre historique

Quand le Seigneur créa la loi de la dîme dans notre dispensation (voir D&A 119), il expliqua qui avait la responsabilité de gérer la dîme de l'Église. Le 8 juillet 1838, le prophète Joseph Smith reçut la révélation «faisant connaître l'utilisation des biens dîmés cités dans la précédente révélation» (*History of the Church*, 3:44).

Notes et commentaire

D&A 120:1. Comment la dîme est-elle administrée dans l'Église?

En avril 1911, la Première Présidence de l'Église (Joseph F. Smith, Anthon H. Lund, John H. Smith) donnaient l'explication suivante de l'utilisation de la dîme : «Il peut être profitable de dire un mot au sujet des revenus de l'Église. Les saints des derniers jours croient en la dîme. C'est un principe de leur foi. C'est une observance essentielle remontant à l'époque patriarcale, comme le rapporte la Bible. Elle fut établie dans l'Église en 1838. La façon de la payer et de l'utiliser est révélée par l'autorité divine et apparaît dans les livres de l'Église depuis cette date. Les autorités de l'Église elles-mêmes s'y conforment religieusement. Elle n'est pas la propriété du président. Il ne la réclame pas ni ne la recueille. La dîme est reçue par les évêques locaux des paroisses respectives qui sont sous la supervision des présidents des pieux locaux. L'ensemble du revenu est comptabilisé pour l'épiscopat président de l'Église et est sous sa direction. Dans son bureau se trouvent les registres complets de toute la dîme payée chaque année. Chaque payeur de dîme



L'argent de la dîme permet la construction de chapelles

trouvera sa comptabilité dans ce bureau. La totalité des recettes et des dépenses y est notée dans le moindre détail. Un comité d'apurement, composé d'hommes bien connus de leurs concitoyens pour leur indépendance d'esprit et leur intégrité dans les affaires, qui ne font pas partie des autorités dirigeantes de l'Église, et qui sont choisis par la conférence générale, fait une inspection approfondie et leur font annuellement rapport. Les fonds ainsi reçus ne sont pas la propriété du président de l'Église ni de ses associés, ni de l'épiscopat président, ni des évêques locaux. Ils appartiennent à l'Église et sont utilisés pour les objectifs de

l'Église» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:228, 229).

Le président J. Reuben Clark fils explique comment la dîme est administrée :

«Sous la direction de la Première Présidence, un budget est établi avec autant de précision que possible le premier de l'an, budget qui contient toutes les dépenses envisagées sur la dîme. Ce budget est le résultat de l'examen soigneux du département responsable de l'utilisation des fonds.

Ce budget est alors proposé au conseil pour l'emploi de la dîme, conseil composé, comme le prévoit la révélation, de la Première Présidence, du Conseil des Douze et de l'épiscopat président. Ce conseil examine le budget ainsi proposé et en discute, approuvant ou désapprouvant, selon le cas, tel ou tel point, mais passant finalement le budget.

«Le budget approuvé, tel qu'il sort de cette réunion, est alors confié pour les dépenses à un comité des dépenses. Ce comité examine et autorise alors les dépenses sur la dîme. De sorte qu'il y a un contrôle absolu de la dîme qui est payée dans l'Église. Aucune somme n'est dépensée sans approbation et autorisation de ce comité» (dans Conference Report, octobre 1943, p. 12).

Ceux qui paient la dîme le font avec la foi que les fonds seront convenablement dépensés selon les besoins du royaume du Seigneur. Les contributions à d'autres fonds de l'Église sont appliquées à des aspects précis de l'œuvre du Seigneur connus à l'avance par le donateur, par exemple l'entraide, le travail missionnaire et le fonds de construction.

Constitution de la prêtrise

Section 121

Cadre historique

Le 27 octobre 1838, Lilburn W. Boggs, gouverneur du Missouri, publia l'infâme ordre d'extermination qui disait entre autres : «Les mormons doivent être traités comme des ennemis et *doivent être exterminés* ou chassés de l'État, si c'est nécessaire pour le bien public» (*History of the Church*, 3:175). Quatre jours plus tard le prophète et plusieurs dirigeants de l'Église étaient livrés par trahison entre les mains des Missouriens à Far West. Pendant les semaines qui suivirent, Joseph Smith et ses collaborateurs furent insultés et maltraités, obligés de se rendre à Independence puis à Richmond, et puis furent, le 30 octobre 1838, incarcérés à la prison de Liberty (Missouri) (voir *History of the Church*, 3:188, 189, 215). Ces hommes n'avaient été condamnés pour aucun délit; néanmoins ils furent détenus en prison pendant plusieurs mois.

Le prophète Joseph Smith et ses compagnons (Hyrum Smith, Lyman Wight, Caleb Baldwin, Alexander McRae et, une partie du temps, Sidney Rigdon) souffrirent beaucoup pendant qu'ils étaient détenus, attendant d'être jugés sur de fausses accusations : «Beaucoup de traitements inhumains leur furent infligés pendant qu'ils s'y trouvaient. Une nourriture insuffisante et qui n'était pas convenable fut leur menu quotidien, et parfois seule l'inspiration du Seigneur les empêcha de prendre de la nourriture empoisonnée, à laquelle tous n'échappèrent pas. [Alexander McRae dit : ‹Nous ne pouvions la manger que lorsque nous y étions obligés par la faim› (Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 1:521).]

«La prison n'avait pas de lits, de sorte qu'ils étaient obligés de chercher le repos sur des lits de paille mis sur une planche dure et un sol de pierre. On leur permettait très peu de contacts avec le monde extérieur, surtout pendant le premier mois environ de leur incarcération. Et ceci à un moment crucial où les saints des derniers jours étaient au maximum des persécutions au Missouri et avaient absolument besoin de leur chef et prophète» (Dyer, *Refiner's Fire*, pp. 275, 276).

Il leur était de temps en temps permis de recevoir des visites d'amis à la prison et il leur était permis d'envoyer et de recevoir de la correspondance. Entre le 20 et le 25 mars 1839, le prophète dicta une longue lettre qui fut signée par tous les prisonniers (en fait, il y eut deux lettres, même si le prophète considérait la seconde comme la suite de la première). Le président Joseph Fielding Smith écrit à propos de cette correspondance : «C'est une des lettres les plus extraordinaires qui aient jamais été écrites par une main d'homme. En fait, elle fut le résultat d'une humble inspiration. C'est une prière et une prophétie et une réponse par révélation du Seigneur. Seule une âme noble remplie de l'esprit de l'amour du Christ pouvait écrire une telle lettre. Compte tenu [de leurs souffrances], il n'est pas étonnant que le prophète ait, dans l'angoisse de son âme, appelé au secours. Et cependant, de sa fervente supplication se dégage l'esprit de tolérance et d'amour pour son prochain» (*Church History and Modern Revelation*, 3:176).

Orson Pratt, sous la direction du président Brigham Young, a extrait les sections 121, 122 et 123 de cette lettre et les a incluses dans l'édition de 1976 des Doctrine et Alliances. L'édition des Doctrine et Alliances qui contenait ces trois sections fut soutenue comme Écriture à la conférence de l'Église d'octobre 1880 (on trouvera le texte complet des lettres dans *History of the Church*, 3:289–305).

Le texte des lettres publié dans le *Times and Seasons* ne contenait pas certaines parties des lettres originales que l'on trouve dans les Doctrine et Alliances. L'Église réorganisée attira l'attention sur ce fait et contesta le texte des Doctrine et Alliances. Mais les lettres originales qui se trouvent maintenant dans les archives de l'Église ont confirmé le texte publié dans les Doctrine et Alliances (voir *Deseret Evening News*, 27 juin 1896, p. 4).

Notes et commentaire

D&A 121:1–5. Pourquoi le prophète utilise-t-il des mots tels que «pavillon» et «cachette»?

Ce sont des expressions utilisées par les auteurs de la version anglaise de la Bible. Quand David dit: «Il faisait des ténèbres sa retraite, sa tente autour de lui; c'étaient des eaux ténébreuses et de sombres nuages» (Psaumes 18:12), il considère les ténèbres de la nuée d'orage comme une tente ou un pavillon où Jéhovah demeure dans sa majesté. Les éclairs, la grêle, le vent sont ses messagers. Le prophète Joseph, en utilisant cette conception poétique grandiose supplie le Seigneur de se manifester dans sa puissance pour sauver les saints de leurs ennemis» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 753).

D&A 121:7. Y a-t-il place dans le plan divin pour l'adversité et l'affliction?

On peut profiter de l'adversité dans sa vie, comme l'a dit James E. Faust: «Dans la douleur, les grandes épreuves et dans les tentatives héroïques de la vie, nous passons par le feu du fondeur et ce qui n'a pas d'importance dans notre vie fond comme des déchets et rend notre foi vive, intacte et forte. C'est de cette manière que l'image divine se reflète de l'âme. Cela fait partie de ce qu'il est demandé à certains de payer comme purification pour apprendre à connaître Dieu. Dans les grandes épreuves de la vie, on dirait que nous entendons les murmures discrets et légers du divin Berger» (*L'Étoile*, octobre 1979, p. 91).

Certains croient à tort que leurs afflictions sont des châtiments de Dieu, mais il y a une grande différence entre la source des tribulations et l'utilité des tribulations: «Malheureusement, certaines de nos plus grandes tribulations sont le résultat de notre folie et de notre faiblesse et surviennent à cause de notre propre insouciance ou de notre transgression» (James E. Faust, *L'Étoile*, octobre 1979, p. 93).

D'autres afflictions sont le résultat de la fragilité et de la corruptibilité du corps mortel qui est sujet à la maladie et au mauvais fonctionnement. D'autres causes encore sont les moyens utilisés par les méchants dans leur usage perverti de leur libre arbitre. Finalement les jugements de Dieu exercés sur les méchants causent la famine, les fléaux, les tremblements de terre et d'autres tribulations.

Il ne s'agit pas ici de déterminer la cause des tribulations qu'une personne connaît puisque les saints de toutes les époques ont souffert de l'adversité et des afflictions, mais plutôt de découvrir quel usage le Seigneur fait des épreuves de cette vie. Parlant de l'emprisonnement et des autres injustices terribles subies par Joseph Smith, le président Brigham Young dit que le prophète progressa davantage vers la perfection en trente-huit ans à cause des sévères tribulations qu'il réussit à traverser, qu'il n'aurait pu le faire en mille ans sans elles (voir *Journal of Discourses*, 2:7).

Le prophète dit de lui-même: «Comme Paul, j'ai envie de me glorifier des tribulations» (D&A 127:2). La vie du Sauveur est un exemple parfait de capacité d'endurer des tribulations (voir D&A 122:7,8). Tout ceci pour dire que si on peut prendre le Sauveur ou le prophète comme modèle de persévérance, on peut trouver l'espérance et la force de supporter ses propres afflictions.

James E. Faust a enseigné les effets bénéfiques de l'adversité

Marion G. Romney a dit: «Tous ceux qui sont mis à l'épreuve dans le creuset de l'adversité et de l'affliction: prenez courage, ranimez votre enthousiasme et fortifiez votre foi. Dans ces leçons que notre grand modèle, Jésus-Christ, et son prophète du rétablissement, Joseph Smith, ont données d'une manière aussi impressionnante par le précepte et par l'exemple, nous avons largement l'inspiration nécessaire pour nous consoler et pour nous donner l'espérance.

«Si nous pouvons supporter nos afflictions avec la compréhension, la foi, le courage et l'esprit avec lesquels ils ont supporté les leurs, nous serons fortifiés et consolés à bien des égards. Nous nous verrons épargner le tourment qui accompagne l'idée erronée que toute souffrance est le châtiment d'une transgression. . .

«Nous pouvons trouver de l'assurance dans la promesse du Seigneur que ‹la récompense de celui qui est fidèle dans les tribulations est plus grand dans le royaume des cieux.

«‹Pour le moment, vous ne pouvez pas voir de vos yeux naturels [dit-il], le dessein de votre Dieu concernant ce qui viendra plus tard et la gloire qui suivra beaucoup de tribulations.

«‹Car c'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions. . .› (D&A 58:2–4)» (dans Conference Report, octobre 1969, p. 59).

D&A 121:11–25. Quelle est la nature d'un membre qui passe de l'activité à l'apostasie?

George Q. Cannon a enseigné: «Les saints ne doivent pas s'imaginer que, parce qu'ils connaissent la vérité et l'œuvre de Dieu en même temps, ils le sauront toujours et que par conséquent ils pourront rester fidèles. S'ils perdent le Saint-Esprit par leurs trans-

gressions, dès ce moment leur connaissance concernant l'œuvre de Dieu cesse d'augmenter et devient morte; il ne s'écoule que peu de temps pour que de telles personnes renient la foi. Elles ne nieront peut-être pas que l'œuvre ait été vraie, ou que les anciens aient été les serviteurs de Dieu, mais elles fixeront une limite et diront: ‹Jusqu'à telle époque l'œuvre était vraie et les anciens étaient dans le bon, mais après cela ils se sont égarés›, cette période étant le moment même où elles ont elles-mêmes commis un ou plusieurs actes qui leur ont valu de perdre l'Esprit de Dieu et de tuer la progression de cette connaissance qui leur avait été conférée. Cela s'est passé ainsi dans de nombreux cas dans le passé. . . Il est clair que ce sont elles qui ont transgressé et qui ont chassé ainsi loin d'elles l'Esprit du Seigneur; et au moment même où, disent-elles, l'Église de Dieu s'est égarée, elles se sont rendues coupables de transgression» («Knowledge, without the Aid of the Spirit of the Lord, Not Sufficient to Save», *Millennial Star*, 8 août 1863, pp. 505, 506).

D&A 121:15,16. Les ennemis de l'Église prospèrent-ils?

Heber J. Grant a dit: «Nos ennemis n'ont jamais rien fait qui ait nui à l'œuvre de Dieu et ils ne feront jamais rien de la sorte. Je regarde autour de moi, je lis, je réfléchis et je pose la question: Où sont les hommes influents, puissants et prestigieux qui ont travaillé contre les saints des derniers jours? Où est la réputation d'honorabilité et de courage du gouverneur du Missouri et de l'Illinois, des juges et de tous les autres qui sont venus en Utah en mission spéciale contre les saints des derniers jours? Où sont les gens qui leur rendent les honneurs? Ils sont introuvables. . . Où sont les hommes qui ont assailli l'œuvre? Où est leur influence? Ils se sont dissipés comme la rosée au soleil. Nous n'avons rien à craindre, nous, les saints des derniers jours. Dieu continuera à soutenir l'œuvre; il soutient ce qui est juste. Si nous sommes loyaux, si nous sommes fidèles, et si nous sommes dignes de l'Évangile dont Dieu nous a donné le témoignage, nous ne risquons pas que le monde puisse jamais nous faire du tort. Aucun mortel ne peut nous faire du tort, hormis nous-mêmes» (dans Conference Report, avril 1909, p. 110).

D&A 121:21. Dieu punit-il les générations suivantes pour les péchés de leurs parents?

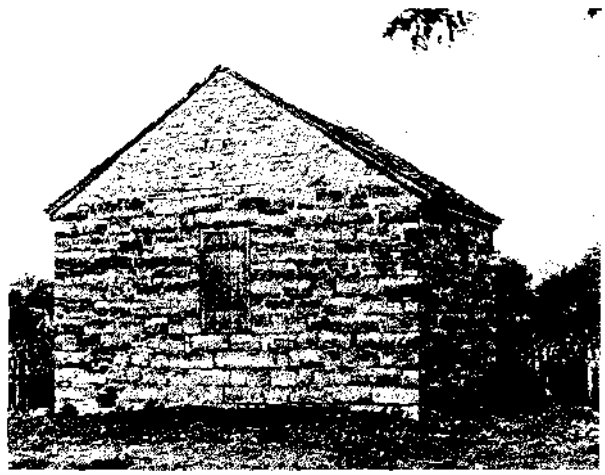
Le président Joseph Fielding Smith dit que «l'infidèle enseigne l'infidélité à ses enfants s'il le peut. L'impudique ne suscite pas une postérité pure et juste. Il transmet les germes de la maladie et du malheur, sinon de la mort et de la destruction, à sa postérité et ils continueront sur ses enfants et descendront aux enfants de ses enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième générations. Il est tout à fait naturel que les enfants héritent des pères, et s'ils sèment la corruption, le crime et les maladies répugnantes, leurs enfants en récoltent les fruits. Ceci n'est pas conforme au souhait de Dieu, car son souhait est que les hommes ne pèchent pas et par conséquent ne transmettent pas les conséquences de leurs péchés à leurs enfants, mais qu'ils gardent ses commandements et soient exempts de péchés et ne transmettent pas les effets du péché à leurs enfants; mais dans la mesure où les hommes n'écoutent pas le Seigneur, mais veulent se faire la loi à eux-mêmes, ils commettent le péché, ils récoltent à juste titre les conséquences de leur iniquité et transmettent tout naturellement les fruits à leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième générations» (dans Conference Report, octobre 1912, p. 9; voir aussi D&A 124:50).

D&A 121:26. Dans quel contexte le prophète parlait-il quand il promit le «don indicible du Saint-Esprit»?

Cette section et les deux suivantes sont des extraits de lettres écrites par le prophète Joseph Smith dans la prison de Liberty. Les commentaires du prophète qui précèdent ce passage n'ont pas été insérés dans les Doctrine et Alliances, mais sont intéressants parce qu'ils situent ses commentaires sur les dons du Saint-Esprit:

«Les choses de Dieu ont une profonde importance; il n'y a que le temps, l'expérience et des pensées soigneuses, réfléchies et solennelles qui peuvent les trouver. Ton esprit, ô homme, si tu veux conduire une âme au salut, doit s'élever aussi haut que les extrémités des cieux et scruter et contempler l'abîme le plus ténébreux et la vaste étendue de l'éternité: tu dois communier avec Dieu. Comme les pensées de Dieu sont plus dignes et plus nobles que l'imagination vaine du cœur humain! Il n'y a que les insensés qui se jouent de l'âme des hommes.

«Comme ils ont été vains et frivoles, notre esprit, nos conférences, nos conseils, nos réunions, nos conversations privées aussi bien que publiques; trop bas, trop mesquins, trop vulgaires, trop condescendants pour la personnalité empreinte de dignité que doivent posséder ceux qui sont appelés élus de Dieu, selon les desseins de sa volonté dès avant la fondation du monde! Nous sommes appelés à détenir les clefs du ministère des choses qui ont été gardées secrètes depuis la fondation du monde jusqu'à maintenant. Certains ont goûté un peu de ces choses, dont beaucoup seront déversées du ciel sur la tête d'enfants à la mamelle; oui, sur ceux qui sont faibles, obscurs et méprisés sur la terre. Nous vous supplions donc, frères, d'avoir de la patience pour ceux qui ne se sentent pas plus dignes que vous-mêmes tandis que nous nous exhortons mutuellement pour nous réformer



Lumière et encouragement divins furent révélés par l'entremise du prophète Joseph Smith pendant qu'il était emprisonné à la prison de Liberty

tous, jeunes et vieux, enseignants et enseignés, grands et petits, riches et pauvres, esclaves et libres, hommes et femmes; que l'honnêteté, la sobriété, la franchise, le sérieux, la vertu, la pureté, l'humilité et la simplicité couronnent notre tête en tous lieux; et finalement devenons comme de petits enfants, sans malice, sans ruse ni hypocrisie.

«Et maintenant, frères, après vos tribulations, si vous faites cela et priez toujours avec ferveur et avez foi aux yeux de Dieu, [D&A 121:26–32]» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 107, 108).

D&A 121:26–32. Les saints des derniers jours bénéficient-ils de dons du Saint-Esprit dont on n'a jamais bénéficié auparavant?

Tout saint fidèle a bénéficié du don du Saint-Esprit depuis le commencement du monde. Ce que veut dire le verset 26 c'est que dans la dispensation de la plénitude des temps, toutes les clefs, tous les pouvoirs et tous les principes connus séparément dans les dispensations passées sont maintenant là collectivement. En outre, l'organisation révélée du royaume terrestre est, comme l'a dit le président Harold B. Lee, «rendue plus parfaite que dans les dispensations passées» (*Stand Ye in Holy Places*, p. 273, voir aussi p. 322).

D&A 121:28. Doit-on se préoccuper de l'identité des Dieux du ciel?

Le président Wilford Woodruff donne un conseil ferme à ce propos: «Je tiens à dire ceci à tout Israël: cessez de vous préoccuper de savoir qui est Dieu, qui est Adam, qui est le Christ, qui est Jéhovah. Pour l'amour du ciel laissez tomber cela. Pourquoi vous en préoccuper? Dieu s'est révélé, et quand la 121e section des Doctrine et Alliances s'accomplira, qu'il y ait un Dieu ou de nombreux Dieux ils seront révélés aux enfants des hommes aussi bien que les trônes et les dominations, les principautés et les puissances. Alors pourquoi vous en préoccuper? Dieu est Dieu. Le Christ est le Christ. Le Saint-Esprit est le Saint-Esprit. Cela devrait nous suffire à vous et à moi. Si vous voulez en savoir davantage, attendez d'arriver là où Dieu se trouve en personne» (dans *Millennial Star*, 6 juin 1895, pp. 355, 356).

D&A 121:33. Y a-t-il encore de la connaissance qui doit être déversée sur la tête des saints des derniers jours?

Le président Joseph Fielding Smith enseigne que «dès le début même, Satan, par ses émissaires, s'est efforcé de détruire l'œuvre et d'empêcher l'Église de recevoir la révélation. Le Seigneur a donné à l'Église une connaissance et une direction constamment adaptées à sa progression. Il y a encore beaucoup en réserve, beaucoup de vérités grandes et importantes, pour le temps où nous serons préparés à les recevoir. Le Seigneur a promis de donner des révélations et des ‹commandements en grand nombre› aux fidèles qui sont diligents devant le Seigneur (D&A 59:4)» (*Church History and Modern Revelation*, 2:177).

Le président Spencer W. Kimball a témoigné que l'Église reçoit constamment des révélations: «Il y en a qui pensent qu'une fois ces ouvrages sacrés imprimés et reliés, ce sera ‹la fin des prophètes›. Mais nous témoignons de nouveau au monde que la révélation continue et que les archives de l'Église contiennent ces révélations qui sont données de mois en mois et de jour en jour» (Conference Report, avril 1977, p. 115).

D&A 121:34. Qui sont ceux qui sont appelés?

Joseph Fielding Smith explique: «Je pense que quiconque est ordonné à un office dans la prêtrise a été appelé. Le Seigneur est disposé à ce que tout homme le serve» (dans Conference Report, octobre 1945, p. 97).

Bruce R. McConkie a dit que l'appel est lancé à tous les membres de l'Église:

«Etre appelé c'est être membre de l'Église et du royaume de Dieu sur la terre; c'est être compté parmi les saints, c'est accepter l'Évangile et recevoir l'alliance éternelle, c'est avoir une part et une portion dans la Sion terrestre, c'est naître de nouveau, être fils ou fille du Seigneur Jésus-Christ, c'est faire partie des frères en la foi, c'est être sur le chemin qui mène à la vie éternelle et avoir l'espérance de la gloire éternelle, c'est avoir la promesse conditionnelle de la vie éternelle, c'est hériter toutes les bénédictions de l'Évangile à condition d'obéir constamment à ses lois et à ses ordonnances.

«Dans ce cadre général, il y a des appels que l'on reçoit à titre personnel à des postes de confiance et de responsabilité, mais ce sont de simples tâches à travailler dans l'œuvre du Seigneur, à des endroits déterminés, pendant un certain temps, une certaine saison. L'appel lui-même est un appel à la cause de l'Évangile; il n'est pas réservé aux apôtres et aux prophètes ou aux grands et aux puissants d'Israël; il est pour tous les membres du royaume» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:326).

D&A 121:34–40. «Pourquoi ne sont-ils pas élus?»

Le président N. Eldon Tanner a interprété ce passage comme désignant ceux qui n'honorent pas leur prêtrise ou qui en font mauvais usage: «Je connais bien des cas où un homme a graduellement négligé d'honorer sa prêtrise et s'est éloigné de l'activité dans l'Église. Il en résulte que l'homme qui a été très actif perd son témoignage, et l'Esprit du Seigneur se retire de lui, et il commence à critiquer ceux qui ont l'autorité et à persécuter les saints, à apostasier et à combattre Dieu» (dans Conference Report, avril 1970, p. 52).

Une autre fois le président Tanner a établi un lien direct entre le fait d'être quelqu'un sur qui on peut compter et le fait d'être choisi ou non:

«Nous ne devons pas être *presque* dignes de confiance, mais *toujours* dignes de confiance. Soyons fidèles dans les petites choses aussi bien que dans les grandes. Peut-on espérer que je remplirai toutes les tâches, que ce soit pour un discours de deux minutes et demie, l'enseignement au foyer, les visites aux malades ou un appel comme missionnaire de district ou à plein temps?

«Souvenez-vous: ‹. . .Voici il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Et pourquoi ne sont-ils pas élus?

«‹Parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde, et aspire tant à l'honneur des hommes. . .› (D&A 121:34,35) et qu'on ne peut pas compter sur eux» («Etre quelqu'un sur qui on peut compter», *L'Étoile*, octobre 1974, p. 401).

L'analyse soigneuse de Doctrine et Alliances 121:34,35 montre qu'il y a une relation de cause à effet entre certains comportements et le fait d'être élu ou non.

N. Eldon Tanner a expliqué pourquoi certains sont appelés mais pas élus

Cette réaction en chaîne montre pourquoi certains hommes sont appelés, mais pas choisis.

Quand le cœur des hommes
1. Se porte vers les choses du monde, ou
2. Aspire à l'honneur des hommes,

Ils agissent d'une manière qui nuit à la progression spirituelle, notamment:
1. Ils couvrent leurs péchés
2. Ils flattent leur orgueil et leurs vaines ambitions
3. Ils exercent une domination injuste sur d'autres.

Ces actions font que –
1. Les cieux se retirent
2. L'Esprit du Seigneur est affligé
3. Le pouvoir et l'autorité sont retirés.

On pourrait énoncer la chaîne d'une manière positive pour répondre à la question: «Comment est-on élu?»

Quand le cœur des hommes –
1. Se porte vers les choses de Dieu et
2. Aspire à l'approbation et aux honneurs de Dieu,

Ils agissent d'une manière qui est propice à la progression spirituelle, notamment –
1. Ils se repentent de leurs péchés
2. Ils s'humilient
3. Ils cherchent premièrement le royaume de Dieu
4. Ils exercent l'amour et la charité envers les autres

Ces actions font que –
1. Les cieux se rapprochent
2. L'Esprit du Seigneur se rapproche
3. Il y a un accroissement de pouvoir et d'autorité

D&A 121:38. Que signifie regimber contre les aiguillons?

Un aiguillon est un bâton pointu, parfois ferré, que l'on utilise pour pousser le bétail. Harold B. Lee explique comme suit l'utilisation figurée de ce terme par le Seigneur pour enseigner le principe de l'obéissance:

«Ce sont là certainement les aiguillons de l'Évangile. Je me demande si ce ne sont pas les choses. . . [que le président J. Reuben Clark fils] appelait ‹freins›, les freins de la Parole de Sagesse, les freins imposés par la sanctification du jour du sabbat, les commandements contre les jeux de cartes, les freins imposés par le respect du programme d'entraide. Nous pourrions continuer de cette façon. Ce sont là les freins contre lesquels certaines personnes se rebellent et contre lesquels elles regimbent constamment, les ‹aiguillons› de l'Évangile. . .

«Ces [personnes] sont celles qui commencent ensuite à ‹persécuter les saints› et finalement à ‹lutter contre Dieu›» (dans Conference Report, octobre 1947, pp. 65, 66).

D&A 121:39. Pourquoi la plupart des hommes ont-ils du mal à manipuler le pouvoir et l'autorité?

Orson F. Whitney parle du mauvais usage du pouvoir, faisant remarquer que tous les hommes ne tombent pas dans cette tentation: tous les hommes qui détiennent un poste n'abusent pas de leurs droits, et celui qui sert Dieu humblement et fidèlement n'en abuse jamais, car dès l'instant où il cède à la tentation d'agir de la sorte, dès cet instant il cesse de servir le Seigneur; mais il y en a malheureusement beaucoup qui font un très mauvais usage des fonctions de leur office, et pervertissent tout pouvoir et tout avantage pour flatter leur moi et léser et embarrasser leurs semblables. Il est dangereux de mettre certains hommes au pouvoir. Ils s'enflent et sont tellement distendus par la notion de leur grandeur et de leur importance que cela nous rappelle invinciblement autant de ballons gonflés que la moindre piqûre d'épingle fait exploser et détruit à jamais. Un très petit office et très peu d'autorité suffisent pour monter à la tête de certains hommes et les rendent totalement inaptes au travail» (dans Rich, *Scrapbook of Mormon Literature*, 2:511, 512).

D&A 121:41–46. Comment parvenir à plus de pouvoir et d'influence dans la prêtrise

C'est en appliquant dans la justice les principes révélés ici que le détenteur de la prêtrise acquiert plus de pouvoir par la sanction du Saint-Esprit. Le Seigneur révèle aussi ici la raison pour laquelle ces pouvoirs se perdent. Quand un homme sent la diminution ou le retrait du Saint-Esprit (qui se manifeste par les querelles, la désunion ou la rébellion), il sait à l'instant même qu'il exerce une domination injuste (voir Smith and Sjodahl, Commentary, p. 759).

Une des épreuves cruciales permettant de savoir si un détenteur de la prêtrise utilise correctement l'autorité de la prêtrise, c'est dans les relations au foyer, comme l'a dit le président Hugh B. Brown: «J'aimerais vous dire, à vous, pères, ce soir, que notre conduite chez nous détermine dans une grande mesure notre dignité à détenir et à exercer la prêtrise qui est le pouvoir de Dieu délégué à l'homme. Presque n'importe quel homme peut présenter une belle façade lorsqu'il

parade devant le public, mais son intégrité est mise à l'épreuve quand il ‹n'est pas en service›. On voit et on distingue l'homme véritable dans la solitude relative du foyer. Un office ou un titre n'efface pas une faute ni ne garantit une vertu» (dans Conference Report, avril 1962, p. 88).

D&A 121:45. «Que la vertu orne incessamment tes pensées»

Orner signifie décorer ou embellir. Si la vertu ornait toutes les pensées, l'immoralité, la malhonnêteté, la convoitise et ainsi de suite seraient éliminées. Les pensées ont un effet direct sur les actes.

Les dirigeants de l'Église ont recommandé de ne pas se laisser aller à entretenir des pensées impures, car les conséquences de telles pensées peuvent être très graves. Récemment le président Spencer W. Kimball a publié une déclaration fondamentale sur la moralité, soulignant que les apôtres et les prophètes d'autrefois avaient condamné diverses transgressions morales: «Ils y incluaient toutes les relations sexuelles en dehors du mariage: le pelotage, les perversions sexuelles, la masturbation et l'obsession pour le sexe dans les pensées et dans les paroles. Tout péché caché et secret et toutes les pensées et pratiques impies et impures y sont inclus.»

Dans la dernière partie de la déclaration il invitait les saints à rester purs et vertueux:

«Nous prions pour vous à chaque réunion que nous tenons, soir et matin chez nous, tous les soirs dans notre chambre à coucher; nous prions pour vous pour que vous restiez purs. Purs: nous voulons dire par là du début à la fin. Exempts de toutes les choses laides que le monde nous impose: la drogue, la boisson, le tabac, la vulgarité, la pornographie – toutes les choses auxquelles vous ne devez pas prendre part. Vous ne devez pas vous adonner à tout cela.

«Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu. Vaquez à vos prières et à votre piété personnelle et familiale: sanctifiez le jour du sabbat, vivez strictement la Parole de Sagesse, occupez-vous de tous vos devoirs familiaux, et par-dessus tout veillez à ce que votre vie reste pure et exempte de toute pensée et action impie et impure. Evitez toutes les fréquentations qui dégradent et abaissent les principes élevés et justes qui nous sont fixés. Alors votre vie voguera calmement et la paix et la joie vous entoureront» («Message du président Kimball concernant la morale», *L'Étoile*, avril 1981, p. 192, 199).

D&A 121:45. «Alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu»

James E. Talmage a dit un jour que «n'importe qui peut entrer dans le plus haut degré de la gloire céleste quand ses actes ont été tels qu'il peut s'y sentir à l'aise» (Hugh B. Brown, *Seek to Know the Shepherd*, Brigham Young University Speeches of the Year, 9 décembre 1959, p. 5).

Le président Marion G. Romney a ajouté: «Je ne peux imaginer de bénédictions que l'on puisse désirer avec plus de ferveur que celles promises à ceux qui sont purs et vertueux. Jésus a parlé des récompenses spécifiques pour différentes vertus, mais a réservé la plus grande, me semble-t-il, à ceux qui sont purs, ‹car ils verront Dieu›, dit-il (Matthieu 5:8). *Et non seulement ils verront le Seigneur, mais ils se sentiront à l'aise en sa présence*» (dans Conference Report, avril 1979, p. 60; ou *Ensign*, 1979, p. 42).

D&A 121:45,46. Quelles sont les manifestations de la charité et de la vertu?

Les derniers versets de Doctrine et Alliances 121 contiennent un langage sublime et sont un message central pour toute la section. Bien comprises, ces expressions doivent amener tout membre de l'Église à des pensées plus élevées, à des paroles plus remplies de considération et d'amour et à des actes plus nobles et plus désintéressés. Les récompenses pour la possession de la charité et de la vertu sont:

1. Une assurance plus grande en la présence de Dieu.
2. La doctrine que la prêtrise bénit l'âme comme un don envoyé du ciel (on ne l'obtient en aucune autre façon).
3. Un grand pouvoir et une grande assurance dans l'exercice de son intendance dans la prêtrise provenant de la merveilleuse compagnie d'un membre de la Divinité. Un saint qui est juste peut aspirer à de grandes bénédictions spirituelles, mais on ne peut imaginer de plus belle manifestation de l'amour et de la confiance de Dieu à l'égard de ses serviteurs dignes que celle qui est promise dans ce message final du Seigneur. Aucun détenteur de la prêtrise ne devrait être satisfait avant d'avoir ressenti l'accomplissement exaltant de cette promesse.

«Tout cela te donnera de l'expérience»

Section 122

Cadre historique

Les cinq mois d'emprisonnement, de mauvais traitements, de mauvaise alimentation et de séparation que le prophète Joseph Smith et ses amis subirent dans l'affreux cachot de la prison de Liberty au Missouri forment un contraste violent avec la lettre sublime envoyée par le prophète aux saints malheureux. Le prophète écrivit la lettre sur une période de cinq jours prenant fin vers le 25 mars 1839 et contenait Doctrine et Alliances 121, 122 et 123 (voir Cadre historique de D&A 121).

Notes et commentaire

D&A 122:1. Dans quelle mesure le nom de Joseph Smith est-il tourné en dérision?

L'Église et le royaume de Dieu sont allés de l'avant au point d'être maintenant implantés dans le monde entier. Partout où l'Église est établie, Satan essaye de contrecarrer son influence. Des milliers de brochures et de tracts antimormons ont été écrits pour souiller le nom et la mission de Joseph Smith, et des dizaines de livres lancent des accusations contre son nom. Il a été traité d'escroc, d'imposteur, d'illuminé et d'instrument de Satan. Mais comme le président Spencer W. Kimball l'a dit, outre qu'elle accomplit la prophétie, cette attention négative est dans un sens un bon signe: «Nous pouvons aussi dire que nous faisons des progrès à en juger par l'attention que l'Adversaire nous accorde. . . cela a été le lot du peuple du Seigneur depuis les débuts et il en sera de même à notre époque» (*L'Étoile*, octobre 1980, p. 7). En effet le nom de Joseph est tourné en dérision et les forces de l'enfer font rage contre leur ennemi avoué, mais ne l'emportent pas.

D&A 122:3. Les traîtres qui devinrent apostats luttèrent en vain contre Joseph Smith

Celui qui connaît vraiment un prophète, qui le voit dans son appel prophétique et qui a vu le manteau tomber sur lui, désire l'aimer, le soutenir et le protéger. Le fidèle reconnaît le témoignage du traître pour ce qu'il est réellement.

«Les saints des derniers jours qui connaissaient personnellement le prophète lui restèrent, à de très rares exceptions, loyaux. Il y eut des traîtres à Nauvoo. Un des conseillers du prophète devint son ennemi acharné et chercha à lui ôter la vie. Un autre lui refusa son soutien loyal. D'autres qui avaient été ses amis s'unirent aux ennemis de l'Église et cherchèrent à provoquer sa mort, mais la grande majorité du peuple lui resta loyale.

«L'influence de traîtres lui causa beaucoup d'ennuis et lui valut d'être emprisonné et de perdre la vie; et cependant sa voix parle par ses œuvres et est plus terrible et plus déconcertante pour ses ennemis que le rugissement du lion féroce, et même dans sa mort le Seigneur ne l'a pas abandonné. Son peuple est resté fidèle et le Seigneur l'a béni» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:181).

Joseph Smith: «Tu n'es pas encore comme Job» (D&A 121:10)

D&A 122:5–7. Quelle est la raison des grandes souffrances de Joseph Smith ou des saints d'aujourd'hui?

Parlant de l'époque où Joseph Smith était emprisonné à Liberty, Orson F. Whitney donne le détail de ce que les saints peuvent apprendre par l'exemple du prophète:

«Le prophète était dans un cachot [Liberty] pour l'amour de l'Évangile. Il invoqua Dieu, ‹qui contrôle et soumet le diable› et Dieu lui répondit en lui disant que ses souffrances ne seraient que ‹pour un peu de temps›. ‹Tu n'es pas encore comme Job, dit le Seigneur, tes amis ne luttent pas contre toi.› On se souviendra que les amis de Job essayaient de le convaincre qu'il avait dû faire quelque chose de mal, sinon ces épreuves ne se seraient pas abattues sur lui. Mais Job n'avait rien fait de mal; c'était ‹sans cause› que Satan avait cherché sa perte. Dieu dit à Joseph: ‹Si tu es appelé à traverser des tribulations, si tu es en péril parmi de faux frères, si tu es en péril parmi des voleurs, si tu es en péril sur terre ou sur mer. . . si des vents féroces deviennent tes ennemis, si les cieux s'enténèbrent et que tous les éléments s'unissent pour te barrer la route, et surtout si la gueule même de

l'enfer ouvre ses mâchoires béantes pour t'engloutir, sache, mon fils, que *tout cela te donnera de l'expérience et sera pour ton bien*.›

«Voilà la raison. C'est pour notre développement, notre purification, notre progression, notre éducation et notre avancement que nous luttons contre les vagues féroces du chagrin et du malheur, et nous serons tous plus forts et meilleurs quand nous aurons traversé le courant et que nous nous trouverons sur l'autre rive» (*Improvement Era*, novembre 1918, pp. 5, 6).

D&A 122:8. «Es-tu plus grand que lui?»

Le prophète, à ce moment-ci et avant son incarcération à la prison de Liberty, avait beaucoup souffert de ses ennemis. Le Sauveur disait en fait au prophète de prendre courage, qu'il comprenait exactement ce que Joseph subissait, car il avait souffert plus encore. Aucun mortel n'aurait pu adresser de telles paroles de consolation au grand prophète des derniers jours. C'est un réconfort qui rappelle l'humilité. Nul ne pourra jamais précéder le Sauveur et prétendre qu'on exige trop de lui. Le Maître a surpassé toutes les souffrances possibles de l'homme.

D&A 122:9. L'heure de la mort de Joseph Smith était-elle fixée?

Le président Joseph Fielding Smith écrit: «Le Seigneur dit que les limites étaient fixées, ses ennemis ne pouvaient pas passer. Ses jours étaient connus du Seigneur et malgré ses tribulations et ses persécutions et la haine du monde, ils ne seraient pas diminués. Il ne devait par conséquent pas craindre ce que l'homme peut faire, car par sa fidélité Dieu serait avec lui pour toujours et à jamais. C'est là qu'était la promesse qui le consolait, que la souffrance et la haine de ses ennemis ne raccourciraient pas sa vie avant le moment fixé. On voit ici une prémonition de son martyre quand son œuvre serait terminée» (*Church History and Modern Revelation*, 2:182).

Réunir une documentation sur les persécutions: un devoir impérieux

Section 123

Cadre historique

Doctrine et Alliances 123 fait partie de l'épître de Joseph Smith à l'Église écrite à la prison de Liberty (voir cadre historique de D&A 121).

Notes et commentaire

D&A 123:1–6. Dans quel but fallait-il recueillir les documents sur l'oppression antimormone?

Le président Joseph Fielding Smith écrit: «La loi de la rétribution est souvent lente, mais elle est sûre. Le Seigneur a promis de punir ses ennemis et de leur donner la rétribution appropriée de tout le mal qu'ils ont infligé à ses serviteurs. Le châtiment du péché ne se produit pas toujours ici-bas; la plus grande partie du châtiment est très généralement tenue en réserve pour un jour futur. Afin que des registres soient tenus sur la terre aussi bien qu'au ciel, le Seigneur a commandé (section 123) que fût réunie toute la connaissance de tous les actes, de toutes les souffrances et de tous les mauvais traitements infligés aux membres de l'Église par l'État du Missouri. Il fallait aussi tenir un registre de tous les biens détruits, des dommages infligés tant à la réputation qu'à la personne et aux biens des saints. Les noms de ceux qui s'étaient livrés à cette méchanceté, à ces meurtres et à ces expulsions devaient aussi être réunis et conservés. Un comité fut désigné pour réunir ces preuves afin qu'elles fussent conservées. Ces informations auraient de la valeur quand elles seraient présentées au gouvernement des États-Unis, lorsque l'Église demanderait justice au siège du gouvernement. Si on ne pouvait obtenir réparation là-bas, les faits serviraient de preuve contre ceux qui étaient coupables devant le tribunal éternel qui jugera tous les hommes et toutes les choses.

«Ce recueil d'informations ne devait pas se limiter aux actes commis au Missouri, mais devait inclure la méchanceté, les mensonges et les actes de ceux qui ont combattu la vérité en tout temps. Les articles de magazine, les textes d'encyclopédie, toutes les histoires diffamatoires et les autres écrits et ‹tout cet enchaînement de gredineries diaboliques et les actes abominables et meurtriers qui ont été pratiqués sur ce peuple› devaient être rassemblés afin d'être publiés devant le

Le bâtiment du Nauvoo Expositor où l'on imprimait de la littérature antimormone

monde, envoyés aux chefs du gouvernement ‹dans toute leur couleur ténébreuse et infernale. . . comme le dernier effort que notre Père céleste nous ordonne de faire, avant que nous puissions pleinement et complètement réclamer cette promesse qui le fera sortir de sa cachette; et aussi afin que la nation tout entière soit laissée sans excuse, avant qu'il n'envoie le pouvoir de son bras puissant›» (*Church History and Modern Revelation*, 2:182, 283).

D&A 123:7–12. Raison du rassemblement des documents anti-mormons

Le Seigneur dit que c'était un devoir impérieux de recueillir les attestations et les déclarations diffamatoires parce que, comme le notent Smith et Sjodahl, il «savait que les saints n'étaient pas coupables des crimes que leur imputaient leurs ennemis et qu'ils n'entretenaient pas les doctrines qui leur étaient imputées, mais que, comme ils affirmaient être le peuple de Dieu, les justifier, c'était dans un certain sens justifier la Divinité. Si un maître a un serviteur qui est faussement accusé d'un délit, celui-ci, en se justifiant, justifie le maître, puisque sa réputation reflète dans une certaine mesure celle de son maître. ‹Tel maître, tel serviteur›. . .

«Les anges qui sont envoyés servir les saints ont le droit de savoir si ces accusations sont vraies ou fausses. . .

«Le silence est parfois plus éloquent que les mots; mais à cette époque il était nécessaire de démasquer les accusateurs et les persécuteurs à l'opinion publique parce que les épouses et les enfants avaient le droit de connaître la vérité tout entière» (Commentary, pp. 764, 765).

D&A 123:11–14. Qui aurait avantage à être informé des injustices commises à l'égard des saints?

Des millions de personnes dans le monde souffrent d'être menées et instruites par des gens qui sont étrangers à la vérité, dont les efforts sont égoïstes. Quand on commet des injustices vis-à-vis de l'Église, il est d'importance critique que la vérité soit exposée équitablement et clairement. Beaucoup de gens honnêtes dans le monde déforment la vérité et propagent des mensonges sur le royaume de Dieu parce qu'ils ont reçu de mauvaises informations; il est donc du devoir impérieux des saints de veiller à ce que le nom de l'Église reste sans tache en étant vigilants et courageux à défendre la réputation de l'Église et à corriger les informations erronées, afin de présenter à ceux qui ont le cœur pur la vérité dont ils ont besoin.

Si les membres de l'Église doivent haïr le mal et faire tout ce qui est dans leur intendance pour s'opposer à ceux qui veulent empêcher le royaume de progresser, le Seigneur a commandé aux saints de toujours montrer de l'amour aux ennemis de l'Église. Le président Spencer W. Kimball a terminé un discours de conférence par cette supplication: «Frères et sœurs, priez pour ceux qui critiquent l'Église; aimez vos ennemis. Restez fidèles et ne quittez pas le chemin étroit et resserré. Faites preuve de sagesse et de jugement dans vos paroles et vos actions pour que nous ne donnions pas de raisons aux autres de mésestimer l'Église ou son peuple. Ne soyez pas surpris ou consternés si les épreuves et les difficultés s'abattent sur nous. Cette œuvre, que Satan cherche en vain à détruire, est celle que Dieu a placée sur la terre pour élever l'humanité!» (*L'toile1, octobre 1980, p. 7*).

D&A 123:15. Les annales actuelles ont-elles du mérite pour les générations futures?

Maintenant que les années ont passé et que les terribles injustices du Missouri ont été révélées par les annales et par la patience et la justice des saints de Dieu, le remords tardif de cet État se révèle dans une déclaration que le président Spencer W. Kimball a faite aux membres de l'Église:

«Depuis notre dernière conférence, nous avons reçu un excellent message de Christopher S. Bond, gouverneur de l'État du Missouri, qui nous a informés de ce qu'il a abrogé l'ordre d'exécution, vieux de 138 ans du gouverneur Lilburn W. Boggs, réclamant l'extermination ou l'expulsion des mormons de l'État du Missouri. Le gouverneur Bond, gouverneur actuel du Missouri, écrit:

«‹Exprimant au nom de tous les Missouriens notre profond regret pour l'injustice et les souffrances inutiles qui ont été causées par cet ordre de 1838, j'abroge par la présente l'ordre d'exécution n° 44 en date du 27 octobre 1838, proclamé par le gouverneur Lilburn W. Boggs.›

«Nous remercions de tout cœur le gouverneur Bond et le peuple du Missouri pour ce geste et les relations amicales actuelles entre la population de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et les habitants du Missouri.

«Au Missouri nous avons maintenant cinq pieux et cinquante et une communautés avec environ 15 000 membres de l'Église qui, nous en sommes certains, sont de bons citoyens de cet État. Merci, Monsieur le Gouverneur» (*L'Étoile*, avril 1977, p. 32, 33).

Une proclamation solennelle : l'ordre de la prêtrise est établi

Section 124

Cadre historique

«La plupart des saints expulsés de l'État du Missouri pendant l'hiver de 1838 -39 s'enfuirent en Illinois et en Iowa. La majorité d'entre eux allèrent à Quincy (Illinois) à environ 300 kilomètres de Far West et ils y furent reçus avec bonté et avec hospitalité. Le gouverneur Carlin, d'Illinois, les membres du gouvernement et les personnes privées offraient à l'envi aide et sympathie.

«Parmi les citoyens éminents qui donnèrent à l'époque un coup de main aux saints, il faut citer Daniel H. Wells, originaire de Trenton (New York), et le Dr Isaac Galland. Daniel H. Wells possédait un terrain qu'il divisa en lots et qu'il offrit aux exilés quasiment à leurs propres conditions. Le Dr Galland vendit lui aussi sa terre à un prix raisonnable et aux conditions les plus favorables.

«Le prophète arriva le 22 avril 1839 à Quincy, et deux jours plus tard un conseil fut réuni et des résolutions furent passées commandant à certains des saints de se rendre à Sion [Commerce, qui devint plus tard Nauvoo], et à certains de s'installer sur la terre du Dr Galland, près de Commerce. Cet endroit devint bientôt le lieu central de rassemblement et son nom fut changé en Nauvoo. En 1841, quand cette révélation fut donnée, cette belle ville avait environ 3000 habitants. Une charte avait été accordée par le gouvernement de l'Illinois qui donnait à Nauvoo un gouvernement municipal libéral avec l'autorité de constituer une milice et de diriger une université. Un temple était sur le point d'être construit. Les saints dispersés se rassemblaient et les colonies d'Illinois grandissaient rapidement. La mission de Grande-Bretagne connaissait un grand succès. Tel était l'état général lorsque cette révélation fut donnée. L'Église avait un instant de repos. C'était le calme avant la tempête suivante» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 768).

Notes et commentaire

D&A 124:1. «Les choses faibles de la terre»

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 1:19,20, 23.

D&A 124:2–6. «Faire une proclamation solennelle. . . à toutes les nations»

L'accomplissement de cette directive du Seigneur ne se produisit qu'en 1845. Un certain nombre de personnes devaient aider à la rédaction du document, mais les circonstances semblent l'avoir empêché, jusqu'à ce qu'il fût publié plus tard par les Douze (voir *History of the Church*, 6:80; 7:320, 558). Ezra Taft Benson, président du collège des Douze, a réaffirmé le message de la proclamation pour le monde: «Je vais parler aujourd'hui de doctrine à titre d'avertissement et de témoignage. Je le ferai en tant que détenteur du saint apostolat, qui a le devoir de proclamer le message du Seigneur au monde entier et à tous les peuples. Chacun de mes frères du conseil des Douze a la même responsabilité. Je dois déclarer ces choses au monde et en rendre témoignage devant tous les hommes.

«Vers la fin de son ministère mortel le Seigneur donna cet ordre au prophète Joseph Smith :

«‹Tu es. . . appelé à faire une proclamation solennelle de mon Évangile. . . à tous les rois du monde, aux quatre coins de celui-ci. . . et à toutes les nations de la terre› (D&A 124:2,3). Il allait les inviter à venir à la lumière de la vérité, et à utiliser leurs moyens pour édifier le royaume de Dieu sur la terre.

«Le sixième jour d'avril 1845, peu après que le prophète Joseph Smith et son frère Hyrum eussent mêlé leur sang à celui des autres martyrs de la vraie religion, le conseil des Douze fit cette déclaration, dans le même esprit que l'instruction ci-dessus reçue de Dieu. . .

«Je crois qu'il est convenable et approprié que nous réaffirmions les grandes vérités prononcées dans cette déclaration, et que nous les proclamions de nouveau au monde.

«Aux gouverneurs et aux peuples de toutes les nations, nous déclarons de nouveau solennellement que le Dieu du ciel a établi son royaume des derniers jours sur la terre en accomplissement des prophéties. Les saints anges ont communiqué de nouveau avec les hommes sur la terre. Dieu s'est de nouveau révélé du haut du ciel, et il a rendu sa sainte prêtrise à la terre, avec le pouvoir d'administrer toutes les ordonnances sacrées nécessaires à l'exaltation de ses enfants. Son Église a été rétablie parmi les hommes avec tous les dons spirituels possédés autrefois. Tout cela est fait pour préparer la deuxième venue du Christ. Le jour grand et redoutable du Seigneur est proche. Pour préparer ce grand événement et échapper aux jugements imminents, des messagers inspirés sont partis et partent maintenant vers les nations de la terre, portant ce témoignage et cet avertissement.

«Les nations de la terre continuent dans leurs voies coupables et injustes. Une grande partie des connaissances illimitées que les hommes ont eu la chance de recevoir a servi à détruire l'humanité au lieu de bénir les enfants des hommes selon le désir du Seigneur. Deux grandes guerres mondiales suivies de vains efforts pour une paix durable prouvent, et c'est grave, que la paix a été ôtée à la terre à cause de la méchanceté du peuple. Les nations ne peuvent endurer dans le péché. Elles seront brisées, mais le royaume de Dieu durera à jamais.

C'est pourquoi, en tant qu'humbles serviteurs du Seigneur, nous demandons aux dirigeants des nations de s'humilier devant Dieu, de solliciter son inspiration et ses conseils. Nous demandons aux gouverneurs et aux peuples de se repentir de leur mauvaise conduite. Tournez-vous vers le Seigneur, demandez-lui pardon et unissez-vous dans l'humilité avec son royaume. C'est le seul moyen. Si vous faites cela, vos péchés

seront effacés, la paix viendra et restera, et vous ferez partie du royaume de Dieu en préparation de la deuxième venue du Christ. Mais si vous refusez de vous repentir ou d'accepter le témoignage de ses messagers inspirés, et de vous unir avec son royaume, vous recevrez les terribles jugements et calamités promis aux méchants. . .

«Quand la voix d'avertissement se fait entendre elle est toujours accompagnée par un témoignage. Voici le témoignage contenu dans la grande déclaration prononcée par les apôtres du Seigneur Jésus-Christ en 1845, témoignage que nous renouvelons comme le nôtre en qualité d'apôtres aujourd'hui:

«‹Nous disons donc, dans la vie ou dans la mort, enchaînés ou libres, que le grand Dieu a parlé à cette époque. *Et nous le savons.*

«‹Il nous a donné la Sainte Prêtrise, le Saint Apostolat et les clefs du royaume de Dieu pour rétablir toutes choses comme l'ont promis les saints prophètes d'autrefois. *Et nous le savons.*

«‹Il a révélé l'origine et les annales des tribus aborigènes d'Amérique, et leur destin futur. *Et nous le savons.*

«‹Il a révélé la plénitude de l'Évangile, avec ses dons, ses bénédictions et ses ordonnances. *Et nous le savons.*

«‹Il nous a commandé d'en rendre témoignage, d'abord aux Gentils, puis aux restes d'Israël et aux Juifs. *Et nous le savons.*

«‹Il a dit également que, s'ils ne se repentent pas et ne parviennent pas à la connaissance de la vérité,. . . et s'ils ne renoncent pas à tout meurtre, mensonge, orgueil, cléricalisme, débauche et abomination secrète, ils disparaîtront bientôt de la terre et seront jetés en enfer. *Et nous le savons.*

«‹‹Il a dit que, lorsque. . . l'Évangile dans toute sa plénitude (sera) prêché à toutes les nations en vue d'un témoignage, il viendra accompagné de tous les saints, pour régner sur la terre pendant un millier d'années. *Et nous le savons.*

«‹Il a dit qu'il ne viendra pas dans sa gloire pour détruire les méchants avant que ces avertissements soient donnés et que ces préparatifs soient faits pour le recevoir. *Et nous le savons.*

«‹‹Le ciel et la terre passeront, mais pas un iota ni un seul trait de sa parole révélée ne manquera de s'accomplir.

«‹C'est pourquoi, nous répétons à tous les peuples: repentez-vous et soyez baptisés au nom de Jésus-Christ, pour la rémission des péchés; et vous recevrez le Saint-Esprit, connaîtrez la vérité et serez comptés dans la maison d'Israël› (*Message of the First Presidency*, 1:263,64; *L'Étoile*, avril 1976, p. 24–26).

D'autres proclamations concernant l'Église, son message et sa mission ont été publiées de temps en temps, mais cette déclaration d'autrefois est le meilleur exemple de l'enseignement que donne le Seigneur dans la révélation dans les Doctrine et Alliances (on trouvera un exemple récent de proclamation officielle par le collège des Douze dans *L'Étoile*, octobre 1980, pp. 93–96).

D&A 124:7. Tous les dirigeants de la terre «sont comme l'herbe»

Les serviteurs du Seigneur sont encouragés à proclamer sans crainte l'Évangile aux rois et aux gouverneurs, car ‹ils sont comme l'herbe›. Leur puissance et leur gloire sont temporaires. L'Évangile est le seul facteur permanent de l'histoire de l'humanité. La prêtrise est éternelle» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 769).

D&A 124:12–14. Robert B. Thompson doit aider à écrire la proclamation

En mai 1841, Robert B. Thompson fut désigné comme rédacteur-adjoint du *Times and Seasons* à Nauvoo. Il travailla comme tel jusqu'en août 1841, époque à laquelle il mourut n'ayant pu accomplir sa mission divine (voir *History of the Church*, 4:411, 412).

D&A 124:15. «Mon serviteur Hyrum Smith est béni»

Le président Heber J. Grant a dit: «Il n'est pas de mortel qui ait jamais vécu dans l'Église qui ait désiré davantage bien faire que Hyrum Smith, le patriarche. Je tiens cela de ma propre mère, que de tous les hommes qu'elle ait connus dans son enfance à Nauvoo, c'était Hyrum Smith qu'elle admirait le plus pour son intégrité et son dévouement absolus à Dieu et pour sa loyauté au prophète de Dieu» (dans Conference Report, octobre 1920, p. 84).

D&A 124:16,17. Pourquoi le Seigneur félicite-t-il John C. Bennett alors qu'il devint plus tard un tel ennemi de l'Église?

Smith et Sjodahl résument l'entrée de John C. Bennett dans l'Église et son apostasie finale pour expliquer pourquoi le Seigneur le félicita:

«[John C. Bennett] était instruit et possédait beaucoup de dons et d'aptitudes. Il était médecin, professeur d'université et général de brigade. Le 27 juillet 1840 il offrit ses services à l'Église. Le prophète Joseph répondit en l'invitant à venir à Commerce, s'il s'y sen-

Hyrum Smith, symbole de bonté

tait disposé, mais l'avertit en même temps qu'il ne devait pas s'attendre à l'exaltation ‹en cette génération› pour son dévouement à la cause de la vérité et d'un peuple accablé, ni à la richesse profane, seulement à l'approbation de Dieu. Le résultat de la correspondance fut qu'il devint membre de l'Église et s'éleva à des postes éminents parmi les saints. Il ne resta cependant pas longtemps membre du peuple de Dieu. Le 25 mai 1842 il était averti de ce que les dirigeants de l'Église ne le reconnaissaient plus comme membre à cause de sa vie impure, et peu après l'Église prit une sanction contre lui. Alors il devint un des ennemis les plus féroces de l'Église. Ses calomnies, ses mensonges et ses attaques sans scrupules où il eut recours au parjure et à la tentative d'assassinat, furent le moyen d'enflammer l'opinion publique au point que la tragédie de Carthage devint possible.

«Alors pourquoi son nom apparaît-il dans cette révélation comme celle d'un adjoint de confiance de Joseph? John Taylor répond à cette question. Il dit: ‹En ce qui concerne John C. Bennett: je l'ai bien connu. A un moment donné, c'était un homme de bien, mais il tomba dans l'adultère et fut retranché de l'Église pour son iniquité› (*History of the Church*, vol. V, p. 81). Au moment où la révélation fut donnée, c'était un homme de bien. Mais il fut vaincu par l'Adversaire et devint l'esclave de ses désirs charnels. Le Seigneur le connaissait et l'avertit: ‹Sa récompense ne lui fera pas défaut, *s'il* accepte tes conseils.› ‹Il sera grand. . . *s'il* fait cela› etc. Bennett n'écouta pas ces si avertisseurs de celui qui savait ce qui était dans son cœur» (Commentary, pp. 770, 771).

Le Seigneur ne refuse pas les bénédictions présentes à cause d'un comportement pécheur futur. Il bénit le roi David tant que celui-ci fut fidèle et ne lui refusa aucune bénédiction, bien qu'il eût la prescience des transgressions futures de David avec Bath-Chéba. Tant qu'on obéit, les bénédictions viennent. Avec la perspective de l'histoire on peut être tenté de se demander pourquoi le Seigneur a choisi comme dirigeants dans l'Église des hommes qui allaient finalement tomber, mais il faut se souvenir qu'au moment de leur appel ils étaient fidèles.

D&A 124:22–24, 56–83, 119–121. Construire un hôtel pour que l'étranger contemple la parole du Seigneur

«L'esprit de révélation commande aux saints de construire un bel hôtel pour recevoir les étrangers. Rien n'incite davantage les voyageurs à visiter un endroit qu'un bon logement à l'hôtel. Cette révélation prouve que le Seigneur voulait que les touristes du monde rendent visite aux saints et fassent leur connaissance. Ils ne devaient pas être isolés par un mur. Ils n'avaient rien à cacher au monde» (Smith and Sjodahl, Commentary, pp. 772, 773).

D&A 124:25–27. «Bâtissez une maison en mon nom pour que le Très-Haut y habite»

La construction du temple de Nauvoo fut la cinquième tentative des saints des derniers jours de construire une maison du Seigneur. La première tentative eut lieu dans le comté de Jackson, puis à Kirtland et ensuite à Far West et Adam-ondi-Ahman, et finalement à Nauvoo. Seul le temple de Kirtland fut terminé avant celui de Nauvoo, et il fut profané comme l'explique Brigham Young: «Les saints durent fuir devant la voyoucratie. Et par le labeur quotidien ils trouvèrent des endroits au Missouri où ils posèrent les pierres angulaires de temples, en Sion et dans ses pieux, et ensuite durent se retirer en Illinois pour sauver la vie de ceux qui purent sortir vivant du Missouri où tomba l'apôtre David W. Patten avec beaucoup de ses compagnons et où furent emprisonnés dans d'affreux cachots et nourris de chair humaine Joseph et Hyrum et beaucoup d'autres. Mais avant que tout cela ne se produisît, le temple de Kirtland était tombé entre les mains d'hommes méchants et avait été souillé par eux comme le temple de Jérusalem et, par conséquent, fut rejeté par le Père et le Fils» (dans *Journal of Discourses*, 2:32).

Maison construite sur les fondations de la Maison de Nauvoo originale

D&A 124:28. Qu'entend-on par «la plénitude de la prêtrise»?

Le président Joseph Fielding Smith écrit:

«Joseph Smith a dit: . . .‹Si un homme obtient une plénitude de la prêtrise de Dieu, il faut qu'il l'obtienne de la même manière que Jésus-Christ, c'est-à-dire en gardant tous les commandements et en obéissant à toutes les ordonnances de la Maison du Seigneur›» [*Enseignements*, p. 249].

J'espère que nous comprenons cela. Si nous voulons recevoir la plénitude de la prêtrise de Dieu, nous devons recevoir la plénitude des ordonnances de la Maison du Seigneur et garder ses commandements. . .

«Laissez-moi vous le dire d'une autre façon. Quel que soit l'office que vous déteniez dans l'Église, que vous soyez apôtre, patriarche, grand-prêtre ou quoi que ce soit d'autre, vous ne pouvez recevoir la plénitude de la prêtrise que si vous allez dans le temple du Seigneur recevoir les ordonnances dont parle le prophète. Nul ne peut obtenir la plénitude de la prêtrise en dehors du temple du Seigneur. Il y a eu un temps où cela pouvait se faire, car le Seigneur pouvait donner cela au sommet des montagnes (il est certain que c'est là que Moïse l'obtint, il ne fait pas de doute que c'est là qu'Élie l'obtint) et le Seigneur dit qu'en temps de pauvreté, quand il n'y avait pas de maison préparée pour que l'on puisse y recevoir tout cela, on pourrait le recevoir au sommet des montagnes. Mais maintenant vous devez aller dans la Maison du Seigneur et vous ne pouvez obtenir la plénitude de la prêtrise que si vous y allez» (*Elijah the Prophet*, pp. 45, 46).

D&A 124:29–36. Baptêmes par procuration pour les morts

Ces versets sont les premiers, dans les Écritures modernes, à parler du baptême pour les morts. Dans une lettre écrite le 19 octobre 1840 au Collège des douze apôtres, le prophète Joseph Smith dit :

«Je présume que la doctrine du ‹baptême pour les morts› est déjà parvenue à vos oreilles et a pu soulever dans votre esprit quelques questions à ce propos. Je ne peux vous donner dans cette lettre toutes les informations que vous pouvez désirer sur ce sujet, mais en dehors d'une connaissance indépendante de la Bible, je dirais qu'elle était certainement pratiquée par les Églises d'autrefois ; et saint Paul s'efforce de prouver la doctrine de la résurrection à partir de cette pratique, et dit : ‹Autrement que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ?› [1Corinthiens 15:29].

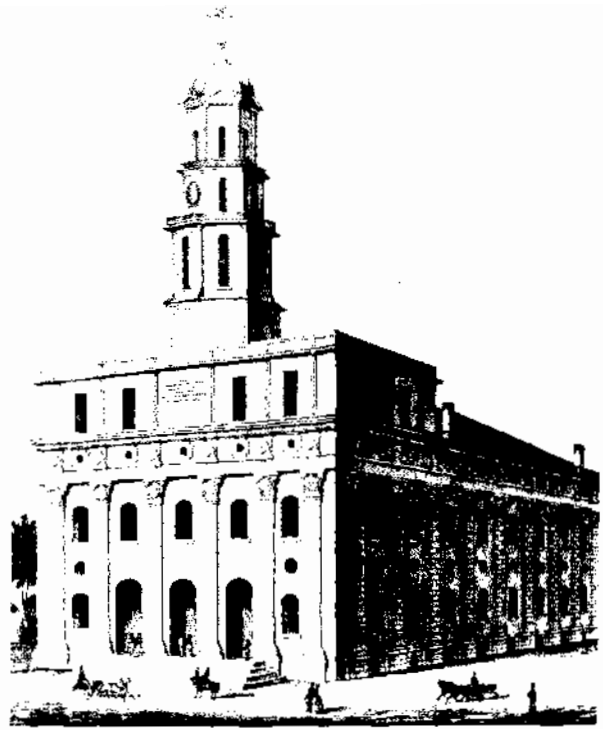
«J'ai parlé de cette doctrine pour la première fois en public lorsque j'ai fait l'oraison funèbre de frère Seymour Brunson ; et depuis lors j'ai donné des instructions générales à l'Église sur ce sujet. Les saints ont la grande bénédiction d'être baptisés pour ceux de leurs parents qui sont morts, qui, croient-ils, auraient accepté l'Évangile s'ils avaient eu la chance de l'entendre, et qui ont reçu l'Évangile dans l'esprit, par l'intermédiaire de ceux qui peuvent avoir été chargés de leur prêcher tandis qu'ils étaient en prison.

«Sans m'étendre sur le sujet, vous en verrez certainement la logique et le caractère raisonnable ; et il présente l'Évangile du Christ sur une échelle probablement plus vaste que certains l'ont imaginé. Mais étant donné que l'accomplissement de ce rite est plus particulièrement limité à ce lieu, il ne sera pas nécessaire de rentrer dans le détail ; en même temps, je suis toujours heureux de donner tous les renseignements dont je dispose, mais le manque de place ne me permettra pas de le faire» (*Enseignements*, pp. 143, 144).

La révélation explique que l'ordonnance du baptême pour les morts ne doit se faire qu'en un endroit désigné par le Seigneur. Il n'était acceptable d'accomplir l'ordonnance en dehors du temple que dans des circonstances spéciales ; et, avant que le temple de Nauvoo fût achevé le Seigneur permit de l'accomplir dans le Mississippi. En octobre 1841, le prophète annonça qu'on n'administrerait plus de baptême pour les morts tant que les fonts baptismaux du temple ne seraient pas terminés. Il fut fini en novembre et les baptêmes recommencèrent le vingt et un (voir D&A 124:27–30).

D&A 124:37,38. Les ordonnances du temple dans les temps anciens

Le président Joseph Fielding Smith écrit : «L'importance des ordonnances de la Maison du Seigneur apparaît aux versets 37–39 (section 124), où nous apprenons qu'il fut commandé à Moïse de construire un temple portatif, généralement appelé tabernacle, qu'on pouvait emporter dans le désert. Ce tabernacle est ce même temple où le jeune Samuel entendit la voix du Seigneur (1 Samuel chapitres un à trois). Cet édifice sacré fut remplacé plus tard par le temple de Salomon. On demande souvent : ‹Quelle était la nature des ordonnances accomplies dans les temps anciens dans ces édifices ?› Le Seigneur l'explique dans les versets cités ci-dessus. Il est vrai qu'autrefois en



Le temple de Nauvoo fut le premier temple construit en vue d'ordonnances dans la dernière dispensation

Israël on ne détenait pas la plénitude des ordonnances comme nous aujourd'hui, et la plupart de celles qu'ils eurent la bénédiction de recevoir, si pas toutes, appartenaient très vraisemblablement à la Prêtrise d'Aaron (voir D&A 84:21–26). Les anciens ne travaillaient pas non plus dans leurs temples pour le salut des morts. Cette œuvre fut réservée jusqu'après la visite du Sauveur dans le monde des esprits où il ouvrit les portes de la prison et fit porter l'Évangile aux esprits qui avaient été enfermés» (*Church History and Modern Revelation*, 2:268).

D&A 124:39,40. Pourquoi est-il commandé au peuple du Seigneur de construire des temples ?

Le prophète Joseph Smith a enseigné que dans le dessein éternel des temples doivent être construits afin qu'il y ait un endroit sacré pour accomplir les ordonnances de la prêtrise :

«Quel était le but du rassemblement des Juifs ou du peuple de Dieu à n'importe quelle époque du monde. . . ?

«Le but principal était d'édifier au Seigneur une maison par laquelle il révélerait à son peuple les ordonnances de sa maison et les gloires de son royaume et enseignerait au peuple le chemin du salut ; car il y a des ordonnances et des principes qui, quand on les enseigne et les pratique, doivent l'être dans un endroit ou une maison que l'on a construit dans ce but.

«Le dessein des conseils du ciel avant que le monde fût était que les principes et les lois de la prêtrise fussent basés sur le rassemblement du peuple à toutes les époques du monde. Jésus fit tout pour rassembler le peuple, et celui-ci refusa d'être rassemblé, et par con-

séquent il déversa des malédictions sur lui. Des ordonnances ont été instituées dans la prêtrise dans les cieux avant la fondation du monde, pour le salut des hommes: il ne faut pas les altérer ou les changer. Tous doivent être sauvés selon les mêmes principes. . .

«C'est dans le même but que Dieu rassemble son peuple dans les derniers jours, pour construire au Seigneur une maison pour le préparer pour les ordonnances et les dotations, les ablutions et les onctions, etc. Une des ordonnances de la Maison du Seigneur, c'est le baptême pour les morts. Dieu a décrété avant la fondation du monde que cette ordonnance serait administrée dans des fonts préparés dans ce but dans la Maison du Seigneur» (*Enseignements*, p. 248, 249).

D&A 124:40–44. Qu'une maison soit construite «afin que je puisse y révéler mes ordonnances à mon peuple»

Après avoir enseigné aux dirigeants de l'Église les ordonnances du temple, le prophète Joseph Smith dit que seuls ceux qui avaient l'esprit tourné vers le spirituel les comprendraient pleinement et qu'il fallait qu'elles fussent révélées dans le temple: «Les communications que je fis à ce conseil concernaient les choses spirituelles et ne devaient être reçues que par ceux qui étaient tournés vers le spirituel: et rien ne fut révélé à ces hommes qui ne sera révélé à tous les saints des derniers jours dès qu'ils seront prêts à recevoir et qu'un endroit approprié sera préparé pour les communiquer même aux plus faibles des saints; c'est pourquoi que les saints soient diligents à édifier le temple et toutes les maisons que Dieu leur a commandé ou leur commandera plus tard de construire; et attenden leur temps avec patience en toute humilité, en toute foi, en toute persévérance jusqu'à la fin, sachant avec certitude que tout ce dont il avait été parlé dans ce conseil est toujours gouverné par le principe de la révélation» (*Enseignements*, p. 191).

D&A 124:45. «Si mon peuple veut écouter ma voix»

Les révélations de Dieu sont données par l'intermédiaire des serviteurs qu'il s'est choisis. Leurs paroles définissent le chemin clair qui mène à la vie éternelle. Si on n'écoute pas leurs paroles, particulièrement celles du prophète vivant, on peut s'attendre à perdre des bénédictions incalculables, comme l'explique le président George Q. Cannon: «Que pouvons-nous faire de mieux que de montrer du respect à notre Dieu en écoutant son serviteur, en le traitant avec vénération, en lui demandant conseil et en cherchant à être guidé par lui? Je sais que nous prions Dieu pour lui, afin qu'il soit inspiré d'en haut. Croyez-vous en vos prières? Croyez-vous que Dieu l'inspirera et l'inspire effectivement? J'espère que oui et j'espère, ayant ce sentiment, que vous serez poussés à un comportement différent. . . et dirons-nous que dans certaines choses nous sommes disposés à nous laisser guider; nous pensons qu'il est bon que nous soyons guidés en matière de doctrine etc., mais que dans d'autres domaines, tout aussi importants et nécessaires pour le salut et la préservation de ce peuple, nous n'y sommes pas disposés? Saints des derniers jours, vous ne pouvez pas faire cela. Vous ne pouvez échapper à cette autorité et rester des saints des derniers jours, car vous vous retranchez de l'Église de Dieu parce que tout ce que vous avez est basé sur la reconnaissance de cette autorité» (dans Conference Report, avril 1900, p. 13).

D&A 124:46–48. Si mon peuple «ne veut pas écouter ma voix»

«D'une manière générale les saints travaillaient avec diligence et avec une abnégation sublime au temple, mais l'esprit d'apostasie s'était emparé de beaucoup de dirigeants à Nauvoo, comme cela avait été le cas dans le comté de Jackson et à Kirtland. Ils souillèrent le sanctuaire et tout ce qui s'y rapportait. Ils attirèrent sur eux et sur l'Église la colère, l'indignation et le jugement (verset 48). A cause de leur désobéissance, l'Église fut soumise à un nouveau processus de criblage par lequel la balle était séparée du blé» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 779).

D&A 124:49–55. Quand les ennemis gênent l'œuvre

Le président Charles W. Penrose explique ce qui arrive si on empêche les saints d'accomplir un commandement de Dieu: «Le Seigneur dit que quand il donne un commandement, quel qu'il soit, aux enfants des hommes, et qu'ils y mettent toute leur diligence et s'efforcent de remplir ce commandement, ils font ce qui est requis d'eux et que si leurs ennemis ou d'autres sources les empêchent de l'accomplir, il ne l'exige plus de leur part. Il accepte leur offrande. Ceci s'est appliqué dans le passé et s'appliquera à l'avenir, et nous devons nous en souvenir. Si Dieu donne un commandement et que nous n'y obéissons pas, il le révoque et il révoque les bénédictions. S'il nous donne le commandement de faire certaines choses et que nous nous trouvons dans l'incapacité de le faire parce que nous sommes limités par des lois ou par d'autres obstacles, comme la force physique, le Seigneur ne les exige plus, mais accepte notre offrande, et sa colère et son indignation s'abattront sur ceux qui empêchent son peuple d'accomplir ce qu'il exige de sa part» (dans Conference Report, avril 1924, pp. 13, 14).

D&A 124:84. «Il aspire à imposer son avis au lieu de l'avis que j'ai ordonné»

Almon Babbitt reçut une verte réprimande du Seigneur pour son projet de contourner l'autorité du prophète et pour sa cupidité que le Seigneur compare au projet de dresser un veau d'or. Apparemment, comme le rapportent Smith et Sjodahl, «l'ambition principale d'Almon Babbitt était de gagner de l'argent et. . . il conseilla aux saints de quitter Nauvoo, à l'encontre des recommandations des dirigeants de l'Église. La vente de terres ailleurs l'intéressait peut-être. En tout cas quand les saints quittèrent Nauvoo, il fut chargé d'être un des agents immobiliers entre les mains desquels les biens abandonnés furent laissés pour qu'ils fussent liquidés aux meilleures conditions possibles. Nous pouvons déduire de la déclaration suivante de Heber C. Kimball de quelle façon il s'acquitta de son devoir: ‹Ma maison fut vendue 1700 dollars qui devaient être utilisés pour aider au rassemblement des saints; mais Almon W. Babbitt les mit dans sa poche, je suppose› (*Journal of Discourses*, vol. III, p. 350)» (Commentary, p. 784).

D&A 124:87–90, 97–102. William Law obéit-il à la parole du Seigneur et récolta-t-il ainsi les bénédictions promises?

«Des possibilités merveilleuses furent offertes à William Law et il négligea de les accepter. S'il avait fait fidèlement ce que Dieu lui donnait ici à faire, il aurait reçu les bénédictions promises, mais lorsqu'il manqua dans son obéissance au Seigneur, même le fait qu'il était appelé à la Première Présidence ne pouvait l'empêcher de tomber. Quand il perdit l'Esprit de Dieu, il devint un des ennemis les plus féroces de l'Église. Des apostats et des persécuteurs se rassemblèrent autour de lui et il essaya de créer une Église à lui avec ce genre de personnages» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 785).

D&A 124:91–96. Quels droits particuliers furent conférés à Hyrum Smith?

Joseph Smith, père, le père du prophète, fut le premier patriarche de l'Église dans notre dispensation. Son fils Hyrum lui succéda comme patriarche. En outre, Hyrum fut le deuxième ancien de l'Église. Joseph Fielding Smith, après avoir cité Doctrine et Alliances 124:94, dit:

«Ce fut une bénédiction spéciale donnée à Hyrum Smith et, en l'acceptant, il prit la place d'Oliver Cowdery à qui ces clefs avaient précédemment été conférées. Il faut se souvenir que, chaque fois que le Seigneur révélait du haut des cieux de la prêtrise et les clefs de la prêtrise, Oliver Cowdery était avec Joseph Smith en la présence des messagers célestes et fut bénéficiaire, au même titre que Joseph Smith, de toute cette autorité. Ils la détenaient conjointement, Joseph Smith comme ‹premier› et Oliver Cowdery comme ‹deuxième› ancien de l'Église. Ainsi la loi des témoins était pleinement accomplie, car il y avait deux témoins détenant l'autorité, les clefs et la présidence, à la tête de notre dispensation, la plus grande de toutes. Lorsque, par transgression, Oliver Cowdery perdit cette merveilleuse bénédiction, Hyrum Smith fut choisi par une révélation du Seigneur pour prendre sa place, le Seigneur l'appelant en ces termes: [D&A 124:95,96].

«Et ainsi, conformément à la promesse, le Seigneur ouvrit à la vision de Hyrum Smith et lui montra les choses nécessaires pour le qualifier pour son poste sublime, et c'est à lui que Joseph Smith conféra toutes les clefs et toutes les autorités grâce auxquelles lui, Hyrum Smith, était à même d'agir de concert avec son frère cadet comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église ‹aussi bien que mon serviteur Joseph›» («Patriarch Hyrum G. Smith», *Utah Genealogical and Historical Magazine*, avril 1932, pp. 51,52).

La déclaration que le nom de Hyrum sera «tenu honorablement en mémoire de génération en génération» s'est complètement accomplie (D&A 124:96).

D&A 124:103–110. Pourquoi un avertissement fut-il donné à Sidney Rigdon?

Smith et Sjodahl fournissent un cadre historique à cet avertissement:

«Sidney Rigdon, selon une impression que l'on avait généralement de lui, était plus ou moins sous l'influence de l'esprit d'apostasie. On raconte qu'à la prison de Liberty il déclara à ses compagnons de prison que les souffrances du Seigneur n'étaient rien comparées aux siennes et, tandis que les saints fidèles faisaient l'impossible pour terminer le temple de Nauvoo, il n'eut pas une parole d'encouragement pour eux. Suite à son état d'esprit, il n'avait pas une bonne santé. Comme les Corinthiens qui prenaient indignement la Sainte-Cène (1 Co 11:30), il était ‹malade et infirme›. Le Seigneur attire donc son attention sur la cause de ses ennuis physiques et lui promet de les guérir s'il fait son devoir et se tient aux côtés du prophète comme un véritable conseiller.

«Sidney Rigdon eut une expérience remarquable quelques mois après que cette révélation eut été donnée. Sa fille Eliza tomba malade et fut déclarée morte par le médecin. Peu de temps après son décès, elle se dressa dans le lit et dit qu'elle était revenue remettre un message de la part du Seigneur. Elle convoqua alors la famille autour d'elle. Elle dit à sa sœur Nancy: Tu as dans ton cœur l'intention de nier cette œuvre; si tu le fais, le Seigneur dit que ce sera la damnation de ton âme! A sa sœur Sarah elle dit: Nous ne devons mourir qu'une seule fois et je préférerais mourir maintenant que d'attendre une autre fois. Après avoir parlé un certain temps, elle perdit conscience, mais revint à elle. Le soir suivant elle appela son père et lui dit que le Seigneur la guérirait s'il cessait de pleurer pour elle. Sidney Rigdon raconta cette manifestation de la puissance de Dieu lors d'une réunion publique tenue le 20 août 1842 et attesta fermement sa fidélité au prophète Joseph et à l'Église. En cette même occasion Hyrum Smith rappela à Sidney Rigdon la révélation dans laquelle le Seigneur promettait que s'il s'installait dans la ville et défendait la vérité il serait guéri, et montra que l'amélioration de la santé de Rigdon était l'accomplissement de cette révélation (*History of the Church*, vol. V, pp. 121–123). Mais malgré tout cela Rigdon finit par s'égarer. On peut cependant dire que, selon son fils, John Rigdon, qui devint membre de l'Église, il ne fut jamais ennemi de l'Église» (Commentary, pp. 788,89; voir aussi *History of the Church*, 5:121–123).

D&A 124:115–118. En quoi consistaient la folie de Robert D. Foster et le mal qu'il faisait?

Sperry écrit: «Malheureusement Foster fut encore un de ces hommes qui méprisaient les avis du Seigneur. Après tout ce que le prophète avait fait pour l'aider de temps à autre, il fut un des hommes déloyaux qui firent condamner Joseph Smith sur de fausses accusations et conspira même pour provoquer la mort du prophète» (*Compendium*, p. 664).

D&A 124:124–126. Relation entre «prophète» et «patriarche»

Hyrum Smith fut désigné «comme patriarche» de l'Église, tandis que Joseph Smith fut désigné comme «ancien qui présidera toute mon Église». La façon dont la nomination de Hyrum est formulée (voir D&A 124:124) a amené certaines personnes à prétendre erronément que l'office de patriarche de l'Église dépasse celui de président de l'Église. Après la mort de Joseph et de Hyrum, leur frère cadet, William Smith, fut appelé à l'office de patriarche. Puis certains prétendirent que cette nomination lui donnait la suprématie sur Brigham Young et les autres membres du collège des Douze. John Taylor, membre du collège des Douze, répondit à cette prétention en 1845:

«Nous lisons: ‹Le devoir du président de l'office de la Haute Prêtrise est d'exercer la présidence sur

l'Église entière et d'être pareil à Moïse» [D&A 107:91]. Ceci montre bien que c'est le président de l'Église et non le patriarche qui est désigné par Dieu pour présider. . .

«Le président de l'Église préside tous les patriarches, présidents et conseils de l'Église; et cette présidence ne dépend pas tant de la généalogie que de l'appel, de l'ordre et de l'ancienneté. Jacques et Joseph étaient frères de Jésus [voir Matthieu 13:55], et Jean était son disciple bien-aimé, cependant ce fut Pierre. . . [qui reçut] les clefs et présida l'Église entière. Frère William était dans le collège des Douze et cependant il n'était pas président des Douze du vivant de son frère et ne l'a pas été depuis; et si le fait d'être ordonné patriarche faisait de lui le président de l'Église, cela aurait rendu Joseph Smith, père, et Hyrum Smith présidents de l'Église plutôt que Joseph.

«Frère William comprend bien cela et, sans la sottise de certains, ces démonstrations ne seraient pas nécessaires» (dans *Times and Seasons*, 1er juin 1845, pp. 921, 22). Déjà à ce moment-là Brigham Young avait été choisi par le Seigneur pour présider les Douze (voir D&A 124:127).

D&A 124:127–130. Le conseil des douze apôtres

Voir Doctrine et Alliances 107:33,34, 38 et les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 107:23.

D&A 124:130. «Nul ne lui prend sa prêtrise»

Bien que David W. Patten fût mort, sa prêtrise continua, comme le dit le président John Taylor:

«Mais le fait qu'il fût mort ne changea rien en ce qui concerne sa prêtrise. Il la détint dans les cieux aussi bien que sur la terre. . .

William Smith fut ordonné patriarche de l'Église après la mort de Joseph et de Hyrum

«. . .si la prêtrise administre dans le temps et dans l'éternité et si des collèges de ce genre sont organisés sur la terre et que cette prêtrise n'est pas enlevée mais a continué avec eux dans les cieux, nous ne souhaitons pas, je pense, interrompre l'ordre de la prêtrise sur la terre, et il paraît nécessaire que nous considérions comme sacré ce principe de la perpétuité ou de la continuité» (*Gospel Kingdom*, p. 185).

D&A 124:131,32. Le grand conseil

Voir Doctrine et Alliances 102 et Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 107:36,37.

D&A 124:133–137. «Un collège de grands-prêtres» et «le collège des anciens»

Le président Joseph F. Smith explique la place et la fonction des collèges de grands-prêtres et des collèges des anciens dans les pieux:

«Nous avons dans chaque pieu de Sion une organisation appelée le collège des grands-prêtres à laquelle appartiennent tous les grands-prêtres de l'Église: la présidence et les membres du grand conseil du pieu et aussi les évêques et leurs conseillers, tous les patriarches et tous les autres qui ont été ordonnés à l'office de grands-prêtres dans l'Église. . . Mais ces collèges de grands-prêtres ont le devoir d'agir dans leur appel et non pas de rester oisifs et indifférents aux intérêts de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ni d'être indifférents au salut des âmes des hommes. Il est attendu de ce collège de la prêtrise dans les divers pieux de Sion qu'il veille à tous les intérêts du pieu, c'est-à-dire qu'il doit enseigner la justice, qu'il doit veiller à ce que ceux qui agissent dans une autorité présidente dans les pieux de Sion soient intègres, honnêtes, purs et humbles et conviennent aux postes dans lesquels on les appelle à agir. Ainsi donc ce conseil de la prêtrise constitue un conseil qui a du pouvoir et de l'influence dans l'Église. . .

«. . .un conseil ou collège des anciens est composé de 96 anciens. Il peut y avoir un certain nombre de conseils ou de collège des anciens dans chaque pieu. . . Le devoir de ce groupe d'hommes est d'être ministres permanents au pays, d'être prêts, à l'appel des officiers présidents de l'Église et des pieux, à travailler dans le ministère au pays et à officier dans tout appel qui pourra leur être donné, que ce soit de travailler dans les temples ou. . . que ce soit d'aller dans le monde avec les soixante-dix prêcher l'Évangile au monde» (dans Conference Report, octobre 1904, pp. 3,4; voir aussi Enrichissement M, dans l'appendice).

D&A 124:138–142. Les soixante-dix, l'épiscopat président et la Moindre Prêtrise

Les offices et les collèges de la prêtrise sont traités dans l'Enrichissement M et dans les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 68:13–21; 107:15–17, 68–75, 93–97.

D&A 124:143-45. «Approuver tous ces noms. . . à ma conférence générale»

La présentation d'un nouveau président de l'Église (réorganisation de la Première Présidence) suit le modèle de l'assemblée solennelle. Ce modèle fut utilisé pour la première fois le 27 mars 1836 à Kirtland (voir *History of the Church*, 2:411, 416–418; voir aussi

Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 19:118). La manière de mener les assemblées solennelles fut donnée à l'Église «par révélation, l'ordre des choses tel qu'il existait dans les temps anciens, il y a bien longtemps lors de la dispensation qui précéda le déluge, la dispensation des patriarches antédiluviens et leur ordre de gouvernement» (Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 22:36).

Lors de la réorganisation de la Première Présidence après le décès du président Brigham Young, le président John Taylor fut soutenu par vote, «ces votes étant pris tout d'abord au niveau des collèges, chaque collège ayant voté par l'affirmative, puis par le vote des présidents des divers collèges unis et ensuite par le vote des collèges et du peuple combinés, hommes et femmes» (John Taylor, dans *Journal of Discourses*, 22:40; voir aussi Roberts, *Life of John Taylor*, pp. 339–341), J. Reuben Clark Jr dans Conference Report, avril 1951, p. 136).

En exerçant le droit de soutenir ou de refuser de soutenir leurs officiers, les membres de l'Église agissent conformément au principe du consentement commun (voir Notes et commentaire sur D&A 26:2).

La volonté de Dieu pour les saints d'Iowa

Section 125

Cadre historique

Tous les saints qui furent chassés du Missouri ne se réfugièrent pas en Illinois. Certains s'installèrent de l'autre côté du Mississippi par rapport à Nauvoo, en Iowa. La révélation commandant cette mesure fut donnée pour répondre à la question de savoir s'ils devaient rester en Iowa ou se rassembler du côté Illinois. Un des premiers à proposer que les saints s'installent en Iowa fut le Dr Isaac Galland, celui qui avait vendu le terrain sur lequel Nauvoo fut édifié. Joseph Fielding Smith écrit que «dans une lettre à David W. Rogers, M. Galland proposa que les saints s'installent en Iowa, qui était un territoire, car il pensait qu'ils auraient plus de chances d'être protégés de la populace sous la juridiction des États-Unis que dans un État de l'Union «où le meurtre, la rapine et le vol sont d'admirables traits du caractère du démagogue et où les plus grands bandits arrivent souvent aux plus hauts offices». Il écrivit aussi au gouverneur Robert Lucas d'Iowa qui avait connu les «mormons» en Ohio et qui avait une grande estime pour eux, les considérant comme de bons citoyens» (*L'essentiel de l'histoire de l'Église*, pp. 220, 221).

L'achat de terres, comme l'exode du Missouri, eurent lieu en 1839. La révélation qui se trouve dans Doctrine et Alliances 125 fut donnée en 1841 alors que beaucoup de saints étaient déjà installés en Iowa, et elle s'adresse à eux. Avant l'arrivée des saints, il y avait 2839 résidents dans le comté de Lee (Iowa); en 1846, la population était passée à 12860 et beaucoup étaient des saints des derniers jours.

Montrose (Iowa) avec Nauvoo (Illinois) de l'autre côté du Mississippi

Notes et commentaire

D&A 125:1. Interroger Dieu, c'est ouvrir la porte à la révélation

Ce verset est une des demandes du prophète Joseph Smith pour que le Seigneur donne davantage de lumière et de connaissance. Le processus de la révélation, c'est qu'un humble chercheur demande avec foi; alors la réponse est donnée par le Seigneur si la demande est appropriée. «Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira» (Matthieu 7:7). Le Seigneur explique que ceux qui restent dans les ténèbres y restent parce qu'ils ne demandent pas ou demandent mal. Comme l'explique Jacques: «Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas» (Jacques 4:2).

D&A 125:2. L'Iowa était-il considéré comme un lieu de résidence permanent?

Le Seigneur parla aux saints qui se rassemblaient «dans les endroits que je leur désignerai» en vue de «ce qui est en réserve pour un temps à venir» (D&A 125:2). Ainsi, dans cette révélation de mars 1841, se profile l'exode des saints des derniers jours dans les Montagnes Rocheuses en 1846 et 1847. L'Iowa devint un lieu de rassemblement temporaire pour ceux qui étaient chassés de chez eux en Illinois.

D&A 125:3. D'où vient le terme «Zarahemla»? Où se trouvait la ville?

La signification exacte du mot *Zarahemla* n'est pas connue. Le terme vient de l'histoire, dans le Livre de

Mormon, des gens qui se rendirent de Jérusalem en Amérique à l'époque où Sédécias fut emmené en captivité à Babylone. On les appelait le peuple de Zarahemla, d'après le nom de leur dirigeant. Ils vivaient dans une ville appelée Zarahemla au pays de Zarahemla (voir Omni 1:12–19).

Il était courant à l'époque du Livre de Mormon de donner aux villes le «nom de leur premier propriétaire» (Alma 8:7). Ce devint une pratique courante pour les saints des derniers jours de donner à leurs colonies des noms du Livre de Mormon. Par exemple en Utah il y a des villes comme Néphi, Moroni, Manti et Bountiful (Abondance).

Une des premières colonies auxquelles les saints donnèrent ainsi son nom fut Zarahemla à Nashville (comté de Lee, Iowa). «Cette colonie fut fondée par les saints en 1839 sur les plateaux, à environ un kilomètre et demi à l'ouest du Mississippi, près de Montrose et en face de Nauvoo. L'Église y avait acheté une grande parcelle de terre. Lors d'une conférence tenue le 7 août 1841 à Zarahemla, sept cent cinquante membres de l'Église étaient représentés dont trois cent vingt-six habitaient Zarahemla. Mais quand les saints partirent pour les Montagnes Rocheuses, cette ville disparut» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 796).

D&A 125:4. Quelle importance était accordée à Nashville?

Le président Joseph Fielding Smith écrit: «De l'autre côté du fleuve, en Iowa, on obtint aussi des terrains étendus. Le village de Nashville, dans le comté de Lee, fut acheté avec les huit mille hectares contigus ainsi que d'autres terres en face de Nauvoo. Là le prophète demanda aux saints de construire une ville qui serait appelée Zarahemla. Un certain nombre de membres de l'Église s'y étaient établis quand les saints avaient été chassés du Missouri, et cela semblait être un endroit convenable pour y installer le peuple en permanence. . . L'idée semblait être que les saints des derniers jours devaient se répandre sur un territoire considérable et former des organisations dans diverses parties du pays» (*L'essentiel de l'histoire de l'Église*, pp. 222, 223).

Le plan fut abandonné après qu'un pieu eut été organisé le 5 octobre 1839 en Iowa sous la direction de John Smith, oncle du prophète. Peu de temps après, le 6 janvier 1842, le pieu lui-même était supprimé, mais frère Smith continua à présider sur les saints d'Iowa dont le nombre fut constamment augmenté par les émigrants jusqu'à l'exode en Utah (voir *1981 Church Almanac*, p. 140).

Brigham Young: bien-aimé du Seigneur

Section 126

Cadre historique

«Au mois de juillet 1841, les apôtres commencèrent à rentrer à Nauvoo de leur mission en Europe, et leur arrivée fut une grande consolation pour le prophète en ce moment d'affliction. Lors d'une conférence spéciale organisée le 16 août 1841 à Nauvoo, peu après le retour des Douze, Joseph dit à la population assemblée que le moment était venu pour que les apôtres prennent leur place à côté de la Première Présidence. Ils avaient été fidèles et avaient supporté le fardeau et la chaleur du jour, donnant à l'Évangile le triomphe dans les pays de la terre; il était juste qu'ils restent maintenant chez eux et accomplissent leur devoir en Sion» (Cannon, *Life of Joseph Smith*, p. 374).

Quoique Brigham Young ne fût plus dans la nécessité de quitter sa famille, il remplit des missions à court terme: une mission dans les États pour réfuter les accusations diffamatoires de John C. Bennett et d'autres apostats (de septembre 1842 au 4 novembre 1842), une mission dans l'Est pour recueillir des fonds pour la maison de Nauvoo et le temple de Nauvoo (juin 1843 au 22 octobre 1843), une mission pour présenter aux citoyens des États-Unis le nom de Joseph Smith comme candidat à la présidence des États-Unis (21 mai 1844 au 6 août 1844) (voir Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, pp. 330, 331, 334–337, 342).

Outre qu'il put passer beaucoup plus de temps avec sa famille après cette révélation qu'il n'avait pu le faire les années précédentes, Brigham Young fut aussi près de Joseph Smith la plupart du temps (vingt-huit mois sur les trente-six derniers de la vie de Joseph).

Il semble évident que le Seigneur, connaissant l'avenir de Brigham Young et celui de l'Église, maintint Brigham près de Joseph pour qu'il pût apprendre les leçons capitales qu'il aurait besoin de connaître pour diriger l'Église après la mort de Joseph. Il convenait que le Seigneur parlât à son serviteur obéissant par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith dans sa propre maison.

Notes et commentaire

D&A 126:1. Un temps d'apprentissage et de préparation

Le Seigneur appela Brigham Young à rester à Nauvoo et à diriger l'œuvre comme président du collège des Douze. La sagesse de cette mesure apparut clairement au cours des années qui suivirent quand Brigham Young fut choisi par le Seigneur pour succéder à Joseph Smith. Le prophète Joseph fut l'inspiration qui guida la vie de Brigham Young; aucune souffrance n'était trop grande, aucun inconfort n'était trop grand pour être là où était Joseph et pour s'instruire auprès de lui. Parlant du temps qu'il passa en la présence du prophète, Brigham Young dit un jour: «Du temps du prophète Joseph, ces moments étaient plus précieux pour moi que toute la richesse du monde. Quelque grande que fût ma pauvreté, si je devais emprunter un

Brigham Young, successeur de Joseph Smith

repas pour nourrir ma femme et mes enfants, je ne laissais jamais passer l'occasion d'apprendre ce que le prophète avait à communiquer» (dans Nibley, *Brigham Young*, p. 28).

D&A 126:2,3. Le labeur et les sacrifices de Brigham Young lui furent imputés à justice

Le président Brigham Young dit: «Je suis entré dans l'Église au printemps de 1832. Avant d'être baptisé je fis une mission au Canada à mes propres frais, et à partir du moment où je fus baptisé jusqu'au moment de notre douleur et de notre affliction lors du martyre de Joseph et de Hyrum, il ne s'est pas passé un seul été sans que je ne fusse occupé à voyager et à prêcher, et la seule chose que j'aie jamais reçue de l'Église pendant plus de douze ans et les seuls moyens qui m'aient été donnés par le prophète dont je me souvienne maintenant, c'est en 1842 quand frère Joseph m'a envoyé la moitié d'un petit cochon que les frères lui avaient apporté. Je ne le lui avais pas demandé» (dans *Journal of Discourses*, 4:34).

Pendant toute sa vie de membre et d'apôtre, Brigham Young donna avec désintéressement sans penser au gain personnel. Il s'entretint chez lui et à l'étranger, et sa famille ne devait rien à personne. En outre, il aida à financer l'œuvre par son propre labeur partout où il se rendit (voir *Journal of Discourses*, 4:34, 35).

Brigham Young fut l'exemple vivant du principe spirituel qu'enseigna le prophète Joseph Smith: «Une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'aura jamais assez de pouvoir pour produire la foi nécessaire pour la vie et le salut» (*Lectures on Faith*, 6:7).

Le temple de Nauvoo et le baptême pour les morts

Section 127

Cadre historique

Dès le 10 août 1840, dans un grand discours prononcé lors de l'enterrement de Seymour Brunson, le prophète présenta à une assemblée de saints la doctrine du baptême pour les morts. Elle fut par la suite un fréquent sujet de discours de la part des Frères, et des baptêmes pour les morts furent accomplis dans le Mississippi proche (voir Joseph Smith Letter Book, 6 novembre 1838 – 9 février 1843, département d'histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, pp. 190–196; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 124:29–36).

Le procès-verbal de la conférence générale de l'Église tenue le 2 octobre 1841 à Nauvoo rapporte toutefois que le prophète déclara qu'il était de la volonté du Seigneur que les baptêmes pour les morts cessassent jusqu'à ce qu'on pût les accomplir dans sa Maison (voir *History of the Church*, 4:426). Les premiers baptêmes pour les morts dans le temple inachevé de Nauvoo commencèrent le dimanche 21 novembre 1841 (voir *History of the Church*, 4:454).

Lorsqu'arriva l'été de 1842, les persécutions avaient augmenté au point que le prophète Joseph Smith fut obligé de se cacher pour avoir la vie sauve. Cette révélation fut donnée pendant qu'il se cachait chez frère Taylor, père de John Taylor. Comme le faisaient les prophètes d'autrefois, le prophète envoya des instructions par lettre aux saints à mesure qu'il recevait des révélations, expliquant l'ordre du baptême pour les morts dans la Maison du Seigneur.

Avant que le prophète Joseph n'envoyât cette révélation ainsi que Doctrine et Alliances 128 aux saints, un inconnu voulut attenter à la vie de l'ex-gouverneur Boggs du Missouri. L'attentat fut immédiatement imputé à Orrin Porter Rockwell, un mormon, et Joseph Smith fut accusé d'être son complice. Les résidents du Missouri firent immédiatement des efforts pour obliger le gouverneur d'Illinois, Thomas Carlin, à extrader Joseph Smith au Missouri pour qu'il y réponde de ces fausses accusations. «C'était une conspiration pour faire retomber le prophète entre les mains des émeutiers missouriens. Le gouverneur Carlin, d'Illinois, s'était uni à cette conspiration à l'encontre de toute légalité, comme cela se manifesta plus tard

L'attentat contre le gouverneur Boggs fut imputé à Orrin Porter Rockwell

lors du procès qui eut lieu à Springfield [Illinois]. . . De sa cachette le prophète écrivit ces deux lettres [les sections 127 et 128 des Doctrine et Alliances par révélation à l'Église]» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:328).

Notes et commentaire

D&A 127:1. Pourquoi les ennemis de Joseph Smith le persécutèrent-ils sans raison?

Le président Brigham Young a demandé: «Pourquoi fut-il pourchassé de quartier en quartier, de ville en ville, d'État en État et subit-il finalement la mort? Parce qu'il recevait des révélations du Père et du Fils, bénéficiait du ministère de saints anges et publia au monde la volonté directe du Seigneur concernant ses enfants sur la terre. Encore une fois pourquoi fut-il persécuté? Parce qu'il révéla à toute l'humanité une religion si claire et si facile à comprendre, si conforme à la Bible et si vraie. Il en est maintenant comme il en fut du temps du Sauveur; que des gens croient et pratiquent ces vérités simples et divines, et il en sera comme dans le monde d'autrefois» (dans *Journal of Discourses*, 18:231).

D&A 127:1. Des mensonges «de la plus noire espèce»

Toute sa vie le prophète Joseph Smith fut accusé de beaucoup de méfaits au point que porter une accusation contre lui revenait à prouver que c'était la vérité, tant le prophète mormon était impopulaire. Il n'enfreignit jamais la loi (s'il l'avait fait, il n'aurait pas refusé de s'y soumettre), mais des hommes comparurent devant des tribunaux, se parjurèrent pour mentir contre le prophète, et les tribunaux acceptèrent ce genre de témoignage comme preuve tout en refusant d'écouter les témoignages en faveur du prophète. En apprenant les noms des témoins du prophète, après avoir invité l'Église à les citer, les avocats essayaient de les arrêter, de les chasser du pays ou de les empêcher d'autres façons encore de comparaître devant le tribunal (voir *History of the Church*, 3:211–213). En vérité, Satan faisait rage dans le cœur des hommes, cherchant la perte de l'Oint du Seigneur.

Le président Brigham Young a dit à propos des persécutions judiciaires lancées contre le prophète: «Joseph, notre prophète, fut chassé et pourchassé, arrêté et persécuté, bien qu'on n'ait jamais fait aucune loi aux États-Unis qui pût l'atteindre, car il n'enfreignit jamais de lois; et cependant je sais avec certitude qu'il fut l'accusé dans quarante-six procès, et chaque fois M. Le Prêtre [un prêtre ou un prédicateur] était à la tête de la bande ou des émeutiers qui le chassaient et le persécutaient. Et quand Joseph et Hyrum furent tués dans la prison de Carthage, les émeutiers, peints à la manière des indiens, étaient menés par un prédicateur» (dans *Journal of Discourses*, 14:199).

«Quarante-sept procès furent incapables de prouver que Joseph fut coupable d'une seule violation des lois de son pays. Ils l'ont accusé de trahison parce qu'il ne participait pas à leur méchanceté» (Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 10:111).

D&A 127:1. «J'ai laissé mes affaires entre les mains d'agents et d'employés»

Lorsque le prophète était obligé de fuir pour avoir la vie sauve, il lui fallait remettre ses affaires à des amis personnels, intimes, en qui il avait confiance. Un de ces amis fut Oliver K. Granger, qui s'occupa des affaires financières du prophète lorsque Joseph s'enfuit de Kirtland en janvier 1838 (voir D&A 117:12–15; *History of the Church*, 3:164, 165).

Bien que les agents et les employés cités ici ne soient pas nommés, on sait que William W. Phelps, William Clayton, Willard Richards et James Sloan étaient à l'époque employés dans le bureau du prophète.

D&A 127:2. La préordination de Joseph Smith impliquait les épreuves futures

Le président Brigham Young a dit que «il fut décrété dans les conseils de l'éternité, longtemps avant que les fondations de la terre fussent posées, qu'il (Joseph Smith) serait l'homme qui, dans la dernière dispensation de ce monde, apporterait la parole de Dieu aux hommes et recevrait la plénitude des clefs et du pouvoir de la prêtrise du Fils de Dieu. . . Il fut préordonné dans l'éternité pour présider sur notre dernière dispensation» (dans *Journal of Discourses*, 7:289, 290). Étant donné que Satan a pour seul but de contrarier l'œuvre de Dieu, on savait d'avance que le prophète Joseph Smith était destiné à subir des épreuves et des persécutions.

D&A 127:4. Pourquoi les saints reçurent-ils le commandement de terminer le temple de Nauvoo?

En 1842, le prophète et les saints entrèrent dans une époque de persécution qui aurait pu donner aux saints des raisons de cesser de travailler à une maison qui ne serait peut-être jamais utilisée; de fait les derniers travaux du temple furent faits après que la décision eut été prise d'évacuer Nauvoo en 1846. Cependant pendant toutes les persécutions de grandes bénédictions

et de grandes dotations furent accordées pour soutenir le peuple dans les années de souffrances et de mort qui les attendaient, car il fallut attendre trente et un ans pour qu'un temple du Seigneur fût de nouveau consacré.

D&A 127:6,7. L'enregistrement de l'œuvre pour les morts: commencement d'une œuvre capitale

Depuis le commencement du monde aucun peuple, à aucune époque, n'a reçu une intendance comme celle qu'ont reçue les saints des derniers jours. L'œuvre pour les morts avait été accomplie par les saints du midi des temps (voir 1 Corinthiens 15:29), mais il incombait aux saints des derniers jours d'accomplir la plus grande partie de l'œuvre pour le salut des morts. Dans ces versets le Seigneur expose une méthode assurant l'ordre et la sécurité dans l'accomplissement de cette œuvre.

D&A 127:7. «Que tout ce que vous lierez sur terre soit lié dans les cieux»

«Ce qui est lié ou scellé dans les temples du Seigneur, écrit le président Joseph Fielding Smith, est aussi scellé dans le ciel. C'est là la grande autorité qu'Élie a ramenée. Elle couvre les ordonnances accomplies pour les vivants aussi bien que pour les morts. Le prophète a dit que toutes les ordonnances pour les vivants sont requises pour tous les morts qui ont droit à la plénitude de l'exaltation» (*Church History and Modern Revelation*, 2:329).

D&A 127:8. Qu'est-ce qu'il fallait encore établir en 1842?

Pendant la période de Nauvoo, le Seigneur donna la connaissance et les clefs pour le mariage pour le temps et l'éternité (voir D&A 132), des temples pour abriter les ordonnances sacrées, les dotations et le baptême pour les morts (voir D&A 124 à 128).

D&A 127:9. Pourquoi est-il important que les registres soient tenus en ordre?

Les archives du temple contiennent les noms et les dates des ordonnances pour toutes les personnes pour qui l'œuvre du temple a été accomplie dans la dispensation actuelle. Ces importantes données sont conservées dans des ordinateurs pour en faciliter l'accès. Il est certain que cette façon de conserver les archives satisfait à l'exigence du Seigneur que «tous les registres soient tenus en ordre» (D&A 127:9).

Le baptême pour les morts

Section 128

Cadre historique

Les circonstances dans lesquelles fut donnée cette révélation sont traitées dans le cadre historique de Doctrine et Alliances 127. La section 128 est la deuxième lettre écrite à la même époque par le prophète Joseph Smith. Le thème de l'œuvre pour les morts est traité d'une manière plus approfondie dans l'Enrichissement O dans l'Appendice.

Notes et commentaire

D&A 128:2–4. Qu'arrive-t-il si les ordonnances ne sont pas convenablement enregistrées?

Rudger Clawson a expliqué l'obligation sacrée de veiller à ce que les registres du temple soient précis: «Dans les premiers temps de l'Église certains baptêmes pour les morts pour lesquels il n'y avait pas de témoins adéquats et qui ne furent pas correctement enregistrés furent rejetés par le Seigneur et le travail dut être recommencé. Nous savons que l'on apporte aujourd'hui à cette question beaucoup de soin et d'attention dans nos temples et qu'il faut se procurer une aide efficace pour faire cela. . . En vérité, c'est une œuvre grande et merveilleuse, et quelque chose de très important là-dedans, c'est que toutes ces ordonnances sont soigneusement enregistrées dans les livres et sont classées dans les archives du temple pour en être ressorties en temps voulu. C'est d'après ces regis-

Rudger Clawson a mis l'accent sur l'importance de tenir correctement les registres

tres que ceux qui sont allés dans cette maison seront jugés. Rien de ce qui se fait dans ce temple ne sera accepté par le Seigneur si ce n'est pas accompagné des témoins et de l'enregistrement approprié» (dans Conference Report, avril 1900, pp. 43, 44).

D&A 128:6–9. En quoi la déclaration de Jean porte-t-elle sur l'œuvre pour les morts?

Le prophète Joseph Smith cite Jean (Apocalypse 20:12) et explique le passage dans Doctrine et Alliances 128:7–9. Les registres de l'œuvre sainte accomplie dans les temples du Seigneur deviennent des témoins pour le jugement des morts. Bruce R. McConkie a ajouté que les Écritures deviennent un critère dans le jugement et que le livre de vie qui sera ouvert est symboliquement «notre vie, notre existence, l'enregistrement de nos actes transcrits dans notre âme, l'histoire de notre obéissance ou de notre désobéissance écrite dans notre corps. C'est littéralement le registre tenu dans le ciel des noms et des actes de justice des fidèles» (*Mormon Doctrine*, p. 97).

L'importance des registres fait qu'il est urgent que les saints des derniers jours honorent leur engagement vis-à-vis des morts d'accomplir leur œuvre et de la faire convenablement enregistrer «sur la terre» afin qu'elle soit enregistrée dans les cieux. . . «car c'est d'après les livres que vos morts seront jugés» (D&A 128:8). Les choses qui se font sur la terre sont liées dans les cieux par le pouvoir de la prêtrise de Dieu et le pouvoir de scellement est, selon un sens du terme, «les clefs du royaume» (D&A 128:14). Tous les scellements se font en vertu du pouvoir et de l'autorité de Dieu lui-même; sinon tous les efforts, toutes les ordonnances accomplies et toutes les bonnes intentions du cœur sont futiles.

D&A 128:12,13. En quoi le baptême pour les morts est-il une ordonnance symbolique?

Le président Joseph Fielding Smith a enseigné: «Le Seigneur a mis les fonts baptismaux de nos temples en dessous des fondations ou de la surface de la terre. Ceci est symbolique puisque les morts sont dans leur tombe et que nous travaillons pour les morts quand nous sommes baptisés pour eux. En outre, le baptême symbolise aussi la mort et la résurrection, en fait et virtuellement une résurrection par rapport à la vie de péché ou à la mort spirituelle, vers une vie spirituelle (voir D&A 29:41–45). C'est pourquoi lorsque cette ordonnance est accomplie en faveur des morts, ceux-ci sont considérés comme ramenés en la présence de Dieu, tout comme cette doctrine s'applique aux vivants» (*Church History and Modern Revelation*, 2:332).

Le symbolisme des fonts baptismaux est aussi significatif pour les vivants. Paul enseigne qu'on doit mettre à mort l'homme charnel (pécheur), c'est-à-dire faire en sorte qu'il cesse d'exister et devienne une personne nouvelle (voir Romains 6:1–7). Ce «vieil homme du péché» (Romains 6:6) est enseveli dans les fonts baptismaux, similitude du tombeau, et le nouveau-né, la personne spirituelle, sort de l'immersion totale dans l'eau à l'image de la naissance physique (voir Moïse 6:59,60; on trouvera une étude du symbolisme du baptême dans Smith, *Doctrines du Salut*, 2:301–305).

D&A 128:14–18. Pourquoi le baptême pour les morts est-il un principe aussi important de l'Évangile?

Le prophète Joseph Smith a expliqué trois principes essentiels de l'Évangile:

1. Le salut des ancêtres décédés d'une personne est «essentiel à notre salut» c'est-à-dire que notre vie est inséparablement liée à la vie de nos ancêtres, car nous ne pouvons pas devenir parfaits sans eux ni eux sans nous (D&A 128:15).

2. Le baptême pour les morts est «le plus glorieux de tous les sujets qui appartiennent à l'Évangile éternel» (verset 17). Peu de doctrines présentent plus clairement l'amour et la miséricorde d'un Père céleste parfaitement sage. Alors que les Églises des hommes n'ont rien de prévu pour le salut de ceux dont le corps et l'esprit sont séparés par la mort, l'Église de Jésus-Christ présente ce merveilleux plan de Dieu. Comme le dit le président Ridger Clawson: «Oh, la beauté de la justice et de la miséricorde de Dieu qui ne fait pas acception de personnes! Et que l'on se souvienne que tout ce qu'il faut pour sauver quelqu'un qui vit, il le faut aussi pour sauver quelqu'un qui est mort» (dans Conference Report, octobre 1931, p. 79).

3. Le baptême pour les morts contribue à empêcher la terre d'être frappée de malédiction. Comme l'a enseigné le président Joseph Fielding Smith: «Tout porte à croire que si Élie n'était pas venu, toute l'œuvre des temps passés n'aurait pas servi à grand chose, car le Seigneur a dit que dans de telles conditions la terre serait entièrement dévastée à sa venue. Sa mission avait donc une vaste importance pour le monde. Ce n'est pas seulement la question du baptême pour les morts, mais aussi le scellement des parents et des enfants aux parents, pour qu'il y ait ‹une union totale, complète et parfaite et une fusion de dispensations, de clefs, de pouvoirs et de gloires› depuis le commencement jusqu'à la fin des temps.

«Si ce pouvoir de scellement n'était pas sur la terre, la confusion régnerait et le désordre remplacerait l'ordre au jour où le Seigneur viendrait, et bien entendu ceci ne pourrait pas être, car tout est gouverné et géré par une loi parfaite dans le royaume de Dieu.

«Pourquoi la terre serait-elle dévastée? Simplement parce que s'il n'y a pas de fusion entre les pères et les enfants – qui est l'œuvre pour les morts – nous serons tous rejetés; l'œuvre de Dieu échouera et sera totalement dévastée. Pareille situation ne se produira naturellement pas» (*Doctrines du salut*, 2:120, 121).

D&A 128:18. «La dispensation de la plénitude des temps»

Charles W. Penrose explique que «dans notre dispensation, la plus grandiose et la plus grande de toutes, seront rassemblées en une seule toutes les choses qui sont dans le Christ, non seulement son peuple rassemblé de diverses nations en Sion pour l'édifier, pour préparer l'endroit où reposeront ses pieds, mais les multitudes qui ont passé, qu'il amènera avec lui. Non seulement le peuple sera rassemblé, mais les vérités merveilleuses qui ont été manifestées aux époques passées seront toutes ramenées dans la dispensation dans laquelle nous vivons, et les choses cachées depuis la fondation du monde seront manifestées, car le Seigneur l'a promis et ses promesses ne manquent jamais de s'accomplir. Cette dispensation dans

laquelle nous vivons se signale par une grande œuvre de réalisation des desseins du Tout-Puissant» (dans Conference Report, octobre 1911, pp. 48, 49, voir aussi D&A 27:5–13; 124:41; 128:19–24).

D&A 128:19–23. Un psaume de joie

Sous l'inspiration de l'Esprit, le prophète fut à ce point ému de joie qu'il écrivit ces versets sous forme poétique. Sidney B. Sperry a décomposé les versets 19, 22 et 23 pour montrer l'allure de psaume que prend cette partie de la lettre du prophète.

Or, qu'entendons-nous dans l'Évangile que nous avons reçu?
Une voix d'allégresse!
Une voix de miséricorde venant du ciel
Et une voix de vérité sortant de la terre
[cf. Psaumes 85:11;
Ésaïe 29:3,4, 11–14; 2 Néphi 27:6–29].
De bonnes nouvelles pour les morts,
Une voix d'allégresse pour les vivants et les morts,
De bonnes nouvelles d'une grande joie
[cf. Luc 2:10]
Comme ils sont beaux sur les montagnes,
Les pieds de ceux qui apportent
la joyeuse nouvelle de bonnes choses
Et qui disent à Sion:
Voici, ton Dieu règne! [cf. Ésaïe 52:7]
La connaissance de Dieu descendra sur eux
Comme la rosée du Carmel!

* * *

Frères, ne persévérerons-nous pas dans
une si grande cause?
Allez de l'avant et pas en arrière.
Courage, frères; et en avant, en avant,
vers la victoire!
Que votre cœur se réjouisse et soit dans
l'allégresse!
Que la terre éclate en chants!
Que les morts chantent des hymnes
de louanges éternelles
Au roi Emmanuel, qui a institué,
avant que le monde fût,
Ce qui nous permettrait de les racheter
de leur prison,
Car les prisonniers seront libérés.
Que les montagnes poussent des cris de joie,
Et vous toutes, vallées, faites retentir votre voix;
Et vous toutes, mers et terres,
racontez les prodiges de votre Roi éternel!
Et vous, rivières, ruisseaux et ruisselets,
coulez avec joie.
Que les bois et tous les arbres des champs louent
le Seigneur;
Et vous, rochers massifs, pleurez de joie!
Que le soleil, la lune et les étoiles
du matin éclatent en chants d'allégresse,
Et que tous les fils de Dieu poussent
des cris de joie! [cf. Job 38:7]
Que les créations éternelles proclament
son nom pour toujours et à jamais!

«Et je le dis encore, qu'elle est glorieuse la voix que nous entendons du ciel, proclamant à nos oreilles la gloire, le salut, l'honneur, l'immortalité et la vie éternelle, les royaumes, les principautés et les pouvoirs!» (*Compendium*, pp. 681–683).

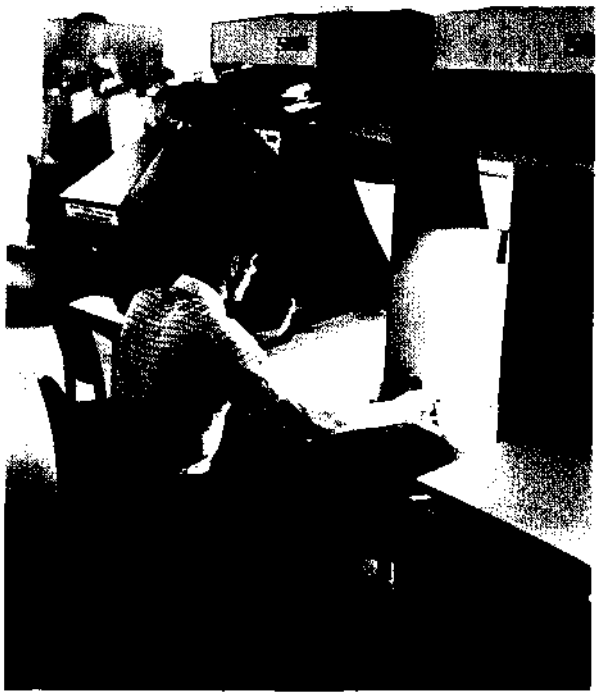
D&A 128:20,21. Joseph Smith connaissait-il les dirigeants des dispensations passées?

Le prophète Joseph fit l'éloge de la bonté de Dieu déversant ses bénédictions sur les saints des derniers jours et cita quelques-uns des dirigeants de la prêtrise des temps passés qui apportèrent les clefs permettant à ses bénédictions de venir dans notre dispensation. John Taylor, parlant des raisons de ces événements, demande: «Pourquoi se fait-il que toutes ces personnes étaient associées à toutes ces dispensations et que toutes aient pu communiquer avec Joseph Smith? Parce qu'il était à la tête de la dispensation de la plénitude des temps, qui englobe toutes les diverses dispensations qui ont existé sur la terre et que comme les Dieux dans les mondes éternels et la prêtrise qui officiait dans le temps et l'éternité avaient déclaré que c'était le moment de rétablir toutes ces choses, elles s'unirent toutes pour lui conférer les clefs de leur mission respective afin qu'il fût pleinement compétent, grâce à l'information et à l'aide qui lui furent accordée par ces diverses personnes, pour introduire l'Évangile dans toute sa plénitude, à savoir la dispensation de la plénitude des temps ou, dit l'apôtre Paul, réunir sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre.» Par conséquent il se trouvait dans cette situation et cela explique qu'il connaît si bien ces diverses dispensations et les hommes qui les administraient. Si vous deviez demander à Joseph à quoi Adam ressemblait, il vous le dirait tout de suite, il vous dirait sa taille, son aspect et tout ce qui le concerne. Vous auriez pu lui demander quelle sorte d'hommes étaient Pierre, Jacques et Jean, et il aurait pu vous le dire. Pourquoi? Parce qu'il les avait vus» (dans *Journal of Discourses*, 18:325, 326).

D&A 128:22. A quel point «une si grande cause» est-elle urgente?

Le prophète Joseph Smith n'est pas le seul prophète dont l'esprit ait été conscient du caractère urgent de l'œuvre pour les morts (voir D&A 128:1), car le président Spencer W. Kimball a fait part aux saints modernes de sentiments semblables:

«Comme je l'ai déjà dit, la plupart des membres de l'Église sont conscients de l'intérêt intense que nous portons à l'œuvre missionnaire dans l'Église et les appels que nous avons lancé dans beaucoup de pays pour que l'on se reconsacre à la prédication de l'Évangile et que l'on prépare des missionnaires pour porter la bonne nouvelle du rétablissement à tous les hom-



Un sentiment d'urgence imprègne l'activité généalogique

mes. J'éprouve ce même sentiment d'urgence à l'égard de l'œuvre du temple pour les morts que pour l'œuvre missionnaire pour les vivants, puisque les deux ne sont fondamentalement qu'une seule et même chose. J'ai dit à mes frères des Autorités générales que j'ai constamment l'œuvre pour les morts à l'esprit» (*L'Étoile*, octobre 1978, p. 5).

Lors d'une autre conférence, le président Kimball a parlé de la nécessité d'accélérer davantage encore l'œuvre :

«Avec l'annonce qui vient d'être faite de la consécration de sept nouveaux temples, commence la période de construction de temples la plus intensive de l'histoire de l'Église.

«La construction de ces temples doit s'accompagner d'une forte emphase sur la recherche généalogique de la part de tous les membre de l'Église.

«Nous éprouvons un sentiment d'urgence pour l'accomplissement de cette grande œuvre et nous encourageons les membres à accepter cette responsabilité. Les membres accomplissent cela en écrivant leur histoire personnelle et familiale, en participant au programme d'extraction de noms quand ils sont appelés à le faire, en terminant leurs recherches concernant les quatre générations et en continuant leurs recherches familiales afin de sauver leurs morts» (*L'Étoile*, octobre 1980, p. 7).

D&A 128:23. Pourquoi le prophète exulte-t-il tellement devant l'œuvre du salut?

Orson Pratt dit :

«Nous sommes disposés à parcourir la terre pour sauver les vivants, nous sommes disposés à construire des temples et à administrer les ordonnances pour sauver les morts, nous sommes disposés à entrer dans les mondes éternels et à prêcher à tout être qui ne s'est pas mis hors de portée de la miséricorde. Nous sommes disposés à travailler tant dans ce monde que dans le prochain pour sauver les hommes.

«. . . Que tous se réjouissent de ce que le grand jour de la dispensation de la plénitude des temps est arrivé. Que les vivants se réjouissent, que les morts se réjouissent, que les cieux et la terre se réjouissent, que toute la création crie Hosanna! Gloire à Dieu dans les lieux très hauts! Car il a apporté le salut, la gloire, l'honneur, l'immortalité et la vie éternelle aux fils déchus des hommes. Amen» (dans *Journal of Discourses*, 7:90,91).

D&A 128:24. Qui sont les fils de Lévi et en quoi consiste leur offrande selon la justice?

Historiquement parlant les fils de Lévi, et notamment les fils d'Aaron et les fils de Moïse (voir Exode 6:16, 18, 20), étaient les gardiens de la Maison de Dieu et étaient responsables de ses saintes ordonnances (voir Exode 25–28; Nombres 8:24–26; 10:21). Aujourd'hui les fils de Lévi sont ceux que le Seigneur appelle à «édifier mon Église» et qui «par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises dont j'ai parlé et magnifient leur appel, sont sanctifiés par l'Esprit, et leur corps sera renouvelé» (D&A 84:31–33). Ce sont ceux qui sont responsables respectivement de «l'Évangile préparatoire» (D&A 84:26,27) et de la «plus grande prêtrise» et ses ordonnances (l'œuvre du temple), en quoi «le pouvoir de la piété se manifeste» (D&A 84:19–21). Si les serviteurs actuels du Seigneur remplissent fidèlement cette sainte intendance, ils deviennent «les fils de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham, l'Église et le royaume, et les élus de Dieu» (D&A 84:34).

En servant le Seigneur dans ces saintes ordonnances, les saints justes deviennent sauveurs sur le mont de Sion pour les vivants et les morts. Le sacrifice qu'ils font par leur service fera partie de cette «offrande selon la justice» que les fils de Lévi, notamment les fils de Moïse et d'Aaron, présenteront au Seigneur avant la venue du Christ. Jamais un peuple n'a eu la possibilité de faire tant pour un si grand nombre que les saints des derniers jours; néanmoins s'ils négligent l'effort, c'est «au péril de leur propre salut» (Smith, *Enseignements*, p. 155). Les morts ne peuvent recevoir les ordonnances qui les conduisent au salut que si elles sont accomplies par les vivants; et les vivants doivent se lier à leurs ancêtres pour obtenir leur propre salut. Il n'est donc guère étonnant que le prophète Joseph Smith ait été aussi enthousiaste devant la sagesse du grand plan de salut du Seigneur pour les vivants et pour les morts. Tout saint des derniers jours devrait être conscient du caractère urgent de l'œuvre et consacrer toute sa vie à ce service désintéressé.

Clefs permettant de savoir si une manifestation est de Dieu

Section 129

Cadre historique

Dans les premiers temps de l'Église, on manifesta une grande curiosité à propos des anges, des esprits et des personnes ressuscitées. Vers l'époque où Joseph Smith écrivit cette révélation, il reçut la visite d'un homme qui prétendait avoir vu un ange. Le prophète raconte : «Un homme vint me trouver à Kirtland et me dit qu'il avait vu un ange et décrivit son vêtement. Je lui dis qu'il n'avait pas vu d'ange et qu'il n'y avait pas de vêtement de ce genre au ciel. Il se fâcha, alla dans la rue et commanda que le feu descendît du ciel pour me consumer. Je me moquai de lui et dis : Vous êtes un des prophètes de Baal ; votre Dieu ne vous entend pas, sautez et faites-vous des incisions. Et il commanda que le feu du ciel consume ma maison» (*History of the Church*, 5:267, 268).

Doctrine et Alliances 129 montre la différence entre les anges qui sont passés par la mortalité et sont ressuscités et ceux qui sont encore esprits. Elle donne aussi trois clefs «qui vous permettront de savoir si une manifestation est de Dieu» (verset 9).

Il y a des raisons de croire que le prophète Joseph Smith connaissait déjà, longtemps avant que cette révélation ne fût écrite, ces clefs permettant de distinguer les messagers de Dieu des messagers du diable. Précédemment dans l'histoire de l'Église, Michel aida le prophète en détectant Satan qui était apparu à Joseph sous forme d'un ange de lumière (voir D&A 128:20). On ne sait rien d'autre sur cet incident et on ne sait pas si c'est à ce moment-là que le prophète fut informé de ces clefs ; toutefois le journal de Wilford Woodruff dit que Joseph Smith l'informa de ces clefs dès 1839 (voir *Journal of Wilford Woodruff*, vol. 2, 27 juin 1839, département d'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City).

Dans un discours prononcé le 2 juillet 1839 devant les Douze, le prophète Joseph Smith a enseigné : «Un ange de Dieu n'a jamais d'ailes. Il y en a qui diront qu'ils ont vu un esprit, qu'il leur a donné la main, mais qu'ils ne l'ont pas touché. C'est un mensonge. Tout d'abord, c'est contraire aux plans de Dieu ; un esprit ne peut venir qu'en gloire ; un ange a chair et os, nous ne voyons pas sa gloire. Le diable peut apparaître sous forme d'un ange de lumière. Demandez à Dieu de le révéler ; si c'est du diable, il fuira d'auprès de vous ; s'il est de Dieu, il se manifestera ou veillera à ce que ce soit manifeste. Nous pouvons aller à Jésus et lui demander ; il sera au courant» (*Enseignements*, p. 129).

Notes et commentaire

D&A 129:1–3. Quelle différence y a-t-il entre un «esprit» et un «ange» ?

Dieu emploie beaucoup de messagers pour son service. Dans un certain sens, tous sont des anges, comme l'a expliqué le président George Q. Cannon :

Joseph Smith a donné trois grandes clés permettant de discerner les anges ou les esprits

«Au sens le plus large, tout être qui agit en tant que messager de notre Père céleste est un ange, qu'il soit un Dieu, un être ressuscité ou l'esprit d'un juste, et le terme est utilisé dans tous ces sens dans les Écritures anciennes. Dans un sens plus strict et plus limité, un ange est, comme le dit le prophète Joseph Smith, un personnage ressuscité, ayant un corps de chair et d'os ; mais il faut se souvenir qu'*aucun* des anges qui sont apparus aux hommes avant la mort du Sauveur ne pouvait être de cette catégorie, car *aucun* d'entre eux n'était ressuscité. Il fut les prémices de ceux qui sont morts. Il est lui-même souvent apparu à ses serviteurs avant de revêtir son corps mortel ; par exemple au frère de Jared, à Abraham, à Moïse, aux soixante-dix anciens et à beaucoup d'autres» («Editorial Thoughts», *Juvenile Instructor*, 15 janvier 1891, p. 53).

Tel qu'il est utilisé dans Doctrine et Alliances 129, le terme *ange* se limite aux personnages ressuscités ayant un corps de chair et d'os et aux êtres enlevés («les justes rendus parfaits»). Les esprits sont des enfants de Dieu qui ne sont pas encore entrés dans la mortalité et ne sont donc pas incarnés, ou ce sont ceux dont l'esprit est séparé de leur corps par la mort, qui sont désincarnés. Dans un sermon prononcé à Nauvoo, Joseph Smith a expliqué la différence entre un ange et un esprit chargé d'un ministère : Un ange est «un

corps ressuscité ou enlevé, dont l'esprit exerce un ministère auprès des esprits incarnés» et un esprit chargé d'un ministère est «un esprit désincarné, visitant les esprits désincarnés et exerçant un ministère auprès d'eux. Jésus-Christ devint un esprit chargé d'un ministère (pendant que son corps était couché au sépulcre) auprès des esprits en prison, pour accomplir une partie importante de sa mission sans laquelle il n'aurait pas pu rendre parfaite son œuvre ou entrer dans son repos. Après sa résurrection, il apparut en tant qu'ange [être ressuscité] à ses disciples» (*Enseignements*, p. 153; voir aussi 1 Pierre 3:18–20).

D&A 129:3. Que signifie l'expression «les esprits des justes rendus parfaits»?

Aucun mortel ne mène une vie parfaite. Mais certains ordonnent leur vie d'une manière tellement conforme à l'Évangile qu'ils deviennent, avant que leur vie ne soit terminée, le genre d'hommes dont les Écritures disent qu'ils sont des «justes». Mais être juste n'est pas une qualification suffisante pour les esprits des justes décédés. «Soyez donc parfaits», commande le Sauveur (Matthieu 5:48). C'est pour cela que les Écritures parlent de «justes *rendus parfaits* par l'intermédiaire de Jésus, le Médiateur de la Nouvelle Alliance» (D&A 76:69).

D&A 129:4. Quels que soient leur état et leur situation, les anges sont messagers de Dieu

«Il y a des anges qui ont des missions et des postes divers», écrit le président Charles W. Penrose. Il ajoute:

«Les anges sont des messagers de Dieu, qu'ils soient utilisés comme tels en tant qu'esprits non incarnés, choisis selon leurs capacités pour l'œuvre requise, ou comme esprits désincarnés, ou comme hommes enlevés ou comme êtres ressuscités. Ils sont agents de la Divinité, agissant à des degrés différents d'intelligence, de pouvoir et d'autorité sous la direction des plus hauts dignitaires et soumis à la loi dans leur sphère respective. Élie, qui apparut avec Moïse sur la montagne de la Transfiguration, était un homme enlevé; à l'époque Moïse était soit un homme enlevé, soit un esprit exerçant un ministère auprès du Sauveur; tous deux agissaient en tant qu'anges (Luc 9:28–33). Le peuple d'êtres enlevés d'Enoch apparut certainement en tant qu'anges dans les manifestations données aux patriarches que rapporte le livre de la Genèse [voir Genèse 21:17; 22:11; 32:1].

«Des anges situés à un niveau élevé d'autorité ont reçu en des occasions particulières le droit de représenter personnellement la Divinité. Ils sont apparus et ont été reconnus comme étant Dieu lui-même, tout comme l'ont fait les ambassadeurs royaux de potentats terrestres, ainsi que le rapporte l'histoire. L'ange dont il est question dans Exode 23:20–22 en était un. Tel fut aussi l'ange dont nous avons déjà parlé, qui instruisit Jean dans l'île de Patmos et utilisa les noms et les titres du Fils de Dieu (Apocalypse 1:1)» («Who and What Are the Angels?», *Improvement Era*, août 1912, p. 950).

D&A 129:4–7. Quelle est l'importance de la poignée de main?

Si le messager est un personnage ressuscité dont on peut sentir la chair lors d'une poignée de main, il est, en vertu de la définition que le prophète Joseph Smith donne ici, un ange de Dieu. Mais un esprit ne peut pas donner la main, puisqu'il ne possède ni chair ni os pour le faire. Prétendre à une capacité qu'il ne possède pas serait, de la part d'un esprit, une tromperie, et s'il essayait de faire cela, il ne serait pas un «juste». C'est pourquoi il ne bougera pas si on lui tend la main. C'est comme cela qu'un ange, un messager qui a un corps ressuscité, peut être distingué de l'esprit d'un juste envoyé de Dieu.

D&A 129:8,9. «Le diable comme un ange de lumière»

Tout comme il y a des esprits justes dévoués à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu, il y a des esprits mauvais qui se vouent à la destruction de son œuvre. «Ce sont des anges déchus, explique le président Charles W. Penrose, qui furent précipités pour transgression comme le mentionne Jude (verset 6), et le principal d'entre eux sur cette terre est Lucifer ou Satan, qui a cherché à de nombreuses occasions à paraître comme un ‹ange de lumière› pour séduire et égarer et qui a tenté le Fils de Dieu mais n'a pas réussi dans ses efforts pas plus que dans le cas de Moïse et du prophète Joseph Smith (voir Luc 4:1–13; Visions de Moïse 1:12–22; Doctrine et Alliances 128:20). Ce grand personnage spirituel était un ange de Dieu dans son ‹premier état›, et n'avait encore jamais eu de corps de chair, mais ‹détenait de l'autorité en la présence de Dieu› en tant qu'esprit avant de se rebeller et d'être ‹précipité› (D&A 76:25–28)» («Who and What Are the Angels?», p. 951).

Satan essaie de séduire en imitant la lumière qui accompagne l'esprit d'un juste rendu parfait qui vient dans sa gloire en tant que messager, «car c'est la seule manière dans laquelle il peut apparaître» (D&A 129:6). Les justes doivent apprendre la façon de démasquer le diable et ses anges déchus. Le prophète Joseph Smith a dit un jour: «Il semblerait aussi que les esprits mauvais aient leurs limites, leurs bornes et des lois qui les gouvernent. . . et il est tout à fait évident qu'ils possèdent un pouvoir dont nul autre que ceux qui détiennent la prêtrise ne peut être maître» (*Enseignements*, p. 168).

Bien que la raison en soit inconnue, le prophète Joseph Smith enseigna que si vous tendez la main au diable, «il vous tendra la main» (Doctrine et Alliances 129:8). Le mortel ne sentira rien, car le diable est un esprit non incarné. C'est donc de cette façon qu'on peut le distinguer d'un esprit juste ou d'un ange envoyé par Dieu. Le juste n'essaie pas de tromper (voir D&A 129:7); un ange de Satan ne peut s'empêcher d'essayer de tromper.

Enseignements

Section 130

Cadre historique

«Le 2 avril 1943 le prophète Joseph assista à une réunion à laquelle Orson Hyde parla et, faisant allusion à la venue du Sauveur, dit: ‹Quand il apparaîtra, nous serons comme lui, etc. Il apparaîtra sur un cheval blanc comme un guerrier et peut-être que nous aurons un peu le même esprit. Notre Dieu est un guerrier. Nous avons la bénédiction que le Père et le Fils demeurent dans notre cœur.›

«Au dîner, le prophète attira l'attention d'Orson Hyde sur ce qu'il avait dit et lui déclara qu'il avait des corrections à apporter. Orson Hyde répondit qu'il serait heureux de les entendre. Là-dessus le prophète donna les explications contenues dans ces paragraphes [versets 1–17] tout d'abord en privé et ensuite à la réunion» (Smith and Sjodahl, Commentary, pp. 812, 813). Plus tard encore dans la soirée, après une réunion, le prophète répondit à quelques questions et donna les autres enseignements qui se trouvent dans Doctrine et Alliances 130:18–23.

Cette section contient des enseignements et des vérités doctrinales importantes que le prophète Joseph apprit de Dieu par révélation. Il n'est pas étonnant que c'était une joie pour les premiers saints d'être en la compagnie du prophète.

Notes et commentaire

D&A 130:1. Quand le Sauveur reviendra sur la terre quel sera son aspect?

Ce verset et d'autres (voir Actes 1:11; D&A 45:48–52; 88–95) montrent que le Sauveur, quand il viendra, apparaîtra exactement comme lors de sa première apparition parmi les hommes: comme un homme. Toutefois son corps sera un corps ressuscité et glorifié de chair et d'os (voir Notes et commentaire sur D&A 133:46–51).

D&A 130:3. Quelle est l'interprétation correcte de Jean 14:23?

Le passage en question fait dire à Jésus que son Père et lui viendront à l'homme et feront leur demeure chez lui. Le prophète Joseph explique qu'il s'agit là d'un fait littéral et non d'une figure de style. C'est la promesse que le Père et le Fils viendront rendre visite à la personne (voir *Enseignements*, p. 118; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 88:3,4).

D&A 130:4–7. Le caractère relatif du temps

Plusieurs Écritures laissent entendre que la façon dont les hommes perçoivent le temps sur la terre ne représente peut-être pas la réalité du temps dans l'univers. Alma 40:8 dit que seuls les hommes mesurent le temps et que pour Dieu le temps tout entier est comme un seul jour. D'autres Écritures disent que tout est présent devant le Seigneur (voir D&A 38:2; Moïse 1:6). Les versets 4 à 7 de la section 130 proposent une notion similaire, à savoir que le passé, le présent et l'avenir sont constamment devant le Seigneur, et que le temps dépend de la planète sur laquelle on réside.

Ce n'est qu'au vingtième siècle que le domaine de la physique a commencé à parler du temps et de l'espace d'une manière qui correspond à ces déclarations révélées. Albert Einstein, au début du siècle, a élaboré ce que l'on appelle la théorie de la relativité. Einstein partait du postulat que ce que les hommes supposaient être des absolus dans le monde physique: l'espace, la gravitation, la vitesse, le mouvement, le temps, n'étaient pas des absolus du tout, mais étaient interdépendants. C'est pour cela que la théorie fut appelée théorie de la relativité. Les physiciens admettent maintenant que la notion de temps d'une personne donnée varie selon sa position relative dans l'espace.

Einstein a aussi montré que si un corps se déplace à des vitesses très élevées (celles qui approchent de la vitesse de la lumière qui est de 300 000 kilomètres à la seconde), le temps de ce corps ralentit par rapport au temps d'un corps qui est sur la terre; et pour le corps en mouvement, l'espace se contracte ou rétrécit. En d'autres termes, le temps et l'espace ne sont pas deux choses séparées, mais sont liés l'un à l'autre. Les physiciens appellent ce phénomène «l'espace-temps». Si un astronaute partait dans l'espace à des vitesses approchant de la vitesse de la lumière, même si pour lui tout semblait parfaitement normal, pour quelqu'un sur la terre il semblerait que son horloge ralentirait, que son cœur battrait plus lentement, que son métabolisme fonctionnerait plus lentement et ainsi de suite. En fait, il vieillirait plus lentement qu'une personne restée sur la terre. Bien que l'esprit limité ait tendance à rejeter de telles notions, la théorie d'Einstein montre que les hommes sont victimes de la limitation de leurs perceptions. Pour l'homme la réalité est le produit de sa position relative dans l'espace-temps.

Selon cette théorie, si un être parvenait à la vitesse de la lumière, pour cet être là, tout l'espace se contracterait au point d'être «ici» pour lui, et le temps tout entier ralentirait jusqu'à devenir «maintenant» pour lui. Les passages qui décrivent Dieu utilisent des termes relatifs à la lumière pour décrire sa nature. C'est un être de lumière et de gloire. La théorie de la relativité laisse entendre que pour un être de lumière, tout espace et tout temps seraient présents! Aussi incroyable que soit une telle notion, des expériences de plus en plus perfectionnées continuent à confirmer la description théorique des réalités de l'univers formulée par Einstein.

Lael Woodbury, doyen du collège des Beaux-Arts et des communications à l'Université Brigham Young, lors d'un discours patronné par le système d'enseignement de l'Église, a dit à propos de la perception du temps par Dieu et par l'homme:

«Les éléments dont nous disposons permettent de penser que Dieu. . . perçoit le temps comme nous per-

cevons l'espace. C'est pourquoi ‹tout est devant lui et autour de lui. Il est au-dessus de tout, à travers tout et autour de tout› [D&A 88:41]. Le temps, comme l'espace, est ‹continuellement devant le Seigneur›. . .

«. . .En ce moment nous percevons la musique dans le temps comme un aveugle perçoit la forme dans l'espace : d'une manière consécutive. Il explore avec les doigts, notant la forme, la texture, les contours, les rythmes. Il retient chaque perception dans son esprit, une par une, les additionnant soigneusement jusqu'à ce qu'il synthétise sa notion de ce à quoi doit ressembler cet objet dans l'espace. Vous et moi nous ne faisons pas cela. Nous percevons immédiatement l'objet dans l'espace. Nous le regardons simplement et dans une certaine mesure nous le ‹connaissons›. Nous ne passons pas par un processus d'additions successives d'unités de perception. Nous voyons qu'il est et nous pouvons le distinguer de tout autre objet.

«Je pense que Dieu perçoit le temps d'une manière aussi instantanée que nous l'espace. Pour nous le temps est difficile. N'ayant pas de plus hautes facultés, nous sommes aussi aveugles à l'égard du temps que l'aveugle l'est vis-à-vis de l'espace. Nous percevons le temps de la même manière que la musique : consécutivement. Nous explorons le rythme, le diapason, l'amplitude, la texture, le thème, les harmonies, les parallèles et les contrastes. Et à partir de notre perception nous synthétisons notre conception de l'objet ou de l'événement : l'œuvre d'art musicale, qui existait dans son intégralité avant que nous ne commencions à l'examiner.

«Notre vie à chacun est tout aussi complète maintenant devant le Seigneur. Nous l'explorons consécutivement parce que nous sommes aveugles dans le temps. Mais le Seigneur, percevant le temps comme l'espace, nous voit tels que nous sommes, non tels que nous devenons. Nous sommes, pour lui, des êtres situés en dehors du temps. Nous sommes continuellement devant lui : la totalité de notre psychisme, de notre personnalité, de notre corps, de nos choix et de nos comportements» (*Continually before the Lord*, Commissionner's Lecture Series, Provo, Brigham Young University Press, 1974, pp. 5,6).

La théorie d'Einstein n'est qu'une théorie, quoique maintes fois confirmée comme étant une représentation valable de la réalité. La façon dont Dieu agit dans l'immensité de l'espace et l'éternité du temps n'a pas été révélée en détails précis, mais les renseignements que l'homme a reçus cadrent avec ce que les physiciens découvrent sur l'interaction entre l'espace et le temps. Bien qu'on ne puisse pas dire avec précision comment Dieu agit, la physique moderne permet de penser que puisqu'il est effectivement un être de lumière, le passé, le présent et l'avenir sont continuellement devant lui.

D&A 130:5. Qui sont les anges qui exercent leur ministère sur la terre et d'où viennent-ils?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 129:1–4.

D&A 130:6–8. Où vivent les anges de Dieu? Comment est-ce là-bas?

Les anges vivent «en la présence de Dieu» (D&A 130:7). Comme messagers du Très-Haut, ils exercent leur ministère parmi ses enfants. L'Écriture dit que

Le temps est lié à la vie mortelle

l'endroit où Dieu et les anges vivent est un vaste «ourim et toummim» (verset 8). Tout ce qui est nécessaire pour la gloire des anges s'y manifeste : le passé, le présent et l'avenir.

D&A 130:9. Quel est le destin de notre terre et de ceux qui y demeurent?

Le président Brigham Young a dit : «Quand elle [la terre] deviendra célestialisée, elle sera comme le soleil, sera préparée pour que les saints y habitent et sera ramenée en la présence du Père et du Fils, elle ne sera pas alors un corps opaque comme elle est maintenant, mais elle sera comme les étoiles du firmament, pleine de lumière et de gloire; elle sera un corps de lumière. Jean l'a comparée, dans son état céleste, à une mer de verre» (dans *Journal of Discourses*, 7:163).

Une autre fois il dit : «Notre terre, quand elle sera purifiée et sanctifiée ou célestialisée, deviendra comme une mer de verre; et, en regardant dedans, on pourra connaître les choses passées, présentes et à venir, mais seuls les êtres célestialisés pourront jouir de ce privilège. Ils regarderont à l'intérieur de la terre, et les choses qu'ils désirent savoir leur seront montrées exactement comme on voit son visage en regardant dans un miroir» (Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 9:87).

D&A 130:10. Quelle est la destinée de tous les êtres célestes?

Les anges sont dans un état où ils possèdent «toutes les choses. . . pour leur gloire» (D&A 130:7). Il en va de même de Dieu et de tous les êtres exaltés. Ceux qui obtiennent la gloire céleste reçoivent la connaissance de tous les royaumes inférieurs, ou «royaumes d'un ordre inférieur» à celui où ils vivent (D&A 130:9). Ils reçoivent aussi, comme le montre le verset 10, un ourim et toummim personnel sous forme d'une

«pierre blanche». Cette pierre est le moyen «par lequel les choses qui appartiennent aux royaumes d'un ordre supérieur» seront mises en leur possession (verset 10). Les hommes se préparent tout d'abord pour ces grandes bénédictions en gardant les commandements de Dieu et en recevant la dotation dans la Maison du Seigneur, comme l'explique le président Joseph Fielding Smith :

«Les ordonnances du temple, la dotation et les scellements sont relatifs à l'exaltation dans le royaume céleste où sont les fils et les filles. Les fils et les filles ne sont pas dehors dans un autre royaume. Les fils et les filles entrent dans la maison, appartiennent à la maison, ont accès au foyer. ‹Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père› [Jean 14:2]. Les fils et les filles ont accès à la maison où il demeure, et vous ne pouvez recevoir cet accès que quand vous êtes allés au temple. Pourquoi ? Parce que vous devez recevoir certains mots-clefs ainsi que faire des alliances par lesquelles vous pourrez entrer. Si vous essayez d'entrer dans la maison et que la porte est fermée à clef, comment allez-vous y entrer si vous n'avez pas votre clef ? Vous obtiendrez au temple votre clef qui vous accordera cet accès.

«. . .Il y a une clef que vous ne trouverez jamais dans la rue, c'est celle qui ouvre la porte donnant accès aux demeures de notre Père, car elle ne se perd jamais. Il faut aller là où on donne la clef. Et chacun peut l'obtenir s'il le veut, mais après l'avoir reçue on peut la perdre du fait qu'on peut vous l'enlever si vous ne respectez pas l'accord que vous avez contracté lorsque vous êtes allés à la Maison du Seigneur» (*Doctrines du salut*, 2:48).

D&A 130:12,13. Le commencement de difficultés en Caroline du Sud

La section 87 prédit une guerre entre le Nord et le Sud des États-Unis. Le prophète Joseph Smith fut informé de cette guerre imminente le jour de Noël 1832, et ces versets écrits onze ans plus tard sont la deuxième mention du même désastre (voir Notes et commentaire sur D&A 87:1).

D&A 130:14–17. Quand Jésus-Christ reviendra-t-il sur la terre ?

Les premiers disciples posèrent à Jésus la même question juste avant sa mort (voir Matthieu 24:3 ; JSM 1:4). A ce moment-là il leur dit que même les anges ne connaissent pas le moment exact (voir Matthieu 24:36 ; JSM 40) ; toutefois il révéla les signes qui précéderaient ce grand événement pour que ses disciples puissent en reconnaître l'approche.

Dans les derniers jours le Seigneur fit la même réponse au prophète Joseph, lui donnant les signes précis qui précéderaient la Seconde Venue. Le prophète Joseph Smith écrit :

«Un jour je priais avec une grande ferveur à ce sujet et une voix me dit : ‹Mon fils, si tu vis jusqu'à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, tu verras la face du Fils de l'homme.› Le soin me fut laissé de tirer mes propres conclusions concernant cela ; et je pris la liberté de conclure que si je vivais jusqu'à ce moment-là, il ferait son apparition. Mais je ne dis pas s'il fera son apparition ou si j'irai là où il est. Je prophétise au nom du Seigneur Dieu et que ce soit écrit : le Fils de l'homme ne viendra pas dans les cieux avant que je n'aie quatre-vingt-cinq ans. . .

«Juda doit revenir, Jérusalem doit être reconstruite, et le temple, et de l'eau sortir d'en dessous du temple, et les eaux de la mer Morte devenir saines [voir Ezéchiel 47:8–12]. Il faudra du temps pour reconstruire les murs [de la ville] et le temple, etc. et tout ceci doit être fait avant que le Fils de l'homme ne fasse son apparition. Il y aura des guerres et des bruits de guerre, des signes dans les cieux en haut et sur la terre en bas, le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, il y aura des tremblements de terre en divers lieux, les mers débordant de leur lit [voir D&A 29:14–20 ; 34:9 ; 45:31–42 ; 88:87–91] ; alors apparaîtra un grand signe du Fils de l'homme dans le ciel. Mais que fera le monde ? On dira que c'est une planète, une comète, etc. Par conséquent le Fils de l'homme viendra comme le signe de la venue du Fils de l'homme, comme la lumière du matin vient de l'orient» (*Enseignements*, p. 230 ; voir aussi Doctrine et Alliances 43:20–27).

D&A 130:18,19. «Il se lèvera avec nous dans la résurrection»

«Il est juste de conclure qu'on ne peut atteindre la progression spirituelle et mentale qu'en obéissant aux lois sur lesquelles elles sont basées, écrit Albert E. Bowen. Si, par la diligence, le respect des principes corrects, la discipline de l'esprit, un homme atteint à un haut niveau de développement de sa personnalité ici-bas, il n'est assurément pas déraisonnable de penser que cela sera sa propriété et sa gloire impérissables dans la vie dans laquelle il s'embarque après la mort. Au contraire, si, par la léthargie ou le péché, il ne réussit pas à parvenir à son potentiel dans cette vie, il sera handicapé dans cette même mesure quand il entrera dans le nouveau monde» (dans Conference Report, octobre 1937, p. 86).

D&A 130:20,21. Quelle est la loi dont dépendent toutes les bénédictions de Dieu ?

L'obéissance est la loi de base du ciel, et l'obéissance à des lois déterminées aura pour résultat des bénédictions déterminées dont le point culminant sera la plus grande de toutes les bénédictions, comme l'a expliqué Marion G. Romney : «La perfection dont dépend l'exaltation, je le répète, est une affaire individuelle. Elle est conditionnée par le respect des lois célestes telles qu'elles s'appliquent à la vie terrestre. La parole de sagesse en est une, de même que la chasteté, la dîme, le respect du jour du sabbat, la prière, l'honnêteté, l'industrie, l'amour de Dieu et de ses semblables, la patience, la bonté, la charité et tout le reste des principes et des ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ. Toute personne qui respecte une ou plusieurs de ces lois, recevra les bénédictions basées sur elles, et tout membre de l'Église qui, de toute l'énergie de son âme, s'efforce diligemment de les vivre toutes, recevra les bénédictions basées sur ce genre d'effort. La vie éternelle, le plus grand don de Dieu, est cette bénédiction et elle suivra le respect de l'Évangile comme la nuit suit le jour, quelles que soient les statistiques ou les moyennes, ou ce que les autres pensent, disent ou font» (dans Conference Report, octobre 1956, pp. 15,16, voir aussi Enrichissement G dans l'Appendice).

Clefs de l'exaltation

Section 131

Cadre historique

Le 16 mai 1843, le prophète Joseph Smith, en compagnie de William Clayton et de quatre autres frères, quitta Nauvoo pour Ramus (Illinois) à environ trente-cinq kilomètres au sud-est. Le même soir Joseph Smith et William Clayton se trouvaient chez Benjamin F. Johnson où le prophète, avant de se mettre au lit, donna des instructions sur la prêtrise à frère et sœur Johnson. Pendant cette soirée il se tourna vers William Clayton, mit la main sur son genou et dit : «Votre vie est cachée auprès du Christ en Dieu, et il en va de même pour beaucoup d'autres. Seul le péché impardonnable peut vous empêcher d'hériter la vie éternelle, car vous êtes scellé par la puissance de la prêtrise pour la vie éternelle, ayant fait le pas nécessaire pour cela» (*History of the Church*, 5:391).

Après avoir fait d'autres réflexions personnelles, le prophète donna à frère Clayton le message qui se trouve dans Doctrine et Alliances 131:1–4.

Le lendemain matin, 17 mai 1843, le prophète Joseph Smith parla de 2 Pierre 1, montrant que plus on a de connaissance, plus on a de puissance. Les versets 5 et 6 furent donnés lors de la réunion de ce matin-là (voir *History of the Church*, 5:392). Quatre jours plus tard, au temple de Nauvoo, le prophète parla de nouveau de la puissance de la connaissance et de la doctrine d'assurer sa vocation et son élection.

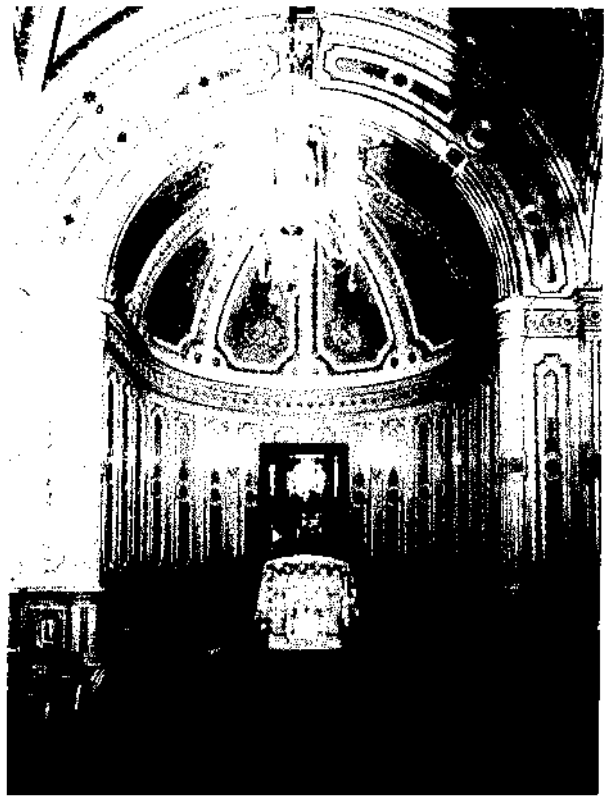
Le soir du 17 mai le prophète alla écouter un prédicateur méthodiste. Le prophète proposa ensuite des corrections à ce qui avait été dit. Certaines des corrections se trouvent à la section 131, versets 7 et 8 (voir *History of the Church*, 5:392, 393).

Les trois enseignements donnés par le prophète les 16 et 17 mai 1843 furent combinés plus tard en une seule section et ajoutés aux Doctrine et Alliances en 1876 par Orson Pratt agissant sous la direction du président Brigham Young.

Notes et commentaire

D&A 131:1. Quels sont les trois degrés du royaume céleste ?

Le Seigneur n'a pas révélé à l'Église qui vivra dans deux des trois degrés du royaume céleste ; par conséquent toute discussion sur ce sujet n'est que conjecture ou spéculation. Mais beaucoup de choses ont été révélées sur le plus haut degré du royaume céleste, l'exaltation, parce que c'est là que le Père voudrait que tous ses enfants vivent s'ils gardent ses commandements. Dans Doctrine et Alliances 76:50–70, le Seigneur décrit les conditions et les qualifications pour parvenir au plus haut degré du royaume céleste.



Une salle de scellement où sont célébrés des mariages éternels

D&A 131:2. Qu'est-ce que «la nouvelle alliance éternelle du mariage» ?

George Q. Cannon a enseigné la nature éternelle de l'amour et la façon dont un tel amour peut être validé éternellement par le pouvoir de la prêtrise : «Quand un homme et une femme sont unis comme mari et femme et qu'ils s'aiment, si leur cœur et leurs sentiments sont un, si cet amour est aussi durable que l'éternité elle-même, alors quand la mort les surprend, elle n'éteint ni ne refroidit cet amour, mais elle l'illumine et lui donne une flamme plus pure et il dure à toute éternité ; et si nous avons des enfants, ils seront avec nous et nos relations mutuelles deviendront une des principales joies du ciel vers lequel nous nous hâtons. . . Dieu a rétabli la prêtrise éternelle par laquelle des liens peuvent être contractés, consacrés et consommés, qui dureront autant que nous-mêmes, c'est-à-dire que notre nature spirituelle ; et maris et femmes seront unis et leurs enfants demeureront et se fréquenteront éternellement et ceci, comme je l'ai dit, constituera une des joies principales du ciel ; et nous attendons cela avec une impatience joyeuse» (dans *Journal of Discourses*, 14:320, 321 ; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 22:1 ; 132:13–18).

L'explication entre crochets au verset 2 fut insérée par Orson Pratt sous la direction du président Brigham Young quand la section fut ajoutée aux Doctrine et Alliances.

D&A 131:4. Qu'est-ce que l'accroissement éternel?

Ceux qui se conforment à la nouvelle alliance éternelle du mariage et persévèrent fidèlement jusqu'à la fin obtiennent le droit de devenir des parents éternels. Le prophète Joseph Smith, lorsqu'il adressa à William Clayton les paroles de paix des versets 1 à 4 dit: «Si un homme et sa femme ne contractent pas une alliance éternelle et ne sont pas mariés pour l'éternité par le pouvoir et l'autorité de la Sainte Prêtrise pendant qu'ils sont dans cette épreuve, ils cesseront de s'accroître quand ils mourront; c'est-à-dire qu'ils n'auront pas d'enfants après la résurrection. Mais ceux qui sont mariés par le pouvoir et l'autorité de la prêtrise dans cette vie et continuent sans commettre le péché contre le Saint-Esprit continueront à s'accroître et à avoir des enfants dans la gloire céleste» (*Enseignements*, p. 242).

Le 30 juin 1916, la Première Présidence de l'Église (Joseph F. Smith, Anthon H. Lund et Charles W. Penrose) déclaraient: «Dans la mesure où les étapes de la progression et des réalisations éternelles ont été communiquées par la révélation divine, nous devons savoir que seuls les êtres ressuscités et glorifiés peuvent devenir parents d'enfants spirituels. Seules ces âmes exaltées ont atteint la maturité dans l'évolution prévue vers la vie éternelle; et les esprits qui naîtront d'eux dans les mondes éternels passeront dans l'ordre prévu par les différentes étapes ou états par lesquels les parents glorifiés ont atteint l'exaltation» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 5:34).

Le président Spencer W. Kimball a enseigné que le droit à l'accroissement éternel dépendra directement de la façon dont les intéressés respectent l'alliance du mariage dans cette vie:

«Un jeune homme disait qu'il espérait atteindre l'exaltation dans le royaume céleste comme l'un des messagers du Seigneur sans avoir à se marier. Il ne comprend pas. Personne rejetant l'alliance du mariage éternel ne peut atteindre l'exaltation dans le royaume éternel de Dieu.

«‹Il y a dans la gloire céleste, trois cieux ou degrés.

«‹Pour obtenir le plus haut, l'homme doit entrer dans cet ordre de la prêtrise [à savoir la nouvelle alliance éternelle du mariage],

«‹Sinon, il ne peut l'obtenir.

«‹Il peut entrer dans l'autre, mais c'est là la fin de son royaume; il ne peut avoir d'accroissement› (D&A 131:1–4).

«Il ne peut avoir d'accroissement! Il ne peut avoir d'exaltation!

«Le Seigneur dit aussi dans la 132e section des Doctrine et Alliances:

«‹Nul ne peut rejeter cette alliance et recevoir la permission d'entrer dans ma gloire› (D&A 132:4).

«Nul! Peu importe combien l'on peut avoir été juste, intelligent ou bien formé. Nul n'entrera dans cette gloire suprême à moins d'entrer dans l'alliance, et cela signifie la nouvelle alliance éternelle du mariage» («L'importance du mariage céleste», *L'Étoile*, juillet 1980, p. 6.

D&A 131:5. Qu'est-ce que «la parole plus certaine de la prophétie»?

Bruce R. McConkie a dit:

«Les membres de l'Église qui se consacrent entièrement à la justice, vivant selon toute parole qui sort de la bouche de Dieu, *affermissent leur vocation et leur élection.* C'est-à-dire qu'ils reçoivent la parole plus certaine de la prophétie, ce qui signifie que le Seigneur scelle leur exaltation sur eux pendant qu'ils sont encore dans cette vie. Pierre résume le chemin de justice que les saints doivent suivre pour affermir leur vocation et leur élection et ensuite (faisant allusion à son expérience sur la montagne de la Transfiguration avec Jacques et Jean) dit que ces trois personnes avaient reçu cette parole plus certaine de la prophétie (2 Pierre 1). . .

«Ceux qui sont ainsi favorisés par le Seigneur sont scellés contre toute espèce de péchés et de blasphèmes, sauf le blasphème contre le Saint-Esprit et l'effusion de sang innocent. C'est-à-dire que leur exaltation est assurée, leur vocation et leur élection sont affermies parce qu'ils ont obéi à la plénitude des lois de Dieu et ont vaincu le monde» (*Mormon Doctrine*, pp. 109,10; voir aussi D&A 132:17, 26; Notes et commentaire sur D&A 76:53).

D&A 131:6. A quel point la connaissance est-elle importante?

Le prophète Joseph Smith a dit: «L'homme n'est pas sauvé plus vite qu'il n'acquiert de la connaissance, car s'il n'acquiert pas de la connaissance, il sera conduit en captivité par une puissance mauvaise dans l'autre monde, car les esprits mauvais auront plus de connaissance et par conséquent plus de pouvoir que beaucoup d'hommes qui sont sur la terre. Il faut par conséquent la révélation pour nous aider et nous donner la connaissance des choses de Dieu» (*Enseignements*, p. 175).

Ce qui se trouve dans Doctrine et Alliances 131:6 est vrai pour toute connaissance, mais il faut se souvenir que cela a été donné en liaison avec le verset 5. Dans ce contexte, la connaissance dont il est question est la parole plus certaine de la prophétie (verset 5), et cela implique que nous ne pouvons être sauvés *sans cette connaissance-là*. Cela ne veut pas dire qu'il faut que l'on reçoive la parole plus certaine de la prophétie dans la mortalité, mais c'est un principe que nul ne peut être sauvé (exalté) sans que cette vocation et cette élection aient été affermies ou que l'on ait reçu la parole plus certaine de la prophétie.

D&A 131:7. Toute matière est-elle éternelle?

«Les matériaux avec lesquels notre terre a été formée, dit Orson Pratt, sont aussi éternels que les matériaux constituant le Personnage glorieux qu'est le Seigneur. . . Cet Etre, quand il a formé la terre, ne l'a pas formée de quelque chose qui n'avait pas d'existence, mais il l'a formée à partir des matériaux qui existaient de toute éternité; ils n'ont jamais eu de commencement et il n'y aura jamais une seule particule de substance qui existe maintenant qui aura jamais une fin. Il y a tout autant de particules maintenant qu'à toute période précédente de l'existence, et il y en aura pourtant tant que l'éternité dure. La substance n'a pas eu de commencement; dire que les lois n'ont pas eu de commencement ce serait autre chose; certaines lois

ont pu être éternelles, tandis que d'autres ont pu avoir un législateur. Mais la terre a été formée à partir des matériaux éternels; elle a été faite pour être habitée et Dieu l'a peuplée de la création qu'il avait lui-même faite» (dans *Journal of Discourses*, 19:286).

Ici encore, comme dans la question de la relativité du temps (voir Notes et commentaire sur D&A 130:4–7), les révélations du prophète sont confirmées par les physiciens modernes. Dans la première moitié du dix-neuvième siècle, la plupart des savants croyaient que la matière pouvait être créée et détruite. Mais maintenant les physiciens sont d'accord pour dire que la matière et l'énergie ne sont que des formes différentes de la même chose, et que si l'on peut convertir la matière en énergie ou l'énergie en matière, ni l'une ni l'autre ne peut être créée ou détruite.

Le mariage: une alliance éternelle

Section 132

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith avait parlé du mariage éternel à William Clayton en mars 1843, deux mois avant que la révélation se trouvant dans Doctrine et Alliances 132 ne fût écrite, et il est évident que dès 1831 le prophète connaissait la volonté du Seigneur concernant le mariage plural au sein de la nouvelle alliance éternelle (voir *History of the Church*, 5: xxix). Il discutait de la doctrine avec son frère Hyrum en la présence de William Clayton lorsque Hyrum dit: «Si tu écris la révélation sur le mariage céleste, je la prendrai et la lirai à Emma, et je crois que je peux la convaincre de sa véracité et tu auras dorénavant la paix» (*History of the Church*, 5: xxxii).

Le prophète consentit et dit à William Clayton de prendre du papier pour écrire; mais à la «demande urgente» de son frère que le prophète utilise l'ourim et le toummim pour se rappeler la révélation exacte, Joseph répondit qu'il n'avait pas besoin de cet instrument, «car il connaissait la révélation du commencement à la fin» (*History of the Church*, 5: xxxii). Quand il eut fini de dicter, William Clayton la relut lentement et Joseph dit qu'elle était exacte.

L'évêque Newel K. Whitney entendit lire la révélation et demanda au prophète Joseph Smith la permission de la faire copier. Avec l'approbation du prophète, l'évêque Whitney envoya le lendemain Joseph C. Kingsbury pour la copier. Les frères Kingsbury et Clayton comparèrent la copie ligne par ligne avec l'original et la trouvèrent correcte.

La révélation avait été reçue avant juillet 1843, date à laquelle elle fut écrite pour la première fois, mais elle ne fut rendue publique que lorsque Orson Pratt, sous la direction du président Brigham Young, la proclama le 29 août 1852. La révélation fut finalement mise dans les Doctrine et Alliances en 1876. Smith et Sjodahl font remarquer que la révélation comporte deux grandes sections: «La première, comprenant les versets 3 à 33, traite essentiellement du principe du mariage céleste, le mariage pour le temps et toute l'éternité; la deuxième, contenant les versets restants, traite du mariage plural. La doctrine du mariage céleste reste en vigueur; la pratique du mariage plural fut abandonnée lorsque l'Église, assemblée en conférence le 6 octobre 1890, accepta le *Manifeste* du président Woodruff» (Commentary, p. 821; voir aussi Cadre historique de la déclaration officielle n° 1).

Notes et commentaire

D&A 132:1,2. «Puisque tu m'as interrogé»

«Cette déclaration introductrice montre que le prophète avait prié avec ferveur au sujet de la question du mariage comme il le faisait pour les sujets qui l'intriguaient et pour lesquels il désirait connaître la vérité. Il ne comprenait pas comment les patriarches, ainsi que David et Salomon, pouvaient trouver grâce aux yeux du Seigneur alors qu'ils vivaient d'une manière contraire à certaines règles morales modernes, et il demanda au Seigneur de l'éclairer. B. H. Roberts (*History of the Church*, vol. V, introduction p. 29) pense que c'est en 1831, alors que le prophète étudiait la vie des patriarches de l'Ancien Testament dans le courant de sa révision de la Bible, qu'il fut poussé à faire la prière dont il est question au premier verset et reçut la réponse contenue dans cette section; elle ne fut cependant pas mise par écrit à ce moment-là» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 121).

D&A 132:1. Qu'est-ce qu'une concubine?

Concubine, mot couramment utilisé dans l'Ancien Testament, a été défini comme suit par Bruce R. McConkie: «Dans les temps anciens elles étaient considérées comme des *épouses secondaires*, c'est-à-dire des épouses qui n'avaient pas le même rang, dans le système de caste qui régnait à l'époque, que les femmes qui n'étaient pas appelées concubines. Il n'y avait pas de concubines dans le cadre du mariage plural dans notre dispensation, parce que le système de caste qui faisait que certaines épouses étaient désignées comme telles n'existait pas» (*Mormon Doctrine*, pp. 154, 155).

D&A 132:3–6. «Si tu ne respectes pas cette alliance, tu seras damné»

La «nouvelle alliance éternelle» (D&A 132:4) est l'alliance du mariage céleste, comme l'a clairement dit le président Spencer W. Kimball: «Bien qu'il n'y ait que relativement peu de gens dans ce monde qui le comprennent, la nouvelle alliance éternelle est l'ordonnance du mariage dans le saint temple, effectuée par les dirigeants dûment constitués qui détiennent les clefs authentiques et autorisées. Cette merveilleuse bénédiction est accessible aux hommes et aux

femmes de cette terre» («Les temples et le mariage éternel», *L'Étoile*, janvier 1975, p. 4).

On peut sentir l'importance d'accepter cette alliance par l'accent que le Seigneur met dans les expressions suivantes:

«Tous ceux à qui cette loi est révélée doivent y obéir» (D&A 132:3).

«Si tu ne respectes pas cette alliance, tu seras damné» (verset 4).

«Nul ne peut rejeter cette alliance et. . . entrer dans ma gloire» (verset 4).

«Tous ceux qui veulent avoir une bénédiction de moi respecteront la loi» (verset 5).

«Celui qui en reçoit une plénitude [de ma gloire] doit respecter et respectera la loi» (verset 6).

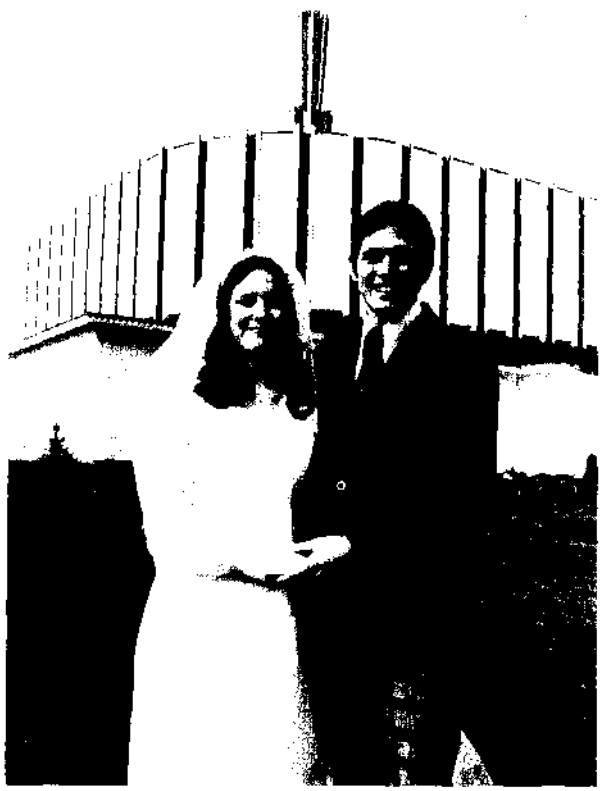
La quintuple répétition d'une idée en quatre versets doit montrer à quel point le Seigneur tient à rendre cette doctrine frappante pour l'esprit des saints. Le président Kimball a insisté avec force sur la façon dont les saints doivent considérer ce commandement (voir Notes et commentaire sur D&A 131:4), car ceux qui rejettent cette alliance sont vraiment damnés ou arrêtés dans leur progression éternelle parce qu'ils n'héritent pas les bénédictions de l'accroissement éternel.

D&A 132:4. Ceux qui n'ont pas l'occasion de se marier dans cette vie seront-ils damnés?

Le président Spencer W. Kimball a parlé directement à ceux qui n'auront peut-être pas l'occasion de se marier dans cette vie:

«Je suis conscient des jeunes gens et des jeunes filles qui semblent ne pas avoir réussi à atteindre l'accomplissement total. Certains sont allés en mission; certains ont terminé leurs études. Et cependant, ils ont passé le temps où ils sont le plus suceptibles de se marier. Le temps s'est écoulé, et bien qu'encore agréables, désirables et efficaces, ils se trouvent seuls.

«C'est à vous que je dis ceci: vous apportez beaucoup au monde en servant votre famille, l'Église et le monde. Vous devez vous rappeler que le Seigneur vous aime et que l'Église vous aime. A vous, femmes, nous pouvons dire seulement qu'il n'est pas en notre pouvoir de décider des sentiments et des affections des hommes, mais que nous prions pour que vous puissiez trouver cet accomplissement. Et, en attendant, nous vous promettons que, en ce qui concerne l'éternité, pas une âme ne sera privée des bénédictions éternelles, riches et élevées pour quoi que ce soit qui ne dépend pas de cette personne, que le Seigneur ne faillit jamais à sa promesse et que toute personne juste recevra en son temps tout ce à quoi elle a droit et qu'elle n'a pas perdu par sa faute. Nous encourageons les hommes et les femmes à rester soignés, à bien se vêtir et à rester informés de ce qui se passe dans le monde, à rester attirants sur le plan mental, spirituel, physique et surtout moral, et ils peuvent se fier beaucoup aux promesses du Seigneur pour ces bénédictions célestes» («L'importance du mariage céleste», *L'Étoile*, juillet 1980, p. 4).



Les saints des derniers jours respectent la nouvelle alliance éternelle du mariage

D&A 132:7. Qu'est-ce que signifie être «scellé par le Saint-Esprit de promesse»?

Dans une explication approfondie du rôle du Saint-Esprit, Bruce R. McConkie commente ce verset comme suit:

«Le Saint-Esprit est promis aux saints au baptême; ou, en d'autres termes, il est le Saint-Esprit de promesse, ce nom et titre exalté signifiant que la promesse de la réception du Saint-Esprit, comme le jour de la Pentecôte, est le plus grand don que l'homme puisse recevoir dans la mortalité.

«Le don du Saint-Esprit est le droit, basé sur la fidélité, à la compagnie constante de ce membre de la Divinité; il est conféré avec la promesse que nous recevrons la révélation et que nous serons sanctifiés si nous sommes loyaux et fidèles et vivons de manière à nous qualifier pour la compagnie de ce Saint-Esprit qui ne demeure pas dans un temple impur (1 Corinthiens 3:16,17; 6:19; Mosiah 2:37; Hélaman 4:24). La réception de la promesse est conditionnelle! Si, après avoir reçu la promesse, nous gardons le commandement, nous obtenons la compagnie de ce membre de la Divinité et pas autrement.

«Une des fonctions confiées et déléguées au Saint-Esprit est de sceller, et les expressions suivantes veulent dire la même chose:

«Etre scellé par le Saint-Esprit de promesse.

«Etre justifié par l'Esprit.

«Etre approuvé par le Seigneur et

«Etre ratifié par le Saint-Esprit.

«En conséquence tout acte qui est scellé par le Saint-Esprit de promesse est un acte qui est justifié par l'Esprit, qui est approuvé par le Seigneur, qui est ratifié par l'Esprit saint. . .

«La loi du Seigneur à cet égard, telle qu'elle est révélée à Joseph Smith, est: [D&A 132:7].

«Par exemple cela signifie que le baptême, la participation à la Sainte-Cène, l'imposition des mains aux malades, le mariage et toutes les ordonnances que l'homme contracte avec le Seigneur plus tous les

autres ‹contrats, alliances, liens, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou promesses› doivent être accomplis en justice par et pour les gens qui sont dignes de recevoir la bénédiction indiquée, sinon tout ce qui se fait ne lie ni ne scelle dans l'éternité.

«Puisque ‹le Consolateur connaît toutes choses› (D&A 42:17), il s'ensuit qu'il n'est pas possible de ‹mentir au Saint-Esprit› et d'obtenir ainsi une bénédiction que l'on n'a pas gagnée ou que l'on n'a pas méritée, comme Ananias et Saphira l'apprirent à leurs dépens (Actes 5:1–11). Et ainsi cette dispensation que tout doit être scellé par le Saint-Esprit de promesse pour avoir une quelconque ‹validité, vertu ou force dans et après la résurrection des morts› (D&A 132:7) est le système qu'utilise le Seigneur pour traiter avec tous les hommes d'une manière totalement impartiale et pour donner à tous les hommes exactement ce qu'ils méritent, n'y ajoutant ni n'en retirant» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:333–335; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 76:53; 131:5).

D&A 132:7. Qui détient toutes les clefs de la prêtrise?

William Critchlow, fils, parlant en conférence générale, a dit: «Il n'y a qu'un mortel à la fois qui a le droit de détenir toutes les clefs de la prêtrise relatives au royaume de Dieu. Le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est cet homme» (dans Conference Report, avril 1963, p. 32, voir aussi Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 21:4,5). Le prophète peut confier ses pouvoirs de scellement à d'autres, comme les autres Autorités générales ou les servants du temple, mais c'est toujours lui qui détient les clefs, et nul ne peut se les attribuer.

D&A 132:8–14. «Tout ce qui est dans le monde. . . ne demeure[ra] pas»

«La vérité importante qui est enseignée ici, c'est que toutes les institutions de ce monde qui ne sont pas fondées sur la loi divine, mais qui sont érigées par l'ingéniosité de l'homme cesseront d'exister. . . les gouvernements faits par l'homme seront effacés comme les châteaux de sable que les enfants construisent sur la plage sont balayés par la marée. Les religions et les Églises faites par l'homme seront englouties dans la mort. On n'en verra pas la moindre trace sur les rives de l'éternité. Les coutumes et les habitudes sociales qui ne sont pas sanctionnées par Dieu ne continueront pas. D'autre part, toutes les institutions fondées sur la parole de Dieu resteront à toute éternité. L'Église restera. La famille restera. Toutes les organisations dont Dieu est l'Auteur sont éternelles» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 824).

D&A 132:13–18. «Si un homme épouse une femme en ce monde»

Après avoir cité Doctrine et Alliances 132:13, le président Spencer W. Kimball a dit:

«Comme c'est définitif! Comme c'est effrayant! Nous savons bien que la mort ne met pas fin à notre existence puisque nous savons que nous continuons à vivre, mais comme c'est effrayant de se rendre compte que le mariage et la vie de famille, si douce et si heureuse dans tant de foyers, finiront avec la mort parce que nous ne suivons pas les instructions de Dieu, ou parce que nous rejetons sa parole quand nous la comprenons.

«Il est clair dans l'annonce du Seigneur que les justes, hommes et femmes, recevront les récompenses de leurs actes. Ils ne seront pas damnés dans la terminologie communément acceptée, mais souffriront de beaucoup de limitations et de privations et n'atteindront jamais le royaume le plus élevé s'ils n'obéissent pas. Ils deviendront des serviteurs au service de ceux qui ont obéi à toutes les lois et ont vécu tous les commandements.

«[Le Seigneur] continue ensuite, parlant des excellentes personnes qui ont vécu dignement, mais n'ont pas validé leurs contrats:

«‹Car ces anges ne se sont pas conformés à ma loi; c'est pourquoi, ils ne peuvent s'accroître, mais restent séparés et célibataires, sans exaltation, dans leur état sauvé, à toute éternité, et dès lors, ils ne sont pas dieux, mais anges de Dieu, pour toujours et à jamais› (D&A 132:17).

«Quelle existence fermée et limitée! Et nous nous rendons de nouveau compte, quand nous y pensons, que c'est de nos jours dans cette vie ici-bas, dans cette mortalité, que c'est le moment de nous préparer à rencontrer Dieu. Comme elle sera solitaire et stérile la prétendue béatitude des célibataires dans l'éternité! Comme c'est triste d'être séparés, seuls et à part dans toute l'éternité alors que l'on pouvait, en remplissant les conditions requises, avoir un mariage heureux, scellé pour l'éternité dans un temple par l'autorité appropriée et continuer ainsi dans une joie, une progression et un développement sans cesse croissants vers la divinité. . .

«Etes-vous disposés à mettre en danger vos éternités, la poursuite de votre grand bonheur, votre privilège de voir Dieu et de demeurer en sa présence? Par manque de recherche, d'étude et de méditation, par préjugé, malentendu ou manque de connaissance, êtes-vous disposés à perdre ces grandes bénédictions et ces grands privilèges? Etes-vous disposés à vous rendre veuve pour l'éternité ou veuf pendant des siècles sans fin, un être isolé, séparé, qui vivra seul et servira les autres? Etes-vous disposés à abandonner vos enfants lorsqu'ils mourront ou lorsque vous expirerez et à faire d'eux des orphelins? Etes-vous disposés à traverser, seul et solitaire, l'éternité alors que toutes ces joies, les plus grandes que vous ayez jamais connues dans la vie, pourraient vous être données en surplus, accentuées, multipliées et rendues éternelles? Etes-vous disposés, avec les Sadducéens, à ignorer et à rejeter ces grandes vérités? Je vous prie sincèrement de prendre un peu de temps aujourd'hui pour peser le pour et le contre et ensuite de vous mettre au travail, dans la prière, afin de faire de votre mariage heureux un mariage éternel. Vous, nos amis, nous vous en prions, n'ignorez pas cet appel. Je vous en prie, ouvrez les yeux et voyez, débouchez-vous les oreilles et entendez» (*L'Étoile*, janvier 1975, p. 6).

D&A 132:16. A quel point est-il important d'être marié dès maintenant par l'autorité appropriée?

James E. Talmage écrit que «dans la résurrection on ne se mariera pas ni ne donnera en mariage; car les questions relatives à l'état marital doivent être réglées avant ce moment-là, selon l'autorité de la Sainte Prêtrise, qui détient le pouvoir de sceller en mariage pour le temps et l'éternité» (*Jésus le Christ*, p. 668; voir aussi Matthieu 22:30; Marc 12:25).

D&A 132:19–22. Comment obtient-on la plénitude de la gloire de Dieu ?

Dans les révélations des Doctrine et Alliances se trouvent toutes les lois nécessaires à l'exaltation. La section 132 révèle la loi de l'exaltation, qui est le mariage céleste, basé sur la réalisation des autres étapes nécessaires à la vie éternelle : la foi, le repentir, le baptême, la prêtrise et ainsi de suite. La réalisation du mariage céleste est le processus par lequel il faut contracter et respecter des alliances. Les alliances sont des contrats entre parties ; elles ne deviennent valides que lorsque les deux parties s'acquittent de leurs engagements respectifs. Une alliance constitue une relation du type «si. . ., alors. . .» : *si* certaines conditions sont remplies, *alors* on reçoit certaines promesses. Les versets 19 à 22 constituent une condition de ce genre.

Si le couple	**alors il**
1. se marie conformément à la parole et à la loi du Seigneur	1. héritera «de trônes, de royaumes, de principautés, de pouvoirs, de dominations, de toutes les hauteurs et profondeurs» (verset 19).
2. est marié par quelqu'un qui a les clefs de la prêtrise	2. passera «devant les anges» vers son exaltation (verset 19)
3. fait sceller son mariage par le Saint-Esprit de promesse	3. sera des dieux pour toute l'éternité (voir verset 20)
4. demeure dans l'alliance (verset 19)	4. Connaîtra «la continuation des vies» (verset 22)

Certains membres de l'Église croient erronément que le mariage au temple remplit les conditions de l'alliance. Le mariage au temple n'accomplit que les deux premières conditions de l'alliance. Respecter l'alliance au point que le Saint-Esprit scelle les promesses du mariage éternel sur le couple nécessite l'engagement de toute une vie vis-à-vis de la justice (voir Notes et commentaire sur D&A 132:7). Bruce R. McConkie a enseigné que «le baptême est la porte du royaume céleste ; le mariage céleste est la porte de l'exaltation dans le plus haut ciel du monde céleste (D&A 131:1–4). Pour obtenir le salut après le baptême, il est nécessaire de garder les commandements de Dieu et de persévérer jusqu'à la fin (2Néphi 31:17–21) ; pour obtenir l'exaltation après le mariage céleste, il est nécessaire de maintenir le même dévouement et la même justice. Ceux qui sont mariés dans les temples pour l'éternité, savent que la cérémonie elle-même conditionne expressément la réception de toutes les bénédictions promises à la fidélité dont feront dorénavant preuve le mari et la femme.

«L'affermissement de sa vocation et de son élection est une *ajoute* au mariage céleste et résulte du dévouement immuable et parfait à la cause de la justice. Ceux qui sont mariés au temple ne peuvent en aucune circonstance obtenir l'exaltation s'ils ne gardent les commandements de Dieu et ne respectent l'alliance du mariage qu'ils ont contractée» (*Mormon Doctrine*, p. 418).

D&A 132:19. Qu'est-ce que le livre de vie de l'Agneau ?

Bruce R. McConkie explique que «dans un sens littéral, le *livre de vie* ou *livre de vie de l'Agneau*, est le registre tenu dans le ciel qui contient les noms des fidèles et le compte rendu des alliances et des actes faits dans la justice (D&A 128:6,7 ; Psaumes 69:28 ; Apocalypse 3:5 ; 21:27). Le livre de vie est le livre qui contient le nom de ceux qui hériteront la vie éternelle, c'est le livre de la vie éternelle (Daniel 12:1–4 ; Hébreux 12:23 ; D&A 76:68 ; 132:19). C'est ‹le livre des noms des sanctifiés, à savoir ceux du monde céleste› (D&A 88:2). Le nom des saints fidèles est écrit dans le livre de vie pendant qu'ils sont encore dans la mortalité (Luc 10:20 ; Philippe 4:3 ; *Enseignements*, p. 5). Mais ces noms sont effacés en cas de méchanceté (Apocalypse 13:8 ; 17:8 ; 22:19)» (*Mormon Doctrine*, p. 97 ; l'expression «sang innocent» est expliquée dans Notes et commentaire sur D&A 132:27).

D&A 132:22–25. Qu'est-ce que «la continuation des vies» et «les morts» ?

Bruce R. McConkie enseigne : «Ceux qui obtiennent la vie éternelle (exaltation) obtiennent aussi les *vies éternelles*, ce qui veut dire que dans la résurrection ils ont un *‹accroissement› éternel, ‹une continuation des postérités›, une ‹continuation des vies›*. Leur postérité spirituelle ‹continuera aussi innombrable que les étoiles ; ou, si vous deviez compter le sable au bord de la mer, vous ne pourriez pas les compter› (D&A 131:1–4 ; 132:19–25, 30, 55)» (*Mormon Doctrine*, p. 238 ; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 131:4).

Le président Joseph Fielding Smith explique en outre que «le terme ‹mort› mentionné ici désigne l'exclusion de tous ceux qui rejettent l'alliance éternelle du mariage : c'est pourquoi le pouvoir de l'exaltation et la continuation de la postérité leur est refusée. Se voir refuser une postérité et l'organisation familiale conduit aux ‹morts› ou à la fin de l'accroissement dans la vie à venir» (*Church History and Modern Revelation*, 2:360 ; voir aussi McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 283).

D&A 132:26,27. Le mariage au temple assure-t-il l'exaltation, de quelque façon que l'on vive ?

Certains ont cherché à faire dire à ce verset qu'une fois qu'on est marié au temple on est assuré de l'exaltation. C'est à ce genre de raisonnement que Pierre en avait quand il parlait des gens qui tordaient les Écritures «pour leur propre perdition» (2Pierre 3:16). Le président Harold B. Lee dit qu'un mariage au temple *peut* être rendu parfait et scellé pour l'éternité, mais que la cérémonie elle-même ne donne pas de garantie : «Certaines personnes entretiennent l'idée erronée que si elles peuvent, d'une façon ou d'une autre, entrer dans la Maison du Seigneur et être mariées, elles sont assurées de l'exaltation quoi qu'elles fassent, et elles citent la section 132, verset 26. Mais ce n'est pas cela que le Seigneur veut dire. Le Seigneur assure l'exaltation à ceux qui commettent des erreurs, s'ils se repentent» (*Cram for Life's Final Examination*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 5 janvier 1954, p. 7).

Le président Joseph Fielding Smith fait le commentaire suivant :

Pour obtenir la vie éternelle on doit garder les alliances que l'on fait dans le temple

«Le verset 26 de la section 132 est le passage le plus déformé des Écritures. Le Seigneur n'a jamais promis à quiconque qu'il pourra entrer dans l'exaltation sans l'esprit de repentance. Bien que la repentance ne soit pas citée dans ce passage, elle est – et elle doit être – impliquée. Il me paraît étrange que tout le monde soit au courant du verset 26, mais il semble qu'on n'ait jamais vu ou entendu parler de Matthieu 12:31, 32 où le Seigneur nous dit en substance la même chose que ce que nous trouvons au verset 26, section 132. . .

«Nous devons donc en conclure que ceux dont il est question au verset 26 sont ceux qui, ayant péché, se sont *pleinement repentis* et sont disposés à payer le prix de leurs péchés, sinon les bénédictions de l'exaltation ne leur seront pas données. Il est absolument nécessaire qu'ils se repentent pour obtenir le pardon, et la personne qui a péché doit être purifiée» (*Doctrines du salut*, 2:96, 97).

La clef du passage est «et qu'ils sont scellés par le Saint-Esprit de promesse» (D&A 132:26). Ce scellement est lié à l'affermissement de la vocation et de l'élection (voir Notes et commentaire sur D&A 76:53; 131:5; 132:7).

Parlant spécifiquement de cette promesse dans Doctrine et Alliances 132:26, Bruce R. McConkie dit:

«L'affermissement de la vocation et de l'élection suit le mariage céleste et en découle. La vie éternelle n'existe pas et ne peut pas exister pour un homme ou une femme seuls, parce que, de par sa nature même, elle consiste en la continuation de la cellule familiale dans l'éternité. C'est ainsi que la révélation sur le mariage parle à la fois du mariage céleste (dans lequel sont données les promesses conditionnelles de la vie éternelle) et de l'affermissement de sa vocation et de son élection (dans laquelle sont données les promesses inconditionnelles de la vie éternelle) dans une seule et même phrase, phrase qui dit aussi que ceux qui commettent des péchés (sauf ‹le meurtre dans lequel ils versent le sang innocent›) après avoir été scellés pour la vie éternelle obtiendront quand même leur exaltation. Tel est le langage: ‹Alors› – c'est-à-dire lorsque leur vocation et leur élection auront été affermies – [D&A 132:19,20 citées].

«Ensuite la révélation [D&A 132:26] parle de l'obéissance dont découle la vie éternelle et, parlant toujours du mariage céleste et de l'affermissement de la vocation et de l'élection, elle dit: ‹En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme épouse une femme selon ma parole et qu'ils sont scellés par le Saint-Esprit de promesse, selon mon commandement› c'est-à-dire s'ils ont à la fois été mariés et ont affermi leur vocation et leur élection. . . ‹ils se lèveront. . . dans la première résurrection et entreront dans leur exaltation›» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:343, 344).

Si quelqu'un a vu sa vocation et son élection affermies et que cette promesse a été scellée par le Saint-Esprit de promesse, poursuit frère McConkie, cela ne signifie pas qu'il peut pécher impunément: «*Et si ceux dont la vocation et l'élection ont été affermies commettent plus tard des péchés graves? Supposons qu'ils apostasient ou mènent une vie de péché? Ou combattent la vérité et se rebellent contre Dieu: qu'arrivera-t-il alors?*

«Il va de soi que tous les hommes commettent le péché avant et après le baptême et, d'ailleurs, avant et après que leur vocation et leur élection aient été affermies. Il n'y en a eu qu'un seul qui était sans péché: le Seigneur Jésus qui était le propre Fils de Dieu.

«C'est ainsi que dans la révélation qui annonce l'établissement de l'Église rétablie de nos jours, le Seigneur dit: ‹Il est toujours possible que l'homme déchoie de la grâce et s'éloigne du Dieu vivant. C'est pourquoi, que l'Église prenne garde et prie toujours de peur de tomber en tentation. Oui, et que même ceux qui sont sanctifiés prennent garde aussi› (D&A 20:32–34).

«Les prophètes et les apôtres à partir d'Adam et d'Enoch et tous les hommes, qu'ils soient purifiés et sanctifiés du péché ou non, sont toujours sujets au péché et, de fait, le commettent. C'est le cas même lorsque les hommes ont eu les visions de l'éternité et ont été scellés par ce Saint-Esprit de promesse qui affermit leur vocation et leur élection. Puisque ces élus ont la promesse certaine de la vie éternelle, et puisque ‹rien d'impur ne peut entrer dans le royaume du Père› (3Néphi 27:19) ‹ou demeurer en sa présence› (Moïse 6:57), qu'advient-il des péchés commis après que l'on a été scellé pour la vie éternelle?

«Il est évident que les lois du repentir sont toujours d'application, et plus une personne est éclairée, plus elle cherche le don du repentir et plus elle s'efforce de se libérer du péché chaque fois qu'elle n'obéit pas à la volonté divine et devient assujettie si peu que ce soit au maître du péché qui est Lucifer. Il s'ensuit que les péchés de ceux qui craignent Dieu et qui sont justes sont continuellement pardonnés parce qu'ils se repentent et cherchent à se rapprocher du Seigneur chaque jour et à chaque heure.

«En fait la bénédiction supplémentaire de voir affermir sa vocation et son élection est elle-même un encouragement à éviter le péché et une protection pour qu'on ne le commette plus. En suivant ce long chemin d'obéissance et d'épreuve qui leur a permis de parvenir à une si grande bénédiction, les saints sanctifiés ont acquis une façon de vivre qui évite le péché et encourage la justice. C'est ainsi que le Seigneur a dit: ‹Je vous donne Hyrum Smith comme patriarche pour qu'il détienne les bénédictions de scellement de mon

Église, à savoir le Saint-Esprit de promesse par lequel vous êtes scellés au jour de rédemption, afin que vous ne tombiez pas malgré l'heure de la tentation qui peut arriver pour vous» (D&A 124:124).

«Mais supposons que de telles personnes apostasient et que l'esprit de repentir les quitte – ce qui est une éventualité rare et dont on n'a quasiment jamais entendu parler – si cela devait quand même arriver, que se passerait-il? La réponse est – et les révélations et les enseignements du prophète Joseph Smith l'expliquent – qu'ils doivent alors subir eux-mêmes le châtiment de leurs péchés, car le sang du Christ ne les purifie pas. Où s'ils commettent le meurtre ou l'adultère ils perdent leur héritage promis parce que ces péchés ne sont pas couverts par les promesses de scellement. Ou s'ils commettent le péché impardonnable, ils deviennent fils de perdition» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:342, 343).

D&A 132:26. Que sont les tourments de Satan?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 78:12.

D&A 132:27. Qu'est-ce que le blasphème contre le Saint-Esprit?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 76:31, 35, 37–39.

D&A 132:27. Qu'est-ce que le «sang innocent»?

Dans son utilisation scripturaire, l'expression «sang innocent» a une signification plus spécifique que dans l'usage normal. En fin de compte, comme l'a fait ressortir Bruce R. McConkie, le seul sang vraiment innocent est celui du Sauveur: «Le sang innocent est celui du Christ; ceux qui commettent le blasphème contre le Saint-Esprit, qui est le péché impardonnable (Matthieu 12:31,32), ce faisant ‹crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement› (Hébreux 6:6). Ce sont, en d'autres termes, des gens qui auraient crucifié le Christ tout en sachant parfaitement qu'il était le Fils de Dieu» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:345).

D'autres Écritures enseignent que ceux qui martyrisent les serviteurs du Seigneur versent aussi le sang innocent (voir Mosiah 17:10; D&A 135:4; voir aussi la déclaration du président Joseph Fielding Smith dans Notes et commentaire sur D&A 76:35). En d'autres termes, ceux qui combattent les prophètes combattent en réalité celui que les prophètes servent. Ainsi donc si le meurtre, quel qu'il soit, est un péché extrêmement grave, tous ceux qui commettent le meurtre ne se rendent pas coupables de verser «le sang innocent», devenant ainsi fils de perdition.

D&A 132:29–33. «Va, et fais les œuvres d'Abraham»

Dans ces versets, le Seigneur répond à la question originale du prophète sur le point de savoir si Abraham et les autres patriarches d'autrefois avaient le droit d'avoir des épouses plurales (voir D&A 132:1). Le Seigneur commence par dire qu'Abraham est maintenant entré dans son exaltation parce qu'il a reçu fidèlement les promesses et les commandements du Seigneur. Les mêmes promesses sont offertes aux saints modernes et le Seigneur commande qu'eux aussi doi-

Ceux qui désirent la vie éternelle doivent suivre le Seigneur en toutes choses comme Abraham

vent «faire les œuvres d'Abraham». Ce n'est pas un commandement de se livrer au mariage plural (ce commandement est donné aux versets 34 à 37), mais plutôt le commandement que les saints reçoivent les alliances et les commandements de Dieu avec la même foi et la même justice qu'Abraham. Et puisque Abraham est arrivé à l'exaltation, on peut le prendre pour modèle de son programme personnel, comme l'a dit le président Spencer W. Kimball:

«Abraham fut fidèle à Dieu à tous les égards. On a souvent cité la fois où Abraham donna à Dieu ‹la dîme de tout›. Pensez-vous que c'était plus facile pour Abraham d'être juste que ce l'est pour vous? Soupçonnez-vous en votre for intérieur qu'Abraham a reçu un peu d'aide supplémentaire du Seigneur pour pouvoir devenir un homme grand et juste? Ou croyez-vous que nous pouvons tous devenir comme Abraham si nous apprenons à mettre Dieu au premier plan de notre vie? Je vous témoigne que nous pouvons devenir comme Abraham qui maintenant, grâce à sa vaillance, ‹est entré dans son exaltation et est assis sur son trône› (D&A 132:39). Une telle exaltation est-elle une bénédiction réservée aux seules Autorités générales, ou aux présidents de pieu, ou aux présidents de collège ou aux évêques? Non. C'est une bénédiction réservée à tous ceux qui veulent se préparer en abandonnant leurs péchés, en recevant véritablement le Saint-Esprit dans leur vie et en suivant l'exemple qu'Abraham a donné.

«Si les membres de l'Église pouvaient seulement avoir autant d'intégrité, d'obéissance, de révélations, de foi et de service qu'Abraham! Si les parents recherchaient les bénédictions qu'Abraham a recherchées! Alors ils pourraient recevoir des révélations, des alliances, des promesses et des récompenses éternelles comme celles qu'Abraham a reçues» («L'exemple d'Abraham», *L'Etoile*, décembre 1975, p. 5).

D&A 132:34,65. «Sara donna Agar pour femme à Abraham»

La meilleure manière de comprendre ces versets, c'est de lire tout d'abord Genèse 16:1–3 qui montre que Sara suivait une coutume de l'époque. Comme elle ne pouvait pas avoir d'enfant, elle donna sa servante à son mari afin de pouvoir obtenir «un fils par elle» (verset 2). Cette révélation du Seigneur montre cependant que Dieu commanda à Abraham d'accepter la recommandation de Sara de prendre Agar comme épouse.

D&A 132:37. «Ils sont entrés dans leur exaltation»

Bruce R. McConkie ajoute une information importante à ce verset: «Ce que nous disons pour Abraham, Isaac et Jacob, nous le disons aussi pour Sara, Rebecca et Rachel, les épouses qui se tinrent à leurs côtés et avec eux furent loyales et fidèles en toutes choses. Les hommes ne sont pas sauvés tout seuls et les femmes n'obtiennent pas de plénitude éternelle autrement que dans et par la continuation de la cellule familiale dans l'éternité. Le salut est une affaire de famille» («Mothers in Israël and Daughters of Zion», *New Era*, mai 1978, p. 37).

D&A 132:38,39. «Et ils ne péchèrent qu'en ces choses qu'ils n'avaient pas reçues de moi»

Dans le cas de David, ce passage est une allusion claire à Bath-Chéba, femme d'Urie, que David prit sans la permission du Seigneur.

L'histoire de David est une tragédie et une leçon pour tous les enfants de Dieu, car il est l'exemple de l'homme qui passa de la plus haute faveur auprès de Dieu à l'abîme de la perversité. Il avait tout ce que cette vie pouvait offrir, mais, par la négligence et la désobéissance, il perdit même l'exaltation et le droit d'avoir éternellement la compagnie de son Père céleste. Bruce R. McConkie explique les circonstances spéciales qui causèrent le châtiment de David.

«Quant au fait que le pouvoir de scellement ne peut pas sceller un homme pour la vie éternelle s'il commet plus tard le meurtre et verse ainsi le sang innocent (non dans ce cas le sang du Christ, mais le sang de toute personne tuée illégalement et par méchanceté) le Prophète dit: ‹Un assassin, par exemple, quelqu'un qui verse le sang innocent, ne peut pas avoir le pardon. David rechercha soigneusement, dans les larmes, la repentance auprès de Dieu pour le meurtre d'Urie. Mais il ne pouvait l'obtenir qu'en passant par l'enfer: il reçut la promesse que son âme ne serait pas laissée en enfer.

«‹Bien que David fût roi, il n'obtint jamais l'esprit et le pouvoir d'Élie et la plénitude de la prêtrise; et la prêtrise qu'il reçut et le trône et le royaume de David lui seront enlevés et donnés dans les derniers jours à un autre du nom de David suscité dans son lignage› (*Enseignements*, pp. 274, 275). Ainsi, même si la vocation et l'élection d'un homme ont été affermies, s'il commet ensuite le meurtre, toutes les promesses sont sans effet et il va dans un royaume téleste (Apocalypse 21:8; D&A 76:103) parce que quand il a été scellé pour la vie éternelle, c'était avec une réserve. Le scellement ne devait pas s'appliquer en cas de meurtre» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:347).

D&A 132:41–44. Le péché d'adultère

Smith et Sjodahl écrivent: «Le Prophète, dans sa prière à ce sujet, avait demandé au Seigneur de lui dire sur quelle base les patriarches étaient justifiés dans leurs relations domestiques, et la réponse fut la définition de l'adultère donnée ici. Le mariage plural, dit la révélation en substance, n'est pas l'adultère, mais violer l'alliance du mariage, c'est commettre ce péché, dont le châtiment est la destruction (versets 41, 52); mais Dieu lui-même exécutera ce jugement (verset 54)» (Commentary, p. 833).

D&A 132:46. Le scellement d'un mariage au temple peut-il être rompu?

Les membres de l'Église doivent bien comprendre que le pouvoir de sceller est aussi le pouvoir de délier. Ce pouvoir est détenu par le président de l'Église comme il l'a été dans toutes les dispensations (voir Matthieu 16:19). A propos de ce pouvoir de sceller et d'annuler les scellements de mariage au temple, Bruce R. McConkie écrit: «A proprement parler, il n'existe pas de *divorce au temple*; les divorces de notre époque sont des affaires civiles traitées par les tribunaux du pays. Mais après le divorce civil de personnes qui ont été mariées dans le temple pour l'éternité, si les circonstances sont suffisamment graves pour le justifier,

le président de l'Église a le pouvoir d'*annuler les scellements* précédemment faits. Il détient les clefs et le pouvoir de lier et de délier sur la terre et dans le ciel (Matthieu 16:19; D&A 132:46; *Doctrine du salut*, vol. 2, p. 87)» (*Mormon Doctrine*, pp. 110,11).

D&A 132:46. Le président de l'Église peut-il pardonner les péchés?

En fin de compte, Dieu seul peut pardonner les péchés mais, sous l'inspiration, un serviteur du Seigneur peut annoncer que Dieu a pardonné les péchés. L'évêque ou d'autres dirigeants de la prêtrise ont aussi pour intendance d'accorder le pardon au nom de l'Église pour les péchés graves, mais le pardon du Seigneur ne peut venir que de Dieu par révélation. Bruce R. McConkie explique cette doctrine:

«La révélation du Seigneur est toujours nécessaire pour retenir ou remettre les péchés. Puisque c'est Dieu qui doit purifier l'âme humaine, l'utilisation des pouvoirs de sa prêtrise pour ce faire doit être autorisée et approuvée par lui, et cette approbation vient par révélation de la part de son Saint-Esprit. Dans beaucoup de cas, dans notre dispensation, le Seigneur a annoncé par révélation que les péchés de certaines personnes étaient pardonnés (D&A 60:7; 61:2; 62:3; 64:3). En conséquence s'il dit à ses apôtres d'agir pour lui par révélation, utilisant son pouvoir, qui est la prêtrise, et de retenir ou de remettre les péchés, ils le font et leurs actes en fait sont les siens. Voir Matthieu 16:13–20; 17:1–9; 18:18.

«Ce même pouvoir apostolique se trouve toujours dans l'Église vraie, et c'est pour cela que nous voyons le Seigneur dire à Joseph Smith: ‹Je t'ai conféré les clefs et le pouvoir de la prêtrise. . . et les péchés de celui à qui tu les remets sur la terre seront éternellement remis dans les cieux; et les péchés de celui à qui tu les retiens sur la terre seront retenus dans les cieux› (D&A 132:45,46)» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:857,58).

Le président Spencer W. Kimball explique le rôle joué par l'évêque dans le processus du pardon: «Le délinquant doit demander le pardon de l'Église par l'entremise de son évêque. Aucun prêtre, aucun ancien n'est autorisé à agir dans ce sens pour l'Église. Le Seigneur a un plan logique et ordonné. Chaque âme dans les pieux reçoit un évêque qui, en vertu de l'ordre même de son appel et de son ordination, est un ‹juge en Israël›. L'évêque est notre meilleur ami terrestre. Il écoute les problèmes, juge de leur gravité, en ce qu'il évalue le degré de la repentance et décide si elle suffit pour justifier un pardon final. Il fait cela en tant que représentant terrestre de Dieu, le maître médecin, le maître psychologue, le maître psychiatre. Si la repentance est suffisante, il peut écarter le châtiment, ce qui revient à accorder le pardon. L'évêque ne prétend pas à l'autorité d'absoudre les péchés, mais il partage le fardeau, écarte le châtiment, soulage la tension et la pression; et il peut assurer la continuation de l'activité. Il gardera toute l'affaire absolument confidentielle» («Message du président Kimball concernant la morale», *L'Étoile*, avril 1981, p. 198).

D&A 132:49,50. L'exaltation assurée à Joseph Smith

Le prophète Joseph Smith reçut la promesse de la vie éternelle: il vit affermir sa vocation et son élection. Dieu fait la même promesse à tous ses enfants s'ils lui obéissent. Le verset 50 explique pourquoi le prophète Joseph a reçu cette promesse. Il était disposé à tout sacrifier. Il fut chassé et persécuté, traîné devant les tribunaux, arraché à sa famille et à ceux qui lui étaient chers, et tout cela parce qu'il avait témoigné que les cieux n'étaient pas fermés et que Dieu parle à ses enfants. Le prophète Joseph est le grand exemple dans notre dispensation de la façon dont les fils et les filles de Dieu doivent se conduire (voir Notes et commentaire sur D&A 131:5).

D&A 132:50–56. Qu'est-ce qui est commandé à Emma de ne pas prendre?

Aucune indication n'est donnée ici ni ailleurs sur ce que le Seigneur avait commandé au prophète Joseph Smith d'offrir à sa femme, mais le contexte semble indiquer que c'était une épreuve spéciale de la foi semblable à la grande épreuve de la foi d'Abraham quand le Seigneur lui commanda de sacrifier Isaac. Au-delà de cela il est inutile de spéculer, car le texte est silencieux; toutefois Emma reçut d'autres conseils du Seigneur, notamment le commandement de recevoir «toutes celles qui ont été données à mon serviteur» (D&A 132:52), d'obéir à la voix du Seigneur (voir verset 53) de «demeurer attachée» au prophète (verset 54) et de lui pardonner ses transgressions (voir verset 56). Le Seigneur donna aussi des avertissements en cas de rejet de ses commandements et des promesses s'ils étaient respectés.

Le président Wilford Woodruff, qui fut un des proches du prophète Joseph Smith, dit qu'Emma nia plus tard que Joseph eût pratiqué le mariage plural: «Emma Smith, veuve du prophète, a prétendu, paraît-il, jusque sur son lit de mort que son mari n'avait rien à voir avec l'ordre patriarcal du mariage, mais que c'était Brigham Young qui avait inventé cela. Je témoigne devant Dieu, les anges et les hommes que Joseph Smith a reçu cette révélation et je témoigne qu'Emma Smith a donné son mari en mariage à plusieurs femmes pendant qu'il était vivant, femmes dont certaines vivent aujourd'hui dans cette ville et dont certaines sont peut-être présentes dans cette assemblée qui, si elles y étaient invitées, confirmeraient mes paroles. Mais voici que nous entendons de nos jours publication sur publication déclarer que Joseph Smith n'avait rien à voir avec cela. Joseph Smith lui-même a organisé toutes les dotations de notre Église et les a révélées à l'Église, et il a reçu toutes les clefs des Prêtrises d'Aaron et de Melchisédek des mains de ceux qui les détenaient pendant qu'ils étaient dans la chair et qui les détiennent dans l'éternité» (dans *Journal of Discourses*, 23:131).

D&A 132:59. Comment Aaron a-t-il été appelé?

Bruce R. McConkie écrit: «L'appel d'Aaron au ministère lévitique est l'exemple parfait du choix d'officiers légaux pour accomplir l'œuvre du Seigneur; depuis ce jour-là, la légalité de l'administration sacerdotale est déterminée par le point de savoir si celui qui professe exercer un ministère a été ‹appelé de Dieu comme le fut Aaron› (Hébreux 5:4; D&A 27:8; 132:59), c'est-à-dire par révélation et par ordination et avec l'approbation de l'ensemble des véritables adorateurs du Seigneur» (*Mormon Doctrine*, p. 9).

D&A 132:60–64. La loi de la prêtrise

«La vérité est répétée ici que tout ce que l'on fait au nom de Dieu selon sa loi et sous sa direction ne peut être péché. Ce que la loi humaine considère comme crime peut être ou ne pas être un péché du point de vue divin. Parfois un innocent meurt sur le calvaire parce que des criminels ont agi comme juges et jury» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 835).

L'appendice du Seigneur aux Doctrine et Alliances

Section 133

Cadre historique

Le 1er novembre 1831 une conférence spéciale de l'Église eut lieu à Hiram, en Ohio. Beaucoup de révélations avaient été précédemment reçues du Seigneur et la compilation de ces révélations en vue de leur publication fut un des principaux sujets approuvés à la conférence (voir Cadre historique de D&A 1). Le recueil devait être intitulé le *Livre des commandements*; mais tous les exemplaires de ce livre, sauf quelques-uns, furent détruits par les émeutiers du comté de Jackson (voir Cadre historique de D&A 98). Comme d'autres révélations furent reçues par la suite, un nouveau recueil fut publié en Ohio et appelé les Doctrine et Alliances.

Le prophète Joseph Smith prit note de la décision de la conférence: «Il avait été décidé par la conférence qu'Oliver Cowdery porterait les commandements et les révélations à Independence en vue de leur impression et que je les arrangerais et les préparerais pour son départ qui devait se faire pour, ou si possible avant le 15 du mois [novembre]. Il y avait à ce moment-là beaucoup de choses que les frères désiraient connaître à propos de la prédication de l'Évangile aux habitants de la terre et concernant le rassemblement; et pour marcher dans la vraie lumière et être instruits d'en haut, le 3 novembre 1831, j'interrogeai le Seigneur et reçus la révélation importante qui suit, qui a été ajoutée depuis au livre des Doctrine et Alliances et a été appelée l'appendice [D&A 133]» (*History of the Church*, 1:229).

John A. Widtsœ explique que «l'appendice [D&A 133] complète l'introduction [D&A 1]. Ensemble les deux sections couvrent le contenu du livre sous forme condensée. Un appendice est quelque chose que l'auteur estime devoir ajouter pour amplifier ce qui se trouve dans le livre, mettre l'accent dessus, le renforcer ou en expliquer un peu plus complètement le contenu» (*Message of the Doctrine and Covenants*, p. 17).

Le dixième article de foi résume quelques-uns des grands thèmes présentés par le Seigneur dans cette révélation.

Notes et commentaire

D&A 133. Un recueil d'idées-clefs

Toute l'Écriture constitue une grande trame dans laquelle s'entremêlent et s'interpénètrent les concepts de l'Évangile. Il semble que le but du Seigneur en écrivant les Écritures n'était pas de réunir les idées par sujets, mais de les disperser partout dans les écrits sacrés un peu ici et un peu là. Seule la recherche et l'étude diligente des Écritures ainsi arrangées peuvent permettre de parvenir à une compréhension complète. Plus on se plonge dans les Écritures, plus on se familiarise avec la langue et les idées qui déclenchent une foule d'associations. L'expression «allonger notre foulée» (voir D&A 133:8, 16, 37) est devenue une notion si familière pour beaucoup de saints des derniers jours qu'il suffit de dire «allonger» et la plupart des saints peuvent instantanément compléter la formule.

La section 133 contient un nombre particulièrement grand d'idées-clefs de ce genre qui présupposent la connaissance d'autres Écritures. La section est écrite dans une sorte de sténographie littéraire. Si on ne connaît pas des idées scripturaires telles que la venue du Seigneur dans son temple (voir D&A 133:2), Babylone (voir les versets 4–7, 14), la parabole des dix vierges (voir le verset 10), l'histoire de la femme de Lot (voir le verset 15), l'Agneau debout sur la montagne de Sion (voir le verset 18) ou le moment où Jésus se tiendra sur le mont des Oliviers (voir le verset 20), il y aura beaucoup de choses que l'on ne comprendra pas dans ce que le Seigneur dit dans cette section. C'est pourquoi le commentaire de cette section va se concentrer sur le cadre de ces Écritures-clefs pour aider le lecteur à mieux apprécier les idées qui les sous-tendent.

D&A 133:1,16. A qui le Seigneur adresse-t-il cette révélation?

La révélation s'adresse aux membres de l'Église (voir D&A 133:1) et aux habitants de la terre (voir le verset 16). Comparez ces versets à la préface donnée à la même conférence (voir D&A 1:1–4).

D&A 133:2. Le Seigneur est-il soudain venu dans son temple?

Le temps du verbe utilisé au verset 2 montre que l'apparition du Seigneur était encore future en novembre 1831.

Orson Pratt a répondu à la question concernant la venue du Seigneur dans son temple: «Nous lisons dans les Écritures la vérité divine que le Seigneur notre Dieu doit venir dans son temple dans les derniers jours. . . il est écrit au troisième chapitre de Malachie: ‹et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez›. Il n'était pas question ici de la première venue du Messie le jour où il parut dans la chair, mais cela désigne ce temps merveilleux appelé les derniers jours où le Seigneur aura de nouveau une

maison ou un temple édifié sur la terre en son saint nom» (dans *Journal of Discourses*, 14:274).

Smith et Sjodahl montrent que l'apparition promise a plus d'un accomplissement: «Cette prédiction s'est accomplie en partie car en 1836 le Seigneur apparut à Joseph Smith et à Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland et les y instruisit; mais cette prophétie a un sens plus vaste, et le Seigneur viendra sans aucun doute dans son temple où il siègera ‹tel celui qui fond et purifie l'argent›, purifiant la maison d'Israël et instruisant son peuple. Cette apparition sera séparée et distincte de la grande venue dans les nuées du ciel quand il apparaîtra avec puissance et une grande gloire (Matthieu 24:30) avec une malédiction en jugement (verset 2) sur toutes les nations qui oublient Dieu. Cette venue sera pour le bonheur et le profit des plus fidèles de ses saints, et quand il viendra tirer sa vengeance finale du monde, il sera précédé par un signe (Matthieu 24:30, section 88:93) que tous les peuples verront et le jugement sera déversé sur les méchants» (Commentary, p. 840).

D&A 133:3. «Il mettra son bras saint à nu»

Le bras est un symbole de force et de puissance. Mettre son bras à nu c'est, de la part du Seigneur, révéler sa force et sa puissance aux yeux du monde (voir Exode 15:1-18 où un exemple en est donné; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 15:2; 35:8–10).

D&A 133:3. Que signifie l'expression: toutes les nations ‹verront le salut de leur Dieu›?

«L'expression ‹voir le salut de leur Dieu› signifie que tous les peuples verront la victoire ou la délivrance que le Tout-Puissant réalisera en faveur de son peuple [voir Ésaïe 12:2; 52:10]» (Sperry, *Compendium*, p. 300).

D&A 133:4. «C'est pourquoi, préparez-vous, préparez-vous»

Les Écritures et les prophètes vivants enseignent que le peuple des saints doit s'efforcer de parvenir à trois choses importantes dans ses préparatifs pour la Seconde Venue.

La préparation. Harold B. Lee souligne trois étapes de la préparation pour la Seconde Venue.

«Cette préparation exige tout d'abord que, pour recevoir la venue du Seigneur, la personnalité et la nature de Dieu et de son Fils Jésus-Christ soient enseignées au peuple.

«. . .Comment peut-on rencontrer une personne dont on ne connaît pas l'identité? Comment peut-on être préparé à rencontrer une personne dont on ne sait rien? Comment peut-on être préparé à rencontrer un être dont on ne peut comprendre la personnalité?. . .

«A mon sens, une autre condition requise dans cette préparation pour recevoir le Seigneur au commencement de son règne millénaire, c'est que le peuple ait appris à accepter que Jésus a reçu la mission divine d'être le Sauveur du monde [voir Alma 11:37,40]. . .

«. . .Nous devons accepter le fait que le prophète Joseph Smith a eu pour mission divine d'être l'intermédiaire par lequel le rétablissement de l'Évangile et l'organisation de l'Église de Jésus-Christ se sont accomplis. Chaque membre de l'Église, pour être prêt pour le règne millénaire, doit avoir le témoignage personnel de la divinité de l'œuvre établie par Joseph Smith. . . [comme le dit Heber C. Kimball] ‹le moment viendra où aucun homme ni aucune femme ne pourra continuer sur une lumière d'emprunt. Chacun devra être guidé par la lumière qui est en lui›» (dans Conference Report, octobre 1956, pp. 61,62).

Sanctification. L'impératif pour chacun dans la mortalité est de se libérer de la condamnation du péché. Bruce R. McConkie explique cela comme suit:

«Etre *sanctifié*, c'est devenir pur et sans tache, c'est être libéré du sang et des péchés du monde, devenir une création nouvelle du Saint-Esprit, une création dont l'esprit a été renouvelé par la nouvelle naissance de l'esprit. *La sanctification* est un état de sainteté, un état auquel on n'atteint qu'en se conformant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. Le plan de salut est le système et le moyen prévus par lesquels les hommes sanctifient leur âme et deviennent par là dignes d'un héritage céleste.

«La sanctification est une doctrine fondamentale de l'Évangile (D&A 20:31–34); en fait la raison même pour laquelle il est commandé aux hommes de croire, de se repentir et d'être baptisés, c'est qu'ils ‹soient sanctifiés par la réception du Saint-Esprit› et soient ainsi rendus capables de se tenir sans tache devant la barre du jugement du Christ (2Néphi 27:19–21)» (*Mormon Doctrine*, p. 675).

Puisque les Écritures enseignent que rien d'impur ne peut demeurer en sa présence (voir Moïse 6:57), il est clair que les saints qui sont enlevés à sa rencontre doivent être sanctifiés.

Le rassemblement. Dans un sermon prononcé le 27 février 1977 à Lima (Pérou), Bruce R. McConkie a expliqué l'esprit de rassemblement d'Israël en Sion dans notre dispensation:

«Le rassemblement d'Israël réalise deux choses: premièrement ceux qui ont ainsi choisi le Christ comme Berger, ceux qui ont pris sur eux son nom dans les eaux du baptême, ceux qui cherchent à jouir dès maintenant de son Esprit et à hériter de la vie éternelle dans l'au-delà – ces personnes doivent être rassemblées pour se fortifier et s'aider mutuellement à perfectionner leur vie.

«Et deuxièmement ceux qui cherchent les plus grandes récompenses de l'éternité ont besoin d'être là où ils peuvent recevoir les bénédictions de la Maison du Seigneur, tant pour eux-mêmes que pour leurs ancêtres d'Israël qui sont morts sans connaître l'Évangile, mais qui l'auraient reçu de tout leur cœur si l'occasion leur en avait été donnée.

«Manifestement, dans les premiers jours de notre dispensation, cela signifiait se rassembler à la montagne de la maison d'Israël, au sommet des montagnes de l'Amérique du Nord. Là seulement il y avait des assemblées suffisamment fortes pour permettre aux saints de se fortifier mutuellement. Il n'y avait que là que se trouvaient les temples du Très-Haut où l'on pouvait accomplir toutes les ordonnances de l'exaltation.

«Toutefois, selon la providence de celui qui sait tout, selon la providence de celui qui a dispersé Israël et qui en ce moment rassemble de nouveau son peuple favorisé, le jour est maintenant venu où le troupeau du Christ s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. Nous ne sommes pas installés dans tous les pays, mais nous le serons certainement avant la seconde venue du Fils de l'homme.

«Comme le dit le Livre de Mormon, dans les derniers jours on trouvera ‹les saints de Dieu. . . sur toute

«Allez, faites de toutes les nations des disciples» (Matthieu 28:19)

la surface de la terre›. En outre ‹les saints de l'Église de l'Agneau et. . . le peuple de l'alliance du Seigneur›, quoique dispersés ‹sur toute la surface de la terre›, seront ‹armés de justice et de la puissance de Dieu, en grande gloire› (voir 1 Néphi 14:12–14).

«Nous vivons à une époque nouvelle. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours devient rapidement une Église mondiale. Les assemblées des saints sont maintenant ou seront bientôt suffisamment fortes pour soutenir et entretenir leurs membres où qu'ils résident. On construit des temples partout où le besoin s'en fait sentir. Nous pouvons prévoir en temps voulu beaucoup de temples en Amérique du Sud» («Edifiez Sion», *L'Etoile*, septembre 1977, p. 14).

D&A 133:5,14. Babylone

A l'époque de l'Ancien Testament, Babylone était à la fois la ville et le pays de grande perversion et de gloire profane qui réduisit Israël en esclavage. A cause de ce fait historique, Babylone devint un symbole d'esclavage physique et spirituel, une représentation du péché, de la méchanceté, de l'impiété et du mal et le symbole suprême du monde et du profane. Il est commandé aux disciples du Christ de sortir de Babylone et de fuir spirituellement en Sion qui est constituée de ceux qui ont le cœur pur (voir Notes et commentaire sur D&A 35:11; 86:1–7; Enrichissement B, dans l'Appendice).

D&A 133:5. Que signifie «les vases du Seigneur»?

Les vases utilisés dans le temple par les Israélites d'autrefois n'étaient manipulés que par les détenteurs autorisés de la prêtrise qui étaient dignes. L'expression «Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur» (D&A 133:5) est utilisée depuis pour signifier la dignité avec laquelle tous les détenteurs de la prêtrise doivent exercer leurs fonctions.

D&A 133:6. Que sont les assemblées solennelles?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 95:7.

D&A 133:8,16,37. Que voulait dire le Seigneur quand il dit: «Appelez toutes les nations»?

Le président Spencer W. Kimball fait le commentaire suivant sur la signification de l'expression «appelez toutes les nations».

«Je vous le demande, que voulait dire le Seigneur lorsqu'il conduisit ses douze apôtres au sommet du mont des Oliviers et dit: ‹. . .et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et *jusqu'aux extrémités de la terre*› (Actes 1:8)? Ce furent les dernières paroles qu'il prononça sur la terre avant d'aller dans sa demeure céleste.

«Que signifie l'expression ‹les extrémités de la terre›? Il avait déjà parcouru la région connue des apôtres. Était-ce les habitants de la Judée? Ceux de Samarie? Ou les quelques millions du Proche Orient? Où étaient ‹les extrémités de la terre›? Entendait-il par là les millions de personnes de ce qui est maintenant l'Amérique? Y ajoutait-il les centaines de milliers ou même les millions qui habitaient la Grèce, l'Italie, tout autour de la Méditerranée, les habitants d'Europe centrale? Que voulait-il dire? Ou voulait-il dire tous les hommes vivant dans le monde entier et les esprits à venir dans les siècles futurs dans ce monde? Avons-nous sous-estimé son langage ou sa signification? Comment pouvons-nous nous contenter de cent mille convertis sur quatre milliards d'habitants du monde qui ont besoin de l'Évangile?. . .

«Il me semble que le Seigneur a soigneusement choisi ses paroles lorsqu'il a dit ‹toutes les nations›, ‹tous les peuples›, ‹toutes les extrémités de la terre›, ‹toute langue›, ‹tout peuple›, ‹toute âme›, ‹le monde entier›, ‹beaucoup de nations›.

«Assurément ces mots sont significatifs!

«Il est certain que ses brebis ne se limitaient pas aux milliers qui l'entouraient et avec qui il était tous les jours en contact. Une famille universelle! Un commandement universel!

«Je me demande si nous faisons tout ce que nous pouvons. Sommes-nous satisfaits de la manière dont nous enseignons le monde entier? Il y a 144 ans maintenant que nous faisons du prosélytisme. Sommes-nous prêts à allonger le pas? A élargir notre perspective?

«Souvenez-vous que notre allié est notre Dieu. Il est notre commandant. Il a fait les plans. Il a donné le commandement.

«. . .Je pense, frères, que quand nous aurons fait tout ce qui est en notre pouvoir le Seigneur trouvera le moyen d'ouvrir les portes. Voilà ce que je crois.

«Mais je ne vois pas de raison pour que le Seigneur ouvre une porte que nous ne sommes pas prêts à passer» («Allez dans le monde entier», *L'Étoile*, novembre 1974, p. 444, 445).

D&A 133:8. Pourquoi les juifs seront-ils les derniers alors qu'ils sont le sang d'Israël?

D'entre les douze tribus d'Israël, c'était Juda qui avait la bénédiction d'être la tribu hôtesse quand le Fils de Dieu vint au monde. Une des histoires les plus tristes rapportées par les Écritures est le rejet de leur roi par la majorité des juifs (qui sont la maison de Juda). C'est parce que la nation juive ne voulait pas accepter le Roi d'Israël que l'Évangile fut enlevé de parmi elle et donné aux Gentils; à cause de l'amour que le Seigneur a pour tout Israël, l'Évangile sera de nouveau porté à la tribu de Juda avant la seconde venue du Sauveur (voir 1 Néphi 13:42; Éther 13:12). Elle qui a reçu pour la première fois le Maître le recevra de nouveau, mais cette fois elle sera la dernière.

D&A 133:10,19. «L'Epoux vient. . . Préparez-vous»

Le verset 10 des Doctrine et Alliances, section 133, est une allusion à la parabole des dix vierges (voir Matthieu 25:1–13) à propos de laquelle James E. Talmage a dit: «L'histoire elle-même est basée sur les coutumes orientales du mariage que les auditeurs attentifs du Seigneur connaissaient bien. Il était et il est encore commun dans ces pays, en particulier lors des festins de noces dans les classes riches, que l'époux se rendît chez l'épouse, accompagné en procession par ses amis, et conduisît plus tard l'épouse à sa nouvelle demeure suivi d'un groupe plus grand, composé de garçons d'honneur, de dames d'honneur, de parents et d'amis. A mesure que les personnes qui faisaient partie de la fête avançaient, accompagnées d'une musique joyeuse, le cortège augmentait de petits groupes qui s'étaient rassemblés pour attendre à des endroits propices le long de la route, et en particulier vers le bout du chemin où les compagnies organisées avançaient à la rencontre de la procession. Les cérémonie de mariage étaient fixées pour la soirée et la nuit et l'usage nécessaire des torches et des lampes donnait de l'éclat et une beauté supplémentaire à la scène» (*Jésus le Christ*, p. 703). Souvent, avec des processions de noces comme celle qui est décrite ci-dessus, l'apparition de l'époux se produisait après une longue attente. Les demoiselles d'honneur portaient une petite lampe et une réserve d'huile afin d'être prêtes à éclairer le chemin quand le cortège nuptial apparaîtrait.

Notre justice personnelle met de l'huile dans notre lampe

Le président Kimball a enseigné que l'huile que les vierges sages avaient et que les folles n'avaient pas représente la justice de chacun (voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 45:56,57).

Les Écritures suivantes racontent la parabole de la Seconde Venue: Doctrine et Alliances 45:56–59; 63:53,54.

D&A 133:11. Quand le Christ viendra-t-il inaugurer son règne millénaire?

Bruce R. McConkie pose une série de questions concernant la seconde venue du Christ et son époque:

«Question: Quelqu'un sait-il ou saura-t-il quand le Seigneur viendra? Réponse: Pour le jour et l'heure non; pour la génération, oui.

«Question: Qui connaîtra la génération? Réponse: Les saints, les enfants de la lumière, ceux qui peuvent lire les signes des temps, ceux qui chérissent la parole du Seigneur afin de ne pas être séduits.

«Paul dit aux Thessaloniciens que ‹la venue du Seigneur› serait ‹comme les douleurs sur la femme enceinte›, qu'en ce qui concerne les habitants du monde Jésus viendrait ‹comme un voleur dans la nuit›, c'est-à-dire à l'improviste et sans avertissement, mais qu'en ce qui concerne ‹les fils de la lumière› le Seigneur ne viendrait pas comme ‹un voleur dans la nuit›, car ils connaissent ‹les temps et les moments› liés à son retour (1 Thessaloniciens 4:13–18; 5:1–7).

Ainsi, bien que les saints ne connaissent pas le jour, ils connaissent la saison. De même qu'une femme en travail sent les douleurs de la naissance proche, de même les saints lisent les signes des temps; ni l'une ni les autres ne connaissent le moment exact de l'événement attendu, mais tous connaissent le moment approximatif» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:665,66; voir aussi Matthieu 24:36, 42; D&A 45:39; 49:7; 77:6, 12; 130:14–17).

D&A 133:12,13. Sion et Jérusalem, lieux de rassemblement

«Les Gentils qui obéissaient à l'Évangile reçurent le commandement (verset 12) de se rassembler en Sion et ceux de la maison de Juda devaient fuir à Jérusalem (verset 13). Ceci est conforme à la prédiction d'Ésaïe et de Michée que de Sion sortirait la loi et de Jérusalem la

parole de l'Éternel. Car c'est à partir de ces deux centres-là que le Seigneur jugera. Jérusalem sera reconstruite et deviendra une ville sainte, la capitale de Juda, et Sion sera la capitale et la ville de notre Dieu, pour Ephraïm et ses compagnons. Les deux seront des sièges de gouvernement parfaitement unis entre eux et le Seigneur demeurera dans les deux villes» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 841).

D&A 133:13. Que signifie l'expression «montagne de la Maison du Seigneur»?

A propos d'une déclaration du même genre dans Michée 4:1, le président Harold B. Lee explique: «L'expression ‹la montagne de la Maison du Seigneur›, comme l'indique ce passage, devait certainement être considérée comme un endroit aussi bien qu'une définition d'un peuple juste» («The Way to Eternal Life», *Ensign*, nov. 1971, p. 15).

D'autres dirigeants de l'Église ont également parlé de «la montagne de la Maison du Seigneur». Erastus Snow a dit: «‹La montagne de la Maison du Seigneur›, c'est là une expression étrange que le prophète utilisa probablement parce que ce fut un mode courant d'expression dans l'Israël du temps de David et de beaucoup de prophètes plusieurs centaines d'années après lui, car, parlant du mont Moriya, où le temple de Salomon fut construit, ils l'appelèrent montagne de la Maison du Seigneur. Moriya est une colline de la ville de Jérusalem où David situa l'emplacement du temple et où son fils Salomon le construisit, et elle fut appelée la montagne de la Maison du Seigneur» (dans *Journal of Discourses*, 16:202).

Bruce R. McConkie explique que l'expression a plus d'un sens:

«*La montagne de la Maison du Seigneur* est la montagne où le temple de Dieu est construit [Ésaïe 2:2,3 cité; voir aussi Michée 4:1,2; 2Néphi 12:2,3].

«Cette grande prophétie, comme c'est souvent le cas, est sujette à la loi de l'accomplissement multiple. 1. A Salt Lake City et dans d'autres endroits montagneux, des temples, au sens plein et véritable du terme, ont été érigés et des représentants de toutes les nations y affluent pour s'instruire sur Dieu et ses voies. . . 2. Mais le jour est encore futur où la Maison du Seigneur sera édifiée sur ce ‹mont de Sion› qui est ‹la ville de la Nouvelle Jérusalem› au comté de Jackson (Missouri). (D&A 84:2–4.) Le mont de Sion lui-même sera la montagne de la Maison du Seigneur le jour où ce temple glorieux sera érigé. 3. Quand les Juifs fuiront à Jérusalem, ce sera ‹la montagne de la Maison du Seigneur› (D&A 133:13), car un saint temple y sera également construit dans le cadre de l'œuvre de la grande ère de rétablissement (Ezéchiel 37:24–28).

«La loi ne peut sortir de Sion ni la parole du Seigneur de Jérusalem, dans le sens millénaire plein annoncé et stipulé par Ésaïe, tant que ces deux grands temples futurs ne seront pas construits dans l'ancienne et la nouvelle Jérusalem» (*Mormon Doctrine*, pp. 517, 18).

D&A 133:14,15. «Que celui qui va ne se retourne pas»

Lot, neveu d'Abraham, vivait à Sodome et à Gomorrhe, un autre endroit où la méchanceté était si extrême qu'elle est devenue le symbole du monde et de sa méchanceté. Lot reçut l'ordre de prendre sa famille et de fuir. En cours de route la femme de Lot se retourna (elle retourna probablement à Sodome et à Gomorrhe; voir Luc 17:31,32) et elle fut détruite (voir Genèse 19:15–26). Prise dans le contexte, l'allusion est claire. Une fois qu'on abandonne le monde on ne peut retourner sinon on risque d'être pris dans la destruction qui attend Babylone.

D&A 133:17,36. Qui était «l'ange criant par le milieu du ciel»?

Ce passage contient une autre notion-clef. Le langage de ce verset est similaire à celui d'Apocalypse 14:6,7. Bien que beaucoup de commentateurs de l'Église aient lié cette promesse dans l'Apocalypse au rétablissement du Livre de Mormon par l'ange Moroni, Bruce R. McConkie a montré que bien que cette promesse inclue Moroni, elle ne se limite pas à lui.

«Pour ce qui est de l'œuvre du rétablissement proprement dite, quel ange accomplit ce grand acte, cette œuvre qui comprend le salut de tous les hommes sur la terre en ces derniers jours? Qui a rétabli l'Évangile éternel? Était-ce un ange ou beaucoup?

«Il est traditionnel (et vrai!) de répondre: ‹Moroni, fils de Mormon, le prophète néphite maintenant ressuscité, qui détient les clefs du «bois d'Ephraïm» (D&A 27:5), celui par le ministère duquel le Livre de Mormon a de nouveau été ramené à la lumière.› Le raisonnement est que le Livre de Mormon contient la ‹plénitude de l'Évangile éternel› (D&A 135:3); que le message du salut pour tous les habitants de la terre s'y trouve, et que ce message évangélique est maintenant porté par les témoins du Seigneur à toutes les nations, familles, langues et peuples les uns après les autres. . .

«Mais d'autres anges devaient encore venir: Moïse, Élias, Élie, Gabriel, Raphaël et ‹divers anges. . . tous proclamant leur dispensation, leurs droits, leurs clefs, leurs honneurs, leur majesté et leur gloire, et le pouvoir de leur prêtrise, donnant ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là› (D&A 128:21).

«C'est ainsi que l'ange Moroni apporta le message, c'est-à-dire la parole; mais d'autres anges apportèrent les clefs et la prêtrise, le pouvoir. Et en dernière analyse la plénitude de l'Évangile éternel se compose de toutes les vérités et de tous les pouvoirs nécessaires pour permettre aux hommes d'obtenir la plénitude du salut dans les cieux» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:528–530).

D&A 133:18. Qui sont les 144000?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 77:11.

D&A 133:20–22. Quelles apparitions le Seigneur fera-t-il?

Charles W. Penrose explique que le Christ fera plusieurs apparitions, à savoir: aux saints rassemblés en Sion, aux Juifs rassemblés dans leur patrie et au reste du monde:

«C'est parmi la première catégorie d'hommes mentionnés que le Seigneur fera d'abord son apparition; et cette apparition sera inconnue du reste de l'humanité. Il viendra dans le temple préparé pour lui, et son peuple fidèle verra son visage, entendra sa voix et contemplera sa gloire. Il recevra de ses propres lèvres de plus amples instructions pour le développement et

l'embellissement de Sion et pour l'extension et l'affermissement de son royaume.

«Son apparition suivante sera parmi les fils de Juda en détresse et presque vaincus. Au moment critique de leur destin, quand les troupes hostiles de plusieurs nations ravageront la ville et que toutes les horreurs de la guerre engloutiront le peuple de Jérusalem, ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers qui se fendra et se séparera à son contact. Accompagné d'une armée céleste, il renversera et détruira les armées combinées des Gentils et apparaîtra aux Juifs en adoration comme le puissant libérateur et conquérant si longtemps attendu par leur race; et tandis que l'amour, la reconnaissance, la crainte et l'admiration leur enflera le cœur, le libérateur leur montrera les marques de sa crucifixion et se révélera être Jésus de Nazareth dont ils s'étaient moqués et que leurs pères avaient mis à mort. Alors l'incrédulité quittera leur âme et ‹l'endurcissement partiel d'Israël› sera enlevé. Une ‹source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, à cause du péché et de la souillure› et ‹une nation sera enfantée pour Dieu d'un seul coup›. Ils seront baptisés pour la rémission de leurs péchés et recevront le don du Saint-Esprit, et le gouvernement de Dieu établi en Sion sera établi parmi eux, pour ne plus être renversé et ce, à jamais.

«L'événement suprême, l'avènement du Seigneur suivra ces deux apparitions; mais qui peut le décrire dans la langue des mortels? La langue de l'homme hésite et la plume tombe de la main de l'écrivain tandis que l'esprit est ravi dans la contemplation de la majesté sublime et terrible de sa venue pour tirer vengeance des impies et régner comme Dieu sur toute la terre» («The Second Advent», *Millennial Star*, 10 septembre 1859, pp. 582, 583).

D'autres révélations montrent que le Christ fera deux grandes apparitions aux saints en Sion. L'une sera pour accepter le temple construit là-bas, l'autre se fera lors du conseil tenu à Adam-ondi-Ahman (voir Notes et commentaire sur D&A 116:1).

D&A 133:23,24. Les continents se réuniront-ils?

La Genèse montre qu'au début de l'histoire du monde les continents ne faisaient qu'un seul bloc. Moïse écrit qu'un des arrière-arrière-petit-fils de Sem fut appelé Péleg (mot hébreu signifiant division), parce que «de son temps la terre fut partagée» (Genèse 10:25). Beaucoup de savants voient dans ce passage une sorte de division culturelle ou politique, mais les prophètes modernes ont enseigné qu'il faut le prendre littéralement.

Un article publié au début de l'histoire de l'Église sous la direction du prophète Joseph Smith dit: «Le Dieu éternel a déclaré que l'océan remontera dans les pays du nord et que le pays de Sion et le pays de Jérusalem seront réunis comme ils l'étaient avant d'être divisés du temps de Péleg. Il n'est pas étonnant que l'esprit soit surpris au son des derniers jours!» («The Last Days», *Evening and Morning Star*, février 1833, p. 1).

Le président Joseph Fielding Smith apporte l'information suivante: «Mais s'il faut que la terre soit rétablie telle qu'elle était au commencement, toutes les terres émergées seront de nouveau en un seul endroit comme elles l'étaient du temps de Péleg lorsque cette grande division fut accomplie. L'Europe, l'Afrique et les îles de la mer, y compris l'Australie, la Nouvelle-Zélande et d'autres endroits du Pacifique seront ramenées et réunies comme elles l'étaient au commencement» (*Answers to Gospel Questions*, 5:74).

Bien qu'il y eût eu pendant de nombreuses années des spéculations dans les cercles scientifiques concernant une époque où les continents étaient tous réunis, jusqu'à la fin des années 1950 la plupart des savants de renom considéraient cette théorie avec beaucoup de scepticisme. Puis l'on proclama une année internationale de la géophysique. Des savants du monde entier et appartenant à de nombreuses disciplines s'unirent pour une grande étude de la terre. Il s'ensuivit une révolution dans la pensée scientifique. Dans l'introduction d'un livre sur la dérive des continents publié par the *Scientific American*, un savant décrit cette révolution:

«Autrefois la plupart des savants considéraient la terre comme rigide et les continents comme fixes, mais maintenant on voit que la surface de la terre se déforme lentement et que les continents sont des ‹radeaux› flottant sur une ‹mer› de roche plus dense. Les continents se sont heurtés et se sont unis à plusieurs reprises, se sont brisés et séparés à plusieurs reprises en des formes différentes et, ce faisant, sont très vraisemblablement devenus plus grands.

«Cette révolution scientifique, comme d'autres qui l'ont précédée, a commencé il y a longtemps, mais ce ne fut qu'à la fin des années 1960 qu'elle commença à réussir. A une réunion de géophysiciens du monde, en août 1971, il ressortit clairement que l'idée de la dérive des continents, qui était une hérésie quelques années seulement auparavant, était devenue l'orthodoxie de la grande majorité» (*Continents Adrift*, préface).

Bien que les savants situent cette division de la terre à une époque beaucoup plus reculée que celle indiquée par la chronologie biblique, l'idée d'une seule masse émergée est généralement acceptée. La révélation dans Doctrine et Alliances 133 déclare qu'un jour à l'avenir cette unité géographique sera rétablie.

D&A 133:26–34. Qu'est-ce que les saints savent des dix tribus perdues d'Israël?

Bruce R. McConkie a résumé l'histoire de la destinée des dix tribus:

«Quand Salmanasar envahit le *royaume d'Israël* (vers 721 av. J.-C.) il emmena les dix tribus qui constituaient ce royaume en captivité en Assyrie. De là elles furent emmenées dans les pays du nord et on les a appelées les *tribus perdues* parce qu'elles sont inconnues des autres hommes (1 Néphi 22:4). ‹Nous ne savons pas où se trouve ni dans quel état est cette partie des dix tribus qui partit dans le pays du nord› (*Compendium*, p. 88).

«Esdras, un auteur apocryphe, donne cette version de leur fuite hors d'Assyrie: ‹Ce sont les dix tribus, qui furent déportées de sa terre au temps du roi Josias (Osée) par Salmanasar, roi d'Assyrie. Il les transporta au-delà du fleuve, dans une terre étrangère. *Mais elles conçurent le dessein d'abandonner la multitude des nations et de partir pour un pays plus éloigné, où jamais n'avait habité le genre humain, afin d'observer là leurs lois, qu'elles n'avaient pas observées dans leur pays.* Elles s'engagèrent donc dans les passes étroites du fleuve Euphrate. *Pour eux le Très-Haut fit des signes, en arrêtant les sources du fleuve jusqu'à ce qu'elles eussent passé.* Elles eurent là à

faire un long chemin, pendant un an et demi, car cette contrée s'appelle Arzareth. Alors là fut leur habitation jusqu'à la fin des temps; et maintenant quand elles se mettront à revenir, le Très-Haut arrêtera de nouveau les sources du fleuve afin qu'elles puissent passer› (*La Bible apocryphe*, 2 Esdras 13:40–47).

«Commentant ce passage, George Reynolds a écrit: . . .

«‹Est-il tout à fait improbable qu'au cours de ce long voyage d'un an et demi, comme le dit Esdras, depuis la Médie, pays de la captivité, jusqu'au Nord gelé, une partie de l'Israël apostat se soit rebellée, se soit détournée du gros de la troupe, ait oublié son Dieu, se soit bientôt mêlée aux Gentils et soit devenue le levain pour faire lever avec la postérité promise toutes les nations de la terre? L'histoire racontée par le Livre de Mormon d'une seule famille de cette même maison, son égarement, son entêtement devant Dieu, ses querelles intestines et ses bagarres familiales sont, nous le craignons, un exemple sur une petite échelle de ce qui se produisit très probablement dans les grandes masses d'Israélites qui voyagèrent pendant tant de mois vers le nord. . .› (*Are We of Israël*, pp. 10, 11).

«Les tribus perdues ne sont pas perdues pour le Seigneur. Dans leur voyage vers le nord, elles étaient guidées par des prophètes et des dirigeants inspirés. Elles avaient leur Moïse et leur Léhi, étaient guidées par l'esprit de révélation, gardaient la loi de Moïse et emmenaient les ordonnances et les prescriptions que le Seigneur leur avait données dans les temps passés. Elles étaient toujours un peuple distinct bien des siècles plus tard, car le Seigneur ressuscité leur rendit visite et exerça son ministère parmi elles après son ministère chez les Néphites sur le continent américain (3 Néphi 16:1–4, 17:4). De toute évidence il les instruisit de la même manière et leur donna les mêmes vérités qu'à ses disciples de Jérusalem et sur le continent américain; et il est certain qu'elles enregistrèrent ses enseignements, créant ainsi des livres d'Écritures comparables à la Bible et au Livre de Mormon (2 Néphi 29:12–14).

«En temps voulu les tribus perdues d'Israël reviendront et iront vers les enfants d'Ephraïm pour recevoir leurs bénédictions. *Ce grand rassemblement aura lieu sous la direction du président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, car il détient les clefs. . . Les clefs sont le droit de présidence, le pouvoir de diriger, et c'est par ce pouvoir que les tribus perdues reviendront avec ‹leurs prophètes› et leurs Écritures pour être «couronné[es] de gloire, à savoir en Sion par les mains des serviteurs du Seigneur, c'est-à-dire les enfants d'Ephraïm› (D&A 133:26–35).

«A la conférence générale de l'Église en octobre 1916, James E. Talmage a fait cette prédiction: ‹Les tribus viendront, elles ne sont pas perdues pour le Seigneur; elles seront ramenées comme il a été prédit; et je vous dis qu'il y en a qui vivent maintenant – oui, quelques-uns qui sont présents ici – qui vivront pour lire les annales des tribus perdues d'Israël, qui seront réunies aux annales des Juifs, la Sainte Bible, et aux annales des Néphites, le Livre de Mormon, tout comme le Seigneur l'a prédit; et ces annales qu'apporteront les tribus perdues pour l'homme, mais qui seront retrouvées, parleront de la visite du Christ ressuscité après sa manifestation aux Néphites sur ce continent› (*Articles de foi*, p. 403)» (*Mormon Doctrine*, pp. 455–458).

On trouvera une étude du rôle de Jean le bien-aimé auprès des dix tribus perdues dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 7:3–6.

D&A 133:27. Qu'est-ce que cette chaussée qui sera jetée au milieu du grand abîme?

L'expression «grand abîme» signifie, dans ce verset (133:27) l'océan ou une mer, c'est ce qu'atteste le prophète Ésaïe (voir Ésaïe 51:10; voir aussi Genèse 7:11).

Le Seigneur n'a pas révélé comment une chaussée sera jetée au milieu de l'océan pour permettre aux dix tribus perdues de venir en Sion; mais l'histoire de Moïse divisant la mer Rouge est un parallèle intéressant. Avec le pharaon et son armée dans le dos et la mer Rouge devant lui, Israël avait la retraite coupée. C'est alors qu'un grand miracle eut lieu: une chaussée fut jetée au milieu de la mer et Israël traversa à pied sec (voir Exode 14, Ésaïe 11:15,16).

Nous ne savons pas comment le Seigneur amènera les dix tribus à Sion, mais il est certain qu'il le fera.

D&A 133:35. Comment les Juifs deviendront-ils sanctifiés?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 45:48–53.

D&A 133:46–51. Pourquoi le Seigneur sera-t-il habillé de rouge à la Seconde Venue?

Les versets 50 à 52 de Doctrine et Alliances 133 expliquent que le Seigneur est celui qui foule au pressoir du jugement. Ludlow a montré le lien entre ce rôle du Seigneur et ces vêtements rouges: «Dans les temps anciens, dans certaines parties du monde, on exprimait le jus des raisins en mettant le raisin dans une cuve à vin et en le piétinant ensuite. Bien entendu les vêtements de ces personnes qui ‹foulaient au pressoir› ne tardaient pas à être tachés de jus de raisin et prenaient la même couleur. Quand le Sauveur apparaîtra dans les derniers jours ses vêtements seront rouges ‹comme celui qui foule au pressoir› (D&A 133:48) et ‹sa voix se fera entendre: J'ai foulé seul au pressoir› (D&A 133:50)» (*Compendium* 1:678).

Le président Joseph Fielding Smith a dit que «Ésaïe a décrit ce grand jour où le Seigneur viendra avec ses vêtements rouges et glorieux pour tirer vengeance des impies (Ésaïe 63:1–6). Ce sera un jour de deuil pour les méchants, mais un jour de réjouissances pour tous ceux qui ont gardé ses commandements. Que personne ne pense qu'il s'agit simplement d'un langage figuratif; il est littéral et, aussi certainement que nous vivons, ce jour de colère viendra lorsque la coupe de l'iniquité sera remplie. Nous avons reçu beaucoup d'avertissements. Le grand jour du Millénium viendra: les méchants seront consumés et la paix et la justice demeureront pendant mille ans sur toute la surface de la terre» (*Church History and Modern Revelation*, 1:191, 192).

D&A 133:49. Quelle est la grandeur de la gloire de Dieu?

Quand le Seigneur viendra pour la seconde fois, il viendra dans la plénitude de sa gloire. Il n'y a pas d'autres mots dans la langue de l'homme qui soient capables d'expliquer à l'intelligence mortelle ce que signifie l'expression «la plénitude de la gloire de

Il vient dans des nuées de gloire

Dieu». Mais les Écritures expliquent l'effet de la plénitude de la gloire de Dieu sur la terre et ses habitants quand le Seigneur reviendra pour la seconde fois:

1. Les montagnes fondront en sa présence (voir D&A 133:40, 44; Michée 1:4).
2. Les eaux de la terre bouilliront (voir D&A 133:41).
3. Toutes les nations trembleront en sa présence (voir D&A 133:42).
4. Le soleil se cachera, la lune refusera sa lumière et les étoiles seront précipitées de leur place (voir D&A 133:49).
5. Des méchants seront brûlés par l'éclat du feu de la gloire du Seigneur (voir Malachie 4:1–3; 2 Thessaloniciens 2:8).

D&A 133:54,55. Qui ressuscita en même temps que le Sauveur?

«Non seulement le Christ ressuscita à ce moment-là des morts, mais on en vit d'autres qui étaient sortis de leurs tombeaux, des hommes et des femmes justes qui étaient morts avant le Christ et qui eurent la bénédiction de se lever avec lui. Je ne crois pas que la résurrection d'alors fut générale; je crois qu'elle se limita à ceux qui, tout en étant sur la terre, s'étaient montrés disposés à tout faire pour le royaume de Dieu et pour qui ni les biens ni les honneurs, ni la vie elle-même n'avaient été trop chers pour les empêcher d'exécuter les desseins de Dieu» (Anthon H. Lund, dans Conference Report, avril 1904, p. 6).

D&A 133:56. Les tombeaux des saints s'ouvriront

James E. Talmage fait le commentaire suivant à propos de ce grand événement: «Il est expressément affirmé que beaucoup de tombeaux rendront leurs morts à l'époque de l'avènement en gloire du Christ, et les justes qui auront dormi, avec beaucoup de ceux qui ne sont pas morts, seront enlevés au ciel à la rencontre du Seigneur [voir 1 Thessaloniciens 4:14–16]» (*Articles de foi*, p. 471).

D&A 133:57–60. L'Évangile est envoyé par l'intermédiaire de ceux que le monde considère comme faibles

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 1:17–20, 23.

D&A 133:59. «Battra au fléau les nations»

Le grain était autrefois battu au fléau. Envoyer des messagers de l'Évangile parmi les nations, c'est comme battre les gerbes de blé sur l'aire. Les grains précieux sont récoltés avec soin, la paille reste» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 186).

D&A 133:65–74. Quelles sont les conséquences pour ceux qui «n'écoutent pas la voix du Seigneur»?

Le jour viendra où les méchants verront leur folie et les jugements de Dieu s'abattront sur eux. C'est à juste titre que Moroni a dit: «Les insensés se moquent, mais ils se lamenteront» (Éther 12:26). Le Seigneur ne permettra pas que les injustes participent à l'héritage des justes (voir D&A 1:14; 63:54; 1 Néphi 14:7; 22:15–21; Actes 3:22,23; JS-H 1:40).

D&A 133:64. Que signifie l'expression «Il ne leur laissera ni racine ni rameau»?

«Cette expression signifie simplement que les personnes méchantes et indifférentes qui rejettent l'Évangile de Jésus-Christ n'auront pas d'héritage familial ni de lignage patriarcal: ni racines (ancêtres), ni rameaux (enfants ou postérité). Ces personnes ne peuvent être reçues dans le royaume céleste de gloire des êtres ressuscités, mais devront se contenter d'une bénédiction moindre» (Theodore M. Burton, Conference Report, octobre 1967, p. 81).

D&A 133:65–74

On trouve des passages ayant un contenu similaire à Doctrine et Alliances 133:65–74, dans Ésaïe 8:16; 50:2,3; 2 Néphi 28:32; Doctrine et Alliances 1:8,9; 19:5 et Matthieu 8:12.

D&A 133:71. Pourquoi les prophètes sont-ils rejetés?

Le président Spencer W. Kimball a parlé des diverses raisons pour lesquelles on rejette les prophètes:

«Au cours des siècles, on a utilisé diverses excuses pour rejeter ces messagers divins. Il y a eut rejet parce que le prophète venait d'un endroit obscur. ‹Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?› (Jean 1:46). On a aussi servi à Jésus la question: ‹N'est-ce pas le fils du charpentier?› (Matthieu 13:55). D'une façon ou d'une autre, la méthode la plus rapide pour rejeter les saints prophètes a été de trouver un prétexte, quelque faux ou absurde qu'il ait été, pour écarter l'homme, afin de pouvoir également écarter son message. Les prophètes n'étaient pas de beaux parleurs, ils avaient la langue embarrassée, étaient méprisés. . .

«Nous nous demandons combien de fois les auditeurs ont rejeté dès le premier abord les prophètes parce qu'ils les méprisaient et ont finalement méprisé les prophètes encore plus parce qu'ils les avaient rejetés. Même ainsi, pourquoi encore les rejette-t-on? Les

soucis du monde sont si nombreux et si préoccupants que même de très braves gens se détournent de la vérité parce qu'ils se préoccupent trop des choses du monde. . . Parfois les gens s'attachent tellement aux choses et aux honneurs de ce monde qu'ils ne peuvent apprendre les leçons qu'ils ont le plus besoin d'apprendre. On rejette souvent des vérités toutes simples en faveur des philosophies beaucoup moins exigeantes des hommes, et cela est encore une raison pour laquelle on rejette les prophètes.

«Mais si on peut avancer ces diverses excuses pour rejeter les prophètes, il y a une certaine cause à cette triste situation. Il ne faut pas l'oublier. Les soucis du monde, les honneurs du monde, regarder au-delà du point fixé, tout cela est déterminé par un petit nombre de gens persuasifs qui prennent sur eux de parler pour tous. . .

«Les saints prophètes n'ont pas seulement refusé de suivre les tendances humaines erronées, mais les ont dénoncées. Il n'est pas étonnant que la réaction aux prophètes n'ait pas toujours été une réaction d'indifférence. Les prophètes ont été rejetés si souvent parce qu'ils ont été les premiers à rejeter les mauvaises façons d'agir de leur propre société.

«Ces excuses pour rejeter les prophètes sont de mauvaises excuses. L'ennui, quand on considère qu'un être obscur ne peut pas être un être valable, c'est que Dieu a souvent décidé d'utiliser des êtres obscurs pour faire avancer son œuvre. Il a même dit qu'il en serait ainsi (voir D&A 1:30). Le christianisme n'est pas allé de Rome à la Galilée, mais l'inverse. De nos jours, l'itinéraire est de Palmyra à Paris et non l'inverse. Ce n'est pas parce qu'il y a quelque chose parmi nous que nous savons ce que c'est. Nous pouvons passer quotidiennement devant un musée ou une galerie de peinture sans savoir ce qui se trouve à l'intérieur.

«L'ennui quand on rejette les prophètes parce qu'on les connaît personnellement, c'est que les prophètes sont toujours le fils de quelqu'un ou le voisin de quelqu'un. On les choisit parmi les hommes, on ne les amène pas ici d'une autre planète, aussi spectaculaire que cela serait!. . .

«Bien entendu on rejette les saints prophètes parce que les gens ont le cœur endurci, et ils ont le cœur endurci parce qu'ils sont formés ainsi par leur société. Et cependant, même quand l'endurcissement est rapide, il peut également être subtil. Qui, par exemple, aurait pu prévoir, il y a à peine vingt ans, l'usage massif de l'avortement dans la société d'aujourd'hui? Comme toutes les doctrines morbides du diable, cette pratique est agréable à l'esprit charnel.

«Les prophètes ont l'art d'agacer l'esprit charnel. Trop souvent on considère, à tort, les saints prophètes comme des gens durs et avides de noter ce qui se passe pour pouvoir dire: ‹Je vous l'avais dit.› Les prophètes que j'ai connus sont les hommes les plus aimants qui soient. C'est à cause de leur amour et de leur intégrité qu'ils ne peuvent pas modifier le message du Seigneur simplement pour mettre les gens à l'aise. Ils ont trop de gentillesse pour être cruels à ce point. Je suis extrêmement reconnaissant que les prophètes n'aspirent pas à la popularité» («Ecoutez les prophètes», *L'Etoile*, octobre 1978, pp. 140, 141).

D&A 133:73. Les injustes s'en iront dans les ténèbres du dehors

Bruce R. McConkie considère les ténèbres du dehors comme l'enfer: «Les ténèbres qui règnent dans l'esprit de ces gens sont si complètes, la lumière de l'Évangile a été si totalement éliminée de leur conscience qu'ils ne savent pour ainsi dire rien du salut et n'ont guère d'espoir au-dedans d'eux-mêmes d'avoir de l'avancement et de la progression par la grâce salvatrice du Christ. L'enfer est littéralement un lieu de ténèbres du dehors, des ténèbres qui haïssent la lumière, ensevelissent la vérité et se vautrent dans l'iniquité» (*Mormon Doctrine*, pp. 551, 552).

Gouvernements et lois terrestres

Section 134

Cadre historique

Une assemblée générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours eut lieu le 17 août 1835 à Kirtland pour accepter officiellement le recueil de révélations reçues par le prophète pour les imprimer dans la première édition des Doctrine et Alliances. Lorsque les collèges de la prêtrise, puis l'assemblée, eurent accepté unanimement les révélations, «William W. Phelps se leva et lut un article rédigé par Oliver Cowdery sur le mariage. Par vote il fut ordonné que ceci fût également publié dans le volume avec les révélations. C'est alors que le président Oliver Cowdery se leva et lut un article ‹sur les gouvernements et les lois en général›, et il fut également ordonné par vote de publier ceci avec le livre des révélations. Aucun de ces deux articles n'était une révélation pour l'Église» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:30).

L'article sur le gouvernement fut inclus dans cette édition des Doctrine et Alliances comme déclaration de foi et réfutation des accusations portées contre les saints par leurs ennemis. «La raison de l'article sur ‹les gouvernements et les lois en général› s'explique par le fait que les saints des derniers jours avaient été accusés par leurs ennemis jurés, tant au Missouri que dans d'autres endroits, d'être opposés au respect de la loi. Ils avaient été décrits comme établissant des lois en conflit avec les lois du pays» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:30, 31).

Cette déclaration de foi est incluse dans les éditions des Doctrine et Alliances depuis sa proposition en 1835. Quand elle fut lue et votée, «le prophète Joseph Smith et son deuxième conseiller, Frederick G. Williams, étaient au Canada en voyage missionnaire, et le prophète ne revint à Kirtland que le dimanche 23 août, une semaine après que l'assemblée ait eut lieu. Comme l'assemblée avait voté de faire publier dans les Doctrine et Alliances cet article sur le gouvernement et un sur le mariage également fait par Oliver Cowdery, le prophète accepta la décision et permit que cela fût fait.

«Il faut remarquer que dans le procès-verbal et aussi dans l'introduction à cet article sur le gouvernement, les frères prirent soin de dire que cette déclaration était acceptée comme étant la croyance ou ‹l'opinion› des officiers de l'Église et non comme révélation, et par conséquent n'a pas la même place dans les doctrines de l'Église que les révélations» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 852).

Notes et commentaire

D&A 134:1. «Les gouvernements ont été institués par Dieu pour le bien de l'homme»

Le principe du gouvernement a été donné par le Seigneur, mais il n'a pas institué toutes les formes de gouvernement. Smith et Sjodahl notent que «dès le début, le Seigneur révéla à Adam la forme parfaite du gouvernement et celle-ci fut ‹instituée par Dieu pour le bien de l'homme›, mais nous ne prétendons pas que tous les gouvernements, ni tous les gouvernements faits par les hommes, ont été institués par Dieu bien que le Seigneur les garde sous son contrôle. Il ne fallut pas beaucoup de temps après que le Seigneur eut établi son gouvernement avec Adam et lui eut commandé d'enseigner des principes corrects à ses enfants, pour que les hommes commençassent à se rebeller et à se détourner [voir Moïse 5:12,13].

«A partir de ce moment-là les hommes usurpèrent l'autorité de gouverner et, à peu d'exceptions près depuis lors, les gouvernements de la terre ont été des gouvernements d'hommes, et la main directrice du Seigneur manifestée par la révélation et l'autorité dont ses serviteurs sont investis, a été ignorée. Le jour arrive et est proche où le Seigneur viendra dans sa puissance, mettra fin à tous les gouvernements d'origine humaine et prendra la place qui lui revient comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs» (Commentary, pp. 852, 853).

Certains se demanderont peut-être pourquoi le Seigneur demande aux hommes de s'assujettir à des gouvernements mauvais, mais même un gouvernement mauvais vaut mieux que pas de gouvernement du tout. Parlant à la conférence d'avril 1881, Erastus Snow explique pourquoi: «L'anarchie: vais-je dire que c'est le pire de tous les gouvernements? Non: l'anarchie est l'absence de gouvernement, elle se situe aux antipodes de l'ordre, elle est le point culminant de la confusion, elle est le résultat de la liberté sans limites, l'opposé de la vraie liberté. L'apôtre Paul a dit en vérité: ‹car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu.› A première vue c'est une déclaration surprenante. Même le monopole de la dictature, comme en Russie [le tsar] ou le monopole de l'aristocratie, comme dans d'autres parties d'Europe, ou l'imbécilité et parfois la stupidité d'une république comme la nôtre valent beaucoup mieux que pas de gouvernement du tout. Et pour cette raison, dit l'apôtre, ‹les autorités ont été instituées par Dieu›, non qu'elles soient toujours les meilleures formes de gouvernement pour le peuple ou qu'elles accordent la liberté à l'humanité, mais qu'une forme de gouvernement quelle qu'elle soit vaut mieux que rien du tout, car elles ont tendance à imposer des restrictions aux passions de la nature humaine, à les maîtriser et à établir et maintenir l'ordre à un degré plus ou moins prononcé. Un monopole vaut mieux que beaucoup, et l'oppression d'un roi est tolérable, mais l'oppression d'émeutiers, où chacun fait sa propre loi et où son propre bras est son pouvoir d'imposer sa volonté personnelle, est la pire forme de gouvernement» (dans *Journal of Discourses*, 22:151).

D&A 134:1. Dieu tient tous les hommes pour responsables de leurs actes au point de vue de la création et de l'administration des lois

Le prophète Joseph Smith a dit que la responsabilité et le jugement s'appliquent aux gouvernements aussi bien qu'aux personnes privées: «Nous ne devons pas douter de la sagesse et de l'intelligence du grand Jéhovah; il distribuera les jugements ou la miséricorde à toutes les nations selon leur mérite respectif, leurs moyens d'obtenir de la connaissance, les lois par lesquelles elles sont gouvernées, les facilités qui leur sont données d'obtenir des renseignements corrects et ses desseins impénétrables concernant la famille humaine» (*Enseignements*, p. 176). Le président John Taylor a ajouté: «Si les hommes doivent être amenés en jugement pour chaque parole et chaque acte secret, à combien plus forte raison les actes publics des hommes publics ne seront-ils pas soumis à des comptes devant Dieu et devant la Sainte Prêtrise» (dans *Journal of Discourses*, 20:42,43).

D&A 134:2. Le gouvernement et le libre arbitre de l'homme

John A. Widtsoe, du Collège des Douze, a expliqué l'importance du rôle du gouvernement de protéger la liberté des hommes:

«Nous croyons que les gouvernements ont été institués par Dieu (134:1; 58:21); que la liberté du citoyen est nécessaire (134:2). On ne doit pas passer de loi qui enlève à l'homme le droit de choisir. Le libre arbitre est une loi fondamentale de la conduite humaine. Les hommes ont le droit d'obéir à la loi ou d'y désobéir comme ils le veulent et d'en supporter les conséquences. Ceci est à la base de toute la pensée des saints des derniers jours» (*Message of the Doctrine and Covenants*, p. 154).

David O. McKay a dit: «Le meilleur gouvernement est celui qui a pour but l'administration de la justice, le bien-être social et la promotion de la prospérité parmi ses membres» (dans Conference Report, avril 1930, p. 80).

Il a dit aussi que «nous devons reconnaître que le droit à la propriété est essentiel à la liberté humaine», et il cite l'ancien juge de la Cour Suprême des États-Unis, George Sutherland, qui était originaire d'Utah: «‹Ce n'est pas le droit de la propriété qui est protégé, mais le droit à la propriété. En soi la propriété n'a pas de droit; mais la personne, l'homme, a trois grands droits qui doivent être protégés avec la même vigilance que toute ingérence arbitraire: le droit à sa vie, le droit à sa liberté et le droit à sa propriété. Les trois droits sont liés entre eux de manière à n'être essentiellement qu'*un seul* droit. Donner à un homme la vie, mais lui refuser la liberté, c'est lui enlever tout ce qui donne sa valeur à la vie. Lui donner la liberté mais lui enlever la propriété qui est le fruit et l'indice de sa liberté, c'est faire de lui un esclave› (tiré du discours de George Sutherland devant l'association des hommes de loi de l'État de New York, 21 janvier 1921)» (dans Conference Report, octobre 1962, p. 6).

D&A 134:3. «Des hommes susceptibles d'administrer les lois en toute justice et en toute équité doivent être recherchés et soutenus»

Beaucoup de dirigeants de l'Église ont souligné dans leurs discours qu'il était important que les membres de l'Église choisissent des hommes justes pour les gouverner. En janvier 1928 la Première Présidence a publié une déclaration sur la responsabilité des saints de choisir et de soutenir des hommes justes comme dirigeants dans les fonctions publiques. Le président Anthony W. Ivins la cita à la conférence d'octobre:

«Les lois qui sont publiées pour la protection de la société n'ont de valeur que quand elles sont administrées dans la justice, et elles ne peuvent être administrées dans la justice si des hommes malhonnêtes occupent des postes administratifs.

«Le Seigneur dit: ‹Quand le méchant domine, le peuple gémit.› On trouve des hommes sages, des hommes bons, des patriotes dans toutes les localités, dans tous les partis politiques, dans toutes les confessions. On ne doit choisir que des hommes de ce genre. . .

«Sans lois bénéfiques administrées dans la justice, les bases de la civilisation s'effondrent, l'anarchie règne, la dégradation et la dissolution s'ensuivent.

«Nous faisons appel à tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans le monde entier pour qu'ils honorent les lois de Dieu et obéissent à la loi du pays et la défendent; et nous faisons appel aux hommes et aux femmes de bien de partout, quelles que soient leur confession, leur affiliation politique, leur race ou leur condition, afin qu'ils se joignent à nous pour que notre pays continue à être une nation loyale, respectueuse des droits, respectueuse de Dieu» (dans Conference Report, octobre 1928, p. 16).

Le président Ezra Taft Benson a donné quatre excellents critères pour permettre aux saints de mesurer la valeur d'une campagne ou d'un chef politique: «Non seulement nous devons rechercher des dirigeants humbles, dignes et courageux, mais nous devons évaluer toutes les propositions qui ont trait à notre bien – national ou local selon quatre principes:

«Premièrement, la proposition, la politique ou l'idée que l'on veut faire passer cadre-t-elle avec l'Évangile de Jésus-Christ?. . .

«Deuxièmement, cadre-t-elle avec le gouvernement constitutionnel tel qu'il est envisagé par le Seigneur?. . . La conception du Seigneur est un guide sûr.

«Troisièmement, . . .cadre-t-elle avec les instructions des oracles vivants de Dieu. . .

«Quatrièmement, quel sera l'effet sur le moral et la dignité du peuple si telle ou telle politique est adoptée?» (dans *Our Prophets and Principles*, pp. 69, 70).

Choisissez des hommes justes et sages

D&A 134:4,9. Relation entre la religion et la loi humaine

L'Église enseigne clairement que les hommes doivent être libres d'adorer comme ils veulent. Le président Heber J. Grant a dit :

«Un des articles de foi fondamentaux promulgués par le prophète Joseph Smith dit : ‹Nous réclamons le droit sacré d'adorer le Dieu tout-puissant selon les aspirations de notre conscience et nous concédons à tous les hommes ce même droit d'adorer comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent.›

«Nous ne prétendons pas absolument à aucun droit ni à aucune prérogative quelconque d'intervenir dans la vie des autres» (dans Conference Report, avril 1921, p. 203).

John A. Widtsoe écrivit que le prophète Joseph Smith commandait que «un bon gouvernement doit assurer à tout citoyen le libre exercice de sa conscience. On ne doit pas se mêler des questions de foi ou de pratique religieuse, à moins qu'elles ne s'opposent à des lois formulées pour le bien de tous. L'influence religieuse ne doit pas être mêlée au gouvernement civil» (*Joseph Smith*, p. 215).

D&A 134:5. «Soutenir et défendre les gouvernements respectifs des pays où ils résident»

Le douzième Article de Foi dit : «Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents, aux gouverneurs et aux magistrats ; obéir aux lois, les honorer et les soutenir.»

Les trois mots importants utilisés au douzième Article de Foi, dit le président David O. McKay, expriment l'attitude que les membres de l'Église doivent avoir vis-à-vis de la loi. Ces mots sont «obéir, honorer et soutenir». L'article ne dit pas que nous croyons qu'il faut se soumettre à la loi. L'obéissance implique une attitude supérieure à la simple soumission, car l'obéissance a sa racine dans la bonne intention ; la soumission peut découler de l'égoïsme ou de la mesquinerie. Bien que l'obéissance et la soumission impliquent toutes les deux des limitations à la volonté de la personne, nous ne sommes obéissants que par un sentiment de justice ; soumis à cause d'un sentiment de nécessité.

«L'honneur exprime un acte ou une attitude d'un inférieur vis-à-vis d'un supérieur. Quand le mot s'applique aux choses, il est pris dans le sens d'honorer. Ainsi en honorant la loi nous la considérons comme quelque chose qui est au-dessus des désirs ou des pratiques égoïstes.

«Soutenir signifie retenir pour empêcher de tomber. Soutenir la loi c'est par conséquent s'abstenir de dire ou de faire ce qui peut l'affaiblir ou la rendre inefficace.

«Nous obéissons à la loi par un sentiment de justice.

«Nous honorons la loi à cause de sa nécessité et de sa force pour la société.

«Nous soutenons la loi en respectant sa réputation» (dans Conference Report, avril 1937, p. 28).

Il pourrait se produire une situation dans laquelle le fait d'obéir à une loi de Dieu pourrait amener quelqu'un à enfreindre une loi du pays. James E. Talmage a dit : «Cette question a été maintes fois posée à l'Église et à ses membres individuellement : En cas de conflit entre les commandements issus de la parole révélée de Dieu et ceux imposés par la loi séculière, à laquelle de ces autorités les membres de l'Église seraient-ils tenus d'obéir? Pour répondre à ceci, nous devons appliquer les paroles du Christ : le devoir du peuple est de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Jusqu'à présent, le royaume des cieux, en tant que puissance terrestre, avec un Roi régnant et exerçant, directement et personnellement, le pouvoir dans les choses temporelles, n'a pas encore été établi sur cette terre. Les branches de l'Église, comme telles, et les membres qui les composent, sont soumis aux gouvernements respectifs des divers royaumes où ces organisations de l'Église existent. En ces jours de liberté et de lumière relatives, il y a peu de raisons de s'attendre à une ingérence directe quelconque dans les droits du culte privé et de la dévotion individuelle. Dans toutes les nations civilisées le peuple a reçu le droit de prier, et ce droit est assuré par ce qui peut être appelé à juste titre une loi commune de l'humanité. Aucune âme sincère n'est empêchée de communier avec son Dieu ; et, grâce à cette voie de communication toujours ouverte, on peut avoir recours à la puissance qui contrôle les nations pour obtenir un allègement des lois trop lourdes à porter et le redressement des torts» (*Articles de Foi*, p. 513).

D&A 134:5,6. «La sédition et la rébellion sont indignes de tout citoyen»

Le président N. Eldon Tanner traite comme suit de la manière d'agir vis-à-vis des lois injustes :

«Beaucoup doutent du caractère constitutionnel de certains actes passés par leurs gouvernements respectifs, bien que ces lois aient été reconnues comme étant constitutionnelles par les cours suprêmes du pays, si bien qu'ils sont tentés de les braver et de les enfreindre.

«Abraham Lincoln a fait observer un jour : ‹Les mauvaises lois, s'il en existe, doivent être abrogées le plus tôt possible ; cependant elles doivent être observées religieusement tant qu'elles restent en vigueur.›

«Telle est l'attitude de l'Église en ce qui concerne l'observance de la loi. . .

«Les hommes n'ont aucune raison ni aucune excuse d'ignorer ou d'enfreindre la loi, ni d'essayer de s'en emparer.

«Les citoyens de tous les pays ont le devoir de se souvenir qu'ils ont des responsabilités personnelles et qu'ils doivent agir dans le cadre de la loi du pays dans lequel ils ont choisi de vivre» (*L'Étoile*, avril 1976, p. 73).

Le président Joseph Fielding Smith a aussi enseigné que la rébellion n'est pas la manière approuvée pour les saints : «Un membre de l'Église dont le mode de vie est en révolte contre l'ordre établi de la décence et de l'obéissance à la loi, ne peut être accepté comme membre digne. Nous ne pouvons être en révolte contre la loi et être d'accord avec le Seigneur, car il nous a commandé : ‹Soumettez-vous aux pouvoirs qui existent, jusqu'à ce que règne celui dont c'est le droit de régner. . .› (D&A 58:22), et un de ces jours il va venir» (*L'Étoile*, décembre 1971, p. 356).

La seule exception à ce principe, c'est quand le Seigneur commande à son peuple par ses prophètes d'adopter une position opposée à celle du gouvernement. Sinon, ils reconnaissent l'autorité du gouvernement.

D&A 134:6,7. «Les lois humaines. . . et les lois divines. . . dont l'homme est responsable devant son Créateur»

Le président Brigham Young a enseigné: «Souvenez-vous que le Seigneur nous tient tous pour responsables de notre conduite ici-bas. Il a tenu notre père Adam pour responsable de sa conduite, mais pas davantage que nous en proportion de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Les rois de la terre devront rendre compte à Dieu de leur conduite en tant que rois. Les rois sont chefs de nations, les gouverneurs sont chefs de provinces; de même pères ou maris sont gouverneurs de leur maison et doivent agir en conséquence» (*History of the Church*, 4:309).

Le président Wilford Woodruff a ajouté: «Je dirai que notre pays et tous les pays ainsi que les présidents, les rois, les empereurs, les juges et tous les hommes justes et méchants doivent se rendre dans le monde des esprits et se trouver devant la barre du jugement de Dieu. Ils devront rendre compte des actes accomplis dans leur corps» (dans *Millennial Star*, 24 novembre 1890, p. 741).

Dans le cadre de cette responsabilité à l'égard de Dieu, les chefs politiques ont l'obligation de permettre à tous les hommes d'exercer leur liberté et leur responsabilité devant Dieu. Le président Wilford Woodruff a dit en outre: «Dieu ne bénit aucun roi, aucun empereur, aucun président qui n'accorde pas à ses sujets les droits sacrés dans leurs relations avec Dieu que le Père lui-même leur a donnés. Quand ces sujets sont privés de leurs droits, ceux qui président sur eux sont tenus pour responsables» (*Deseret Weekly News*, 19 avril 1890, p. 561).

D&A 134:8. «Tous les hommes doivent s'employer activement à. . . assurer la punition de ceux qui ont violé des lois justes»

James E. Talmage a dit: «Le Seigneur entend que les membres de son Église vivent conformément à la loi, et il fait une distinction entre la loi de l'Église et ce que nous appelons la loi séculière ou loi du pays, mais il exige l'obéissance à l'une et à l'autre. Mon amour pour mon frère dans l'Église ne signifie pas que je doive. . . le protéger contre un jugement juste. L'Église n'est pas une organisation comme celle des combinaisons secrètes d'autrefois dont le Seigneur a dit qu'il les hait, dont les membres étaient tenus par serment de se protéger mutuellement dans leurs crimes, de se justifier mutuellement dans le vol et le meurtre et dans tout ce qui était impur. Ce n'est pas du tout une organisation de ce genre. Si elle l'était, elle ne serait pas de Dieu» (dans Conference Report, octobre 1920, p. 63).

D&A 134:9. La séparation de l'Église et de l'État

L'Église est pour le principe énoncé par la Constitution des États-Unis que la religion et le gouvernement doivent être maintenus séparés. La Première Présidence (Joseph F. Smith, John R. Winder et Anthon H. Lund) a déclaré ce qui suit en 1907:

«L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est pour la doctrine de la séparation de l'Église et de l'État, la non-ingérence de l'autorité ecclésiastique dans les affaires politiques et la liberté et l'indépendance absolues de la personne privée dans l'exercice de ses devoirs politiques. . .

«Nous déclarons que, par principe et par politique, nous sommes pour:

«La séparation absolue de l'Église et de l'État;

«La non-domination de l'État par l'Église;

«La non-ingérence de l'Église dans le fonctionnement de l'État;

«La non-ingérence de l'État dans le fonctionnement de l'Église ou dans le libre exercice de la religion;

«La protection totale de la personne privée contre la domination de l'autorité ecclésiastique dans les affaires politiques;

«L'égalité de toutes les Églises devant la loi» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:153).

D&A 134:10. «Les sociétés religieuses ont le droit de juger. . . leurs membres. . . [en ce qui concerne] leurs droits de membres et. . . l'honorabilité de leur rang»

John A. Widtsoe écrit que «aucun officier dans l'Église n'a d'autorité au-delà de ce qui a trait à l'Église» (*Priesthood and Church Government*, p. 62), et que «l'Église ne peut juger les offenseurs qu'en ce qui concerne leur appartenance à l'Église. Tout autre châtiment est entre les mains des tribunaux civils. Les membres de l'Église peuvent être disqualifiés ou excommuniés» (*Priesthood and Church Government*, p. 209).

D&A 134:11. «Les hommes sont justifiés en se défendant»

Voir Notes et commentaire sur D&A 98:16–48.

D&A 134:12. «Nous ne croyons pas qu'il soit juste d'intervenir dans la question des esclaves»

Bien que l'Église ait incontestablement adopté la position que l'esclavage est mauvais et va à l'encontre des droits fondamentaux de l'individu, le prophète Joseph Smith a enseigné que quand un gouvernement tolère l'esclavage, il n'appartient pas à l'Église d'essayer de renverser cet ordre établi: «Il est du devoir d'un ancien, lorsqu'il entre dans une maison, de saluer le maître de cette maison, et s'il obtient son consentement, alors il peut prêcher à tous ceux qui sont dans cette maison; mais s'il n'obtient pas son consentement, qu'il n'aille pas auprès de ses esclaves ou de ses serviteurs, mais que la responsabilité et les conséquences soient sur la tête du maître de cette maison, et la culpabilité de cette maison ne sera plus sur tes habits. . ., mais si le maître de cette maison te donne son consentement de prêcher à sa famille, à sa femme, à ses enfants, à ses domestiques, à ses serviteurs ou à ses servantes, ou à ses esclaves, l'ancien pourra leur prêcher» (*Enseignements*, pp. 66,67).

En 1834, lorsque cette déclaration fut écrite, les saints du Missouri étaient souvent accusés par leurs ennemis de chercher à renverser l'esclavage. Etant donné que le Missouri entra dans l'Union comme État esclavagiste, cette question fut une source d'irritation pour les Missouriens. Doctrine et Alliances 134:12 était une réponse aux accusations des saints.

Éloge des martyrs

Section 135

Cadre historique

Le mardi 25 juin 1844, Joseph et Hyrum Smith se présentèrent aux autorités d'Illinois pour être arrêtés pour trahison. Le gouverneur Thomas Ford réunit ce matin-là la milice de l'État et lui dit que Joseph et Hyrum Smith étaient «des hommes dangereux dans la communauté et coupables de toutes les accusations qui avaient été portées contre eux, mais que néanmoins ils étaient entre les mains de la loi» (*History of the Church*, 6:563). John Taylor et Willard Richards eurent la permission de s'installer avec Joseph et Hyrum, et ils rejoignirent les deux frères en prison.

Le mercredi 26, le gouverneur Ford se réunit avec Joseph Smith et dit que les émeutiers armés n'avaient pas été convoqués par lui et qu'il veillerait à la protection des prisonniers (voir *History of the Church*, 6:577, 578).

Le jeudi 27, le gouverneur Ford alla à Nauvoo où il réprimanda les saints dans un discours public et commanda à ses troupes de brandir leurs épées. Le gouverneur et les troupes quittèrent Nauvoo à 18h 30.

Pendant que le gouverneur et ses troupes se livraient à leur mise en scène menaçante à Nauvoo, le prophète et son frère Hyrum étaient assassinés à Carthage. Vers 17h, les émeutiers, qui étaient essentiellement les Carthage Greys, la milice, prirent la prison de Carthage d'assaut. Hyrum Smith fut frappé par une balle dans la figure et par plusieurs autres balles et tomba sur le plancher en disant: «Je suis mort!» John Taylor fut touché en plusieurs endroits et roula en dessous du lit. Joseph Smith fut abattu dans le dos de l'intérieur de la prison et dans la poitrine de l'extérieur. Il tomba par la fenêtre, mort (voir *History of the Church*, 6:602–618).

John Taylor et Willard Richards, membres du collège des Douze, furent témoins oculaires du martyre des prophètes de Dieu, et chacun écrivit le récit des événements. Le récit contenu dans Doctrine et Alliances 135 «fut écrit par John Taylor qui offrit sa vie avec ses frères bien-aimés dans cette tragédie de Carthage. Le président Taylor fut grièvement blessé et porta jusque dans la tombe les balles qui l'avaient blessé. Son dévouement et celui de son compagnon, Willard Richards, témoignent puissamment de leurs convictions, de la véracité de la mission du prophète Joseph Smith» (Smith et Sjodahl, Commentary, p. 855; voir aussi *History of the Church*, 6:629–631; «Gloire à celui qui a vu Dieu le Père», cantique n° 84).

Notes et commentaire

D&A 135:1. Était-il nécessaire que Hyrum scelle son témoignage de son sang?

Le président Joseph Fielding Smith, le petit-fils de Hyrum Smith, explique:

«Le prophète Joseph Smith conféra à Hyrum Smith toutes les clefs, toute l'autorité et les dons de la prêtrise que lui, le prophète, détenait et qui étaient précédemment détenus par Oliver Cowdery. Le Seigneur révéla aussi à Hyrum Smith tout ce qui était nécessaire pour faire de lui, complètement et d'une manière pleine et entière, un témoin avec son frère Joseph, comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église, et se trouver pendant tout le temps et toute l'éternité à la tête de notre dispensation avec son frère Joseph, témoin de Jésus-Christ.

«Nous voyons ainsi que Hyrum Smith devint président de l'Église avec Joseph Smith, place que Oliver Cowdery aurait pu détenir s'il n'avait pas bronché et n'était pas tombé de son poste exalté. Je suis fermement d'avis que si Oliver Cowdery était resté fidèle à ses alliances et à ses obligations comme témoin avec Joseph Smith et avait conservé son autorité et sa place, c'est lui, et non Hyrum Smith, qui serait allé avec Joseph Smith comme prisonnier et au martyre à Carthage.

«Le scellement du témoignage par l'effusion du sang n'aurait pas été complet par la mort du prophète Joseph Smith seul; il fallait la mort de Hyrum Smith qui, conjointement, détenait les clefs de notre dispensation. Il fallait que ces martyrs scellent leur témoignage de leur sang, afin qu'ils fussent honorés et que les méchants fussent condamnés» (*Doctrines du salut*, 1:212:13; voir aussi D&A 136–139; Hébreux 9:16,17).

D&A 135:2. Pourquoi Willard Richards en est-il sorti indemne?

«Le docteur Richards en réchappa miraculeusement; quoique homme très corpulent et se trouvant au milieu d'une pluie de balles, il en sortit indemne à

Masques mortuaires de Joseph Smith (à gauche) et de son frère Hyrum (à droite)

l'exception d'une balle qui lui érafla le lobe inférieur de l'oreille gauche. Le fait qu'il fût épargné accomplissait littéralement une prophétie que Joseph avait faite plus d'un an auparavant, à savoir que le moment viendrait où les balles voleraient autour de lui comme la grêle et qu'il verrait ses amis tomber à gauche et à droite, mais qu'il n'y aurait pas un trou dans ses vêtements» (*History of the Church*, 6:619).

D&A 135:3. Joseph Smith a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme

Cette affirmation hardie a amené certains critiques de l'Église à dire que les saints ont plus d'estime pour Joseph Smith que pour le Sauveur. Ces critiques négligent le fait que les saints ont du respect pour le prophète à cause de ce qu'il a apporté à leur compréhension de Jésus-Christ et de sa mission.

Quand on pense à de grands prophètes et dirigeants tels qu'Adam, Moïse, Ésaïe, Abraham et Néphi, est-on vraiment justifié quand on dit que Joseph Smith a fait plus qu'aucun de ceux-là pour le salut des hommes? La réponse est un oui formel. Le prophète Joseph Smith n'a peut-être pas été plus grand qu'eux en justice ou en dévouement, mais seul Jésus a fait plus pour le salut des hommes que le prophète: c'est ce que démontre la liste suivante de choses qu'il a faites sous la direction du Seigneur:

Il a enseigné des idées correctes sur la nature du Père et du Fils.

Il a traduit et publié le Livre de Mormon par la puissance de Dieu.

C'est par son intermédiaire que les Prêtrises d'Aaron et de Melchisédek ont été rétablies.

Il a organisé à nouveau l'Église de Jésus-Christ sur la terre sous la direction du Sauveur.

Il a révélé la vraie signification de Sion, son emplacement dans les derniers jours et les lois qui la gouverneront.

Il a reçu plus de cent révélations et les a publiées dans les Doctrine et Alliances.

Il a travaillé à une traduction de la Bible, restaurant des Écritures perdues et corrigeant des traductions erronées. Il a créé des colonies pour les saints, leur enseignant les principes de l'ordre social, l'urbanisme, les sciences économiques et ainsi de suite, ceci outre qu'il leur enseignait des principes spirituels.

Il a reçu les clefs et la connaissance des ordonnances du temple pour les vivants et pour les morts.

Il a reçu les clefs du rétablissement de Moïse, d'Élias et d'Élie.

Il a lancé un programme missionnaire auquel ont pris part des dizaines de milliers de missionnaires et qui a eu pour résultat des millions de convertis.

Il a traduit par l'inspiration de Dieu des papyrus d'Egypte contenant des écrits d'Abraham.

Le Seigneur a révélé par le prophète Joseph Smith beaucoup de principes et de notions de l'Évangile qui avaient été perdus ou corrompus au cours des siècles. Le prophète Joseph Smith a donc:

expliqué la relation existant entre l'homme et Dieu,

expliqué les différences entre la Prêtrise d'Aaron et la Prêtrise de Melchisédek,

expliqué les différents offices de la prêtrise, les devoirs de chacun et la façon dont ils sont organisés,

présidé l'organisation, le nom et le but exact de l'Église de Jésus-Christ,

enseigné que l'homme est sur la terre pour une épreuve, pour travailler à son salut personnel,

reçu une révélation permettant de connaître les trois degrés de gloire et ce que l'on doit faire pour se préparer à vivre de nouveau avec Dieu,

expliqué la nature et l'ordre de la résurrection,

expliqué la nature salvatrice de certaines ordonnances qui peuvent être accomplies par procuration pour ceux qui ne les ont pas reçues sur la terre,

exposé les principes relatifs à l'édification de Sion, la nature des événements du millénium, et le royaume de Dieu et la façon dont il sera finalement établi sur la terre,

augmenté la connaissance de l'homme concernant l'apostasie et la raison pour laquelle elle s'est produite,

indiqué l'accomplissement de diverses prophéties,

annoncé la venue d'Élie et expliqué sa mission,

enseigné que le mariage est censé être éternel et que la cellule familiale continue au-delà du tombeau,

donné l'exemple du rôle du prophète vivant,

rétabli la compréhension du principe de l'imposition des mains aux malades au nom du Seigneur par le pouvoir de la Sainte Prêtrise,

suivi les directives du Seigneur et construit des temples et enseigné à son peuple les ordonnances du temple pour les vivants et les morts,

fait paraître le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et les textes contenus dans la Perle de Grand Prix,

défini les devoirs des membres de l'Église et les lois qui gouvernent l'Église,

enseigné la doctrine du consentement commun,

expliqué le rôle de Satan dans le plan de l'Évangile,

donné aux saints les principes du Seigneur par lesquels on peut éviter d'être trompé dans cette vie,

enseigné la vraie nature de l'expiation du Christ et sa relation avec les principes de la justice et de la miséricorde,

expliqué la signification de l'alliance de la Sainte-Cène,

expliqué la nature des dons spirituels et le rôle du Saint-Esprit,

éclairci le rôle des femmes dans le royaume de Dieu,

reçu la révélation du serment et l'alliance de la prêtrise,

mis l'accent sur la nécessité du travail missionnaire dans le plan du Seigneur,

reçu la Parole de Sagesse du Seigneur,

institué la loi de la dîme, la loi de la consécration des biens et de l'intendance et la loi du sacrifice et de l'obéissance.

Toutes ces réalisations ont eu lieu sous la direction de Jésus-Christ et finalement, c'est à lui que revient le mérite. Mais Joseph Smith a été l'instrument choisi par lui pour réaliser tout cela. C'est la raison pour laquelle on peut dire à juste titre que le prophète a fait plus pour le salut de l'homme que toute autre personne à l'exception du Sauveur lui-même.

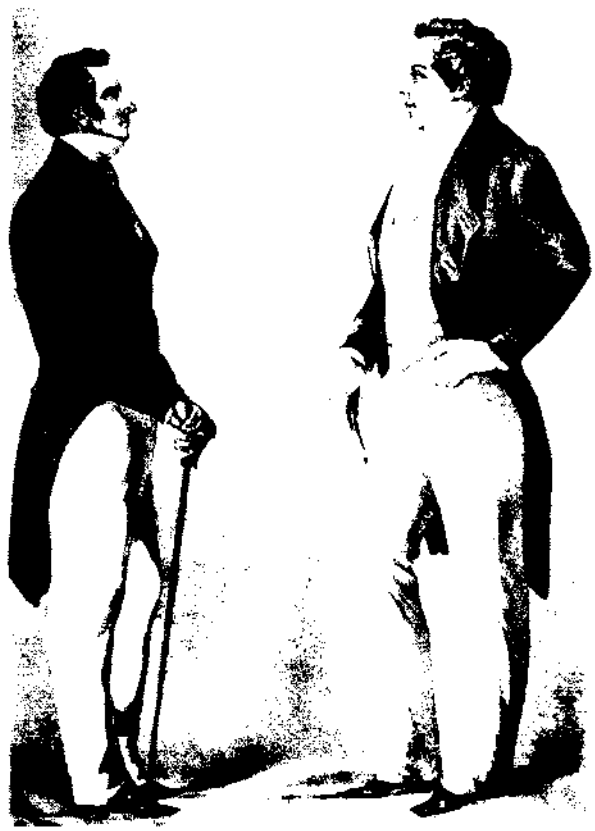
D&A 135:3. En quoi le Livre de Mormon contient-il la plénitude de l'Évangile éternel?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 20:9.

D&A 135:5. Qu'est-ce qu'un testateur? Pourquoi la mort est-elle nécessaire pour qu'un testament entre en vigueur?

Un testateur c'est quelqu'un qui laisse un testament. Celui-ci n'est valable qu'après la mort du testateur. Tant que ce dernier vit, le testament n'a pas de force légale. Dans son usage évangélique, le mot *testateur* désigne quelqu'un qui fournit à l'homme le témoignage des alliances de Dieu. Ces alliances sont son testament à l'humanité. Le testament du prophète Joseph Smith était que Dieu avait révélé par son intermédiaire le pouvoir de scellement par lequel «tous contrats, alliances, liens, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou promesses» seront en vigueur et reconnus comme valables dans les mondes éternels (D&A 132:7). D'une manière particulière, la mort du testateur met le sceau de la vérité sur son testament. Si Joseph et Hyrum Smith avaient été les faussaires que certains ont vu en eux, ils n'auraient pas été disposés à mourir pour sceller leur témoignage de leur sang. Dans la mort, l'authenticité de leur testament est confirmé.

Le Seigneur a révélé au président Brigham Young qu'il était nécessaire que le prophète scelle son témoignage de son sang (voir D&A 136:39). Joseph Fielding Smith a enseigné que ce scellement serait plus tard un témoin: «L'effusion de leur sang a également lié ce témoignage contre un monde incrédule, et ce témoignage se dressera devant le siège du jugement contre tous les hommes qui ont rejeté leurs paroles de vie éternelle» («The Martyrs», *Improvement Era*, juin 1944, p. 365).



«Ils ne furent pas séparés dans la mort» (D&A 135:3)

Organisation du camp de Sion

Section 136

Cadre historique

A la mort du prophète Joseph Smith à Carthage, la direction de l'Église tomba sur les épaules du collège des Douze. Brigham Young, doyen des apôtres, était président du collège. L'opposition manifestée par les ennemis de l'Église qui fut à l'origine du martyre ne fut pas apaisée par la mort du prophète. Une fois de plus les émeutiers marchèrent contre les saints, la paix fut détruite, des vies furent menacées. Le président Young accéléra les plans ébauchés par le prophète Joseph d'emmener les saints dans les Montagnes Rocheuses où ils pourraient connaître une certaine paix. En février 1846, sous la direction des Douze, les saints commencèrent à quitter Nauvoo et à traverser le Mississippi pour passer en Iowa. Tandis qu'ils traversaient l'Iowa en direction de l'Ouest, ils créèrent des camps pour ceux qui suivraient. L'hiver de 1846–1947 se passa à Winter Quarters (aujourd'hui Florence, Nébraska). Tandis qu'ils campaient à Winter Quarters, le président Brigham Young reçut une révélation du Seigneur.

B. H. Roberts explique les circonstances qui provoquèrent cette révélation: «La tâche importante de préparer la poursuite de la marche dans le désert, la réalisation de l'exode hors des États-Unis, ne fut pas négligée. Elle fut envisagée dans beaucoup de réunions de conseil des autorités présidentes, elle fut le sujet principal de conversation et de discussion chaque fois que deux ou trois personnes se réunissaient. Les réflexions

Les saints traversèrent les plaines par compagnies

de Brigham Young sur le sujet finirent par se cristalliser de telle manière que le 14 janvier 1847, à Winter Quarters, il était prêt à annoncer ‹*la parole et la volonté du Seigneur*› concernant la marche des camps d'Israël vers l'Ouest» (*Comprehensive History of the Church*, 3:154, 155).

Notes et commentaire

D&A 136:1–3. Comment le camp d'Israël était-il organisé?

Smith et Sjodahl écrivent: «Les saints furent chassés de leurs maisons de Nauvoo dans les circonstances les plus éprouvantes, dans la pauvreté et le dénuement, car ils avaient été dépouillés par leurs ennemis. Il était donc extrêmement nécessaire qu'une révélation du Seigneur les guidât dans leurs déplacements vers les Montagnes Rocheuses. Le Seigneur ne les abandonna pas à cette heure de détresse et donna cette révélation au président Brigham Young pour les guider dans leurs voyages et les exhorter à garder ses commandements. Tous les membres de l'Église devaient être organisés en compagnies et étaient tenus de garder fidèlement les commandements afin d'être guidés par son Esprit dans toutes leurs circonstances éprouvantes. Ces compagnies devaient adopter l'ordre suivi par le camp de Sion dans sa marche remarquable de Kirtland au Missouri, avec des capitaines de cent, de cinquante et de dix, le tout sous la direction du conseil des apôtres» (Commentary, p. 857).

D&A 136:4–11. Les saints doivent marcher par l'alliance

«Il était absolument essentiel qu'en temps d'épreuve les saints marchent par l'alliance dans ce voyage vers une nouvelle patrie, expliquent Smith and Sjodahl. Il était en outre nécessaire qu'ils s'équipent du mieux qu'ils pouvaient d'attelages, de vêtements et de provisions, car le voyage était difficile. Certains membres devraient nécessairement être laissés en arrière jusqu'à ce qu'ils fussent prêts. Les officiers des compagnies devaient décider qui pourrait partir et qui ferait mieux de rester en arrière jusqu'à un moment plus propice. Ceux qui devaient rester devaient semer et attendre la moisson. Chaque compagnie devait supporter une proportion égale des moyens pour le profit de tous. Ceux qui avaient des biens devaient partager, dans le véritable esprit de la charité et de la foi, avec ceux qui étaient démunis. Il y avait parmi eux les veuves, les orphelins, les épouses et les enfants de ceux qui étaient entrés dans le ‹bataillon mormon›. S'ils faisaient cela, le Seigneur déverserait sur eux ses bénédictions. Ils auraient des troupeaux de gros et de petit bétail et leurs champs ne manqueraient pas d'assurer leur production» (Commentary, pp. 858, 859).

D&A 136:18–27. Sion sera rachetée

Smith et Sjodahl écrivent que «les membres de l'Église avaient été déçus, sinon découragés, parce que Sion n'avait pas été rachetée. C'était certainement une épreuve de la foi pour certains d'être en route vers l'inconnu des Montagnes Rocheuses. Tout ce qu'ils avaient entendu dire sur le territoire était décourageant, et la rédemption de Sion semblait plus que jamais éloignée de son accomplissement. Ils devaient maintenant prendre courage, car le Seigneur n'avait pas oublié Sion et elle serait rachetée en temps voulu par le Seigneur. Il était donc bon que les membres obéissent aux instructions et n'essaient pas de chercher leur avantage aux dépens des autres; si ceci se passait, ils perdraient leur récompense. Le Seigneur les dirigerait comme il avait dirigé les enfants d'Israël, et il se souvenait autant des saints d'aujourd'hui que d'alors. Chacun devait respecter les droits et les biens du reste, et tous devaient être des intendants sages» (Commentary, p. 860; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 103:15–20).

D&A 136:22. Peut-on comparer l'Israël antique à l'Israël moderne?

Le président Anthony W. Ivins a expliqué les ressemblances et les différences entre l'exode des saints vers l'Ouest et l'exode de l'Israël d'autrefois. Il a fait remarquer que le voyage des saints vers l'Ouest a été un plus grand exploit pour ces gens-là que l'exode hors d'Egypte pour l'Israël de l'Antiquité.

Se rendant compte qu'il était inutile d'espérer pouvoir se réconcilier avec leurs voisins, décidés à trouver un endroit où les saints pourraient adorer le Seigneur sans être molestés, ce Moïse moderne [Brigham Young] et ses compagnons se tournèrent vers l'ouest, et après un voyage sans égal dans l'histoire du monde, trouvèrent asile dans ces vallées des montagnes où réside maintenant le gros de l'Église.

«Il est vrai que Moïse fit sortir les Israélites de leur captivité en Egypte; les puritains quittèrent leur foyer dans l'Ancien Monde et abordèrent au Rocher de Plymouth.

«L'impulsion qui fut à la base de chacun de ces grands mouvements, qui ont eu tant d'importance pour le monde et ses habitants était du même genre, mais les circonstances dans lesquelles ils s'accomplirent étaient totalement différentes.

«Les Israélites sortaient d'un esclavage pénible et humiliant et retournaient dans leur ancienne patrie, au pays de leurs pères. L'Israël moderne quittait ses maisons, les terres de ses pères et se rendait dans une région qui lui était inconnue, une région que n'habitait pas l'homme civilisé.

«Les Israélites étaient un peuple d'une seule race, influencés dans la réalisation de leurs desseins par les traditions et la religion de leurs pères. Les saints des derniers jours étaient constitués de gens rassemblés de diverses nations, emmenant différentes traditions, différentes coutumes et différentes langues.

«L'Israël de l'Antiquité n'était séparé de sa destination que d'environ quatre cents kilomètres en ligne droite et ce, dans une région qu'ont traversée de grandes armées depuis les temps les plus reculés. Les pionniers mormons parcouraient un chemin où peu d'hommes les avaient précédés, sur une distance de plus de seize cents kilomètres.

«L'Israël de l'Antiquité fut conduit par de grandes démonstrations visibles de la puissance du Seigneur, et son pain quotidien lui était fourni, une manne envoyée du ciel. Les pionniers mormons marchaient selon la foi divine et pourvoyaient à leurs besoins quotidiens par le labeur de leurs mains.

«En arrivant à destination, l'Israël de l'Antiquité trouva des villes déjà construites, des vergers et des vignobles déjà plantés et des troupeaux de gros et de

La musique égayait la lassitude des saints pionniers

petit bétail que le Seigneur livra entre ses mains. L'Israël moderne trouva un désert qui ne pouvait être racheté et rendu productif que par un labeur infini.

«Je m'estime donc justifié si je dis que cette réalisation n'a pas de parallèle dans l'histoire du monde» (dans Conference Report, avril 1922, pp. 36, 37).

D&A 136:28. Pourquoi le Seigneur a-t-il commandé au peuple de chanter et de danser?

Smith et Sjodahl écrivent: «Le Seigneur savait que les membres de l'Église seraient fatigués et découragés au cours du voyage; c'est pourquoi il leur donna un remède pour vaincre leur abattement et leur découragement. Ils devaient ‹[louer] le Seigneur par des chants, par de la musique, par de la danse›, par des prières et des actions de grâces. Ce conseil fut suivi, et lorsque le camp était dressé pour la nuit, il arrivait souvent que quelqu'un ayant un violon jouât de la musique pour danser et pour chanter les cantiques et les mélodies préférées du groupe, et ainsi ils reprenaient courage» (Commentary, p. 860).

D&A 136:31. Mis à l'épreuve en toutes choses

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 101:4,5; 122.

D&A 136:34–36. Les États-Unis ont-ils été affligés à cause des persécutions infligées aux saints des derniers jours?

B. H. Roberts a vu dans les événements ultérieurs l'accomplissement de Doctrine et Alliances 136:34–36. Après avoir cité 3 Néphi 16:10, avertissement du Seigneur concernant ce qui arriverait si les Gentils rejetaient son Évangile, frère Roberts dit:

«Voici c'est ce que le peuple des États-Unis fit lorsqu'il rejeta de son sein l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et en expatria les membres de sorte qu'ils se trouvèrent dans la nécessité de trouver refuge dans une terre – la vallée du lac Salé – qui, à l'époque où nos pères y entrèrent, ne faisait pas partie des États-Unis d'Amérique, mais était territoire mexicain.

«Ecoutez ceci: c'est une révélation que nous ne mentionnons pas souvent, mais elle contient quelques grands joyaux: c'est ‹la parole et la volonté du Seigneur au président Brigham Young› remise à Winter Quarters et, entre autres choses, ceci fut dit: [D&A 136:34–36].

«Je pense que notre pays ne s'est pas repenti à cette époque-là des torts qu'il avait infligés dans cette affaire et dans d'autres, car cette proclamation fut immédiatement suivie par la guerre avec le Mexique dans laquelle, parmi les régiments qui furent choisis dans l'ouest de l'Illinois, un au moins fut quasiment annihilé; et ce fut à peu près le seul engagement désastreux que nous eûmes dans cette guerre. Puis il y eut la terrible guerre entre 1861 et 1865 dans laquelle, je crois, la main de Dieu punit sévèrement les États-Unis d'Amérique en accomplissement de la merveilleuse prédiction faite par le prophète Joseph Smith à propos des calamités qui s'abattraient sur le pays» (voir Conference Report, octobre 1922, pp. 17,18).

Depuis la guerre de Sécession, les États-Unis ont participé à cinq grandes guerres: la guerre hispano-américaine, les Première et Deuxième Guerres mondiales et les guerres de Corée et du Vietnam. Et la guerre n'a pas non plus été le seul moyen d'affliction. Les dépressions, les désastres naturels et d'autres calamités ont affligé le pays. La promesse des prophètes est que si les habitants de ce pays ne servaient pas le Dieu du pays, qui est Jésus-Christ, ils seraient balayés (voir Éther 2:10). A ce jour il n'y a pas encore eu de repentir général dans le pays pour les péchés passés et présents, c'est pourquoi le Seigneur continue à affliger le peuple de ce pays, cherchant à l'amener au repentir. Au verset 42 de la section 136, le Seigneur rappelle aux saints qu'ils ont la même obligation de garder les commandements.

D&A 136:38–40. «Beaucoup se sont étonnés à cause de sa mort»

George Albert Smith a parlé de la nécessité du martyre. «Sous la direction du Seigneur, il [Joseph Smith] organisa l'Église du Christ avec des apôtres, des prophètes, des pasteurs, des instructeurs, des évangélistes, etc. comme l'Église doit être organisée et telle qu'elle doit continuer jusqu'à ce que tous parviennent à l'unité de la foi. Il a exercé son ministère parmi le peuple, il a guéri les malades, il a aimé l'âme des enfants des hommes. Mais comme cela a été le cas pour les prophètes que le Seigneur a suscités précédemment, il paraissait nécessaire dans ce cas que le témoignage de son serviteur fût scellé par son sang. On ne saurait trouver de pages plus pathétiques dans l'histoire du monde que celles où sont inscrites les dernières paroles de notre prophète Joseph Smith bien-aimé. Il savait que son temps était proche, il se rendait compte que la mission de sa vie était accomplie. Il avait donné les clefs pour les dons et les bénédictions de Dieu au peuple et le Père avait continué à le bénir. Finalement il se rendit compte que son œuvre était pour ainsi dire terminée» (dans Conference Report, avril 1904, p. 63).

La vision du royaume céleste

Section 137

Cadre historique

Le temple de Kirtland était presque terminé en janvier 1836. Alors, pendant bien des semaines avant qu'il ne fût consacré (le 27 mars 1836), les frères y donnèrent des cours et y organisèrent des réunions. Une réunion très importante eut lieu le jeudi 21 janvier 1836 dans la chambre ouest du grenier, une chambre au troisième étage qui avait été utilisée comme salle de classe pour l'étude de l'hébreu. Le prophète fait le récit suivant de la réunion :

«En début de soirée, je me réunis avec la présidence dans la salle de classe de l'ouest dans le temple pour nous oindre la tête d'huile sainte ; les conseils de Kirtland et de Sion se réunirent aussi dans les deux salles adjacentes et attendirent en prière pendant que nous vaquions à l'ordonnance. Je pris l'huile dans la main gauche, frère Smith père étant assis devant moi, et le reste de la présidence l'entoura. Nous levâmes alors la main droite vers le ciel et bénîmes l'huile et la consacrâmes au nom de Jésus-Christ.

«Nous posâmes ensuite les mains sur notre vieux frère Smith, père, et demandâmes les bénédictions du ciel pour lui. J'oignis ensuite sa tête avec l'huile consacrée puis scellai beaucoup de bénédictions sur lui. La présidence posa alors tour à tour les mains sur sa tête, en commençant par le plus âgé jusqu'à ce qu'ils eussent tous posé les mains sur lui et prononcèrent sur sa tête les bénédictions que le Seigneur leur inspirait, tous le bénissant pour être notre patriarche, pour oindre notre tête et vaquer à tous les devoirs relatifs à cet office. Les membres de la présidence s'assirent ensuite tour à tour sur le siège, selon leur âge, en commençant par le plus âgé, et reçurent leur onction et leur bénédiction des mains de frère Smith, père. Lorsque vint mon tour, mon père m'oignit la tête et scella sur moi les bénédictions de Moïse pour conduire Israël dans les derniers jours comme Moïse l'avait conduit dans les temps anciens ; et aussi les bénédictions d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Toute la présidence posa les mains sur moi et prononça sur ma tête de nombreuses prophéties et bénédictions dont je ne révélerai pas beaucoup en ce moment. Mais je dis comme Paul : Venons-en à des visions et à des révélations» (*History of the Church*, 2:379, 380).

Ce soir-là fut une soirée de grande révélation. Outre la vision du royaume céleste, le prophète Joseph Smith eut aussi la vision du Sauveur debout au milieu des douze apôtres actuels qui travaillaient dans des pays étrangers et il vit les douze apôtres et la présidence dans le royaume céleste. Beaucoup d'autres frères eurent des visions glorieuses et reçurent le ministère d'anges. Certains virent même la face du Sauveur, car l'esprit de prophétie et de révélation se déversa avec une grande puissance (voir *History of the Church*, 2:381, 382).

La vision du royaume céleste, qui est maintenant Doctrine et Alliances 137, ne fit pas partie des ouvrages canoniques avant 1976. Au cours de la conférence générale d'avril de cette année-là, l'Église vota unanimement pour accepter cette vision et la vision de la rédemption des morts (D&A 138) comme Écritures canoniques. Ces révélations furent mises à l'origine dans la Perle de Grand Prix ; mais quand une nouvelle édition des Doctrine et Alliances accompagnée de références pour l'étude fut commandée, il fut décidé d'ajouter les deux révélations pour former les sections 137 et 138 des Doctrine et Alliances. Cette décision fut prise par la Première Présidence et le collège des Douze (voir *Church News*, 2 juin 1979, p. 3).

Notes et commentaire

D&A 137:1. Que voulait dire le prophète par «Si ce fut dans mon corps ou hors de mon corps, je ne sais» ?

L'apôtre Paul dit une parole semblable quand il décrivit une révélation qu'il eut (voir 2 Corinthiens 12:3). Quand le Seigneur donne des révélations à l'homme il communique par le pouvoir du Saint-Esprit à l'esprit de l'homme (voir 1 Corinthiens 2:9–14).

Le prophète Joseph Smith a enseigné un principe important concernant la révélation : «Tout ce que Dieu, dans sa sagesse infinie, a jugé bon et convenable de nous révéler tandis que nous demeurons dans l'état mortel en ce qui concerne notre corps mortel, nous est révélé dans l'abstrait, et indépendamment de l'affinité de cette tente mortelle, mais cela nous est révélé à notre esprit exactement comme si nous n'avions pas de corps du tout ; et ces révélations qui sauveront notre esprit sauveront notre corps. Dieu nous les révèle parce qu'il n'envisage pas la dissolution éternelle du corps ou de la tente» (*Enseignements*, p. 288).

Quand le prophète Joseph écrivit sa vision des trois degrés de gloire, il dit que «par le pouvoir de l'Esprit nos yeux furent ouverts et notre intelligence fut éclairée de manière à voir et à comprendre les choses de Dieu» (D&A 76:12). Moïse, écrivant ces grandes révélations, dit qu'il vit, non de ses «yeux naturels, mais [avec ses] yeux spirituels» (Moïse 1:11). Il dit plus tard, dans son compte rendu des choses qu'il vit, qu'il «les discerna par l'esprit de Dieu» (Moïse 1:28). Enoch dit à propos de sa vision qu'il vit «des choses qui n'étaient pas visibles à l'œil naturel» (Moïse 6:36).

Dans un compte rendu de la Première Vision du prophète Joseph Smith, Orson Pratt écrit : «Quand elle [la lumière, voir JSH 1:16] descendit sur lui, elle produisit dans tout son organisme une sensation étrange ; immédiatement son esprit fut détaché des objets naturels qui l'entouraient et il fut enveloppé dans une vision céleste» (dans James B. Allen, «Eight Contemporary Accounts of Joseph Smith's First Vision : What do We Learn from Them ?» [Huit récits contemporains de la Première Vision de Joseph Smith : Qu'est-ce qu'ils nous apprennent ?] *Improvement Era*, avril 1970, p. 10). Quand le Seigneur donne de telles révélations aux hommes, ils sont enveloppés de l'Esprit et remplis

de sa gloire dans une telle mesure qu'ils oublient les choses du monde naturel.

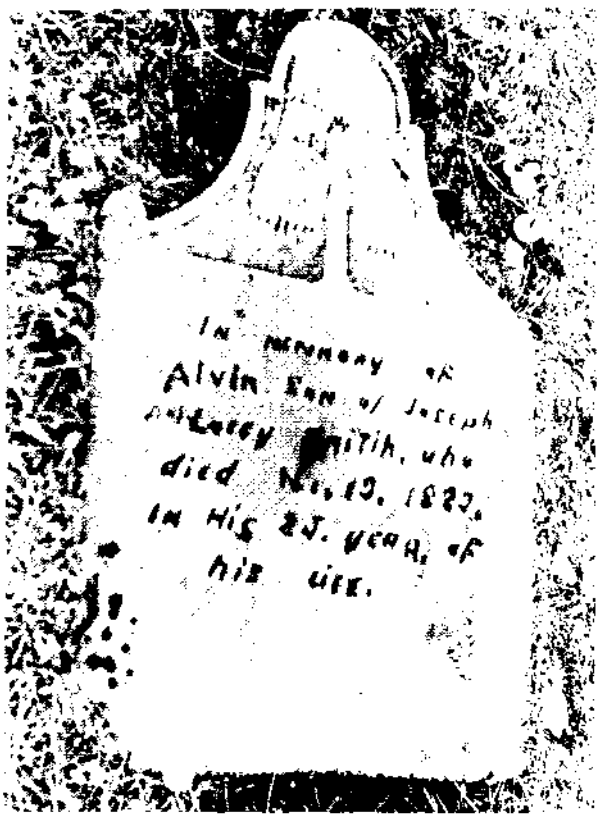
D&A 137:2,3. Pourquoi la présence de Dieu est-elle décrite comme «flamboyante» et «semblable à des flammes tournoyantes»?

Le prophète Joseph Smith a enseigné que la nature de Dieu est lumière, feu et gloire. Dans son récit de la Première Vision il écrit que «l'éclat et la gloire [de Dieu] défient toute description» (JSH 1:17). Il a aussi enseigné que «le Dieu Tout-Puissant lui-même demeure dans un feu éternel; la chair et le sang ne peuvent y aller, car toute corruption est dévorée par le feu. ‹Notre Dieu est aussi un feu dévorant› [Hébreux 12:29]. . .

«. . .L'immortalité demeure dans des embrasements éternels» (*Enseignements*, p. 298). Le président Joseph Fielding Smith a dit qu'un corps céleste est rempli de gloire et de puissance: «Dieu est plein d'énergie et si nous, mortels, devions nous trouver en sa présence, si son Esprit n'était pas sur nous pour nous protéger, nous serions consumés. Tant il y a d'énergie dans un corps céleste» (Seek Ye Earnestly, p. 275).

D&A 137:5–8. Le salut d'Alvin, frère de Joseph Smith

Alvin Smith était le premier fils de Joseph Smith père et de Lucy Mack Smith. Il naquit le 11 février 1798, près de sept ans avant Joseph Smith, fils. Il mourut le 17 novembre 1823, trois mois avant son vingt-cinquième anniversaire. Sa mère écrit que «Alvin manifestait, si tel pouvait être le cas, plus de zèle et d'anxiété à l'égard des annales qui avaient été montrées à Joseph [les plaques du Livre de Mormon], que tous les autres membres de la famille» (Smith, *History of Joseph Smith*, p. 89).



Alvin Smith, fils aîné de Joseph Smith, père, soutenait son frère Joseph

Le prophète Joseph Smith avait beaucoup d'amour et de respect pour Alvin. Quand il apprit que le baptême et les autres ordonnances de la prêtrise étaient nécessaires pour l'exaltation, Joseph se fit du souci pour le bien-être éternel d'Alvin. Cette révélation fut une grande source de joie et de consolation pour Joseph, car il apprit que dans son amour et sa miséricorde, Dieu avait pris des dispositions pour le salut de tous ses enfants. Le Seigneur a fourni à Alvin Smith et aux autres qui auraient reçu l'Évangile de tout leur cœur s'il leur avait été permis de rester en vie, le moyen de connaître la plénitude de ses bénédictions dans les mondes éternels (voir D&A 137:7).

D&A 137:5. Le salut de Joseph Smith, père, et de Lucy Mack Smith

Le prophète Joseph Smith eut la vision de son père et de sa mère dans le royaume céleste. Ceci était bien entendu la vision d'un événement futur puisqu'ils n'étaient pas encore décédés à ce moment-là. En fait, le père du prophète était dans la salle avec lui au moment de la vision (voir Cadre historique sur D&A 137).

D&A 137:7–9. Sur quelle base l'humanité sera-t-elle jugée?

Le vrai désir qu'une personne a dans son cœur est ce qui va déterminer son avenir. Pour quelqu'un qui a reçu les lois de Dieu, l'obéissance à ces lois est la preuve de ses vrais désirs. Pour celui qui n'a pas ces lois, les désirs de son cœur sont ce qui détermine s'il recevra ou non l'Évangile quand l'occasion lui en sera donnée, que ce soit dans cette vie ou dans la prochaine. Dans l'un ou l'autre cas, les désirs du cœur déterminent l'attitude que l'on aura vis-à-vis de l'Évangile, et ils sont donc la base valable sur laquelle on sera jugé. Tous ceux dont le cœur est droit reçoivent et vivent l'Évangile quand ils en ont l'occasion et seront «héritiers du royaume céleste de Dieu» (D&A 137:7). Les ordonnances par procuration sont accomplies au temple pour ceux qui, comme Alvin Smith, n'ont pas eu l'occasion de recevoir les ordonnances de l'Évangile dans la mortalité. Le moyen d'être sauvé existe pour tous les enfants de Dieu (voir Alma 41:3–15).

D&A 137:10. «Tous les enfants qui meurent avant de parvenir à l'âge de responsabilité sont sauvés dans le royaume céleste de Dieu»

Voici des questions que l'on pose souvent concernant la situation des enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité.

Sont-ils automatiquement sauvés? Bruce R. McConkie répond: «A cette question la réponse est formelle: c'est oui. Jésus l'a enseigné à ses disciples. Mormon l'a répété et répété. Beaucoup de prophètes en ont parlé et c'est implicite dans le plan tout entier du salut. S'il n'en était pas ainsi, la rédemption ne serait pas infinie dans son application. Et ainsi, comme nous pourrions nous y attendre, la vision du royaume céleste accordée à Joseph Smith contient ce passage: ‹Et je vis aussi que tous les enfants qui meurent avant

«Les petits enfants sont vivants dans le Christ» (Moroni 8:12)

de parvenir à l'âge de responsabilité sont sauvés dans le royaume céleste de Dieu› (D&A 137:10).

«On demande parfois si cela s'applique aux enfants de toutes les races, et, bien entendu, la réponse est que quand les révélations disent tous les enfants, elles veulent dire tous les enfants. Il n'y a pas de restrictions de race, de famille ou de langue. Les petits enfants sont de petits enfants et ils sont tous vivants dans le Christ et sont tous sauvés par lui, grâce à l'expiation et à cause d'elle. . .

«Ils sont sauvés par l'expiation et parce qu'ils sont à l'abri du péché. Ils viennent de Dieu dans la pureté, aucun péché, aucune flétrissure ne s'attache à eux dans cette vie et ils retournent purs à leur Créateur. Les personnes responsables doivent devenir pures par la repentance, le baptême et l'obéissance. Ceux qui ne sont pas responsables des péchés ne tombent jamais spirituellement et n'ont pas besoin d'être rachetés d'une chute spirituelle. De là la déclaration que les petits enfants sont vivants en Christ. . .

«C'est en vérité une des doctrines les plus belles et les plus consolatrices de l'Évangile! C'est aussi une des grandes preuves de la divinité de la mission du prophète Joseph Smith. De son temps, les évangélistes enflammés du christianisme clamaient du haut de leur chaire que le chemin de l'enfer était pavé des crânes de bébés plus petits qu'un empan, parce que des parents insouciants avaient négligé de faire baptiser leur postérité. L'enseignement de Joseph Smith tiré du Livre de Mormon et de la révélation des derniers jours était comme la brise rafraîchissante de la vérité pure: *les petits enfants seront sauvés*. Dieu soit loué d'avoir révélé sa volonté en ce qui concerne ces âmes innocentes et pures!» (*L'Étoile*, février 1978, pp. 6, 10).

Même si les petits enfants sont sauvés, cela veut-il dire qu'ils auront la vie éternelle? Frère McConkie explique les termes *salut* et *vie éternelle*: «La vie éternelle est la vie dans le ciel le plus élevé du monde céleste; c'est l'exaltation, c'est le nom du genre de vie que Dieu mène. Elle consiste en la continuation de la cellule familiale dans l'éternité. . . Les enfants seront sauvés dans le royaume céleste. . . Le salut signifie la vie éternelle. Les deux termes sont synonymes: ils signifient exactement la même chose. Joseph Smith a dit: «Le salut consiste en la gloire, l'autorité, la majesté, le pouvoir et la domination que Jéhovah possède et en rien d'autre» (*Lectures on Faith*, pp. 63–67). Nous avons pris l'habitude d'appeler ce salut exaltation – ce qui est le cas – mais toutes les Écritures dans tous les ouvrages canoniques l'appellent le salut. Je ne connais que trois passages dans toutes nos Écritures qui utilisent le mot ‹salut› dans un sens différent et moindre que l'exaltation» («Le salut des petits enfants», *L'Étoile*, février 1978, pp. 6, 7).

Le président Joseph Fielding Smith a donné d'autres lumières sur le même principe:

«Le Seigneur accordera à ses enfants la possibilité de recevoir toutes les bénédictions du scellement qui appartiennent à l'exaltation.

«Nous étions tous des esprits mûrs avant de naître, et le corps des petits enfants grandira après la résurrection pour atteindre la stature complète de l'esprit, et toutes les bénédictions leur appartiendront par leur obéissance, comme s'ils avaient vécu jusqu'à l'âge mûr et les avaient reçues sur la terre.

«Le Seigneur est juste et ne prive personne d'une bénédiction simplement parce qu'elle meurt avant de pouvoir les recevoir. Il serait manifestement injuste de priver un petit enfant du bonheur de recevoir toutes les bénédictions de l'exaltation dans le monde à venir simplement parce qu'il est mort dans sa tendre enfance. . .

«Les enfants qui meurent dans leur enfance ne seront privés d'aucune bénédiction. Quand ils grandiront après la résurrection pour atteindre la maturité complète de l'esprit, ils auront droit à toutes les bénédictions auxquelles ils auraient eu droit s'ils avaient eu la chance de demeurer ici et de les recevoir» (*Doctrines du salut*, 2:60, 61; voir aussi Mosiah 15:25).

Pourquoi y a-t-il des enfants qui meurent et d'autres qui vivent? Ceux qui meurent sont-ils mieux lotis que ceux qui restent dans la mortalité? Frère McConkie répond à ces questions en termes clairs et nets:

«Nous pouvons être assurés que tout est dirigé et gouverné par celui dont nous sommes les enfants spirituels. Il connaît la fin depuis le commencement et il nous fournit à chacun les épreuves dont il sait que nous avons besoin. Le président Joseph Fielding Smith m'a dit un jour que nous devons supposer que le Seigneur sait qui va être pris dans sa tendre enfance – et il prend ses dispositions en conséquence – et qui restera sur la terre pour subir les épreuves nécessaires dans son cas. Ceci concorde avec la déclaration de Joseph Smith: ‹Le Seigneur en enlève beaucoup tandis qu'ils sont encore dans leur tendre enfance, afin qu'ils échappent à l'envie de l'homme et aux chagrins et aux maux du monde actuel; ils étaient trop purs et trop beaux pour vivre sur la terre› (*Enseignements*, p. 158).

«Il est implicite dans le plan tout entier des choses que ceux d'entre nous qui sont arrivés à l'âge de responsabilité ont besoin des épreuves auxquelles ils sont

assujettis. Notre problème est de vaincre le monde et d'atteindre cette étape pure et sans tache que les petits enfants possèdent déjà» («Le salut des petits enfants», p. 7).

Les enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité seront-ils jamais mis à l'épreuve comme les autres mortels? Le président Joseph Fielding Smith dit que non: Satan ne peut pas tenter les petits enfants dans cette vie, ni dans le monde des esprits, ni après la résurrection. Les petits enfants qui meurent avant d'atteindre l'âge de responsabilité ne seront pas tentés» (*Doctrines du salut*, 2:62; voir aussi D&A 29:47; 45:58).

Quelle sera la situation des enfants dans la résurrection? Le président Joseph F. Smith a expliqué la croyance des saints des derniers jours: «Joseph Smith enseigna la doctrine que le petit bébé que l'on déposait dans la mort se lèverait comme enfant dans la résurrection; et, montrant la mère d'un enfant sans vie, il lui dit: ‹Vous aurez la joie, le plaisir et la satisfaction d'élever cet enfant après sa résurrection jusqu'à ce qu'il atteigne la pleine stature de son esprit.› Il y a une restitution, il y a une croissance, il y a un développement après la résurrection. J'aime cette vérité. Elle produit un bonheur, une joie, une reconnaissance immenses dans mon âme. Grâces soient rendues au Seigneur pour nous avoir révélé ce principe» (*Doctrines de l'Évangile*, p. 384).

La vision de la rédemption des morts

Section 138

Cadre historique

Le président Joseph F. Smith fut très malade pendant les six derniers mois de sa vie et passa beaucoup de son temps dans sa chambre. Son fils, Joseph Fielding Smith, passa beaucoup de jours avec lui, écrivant sous sa dictée, faisant des tâches pour lui et l'emmenant en promenade en voiture (voir Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding*, p. 200). Quoique malade, il était beaucoup en communion avec le Seigneur. A la conférence d'octobre 1918, six semaines avant sa mort, il dit:

«Comme la plupart d'entre vous le savent, je suppose, je subis, depuis ces cinq derniers mois, le siège d'une maladie très grave. Il me serait impossible en ce moment de prendre suffisamment de temps pour exprimer les désirs de mon cœur et mes sentiments comme je voudrais vous les exprimer, mais j'ai estimé qu'il était de mon devoir d'être présent si possible. . .

«. . .Bien que quelque peu affaibli de corps, j'ai l'esprit clair en ce qui concerne mon devoir et en ce qui concerne les devoirs et les responsabilités qui reposent sur les saints des derniers jours, et je suis plus que jamais désireux de voir progresser l'œuvre du Seigneur, de voir la prospérité du peuple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans le monde entier. . .

«Je ne veux pas, je n'ose pas tenter de parler de beaucoup de choses que j'ai à l'esprit ce matin et je remettrai jusqu'à plus tard, si le Seigneur le veut, ma tentative de vous dire certaines des choses que j'ai à l'esprit et qui sont dans mon cœur. Je n'ai pas vécu seul ces cinq mois-ci. Je suis resté dans l'esprit de prière, de supplication, de foi et de persévérance, et j'ai été constamment en communication avec l'esprit du Seigneur» (dans Conference Report, octobre 1918, p. 2).

Deux semaines après la conférence générale, Joseph Fielding Smith nota la vision à mesure que son père la lui dictait (voir Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 201). Après avoir été soutenue par les conseillers dans la Première Présidence et par le collège des Douze, elle fut publiée dans *Improvement Era* (décembre 1918, p. 166–170).

Pendant la conférence d'avril 1976, elle fut acceptée comme Écriture et sa publication dans la Perle de Grand Prix fut approuvée. En juin 1979, la Première Présidence annonçait qu'elle deviendrait la section 138 des Doctrine et Alliances (voir Cadre historique de D&A 137).

Notes et commentaire

D&A 138:1–11. Méditer les Écritures est souvent nécessaire pour recevoir une révélation

Le prophète Néphi méditait les enseignements inspirés de son père Léhi quand il reçut la grande révélation rapportée dans 1 Néphi 11:14. Joseph Smith et Sidney Rigdon méditaient un passage de l'Évangile de Jean quand ils reçurent la vision transcendante qui se trouve dans Doctrine et Alliances 76 (voir D&A 76:15–19). Dans sa recommandation aux lecteurs du Livre de Mormon, Moroni enseigne que chacun peut obtenir personnellement la révélation de sa véracité en le lisant, en se souvenant de la miséricorde de Dieu à l'égard de ses enfants, en méditant ces choses dans son cœur et en priant ensuite le Seigneur pour qu'il lui donne un témoignage personnel (voir Moroni 10:3–5).

Les révélations sont données à ceux qui sont préparés spirituellement et mentalement. Harold B. Lee a dit à propos de la nécessité de cette préparation:

«Il y a quelques semaines, le président McKay a raconté aux Douze une expérience intéressante et je lui ai demandé hier si je pouvais vous la répéter ce matin. Il dit que c'est quelque chose de merveilleux que d'être attentif aux chuchotements de l'Esprit, et nous savons que quand ces chuchotements se produisent, c'est un don et c'est une bénédiction pour nous de les avoir. Ils sont donnés quand nous sommes détendus et que nous ne sommes pas pressés par des rendez-vous (je tiens à ce que vous fassiez attention à cela). Le président raconta ensuite un incident de la vie de John Wells, ancien membre de l'Episcopat pré-

John Wells, anciennement membre de l'Episcopat président

sident. Un fils de l'évêque Wells fut tué dans le canyon de l'Emigration sur une voie de chemin de fer. Frère John Wells était un homme très attentif aux détails, et il a créé un grand nombre de rapports que nous utilisons maintenant. Son fils fut renversé par un train de marchandises. Sœur Wells était inconsolable. Elle le pleura pendant les trois jours précédant l'enterrement, ne reçut pas de consolation pendant les funérailles et était dans un état d'esprit grave. Un jour, peu après l'enterrement, tandis qu'elle était couchée, détendue, dans son lit, toujours affligée, son fils, dit-elle, lui apparut et dit: ‹Maman, ne t'afflige pas, ne pleure pas. Tout va bien pour moi.› Il lui dit qu'elle ne comprenait pas comment l'accident était arrivé et expliqua qu'il avait donné au machiniste le signal d'avancer et avait ensuite fait l'effort habituel pour attraper le garde-fou du train de marchandises; mais quand il essaya de le faire, son pied se prit dans une racine, il manqua le garde-fou et son corps tomba en dessous du train. C'était manifestement un accident. Maintenant écoutez! Il dit que dès qu'il se rendit compte qu'il était dans un autre environnement, il essaya de voir son père, *mais il ne put l'atteindre. Son père était si occupé à vaquer aux devoirs de son office qu'il ne put répondre à son appel.* C'était pour cela qu'il s'était rendu auprès de sa mère. Il lui dit: ‹Dis à papa que tout va bien pour moi et je ne veux plus que tu t'affliges pour moi.›

Alors le président dit que ce qu'il voulait prouver c'était que quand nous sommes détendus, dans une chambre privée, nous sommes plus sensibles à ces choses-là et qu'en ce qui le concernait, ses meilleures pensées lui venaient lorsqu'il se levait le matin, qu'il était détendu et pensait aux devoirs du jour; ses impressions se produisaient plus clairement, comme s'il entendait une voix. Ces impressions sont justes. Si nous sommes préoccupés par quelque chose et que nos sentiments sont en émoi, l'inspiration ne se produit pas. Si nous vivons de manière à ce que notre esprit soit à l'abri du tracas, mais que nous avons la conscience claire et que nous avons de bons sentiments les uns envers les autres, le fonctionnement de l'esprit du Seigneur sur le nôtre est aussi réel que quand nous décrochons le téléphone» (Prayer, discours prononcé devant le personnel enseignant des séminaires et instituts, université Brigham Young, Provo, 6 juillet 1956, pp. 14–16).

L'étude et la méditation des Écritures préparent l'esprit et le cœur à recevoir les choses de l'Esprit. C'est dans de telles conditions que l'on peut recevoir l'enseignement d'en haut.

D&A 138:7–10. Les écrits de Pierre

Le prophète Joseph Smith apporta des changements dans sa traduction inspirée de 1Pierre 3:18–20 et 1Pierre 4–6, suite à ses méditations.

D&A 138:11. Qu'est-ce que le président Smith entend par «les yeux de mon intelligence s'ouvrirent»?

Voir Notes et commentaire sur D&A 137:1.

D&A 138:12–17. Beaucoup de personnes seront-elles sauvées dans le royaume céleste?

Dans sa vision, le président Smith vit «une foule innombrable» (D&A 138:12) d'esprits qui «avaient quitté la vie mortelle, fermes dans l'espérance d'une glorieuse résurrection» (verset 14). C'étaient les héritiers célestes qui avaient vécu sur la terre depuis le temps d'Adam jusqu'à la venue du Christ. De grandes multitudes de gens qui ont vécu depuis lors et ceux qui entreront encore dans la mortalité deviendront aussi héritiers de la gloire céleste. Sur le nombre total des gens qui viennent sur la terre, ceux qui mériteront la gloire céleste seront peut-être un pourcentage relativement restreint, mais numériquement parlant il y en aura des millions qui hériteront la gloire du soleil. Outre ceux qui se qualifieront pour ce royaume en vertu de leur fidélité dans cette vie ou dans le monde des esprits, il y aura des millions d'enfants qui sont morts avant d'avoir atteint l'âge de responsabilité (voir Notes et commentaire sur D&A 137:10).

Le président Spencer W. Kimball a dit à une réunion générale de la prêtrise, à propos du grand potentiel d'exaltation:

«Frères, vous êtes 225000 à écouter ce soir. Je pense que vous pouvez tous devenir des dieux. Il semble y avoir beaucoup de place dans l'univers, et le Seigneur a prouvé qu'il savait comment faire. Je crois qu'il pourrait faire un monde pour chacun de nous, qui sommes 225000, ou probablement nous inciter à y contribuer.

«Imaginez les possibilités offertes! Chaque petit garçon qui vient de naître devient héritier de ce programme si glorieux. Il grandit et rencontre une jolie femme qu'il épouse dans le temple sacré. Ils vivent tous les commandements du Seigneur et restent purs. Puis ils deviennent fils de Dieu et progressent par leur grand programme: ils passent devant les anges et les

dieux qui attendent là. Ils vont à leur exaltation» (*L'Étoile*, avril 1976, p. 70).

D&A 138:14–17. Peut-on savoir avant sa mort que l'on sera exalté?

On peut avoir dans cette vie l'assurance d'obtenir un jour la vie éternelle, même si on n'est pas encore parfait. Bruce R. McConkie a dit:

«Tous les saints fidèles, tous ceux qui ont persévéré jusqu'à la fin quittent cette vie avec la garantie absolue de la vie éternelle.

«Il n'y a pas d'équivoque, pas d'incertitude dans notre esprit. Ceux qui auront été loyaux et fidèles dans cette vie ne se perdront pas en chemin dans la vie à venir. S'ils gardent leurs alliances dès maintenant et quittent cette vie, fermes et fidèles dans le témoignage de notre Seigneur bien-aimé, ils se lèveront avec un héritage de vie éternelle.

«Nous ne voulons pas dire que ceux qui meurent dans le Seigneur et qui sont loyaux et fidèles dans cette vie devront être parfaits en tout quand ils iront dans l'autre monde. Il n'y a eu qu'un seul homme parfait: le Seigneur Jésus dont le Père était Dieu.

«Il y a eu beaucoup d'âmes justes qui ont atteint des degrés relatifs de perfection, et il y a de grandes masses de gens fidèles qui ont gardé la foi, ont vécu la loi et ont quitté cette vie avec la pleine assurance d'avoir un héritage final de vie éternelle.

«Il y a beaucoup de choses qu'ils feront et devront faire, même au-delà du tombeau, pour mériter la plénitude du royaume du Père en ce jour glorieux final où le grand Roi leur dira: ‹Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde› (Matthieu 25:34).

«Mais ce que nous disons, c'est que quand les saints de Dieu se lancent sur le chemin de la justice, lorsqu'ils acquièrent un témoignage certain de la véracité et de la divinité de l'œuvre du Seigneur, quand ils gardent les commandements, quand ils vainquent le monde, quand ils mettent au premier plan de leur vie les choses du royaume de Dieu, quand ils font tout cela, et ensuite quittent cette vie – même s'ils ne sont pas encore devenus parfaits – néanmoins ils obtiennent la vie éternelle dans le royaume de notre Père; et finalement ils seront parfaits comme Dieu, leur Père, et le Christ, son Fils, sont parfaits» (*L'Étoile*, avril 1977, p. 53; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 76:53; 131:5; 132:7).

D&A 138:15–19,50. En quoi la séparation de l'esprit d'avec le corps est-elle un esclavage? Pourquoi est-il nécessaire d'être rachetés de la mort pour obtenir une plénitude de joie?

Le prophète Joseph Smith a enseigné ce qui suit sur l'importance du corps mortel:

«Nous sommes venus sur cette terre afin d'avoir un corps et de le présenter pur devant Dieu dans le royaume céleste. Le grand principe du bonheur consiste à avoir un corps. Le diable n'a pas de corps, et c'est en cela que réside son châtiment. Il est heureux quand il peut obtenir la tente de l'homme, et lorsqu'il fut chassé par le Sauveur, il demanda à entrer dans le troupeau de pourceaux, montrant qu'il préférait le corps d'un pourceau à ne pas en avoir du tout.

«Tous les êtres qui ont un corps ont du pouvoir sur ceux qui n'en ont pas» (*Enseignements*, p. 145).

Puisque les esprits désincarnés ne peuvent obtenir de plénitude de joie avant d'être ressuscités (voir D&A 93:33,34), ils considèrent leur séjour dans le monde des esprits, en attendant la réunion du corps et de l'esprit, comme un esclavage. Bruce R. McConkie dit que «obtenir l'exaltation consiste à acquérir une plénitude de joie, c'est entrer dans la joie du Seigneur (D&A 51:19). . . On ne trouve une plénitude de joie que parmi les êtres ressuscités exaltés (D&A 93:33)» (*Mormon Doctrine*, p. 397).

Ceux qui obtiennent leur exaltation auront la bénédiction d'engendrer une postérité spirituelle dans les éternités (voir D&A 131:1–4; 132:19,20). Cet accroissement éternel n'est possible qu'avec un corps ressuscité et glorifié. Melvin J. Ballard a enseigné:

«Ceux qui se voient refuser l'accroissement éternel ne peuvent pas être ce que Dieu est parce que c'est cela qui, conjointement à d'autres choses, le fait Dieu. . .

«. . .par leur justice et leur fidélité, ceux qui gardent les commandements de Dieu se lèveront avec un corps céleste, équipés et préparés pour entrer dans leur grande gloire sublime et éternelle dans le royaume céleste de Dieu; et, grâce à leur préparation, ils auront des enfants d'esprit. . .

«. . .Quand nous recevrons le pouvoir d'accroissement éternel et que notre postérité grandira et multipliera au cours des éternités à venir, il lui sera fourni en temps voulu, comme ç'a été notre cas, une terre comme celle-ci où elle pourra, elle aussi, obtenir un corps terrestre et passer par toutes les expériences que nous avons connues. . . Dans nos relations avec elle nous serons ce que Dieu notre Père éternel est par rapport à nous, et par là nous recevrons la bénédiction la plus glorieuse et la plus merveilleuse qui puisse jamais être donnée au fils et aux filles de Dieu» (*Melvin J. Ballard*, pp. 211, 212).

Ceux qui sont dans une telle situation auront certainement une plénitude de joie. Telle était la récompense à laquelle s'attendaient ceux que vit le président Smith au paradis, attendant l'avènement du Fils de Dieu qui briserait les liens de la mort et leur assurerait la résurrection et une plénitude de joie dans le royaume de Dieu.

D&A 138:27–37,57. Le travail missionnaire dans le monde des esprits

Le président Wilford Woodruff a dit que dans l'œuvre du ministère dans le monde des esprits «tous les apôtres, tous les soixante-dix, tous les anciens, etc. qui sont morts dans la foi, dès qu'ils passent de l'autre côté du voile entreprennent l'œuvre du ministère, et il y en a mille fois plus à évangéliser là-bas qu'ici. . . Ils ont du travail de l'autre côté du voile et ils ont besoin d'hommes et ils les appellent» (dans *Journal of Discourses*, 22:334).

Dans un discours prononcé lors du service funèbre de Mary A. Freeze, le président Joseph F. Smith dit que ceux «qui sont morts dans notre dispensation. . . prêchent ce même Évangile qu'ils ont vécu et prêché ici à ceux qui sont dans les ténèbres dans le monde des esprits et qui n'avaient pas cette connaissance avant de partir. L'Évangile doit leur être prêché. Nous ne sommes pas parfaits sans eux, ils ne peuvent être parfaits sans nous.

«Or, parmi ces millions d'esprits qui ont vécu sur la terre et qui sont morts, de génération en génération depuis le commencement du monde sans connaître l'Évangile – vous pouvez compter que parmi eux la moitié au moins sont des femmes. Qui va prêcher l'Évangile aux femmes? Qui va porter l'Évangile de Jésus-Christ au cœur des femmes qui sont mortes sans connaître l'Évangile? C'est là chose simple dans mon esprit. Ces braves sœurs qui ont été mises à part, ordonnées à l'œuvre, appelées à cette œuvre, autorisées par l'autorité de la Sainte Prêtrise à travailler pour leur sexe dans la Maison de Dieu pour les vivants et pour les morts seront pleinement autorisées et dotées de pouvoir pour prêcher l'Évangile et enseigner les femmes tandis que les anciens et les prophètes le prêchent aux hommes. . . Ceux qui sont autorisés à prêcher l'Évangile ici et sont désignés pour accomplir cette œuvre ne seront pas oisifs après leur mort, mais continueront à exercer les droits qu'ils ont obtenus ici en vertu de la prêtrise du Fils de Dieu de travailler au salut de tous ceux qui sont morts sans connaître la vérité» (*Doctrine de l'Évangile*, pp. 387, 388).

D&A 138:31. «Des messagers allèrent annoncer le jour de grâce du Seigneur et proclamer la liberté aux captifs»

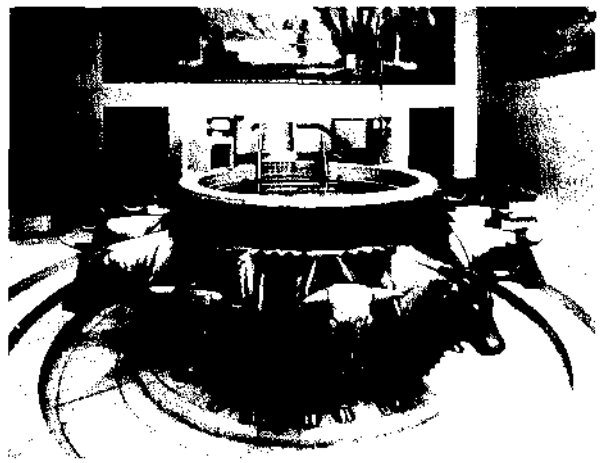
Cette expression vient des écrits d'Ésaïe (voir Ésaïe 61:2) et Jésus l'utilisa quand il se présenta comme le Messie dans sa vie natale de Nazareth. Bruce R. McConkie dit que l'expression «année de grâce de l'Éternel» désignait «le moment approprié désigné, approuvé, prévu ou accepté dans l'ordre divin des choses pour qu'une œuvre déterminée se fasse» et que la prophétie d'Ésaïe que le Christ accomplirait cette œuvre de «proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance» (Ésaïe 61:1), désignait «non le fait de libérer des mortels d'un emprisonnement, mais le ministère de libération et de pardon qui était préparé pour les morts. La mission de Jésus ne s'adressait pas seulement à ceux qui vivaient à l'époque, il devait aussi porter l'Évangile, la bonne nouvelle du salut, aux esprits en prison. Ceux qui étaient (comme) ‹une masse de détenus dans une fosse›, ceux qui étaient ‹emprisonnés dans une prison›, devaient ‹après un grand nombre de jours› être visités par celui qui détenait la clef de leur libération (Ésaïe 24:22)» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:161). Le président Smith vit dans sa vision cette époque, l'année de grâce du Seigneur.

D&A 138:32. Quelle est la situation de ceux qui reçoivent l'Évangile dans le monde des esprits?

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 137:7–9 traitent du sort de ceux qui meurent dans leurs péchés sans connaître la vérité. Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 76:72–74 traitent du sort de ceux qui meurent dans leurs péchés, ayant rejeté les prophètes.

D&A 138:33,34,58,59. Les ordonnances par procuration seules ne garantissent pas le salut à ceux qui sont dans le monde des esprits

Les principes de la foi et du repentir sont enseignés dans le monde des esprits. Les esprits décédés sont également instruits de «tous les autres principes de



Fonts baptismaux pour l'œuvre par procuration pour les morts

l'Évangile» dont ils ont besoin «*pour se qualifier*» pour être jugés selon les hommes quant à la chair (D&A 138:34.) Ils seront jugés selon l'attention et la diligence qu'ils apportent à la parole de Dieu. S'ils n'ont pas eu l'occasion de recevoir l'Évangile dans la mortalité, et si par leur libre arbitre ils se repentent et se conforment aux lois de Dieu quand il leur est enseigné dans le monde des esprits, ils recevront le bénéfice des ordonnances par procuration accomplies par les mortels en leur faveur. Sinon les ordonnances par procuration ne leur profitent en rien.

Le président Joseph Fielding Smith a dit: «Si une personne est à tous égards digne des bénédictions et se les a vu refuser de son vivant, les ordonnances peuvent être accomplies n'importe quand après la mort. Si la personne a eu toutes les occasions possibles de recevoir ces bénédictions en personne et les a refusées, ou ne les a pas reçues parce qu'elle a remis à plus tard et qu'elle a manqué de foi, alors elle n'y a pas droit et il est douteux que l'œuvre pour elle soit valable, qu'elle soit accomplie dans la semaine ou après mille ans. Le Seigneur a déclaré que c'est celui qui persévère jusqu'à la fin qui sera sauvé, et celui qui rejette et néglige ces bénédictions jusqu'à la mort, lorsqu'il a eu l'occasion de les recevoir, n'en est pas digne» (*Doctrines du salut*, 2:171; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 76:72–74).

D&A 138:47. Que signifie l'expression «implanter dans le cœur des enfants les promesses faites à leurs pères»?

Le président Joseph Fielding Smith assimile «les promesses faites aux pères» à «la promesse du Seigneur faite par l'intermédiaire d'Enoch, d'Ésaïe et des prophètes aux nations de la terre que le moment viendrait où les morts seraient rachetés. Et le cœur des enfants s'est tourné en ce qu'ils accomplissent l'œuvre du temple par procuration et font leur généalogie» (*Doctrines du salut*, 2:149).

Dans la vie prémortelle des promesses furent faites à propos du salut de ceux qui n'auraient pas les bénédictions de l'Évangile dans la mortalité. Le président Kimball dit que dans l'existence prémortelle «nous avons, vous et moi, pris un engagement solennel, fait le serment que nous ferions tout ce que le Seigneur notre Dieu nous commanderait» (*Church News*, 18 janvier 1875, p. 3). Il est certain qu'il a été commandé aux

saints de rechercher leurs morts et d'accomplir les ordonnances pour eux (voir Smith, *Enseignements*, p. 288; D&A 128:15).

D&A 138:48. Pourquoi la terre sera-t-elle «frappée de malédiction et totalement dévastée» à la venue du Christ, si la rédemption des morts n'est pas accomplie?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 128:14–18.

D&A 138:51. Le Seigneur a donné aux saints justes le pouvoir de se lever dans la résurrection

Lors d'une conférence générale de l'Église, le président Spencer W. Kimball a cité l'enseignement du président Brigham Young concernant le pouvoir de la résurrection:

«Le président Brigham Young, deuxième président de notre dispensation, a dit: ‹Notre peuple pense qu'il a en sa possession toutes les ordonnances pour la vie, le salut et l'exaltation, et qu'il administre ces ordonnances. Tel n'est pas le cas. Nous possédons toutes les ordonnances qui peuvent être administrées dans la chair, mais il y a d'autres ordonnances et d'autres administrations qui doivent être faites au-delà de ce monde. Je sais que vous aimeriez demander ce que c'est. Je vais vous en citer une. Nous n'avons pas reçu ni ne pouvons recevoir ici l'ordonnance et les clefs de la résurrection› (*Journal of Discourses*, 15:137).

«Avons-nous les clefs de la résurrection? Pourriez-vous ramener sur la terre sous la forme de personnes qui ne mourraient plus jamais vos propres parents, vos grands-parents ou vos ancêtres? Nous avons enterré ma mère alors que j'avais onze ans, mon père alors que j'étais au début de la vingtaine. Mes parents m'ont beaucoup manqué. Si j'avais le pouvoir de la résurrection comme l'avait le Sauveur du monde, j'aurais été tenté d'essayer de les garder plus longtemps. J'ai été invité à parler à de nombreux enterrements pour des personnes que j'ai connues, des personnes que j'ai aimées et des personnes que j'ai sauvées et auxquelles je me suis attaché à un certain degré. Nous ne connaissons personne qui peut ressusciter les morts comme Jésus lorsqu'il en ramena certains dans la vie mortelle.

«Les clefs ‹seront données à ceux qui ont quitté cette vie et à qui leur corps aura déjà été rendu. . . Ils seront ordonnés par ceux qui détiennent les clefs de la résurrection pour aller ressusciter les saints, tout comme nous recevons l'ordonnance du baptême et ensuite recevons les clefs de l'autorité pour en baptiser d'autres pour la rémission de leurs péchés. C'est là une des ordonnances que nous ne pouvons pas recevoir ici [sur la terre], et il y en a beaucoup d'autres› (JD, 15:137)» (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 53).

Le président Brigham Young a aussi enseigné que «une personne détenant les clefs de la résurrection, étant précédemment passée par cette épreuve, sera déléguée pour ressusciter notre corps» (*Journal of Discourses*, 9:139).

D&A 138:52. «Continuer dorénavant leurs labeurs»

Le Seigneur a dit: «Voici mon *œuvre* et ma gloire: réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme» (Moïse 1:39). Ceux qui sont couronnés d'immortalité et de vie éternelle continueront leurs labeurs dans les mondes éternels. Le but de l'homme est de devenir comme Dieu et le Seigneur a dit: «*Il n'y a pas de fin à mes œuvres*» (Moïse 1:38). Entrer dans le «repos» du Seigneur signifie entrer dans la plénitude de la gloire de Dieu (voir D&A 84:24) où l'on se reposera des soucis et des chagrins de la mortalité. Cela ne signifie cependant pas que l'on cessera de travailler.

D&A 138:53–56. Les grands dirigeants du royaume du Seigneur dans les derniers jours ont été gardés en réserve pour venir dans la dispensation finale

Il a été dit au prophète Abraham qu'il était un des esprits nobles et grands qui furent ordonnés dans la vie prémortelle pour être dirigeants dans le royaume de Dieu pendant qu'ils étaient dans la mortalité (voir Abraham 3:23). Il a été montré au président Joseph F. Smith que beaucoup de serviteurs de notre dispensation étaient aussi parmi ces nobles esprits. Le Seigneur les a conservés dans le monde des esprits où ils ont été instruits et préparés pour mieux jeter les bases de sa grande œuvre dans les derniers jours. Le prophète Joseph Smith a dit un jour que «quiconque est appelé à exercer un ministère auprès des habitants du monde a été ordonné à ce but même dans le grand conseil des cieux avant que le monde fût» (*Enseignements*, p. 296).

Manifeste

Déclaration officielle n° 1

Cadre historique

La première législation contre la pratique du mariage plural fut entreprise dix ans après que la doctrine eut été officiellement annoncée le 29 août 1852 par Orson Pratt (voir Cadre historique de D&A 132). Stephen Harding, gouverneur du territoire d'Utah, put amener Justin R. Morrill du Vermont à présenter une proposition de loi au Congrès. La loi fut signée le 8 juillet 1862 par le président Abraham Lincoln. La loi contre la polygamie de 1862 «définissait le mariage plural comme étant de la bigamie et rendait le fait de contracter pareil mariage punissable d'une amende de 500 dollars et d'un emprisonnement de cinq ans» (Smith, *L'Essentiel de l'histoire de l'Église*, p. 432). Cette loi fut le début de toute une législation antimormone introduite au cours des 25 années suivantes dont la plus grande partie ne fut jamais passée (voir Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 5:433–441; 610:11).

En 1874, l'Église décida de prendre en charge un cas pour mettre à l'épreuve la validité de la loi de 1862. George C. Bates, procureur des États-Unis pour l'Utah, et George Q. Cannon furent les personnes principalement responsables de cette idée. Les dirigeants de l'Église croyaient fermement que la Cour suprême déclarerait la loi inconstitutionnelle puisqu'elle empiétait sur les dispositions de la Constitution en matière de liberté de religion. La Première Présidence demanda à George Reynolds de se présenter pour cette affaire qui devait faire jurisprudence, et il fournit les preuves nécessaires pour assurer sa condamnation. Le 5 mai 1879, la Cour suprême des États-Unis rendit son jugement contre Reynolds. Elle conclut que bien que la liberté religieuse fût protégée par le premier amendement de la Constitution, celui-ci ne donnait pas à quelqu'un le droit de commettre des actes immoraux ou criminels approuvés par la doctrine religieuse.

Une fois que le caractère constitutionnel de la loi de 1862 eut été confirmé par la plus haute autorité juridique du pays, les persécutions contre ceux qui pratiquaient le mariage plural devinrent plus acharnées. En mars 1882, le Congrès passa la loi Edmunds. Cette loi privait de leurs droits civiques ceux qui pratiquaient le mariage plural, ce qui leur interdisait l'accès à tout office ou fonction publics (voir Smith, *L'essentiel de l'histoire de l'Église*, pp. 482,83). Cinq ans plus tard, en mars 1887, le Congrès passa la loi Edmunds-Tucker. Cette loi dissolvait l'Église, supprimait le Fonds perpétuel d'émigration, donnait les biens de l'Église au gouvernement pour le profit des écoles publiques de l'Utah et mettait fin au suffrage des femmes.

Pendant ces années éprouvantes, le président John Taylor mourut dans la clandestinité le 25 juillet 1887, à Kaysville (Utah), et la présidence de l'Église revint à Wilford Woodruff.

Un an au moins avant la publication du manifeste en 1890, le président Wilford Woodruff avait interdit l'accomplissement de mariages pluraux dans la maison des dotations (voir Clark, *Messages of the First Presidency*, 3:193). Mais cette interdiction ne fut pas publiée.

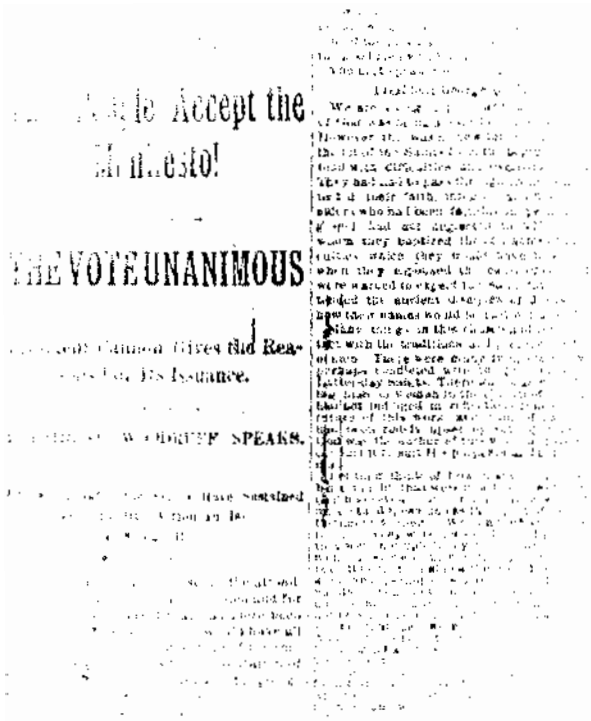
Le fait de ne pas informer les ennemis de l'Église de ce que la célébration de nouveaux mariages pluraux avait été arrêtée fut un objet de préoccupation pour beaucoup de saints, comme l'expliqua le président George Q. Cannon: «On a fait appel des centaines de fois, je pourrais le dire, au président Woodruff et à d'autres parmi nous. Je peux dire en ce qui me concerne que l'on m'a demandé des dizaines de fois d'annoncer quelque chose. Certains de nos frères dirigeants ont dit: ‹Puisque nous avons cessé de permettre que des mariages pluraux soient célébrés, pourquoi ne pouvons-nous pas en profiter? Pourquoi ne pouvons-nous pas le dire au monde de manière à en profiter? Nos ennemis affirment constamment que nous pratiquons cela en secret et que nous sommes malhonnêtes et coupables de fraude. Or, si nous avons réellement mis fin à la pratique de donner à des hommes la permission de prendre plus d'une femme, pourquoi le monde ne le saurait-il pas et n'en profiterions-nous pas?› Ces réflexions nous ont été faites à de multiples reprises. Mais l'Esprit ne nous a jamais fait savoir qu'il fallait le faire. Nous avons attendu que le Seigneur agisse en la matière» (dans *Millennial Star*, 24 novembre 1890, p. 737.)

Le 24 septembre 1890, le président Wilford Woodruff se réunit avec le Collège des douze apôtres et ses deux conseillers «à propos d'un sujet important». Le 25, le président Woodruff écrivit: «Je suis arrivé à un point de l'histoire de ma vie comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours où je me trouve dans la nécessité d'agir pour le salut temporel de l'Église. Le gouvernement des États-Unis a pris position et a passé des lois pour détruire les saints des derniers jours à propos de la polygamie ou ordre patriarcal de mariage; et après avoir prié le Seigneur et me sentant inspiré, j'ai publié la déclaration suivante, le Manifeste qui mettait fin au mariage plural, et que soutiennent mes conseillers et les douze apôtres. [Suit le Manifeste]» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 3:192).

La conférence générale se réunit le 4 octobre 1890 et le troisième jour, le 6 octobre, Lorenzo Snow, président du Collège des Douze, présenta le Manifeste à l'assemblée de l'Église. Il fut accepté unanimement.

Certains prétendirent cependant que le président Woodruff avait cédé aux pressions et que le Seigneur n'avait pas vraiment révélé que le mariage plural devait cesser. Le fait que cette déclaration ne spécifiait pas que c'était à la suite d'une révélation qu'il était mis fin à la pratique, semblait alimenter la critique. Une année plus tard, lors d'une conférence trimestrielle tenue à Brigham City (Utah), le président Woodruff dit pourquoi il avait pris la décision de mettre fin à la pratique du mariage plural:

«J'ai eu quelques révélations récemment, et des révélations qui étaient pour moi très importantes, et je



Le Manifeste a mis fin à la pratique du mariage plural

vais vous dire ce que le Seigneur m'a dit. Laissez-moi attirer votre attention sur ce que l'on appelle le Manifeste. Le Seigneur m'a dit par révélation qu'il y a beaucoup de membres de l'Église dans tout Sion qui sont tellement éprouvés dans leur cœur à cause de ce Manifeste et aussi à cause du témoignage de la présidence de l'Église et des apôtres devant le juge de la cour d'équité. Depuis que j'ai reçu cette révélation, j'entends dire que beaucoup sont mis à l'épreuve en ceci, et pourtant avant cela je n'avais pas particulièrement entendu dire qu'il y en eût. Or le Seigneur m'a commandé de faire une chose et j'ai rempli ce commandement dimanche dernier à la conférence à Brigham City, et je vais faire la même chose ici aujourd'hui. Le Seigneur m'a dit de poser une question aux saints des derniers jours et il m'a dit aussi que s'ils écoutaient ce que je leur disais et répondaient à la question qui leur était posée par l'Esprit et le pouvoir de Dieu, ils répondraient tous la même chose et ils croiraient tous la même chose à propos de cette affaire.

«La question est celle-ci: quelle est la chose la plus sage que les saints des derniers jours puissent faire: continuer à essayer de pratiquer le mariage plural alors que les lois du pays sont contre lui et avec l'opposition de soixante millions de personnes, et ce, au prix de la confiscation et de la perte de tous les temples, de l'arrêt de toutes les ordonnances qui s'y font tant pour les vivants que pour les morts et l'emprisonnement de la Première Présidence et des Douze et des chefs de famille de l'Église et la confiscation des biens du peuple (toutes choses qui en elles-mêmes mettraient fin à la pratique), ou, après avoir fait et souffert comme nous l'avons fait en respectant ce principe, cesser la pratique et nous soumettre à la loi et, ce faisant, laisser les prophètes, les apôtres et les pères chez eux pour qu'ils puissent instruire le peuple et vaquer aux devoirs de l'Église et aussi laisser les temples entre les mains des saints pour qu'ils puissent accomplir les ordonnances de l'Évangile pour les vivants et pour les morts?

«Le Seigneur m'a montré par la vision et la révélation ce qui se produirait si nous ne cessions cette pratique. Si nous n'y avions pas mis fin, vous n'auriez pas besoin de frère Merrill, de frère Edlefsen, de frère Roskelley, de frère Leishman ni d'aucun des hommes de ce temple de Logan: car toutes les ordonnances seraient arrêtées dans tout le pays de Sion. La confusion régnerait dans tout Israël, et beaucoup d'hommes seraient faits prisonniers. Ce malheur aurait frappé l'Église tout entière, et nous aurions été obligés de mettre un terme à cette pratique. La question est donc de savoir si elle devait être arrêtée de cette manière, ou de la manière que le Seigneur nous a manifestée, et laisser nos prophètes et nos apôtres et nos pères libres, et les temples entre les mains du peuple, de manière que les morts puissent être rachetés?. . .

«J'ai vu très exactement ce qui se produirait si on ne faisait pas quelque chose. Il y a longtemps que j'ai cet esprit en moi. Mais je veux dire ceci: j'aurais laissé tous les temples sortir de nos mains, je serais allé en prison moi-même et j'y aurais laissé aller tous les autres hommes, si le Dieu du ciel ne m'avait pas commandé de faire ce que j'ai fait; et lorsque l'heure fut venue où il me fut ordonné de le faire, tout était clair pour moi. J'allai devant le Seigneur, et j'écrivis ce que le Seigneur me dit d'écrire. Je le présentai à mes frères, des hommes forts comme frère George Q. Cannon, frère Joseph F. Smith et les douze apôtres. Je pourrais aussi bien entreprendre de détourner de son chemin une armée, bannières au vent, que de les détourner d'une voie qu'ils considéreraient être juste. Ces hommes furent d'accord avec moi, et dix mille saints des derniers jours furent également d'accord avec moi. . . Pourquoi? Parce que nous étions poussés à le faire par l'Esprit de Dieu et par les révélations de Jésus-Christ» (*Discourses of Wilford Woodruff*, pp. 214–16).

Certains membres de l'Église continuèrent à pratiquer le mariage plural en dehors des frontières des États-Unis. Beaucoup allèrent s'installer au Mexique, par exemple, de manière à ne pas devoir mettre fin à leurs mariages. Certains se dirent que les nouveaux mariages pluraux pouvaient être accomplis en dehors des États-Unis. Finalement le 8 juin 1900 le président Lorenzo Snow, qui avait succédé au président Woodruff, déclara: «L'Église a positivement abandonné la pratique de la polygamie, ou la célébration de mariages pluraux dans cet État et dans tous les autres États, et aucun membre ni officier de l'Église n'a une quelconque autorité pour accomplir un mariage plural ou en contracter un» (dans «Slanders Are Refuted by First Presidency» [La Première Présidence réfute les calomnies], *Millennial Star*, 4 mai 1911, p. 275).

D'autres qui refusèrent de suivre les commandements du Seigneur prétendirent que le Manifeste ne fut publié qu'à des fins de relations publiques et que les dirigeants de l'Église continuaient à accomplir des mariages et à soutenir la pratique en secret. Pour mettre fin à ces mensonges hérétiques, le président Joseph F. Smith, successeur du président Lorenzo Snow, fit la déclaration officielle suivante en conférence générale:

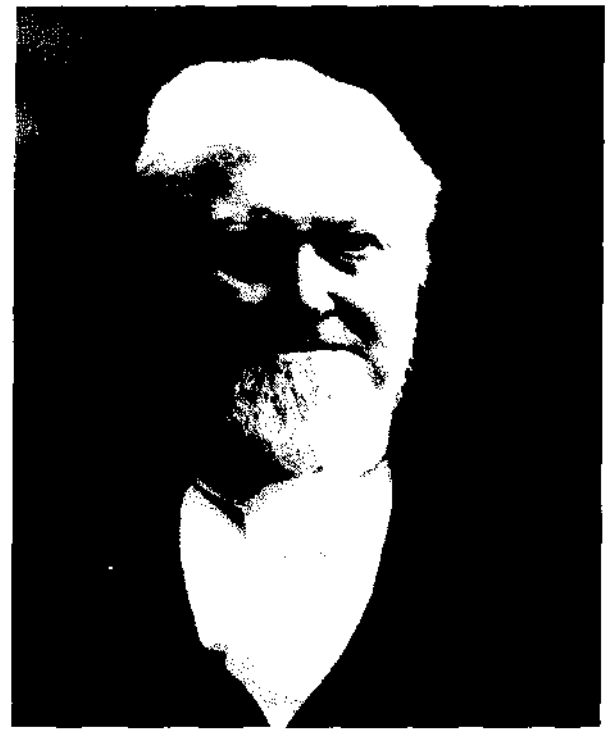
«Je vais maintenant vous présenter un sujet inhabituel, et je le fais parce que je suis convaincu que c'est la chose à faire. J'ai pris la liberté d'écrire ce que je

souhaite présenter afin de pouvoir vous dire les termes exacts que j'aimerais que vous entendiez afin qu'on ne se méprenne pas sur mes paroles et qu'on ne les cite pas de travers. Je présente ceci au vote de la conférence :

«Etant donné que de nombreux bruits circulent selon lesquels des mariages pluraux ont été contractés à l'encontre de la déclaration officielle du président Woodruff du 26 septembre 1890, communément appelée le Manifeste, qui fut publiée par le président Woodruff et adoptée par l'Église lors de sa conférence générale du 6 octobre 1890, qui interdisait tout mariage violant la loi du pays, moi, Joseph F. Smith, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, affirme et déclare par la présente qu'aucun mariage de ce genre n'a été célébré avec l'approbation, le consentement ou la connaissance de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et

«J'annonce par la présente que tout mariage de ce genre est interdit et que si un officier ou un membre de l'Église prend sur lui de célébrer ou de contracter un mariage de ce genre, il sera considéré comme étant en transgression contre l'Église et sera passible d'être traité conformément aux règles de ladite Église et d'en être excommunié» (dans Conference Report, avril 1904, p. 75).

Sept ans plus tard, le président Joseph F. Smith mettait de nouveau l'accent sur la position de l'Église : «Autre chose encore, comme nous l'avons annoncé dans les précédentes conférences, comme cela a été annoncé par le président Woodruff, comme cela a été annoncé par le président Snow et comme cela a été de nouveau annoncé par moi et par mes frères et confirmé par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, les mariages pluraux ont cessé dans l'Église. Il n'est pas un seul homme aujourd'hui dans notre Église ni ailleurs en dehors d'elle qui ait l'autorité de célébrer un mariage plural, pas un seul! Il n'y a pas d'hommes ni de femmes dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui soient autorisés à contracter un mariage plural. Ce n'est pas permis et nous nous sommes efforcés au maximum de nos capacités d'empêcher les hommes de se laisser induire par quelque comploteur à se mettre dans une situation regrettable qui est interdite par les conférences et par la voix de l'Église, situation qui, du moins dans une certaine mesure, a valu le blâme au peuple» (dans Conference Report, avril 1911, p. 8).



Wilford Woodruff a donné le Manifeste après avoir reçu la volonté du Seigneur par révélation

Depuis lors tous les présidents de l'Église répètent cette prise de position et déclarent que la doctrine de l'Église est opposée à la pratique du mariage plural.

«Chaque homme digne et fidèle»

Déclaration officielle n° 2

Cadre historique

Depuis la dispensation d'Adam jusqu'à la dispensation de la plénitude des temps il y a eu un groupe de personnes à qui il n'a pas été permis de détenir la prêtrise de Dieu. La base scripturaire de cette règle est Abraham 1:21–27. Le Seigneur n'a pas révélé la raison complète de ce refus et nous en sommes réduits à penser qu'il la révélera en temps voulu.

Le premier juin 1978, le Sauveur révéla au président Spencer W. Kimball que l'interdiction imposée à cette lignée concernant les droits de la prêtrise était levée. Bruce R. McConkie a décrit la supplication spéciale qui a été à l'origine de la révélation:

«Le premier jour de juin de cette année, 1978, la Première Présidence et les Douze, après avoir discuté à fond de la question et de tous les éléments et de tous les principes que cela impliquait, importunèrent le Seigneur pour avoir une révélation. Le président Kimball était le porte-parole et il pria avec beaucoup de foi et de ferveur; c'était une de ces occasions où la prière qui est faite est inspirée. Vous connaissez le passage des Doctrine et Alliances qui dit que si nous prions par le pouvoir de l'Esprit nous recevrons des réponses à nos prières et que ce que nous demanderons nous sera donné (D&A 50:30). Ce qu'il devait demander fut donné au président Kimball. Il pria par le pouvoir de l'Esprit et il y avait une unité parfaite, une harmonie totale et complète entre la présidence et les Douze à propos du sujet en question.

«Et quand le président Kimball finit sa prière, le Seigneur donna une révélation par le pouvoir du Saint-Esprit. . .

«En cette occasion, à cause de la prière fervente et de la foi, et parce que le temps et l'heure étaient arrivés, le Seigneur, dans sa providence, déversa le Saint-Esprit sur la Première Présidence et les Douze d'une manière miraculeuse et merveilleuse au-delà de tout ce que les personnes présentes avaient jamais connu. La révélation donnée au président de l'Église, elle fut également donnée à chaque personne présente. Il y avait dix membres du Conseil des Douze et trois membres de la Première Présidence qui étaient réunis là. Il en résulta que le président Kimball sut, et que chacun d'entre nous sut, indépendamment de tous les autres, par révélation directe et personnelle, que le moment était maintenant venu d'étendre l'Évangile et toutes ses bénédictions et toutes ses obligations, y compris la prêtrise et les bénédictions de la Maison du Seigneur, aux hommes de toutes les nations, cultures et races, y compris la race noire. Il n'y eut pas le moindre doute sur ce qui se produisit, ni sur la parole et le message qui furent donnés.

«La révélation fut donnée au président de l'Église et, conformément au gouvernement de l'Église, fut annoncée par lui; l'annonce fut faite huit jours plus tard sous la signature de la Première Présidence. Mais dans ce cas, outre le fait que la révélation fut donnée à celui qui allait l'annoncer à l'Église et au monde et qui avait été soutenu comme porte-parole de Dieu sur la terre, la révélation fut donnée à tous les membres du groupe que j'ai nommés. Tous le savaient dans le temple.

Tous les hommes dignes peuvent utiliser la prêtrise pour bénir les autres

«Selon moi, le Seigneur l'a fait de cette manière parce que c'était une révélation d'une importance capitale: une révélation qui allait changer toute la direction de l'Église aussi bien dans la procédure qu'administrativement, qui allait affecter les vivants et les morts, qui allait affecter nos relations avec le monde, une révélation, dis-je, d'une importance telle que le Seigneur voulait des témoins indépendants qui pouvaient attester que la chose s'était produite» («All Are Alike unto God», Symposium on the Book of Mormon, p. 2).

Le président N. Eldon Tanner, sous la direction du président Kimball, présenta, le 30 septembre 1978, la déclaration officielle de la révélation à l'Église. A cette conférence elle fut soutenue à l'unanimité par les membres de l'Église (voir *L'Étoile*, avril 1979, pp. 28, 29).

Bruce R. McConkie explique que chaque révélation «affecte notre œuvre missionnaire et toutes nos prédications au monde. Cela affecte notre recherche généalogique et toutes nos ordonnances du temple. Cela affecte ce qui se passe dans le monde des esprits, parce que l'Évangile est prêché dans le monde des esprits pour préparer les hommes à recevoir les ordonnances par procuration qui les rendent héritiers du

salut et de l'exaltation. C'est une révélation d'une importance extraordinaire» («All Are Alike unto God», p. 2).

L'amour de Dieu pour ses enfants est véritablement universel, car chacun est l'œuvre de ses mains et il bénit et exalte tous ceux qui honorent la prêtrise et obéissent à sa voix.

La voix d'avertissement

Enrichissement A

(A-1) Introduction

A toutes les époques où la bannière de l'Évangile de Jésus-Christ a été élevée, les serviteurs autorisés du Seigneur ont été appelés à porter le message du salut à ceux qui ne l'ont pas et à faire retentir la voix d'avertissement, une voix de réjouissance à cause des principes sauveurs qu'ils enseignent, une voix de vérité éternelle appelant les sincères à rejoindre la famille des croyants dont l'espérance est dans le Rédempteur, une voix d'avertissement qu'il y aura de la douleur et des jugements pour ceux qui rejettent le message. Dans les derniers jours, le Seigneur a de nouveau appelé ses serviteurs à aller à toute nation, famille, langue et peuple faire sonner la trompette d'avertissement de Dieu. La mission divine donnée à l'Église est claire, et lorsqu'elle est convenablement accomplie ne laisse aucune excuse aux enfants des hommes. Le Seigneur ne souhaite pas simplement que la voix d'avertissement soit donnée au monde, elle est son commandement divin.

(A-2) Qu'est-ce qu'une voix d'avertissement?

Israël, dans l'Antiquité, acquit sa maturité grâce à l'adversité de l'esclavage en Egypte, et le Seigneur lui donna le souffle de vie grâce au puissant Moïse. Tandis qu'il dirigeait cette grande armée de disciples hésitants dans quarante années d'errance, un moyen de communication intéressant avec le peuple fut adopté. On faisait sonner un cor qui s'entendait dans le camp tout entier (voir Lévitique 25:9). Ce cor était très bruyant (voir Exode 19:16); c'était l'alerte qui éveillait Israël et l'appelait à l'action aussi bien en temps de guerre et de danger (voir Nombres 10:9; Ezéchiel 33:3) qu'en temps de jubilé et de fête (voir Lévitique 25:9).

Le Seigneur a utilisé le symbole du son de la trompette et de la voix d'avertissement pour désigner son appel au repentir, son appel à se défendre contre les hommes mauvais et conspirateurs, son appel à se battre dans la guerre de la justice contre l'ennemi malin. Bref, aujourd'hui la voix d'avertissement donne au monde le signal clair du rétablissement des vérités évangéliques. Le message des Doctrine et Alliances est un message de jubilé et de fête pour les justes, mais c'est une terrible trompette d'avertissement pour les méchants, les prévenant des dangers immédiats qui attendent, à la venue du Roi de gloire, ceux qui ne se repentent pas. En effet, pour les justes c'est la voix de réjouissance annonçant les joyeuses bénédictions qui accompagnent la mise en pratique de l'Évangile et l'avènement proche du Prince de la paix. Mais pour ceux qui ne veulent pas écouter, c'est une voix de jugement et de malheur. Une dernière fois la trompette avertit le camp (dans ce cas le monde) que s'il ne se repent pas, non seulement il connaîtra la misère spirituelle et la damnation, mais en outre les jugements de Dieu se déchaîneront sur le monde.

Les missionnaires élèvent «la voix d'avertissement» (D&A 1:4)

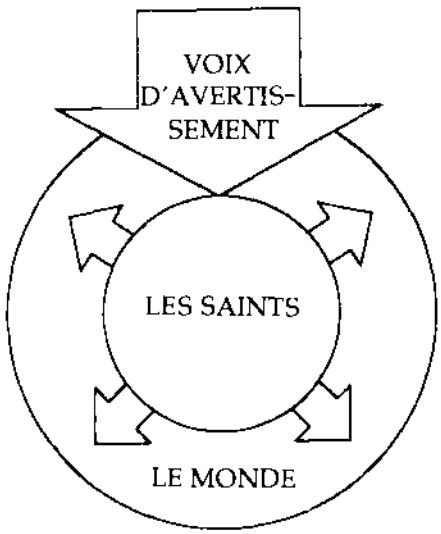
Semble-t-il un peu audacieux que nous, les membres de l'Église, considérions que la responsabilité de porter le message du salut au monde, au monde entier, repose sur nos épaules? La tâche paraît-elle plutôt écrasante? Les membres de l'Église de 1980 ne constituaient qu'un peu plus d'un quart d'un pour cent de la population du monde (voir *Ensign*, avril 1980, p. 15). En d'autres termes, environ une personne sur mille est membre de l'Église. Mais il faut vous souvenir que notre tâche n'est pas de *convertir* tous les habitants du monde, mais de donner à chaque habitant du monde l'occasion d'entendre la voix d'avertissement, d'écouter le message du salut et de choisir par lui-même.

Bien que la tâche puisse paraître écrasante au départ, les Doctrine et Alliances ne nous laissent

aucun doute quant au fait que c'est exactement ce que le Seigneur attend de ses saints. Etudiez les Écritures suivantes et répondez aux questions sur une feuille de papier séparée.

D&A 1:1–4. A qui s'adresse la voix d'avertissement dans les derniers jours? Par qui la voix d'avertissement doit-elle être élevée?

Le schéma suivant montre les rapports dont il est question dans ce passage d'Écriture. Quelles implications ce passage a-t-il pour vous personnellement?



D&A 1:11–14. Si votre maison prenait feu et si les membres de votre famille étaient endormis dans leur lit, inconscients du danger qu'ils courent, n'éprouveriez-vous pas le désir urgent et désespéré de les avertir? Quel grand désastre spirituel va s'abattre sur les habitants de la terre? Quelles sont vos obligations dans ce cas?

D&A 1:17,18. Quelle est une des grandes raisons du rétablissement? Joseph Smith est-il la seule personne qui a reçu cette responsabilité? Qui sont les «autres» dont il est parlé au verset 18?

D&A 1:34,35. Le Seigneur dit qu'il est disposé à faire connaître ces choses à tous les hommes. Comment procède-t-il? Pourquoi le Seigneur ne se contente-t-il pas d'apparaître à tous les hommes sur le sommet d'une montagne pour les avertir directement?

D&A 1:37. Si vous acceptez sérieusement le commandement d'élever la voix d'avertissement, que devez-vous faire?

(A-3) A qui la voix d'avertissement est-elle donnée et pourquoi?

Avant que le Seigneur ne vienne dans les nuées de gloire réclamer les siens, la voix d'avertissement sera portée à tous les hommes «par la bouche des disciples que je me suis choisis en ces derniers jours. . . C'est pourquoi, la voix du Seigneur retentit jusqu'aux extrémités de la terre, afin que tous ceux qui veulent entendre entendent. . . Et le jour vient où ceux qui ne veulent pas écouter la voix du Seigneur ni celle de ses serviteurs et qui ne font pas attention aux paroles des prophètes et des apôtres seront retranchés du peuple» (D&A 1:4, 11, 14). Ensuite le Seigneur ajoute ce rappel percutant: «Ce que moi, le Seigneur, j'ai dit, je l'ai dit, et je ne me rétracte pas; et même si les cieux et la terre passent, ma parole ne passera pas, mais s'accomplira entièrement, que ce soit par ma propre voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est tout un» (D&A 1:38).

Le monde est dans la confusion et les hommes de tous les pays courent çà et là cherchant ils ne savent quoi tandis que de toutes parts les forces du mal prennent au piège et asservissent les fils et les filles de Dieu. Le Seigneur connaissait le grand danger que ses enfants couraient et a envoyé la voix d'avertissement par ses serviteurs autorisés. Une voix de ce genre a été élevée par le président Ezra Taft Benson qui, en conférence générale, a invité les dirigeants des pays à abandonner leurs voies mauvaises et à s'humilier devant le Dieu du ciel. Il les a avertis que si eux et leurs peuples ne se repentent pas, des jugements et des calamités terribles s'ensuivront, car les méchants moissonneront la tempête.

«La voix d'avertissement est adressée par ses serviteurs à tous les peuples. Si elle n'est pas écoutée, les anges de la destruction surgiront en plus grand nombre, et la main vengeresse du Dieu Tout-Puissant se fera sentir sur toutes les nations, comme il a été décrété, jusqu'à l'anéantissement total de celles-ci. Vous connaîtrez des guerres, la dévastation et des souffrances indicibles, à moins que vous ne vous tourniez vers le Seigneur en vous repentant humblement. Une destruction d'une horreur et d'une portée plus considérables que celles de la dernière guerre mondiale se produira sans aucun doute, à moins que les gouverneurs et les peuples ne se repentent et ne cessent leur conduite méchante et impie. Dieu n'accepte pas qu'on se moque de lui. Il ne veut pas que les péchés que sont l'immoralité sexuelle, les complots meurtriers et secrets, le massacre des enfants à naître et le mépris de tous ses commandements sacrés et des messages de ses serviteurs passent sans être sévèrement punis pour une telle méchanceté. Les nations du monde ne peuvent durer dans le péché. Le moyen de s'échapper est évident. Les lois de Dieu restent immuables. Quand les hommes et les nations refusent de leur obéir, ils doivent être punis. Ils sont alors ravagés. Les péchés exigent une punition.

«Quand la voix d'avertissement se fait entendre, elle est toujours accompagnée par un témoignage. [Tel est] le témoignage contenu dans la grande déclaration prononcée par les apôtres du Seigneur Jésus-Christ en 1845, témoignage que nous renouvelons comme le nôtre en tant qu'apôtres aujourd'hui» (*L'Étoile*, avril 1976, p. 25).

Le monde n'a pas connu de moment où il a eu un besoin plus crucial des vérités salvatrices de l'Évangile depuis le temps de Noé, par conséquent un nombre croissant de travailleurs sont appelés pour aller porter le message du rétablissement à tous les peuples. Le président Spencer W. Kimball a attiré l'attention sur la nécessité actuelle et future de faire résonner la voix d'avertissement dans tous les pays: «Nous avons établi de nouvelles missions qui couvrent presque tout le monde libre et nous portons maintenant plus diligemment notre attention vers le jour où nous enseignerons l'Évangile aux enfants de notre Père qui se trouvent derrière les prétendus rideaux de fer et de bam-

bou. Nous devons nous préparer pour ce jour. L'urgence de cette préparation pèse lourdement sur nos épaules. Le jour peut venir plus rapidement que nous ne le pensons» (*L'Étoile*, octobre 1979, p. 6).

Le président Kimball a observé que Dieu a le pouvoir de réaliser ce qui peut sembler être une tâche impossible. Mais le président Kimball a demandé si le Seigneur agirait avant que ses serviteurs ne soient prêts à agir avec lui:

«J'ai le sentiment, mes frères, que quand nous aurons fait tout ce qui est en notre pouvoir, le Seigneur trouvera le moyen d'ouvrir les portes. Telle est ma foi.

«‹Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel?› demanda-t-il lorsque Sara rit en s'entendant dire qu'elle aurait un fils. . .

«S'il commande, assurément il peut accomplir.

«Nous nous souvenons de l'exode des enfants d'Israël traversant l'infranchissable mer Rouge.

«Nous nous souvenons de Cyrus détournant un cours d'eau et prenant la ville imprenable de Babylone.

«Nous nous souvenons des Léhites se rendant à la terre promise.

«Nous nous souvenons de la guerre d'indépendance des États-Unis et du pouvoir de Dieu qui nous a donné le triomphe.

«Je crois que le Seigneur peut faire tout ce qu'il décide de faire.

«Mais je ne vois pas de raison pour que le Seigneur ouvre des portes que nous ne sommes pas prêts à franchir. Pourquoi détruirait-il le rideau de fer et le rideau de bambou ou n'importe quel autre rideau si nous ne sommes toujours pas prêts à entrer?

«Je crois que nous avons des hommes qui pourraient aider les apôtres à ouvrir ces portes: des hommes d'État capables et dignes de confiance, mais quand nous serons prêts à les utiliser» («When the World Will Be Converted», *Ensign*, octobre 1974, p. 7).

Comprenez-vous que vous pouvez personnellement changer quelque chose dans un tel effort? Qui sait à quel usage futur le Seigneur peut nous employer pourvu que nous nous engagions à cette œuvre et nous préparions au service?

(A-4) Aucune main impie ne peut arrêter l'œuvre

Annoncé d'avance par presque tous les prophètes d'autrefois, un des récits les plus remarquables du rétablissement du royaume de Dieu dans les derniers jours fut donné par Daniel. Le contexte de la prophétie est le suivant: le roi de Babylone, Neboukadnetsar, revêtu de la splendeur royale dans une des villes les plus célèbres du monde, eut un songe. Devant lui se dressait une statue ayant une tête d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre de bronze, les jambes de fer et les pieds et les orteils en partie de fer et en partie d'argile. Il vit une pierre se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, rouler et frapper l'idole, la réduisant en morceaux. Les morceaux devinrent comme de la balle, dispersée par le vent. La pierre, représentant le rétablissement de l'Église et du royaume de Dieu, devint une grande montagne et remplit la terre (voir Daniel 2:31-36).

On peut voir la concrétisation de la prophétie de Daniel dans la croissance de l'Église décrite par le président Spencer W. Kimball: «On estime qu'il a fallu 117 ans, de 1830 à 1947, pour parvenir à un million de membres. Ensuite il a fallu seize ans, de 1947 à 1963, pour atteindre le deuxième million de membres et ensuite neuf ans, de 1963 à 1972, pour atteindre les trois millions» (*L'Étoile*, avril 1977, p. 2). Le quatrième million fut atteint en six ans seulement, de 1972 à 1978.

On a vu la grande pierre rouler, frapper les royaumes de ce monde et les réduire en morceaux. L'Adversaire est conscient de la prophétie et de la promesse que sa domination sera finalement renversée par le pouvoir du rétablissement. C'est pour cela qu'il fait tous ses efforts pour contrarier ou contrecarrer l'œuvre de Dieu (voir D&A 3:3). Les Doctrine et Alliances enseignent que Satan incite les hommes influents à réunir leur force de destruction contre le royaume de Dieu; Néphi a eu la vision de l'époque où le royaume de Satan rassemblerait des multitudes pour combattre l'Église de l'Agneau (voir 1 Néphi 14:13). Néanmoins le Seigneur a dit: Je ne souffrirai pas qu'ils détruisent mon œuvre; oui, je leur montrerai que ma sagesse est plus grande que la ruse du diable» (D&A 10:43). Neal A. Maxwell a dit que, dans un conflit comme celui-là, les saints en verront quelques-uns quitter l'Église qui à ce moment-là ne peuvent pas laisser l'Église tranquille. Que ces quelques partants fassent leurs quelques brèves courbettes devant les feux de la rampe du monde; un jour ils se prosterneront profondément devant le trône du Tout-Puissant, confessant que Jésus est le Christ et que ceci est son œuvre. Entre-temps ne soyez pas surpris si, tandis que la petite pierre vue par Daniel dévale inexorablement la pente, certains cherchent à en détacher des éclats (voir Daniel 2)» (*L'Étoile*, avril 1981, p. 26).

La voix d'avertissement ne peut être réduite au silence. Le prophète Joseph Smith a dit: «Aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser; les persécutions peuvent faire rage, les émeutiers peuvent se coaliser, les armées peuvent s'assembler, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et indépendante jusqu'à ce qu'elle ait pénétré tous les continents, visité tous les climats, balayé tous les pays, et résonné dans toutes les oreilles, jusqu'à ce que le dessein de Dieu soit accompli et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est faite» (*History of the Church*, 4:540).

(A-5) Qui va donner la voix d'avertissement?

La trompette de Dieu doit résonner auprès de toute nation, famille, langue et peuple, disant: «Craignez Dieu et rendez [-lui] gloire. . . car l'heure de son jugement est venue» (D&A 88:104). Les anciens de l'Église ont reçu la responsabilité d'élever cette voix d'avertissement (voir D&A 43:15, 19,20, 28).

Puisque le Seigneur a désigné l'Église comme l'agent d'avertissement, tout membre a la responsabilité d'être missionnaire, d'élever la trompette et de faire retentir l'avertissement de sorte que (1) les méchants seront laissés sans excuses; (2) le membre se libérera du sang et des péchés de sa génération et (3) les justes seront rassemblés de toutes les nations pour

bénéficier des bénédictions du salut et échapper aux jugements à venir.

Utilisant l'idée de la sentinelle sur la tour, le prophète Ezéchiel a enseigné le principe de la responsabilité personnelle qui accompagne la réception de l'Évangile (voir Ezéchiel 3:17–19). Les Doctrine et Alliances enseignent avec tout autant de clarté que cette responsabilité repose sur d'autres que simplement les prophètes. Parlant aux anciens de l'Église, le Seigneur dit: «Voici, je vous envoie témoigner et avertir le peuple, et il convient que quiconque a été averti mette son prochain en garde. C'est pourquoi, ils restent sans excuse et leurs péchés sont sur leur propre tête» (D&A 88:81,82).

Qui, dans l'Église du Seigneur, a la responsabilité de faire retentir la trompette d'avertissement et d'alarme devant le monde? Le président Spencer W. Kimball a dit:

«On m'a demandé, il y a quelques années: ‹Est-ce que tous les jeunes gens qui sont membres de l'Église doivent remplir une mission?› J'ai répondu par la réponse que le Seigneur a donnée: ‹Oui, tout jeune homme digne doit remplir une mission.› Le Seigneur attend de lui qu'il remplisse une mission. Et s'il n'est pas digne de le faire, il doit immédiatement se mettre en devoir de se qualifier. Le Seigneur nous a donné ce commandement: ‹Envoyez les anciens de mon Église aux nations qui sont au loin, aux îles de la mer, envoyez-les dans les pays étrangers; appelez toutes les nations, d'abord les Gentils, ensuite les Juifs› (D&A 133:8).

«Ainsi les anciens – les jeunes gens de l'Église qui ont l'âge d'être ordonnés anciens – doivent être préparés et vivement désireux de remplir une mission pour l'Église dans le monde. Actuellement le tiers seulement des jeunes gens éligibles de l'Église vont en mission à plein temps! Le tiers ce n'est pas ‹tous les jeunes gens›.

«Certains demanderont peut-être aussi: ‹Est-ce que toutes les jeunes filles, est-ce que tous les pères et mères, est-ce que tous les membres de l'Église doivent remplir une mission?› De nouveau c'est le Seigneur qui donne la réponse: Oui, tout homme, femme et enfant – tout jeune, tout petit garçon, toute petite fille – doivent remplir une mission. Cela ne veut pas dire qu'ils doivent s'en aller à l'étranger ou même être officiellement appelés et mis à part comme missionnaires à plein temps. Mais cela veut dire que chacun d'entre nous a la responsabilité de rendre témoignage des vérités de l'Évangile qui nous ont été données. Nous avons tous de la famille et des voisins, des amis, des collègues; notre responsabilité est de leur communiquer les vérités de l'Évangile aussi bien par l'exemple que par le précepte.

«Les Écritures disent avec une grande clarté que tous les membres de l'Église ont la responsabilité de faire l'œuvre missionnaire: ‹Il convient que quiconque a été averti mette son prochain en garde› (D&A 88:81). . .

«. . .La plus grande raison de l'œuvre missionnaire est sans doute de donner au monde l'occasion d'entendre et d'accepter l'Évangile. Les Écritures abondent en *commandements* et *promesses*, en *appels* et *récompenses* pour avoir enseigné l'Évangile. J'utilise expressément le mot *commandement*, car il semble que c'est une directive insistante à laquelle nous ne pouvons échapper ni individuellement ni collectivement. En outre, le commandement dit clairement que non seulement tous les membres de son Église doivent donner du service missionnaire, mais nous devons porter l'Évangile à tous les enfants de notre Père céleste sur cette terre» («Il convient que tout homme», *L'Étoile*, novembre 1977, pp. 1, 2). Nul ne peut échapper à la mission d'élever la voix d'avertissement d'une manière ou d'une autre.

Au baptême vous avez fait une alliance solennelle avec le Seigneur. L'alliance comprenait en partie la promesse d'être «les témoins de Dieu, en tous temps, en toutes choses et en tous lieux où vous serez, même jusqu'à la mort» (Mosiah 18:9). Que signifierait pour vous l'accomplissement fidèle de cette alliance?

Tous les dimanches, quand vous prenez la Sainte-Cène, vous affirmez de nouveau solennellement que vous témoignez de quelque chose (voir D&A 20:77, 79). De quoi témoignez-vous et qu'est-ce que ce témoignage signifie pour le travail missionnaire?

Le Christ a lancé la mission d'aller dans le monde entier (voir Matthieu 28:19,20) et le président Kimball nous a invités à accepter cette mission littéralement et à l'accomplir. Votre place dans son accomplissement peut avoir une signification éternelle et profonde si vous vous engagez de bon cœur dans cette tâche.

(A-6) Résumé

Grande dans sa puissance, terrible dans le jugement, glorieuse dans son destin, l'Église a été détachée de la montagne sans le secours d'aucune main et roule pour remplir la terre. En vérité le royaume de Dieu résonne, et toute oreille entendra et tout œil verra et tous les cœurs seront pénétrés. La seule question qui peut rester sans réponse est celle à laquelle seul chaque membre de l'Église en particulier peut répondre: est-ce que je servirai? Est-ce que je vivrai vraiment par toute parole qui sort de la bouche de Dieu? (Voir D&A 98:11.) C'est pourquoi c'est maintenant qu'il faut décider, si la décision n'a pas déjà été prise, de le faire, tout simplement.

L'établissement de Sion

Enrichissement B

(B-1) Introduction

Le prophète Joseph Smith a situé l'importance de l'établissement de Sion quand il a écrit: «L'édification de Sion est une cause qui a intéressé le peuple de Dieu à toutes les époques, c'est un thème sur lequel les prophètes, les prêtres et les rois se sont étendus avec de grands délices; ils ont espéré dans une joyeuse attente le jour où nous vivons et, enflammés d'une espérance céleste et joyeuse, ils ont chanté, écrit et prophétisé ce jour qui est le nôtre; mais ils sont morts sans voir; nous sommes le peuple favorisé que Dieu a choisi pour réaliser la gloire des derniers jours; c'est à nous qu'il appartient de voir, de participer et d'aider à faire avancer la gloire des derniers jours, ‹la dispensation de la plénitude des temps, où Dieu réunira toutes choses, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre› où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles, peuples et langues, où les Juifs seront rassemblés, les méchants seront aussi rassemblés pour être détruits, comme l'ont dit les prophètes; l'Esprit de Dieu demeurera aussi avec son peuple et sera retiré du reste des nations et toutes choses, que ce soit dans les cieux ou sur la terre, seront réunies en Christ. La prêtrise céleste s'unira à la terrestre pour réaliser ces grands desseins; et tandis que nous sommes ainsi unis en une seule cause commune pour faire avancer le royaume de Dieu, la prêtrise céleste ne reste pas en spectatrice oisive, l'Esprit de Dieu sera déversé d'en haut et il demeurera parmi nous. Les bénédictions du Très-Haut reposeront sur nos tentes et notre nom sera transmis aux siècles futurs; nos enfants se lèveront et nous diront bienheureux; et les générations encore à naître s'attarderont avec un plaisir extraordinaire sur les scènes par lesquelles nous sommes passés, les privations que nous avons endurées, le zèle inlassable que nous avons manifesté, les difficultés quasiment insurmontables que nous avons vaincues pour jeter les bases d'une œuvre qui a réalisé la gloire et la bénédiction dont ils se rendront compte; une œuvre que Dieu et les anges ont envisagée avec joie pendant des générations, qui a enflammé l'âme des patriarches et des prophètes d'autrefois, une œuvre qui est destinée à produire la destruction des pouvoirs des ténèbres, le renouvellement de la terre, la gloire de Dieu et le salut de la famille humaine» (*Enseignements*, pp. 186, 187).

Un thème majeur des Doctrine et Alliances est l'édification de Sion. Beaucoup de révélations sont centrées sur l'établissement de l'état glorieux décrit par le prophète Joseph Smith.

(B-2) Sion: ceux qui ont le cœur pur

Les Doctrine et Alliances nous donnent la définition la plus simple et la plus claire de Sion qui existe dans les Écritures: «Car c'est là Sion: ceux qui ont le cœur pur» (D&A 97:21).

Le président Stephen L. Richards a commenté ainsi cette définition de base:

«Je connais peu de choses plus salutaires pour un saint des derniers jours que de garder constamment à l'esprit la distinction entre Sion et le monde. Les deux termes sont quelque peu trompeurs parce qu'on les utilise dans des significations et avec des applications diverses. Tous deux ont une application géographique et tous deux ont une implication théologique et morale.

«Dans le cadre de mon sujet d'aujourd'hui je considérerai Sion comme un état et non un lieu, et le monde de même. ‹. . .C'est pourquoi, en vérité, ainsi dit le Seigneur, que Sion se réjouisse, car c'est là Sion: ceux qui ont le cœur pur› (D&A 97:21).

Il n'y a pas de clôture autour de Sion ou autour du monde, mais pour quelqu'un qui a du discernement, ils sont séparés plus complètement que si chacun était entouré de hautes murailles infranchissables. Leurs concepts sous-jacents, leurs philosophies et leurs desseins sont totalement différents. La philosophie du monde est suffisante, égoïste, matérialiste et sceptique. La philosophie de Sion, c'est l'humilité, non la servilité, mais l'admission volontaire de la souveraineté de Dieu et la dépendance vis-à-vis de sa providence» (dans Conference Report, octobre 1951, pp. 110,11).

Bruce R. McConkie a résumé une définition similaire de Sion: «Sion ce sont des gens, Sion ce sont les saints de Dieu, Sion ce sont ceux qui ont été baptisés, Sion ce sont ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, Sion ce sont ceux qui gardent les commandements, Sion ce sont les justes, ou en d'autres termes, comme le dit notre révélation: ‹Car c'est là Sion: ceux qui ont le cœur pur› (D&A 97:21)» («Come: Let Israel Build Zion», *Ensign*, mai 1977, p. 117).

Les références suivantes dans les Doctrine et Alliances donnent un aperçu plus complet du principe de Sion.

D&A 82:19. Quelle formule est donnée pour nous aider à atteindre le but de Sion?

D&A 97:10–19. Quel rôle les temples jouent-ils dans l'édification d'un peuple de Sion?

D&A 124:54. Quelle est la promesse faite à «ceux qui ont le cœur pur»?

D&A 97:21. Si «Sion» et «ceux qui ont le cœur pur» sont des nations équivalentes, comment pourriez-vous paraphraser des Écritures telles que Matthieu 5:8, Psaumes 34:4 et Doctrine et Alliances 101:17,18?

(B-3) Dans l'Antiquité, des communautés de Sion ont été établies

Les personnes qui vivent les principes de Sion cherchent toujours à fonder une communauté dans laquelle ces principes gouvernent la vie personnelle et la société de tous ceux qui y demeurent. L'archétype

de ces peuples de Sion qui ont été établis est la ville d'Enoch, décrite par Bruce R. McConkie :

«Sion a été établie bien souvent parmi les hommes. Depuis le temps d'Adam jusqu'aux temps présents, toutes les fois que le Seigneur a eu un peuple à lui, toutes les fois qu'il y en a eu qui ont écouté sa voix et gardé ses commandements, toutes les fois que ses saints l'ont servi de tout leur cœur, Sion a été là.

«Le premier récit scripturaire que nous ayons à propos de Sion concerne Enoch et sa ville. Ce prophète à la foi et à la puissance transcendantes vécut pendant qu'Adam était encore dans la mortalité. C'était une époque de méchanceté et de mal, une époque de ténèbres et de rébellion, une époque de guerres et de destruction, une époque qui devait mener à la purification de la terre par l'eau.

«Mais Enoch était fidèle. Il ‹vit le Seigneur›, et parla avec lui ‹face à face› comme un homme parle à un autre (Moïse 7:4). . . Enoch fit des convertis et convoqua une assemblée de vrais croyants, qui tous devinrent si fidèles que ‹le Seigneur vint demeurer avec son peuple, et ils demeurèrent dans la justice› et furent bénis d'en haut. ‹Et le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'ils étaient d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'ils demeuraient dans la justice; et il n'y avait pas de pauvres parmi eux› (Moïse 7:18). . .

«L'Écriture dit que lorsque le Seigneur eut appelé son peuple Sion, Enoch ‹bâtit une ville qui fut appelée la ville de sainteté, à savoir Sion› (Moïse 7:19); cette Sion, ‹Dieu la reçut dans son propre sein. C'est de là qu'il fut dit : Sion s'est enfuie› (Moïse 7:69).

«Lorsque le peuple du Seigneur eut été enlevé. . . d'autres, étant convertis et désirant la justice, cherchèrent une ville qui avait des fondations, dont le Bâtisseur et le Créateur était Dieu, et eux aussi ‹furent enlevés par les pouvoirs du ciel en Sion› (Moïse 7:27).

«Cette même Sion qui a été enlevée au ciel reviendra pendant le millénium lorsque le Seigneur la ramènera, et ses habitants s'uniront à la Nouvelle Jérusalem qui sera établie à ce moment-là (voir Moïse 7:4–69)» («Édifier Sion», *L'Étoile*, septembre 1977, p. 13).

D'autres commnautés de Sion ont été brièvement créées parmi le peuple de l'alliance de Dieu. Un groupe fondé par les apôtres du Christ après l'ascension «n'était qu'un cœur et qu'une âme» et «tout était commun entre eux» (Actes 4:32), tout comme le peuple d'Enoch. Le Livre de Mormon parle d'une autre communauté de Sion établie suite à la visite du Sauveur aux Néphites. «Toutes choses étaient en commun parmi eux et ils pratiquaient tous la justice les uns envers les autres» (3 Néphi 26:19; voir aussi 4 Néphi 1:1,2). Comme le peuple d'Enoch, ces Néphites n'avaient pas de querelles entre eux «parce que l'amour de Dieu demeurait dans le cœur du peuple» (4 Néphi 1:15).

Les Doctrine et Alliances donnent quelques renseignements intéressants supplémentaires concernant ces anciens peuples de Sion. Enoch «vit le Seigneur, marcha avec lui et fut continuellement devant sa face» (D&A 107:49, et le peuple d'Enoch fut pris dans le sein du Sauveur (D&A 38:4; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 38:4). Ce n'est que dans les Écritures modernes que l'on trouve la promesse étonnante qu'Enoch et son peuple reviendront sur la terre quand la Sion des derniers jours sera établie pour mille ans (voir Moïse 7:63,64; D&A 45:12; 84:100).

(B-4) Sion : le destin promis aux justes

L'établissement d'un peuple de Sion n'a pas été possible dans toutes les dispensations. Mais des personnes, à titre individuel, ont cherché à acquérir la justice et la pureté de cœur. La méchanceté des hommes a pu empêcher l'édification d'une société de Sion, mais elle ne pourra jamais empêcher la pratique des principes de Sion chez des personnes privées et des familles. Mathusalem, fils d'Enoch, fut désigné pour quitter Sion et rester sur la terre pour être prédicateur de justice et l'ancêtre de Noé (voir Moïse 8:2,3). Noé, son petit-fils, était «un homme juste» (Moïse 8:27; Genèse 6:9) et devint «héritier de la justice qui s'obtient par la foi» (Hébreux 11:7). Melchisédek était «un homme de foi qui accomplissait des œuvres de justice» (TJS, Genèse 14:26). Les habitants de sa ville cherchèrent à parvenir à la communauté de Sion qu'avait connue Enoch et y parvinrent (voir TJS, Genèse 14:34). Abraham, «disciple de la justice» (Abraham 1:2) reçut le commandement de «se souvenir des choses d'Enoch» (TJS, Genèse 13:14) et de rechercher la ville, «la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'Architecte et le Constructeur» (Hébreux 11:10). Les patriarches et les prophètes obtinrent la promesse des bénédictions de Sion grâce à leur justice personnelle (voir D&A 133:52–55). Cette promesse fut réaffirmée à l'époque de la préparation pour la Seconde Venue.

«Ecoutez donc, et laissez-moi vous montrer ma sagesse, la sagesse de celui que vous dites être le Dieu d'Enoch et de ses frères, qui furent séparés de la terre et reçus en moi – ville réservée pour le moment où un jour de justice viendra – un jour que recherchèrent tous les hommes saints et qu'ils ne trouvèrent pas à cause de la méchanceté et des abominations. Et ils confessèrent qu'ils étaient des étrangers et des pélerins sur la terre, mais obtinrent la promesse qu'ils le trouveraient et le verraient dans leur chair» (D&A 45:11–14).

(B-5) Désignations géographiques de Sion : des lieux de sécurité

La Jérusalem antique et en particulier l'emplacement du temple de cette ville ont été appelés la montagne de Sion (voir Ésaïe 29:8); les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont utilisé le terme *Sion* pour identifier leurs propres lieux (voir Talmage, *Articles de Foi*, p. 426), mais tel qu'il est utilisé dans les Doctrine et Alliances, le mot *Sion* désigne le

Noé était un juste

plus souvent soit le peuple et son état de pureté, soit le lieu central de Sion dans les derniers jours à savoir le comté de Jackson (Missouri).

Bien que Sion soit prédite dans d'autres Écritures (voir 3 Néphi 21:22–25; Éther 13:2–12; Moïse 7:61–64), ce n'est que dans les Doctrine et Alliances que l'on peut trouver les directives en vue de sa fondation, ses lois et ses principes, et son emplacement. Le prophète Joseph Smith a enseigné que la Nouvelle Jérusalem serait la première des localités de Sion édifiées en vue du millénium. La Nouvelle Jérusalem sera appelée «une ‹ville sainte›. . . parce que c'est un lieu de justice» (*History of the Church*, 2:254) et elle se trouvera à Independence (comté de Jackson, Missouri) (voir D&A 45:66,67; 57:1–3). La Nouvelle Jérusalem est appelée «le centre» (D&A 57:3) ou centre administratif ou capitale de tout Sion (voir Dyer, Refiner's Fire, pp. 99-104; *History of the Church*, 5:212). Elle est aussi appelée «mont de Sion» (D&A 84:2) et la «montagne du Seigneur» (*History of the Church*, 6:319). A partir des jalons posés dans la Nouvelle Jérusalem, l'établissement de localités de Sion se répandra dans le monde entier. Les pieux de Sion seront le moyen par lequel les sociétés de Sion seront créées et fortifiées (voir D&A 82:14; 101:21; 133:9). Sion grandira tout d'abord de manière à inclure entièrement l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud (voir *History of the CHurch*, 6:318,319, 321) et finalement la terre entière (voir Brigham Young dans *Journal of Discourses*, 9:138).

Dans sa vision du futur, Enoch vit que de grandes tribulations rendraient nécessaires un moyen de préserver le peuple du Seigneur dans les derniers jours sur la terre. Ce moyen, c'est de rassembler les élus en Sion (voir Moïse 7:61,62). Les Doctrine et Alliances déclarent qu'outre le véritable «centre», les pieux de Sion seraient aussi «pour la défense, le refuge contre l'orage et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre» (D&A 115:6). Le prophète Joseph Smith a enseigné le même principe quand il a dit que «sans Sion et sans lieu de délivrance, nous devons tomber; parce que le moment est proche où le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, où les étoiles tomberont du ciel et où la terre chancellera. Alors si c'est le cas et si nous ne sommes pas sanctifiés et rassemblés dans les lieux que Dieu a fixés, malgré toutes nos anciennes croyances et notre grand amour pour la Bible, nous tomberons inévitablement; nous ne pouvons demeurer, nous ne pouvons être sauvés, car Dieu rassemblera ses saints d'entre les Gentils; alors viendra la désolation et la destruction et personne ne pourra échapper, si ce n'est ceux qui ont le cœur pur, qui sont rassemblés» (*Enseignements*, p. 53).

Une autre fois le prophète a lancé l'invitation et l'exhortation suivantes:

«Nous devrions avoir comme but principal l'édification de Sion. Quand les guerres viendront, nous devrons fuir à Sion. Le cri est: dépêchons-nous! La dernière révélation: vous n'aurez pas le temps de parcourir la terre que ces choses n'arrivent. . .

«. . .Le moment viendra bientôt où personne n'aura la paix si ce n'est en Sion et dans ses pieux.

«J'ai vu des hommes pourchasser leurs propres fils pour leur ôter la vie, frère assassiner frère, des femmes tuer leurs propres filles et des filles chercher à tuer leurs mères. J'ai vu les armées rangées contre les armées. J'ai vu le sang, la dévastation, les incendies, etc. Le Fils de l'homme a dit que la mère sera contre la fille et la fille contre la mère, etc. Tout cela est proche. Ils suivront les saints de ville en ville. Satan fera rage et l'esprit du diable est maintenant en fureur. Je ne sais pas dans combien de temps tout cela se produira; mais quand je le vois, vais-je crier à la paix? Non; j'élèverai la voix et en témoignerai. Combien de temps aurez-vous de bonnes récoltes et la famine sera-t-elle retardée, je n'en sais rien; lorsque les feuilles poussent sur le figuier, vous connaissez que l'été est proche» (*Enseignements*, p. 128).

Les Écritures témoignent que dans les temps qui précèderont la seconde venue du Sauveur, le monde sera déchiré par la guerre, les bouleversements, les calamités naturelles, les jugements et la tourmente. La turbulence de cette époque sera si grande que le cœur des hommes leur manquera (voir D&A 45:26).

Avez-vous été tenté, quand vous avez lu les dévastations futures, de souhaiter de ne pas être là pour les voir? Si oui, alors vous ne comprenez qu'un seul aspect des promesses prophétiques. A maintes et maintes reprises le Seigneur a fait des promesses qui devraient vous donner foi et espérance.

1 Néphi 22:15–17,19,22. Pourquoi les justes n'ont-ils rien à craindre?

2 Néphi 30:10. Qu'arrivera-t-il à ceux qui conservent leur justice?

Moïse 7:61. Au milieu des grands jugements, quelle promesse Dieu propose-t-il à son peuple?

D&A 35:14. En quoi réside la promesse de la délivrance dans les derniers jours?

D&A 45:66. Quelles sont les trois expressions qui sont utilisées pour décrire Sion?

D&A 45:67–70. Quelle autre promesse est offerte à Sion?

D&A 101:21; D&A 115:5,6. Le comté de Jackson sera-t-il le seul endroit sûr dans les épreuves à venir?

Comme le président Stephen L. Richards l'a dit, Sion est avant tout un état, pas un endroit. Il y a des endroits appelés Sion, mais ils ne sont appelés ainsi que parce qu'ils ont été ou seront des lieux de rassemblement pour des peuples de Sion. Comme vous l'avez lu, le prophète Joseph Smith a dit: «Sans Sion et sans lieu de délivrance, nous devons tomber» et «nous devrions avoir comme but principal l'édification de Sion» (*Enseignements*, pp. 53–128).

Etes-vous prêts à vous rassembler en Sion? Avez-vous comme but principal l'édification de Sion? Par où commencer? Où aller? La réponse est très simple, si vous vous souvenez de la définition fondamentale de Sion. C'est un état du cœur et c'est là qu'il faut commencer. C'est une chose extrêmement urgente de nos jours, car le Seigneur a dit: «La vengeance s'abattra rapidement comme une tornade sur les impies; et qui y échappera?» (D&A 97:22).

N'est-ce pas ce que vous aimeriez savoir: qui échappera le jour du jugement? Le Seigneur a donné la réponse (voir D&A 97:25–28) et il est d'importance capitale que nous le comprenions.

(B-6) Jeter les fondements

Avec la parution du Livre de Mormon en 1830 et dans la partie du livre d'Enoch qui se trouve dans le livre de Moïse, les premiers saints ont lu les prophéties disant que Sion serait à nouveau établie dans les derniers jours (voir par ex. 3Néphi 21:22–28; Éther 13:2–12; Moïse 7:61,62). Le Livre de Mormon promettait des bénédictions à ceux qui cherchaient à faire paraître Sion dans les derniers jours (voir 1Néphi 13:37), et les premières révélations données à Joseph Smith commandaient spécifiquement aux gens: «Cherchez à promouvoir et à établir la cause de Sion» (D&A 6:6; 11:6; 12:6).

Il n'est donc pas surprenant que le prophète et le peuple se soient mis à importuner le Seigneur pour savoir où elle se trouverait et obtenir la permission de l'établir. Le Seigneur répondit bientôt à leurs prières et il leur fut permis de poser les fondements de Sion. Mais les premiers saints qui s'y rassemblèrent ne comprenaient pas pleinement qu'ils *ne construiraient* pas la ville de Sion à ce moment-là (1831). Les Doctrine et Alliances révèlent la prescience du Seigneur concernant Sion: «Pour le moment, vous ne pouvez pas voir de vos yeux naturels le dessein de votre Dieu concernant ce qui viendra plus tard et la gloire qui suivra beaucoup de tribulations» (D&A 58:3).

Le Seigneur avait un autre but que de fonder une ville quand il commanda aux saints de s'installer dans la partie du Missouri qu'il avait désignée: «Car c'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions. C'est pourquoi le jour vient où vous serez couronnés de beaucoup de gloire; l'heure n'est pas encore venue, mais elle est proche. Souvenez-vous de ceci que je vous dis à l'avance, afin que vous le preniez à cœur et receviez ce qui doit suivre. Voici, en vérité, je vous le dis, voici la raison pour laquelle je vous ai envoyés – c'est pour que vous soyez obéissants, et que votre cœur soit préparé à rendre témoignage de ce qui doit venir; et aussi pour que vous ayez l'honneur de poser les fondations et de rendre témoignage du pays sur lequel la Sion de Dieu se tiendra» (D&A 58:4–7).

Mais les saints commirent une grave erreur. Ils pensèrent qu'ils pouvaient édifier un lieu de Sion sans édifier un peuple qui avait le cœur pur. Ils ne firent pas attention aux avertissements continuels du Seigneur et furent chassés du centre de Sion par les émeutiers.

Dès novembre 1833 les saints avaient virtuellement terminé leur exode hors du comté de Jackson. Ils passèrent les autre années éprouvantes et difficiles suivantes dans trois autres comtés du Missouri, et finalement ils furent chassés de l'État (voir *History of the Church*, 3:175). Tout ceci, selon la révélation, était en conséquence des transgressions du peuple (voir D&A 101:1,2; 103:3,4).

Certaines personnes remplissaient les conditions personnelles pour être un peuple de Sion, mais dans l'ensemble les saints ne les remplissaient pas (voir D&A 105:1,2). Il fallait que le peuple et l'Église fussent préparés, sous la direction des prophètes, à édifier à nouveau Sion. Le Seigneur révéla les conditions requises pour la rédemption ou le rétablissement de Sion. Il déclara que l'Église devait «[attendre] encore un peu» (D&A 105:9) afin que «mon peuple soit instruit plus parfaitement. . . connaisse plus parfaitement ce qui est de son devoir» (D&A 105:10). Il devait également être «[doté] du pouvoir d'en haut» (D&A 105:11) et chercher à trouver «grâce aux yeux [des autres citoyens], jusqu'à ce que l'armée d'Israël devienne très grande» (D&A 105:26). Finalement le Seigneur commanda que l'Église, son armée, «soit sanctifiée. . . que les royaumes de ce monde soient contraints de reconnaître que le royaume de Sion est bien le royaume de notre Dieu et de son Christ» (D&A 105:31,32).

Il y a maintenant environ un siècle et demi que le lieu de Sion a été abandonné, mais l'Église s'est efforcée de remplir les conditions décrites par le Seigneur. L'Église prépare son peuple, l'instruisant plus parfaitement et acquérant de l'expérience. Les saints reçoivent une dotation de pouvoir grâce à un nombre croissant de temples, comme le Seigneur l'a requis (voir D&A 105:10,11).

Bruce R. McConkie a défini trois stades de développement pour établir Sion:

«Le rassemblement d'Israël et l'établissement de Sion dans les derniers jours sont divisés en trois périodes ou phases. La première phase est passée; nous vivons maintenant dans la seconde phase, et la troisième nous attend. . .

«Phase 1 – Depuis la Première Vision, la création du royaume, le 6 avril 1830, et la venue de Moïse, le 3 avril 1836, jusqu'à l'établissement ferme de l'Église aux États-Unis et au Canada, une période d'environ 125 ans.

«Phase 2 – Depuis la création de pieux de Sion dans les régions d'outre-mer à partir des années 1950 jusqu'à la seconde venue du Fils de l'homme, une période d'une durée inconnue.

«3. Depuis la seconde venue du Seigneur jusqu'à ce que le royaume soit rendu parfait et que la connaissance de Dieu couvre la terre comme les eaux couvrent le fond de la mer et à partir de ce moment-là jusqu'à la fin du millénium, une période de mille ans» («Come: Let Israël Build Zion», p. 115).

Frère McConkie a expliqué en outre pourquoi la création actuelle de pieux de Sion dans le monde entier est une partie vitale de la préparation nécessaire pour édifier la ville et le pays de Sion:

«Pour le moment, le Seigneur nous a confié la responsabilité de jeter les bases de ce qui sera. Nous avons été chargés de préparer un peuple pour le second avènement du Fils de l'homme. Nous avons été appelés à prêcher l'Évangile à toutes les nations, familles, langues et peuples. Il nous a été commandé de jeter les bases de Sion et de tout préparer pour le retour de celui qui couronnera de nouveau la ville sainte de sa présence et de sa gloire. . .

«On organise. . . des pieux de Sion aux extrémités de la terre. . . Un pieu de Sion fait partie de Sion. On ne peut pas créer un pieu de Sion sans créer une partie de Sion. Sion, ce sont ceux qui ont le cœur pur; nous acquérons la pureté de cœur par le baptême et par l'obéissance. Un pieu a des frontières géographiques. Créer un pieu, c'est comme fonder une ville de sainteté. Chaque pieu de la terre est le lieu de rassemblement des brebis perdues d'Israël qui vivent sur son territoire.

«Le lieu de rassemblement des Péruviens, ce sont les pieux de Sion au Pérou ou les endroits qui deviendront bientôt des pieux. Le lieu de rassemblement des Chiliens, c'est le Chili; celui des

Boliviens, c'est la Bolivie; celui des Coréens, c'est la Corée; et il en va de même aux quatre coins de la terre. Israël dispersé dans toutes les nations est appelé à se rassembler au troupeau du Christ, aux pieux de Sion lorsque ceux-ci s'installent dans leur pays. . .

«Cela veut dire qu'Israël sera rassemblé un par un, famille par famille, dans les pieux de Sion établis dans toutes les parties de la terre, de sorte que celle-ci aura la bénédiction d'avoir tous les fruits de l'Évangile.

«Tel est donc le conseil des Frères: édifiez Sion, mais édifiez-la dans la région où Dieu vous a donné votre naissance et votre nationalité. Bâtissez-là à l'endroit dont il vous a fait citoyen et vous a donné votre famille et vos amis. Sion est en Amérique du sud, et les saints qui constituent cette partie de Sion sont et doivent être comme un levain dans toutes ces nations.

«Et sachez ceci: Dieu bénira la nation qui ordonne ses affaires de manière à promouvoir l'œuvre» («Edifier Sion», *L'Étoile*, septembre 1977, pp. 13–15).

Les références suivantes dans les Doctrine et Alliances augmentent notre compréhension des préparatifs qui se font dans l'Église aujourd'hui en vue de créer la société de Sion:

D&A 6:6 (11:6; 12:6). Quel est le commandement du Seigneur concernant Sion?

D&A 63:29–31. Quelle condition est donnée ici pour obtenir les terres en Sion?

D&A 83:14. Sion se limite-t-elle à un seul endroit?

D&A 109:59; 115:6. Quels sont les lieux de Sion? Quelles promesses sont données à ces lieux?

D&A 124:36. Quelle œuvre spéciale sera faite dans les lieux de Sion?

(B-7) L'édification de la Sion des derniers jours

Les préparatifs pour l'édification de Sion continuent dans les programmes de l'Église, mais la préparation personnelle en est l'ingrédient de loin le plus important. Le président Spencer W. Kimball a brossé un tableau exhaustif de la tâche que nous avons de faire des préparatifs personnels pour édifier Sion par le sacrifice et la consécration:

«Voici bien des années que l'on nous enseigne qu'un des résultats finaux importants de nos travaux, de nos espérances et de nos aspirations dans cette œuvre est l'édification d'une Sion des derniers jours, une Sion caractérisée par l'amour, l'entente et la paix, une Sion dans laquelle les enfants du Seigneur sont comme un.

«La perspective de ce que nous sommes en train de faire et de ce qui devrait ressortir de nos travaux doit rester au tout premier plan de notre esprit tandis que nous apprenons et faisons notre devoir dans la mise en œuvre actuelle des services d'entraide. Ceci s'applique également à toutes les activités de l'Église. . .

«Ce jour [de pouvoir et de rédemption] viendra, votre destin est de contribuer à le réaliser! Cela ne vous incite-t-il pas à allonger la foulée et à accélérer l'allure dans vos efforts pour faire votre part dans la grande œuvre sanctificatrice du royaume? Moi, si. Cela m'incite à me réjouir des nombreuses occasions de servir et de sacrifier qui me sont accordées, à moi et

L'esprit de Sion se constate dans le service désintéressé

à ma famille, pendant que nous cherchons à faire notre part dans l'établissement de Sion. . .

«Le temps requis pour ‹accomplir tout ce qui a rapport à Sion› relève strictement de nous et de la façon dont nous vivons, car créer Sion ‹commence dans le cœur de chaque personne› (*Journal of Discourses*, 9:283). Les prophètes ont vu qu'il nous faudrait du temps pour apprendre notre leçon. En 1863, Brigham Young a dit:

«‹Si le peuple néglige son devoir, se détourne des saints commandements que Dieu nous a donnés, recherche sa richesse personnelle et néglige les intérêts du royaume de Dieu, nous pouvons nous attendre à être ici pour pas mal de temps, un temps qui risque d'être bien plus long que nous ne le pensons› (*Journal of Discourses*, 11:102).

«Malheureusement nous vivons dans un monde qui rejette essentiellement les valeurs de Sion. Babylone n'a pas compris et ne comprendra jamais Sion. . .

«. . .Sion ne peut être édifiée que parmi ceux qui ont le cœur pur, et non parmi un peuple déchiré par la convoitise ou la cupidité, mais un peuple pur et désintéressé. Non pas un peuple qui est pur d'apparence, mais plutôt un peuple qui a le cœur pur. Sion sera dans le monde et non du monde, ne sera pas endormie par un sentiment de sécurité charnelle ni paralysé par le matérialisme. Non, Sion ce ne sont pas les choses de bas niveau, mais d'un niveau supérieur, les choses qui édifient l'esprit et sanctifient le cœur.

«Sion, c'est ‹chacun cherchant l'intérêt de son prochain et faisant tout en n'ayant en vue que la gloire de Dieu› (D&A 82:19). De la façon dont je comprends la question, Sion ne peut être établie que par ceux qui ont le cœur pur et qui travaillent pour Sion, car ‹l'ouvrier en Sion travaillera pour Sion, car s'il travaille pour l'argent, il périra› (2Néphi 26:31)» (*L'Étoile*, octobre 1978, pp. 148, 149).

Le président Kimball a donné des directives concrètes concernant les choses précises que chacun doit faire dans sa vie:

«Aussi important qu'il soit d'avoir cette perspective à l'esprit, le fait de définir et de décrire Sion ne la réalisera pas. Ceci n'est possible que par un effort quotidien, constant et concerté de la part de chaque membre de l'Église. Quel que soit le coût en labeurs ou en sacrifices, nous devons ‹le faire›. C'est là une de mes expressions préférées: ‹Faites-le.› Permettez-moi

de vous proposer trois choses fondamentales que nous devons faire si nous voulons ‹ramener Sion›, trois choses auxquelles nous devons, nous, qui travaillons pour Sion, nous engager.

«Tout d'abord, nous devons éliminer la tendance à l'égoïsme que nous avons chacun, qui prend l'âme au piège, rétrécit le cœur et enténèbre l'esprit. . .

«. . .Il nous incombe d'éliminer l'égoïsme dans notre famille, nos activités professionnelles et nos affaires dans l'Église. . .

«Deuxièmement, nous devons collaborer totalement et travailler ensemble en bon accord. Il doit y avoir unanimité dans nos décisions et de l'unité dans nos actes. Après avoir exhorté les saints : ‹Que chacun estime son frère comme lui-même› (D&A 38:24), le Seigneur termine ses instructions sur la collaboration lors d'une conférence des membres, en ces mots puissants :

«‹Voici, je vous ai donné ceci comme parabole, et c'est ainsi que je suis. Je vous dis : soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi› (D&A 38:27). . .

«Troisièmement nous devons sacrifier tout ce que le Seigneur exige. Nous commençons en offrant ‹un cœur brisé et un esprit contrit›. Ensuite nous donnons du meilleur de nous-même dans le travail et les appels qui nous sont confiés. Nous apprenons notre devoir et l'exécutons pleinement. Finalement nous consacrons notre temps, nos talents et nos moyens, comme le demandent nos dirigeants et selon les chuchotements de l'Esprit. Dans l'Église, tout commence dans le système d'entraide, nous pouvons exprimer toutes nos capacités, tous nos bons désirs, toutes les bonnes impulsions. Que l'on soit volontaire, père, instructeur au foyer, évêque ou voisin, qu'on soit instructrice visiteuse, mère, ménagère ou amie, on a de nombreuses possibilités de donner tout ce que l'on a. Et en donnant on constate que les grandes faveurs viennent du sacrifice (voir *Hymnes*, n° 84). Et finalement nous apprenons que ce n'était pas un sacrifice du tout» (*L'Étoile*, octobre 1978, p. 150).

(B-8) Résumé

L'édification de Sion a pour condition préalable un effort pour acquérir la pureté de cœur. L'exemple des prophètes d'autrefois montre qu'il est possible de devenir un peuple de Sion et même d'édifier une société de Sion. La destinée de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est de préparer un peuple de Sion et d'édifier de nouveau une société de Sion en commençant par la Nouvelle Jérusalem dans le comté de Jackson au Missouri. L'Église travaille directement à aider les saints à accomplir cette destinée glorieuse qui est d'établir Sion. Si, comme le prophète Joseph Smith l'a recommandé, les saints ont «comme but principal l'édification de Sion» (*Enseignements*, p. 128), alors les saints peuvent voir s'accomplir la prophétie faite par Moroni à Joseph Smith que «l'Évangile dans toute sa plénitude. . . sera prêché avec puissance à toutes les nations, afin qu'un peuple soit préparé pour le règne millénaire» (*History of the Church*, 4:537).

Les instructions suivantes du président Brigham Young peuvent motiver les saints à édifier Sion :

«Lorsque nous déciderons de faire une Sion, nous le ferons, et cette œuvre commence dans le cœur de chaque personne. Quand le père d'une famille désire créer une Sion dans sa maison, il doit prendre la direction de cette bonne œuvre qu'il lui est impossible de faire s'il ne possède lui-même l'esprit de Sion. Pour réaliser l'œuvre de sanctification dans sa famille, il doit se sanctifier lui-même, et ainsi Dieu pourra l'aider à sanctifier sa famille.

«Il ne manque pas une seule chose dans toutes les œuvres des mains de Dieu pour qu'il y ait une Sion sur la terre lorsque le peuple décidera de la faire. Nous pouvons faire une Sion de Dieu sur la terre quand nous le voulons, selon le même principe que nous pouvons produire un champ de blé ou construire et habiter. Il n'y a jamais eu de temps où les matériaux n'étaient pas ici pour en tirer du blé, du maïs, etc., et en administrant et en arrangeant judicieusement ces matériaux éternellement existants, on peut toujours construire une Sion de Dieu sur la terre» (*Discours de Brigham Young*, p. 119).

Comment on reçoit la révélation personnelle

Enrichissement C

(C-1) Introduction

Un grand apport des Doctrine et Alliances, c'est ce qu'elles ajoutent à notre compréhension du processus par lequel on reçoit la révélation personnelle. Toute personne éprouve le besoin d'une aide qui se situe au-delà d'elle-même pour trouver les réponses aux questions et aux problèmes importants de la vie. Mais parfois, dans notre manque d'expérience à l'égard du processus de la révélation, nous risquons d'entretenir de faux espoirs sur la façon dont cette aide va se produire. Il faut un effort sincère et de l'expérience pour apprendre à communiquer avec la Divinité. Le président Joseph F. Smith a donné des instructions importantes concernant la révélation :

«Une génération méchante et adultère demande un miracle. Montrez-moi des saints des derniers jours qui doivent s'alimenter de miracles, de signes et de visions pour rester fermes dans l'Église, et je vous montrerai des membres de l'Église qui ne sont pas en bonne position devant Dieu et qui suivent des chemins glissants. Ce n'est pas par les manifestations merveilleuses que nous recevons que nous serons établis dans la vérité, mais c'est par l'humilité et l'obéissance fidèle aux commandements et aux lois de Dieu. Lorsque j'ai commencé mon ministère, dans ma jeunesse, j'allais souvent demander au Seigneur de me montrer quelque chose de merveilleux pour me donner un témoignage. Mais le Seigneur m'a refusé les miracles et m'a montré la vérité, précepte par précepte, règle par règle, un peu ici, un peu là, jusqu'à me faire connaître la vérité du sommet de la tête à la plante des pieds, et jusqu'à ce que le doute et la peur aient été totalement éliminés de moi. Il n'eut pas besoin d'envoyer un ange des cieux pour cela et ne dut pas non plus parler avec la trompette d'un archange. C'est par le chuchotement du murmure doux et léger de l'Esprit du Dieu vivant qu'il me donna le témoignage que je possède. Et c'est par ce principe et ce pouvoir qu'il donnera à tous les enfants des hommes une connaissance de la vérité qui leur restera et qui leur fera connaître la vérité comme Dieu la connaît et faire la volonté du Père comme le Christ l'a faite. Jamais les manifestations miraculeuses, si nombreuses fussent-elles, ne pourraient parvenir à pareil résultat. C'est l'obéissance, l'humilité et la soumission aux exigences du ciel et à l'ordre établi dans le royaume de Dieu sur la terre qui ancreront les hommes dans la vérité. Les hommes peuvent recevoir la visite d'anges, ils peuvent parler en langues, ils peuvent guérir les malades par l'imposition des mains, ils peuvent avoir des visions et des songes, mais s'ils ne sont pas fidèles et s'ils n'ont pas le cœur pur, ils deviendront facilement la proie de l'Adversaire de leur âme, et il les conduira plus facilement que les autres dans les ténèbres et l'incrédulité» (*Doctrines de l'Évangile*, p. 6).

Il est vital pour notre bien-être spirituel de savoir quelque chose des divers moyens par lesquels la révélation est donnée : comment s'y préparer, comment la rechercher et comment en obtenir les bénédictions dans sa vie.

(C-2) Qu'est-ce que la révélation ?

Les Écritures contiennent une foule d'exemples concernant les divers moyens que le Seigneur utilise pour communiquer avec ses enfants. Le président Marion G. Romney a décrit le processus de la révélation :

«Tout comme la prière est le moyen donné aux hommes de s'adresser à Dieu, de même la révélation est le moyen par lequel Dieu communique avec les hommes. Ce faisant il utilise divers moyens. C'est par exemple par la parole qu'il a répondu à la prière d'Adam. Adam et Eve ‹*entendirent* la voix du Seigneur venant de la direction du jardin d'Eden, leur parlant› (Moïse 5:4).

«Outre la parole, il arrive au Seigneur d'apparaître en personne. . .

«Joseph Smith, le prophète, nous rend ce témoignage de ce que le Père et le Fils lui sont personnellement apparus tous les deux (JSH, 1:16,17).

«Parfois le Seigneur envoie des représentants pour communiquer avec les hommes. Il a, par exemple, envoyé plusieurs fois Moroni pour rendre visite au prophète Joseph Smith et l'instruire (voir JSH 1:28-59).

«En d'autres occasions, le Seigneur a communiqué avec les hommes grâce à des songes et à des visions : le songe de Daniel, par exemple, et la vision de Néphi.

«Énos dit : ‹La voix du Seigneur se fit entendre dans mon âme, disant : Je visiterai tes frères selon leur diligence à garder mes commandements›

(Énos 10).

Je peux personnellement témoigner de cette forme de révélation, parce que je l'ai reçue.

«Maintenant je sais. . . et je rends témoignage de ce que la révélation du Seigneur vient par la parole, par des visites personnelles, par des messagers envoyés par le Seigneur, par des songes et par des visions et par la voix du Seigneur qui se fait entendre dans notre esprit.

«Mais le plus souvent, la révélation nous vient grâce au ‹murmure doux et léger›» (*L'Étoile*, octobre 1978, pp. 91,92).

Les Doctrine et Alliances décrivent le murmure doux et léger comme le moyen de révélation le plus souvent utilisé par le Seigneur à l'égard de ses enfants : «Oui, voici, je parlerai à ton esprit et à ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur. Or, voici, c'est là l'esprit de révélation» (D&A 8:2,3).

Bruce R. McConkie a dit que «cette révélation indique que l'Esprit parle à l'esprit – le Saint-Esprit parlant à l'esprit qui est en moi et d'une manière incompréhensible pour l'intellect. Mais c'est évident et clair pour la compréhension spirituelle – apportant la connaissance, donnant l'intelligence, la vérité et une connaissance sûre des choses de Dieu. Cela s'applique à tout le monde» («Comment obtenir des révélations personnelles», *L'Étoile*, mai 1981, p. 6).

Le prophète Joseph Smith a confirmé que le Saint-Esprit sert d'intermédiaire dans le processus de la révélation quand il a dit: «Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit sans recevoir des révélations. Le Saint-Esprit est un révélateur» (*Enseignements*, p. 265).

Les Doctrine et Alliances donnent des instructions supplémentaires concernant ce moyen d'obtenir la révélation qui est le plus utilisé de tous.

D&A 6:15–23. Oliver Cowdery avait cherché à obtenir le témoignage de la véracité des plaques du Livre de Mormon. Le Seigneur lui rappelle ici comment cette information est donnée. Pourquoi le Seigneur a-t-il communiqué avec lui? Comment la communication s'est-elle produite? Quel réconfort accompagne la réponse?

D&A 11:12. Hyrum, le frère du prophète, reçoit des instructions concernant les chuchotements du Saint-Esprit. Quelles caractéristiques montrent que c'est la direction du Saint-Esprit que l'on reçoit?

D&A 11:13. Comment ces caractéristiques seraient-elles communiquées à Hyrum? Quel réconfort et quel soutien accompagnent les impressions reçues? Beaucoup d'exemples des Doctrine et Alliances enseignent la façon dont il faut communiquer avec le Seigneur pour obtenir la révélation.

D&A 19:28. De quelles manières fut-il commandé à Martin Harris d'invoquer le Seigneur?

D&A 20:47. Quel encouragement doit constamment nous être donné, à nous, membres de l'Église?

D&A 23:6. Que devons-nous faire «devant le monde»?

D&A 68:28. Les parents ont-ils la responsabilité d'aider leurs enfants dans ce processus de communication?

Les Doctrine et Alliances nous aident à comprendre la préparation nécessaire.

D&A 121:36. Selon quels principes seulement peut-on exercer «les pouvoirs des cieux»?

D&A 121:45,46. Quelles conditions sont mentionnées ici pour nous préparer à communiquer avec confiance avec le Seigneur?

Oliver Cowdery avait cherché à aider à la traduction proprement dite du Livre de Mormon et il reçut le pouvoir de le faire (voir D&A 8). Il ne put recevoir la révélation parce qu'il ne comprenait pas sa responsabilité dans le processus de communication. Quelles leçons pouvez-vous retirer de son expérience?

D&A 9:6,7. Quelle était l'idée qu'Oliver se faisait concernant la transmission de la révélation?

D&A 9:8,9. Dans l'optique du Seigneur, quel rôle le principe du libre arbitre devait-il jouer? Lorsque le libre arbitre était exercé, comment la réponse allait-elle se produire?

(C-3) La recherche de la révélation

L'attitude et l'effort de l'intéressé sont des éléments très importants dans la révélation personnelle. Le président Spencer W. Kimball a enseigné que le libre arbitre a une importance critique: «Le Seigneur ne s'impose pas aux gens; s'ils ne croient pas, ils ne recevront pas de révélation. S'ils se contentent de se fier à leurs calculs et à leurs interprétations limitées, alors, bien entendu, le Seigneur les abandonnera au sort qu'ils se sont choisi» (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 89).

On retrouve dans les Doctrine et Alliances le thème scripturaire bien connu sur la façon de demander la révélation. «Si tu le demandes, tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles – ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle» (D&A 42:61).

«Demandez au Père en mon nom, croyant avec foi que vous recevrez, et vous aurez le Saint-Esprit qui manifeste tout ce qui est nécessaire aux enfants des hommes» (D&A 18:18; voir aussi D&A 88:63–65).

«Le président Marion G. Romney a expliqué la composante capitale qu'est la demande dans le processus de l'obtention de la révélation personnelle. Voici ce qu'il dit «sur les deux moyens de communication les plus importants connus de l'homme. Le premier est la prière, le moyen par lequel les hommes s'adressent à Dieu, et deuxièmement, la révélation: le moyen que Dieu utilise pour communiquer avec les hommes. . .

«La prière consiste souvent à demander des bénédictions déterminées. Toutefois elles peuvent et doivent comprendre des actions de grâce, des louanges, de l'adoration et le culte. . .

«Ce qui souligne l'importance de la prière, c'est le fait que le commandement que Dieu a révélé le plus souvent aux hommes, c'est de prier. . .

«Le but de la prière. . . c'est de s'accorder sur l'Esprit ou la Lumière qui ‹sort de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace›' (D&A 88:12). C'est dans cette lumière que l'on peut trouver des réponses sûres à tous ses besoins.

«La prière est la clef qui ouvre la porte et permet au Christ d'entrer dans notre vie.

«‹Voici, dit-il, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi› (Apocalypse 3:20)» (*L'Étoile*, octobre 1978, pp. 88, 89, 91).

Le président Spencer W. Kimball a donné les instructions suivantes pour améliorer nos prières:

«J'aime notre cantique qui. . . nous rappelle que ‹la prière est l'ardent désir› (*Hymnes*, n° 116). La prière est un tel honneur: parler à notre Père céleste. C'est une prière, une prière très spéciale qui a ouvert cette dispensation entière! Cela commença par la première prière à haute voix d'un jeune homme. J'espère que nous ne faisons pas trop souvent de prières silencieuses bien que, quand on ne peut pas prier à haute voix, il soit bon de faire une prière silencieuse dans notre cœur et dans notre esprit.

«N'hésitez jamais à rassembler votre famille autour de vous pour vos prières, surtout dans ces moments où il est nécessaire de prier plus souvent que le matin et le soir en famille. Les besoins supplémentaires appellent des prières supplémentaires.

«‹Vos enfants apprendront comment s'adresser à leur Père céleste en vous écoutant, vous, leurs parents. Ils ne tarderont pas à ressentir la sincérité et l'honnêteté de vos prières. Si vos prières sont un rituel précipité et dénué d'attention, ils s'en apercevront aussi.

«Cela peut paraître difficile, mais j'ai découvert que lorsque je prie en d'autres occasions qu'en privé et en

secret, il est plus important de veiller à communiquer avec tendresse et honnêteté avec Dieu que de se soucier de ce que peuvent penser ceux qui écoutent. En disant ‹Amen›, ceux qui écoutent expriment leur accord et leur approbation. Bien sûr, il faut aussi tenir compte du cadre des prières, c'est la raison pour laquelle les prières publiques ou même les prières familiales ne peuvent constituer la totalité de nos prières.

«Pour certaines choses nous prierons en secret, vu la durée et le caractère confidentiel. Si, en ces occasions spéciales, nous ne nous confions pas entièrement au Seigneur, cela peut signifier que nous nous privons de certaines bénédictions. Après tout, priant en tant que personne sollicitant un Père céleste omniscient, pourquoi ne pas vouloir exprimer des sentiments ou des pensées concernant nos besoins et nos bénédictions? Nous espérons que nos membres feront des prières très abondantes.

«Cela ne nous ferait pas de mal non plus si à la fin de nos prières nous faisions une pause pour nous livrer à une écoute intense, ne serait-ce qu'un court instant, en priant toujours comme le Sauveur l'a fait: ‹Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite› (Luc 22:42)» (L'Etoile, mai 1980, p. 7).

(C-4) Pour obtenir la révélation: se préparer

Pour recevoir une révélation personnelle, on doit fortifier son éveil spirituel et s'habituer à être préparé. Boyd K. Packer nous donne quelques directives importantes pour assurer cette préparation:

«Observez la Parole de Sagesse.

«Lisez les Écritures.

«Ecoutez vos parents et les dirigeants de l'Église.

«Eloignez-vous des endroits et des choses dont votre bon sens vous dit qu'ils feront obstacle à l'inspiration.

«Développez vos qualités spirituelles.

«Apprenez à supprimer les parasites et les interférences.

«Evitez les substituts et les imitations.

«Apprenez à être inspiré et dirigé par le Saint-Esprit. . .

«Il y a une onde spirituelle qui émet un signal continu. Si vous savez comment prier et comment écouter, écouter spirituellement, vous pourrez avancer dans la vie, par temps clair, par temps orageux, au milieu de guerres, en temps de paix, et vous trouver bien.

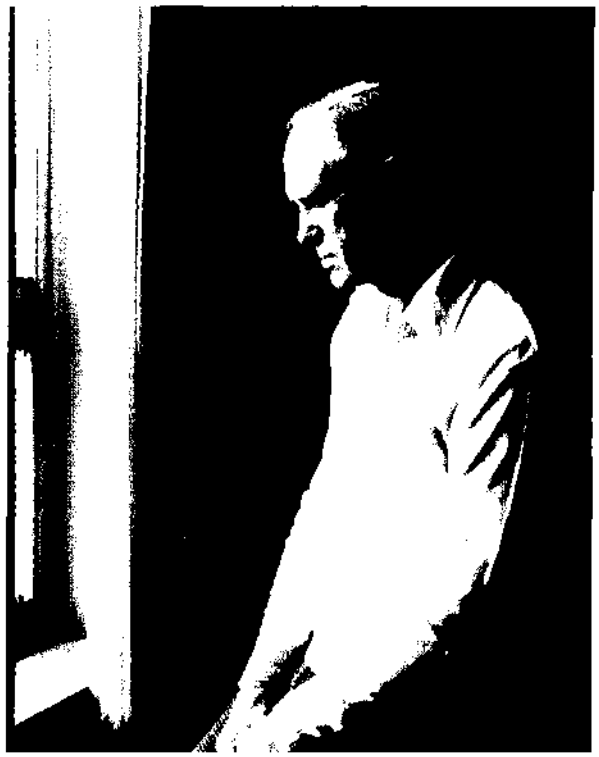
«La prière peut être quelque chose de très public. Nous vous enseignons souvent la prière, la partie qui consiste à demander.

«Il se peut que nous ne vous ayons pas assez enseigné la partie qui consiste à recevoir. Elle est très personnelle, très privée; c'est quelque chose que vous devez apprendre par vous-mêmes» (*L'Étoile*, mai 1980, p. 37).

La base de préparation personnelle permet à l'intéressé de devenir un sujet digne d'être dirigé par l'Esprit. Cette condition est enseignée dans les Doctrine et Alliances aussi bien que dans d'autres Écritures:

«Que la vertu orne incesamment tes pensées» (D&A 121:45).

«Que la gravité de l'éternité repose sur votre esprit» (D&A 43:34).



«Car il est tel que sont les pensées dans son âme» (Proverbes 23:7)

Nos pensées sont une composante extrêmement importante du processus de préparation. Le président Marion G. Romney décrit leur influence sur notre capacité d'appréhender les choses spirituelles:

«La grande bataille dans le monde d'aujourd'hui porte, comme elle l'a toujours fait, sur le contrôle des âmes. Tout homme est engagé personnellement dans cette lutte et il la mène avec ce qu'il a à l'esprit. En dernier ressort, le champ de bataille se trouve à l'intérieur de chaque individu. Inévitablement il gravite autour des sujets de ses pensées. Jadis un homme sage a formulé cette vérité grandiose: ‹Car il est tel que sont les pensées dans son âme› (Proverbes 23:7).

«Si nous voulons échapper aux appétits de la chair et édifier pour nous et pour nos enfants des caractères solides, nous devons nous rappeler et leur rappeler des principes justes pour qu'eux et nous les méditions. . .

«Je suis persuadé, frères et sœurs, qu'il n'est pas raisonnable d'espérer échapper aux plaisirs du monde sans leur substituer, comme objet de nos pensées, les choses de l'esprit» (*L'Étoile*, octobre 1980, pp. 111-114).

(C-5) On obtient la révélation en reconnaissant les communications spirituelles

Le prophète Joseph Smith a mis l'accent sur l'importance de l'expérience personnelle de la révélation: «Le fait de lire l'expérience des autres ou la révélation qui leur a été donnée, à eux, ne peut absolument pas nous donner, à nous, une vue globale de notre situation et de nos rapports véritables avec Dieu. On ne peut obtenir cette connaissance que par l'expérience grâce aux ordonnances de Dieu exposées dans ce but» (*Enseignements*, p. 262).

Il a également dit: «En apprenant l'Esprit de Dieu et en le comprenant, vous pouvez progresser dans le

principe de la révélation» (*Enseignements*, p. 118).

Malgré les enseignements des prophètes et des Écritures que la communication ou la révélation vient *dans l'esprit et dans le cœur* (voir D&A 8:2), que l'Esprit parle à l'esprit, beaucoup n'ont pas appris à reconnaître le processus et ils s'attendent à ce que le message se produise d'une manière naturelle et physique. Boyd K. Packer décrit comment l'Esprit communique: «Je sais maintenant que la voix de l'inspiration vient davantage sous la forme d'un sentiment que sous la forme d'un son. . .

«Le Seigneur a [une façon] de déverser l'intelligence pure dans notre esprit pour nous inspirer, nous guider, nous instruire et nous avertir. Vous pouvez connaître sans délai les choses dont vous avez besoin. Apprenez à recevoir l'inspiration» (*L'Étoile*, mai 1980, pp. 34,35).

Une autre fois, Boyd K. Packer a répondu à une question souvent posée par les membres de l'Église: Comment puis-je savoir que j'ai reçu une révélation?

«On nous a enseigné à tous que la révélation nous est accessible à chacun individuellement. La question que l'on me pose le plus souvent au sujet de la révélation, c'est: ‹Comment savoir quand je l'ai reçue? J'ai prié à ce sujet, j'ai jeûné à propos de ce problème, j'ai prié et jeûné à ce sujet et je ne sais toujours pas exactement ce que je dois faire. Comment puis-je vraiment savoir si je reçois une inspiration de manière à ne pas commettre d'erreur?›

«Tout d'abord vous adressez-vous au Seigneur quand vous avez un problème et lui demandez-vous de prendre la décision pour vous? Ou travaillez-vous, lisez-vous les révélations, méditez-vous et priez-vous et prenez alors vous-même la décision? Mesurez le problème d'après ce que vous savez être bien et mal et prenez ensuite la décision. Ensuite demandez-lui si la décision est bonne ou si elle est mauvaise. Souvenez-vous qu'il a dit à Oliver Cowdery qu'il fallait méditer sur la question dans son esprit.

«Ecoutez cette phrase si vous n'entendez rien d'autre: si nous demandons subitement à notre évêque ou à notre président de branche ou au Seigneur de prendre une décision pour nous, il y a très peu d'autonomie en cela. Pensez à ce que cela vous coûte chaque fois que vous demandez à quelqu'un d'autre de prendre une décision pour vous.

«Je crois que je dois penser à autre chose, et j'espère que vous ne me comprendrez pas mal. On voit souvent des jeunes prier de toutes leurs forces à propos de choses qu'ils sont libres de décider par eux-mêmes. Supposez par exemple qu'un couple ait suffisamment d'argent pour se construire une maison. Supposons qu'il ait prié sans fin pour savoir quel style de maison il va construire. Vous est-il jamais venu à l'esprit que ce peut-être tout à fait égal au Seigneur? Qu'ils construisent ce qu'ils veulent construire. C'est leur affaire. Dans bien des choses nous pouvons faire exactement ce que nous voulons.

«Or, il y a effectivement des choses dont il se soucie beaucoup. Si vous allez construire cette maison, alors soyez honnête et payez les matériaux qu'on y utilise et faites de la construction quelque chose de décent. Lorsque vous vous y installez, vivez-y en justice. Ce sont là les choses qui comptent.

«Il m'est arrivé de dire à des gens que le Seigneur serait probablement tout à fait disposé à approuver ce qu'ils ont l'intention de faire, même quand ils le veulent. Il est étrange que quand ils viennent, ils se sentent presque coupables de faire quelque chose parce qu'ils le veulent, même quand c'est juste. Le Seigneur est très généreux de la liberté qu'il nous donne. Plus nous apprenons à suivre le bien, plus nous sommes spirituellement autonomes, plus notre liberté et notre indépendance s'affirment. ‹Si vous demeurez dans ma parole, dit-il, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira› (Jean 8:31,32)» («L'autonomie», *L'Étoile*, mars 1976, p. 23).

Le président Marion G. Romney a réaffirmé son expérience de ce principe divin d'être spirituellement autonome:

«Dans la prière, j'essaie de suivre les enseignements de ces Écritures. Quand je me trouve devant un problème, je soupèse mentalement, dans un esprit de prière, les diverses solutions possibles et je décide de celle qui est la meilleure. Je prie ensuite le Seigneur pour lui proposer mon problème, je lui dis que je désire faire un choix correct et ce qui, à mon avis, est la chose à faire. Puis je lui demande de me donner, si j'ai pris la bonne décision, cette ardeur dans la poitrine qu'il a promise à Oliver Cowdery. Quand la lumière et la paix envahissent mon esprit, je sais que le Seigneur dit oui. Si j'ai un ‹engourdissement de pensée›, je sais qu'il dit non et j'essaie de nouveau en suivant la même procédure.

«Pour conclure je répète: je sais quand et comment le Seigneur répond à mes prières d'après ce que je ressens.

«Quand nous apprenons à distinguer entre l'inspiration qui vient de l'Esprit du Seigneur et celle qui vient de nos espérances, nos désirs dénués d'inspiration, nous ne pouvons nous tromper. Cela, j'en témoigne» (*New Era*, octobre 1975, p. 35).

(C-6) La révélation s'obtient «ligne sur ligne»

Les Doctrine et Alliances enseignent clairement qu'en majeure partie la révélation est donnée à l'homme «ligne sur ligne, précepte sur précepte» (D&A 98:12), que la progression et le développement spirituels sont un processus plutôt qu'un événement et se produisent «révélation sur révélation» (D&A 42:61). Souvent les gens sont impatients de recevoir une réponse à leurs prières. Ils ont le sentiment qu'il n'y a pas de réponse du tout. Ou ils sont mécontents parce que les réponses paraissent être différentes de ce qu'ils attendaient. Un apôtre moderne, Boyd K. Packer, donne le conseil suivant:

«La plupart des gens qui viennent demander conseil aux présidents de pieu, aux présidents de branche, aux évêques et à d'autres et à nous, les Autorités générales, ne viennent pas parce qu'ils ne savent plus où ils en sont et qu'ils ne sont pas capables de voir la différence entre le bien et le mal. Ils viennent parce qu'ils sont tentés de faire quelque chose qu'ils savent tout au fond d'eux-mêmes être mal, et veulent que cette décision soit ratifiée.

«Quand vous avez un problème, résolvez-le d'abord dans votre esprit. Méditez-le, analysez-le et réfléchissez-y. Lisez les Écritures. Priez. J'ai appris qu'on ne peut pas forcer les grandes décisions. Il faut regarder devant vous et avoir de la perspective. Qu'est-ce que le prophète a dit dans l'Ancien Testament? ‹Quand il n'y a pas de vision, le peuple est sans frein› (Proverbes 29:18)» («L'autonomie», p. 22).

Une autre fois frère Packer a dit :

«Parfois, vous vous débattez peut-être avec un problème et vous n'obtenez pas de réponse. Quelle peut en être la raison ?

«Il se peut que vous ne fassiez rien de mal. Il se peut que vous n'ayez pas fait les bonnes choses suffisamment longtemps. Rappelez-vous, vous ne pouvez forcer les choses spirituelles.

«Parfois nous sommes troublés simplement parce que nous ne voulons pas que la réponse soit non. . .

«Mettez les réponses difficiles dans le fond de votre esprit et poursuivez votre vie. Méditez et priez tranquillement et avec persévérance à propos d'elles.

«Il se peut que la réponse ne vienne pas comme un éclair. Elle peut prendre la forme d'un peu d'inspiration par ci et un peu par là ‹ligne sur ligne, précepte sur précepte› (D&A 98:12).

«Certaines réponses viendront en lisant les Écritures, certaines en entendant un discours. Et de temps en temps, quand c'est important, certaines viendront sous la forme d'une inspiration très directe et très puissante. Les murmures seront clairs et on ne pourra pas s'y tromper» (*L'Étoile*, mai 1980, pp. 36,37).

Les questions suivantes peuvent nous aider à évaluer nos prières.

Demandons-nous des réponses sans faire d'effort ?

Nous attendons-nous à recevoir la réponse par des moyens spectaculaires ou spéciaux ?

Recevons-nous les réponses si nous ne suivons pas l'inspiration du bon sens et du sens du bien que nous connaissons tous ?

Prions-nous sincèrement ?

Ecoutons-nous et recherchons-nous des réponses ?

Nous sommes-nous préparés comme il le fallait ?

Réagissons-nous avec reconnaissance à l'égard du Seigneur ?

Souhaitons-nous réellement les réponses ?

Le président Spencer W. Kimball nous a donné des conseils pour nous aider à répondre aux questions. Etudiez-les soigneusement et réfléchissez à la place qu'ils doivent prendre dans vos efforts pour recevoir la révélation.

«La plupart d'entre nous doivent prendre de grandes décisions. Le Seigneur nous a donné le moyen d'obtenir les réponses. Si la question a trait à l'école, au métier, où habiter, qui épouser ou d'autres questions fondamentales de ce genre, vous devez faire tout ce qui est possible pour trouver la solution. Trop souvent, comme Oliver Cowdery, nous voulons nos réponses sans faire d'efforts. Le Seigneur lui dit : [D&A 9:7-9].

«Le Seigneur donne des réponses à nos prières, mais parfois nous ne sommes pas suffisamment à l'écoute pour les reconnaître, et la façon dont elles sont formulées. Nous voulons que l'Écriture apparaisse sur le mur ou qu'un ange nous parle ou une voix céleste. Souvent nos demandes sont si absurdes que le Seigneur a dit : ‹Ne traite pas ces choses à la légère, ne demande pas ce que tu ne devrais pas demander› (D&A 8:10).

«Il doit y avoir des œuvres accompagnées de foi. Ce serait absolument futile de demander au Seigneur de nous donner la connaissance, mais le Seigneur nous aidera certainement à acquérir la connaissance, à étudier constructivement, à réfléchir clairement et à retenir les choses que nous avons apprises. Il serait absolument stupide de demander au Seigneur de nous protéger, si nous conduisons inutilement à une vitesse excessive, si nous mangeons ou buvons des éléments destructeurs. Pouvons-nous lui demander de nous donner les choses matérielles si nous ne faisons aucun effort ? ‹La foi sans les œuvres est morte› (Jacques 2:20).

Le Seigneur se tient à la porte et frappe

«Vous qui priez parfois, pourquoi ne pas prier plus régulièrement, plus souvent, avec plus de ferveur ? Le temps est-il si précieux, la vie si courte ou la foi si rare ? Comment priez-vous ? Comme le publicain ou les fonctionnaires arrogants ?. . .

«Dans vos prières secrètes, vous présentez-vous l'âme dénudée ou l'habillez-vous de vêtements exotiques et insistez-vous auprès de Dieu pour qu'il voie vos vertus ? Mettez-vous l'accent sur votre bonté et couvrez-vous vos péchés d'une couverture de faux semblants ? Ou suppliez-vous pour que la providence, dans sa bonté, vous accorde sa miséricorde ?

«Obtenez-vous la réponse à vos prières ? Sinon vous n'avez peut-être pas fait ce qu'il fallait. Proposez-vous quelques paroles banales, quelques formules éculées ou parlez-vous intimement au Seigneur ? Priez-vous occasionnellement alors que vous devriez prier régulièrement, souvent, constamment ? Offrez-vous des centimes pour payer de grosses dettes alors que vous devriez donner des francs pour vous acquitter de cette obligation ?

«Quand vous priez, vous contentez-vous de parler ou est-ce que vous écoutez aussi?. . .

«. . .Savez-vous comment écouter, saisir, interpréter, comprendre? Le Seigneur supporte qu'on frappe. Il ne bat jamais en retraite. Mais il ne s'impose jamais à nous. Si nous nous éloignons l'un de l'autre, c'est nous qui nous éloignons et non le Seigneur. Et si nous ne recevons pas de réponse à nos prières, nous devons en chercher la raison dans notre vie. Nous n'avons pas fait ce que nous aurions dû ou nous avons fait quelque chose que nous n'aurions pas dû faire. Nous avons émoussé notre ouïe ou abîmé notre vue.

«. . .Lorsque nous perçons la carapace, traversons le recouvrement et nous humilions avec une âme nue, des supplications sincères et une vie purifiée, nos prières sont exaucées. . .

«Quand vous avez reçu votre confirmation, c'est vous qui avez reçu le commandement de recevoir le Saint-Esprit. Ce n'était pas lui qui était tenu de venir vous trouver. Le Seigneur dit: ‹Je visiterai tes frères selon leur diligence à garder mes commandements› (Énos 1:10). Si notre vie est sensibilisée et pure, si nous nous ouvrons et cultivons les qualités appropriées, le Saint-Esprit viendra et nous pourrons le garder et avoir la paix que sa présence apporte ainsi.

Remerciez-vous ou demandez-vous simplement des faveurs? Ou êtes-vous comme les lépreux sur le côté de la route? Ils supplièrent pour avoir miséricorde et furent guéris, mais ne restèrent pas pour remercier leur généreux Sauveur» («Prayer», *New Era*, mars 1978, pp. 16,17).

(C-7) Résumé

Quiconque veut éviter les échecs véritables de la mortalité a un besoin critique de recevoir la révélation personnelle. Savoir quelque chose des moyens que le Seigneur utilise pour communiquer avec ses enfants c'est ouvrir la porte à la possibilité de recevoir une communication. Savoir comment chercher convenablement cette révélation aide à se préparer et à l'obtenir soi-même. L'importance de connaître soi-même les choses de Dieu est vitale. Le prophète Joseph Smith a dit: «Sondez les Écritures: sondez les révélations que nous publions et demandez à votre Père céleste, au nom de Jésus-Christ, de vous manifester la vérité, et si vous le faites en n'ayant en vue que sa gloire, sans douter, il vous répondra par le pouvoir de son Saint-Esprit. Vous saurez alors par vous-mêmes et non pas quelqu'un d'autre. Alors la connaissance que vous aurez de Dieu ne dépendra pas de l'homme; il n'y aura pas non plus de place pour la théorie» (*Enseignements*, p. 7).

Comment les Doctrine et Alliances permettent de mieux comprendre Jésus-Christ

Enrichissement D

(D-1) Introduction

Le but de tous les saints des derniers jours fidèles est d'obtenir la vie éternelle et de vivre en la présence de Dieu. Puisque par Adam tous les hommes sont tombés et sont devenus sujets au péché et à la corruption, tous les hommes dépendent de l'expiation du Christ, et c'est par le Sauveur seul que nous sommes à même d'obtenir la vie éternelle, le plus grand don de Dieu (voir D&A 6:13; 14:7). Les Doctrine et Alliances nous apportent le soutien de leur témoignage et nous aident à comprendre le Sauveur. Son rôle, ses attributs divins, sa mission et sa seconde venue en gloire sont enseignés d'une manière claire et concise dans ce livre. Ce volume sacré d'Écritures enseigne aussi les rapports de l'homme avec le Christ et la responsabilité qui incombe à l'homme de gagner la vie éternelle.

(D-2) Le rôle éternel de Jésus le Christ

Le puissant Elohim est le Père des esprits de tous les hommes qui ont jamais vécu ou vivront jamais sur la terre. Sa postérité spirituelle est véritablement innombrable. Parmi cette immense foule dans la vie préterrestre se trouvait quelqu'un qui était semblable à Dieu, le Père éternel (voir Abraham 3:24) et était connu sous le nom de Jéhovah ou le grand Je Suis (voir D&A 29:1; 39:1; 109:34, 42, 56; 110:3,4; 128:9; TJS, Exode 3:13–15; Exode 6:3; Psaumes 83:18; Ésaïe 12:2; 26:4; Jean 8:58; Abraham 2:8). C'était lui qui allait venir sur la terre en tant que Jésus, Sauveur de l'humanité. Les Doctrine et Alliances permettent de comprendre clairement le rôle éternel du Sauveur.

Parce qu'il le méritait, Jéhovah fut le premier-né de la postérité spirituelle d'Elohim (voir D&A 93:21) et comme tel il devint héritier légitime de tout ce que le Père possédait. C'est ainsi que la responsabilité incomba au grand Jéhovah d'exécuter le plan de salut voulu par le Père par lequel le reste de ses enfants spirituels pourraient avoir l'occasion, par l'obéissance, de devenir cohéritiers avec le Premier-né (voir Hugh B. Brown dans Conference Report, octobre 1963, p. 92).

Le Sauveur est le Créateur de toutes choses. Les Doctrine et Alliances enseignent ce principe (voir D&A 14:9; 29–31; 38:3; 45:1; 76:24; 93:10; 95:7).

A propos du rôle pré-terrestre du Sauveur, Bruce R. McConkie a dit:

«Nous croyons, et j'atteste que Jésus-Christ est le Fils spirituel premier-né d'Elohim qui est Dieu, notre Père céleste. Nous croyons que pendant qu'il vivait dans le monde pré-existant, en vertu de son intelligence supérieure, de sa progression et de son obéissance, il parvint à la dignité d'un *Dieu*. Il devint alors, sous la direction du Père, le Créateur de ce monde et de tout ce qui s'y trouve, ainsi que le Créateur de mondes innombrables.

«Nous croyons qu'il fut le Jéhovah de l'Ancien Testament, que c'est par lui que Dieu le Père traitait avec les prophètes d'autrefois, leur révélant sa volonté et le plan de salut.

«Le Christ a donné l'Évangile aux anciens en commençant avec Adam et en descendant, de dispensation en dispensation, jusqu'à l'époque actuelle. Et tout ce qui a été donné dans l'Évangile et tout ce qui y a été lié d'une façon quelconque a été conçu dans le but exprès de témoigner du Christ et d'attester de la divinité de sa mission» (dans Conference Report, octobre 1948, pp. 23,24).

Le Sauveur est la lumière du monde. Expliquant ce rôle particulier du Sauveur, Bruce R. McConkie décrit «au moins trois domaines, chacun intimement lié aux autres, dans lesquels notre Seigneur est la lumière du monde. Les voici:

«1. Par la lumière du Christ, il gouverne et gère l'univers et donne vie à tout ce qui s'y trouve [voir D&A 88:6–10].

«2. Par cette même lumière qui remplit l'immensité – et aussi, pour certains fidèles, par le pouvoir du Saint-Esprit! – il éclaire l'esprit et vivifie l'intelligence [voir D&A 88:11].

«3. Par sa façon d'être, qui était droite, sans péché et parfaite, dans la préexistence, dans la mortalité et dans la gloire ressuscitée, il donne l'exemple parfait et est à même de dire à tous les hommes: ‹Suivez-moi› (2Néphi 31:10) [voir D&A 45:4].

«Notre compréhension de la lumière du Christ est limitée, poursuit frère McConkie. Les pouvoirs et les capacités limités ne peuvent pas saisir ce qui est infini. Mais nous connaissons certains principes de base, parmi lesquels ceux-ci:

«1. Que c'est la lumière qui sort de la présence et de la personne de la Divinité pour remplir l'immensité et qu'elle est par conséquent omniprésente [voir D&A 88:12];

«2. Qu'elle est l'agent de la puissance de Dieu, la loi par laquelle tout est gouverné [voir D&A 88:13];

«3. Qu'elle est la puissance divine qui donne vie à tout et qui ferait que toute vie cesserait si elle était complètement retirée [voir D&A 88:13];

«4. Qu'elle éclaire le monde et vivifie l'intelligence de quiconque vient au monde [voir D&A 84:46];. . .

«5. Qu'elle lutte avec tous les hommes (le Saint-Esprit témoigne, mais ne lutte pas) à moins et jusqu'à ce qu'ils se rebellent contre la lumière et la vérité; à ce moment-là la lutte cesse, et dans ce sens-là l'Esprit se retire [voir D&A 88:7; 93:9];

«6. Que ceux qui écoutent sa voix viennent au Christ, reçoivent son Évangile, soient baptisés et gagnent le don du Saint-Esprit (Moroni 7:12–18; D&A 84:43–53; 88:7–13)» (*Promised Messiah*, pp. 208,9). Dans chaque cas, le principe utilisé par frère McConkie est confirmé par les Doctrine et Alliances, comme indiqué.

(D-3) Les attributs éternels de Jésus-Christ

Les caractéristiques inhérentes du Sauveur sont désignées d'un bout à l'autre des Écritures comme étant des attributs. Ces qualités divines sont détenues dans leur plénitude et leur perfection par le Sauveur à cause de son obéissance totale à la volonté du Père (voir D&A 93:11–17; voir aussi Notes et commentaire sur ces versets où l'on trouvera l'explication de la façon dont le Sauveur a obtenu la plénitude des attributs du Père).

Il est impérieux que l'homme mortel comprenne ces attributs de manière à pouvoir faire preuve de foi en Dieu. Le prophète Joseph Smith explique: «Le véritable but que le Dieu du ciel avait à l'esprit quand il a informé la famille humaine de ses attributs était de lui permettre, grâce à l'idée de l'existence de ces attributs, de faire preuve de foi en lui et, par l'exercice de la foi en lui, d'obtenir la vie éternelle; car s'il n'y avait pas l'idée de l'existence des attributs qui appartiennent à Dieu, l'esprit des hommes ne pourrait pas avoir le pouvoir d'exercer la foi en lui de manière à se saisir de la vie éternelle» (*Lectures on Faith*, 4:2).

Certains des attributs du Seigneur enseignés par le prophète Joseph Smith sont la connaissance, la foi ou le pouvoir, la justice, le jugement, la miséricorde et la vérité (voir *Lectures on Faith*, 4:41–43). Les Doctrine et Alliances témoignent de ces attributs et aident à améliorer notre compréhension d'un grand nombre d'entre eux.

L'omniscience du Sauveur. Certains ont persisté à enseigner que le Sauveur et même Dieu le Père apprennent constamment. Cet enseignement ne cadre pas avec l'enseignement des Écritures que Dieu *sait tout* (voir D&A 38:2; 88:6, 41; 2Néphi 2:24; 9:20; Mormon 8:17; Moroni 7:22). Parlant de la notion erronée

Il est juste et jugera le monde

que Dieu peut encore être en train d'apprendre, Bruce R. McConkie a dit :

«Il y en a même qui soutiennent la théorie presque incroyable que Dieu est un éternel étudiant inscrit à l'université de l'univers où il s'affaire à apprendre de nouvelles vérités et à amasser une connaissance nouvelle et étrangère qu'il ne connaissait pas encore.

«Comme c'est avilissant – cela frise le blasphème – de diminuer le Seigneur Dieu Tout-Puissant en disant qu'il est une idole, une image, un animal, une essence spirituelle, ou qu'il apprend toujours et ne peut jamais arriver à la connaissance de toute la vérité (voir 2 Timothée 3:7)» (*L'Étoile*, avril 1981, p. 104).

La connaissance que Dieu possède inclut celle du passé, du présent et du futur (voir D&A 130:7). L'histoire de la perte du manuscrit de 116 pages par Martin Harris au moment où le prophète traduisait le Livre de Mormon est un grand exemple de la prescience de Dieu (voir Paroles de Mormon, 1:3–7; D&A 3, 10).

Le Christ est omnipotent. En étant parfaitement obéissant à la volonté du Père, Jésus a réalisé l'expiation et, selon ses propres termes, a conservé «tout pouvoir» (D&A 19:3; voir aussi 49:6; 61:1). Les Doctrine et Alliances, comme les autres ouvrages canoniques, témoignent que tout pouvoir réside dans la Divinité. Il n'y a rien dans l'univers qui ait suffisamment de pouvoir pour arrêter sa main (voir D&A 38:33). Le mot *pouvoir* est utilisé plus de deux cents fois dans les Doctrine et Alliances et dans la plupart de ces utilisations, il témoigne du pouvoir de Dieu et de l'utilisation qu'il en fait pour le bien de son peuple.

Le Christ est la source de la justice et du jugement. Une des choses les plus consolatrices qui découlent de la foi au Sauveur est la connaissance qu'à un moment donné tout sera réglé, que justice sera faite. Il y a quelque chose d'inhérent à virtuellement tous les hommes qui aspirent à la réparation des torts infligés, au règlement de comptes, à l'attribution d'une juste récompense, qu'il s'agisse de bénédictions en cas d'obéissance ou de châtiments en cas de désobéissance. Dans de nombreux passages des Doctrine et Alliances, le Seigneur témoigne qu'il est un Dieu juste et que tous les hommes devront comparaître en jugement, recevoir des bénédictions pour l'obéissance et le châtiment pour toutes les transgressions dont ils ne se seront pas repentis (voir, par exemple, D&A 3:4; 10:28; 39:16-18; 82:4; 84:102; 107:84; 109:77).

La miséricorde du Christ. Le fait de connaître les pouvoirs impressionnants de Dieu et ses promesses constantes d'appeler les hommes en jugement serait quelque chose d'effrayant et de décourageant si on ne savait pas qu'il a aussi une perfection et une plénitude d'amour et de miséricorde. Outre de nombreuses promesses de miséricorde et de pardon pour ceux qui se repentent (voir, par exemple, D&A 3:10; 29:1; 38:14; 54:6; 61:2; 76:5; 88:40), les Doctrine et Alliances contiennent quelques-unes des expressions les plus tendres et les plus rassurantes du Sauveur à ses serviteurs et à son peuple :

«Sois fidèle et diligent. . . et je t'entouterai des bras de mon amour» (D&A 6:20).

«Ne craignez pas de faire le bien, mes fils» (D&A 6:33).

«Ne craignez donc point, petit troupeau» (D&A 6:34).

«Dorénavant je vous appellerai amis» (D&A 84:77).

«Je vous appellerai amis, car vous êtes mes amis» (D&A 93:45).

«Ceux que j'aime je les châtie aussi. . . et je vous ai aimés» (D&A 95:1).

Le Christ est la vérité. La connaissance de cet attribut nous vient essentiellement des Doctrine et Alliances où il est révélé que la vérité est la lumière (voir D&A 84:45; 88:6,7); la vérité est éternelle (voir D&A 88:66); la vérité est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles seront (voir D&A 93:24). Si le Sauveur est la lumière du monde et que la lumière du Christ éclaire tout homme qui vient au monde, et si la vérité est lumière, alors il s'ensuit que non seulement le Sauveur est la source de la vérité, mais que sa nature même est vérité.

Bruce R. McConkie a expliqué : «Le Christ est la *Vérité*, ce qui veut dire qu'il est l'incarnation de toute vérité. ‹Je suis le chemin, la vérité, et la vie› (Jean 14:6; Éther 4:12); ‹Je suis l'Esprit de vérité› (D&A 93:26). Il est le champion de la vérité, le révélateur de la vérité, l'avocat de la vérité. Sa parole est vérité et toutes ses œuvres sont conformes à cela» (*Mormon Doctrine*, p. 810, voir aussi D&A 93:12,13, 16-20, 28, 36).

Toutes les Écritures témoignent des attributs de la Divinité et les enseignent et les Doctrine et Alliances se joignent aux autres ouvrages canoniques en tant que voix puissante dans ce témoignage.

Le prophète Joseph Smith a enseigné qu'une des choses nécessaires à la foi était une «idée *correcte* de la personnalité, des perfections et des attributs [de Dieu]» (*Lectures on Faith*, 3:4).

Il explique ensuite pourquoi il en est ainsi : «La connaissance de l'existence de ces attributs dans la personnalité divine est essentiellement nécessaire pour que la foi d'un être rationnel quelconque puisse se centrer sur lui pour obtenir la vie et le salut. Car s'il ne croyait pas, au départ, qu'il est Dieu, c'est-à-dire le Créateur et celui qui soutient toutes choses, il ne pourrait pas centrer sa foi sur lui pour obtenir la vie et le salut, de crainte qu'il n'y ait quelqu'un de plus grand que lui qui contrecarre tous ses plans et que, comme les dieux des païens, il soit incapable de s'acquitter de ses promesses; mais attendu qu'il est le Dieu de toutes choses, d'éternité en éternité, le Créateur et celui qui soutient toutes choses, aucune crainte de ce genre ne peut exister dans l'esprit de ceux qui mettent leur confiance en lui, de sorte qu'à cet égard leur foi peut être inébranlable» (*Lectures on Faith*, 3:19).

Le même principe vaut pour tous les attributs du Sauveur. Si nous ne savions pas que Dieu sait tout, nous pourrions vraisemblablement envisager de lui demander quelque chose qu'il ne saurait pas. Si nous ne pouvons croire qu'il est longanime et miséricordieux, nous nous désespérons rapidement d'avoir la moindre espérance de salut lorsque nous sommes vivement conscients de notre indignité.

Il peut sembler à première vue qu'il est simple d'entretenir cette compréhension correcte de la chose, et beaucoup pourraient partir de l'idée qu'ils satisfont à cette condition d'entretenir une idée correcte des attributs de Dieu. Mais on

entend souvent même des saints des derniers jours actifs et engagés dire des choses qui manifestent des faiblesses dans leur compréhension de la personnalité et des attributs de Dieu. Pensez aux exemples véridiques qui suivent, et puis voyez si vous pouvez dire quelle est la caractéristique ou l'attribut de Dieu qui est mis ici en doute.

A. Pourquoi Dieu m'a-t-il donné un corps qui est gros et laid? On ne me propose jamais de sortir parce que je suis trop laide.

B. Mon évêque m'a appelée dans son bureau après la réunion et m'a demandé d'envisager de partir en mission. Je sais que tout jeune homme a cette obligation, mais est-ce le cas pour toutes les jeunes filles? J'ai vingt-quatre ans et je ne suis pas mariée. Est-ce qu'une mission ne va pas augmenter le risque que je cours de devenir vieille fille? L'évêque m'a proposé de prier à ce sujet, mais j'ai peur de le faire. Et si la réponse est oui? Je ne veux pas partir!

C. Avant que je ne sache que j'étais enceinte, mon médecin me faisait prendre de fortes doses de médicaments pour une tumeur. Maintenant mon gynécologue me dit que la nature des médicaments que je prends augmente considérablement le risque d'avoir un bébé arriéré. Il n'est pas membre de l'Église et m'encourage vivement à me faire avorter. Tout en moi se révolte contre cette pensée, mais et si j'ai un bébé arriéré?

D. Il y a trois ans que je ne prends plus la Sainte-Cène, je me suis rendue coupable de transgression morale, et quoique je me sois confessée à l'évêque et que j'aie fait tout ce qu'il m'a demandé et même si j'ai cherché de tout mon cœur à me repentir, je me sens toujours impure et indigne de prendre la Sainte-Cène. Je ne sais pas si je pourrai jamais la reprendre.

E. J'ai un problème personnel profond que je n'ai pas pu résoudre. Il y a près d'un an maintenant que je prie à ce sujet. J'ai plaidé auprès du Seigneur, l'ai supplié de me donner une réponse. Rien ne s'est produit. Pourquoi ne veut-il pas me répondre?

Tous les cas cités ici sont des exemples de manque de foi en l'un des attributs de Dieu. Bien que chacune de ces personnes pourrait être surprise en considérant la question sous cet angle, d'une façon ou d'une autre, chacune doute de la nature de Dieu. Elle doute de son pouvoir de changer quelque chose dans notre vie, de sa sagesse quand il permet que les choses se passent comme elles se passent, de son amour, de sa longanimité, de son pardon, de sa sollicitude à son égard. Mais ces gens pourraient réagir d'autres façons à leurs problèmes s'ils avaient foi aux attributs du Sauveur.

A. Je me rends compte que j'ai été mis dans un corps qui n'est pas considéré comme physiquement beau. Mais mon étude du Sauveur me convainc que ce qui est vraiment important pour lui, c'est la beauté intérieure. Si le genre de corps avec lequel je dois vivre était important pour mon salut, il m'aurait donné un corps différent. J'essayerai donc de me rendre extérieurement aussi attrayante que possible, mais mon désir réel est de devenir spirituellement belle.

B. Je peux dire honnêtement que je ne veux pas aller en mission et qu'en tant que femme, je ne suis sans doute pas tenue de remplir une mission à plein temps. Mais je dois découvrir ce qu'est la volonté de Dieu à mon sujet. J'ai confiance en lui. Je sais que s'il me demande d'aller en mission, c'est ce qu'il y a de mieux pour moi. Et si la réponse est de ne pas partir, alors je peux rester chez moi sans me sentir coupable. Je vais prier à ce sujet et découvrir sa volonté à mon égard.

C. La volonté de Dieu concernant l'avortement est claire et ne laisse aucun doute. Je ne vais pas mettre fin à cette vie précieuse qui est en moi. Mon mari et moi allons prier le Seigneur dans le jeûne et la prière pendant le reste de la grossesse pour que tout aille bien. Je recevrai une bénédiction de la prêtrise que mon mari détient. Et si c'est la volonté que ce bébé naisse arriéré, alors j'aurai la foi que c'est pour le mieux, le mieux pour moi, le mieux pour ma famille, le mieux pour cet enfant.

D. Le Christ a subi une agonie infinie, tant dans le jardin de Gethsémané que sur la croix, pour que le prix du péché soit payé. Les conditions pour que soit payé le prix pour des transgressions graves comme les miennes sont exigeantes, mais si je remplis ces conditions comme je m'efforce sincèrement de le faire, est-ce que je ne refuse pas le don qui m'est offert si je refuse de me pardonner à moi-même? Si le Christ dit que sa miséricorde suffit pour me rendre pur, comment puis-je nier sa parole?

E. J'ai prié et cherché avec ferveur et sincérité une réponse à mon problème. Le fait que je n'ai pas reçu de réponse pourrait signifier plusieurs choses. Je sais que Dieu sait tout sur moi et connaît toutes les circonstances dans lesquelles se situe mon problème. Je sais que Dieu a toute puissance. Il peut faire tout ce qui est requis. Je sais que son amour pour moi est parfait. Par conséquent la raison pour laquelle rien ne s'est produit, ce n'est pas qu'il ne se soucie pas de moi. Ce n'est pas qu'il ne sait pas ce qu'il faut faire ou qu'il ne puisse pas le faire. Il doit y avoir une bonne raison pour laquelle il ne m'a pas répondu. Peut-être ai-je besoin de plus de foi, de plus de repentir. Ou peut-être est-ce une manière de m'enseigner quelque chose de plus important. Je ne désespérerai pas, mais je continuerai à persévérer, lui laissant le soin de juger quel moment sera le meilleur pour me donner ma réponse.

(D-4) La mission éternelle de Jésus-Christ

Ce n'est que par le Christ que le salut est rendu possible. Parce qu'il était Dieu, même dans la mortalité, Jésus-Christ possédait des pouvoirs et des capacités inhérentes que personne d'autre n'avait jamais eues. Il était le Fils unique de Dieu et possédait donc les pouvoirs et l'intelligence de Dieu lui-même. Il était parfait de nature: par conséquent il était capable de prendre sur lui les péchés de tous les autres êtres, de souffrir pour eux, de sorte qu'à condition qu'ils se repentent personnellement, ils n'aient pas à souffrir.

Ensevelissement du Christ, *par Carl Bloch. L'original est au château de Frederiksborg, au Danemark. Utilisé avec la permission du Musée d'histoire nationale, à Frederiksbord*

Non seulement Jésus était *capable* de porter les péchés de ses frères et sœurs, mais il était aussi *disposé* à le faire. Il a prouvé ainsi son grand amour. Il a réalisé cette rédemption par un acte volontaire appelé l'expiation dans laquelle il a pris sur lui les péchés de toute l'humanité. Les souffrances intenses du Sauveur commencèrent dans le jardin de Gethsémané et prirent fin au Calvaire. Luc dit à propos de ses souffrances dans le Jardin qu'elles étaient si intenses que «sa sueur devint comme des grumeaux de sang» (Luc 22:44). Beaucoup d'érudits ont vu dans ce passage une métaphore qu'il ne fallait pas prendre au sens littéral du terme; c'est-à-dire qu'ils disent que Jésus transpira abondamment, mais qu'il n'alla pas jusqu'à saigner de tous ses pores. Les Doctrine et Alliances réduisent à néant ce raisonnement, car on y trouve des détails des souffrances incroyables qu'il subit (voir D&A 19:15–19; 76:69).

Le Christ a souffert comme seul un Dieu pouvait souffrir, tant de corps que d'esprit. Il a volontairement pris la coupe dans ce jardin solitaire rendu sacré par sa présence, il «a subi les souffrances de tous les hommes, afin que tous les hommes puissent se repentir et venir à lui» (D&A 18:11). L'intensité de ses souffrances a été affirmée avec force en ces termes par Marion G. Romney: «Jésus se rendit ensuite dans le jardin de Gethsémané. C'est là qu'il souffrit le plus. Il souffrit bien entendu beaucoup sur la croix, mais d'autres hommes étaient morts de crucifixion, en fait deux hommes étaient pendu de part et d'autre tandis qu'il mourait sur la croix. Mais aucun homme, aucun groupe d'hommes, ni tous les hommes mis ensemble, n'ont jamais souffert ce que le Rédempteur a souffert dans le Jardin» (dans Conference Report, octobre 1953, p. 35).

Frère Romney dit aussi: «Les souffrances qu'il entreprit de supporter et qu'il supporta *étaient équivalentes aux souffrances combinées de tous les hommes*» (dans Conference Report, octobre 1969, p. 57).

Les Doctrine et Alliances enseignent que Jésus, lorsqu'il fit l'expiation, descendit au-dessous de toutes choses, ce qui veut dire qu'il subit les souffrances de l'enfer pour tous les hommes, s'ils voulaient se repentir (voir D&A 88:6; 122:8). Parce qu'il a souffert à ce point, il n'y a aucun péché, aucune souffrance, aucune douleur qu'il ne puisse comprendre. Il connaît chaque faiblesse de chaque personne. Il comprend mieux chacun de nous que nous ne nous comprenons nous-même, et c'est ainsi que le Sauveur sait «comment secourir ceux qui sont tentés» (D&A 62:1).

(D-5) Les rapports de l'homme avec le Christ

Grâce à l'expiation du Christ, le salut est accordé à tous les fils et à toutes les filles de Dieu. Il incombe à chacun de se repentir, de croire au Christ et ensuite de persévérer fidèlement jusqu'à la fin (voir D&A 20:29). L'expiation du Sauveur, combinée à l'obéissance volontaire à son Évangile, nous qualifie pour devenir son fils ou sa fille (voir D&A 39:4a–6; 11:30; 25:1).

Ainsi en gardant tous les commandements relatifs à son Évangile, on peut recevoir en soi le pouvoir et les attributs du Christ et devenir son fils ou sa fille. Finalement, par la grâce de Dieu, on peut recevoir la plénitude de la puissance et des attributs divins, «*rendu parfait* par l'intermédiaire de Jésus. . . qui accomplit cette expiation faite par l'effusion de son propre sang» (D&A 76:69).

Les Doctrine et Alliances commandent à tous les hommes de prendre son nom sur eux, car ce n'est qu'en son nom qu'est le salut: «Prenez sur vous le nom du Christ et dites la vérité avec sincérité. Tous ceux qui se repentiront et seront baptisés en mon nom, qui est Jésus-Christ, et persévéreront jusqu'à la fin, ceux-là seront sauvés. Voici, Jésus-Christ est le nom qui est donné du Père, et il n'est point donné d'autre nom par lequel l'homme puisse être sauvé. . . C'est pourquoi, s'ils ne connaissent pas le nom par lequel ils seront appelés, ils ne pourront pas avoir de place dans le royaume de mon Père» (D&A 18:21–25). Ceux qui croient en son nom et gardent ses commandements trouveront du repos (voir D&A 38:4), ce qui est la vie éternelle en sa présence (voir D&A 45:3–5).

(D-6) La venue du Christ en gloire

Le 3 avril 1936 Élie apparut à Joseph Smith et à Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland en accomplissement de la prophétie faite par Malachie (voir Malachie 3:23,24; D&A 110:13–16). Le prophète Élie témoigna qu'il était venu pour que les membres de l'Église sachent «par là que le jour de l'Éternel, ce jour grand et redoutable, est proche, même à la porte» (D&A 110:16). La venue du Christ en gloire (voir D&A 34:7,8) pour régner mille ans avec les justes (voir D&A 29:11, 17) est un événement auquel aspirent tous les saints de toutes les dispensations. Notre dispensation a le privilège de faire les derniers préparatifs pour sa venue et de veiller à ce que le royaume de Dieu soit préparé pour aller à sa rencontre (voir D&A 65:6). Mais avant sa venue, il y en aura qui sont membres de son Église qui diront que le Christ retarde sa venue et par conséquent ils ne seront pas préparés (voir D&A 45:26). Il incombe à tous de vivre comme si le Sauveur

venait demain (voir D&A 64:23), car ceux qui sont préparés n'ont rien à craindre.

Doctrine et Alliances est un manuel sur la Seconde Venue. Il abonde en prophéties, promesses, éclaircissements et nouvelles révélations sur les jugements qui précéderont sa venue en gloire, sur la Seconde Venue elle-même et sur l'état de choses qui existera pendant le règne millénaire du Sauveur. L'Enrichissement H traite de ce sujet en détail.

(D-7) Résumé

Les Doctrine et Alliances témoignent du Christ. Tout comme le Livre de Mormon est qualifié de second témoin du Christ, de même on pourrait tout aussi valablement dire des Doctrine et Alliances qu'elles sont témoins du Sauveur. Elles affirment qu'il était le premier-né de notre Père céleste, que les mondes ont été créés par lui, qu'il est venu sur la terre comme Fils unique de Dieu dans la chair, qu'il a subi des tentations, accompli des miracles, proclamé son Évangile et invité tous les hommes à venir à lui, à se repentir et à recevoir les ordonnances salvatrices de l'Évangile. Dans les Doctrine et Alliances le Sauveur témoigne qu'il a subi les souffrances de tous les hommes et qu'il a accompli l'expiation parfaite; qu'il a été crucifié, enseveli et est allé dans le monde des esprits où il a proclamé son Évangile éternel et la doctrine de la résurrection à une foule innombrable d'esprits justes et qu'il a désigné et chargé de mission des messagers pour aller auprès des méchants et des esprits désobéissants pour les instruire.

Dans les Doctrine et Alliances le Seigneur dit que, le troisième jour après sa mort, il est ressuscité et est apparu à beaucoup, notamment aux Néphites du continent américain et aux dix tribus, qu'il est monté au ciel où il siège en gloire à la droite de son Père et qu'il a promis de revenir sur la terre régner pendant mille ans avec les saints justes.

Les Doctrine et Alliances contribuent fortement à augmenter notre connaissance du Sauveur dans tous ses aspects. Elles apportent de nombreuses informations nouvelles permettant de mieux comprendre le Saint d'Israël. C'est un livre d'Écritures que les saints des derniers jours doivent lire et étudier diligemment.

Comment vaincre le péché et obtenir le pardon

Enrichissement E

(E-1) Introduction

En ce qui concerne les conséquences du péché, les bénédictions et les avantages de l'expiation sont le pardon du péché par le repentir, la sanctification par l'obéissance aux lois et aux commandements de Dieu et l'espérance de la vie éternelle en la présence de Dieu.

Le but de cette section d'enrichissement est de permettre de mieux comprendre ce que les Doctrine et Alliances ont à dire sur le repentir, le pardon et la sanctification. Ce n'est qu'en comprenant ces trois principes et en les appliquant ensuite dans sa vie que l'on peut obtenir la vie éternelle et vivre en la présence de Dieu.

(E-2) Le repentir et l'expiation des péchés

Les Doctrine et Alliances disent que Dieu ne peut «condisérer le péché avec le moindre degré d'indulgence» (D&A 1:31). Cependant pour ceux qui sont humbles et soumis au Seigneur, il y a un moyen de surmonter le péché et ses effets tragiques et d'être ainsi approuvé par le Seigneur. Le processus par lequel on vainc le péché est le repentir, deuxième principe de l'Évangile de Jésus-Christ. Le président David O. McKay a dit que: «Tous les principes et toutes les ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ contribuent d'une manière significative et importante à la progression, au bonheur et à la vie éternelle de l'homme, mais il n'y en a aucun qui soit plus essentiel au salut de la famille humaine que le principe divin et éternellement actif qu'est le repentir. Sans lui nul ne peut être sauvé. Sans lui nul ne peut même progresser» (*Gospel Ideals*, p. 13).

Le repentir n'aurait ni validité ni force s'il n'y avait pas l'expiation. Grâce à sa souffrance, le Sauveur a payé les péchés de toute l'humanité, «afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent» (D&A 19:16). Ce n'est pas le repentir lui-même qui paie le prix du péché. Aucun effort pour réformer sa vie, aussi sincère soit-il, aussi profond soit-il, ne suffirait pour sauver une personne s'il n'y avait pas eu de sacrifice expiatoire. Nul autre que Jésus n'a jamais vécu de vie qui par elle-même puisse lui valoir le droit de retourner en la présence de Dieu parce que, comme le prophète le dit dans la prière de consécration du temple de Kirtland, «tous les hommes sont pécheurs» (D&A 109:34). C'est pour cela que tous les hommes sont privés de la gloire de Dieu (voir Romains 3:23). Puisque Dieu ne peut pas considérer le péché avec le moindre degré d'indulgence, c'est-à-dire que puisqu'il ne peut pas fermer les yeux sur lui, ou l'excuser si peu que ce soit, il fallait qu'il y eût une façon de réparer le péché. Il fallait payer le prix. Une partie de ce prix fut sa souffrance, une souffrance d'une intensité telle qu'elle fit que Jésus, le plus grand de tous, trembla de douleur et saigna à chaque pore (voir D&A 19:18). Aucun mortel n'aurait pu payer ce prix-là, car, comme Amulek l'a enseigné, il fallait que ce fût «un sacrifice infini et éternel» (Alma 34:10).

Les Doctrine et Alliances ajoutent leur voix à celles des autres Écritures dans cette distinction. Ce n'est pas le repentir en soi qui sauve l'homme. C'est le sang de Jésus-Christ qui le sauve. Mais le repentir *est la condition requise* pour que l'expiation s'applique en sa faveur. Si on veut se sauver par un changement de conduite sincère et honnête, on pourrait dire qu'on se

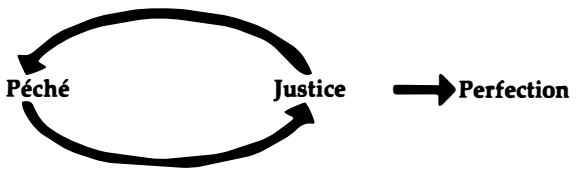
sauve par ses propres œuvres, et les Écritures enseignent clairement que tel n'est pas le cas. Comme l'a écrit Néphi: «Nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire» (2Néphi 25:23). Utilisant le vocabulaire de la justice, Jésus se décrit comme un avocat, quelqu'un qui plaide la cause d'un autre (voir D&A 45:3). Ordinairement quand on plaide le cas de quelqu'un d'autre, on le fait en se basant sur le principe que le client n'est pas coupable des accusations portées contre lui. Il n'y a pas de plaidoyer de ce genre dans ce cas-ci. Tous sont coupables de péché, tous ont transgressé (voir Romains 3:23). Qui pourrait plaider non-coupable pour une âme? L'Avocat n'attire pas l'attention du juge sur la perfection de l'homme, *mais sur la sienne.* Il cite le sang versé au cours du sacrifice expiatoire et ensuite plaide pour que la personne repentante soit épargnée, car elle a satisfait aux conditions du Christ et est devenue son frère (voir D&A 45:3–5).

Si le repentir est un des pas en avant les plus importants que nous puissions faire, nous devons nous rendre compte que ce n'est quand même qu'un retour en arrière. Si nous considérons le point de départ comme étant l'endroit où nous nous trouvions avant de nous repentir, alors le repentir est clairement une progression en avant. On pourrait la schématiser comme suit:

péché repentir **justice**

Mais dans un autre sens, nous pourrions dire que le repentir est simplement un retour au point de départ d'origine. Ce progrès pourrait être schématisé comme ceci:

Rébellion et transgression



Il ne peut y avoir de progrès vers l'exaltation que lorsque nous retournons à la justice, et il est par conséquent absolument vital que nous nous repentions tous. *Le vrai repentir ne fait que nous ramener à faire ce que nous aurions toujours dû faire.* Les effets de l'expiation du Christ dans notre vie sont conditionnés par notre repentir (voir D&A 18:12). Ceux qui ne se repentent pas et ne gardent pas les commandements doivent souffrir (voir D&A 19:4). Les Doctrine et Alliances enseignent que ce principe vital, le pardon du péché à condition qu'il y ait repentir, est également enseigné dans le monde des esprits (voir D&A 138:19). Chacun a donc la responsabilité d'abandonner le péché et de garder les commandements du Seigneur. Spencer W. Kimball a dit: «Quand nous pensons au grand sacrifice de notre Seigneur Jésus-Christ et aux souffrances qu'il a endurées pour nous, nous serions des ingrats si nous ne l'appréciions pas dans la mesure de nos possibilités. Il a souffert et est mort pour nous, et cependant si nous ne nous repentons pas, toutes les angoisses et toute la douleur qu'il a connues pour nous sont futiles» (*Le Miracle du pardon,* p. 137).

(E-3) Pardonnez pour recevoir le pardon

Pendant son ministère dans la mortalité, le Sauveur a enseigné par le précepte et par l'exemple que pardonner à autrui est la condition pour obtenir le pardon pour soi-même (voir Matthieu 5:23,24; 6:12, 14,15; 18:21–35; Jean 8:1–11). Un des grands apports des Doctrine et Alliances est leur insistance sur ce principe important et les éclaircissements qu'elles donnent à ce sujet. En des termes retentissants et sur lesquels on ne peut se tromper, le Sauveur a dit que le refus de pardonner aux autres était un «mal» (D&A 64:8) et que «celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est *condamné devant le Seigneur,* car c'est en lui que reste *le plus grand péché*» (D&A 64:9). Et puis pour ne pas que l'on dise qu'un tel principe était bon pour certains péchés et ne pouvait pas s'appliquer quand quelqu'un avait fait quelque chose de vraiment grave, le Seigneur résume la portée de la loi: «Moi, le Seigneur, je pardonnerai à qui je veux pardonner, *mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes*» (D&A 64:10). Au milieu des terribles persécutions qui se produisirent dans le comté de Jackson, le Seigneur révéla les lois concernant les représailles et le pardon (voir D&A 98).

Marion D. Hanks a dit que le pardon est la forme suprême de l'amour

Le principe du repentir est si important pour l'obtention du pardon personnel qu'il faut se situer dès maintenant. Entretenez-vous de la ran-

cune et de l'hostilité à l'égard de quelqu'un qui vous a fait du tort? Aussi mérités que soient ces sentiments, si vous ne pouvez pardonner à l'offenseur conformément au Seigneur, vous commettez un péché plus grave que celui qui vous a fait du tort. «La plus haute forme de l'amour pour Dieu et pour les hommes, c'est le pardon», a dit Marion D. Hanks.

«Comment réagissons-nous quand nous sommes offensés, incompris, traités injustement ou méchamment ou quand on pèche contre nous, quand on fait de nous un offenseur pour un mot, quand nous sommes faussement accusés, négligés, blessés par ceux que nous aimons, quand nos avances sont rejetées? Eprouvons-nous de la rancune, nous aigrissons-nous, éprouvons-nous de l'aigreur? Ou résolvons-nous le problème si nous pouvons, pardonnons-nous et nous débarrassons-nous du fardeau?

«La nature de notre réaction face à de telles situations risque de déterminer la nature et la qualité de notre vie ici-bas et dans l'éternité. Une amie courageuse, dont la foi a été raffinée par de nombreuses afflictions, m'a dit, il y a quelques heures seulement: ‹L'humiliation doit précéder l'exaltation› [voir D&A 29:2; 61:2; 136:33].

«Nous sommes tenus de pardonner. Notre salut en dépend.

«On rapporte que le président Brigham Young dit un jour que celui qui s'offense quand il n'y a pas d'intention d'offenser est un sot, et que celui qui s'offense quand il y a intention d'offenser est ordinairement un sot. Il a expliqué ensuite qu'il y a deux choses à faire quand on est mordu par un serpent à sonnette. Dans sa colère, sa peur ou son désir de vengeance, on peut poursuivre l'animal et le tuer. Ou on peut se dépêcher de se débarrasser du venin. Si on choisit la deuxième option, on a des chances de survivre, mais si on essaie la première on risque de ne pas vivre assez longtemps pour parvenir à ses fins («Even as Christ forgave», *New Era*, juin 1974, pp. 4,5).

L'histoire suivante, tirée de la vie du président George Albert Smith, illustre les effets du pardon dans la vie de l'offenseur et de celle de l'offensé.

«Lorsque George Albert Smith était jeune homme, il entra dans la garde nationale de l'Utah. Etant bon cavalier et ayant une excellente monture, c'était un personnage impressionnant dans les exercices d'assaut qui se pratiquaient sur l'Arsenal Hill. Certains de ses amis lui recommandèrent vivement de se présenter pour un poste à la garde, et il y consentit. Mais pendant les semaines qui suivirent, un homme qu'il avait cru être son ami fit circuler de fausses accusations selon lesquelles Smith cherchait à gagner par des moyens déloyaux.

«Ces rumeurs contribuèrent à faire perdre au sergent Smith les votes de ses collègues de la garde. Il n'obtint donc pas la promotion à laquelle il estimait avoir droit. Il avait le cœur rempli de rancune et de haine pour son ancien ami qui l'avait traité si injustement.

«Il alla à l'église et essaya d'oublier cette désagréable affaire, mais il avait toujours le cœur plein de ressentiment. Il ne pouvait s'estimer en état de prendre la Sainte-Cène. Après avoir médité et prié, George Albert Smith décida que lui aussi était dans son tort parce qu'il continuait à entretenir un grief.

«Il décida de se débarrasser du fardeau de haine qui semblait lui faire plus de mal qu'à son ennemi. Il traversa la rue et entra directement dans le bureau de celui qui avait répandu les rumeurs. Quand il franchit la porte l'homme leva le bras pour se protéger. Il s'attendait certainement à une bagarre. Il savait dans son cœur qu'il avait gravement lésé un ami. Mais George Albert Smith n'était pas venu pour se battre. Au contraire, il parla avec une douceur et dans un esprit de pardon.

«– Mon frère, dit-il, je désire que vous me pardonniez de vous avoir détesté comme je vous ai détesté ces dernières semaines.

«Le calomniateur fut immédiatement amené à la contrition. ‹Frère Smith, dit-il, vous n'avez pas besoin de pardon. C'est moi qui ai besoin de votre pardon.› Grâce au courage et à la force spirituelle de George Albert Smith, l'homme qui s'était fait ennemi était complètement apaisé. Il se repentit de sa mauvaise conduite et par la suite frère Smith et lui furent de nouveau bons amis» (Merlo J. Pusey, «The Inner Strength of a Leader», *Instructor*, juin 1965, p. 232).

(E-4) Etre purifié de ses péchés

C'est une loi éternelle qui veut que rien d'impur ne puisse demeurer en la présence de Dieu (voir Moïse 6:57; 1 Néphi 10:21; Alma 7:21). C'est pour cette raison que Paul dit: «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» (Romains 3:23). Néanmoins à condition de se repentir et de pardonner aux autres, on peut se faire pardonner ses péchés et les faire expier par le Rédempteur. Les Écritures et les prophètes témoignent à maintes et maintes reprises que grâce au sang expiatoire du Christ, non seulement on peut se voir pardonner ses péchés, mais on peut être purifié de tous les effets de la transgression et devenir sain et sans tache, capable alors de rentrer en la présence de Dieu. Le processus par lequel cette purification se fait est appelé la sanctification.

Les Doctrine et Alliances, en même temps que d'autres Écritures, enseignent la nécessité des bénédictions de la sanctification: «Sanctifiez-vous devant moi», dit le Seigneur (D&A 43:11). «Sanctifiez-vous et vous serez dotés de pouvoir» (D&A 43:16). «C'est pourquoi, préparez-vous, préparez-vous, ô mon peuple, sanctifiez-vous» (D&A 133:4). Cet ouvrage scripturaire moderne enseigne que pour pouvoir jouir de la gloire céleste et vivre en la présence de Dieu on doit être sanctifié (voir D&A 76:21; 88:2; 88:21). On pourrait donc poser les questions suivantes: Qu'est-ce que la sanctification? Quel est le processus par lequel on est sanctifié?

La sanctification, c'est la purification du péché. Bruce R. McConkie a expliqué: «Etre *sanctifié*, c'est devenir pur et sans tache, être libre du sang et des péchés du monde, devenir une création nouvelle du Saint-Esprit, quelqu'un dont le corps a été renouvelé

par la nouvelle naissance de l'Esprit. La *sanctification* est un état de sainteté, un état auquel on ne parvient qu'en se conformant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. Le plan de salut est le système et le moyen par lequel les hommes peuvent sanctifier leur âme et devenir par là dignes d'un héritage céleste» (*Mormon Doctrine*, p. 675).

Une des plus grandes aspirations de tout vrai saint des derniers jours est de devenir suffisamment pur pour voir le Sauveur et finalement savoir qu'on vivra en la présence de Dieu le Père. Le processus de la sanctification par lequel on devient suffisamment pur pour obtenir d'aussi grandes bénédictions est enseigné dans les Doctrine et Alliances. Tout d'abord il faut être disposé à se repentir et accepter la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ (voir D&A 39:18; 133:62). On doit ensuite être disposé à «vivre par toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (D&A 84:44). Il faut que tous ceux qui détiennent la prêtrise soient disposés à servir leurs semblables et à honorer leur appel dans la prêtrise (voir D&A 84:33). En outre, il faut un esprit humble et soumis, car le Seigneur châtie ses enfants pour les amener à la justice (voir D&A 101:5) et éliminer l'iniquité de parmi eux (voir D&A 43:11). Quand on applique cette méthode on est purifié du péché par le pouvoir du Saint-Esprit car, selon les Doctrine et Alliances, le Saint-Esprit est le sanctificateur (voir D&A 19:31; 55:1; 84:33).

Une fois qu'on est sanctifié, le fardeau de la culpabilité pour les péchés est enlevé. On peut savoir par soi-même qu'on a reçu le pardon et qu'on a été rendu pur. Le président Daniel H. Wells, conseiller du président Brigham Young, a dit que «nul ne peut obtenir de plus grand témoignage du pardon de ses péchés par le Seigneur que de savoir au-dedans de lui-même qu'il s'est détourné de ses actions mauvaises. Il le sait alors, car Dieu a promis de pardonner à quiconque se conforme aux exigences de l'Évangile et se détourne du mal, et celui qui abandonne le mal le sait, et même s'il n'a aucun autre témoignage de son pardon, c'est le plus grand qu'il pourrait posséder» (dans *Journal of Discourses*, 15:89).

Le président Harold B. Lee a aussi enseigné ceci à propos de tous ceux qui se repentent vraiment de leurs péchés: «Quand vous avez fait tout ce qui est en votre pouvoir pour vaincre vos erreurs et avez pris la décision dans votre cœur de ne jamais les répéter, alors vous pouvez parvenir à cette paix de conscience qui vous permettra de savoir que vos péchés ont été pardonnés» (*Church News*, 2 septembre 1972, p. 7).

A ceux qui désespèrent dans leur état actuel, qui errent dans le désert du péché et se demandent s'ils pourront jamais retourner à la lumière et à l'amour de leur Sauveur, les Doctrine et Alliances témoignent solennellement qu'il y a un chemin de retour. A ceux qui sont disposés à se repentir elles promettent les bénédictions du pardon et de la sanctification par le sang expiatoire du Maître. Dans un des résumés les plus simples et cependant un des plus profonds des Écritures, elles promettent deux récompenses à ceux qui accomplissent les œuvres de la justice: «La paix en ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir» (D&A 59:23).

Ce n'est que quand on est purifié du péché que l'on peut trouver la vraie paix dans cette vie. Le rôle du Consolateur est d'apporter cette paix à tous ceux qui

Les brebis de son troupeau sont lavées dans le sang de l'Agneau de Dieu

veulent venir au Christ et se sanctifier ou se purifier dans son sang. Spencer W. Kimball a écrit à propos de l'espérance que cette promesse doit donner à tout le monde:

«Dans l'Apocalypse il est écrit que *celui qui vaincra* mangera ‹de l'arbre de vie›, recevra ‹la couronne de vie›, ‹n'aura pas à souffrir la seconde mort›. Il recevra ‹de la manne cachée›, ‹un caillou blanc› et ‹un nom nouveau› et il aura ‹autorité sur les nations›. Il sera revêtu ‹de vêtements blancs› et son nom ne sera pas ‹effacé›. ‹*Celui qui vaincra*, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône› (Apocalypse 3:21). Comme elles sont merveilleuses les promesses faites à ceux qui vainquent!

Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils? demanda un des vieillards de la vision de Jean, et la réponse fut: ‹. . .Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple. . .› (Apocalypse 7:14,15).

«Il semblerait que ces gens n'avaient pas toujours été parfaits. Ils avaient eu des robes souillées et beaucoup de faiblesses, et avaient maintenant vaincu et avaient lavé leurs vêtements souillés dans le sang de l'Agneau. Ils étaient maintenant propres et purifiés, comme l'indiquent les bénédictions promises» (*Le Miracle du pardon*, pp. 327,28).

La promesse est clairement énoncée par le Seigneur: «La vie éternelle sera donnée à celui qui se repent et se sanctifie devant le Seigneur» (D&A 133:62).

«Comme si elle sortait de ma propre bouche»: le rôle des prophètes dans l'Église

Enrichissement F

(F-1) Introduction

«Un prophète a besoin d'être plus qu'un prêtre, qu'un ministre ou un ancien. Sa voix devient la voix de Dieu», a dit le président Spencer W. Kimball (*L'Étoile*, octobre 1970, p. 301).

Il n'était pas dans les intentions de notre Père céleste que ses enfants se débattent tout seuls avec les problèmes de la mortalité. Il n'était pas non plus dans ses intentions de les laisser exposés à l'influence de Satan sans aide et sans direction divines. C'est pourquoi, avant que le monde ne fût créé, Dieu désigna ses fils les plus fidèles et les plus spirituellement talentueux comme prophètes et révélateurs. Il chargea chacun de ces prophètes de venir sur la terre à un moment déterminé et dans des circonstances où, dans la prescience de Dieu, ses talents seraient les plus profitables au royaume et à l'humanité en général.

Dès le début même, les prophètes ont eu le devoir solennel d'élever la voix d'avertissement, de prévoir les temps futurs et de révéler la volonté de Dieu. Par conséquent ces hommes désignés par Dieu sont appelés prophètes (ceux qui prédisent), voyants (ceux qui peuvent regarder dans n'importe quelle période de temps affectant les enfants de Dieu) et révélateurs (révélateurs de la volonté de Dieu).

Souvent les prophètes ne sont pas bien reçus par le peuple auquel ils prêchent (voir Matthieu 13:57). La réaction populaire vis-à-vis d'Enoch fut: «il se passe quelque chose d'étrange dans le pays. Un homme sauvage est venu parmi nous» (Moïse 6:38). Les juifs contestèrent l'autorité prophétique de Jésus en lui posant la question cynique: «N'est-ce pas le fils du charpentier?» (Matthieu 13:55). Pour ceux qui ont l'esprit du monde, prétendre que Dieu a communiqué avec l'homme est si présomptueux qu'ils rejettent immédiatement le message quand ils l'entendent. Neal A. Maxwell a dit: «Imaginez comment le journal télévisé du soir aurait décrit Noé travaillant jour après jour à son arche» (*L'Étoile*, avril 1981, p. 26). Mais le fait que le message d'un prophète n'est pas populaire auprès des foules qui l'entendent ne veut pas dire qu'il n'est pas vrai.

Le Seigneur a souvent parlé par les Doctrine et Alliances de la nécessité des prophètes vivants et de leur place dans l'Église de Jésus-Christ. Avec la grande apostasie, des prophètes ne furent plus envoyés travailler parmi les hommes, et dans l'âge des ténèbres qui en résulta le monde chrétien cessa de comprendre le rôle des prophètes dans le plan du Seigneur. Cette connaissance fut rétablie par l'appel du prophète Joseph Smith. Les Doctrine et Alliances rétablissent la volonté du Seigneur concernant les prophètes, donnant aux justes de toutes les nations la connaissance des prophètes et de leurs obligations vis-à-vis d'eux.

«Car vous recevrez sa parole comme si elle sortait de ma propre bouche» (D&A 21:5)

(F-2) Le Seigneur soutient ses prophètes

Les Doctrine et Alliances révèlent beaucoup d'aspects importants de la présence d'un prophète vivant et de sa place dans l'Église. Aucun de ces aspects n'est plus important que la façon dont le Seigneur voit les prophètes, et qui est enseignée clairement et avec force dans les Doctrine et Alliances. Le rôle du prophète est de dire la volonté du Seigneur au peuple. Quand il le fait, enseigne clairement le Seigneur, c'est comme si le Seigneur lui-même avait parlé. Dans la préface des Doctrine et Alliances, par exemple, le Seigneur avertit que tous ceux qui refusent d'écouter les apôtres et les prophètes seront retranchés (voir D&A 1:14). Il promet ensuite l'accomplissement de toutes ses paroles, ajoutant qu'il importe peu que ces paroles viennent directement de lui ou par ses serviteurs, car d'une façon ou d'une autre «*c'est tout un*» (D&A 1:38). Le jour où l'Église fut organisée, le Seigneur lui commanda d'écouter les paroles du prophète, disant: «Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi totale, *comme si elle sortait de ma propre bouche*» (D&A 21:5).

Quel soutien de la part du Seigneur! Quand ses serviteurs parlent pour lui, à ses yeux c'est comme s'il était là en personne. Il n'y a pas de différence, selon le Seigneur lui-même, dans la validité du message.

Les passages d'Écriture suivants révèlent l'estime et la considération du Sauveur pour ses prophètes. Marquez ces Écritures dans vos ouvrages canoniques et répondez sur une feuille de papier aux questions qui les accompagnent.

D&A 1:11–14. Comment le monde recevra-t-il la voix du Seigneur? Quel est le résultat prophétisé s'il le rejette?

D&A 1:38. Comment le Seigneur considère-t-il ce que ses serviteurs autorisés disent?

D&A 18:30–36. De qui sont les paroles que nous lisons dans les révélations données par les prophètes?

D&A 21:4–6. Quelles bénédictions sont promises quand l'Église écoute les paroles du prophète comme si elles venaient de la bouche du Seigneur?

D&A 50:36; 108:1. Quelle est l'autre bénédiction que l'on reçoit quand on «entend» les paroles du prophète?

D&A 52:9. A quel point les enseignements des apôtres et des prophètes sont-ils importants pour nous?

D&A 56:14. Qu'est-ce qui peut nous amener à déchoir de notre place et de notre état de grâce auprès de Dieu?

D&A 58:8. Quel témoignage le Seigneur rend-il sur ses prophètes?

D&A 84:36. Qui acceptons-nous quand nous acceptons les prophètes?

D&A 90:5. Quel rapport cet avertissement a-t-il avec Doctrine et Alliances 21:6?

D&A 124:45,46. Qu'est-ce qui pourrait amener les saints à être «enlevés de leur place»?

D&A 133:70,71. Quel sera le résultat si le monde rejette les paroles des prophètes?

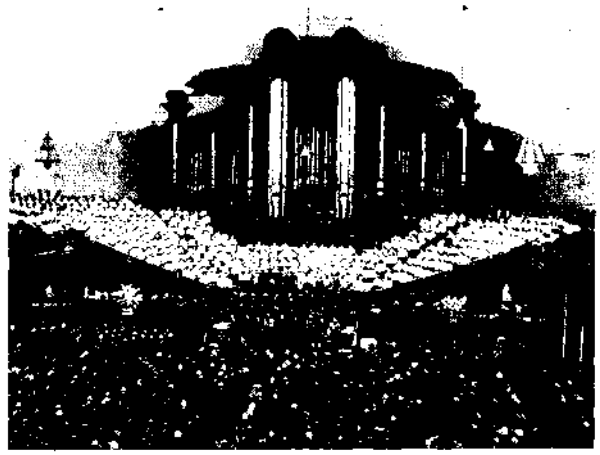
(F-3) L'oracle vivant: le porte-parole de Dieu en toutes choses

Une fois que l'on comprend l'importance vitale du rôle des prophètes dans le plan de Dieu pour ses enfants, il n'est pas surprenant de constater qu'un des principaux buts de Satan soit de diminuer la stature et l'autorité de ses serviteurs. Même dans l'Église il y en a qui croient que le prophète ne doit diriger que dans le domaine spirituel. Tous les saints des derniers jours doivent bien comprendre que la terre et sa plénitude appartiennent au Seigneur et que son prophète, qui est président de l'Église du Sauveur sur la terre, doit parler sur tous les sujets sur lesquels le Seigneur lui commande de parler.

John A. Widtsœ a écrit: «Chaque fois qu'il y est poussé par l'Esprit du Seigneur, l'homme appelé à l'office de prophète revêt le manteau prophétique et parle comme porte-parole du Seigneur. Il peut alors interpréter la parole de Dieu, l'appliquer à la situation du jour, qu'elle soit gouvernementale, sociale ou économique, mettre en garde contre un mal imminent. . . Ces paroles inspirées font force de loi pour tous ceux qui croient que l'œuvre des derniers jours est venue de la révélation et est dirigée par elle» (*Evidences and Reconciliations*, 1:182).

Ezra Taft Benson a dit: «Si nous vivons l'Évangile, nous sentirons dans notre cœur que la Première Présidence de l'Église non seulement a le droit, mais aussi le devoir, aux yeux du ciel, de donner des instructions sur tous les sujets qui concernent le bien-être temporel ou spirituel des saints des derniers jours» (dans Conference Report, octobre 1950, p. 148).

Ces conseils inspirés sont donnés aux membres de l'Église de deux façons au moins. Tout d'abord, tous les six mois une conférence générale est organisée au



Le prophète n'égarera jamais le peuple

cours de laquelle des instructions inspirées sont données par les serviteurs du Seigneur. Le Seigneur avertit ceux qui n'écoutent pas ce commandement qu'ils «seront retranchés du peuple» (D&A 1:14). Deuxièmement, les saints doivent lire ce que les prophètes ont écrit (voir D&A 52:9,36), y compris non seulement les Écritures, mais des choses telles que les discours de conférence, le message de la Première Présidence dans *L'Étoile* et les bulletins spéciaux qui sont envoyés aux dirigeants de la prêtrise pour être lus aux saints dans les pieux de l'Église.

Ceux qui critiquent le prophète parce qu'il parle de sujets qui ne le concernent pas ou qui l'accusent de ne pas exprimer la volonté du Seigneur doivent réfléchir attentivement à l'avertissement solennel du Seigneur (voir D&A 121:16–22).

Que ce rejet se manifeste sous forme d'opposition ouverte au prophète, par un mépris irrespectueux de ses conseils ou par une négligence apathique, le châtiment pour ceux qui se détournent des serviteurs du Seigneur est sévère. «Que tous ceux qui reçoivent les oracles de Dieu fassent attention à la façon dont ils les respectent, de peur qu'ils ne les prennent à la légère et ne tombent par là sous la condamnation» (D&A 90:5).

La réponse à la question: si on n'est pas d'accord avec l'opinion d'un prophète, est-ce considéré comme de l'apostasie? George Q. Cannon a dit: «Un ami. . . voulait savoir si. . . nous considérions qu'une divergence d'opinion honnête entre un membre de l'Église et les autorités de l'Église était de l'apostasie. . . Nous avons répondu que nous n'avions pas dit qu'une divergence d'opinion honnête entre membres de l'Église et les autorités constituait une apostasie; car nous pouvions concevoir qu'un homme ait une divergence d'opinion honnête avec les autorités de l'Église sans être un apostat; mais *nous ne pouvions concevoir qu'un homme publie ces divergences d'opinion* et cherche par des arguments, de la tromperie et un plaidoyer spécial à les imposer au peuple pour produire des divisions et des querelles et pour mettre, si c'était possible, les actes et les avis des autorités de l'Église sous une lumière fausse, sans être apostat, *car une telle conduite est de l'apostasie* selon notre compréhension du terme. Nous avons dit en outre que si un homme pouvait avoir une divergence d'opinion honnête avec les autorités par manque de compréhension, *il devait être extrêmement prudent* quant à la façon dont il agissait à propos de ces différences, sinon l'Adversaire profite-

rait de lui et *il serait bientôt rempli de l'esprit d'apostasie et se retrouverait occupé à combattre Dieu et l'autorité qu'il avait mis ici pour gouverner son Église*» (*Deseret News Weekly*, 3 novembre 1869, p. 457).

Le Seigneur enseigne dans ces premières révélations qu'il a une telle confiance en ses serviteurs qu'il considère leurs paroles inspirées comme les siennes. Ce principe, appelé l'investiture divine d'autorité, est représenté par les paroles du Seigneur à Moïse: «Elles obéiront à ton commandement, *comme si tu étais Dieu*» (Moïse 1:25).

(F-4) Questions couramment posées sur les prophètes

Les prophètes de Dieu ne prétendent pas à l'infaillibilité, ils ne prétendent pas que tout ce qu'ils disent et font est ce que le Seigneur dirait et ferait. Ce n'est que quand ils agissent en harmonie avec la volonté du Seigneur qu'ils deviennent porte-parole du Seigneur. Chaque président de l'Église a été prompt à faire remarquer qu'il a des faiblesses et des imperfections. Ces faits, ainsi que l'appui que le Seigneur donne à ses serviteurs, soulèvent des questions sur la façon dont il faut réagir aux instructions des prophètes. Voici quelques-unes des questions les plus courantes:

Toutes les paroles d'un prophète sont-elles inspirées? Cette question fut posée un jour au prophète Joseph et il répondit que «un prophète n'était prophète que quand il agissait comme tel» (*History of the Church*, 5:265).

John A. Widtsoe a fait ce commentaire sur les paroles du prophète Joseph: «Cette déclaration fait une distinction claire entre les actes et les paroles officielles et non officielles des officiers de l'Église. Dans cette déclaration qui est parvenue jusqu'à nous, le prophète Joseph Smith affirme son droit et son devoir particuliers, en tant que président et prophète de l'Église agissant sous l'inspiration du Seigneur, de parler avec autorité et officiellement pour éclairer et guider l'Église. Mais, comme les autres hommes, il prétend aussi au droit d'œuvrer et de se reposer, de travailler et de jouer, de bavarder et de discuter, de présenter ses opinions et d'écouter les opinions des autres, de conseiller et de bénir en tant que membre de l'Église» (*Evidences and Reconciliations*, 1:182).

Frère Widtsoe ajoute toutefois que «les paroles non officielles [d'un prophète] ont plus de poids que les opinions des autres hommes ayant des dons et une expérience égaux ou supérieurs, mais privés du pouvoir de l'office prophétique. . .

«. . .les idées et les paroles non officielles d'un tel homme concernant tout sujet d'importance vitale doivent réclamer une attention respectueuse» (*Evidences and Reconciliations*, 1:183,84).

Le prophète peut-il jamais égarer l'Église? Le Sauveur ne permettra jamais au président de son Église de conduire le peuple dans le péché ou l'apostasie.

Le président Joseph Fielding Smith a dit: «Je pense qu'il y a une chose que nous devons avoir bien claire à l'esprit. Ni le président de l'Église, ni la Première Présidence, ni la voix unie de la Première Présidence et des Douze ne conduiront jamais les saints sur la mauvaise voie, ni ne promulgueront des instructions au monde qui sont contraires à la volonté du Seigneur» (*L'Étoile*, mars 1973, p. 108).

Le président J. Reuben Clark a dit: «Vous ne commettrez jamais d'erreur en suivant les instructions et les conseils de celui qui se tient à la tête comme porte-parole de Dieu sur la terre» (dans Conference Report, octobre 1945, p. 166).

Ezra Taft Benson a ajouté sa voix au témoignage d'autres: «Gardez les yeux sur le prophète, car le Seigneur ne permettra jamais à son prophète d'égarer son Église. Restons proches de l'Esprit de manière à pouvoir mettre toute instruction à l'épreuve» (dans Conference Report, octobre 1966, p. 123).

Exprimer son amour et sa confiance au prophète vivant et sa volonté de soutenir celui que le Seigneur a choisi, c'est s'assurer de grandes bénédictions dont l'une est le pardon des péchés (voir D&A 50:36; 56:14; 108:1).

Quand les paroles des prophètes doivent-elles être considérées comme Écriture? Le Seigneur a dit: «Et tel est l'exemple qui leur est donné, qu'ils parleront selon qu'ils seront inspirés par le Saint-Esprit.

«Et tout ce qu'ils diront sous l'inspiration du Saint-Esprit sera Écriture, sera la volonté du Seigneur, sera l'avis du Seigneur, sera la parole du Seigneur, sera la voix du Seigneur et le pouvoir de Dieu pour le salut» (D&A 68:3,4).

Bien que la Première Présidence et le collège des douze apôtres soient soutenus comme prophètes, voyants et révélateurs, «seul le président de l'Église, a dit le président J. Reuben Clark Jr, le grand-prêtre président, est soutenu comme prophète, voyant et révélateur pour l'Église, et lui seul a le droit de recevoir des révélations pour l'Église, qu'elles soient neuves ou qu'elles soient des amendements, ou de donner des interprétations autorisées des Écritures qui feront force de loi pour l'Église, ou de changer de quelque façon que ce soit les doctrines existantes de l'Église. Il est le seul porte-parole de Dieu sur la terre pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, la seule Église vraie. Lui seul peut proclamer la volonté de Dieu à son peuple. Aucun officier d'aucune autre Église au monde n'a ce droit sublime et cette prérogative suprême» (*Church News*, 31 juillet 1954, p. 10).

Le président Clark explique en outre comment on peut dire si un prophète a été inspiré par le Saint-Esprit: «Nous ne pouvons savoir quand les orateurs sont ‹inspirés par le Saint-Esprit› que lorsque nous sommes nous-mêmes inspirés par le Saint-Esprit.»

«D'une certaine façon ceci transfère totalement d'eux à nous la responsabilité de décider quand ils parlent en tant que tels» (*Church News*, 31 juillet 1954, p. 9).

Le prophète ne doit-il pas introduire ses commentaires par la formule «Ainsi dit le Seigneur» quand il parle en tant que prophète? La réponse à cette question est non. Le président J. Reuben Clark Jr a dit: «Il y en a qui prétendent que si le prophète du Seigneur ne dit pas: ‹Ainsi dit le Seigneur›, le message peut ne pas être considéré comme révélation. *C'est un faux critère.* Car si beaucoup de révélations modernes contenues dans les Doctrine et Alliances contiennent effectivement ces paroles, il y en a beaucoup qui ne les contiennent pas.» (*Church News*, 31 juillet 1954, p. 10.)

Suivre les instructions d'un prophète, cela ne revient-il pas à renoncer à son libre arbitre? Marion G. Romney a répondu à cette question comme suit:

«Pour répondre à l'opinion qu'agir de cette façon [suivre la Première Présidence] revient à renoncer à son libre arbitre, supposons que quelqu'un se trouve dans une forêt n'ayant pour tout horizon que les épais

sous-bois qui l'entourent. Renoncerait-il à son libre arbitre en suivant les indications de quelqu'un qui se trouverait sur une tour d'observation où rien ne limiterait son champ de vision? Pour moi, nos dirigeants sont de vraies sentinelles sur les tours de Sion, et ceux qui suivent leurs instructions font un usage aussi libre de leur libre arbitre que l'homme dans la forêt. Car je considère comme un fait, sans la moindre réserve, que l'Église est dirigée par le Seigneur Jésus-Christ et que, par les hommes qu'il choisit et désigne pour conduire son peuple, il la dirige activement. Je crois qu'il leur communique sa volonté et que, bénéficiant de son Esprit, ils nous conseillent. . .

«Afin que nous ayons tous la vision et le courage d'être loyaux à la vérité et loyaux aux hommes que Dieu a choisis pour diriger dans la cause de la vérité» (dans Conference Report, avril 1942, p. 20).

(F-5) Résumé

Un prophète est un révélateur de la volonté de Dieu, un maître de vérité, un révélateur de nouvelles vérités. La place des saints en Sion dépend dans une grande mesure de leur volonté de suivre ses recommandations. Le président Harold B. Lee décrit leur seule sécurité dans les temps difficiles: «Nous avons quelques moments difficiles à passer avant que le Seigneur n'en ait fini avec l'Église et le monde dans notre dispensation qui est la dernière dispensation, celle qui inaugurera la venue du Seigneur. L'Évangile a été rétabli pour préparer un peuple qui soit prêt à le recevoir. Le pouvoir de Satan augmentera, nous le voyons se manifester de toutes parts. Il lancera des têtes de pont à l'intérieur de l'Église. Il y aura, comme le président Tanner l'a dit, ‹des hypocrites, des gens qui professent, mais sont en secret pleins d'ossements de morts›. Nous en verrons qui professent être membres, mais qui complotent secrètement et essaient d'amener les gens à ne pas suivre les dirigeants que le Seigneur a établis pour présider dans notre Église.

«La seule sécurité que nous ayons en tant que membres de l'Église est de faire exactement ce que le Seigneur a dit à l'Église le jour où elle a été organisée. Nous devons apprendre à écouter les paroles et les commandements que le Seigneur donne par l'intermédiaire de son prophète, ‹à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant moi. . . en toute patience et avec une foi totale› (D&A 21:4,5). Il y aura des choses qui exigeront de la patience et de la foi. Il se peut que vous n'aimiez pas ce qui vient de l'autorité de l'Église. Il se peut que cela contredise vos idées politiques. Il se peut que cela contredise vos idées sociales. Cela peut contrarier une partie de votre vie de société. Mais si vous écoutez ces choses comme si elles venaient de la bouche du Seigneur lui-même, avec patience et foi, la promesse est que ‹les portes de l'enfer ne prévaudront point contre vous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les puissances des ténèbres devant vous et fera trembler les cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom› (D&A 21:6)» (dans Conference Report, octobre 1970, p. 152).

La clef de la vie éternelle est de suivre le prophète vivant, d'obéir à ses recommandations dans lesquelles il révèle la volonté du Seigneur. Bruce R. McConkie a dit: «Acceptons donc, et que tous les hommes qui désirent la justice acceptent le Seigneur et ses prophètes, écoutent leurs enseignements et s'efforcent d'être comme eux, car il est écrit: ‹Qui reçoit un prophète en qualité de prophète obtiendra une récompense de prophète› (Matthieu 10:41). Une récompense de prophète, c'est la vie éternelle dans le royaume de Dieu» (*Promised Messiah*, p. 41).

L'histoire qui suit vous aidera à mieux comprendre ce que signifie dire «je sais qu'il est prophète».

J'écoutais la jeune fille rendre un témoignage éloquent vers la fin de la réunion de jeûne et de témoignage. Elle parla avec une grande sincérité, et ses yeux se remplirent de larmes lorsqu'elle dit avec ferveur: «Je sais de tout mon cœur que le président Spencer W. Kimball est un vrai prophète de Dieu.» Pendant qu'elle s'asseyait, je me posai des questions.

Je connaissais bien cette jeune fille et sa famille, suffisamment bien pour savoir que, pendant l'année précédente, elle avait été en conflit permanent avec ses parents à propos de ses sorties. Elle n'avait pas encore seize ans, mais elle se vantait ouvertement devant ses amies qu'elle et ce garçon sortaient ensemble depuis un certain temps, alors qu'elle le niait devant ses parents. Elle dit à ses amies, dont l'une était ma fille, qu'elle trompait constamment ses parents. Elle leur disait qu'elle allait chez une amie ou qu'elle travaillait, alors que ce n'était pas le cas et, au lieu de cela, elle rencontrait son petit ami.

Le président Spencer W. Kimball a dit: «Pour éviter les difficultés et le risque de tentation, je recommande de nouveau la règle suivante. Toute sortie en couple, toute séparation en couple dans les contacts de société devrait être différée au moins jusqu'à l'âge de seize ans ou davantage, et même alors on devrait faire preuve de beaucoup de bon sens dans le choix et dans le sérieux. Les jeunes doivent encore limiter pendant plusieurs années les contacts directs, puisque le garçon ira en mission quand il aura dix-neuf ans» («Message du président kimball concernant la morale», L'Etoile, mars 1981, p. 194).

Cette jeune fille dit: «Je sais que le président Kimball est un prophète», et je me posai des questions.

Le président Kimball a dit: «Les menteurs et les tricheurs sont à la fois malhonnêtes et étrangers à notre culture. La malhonnêteté, quelle que soit son espèce, est absolument répréhensible» (*L'Étoile*, août 1975, p. 34).

Cette jeune fille dit: «Je sais que le président Kimball est un prophète», et je me suis posé des questions.

J'ai pensé aux paroles du Sauveur: «Pourquoi m'appelez-vous: Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?» (Luc 6:46) qui ont souvent été citées par le président Kimball en conférence (voir par exemple, *L'Étoile*, avril 1979, p. 3; avril 1979, p. 7). Les prophètes ne pourraient-ils pas paraphraser cette Écriture et demander: «Pourquoi m'appelez-vous prophète de Dieu et ne faites-vous pas ce que je vous conseille de faire?»

J'ai écouté son témoignage ce matin-là et je me suis posé des questions.

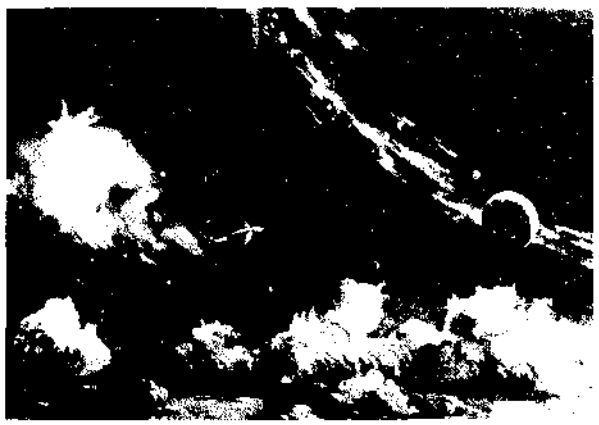
La nature et le but de la loi

Enrichissement G

(G-1) Introduction

Un aspect significatif de notre existence terrestre est que tout est gouverné par la loi. La loi donne de l'ordre et un but à l'univers. La loi donne aux saints le moyen de progresser et d'obtenir le bonheur. Ceci étant, ils doivent comprendre la nature de la loi, la source de la loi, le moyen par lequel ils peuvent connaître les vraies lois, les résultats de l'application des lois ou ce que l'on peut obtenir en suivant les lois de Dieu et la façon dont le Seigneur a recommandé à ses enfants d'agir en ce qui concerne les lois de manière à obtenir les plus grands avantages.

Les Doctrine et Alliances, d'une manière peut-être plus claire encore que n'importe quelle autre Écriture, aident les saints à comprendre la nature, le but et les effets de la loi.



«Toutes choses me sont comptées, car elles sont miennes et je les connais» (Moïse 1:35)

(G-2) La nature éternelle de la loi

Les Doctrine et Alliances enseignent que «tous les royaumes ont reçu une loi. Et. . . il n'est point d'espace dans lequel il n'y en ait un» (D&A 88:36,37). Il est donc clair que tout, dans la vaste immensité de l'espace, est sous l'influence de la loi. Tout est contrôlé, gouverné et soutenu par la loi, «rien n'est exempté». Rien n'est arbitraire ni laissé au hasard. Le «même résultat invariable découle toujours de la même cause». Les principes de la loi éternelle «sont immuables, éternels, infinis» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 433).

La véracité de cet enseignement est confirmé à la fois par les révélations de Dieu et par les observations scientifiques de l'homme. A mesure que l'humanité progresse dans les connaissances scientifiques, il devient de plus en plus manifeste qu'il y a un ordre dans l'univers et que tout est gouverné par des lois conséquentes et harmonieuses. Depuis le royaume atomique jusqu'à la vaste immensité de l'espace, il y a un ordre et une logique universels.

Le président Brigham Young a enseigné que «il n'est pas, dans l'éternité, d'êtres qui ne soient gouvernés par la loi» (*Discours de Brigham Young*, p. 1). Bruce R. McConkie a dit, de même, que le Christ «gouverne et est gouverné par la loi» (*Mormon Doctrine*, p. 432). Dieu a dit, par exemple, qu'il est lié quand ses enfants font ce qu'il dit (voir D&A 82:10). Il est tenu d'accomplir ses promesses, car il est un être d'une intégrité complète qui se conforme totalement aux lois de la justice. C'est un être céleste qui respecte une loi céleste, car tout être «qui n'est pas capable de se conformer à la loi d'un royaume céleste ne peut supporter une gloire céleste» (D&A 88:22).

Le président John Taylor a dit: «Dieu est immuable, et ses lois le sont également, sous toutes leurs formes, et dans toutes leurs applications et, *comme il est lui-même l'Essence de la loi, le Législateur, le Défenseur de la loi*, toutes ces lois sont éternelles dans tout leur fonctionnement, dans tous les corps et dans toute la matière et dans l'espace tout entier. *Il lui serait impossible de violer la loi*, parce que ce faisant il s'attaquerait à sa propre dignité, à sa puissance, à ses principes, à sa gloire, à son exaltation et à son existence» (*Mediation and Atonement*, p. 168).

D&A 88:36–39. Quelles sont l'étendue et l'influence des lois de Dieu? Que devez-vous faire pour être justifié?

D&A 88:34. Dieu a tout pouvoir parce qu'il est en harmonie parfaite avec toute la loi. Quel besoin avons-nous donc d'acquérir la capacité de nous conformer totalement à ces lois? Quel avantage avons-nous à le faire?

D&A 59:4. Le Seigneur promet qu'il bénira ceux qui se tiendront en Sion avec des «commandements en grand nombre». Considérez-vous les commandements de Dieu comme des bénédictions ou comme des restrictions?

Comment ces Écritures vous aident-elles à comprendre que les lois et les commandements sont des bénédictions?

(G-3) Le Christ est le Législateur

Le Christ, en qualité de Premier-né, était prééminent parmi les membres de la famille du Père. Il a créé notre terre sous la direction du Père (voir Moïse 1:27–32) et a reçu l'autorité d'en être le Dieu. Agissant par le pouvoir et l'autorité qui lui ont été donnés par son Père, le Sauveur gère, dirige et gouverne les affaires de notre terre. En qualité de Dieu de notre terre, le Christ a établi des lois conformément à la volonté de son Père, pour le profit et la progression de tout le genre humain. Il est le Législateur de l'homme (voir D&A 38:22; 64:13). Le Christ a instruit les Néphites, disant: «Je suis la loi» (3Néphi 15:9), ce qui signifie qu'il est l'incarnation et la source de toute loi donnée à l'humanité. Il n'est pas seulement la source de la loi et des commandements donnés aux hommes, mais il fournit la loi, ou pouvoir organisateur, pour l'univers entier. Cette doctrine est enseignée plus clairement

dans les Doctrine et Alliances que dans n'importe lequel des ouvrages canoniques. Il a dit à ses disciples qu'il est «le chemin, la vérité et la vie» (Jean 14:6). La plupart des érudits pensent que par «la vie» il faut entendre la résurrection, mais les Doctrine et Alliances enseignent clairement que la résurrection n'est qu'une partie de ce que signifie le titre. Jésus est «la vie» d'une manière beaucoup plus profonde et beaucoup plus universelle. Quand on étudie soigneusement Doctrine et Alliances 88:6–13, on découvre les informations suivantes concernant le Christ en tant que source de la loi, de la lumière et de la vie :

Le Christ est la source d'un rayonnement d'énergie infini appelé «la lumière du Christ» (verset 7) qui vient «de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace» (verset 12).

Le Christ est la lumière et la puissance qui remplit le soleil, la lune, les étoiles et la terre (voir versets 7–10).

Cette lumière du Christ n'est pas seulement en toutes choses, mais est la source de la vie pour toutes choses (voir verset 13).

D'une certaine façon cette source d'énergie qui émane de Dieu et reçoit son nom de Jésus-Christ, est aussi «la loi par laquelle *tout* est gouverné» (verset 13).

En d'autres termes, si d'une façon ou d'une autre la lumière du Christ venait à s'éteindre, il n'y aurait pas de loi, pas d'ordre, pas d'organisation ni de vie dans l'univers. Tout s'effondrerait dans le chaos universel. C'est peut-être à ce résultat que pensait Paul quand il dit que le Christ «soutient toutes choses par sa parole puissante» (Hébreux 1:3). C'est pour cela que l'homme s'adresse à lui pour être guidé : il n'est pas seulement la source de la loi, *il est la loi.*

Le prophète Joseph Smith a enseigné la même chose quand il a dit : «Dieu lui-même, se trouvant au milieu des esprits et de la gloire, vit, parce qu'il était plus intelligent, qu'il était utile d'instituer des lois grâce auxquelles le reste aurait la possibilité d'avancer comme lui» (*Enseignements*, p. 287).

(G-4) But dans lequel Dieu a donné des lois à l'humanité

La terre est l'endroit où l'homme reçoit l'occasion d'apprendre, de faire ses preuves et d'acquérir les caractéristiques de notre Père céleste. Dans la vie prémortelle, les enfants de notre Père céleste ont vu sa grandeur, sa perfection et sa joie dans un état exalté et ont désiré être comme lui. Il voulait aussi que ses enfants deviennent comme lui.

Bien que les lois de Dieu soient précises et immuables, elles sont révélées et données à l'humanité dans un but précis : réaliser sa joie finale. Le prophète Joseph Smith a enseigné que «le Père suprême de l'univers contemple la famille humaine tout entière avec un souci et une considération paternels» (*Enseignements*, p. 176) et qu'il «n'instituera jamais une ordonnance ou donnera à son peuple un commandement qui ne tend pas de par sa nature à favoriser ce bonheur qu'il a prévu et qui ne finira pas par assurer le plus grand bien et la plus grande gloire à ceux qui deviennent les bénéficiaires de sa loi et de ses ordonnances» (*Enseignements*, p. 207). Le prophète a dit aussi : «Tout ce que Dieu exige est juste, peu importe ce que c'est, bien que nous ne puissions en voir la raison que longtemps après que les événements se soient produits» (*Enseignements*, p. 206).

Dieu donne des lois et des commandements à ses enfants pour fournir le seul moyen possible par lequel ils puissent devenir semblables à lui. Le prophète Joseph Smith a enseigné :

«Dieu a condescendu à parler du haut du ciel et à annoncer sa volonté concernant la famille humaine, pour lui donner des lois justes et saintes, pour régler sa conduite et la guider sur un chemin direct, afin qu'en temps voulu il puisse la prendre à lui et la faire co-héritière avec son Fils. . .

«. . .Dieu a donné à la famille humaine certaines lois qui suffisent, si elle les observe, à la préparer à hériter de ce repos. Nous en concluons que c'est pour cela que Dieu nous a donné ses lois» (*Enseignements*, p. 40).

(G-5) Certitude des promesses et des conséquences de la loi

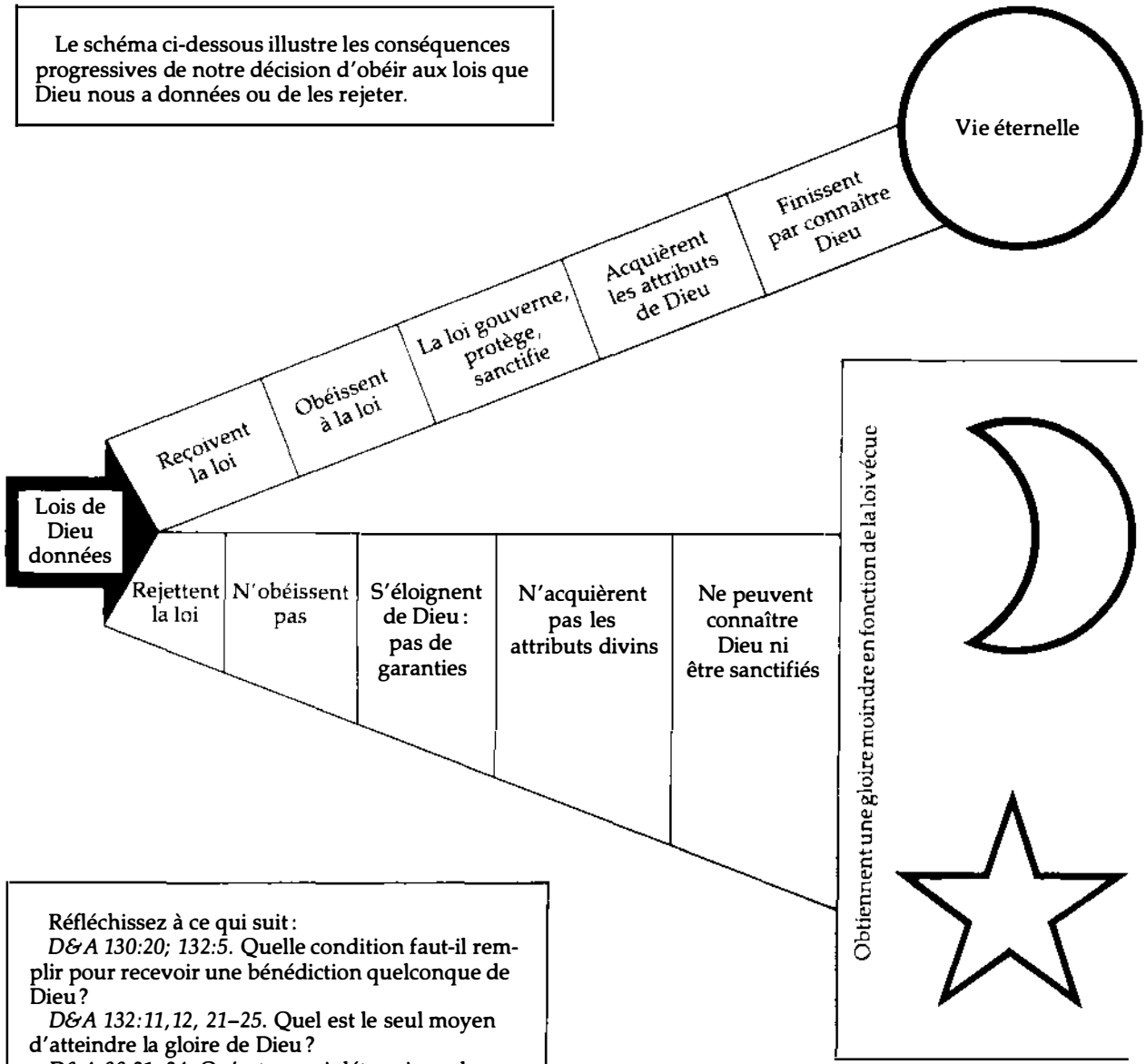
Les Doctrine et Alliances enseignent que toutes les bénédictions sont basées sur des lois et que si l'on désire une bénédiction déterminée, on doit respecter la loi qui garantit la bénédiction. Si on ne se conforme pas aux limites et aux conditions d'une loi, on n'a pas le droit de recevoir les bénédictions qui y sont associées. Ce thème est répété à maintes et maintes reprises dans les Doctrine et Alliances (voir D&A 82:10 ; 88:38,39 ; 130:20,21 ; 132:5).

«Je suis la loi» (3Néphi 15:9)

Dieu a dit que personne ne peut venir à lui autrement que par cette loi. Si on reçoit ses lois et y obéit, on finit par connaître Dieu et par devenir semblable à lui, ayant ainsi la vie éternelle (voir D&A 132:11,12; 21:25,32; Jean 17:3). Ce n'est qu'en obéissant à la loi qu'on peut devenir sanctifié. Ceux qui, par leur libre arbitre, se soumettent à la loi et sont gouvernés par les lois de Dieu sont préservés, protégés et sanctifiés par le fonctionnement de ces lois. Ceux qui ne vivent pas les lois de Dieu ne peuvent être sanctifiés par le Sauveur par l'intermédiaire de ses lois. Par conséquent ils doivent hériter d'un royaume autre que le céleste. Chacun doit être capable de respecter la loi du royaume qu'il hérite (voir D&A 88:21–24; 34,35).

Le président Wilford Woodruff a dit à propos des principes de la progression et de l'héritage selon la loi : «Le Dieu du ciel, qui a créé notre terre et y a mis ses enfants, leur a donné une loi par laquelle ils peuvent être exaltés et sauvés dans un royaume de gloire. Car une loi est donnée à tous les royaumes, et tout est gouverné par la loi dans l'univers tout entier. Si quelqu'un respecte une loi quelconque, il est préservé par cette loi et il reçoit la récompense que cette loi lui garantit. La volonté de Dieu est que tous ses enfants obéissent à la plus haute loi, afin de recevoir la plus haute gloire prévue pour tous les êtres immortels. Mais Dieu a donné à tous ses enfants le libre arbitre pour choisir la loi qu'ils respecteront» (*Millennial Star*, 20 décembre 1886, p. 801).

Le schéma ci-dessous illustre les conséquences progressives de notre décision d'obéir aux lois que Dieu nous a données ou de les rejeter.



Réfléchissez à ce qui suit :

D&A 130:20; 132:5. Quelle condition faut-il remplir pour recevoir une bénédiction quelconque de Dieu ?

D&A 132:11,12, 21–25. Quel est le seul moyen d'atteindre la gloire de Dieu ?

D&A 88:21–24. Qu'est-ce qui déterminera la gloire dont nous hériterons dans l'au-delà ?

D&A 88:34,35. Comment pouvons-nous être sanctifiés ? Qu'est-ce qui nous empêche de l'être ?

(G-6) Comment doit-on réagir vis-à-vis de la loi?

Le Seigneur a souvent commandé à son peuple d'apprendre ses lois et de les enseigner à d'autres afin que tous soient édifiés et obtiennent les bénédictions que suscite l'obéissance à ces lois (voir D&A 42:12,13; 93:53; 107:99,100). Ceux qui sont ses disciples reçoivent ses lois et y obéissent (voir 41:5; 42:2). Ils obéissent aussi aux lois du pays dans lequel ils vivent (voir D&A 58:21,22; 98:4–7; 134:5,6).

Le prophète Joseph Smith a enseigné que «le bonheur est l'objet et le but de notre existence et en sera la fin si nous suivons le chemin qui y mène; et ce chemin, c'est la vertu, l'intégrité, la fidélité, la sainteté et le respect de tous les commandements de Dieu» (*Enseignements*, p. 206).

Le président Brigham Young a réaffirmé cet enseignement quand il a dit: «Ils ont une grande paix, ceux qui aiment la loi du Seigneur et respectent ses commandements» (*Discours de Brigham Young*, p. 224).

Les Doctrine et Alliances enseignent que les saints des derniers jours ont la responsabilité particulière de mener leur vie conformément aux principes de la justice, car ils vivent dans la dispensation de la plénitude des temps dans laquelle Dieu a rétabli et rassemblé les clefs, le pouvoir et la connaissance de toutes les dispensations (voir D&A 27;12,13; 128;18). «Toutes les clefs, tous les pouvoirs et toute l'autorité jamais dispensés du ciel aux hommes sur la terre, et qui sont nécessaires pour leur salut éternel, ont déjà été rétablis dans notre dispensation» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 200). Les saints des derniers jours sont les bénéficiaires de ces grandes bénédictions et le Seigneur a dit que «on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné» (D&A 82:3).

George Albert Smith a expliqué la nature de la responsabilité qui incombe aux saints des derniers jours à la suite de ce qu'ils ont reçu: «Nous ne serons pas jugés comme nos frères et nos sœurs du monde, mais selon les horizons plus vastes qui nous ont été ouverts. Nous serons parmi ceux qui ont reçu la parole du Seigneur, qui ont entendu ses paroles, et si nous les appliquons ce sera pour nous la vie éternelle, mais si nous ne les appliquons pas, il en résultera la condamnation» (dans Conference Report, octobre 1906, p. 47).

Le Psalmiste a écrit: «Combien j'aime ta loi!» (Psaumes 119:97). Est-ce un sentiment que vous partagez ou éprouvez-vous parfois du ressentiment à l'égard des lois de Dieu? Un des mensonges de Satan qui marchent le mieux est que les commandements de Dieu sont restrictifs et limitatifs. «Si vous voulez vraiment être libres, exhorte-t-il, libérez-vous des inhibitions. Soyez libres! Soyez indépendants!» La tromperie consiste à nier le principe éternel que ce n'est que l'obéissance à la loi qui assure les bénédictions garanties par la loi (voir D&A 130:20,21). La désobéissance à la loi nécessite des châtiments qui sont ordonnés par un Père aimant pour purifier l'âme de ses enfants de ce qui empêche leur progression. Quand une personne est ainsi purifiée, elle peut obtenir tout le bonheur pour lequel elle est disposée à vivre, selon la loi qu'elle devient capable de vivre (voir D&A 88:21-24).

La parole de Dieu est loi et, comme la barre de fer du songe de Léhi (1 Néphi 8:4–35; 11:25), c'est une ancre dans un monde de ténèbres. En nous agrippant, nous sommes sauvés du malheur et du chagrin et pouvons obtenir toutes les bonnes choses dont la plus grande est la vie éternelle. Jésus a enseigné: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres» (Jean 8:31,32).

A propos de la liberté qui vient de l'obéissance, Boyd K. Packer a dit: «*L'obéissance – ce que Dieu ne prendra jamais de force – il l'accepte quand elle est accordée librement. Il vous rend ensuite une liberté au-delà de tous vos rêves*: la liberté de sentir et de savoir, la liberté de faire et la liberté d'être, au moins mille fois plus que ce que nous lui offrons. . .

«L'obéissance est la clef du libre arbitre. . . l'obéissance est le portail de la liberté» (*Obedience*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 7 décembre 1971, pp. 4,6).

Le Sauveur a enseigné la relation entre l'obéissance et la vraie liberté (voir Jean 8:31,32). Ce processus pourrait être schématisé comme suit:

Si nous continuons dans sa parole (l'obéissance)
↓
nous devenons des disciples
↓
qui reçoivent la vérité
↓
qui nous rend libres.

La vérité est la clef de la liberté, l'adhésion aux enseignements est la clef de la vérité et l'obéissance est la clef de l'adhésion aux enseignements.

Spencer W. Kimball a dit à propos de ceux qui se moquent de cette vérité, disant que ce qui est requis, c'est une obéissance aveugle:

«Obéir! Ecouter! Quelle exigence difficile! Nous entendons souvent: ‹Personne n'a à me dire quels vêtements je dois porter, ce que je vais manger ou boire. Personne ne peut programmer mes sabbats, s'approprier mon gain, ni limiter de quelque façon que ce soit mes libertés personnelles! Je fais ce qui me plaît! Je n'accorde pas d'*obéissance aveugle*!›

«L'obéissance aveugle! Comme ils comprennent peu!. . .

«Quand les hommes disent que *toute foi* et *toute obéissance* sont aveugles, ne couvrent-ils pas leurs propres faiblesses? Ne cherchent-ils pas un alibi pour justifier leur refus d'écouter?

«L'homme obéit strictement à la loi de l'impôt sur le revenu et paie complètement et avant la date limite ses impôts fonciers, mais il se justifie lorsqu'il ne respecte pas la loi du sabbat ou le paiement de la dîme à temps, s'il la paie. Dans un cas, il risque simplement d'être privé de liberté ou de ressources ou de perdre sa maison ou ses biens personnels, mais dans l'autre, il ouvre les portes à la perte de son âme. Le spirituel entraîne des châtiments d'une manière aussi réelle que le temporel. La différence principale est la rapidité du châtiment, le Seigneur étant si longanime.

«On ne penserait pas à appeler le premier de l'obéissance aveugle, et cependant on considère parfois les commandements spirituels comme tels.

«Est-ce de l'obéissance aveugle quand l'étudiant paie son inscription, fait ses devoirs, suit les cours et se qualifie ainsi pour ses diplômes éventuels? Peut-être que s'il n'y avait que lui, il pourrait se fixer des règles différentes et plus faciles pour obtenir son diplôme, mais il obéit à toutes les conditions requises par le catalogue, qu'il en comprenne toutes les implications ou non.

«Est-ce de l'obéissance aveugle quand on tient compte de la plaque ‹haute tension, danger de mort›, ou est-ce l'obéissance de la foi dans le jugement des experts qui connaissent le danger?

«Est-ce de l'obéissance aveugle quand le passager de l'avion attache sa ceinture de sécurité au moment où le signal s'allume ou est-ce de la confiance en l'expérience et la sagesse de ceux qui connaissent davantage les risques et les dangers?

«Est-ce de l'obéissance aveugle quand le petit enfant saute joyeusement de la table dans les bras puissants de son père souriant, ou est-ce une confiance implicite en un père aimant qui est sûr de pouvoir le rattraper et qui aime l'enfant plus que sa propre vie?

«Est-ce de l'obéissance aveugle quand une personne affligée absorbe un médicament au goût affreux prescrit par son médecin ou confie son précieux corps au scalpel du chirurgien ou est-ce l'obéissance de la foi en quelqu'un en qui on peut faire confiance?. . .

«Est-ce donc de l'obéissance aveugle quand nous, avec notre vision limitée, notre connaissance élémentaire, nos désirs égoïstes, nos arrière-pensées et nos désirs charnels, acceptons et suivons la direction et obéissons aux commandements de notre Père aimant qui nous a engendrés, a créé un monde pour nous, nous aime et a prévu un programme constructif pour nous, entièrement sans arrière-pensée, dont la plus grande joie et la plus grande gloire est de ‹réaliser l'immortalité et la vie éternelle› de tous ses enfants?» (dans Conference Report, octobre 1954, pp. 51–53).

(G-7) Résumé

Toutes les Écritures enseignent la valeur de la loi et les bénédictions qui découlent de l'obéissance à la loi, mais c'est surtout dans les Doctrine et Alliances que sont enseignés aux saints la nature, le but et la source de la loi. Sachant que dans les derniers jours la loi serait violemment attaquée par le monde, le Seigneur a révélé les avantages de la loi. Il a enseigné que par l'obéissance à ses lois, ses enfants sont libérés du péché, de la faiblesse, des ténèbres et du désespoir; ils acquièrent du pouvoir sur tous leurs ennemis et obtiennent le pouvoir de satisfaire tous les désirs justes de leur cœur. Ils sont libérés de toutes les entraves qui les retiennent ou les lient. Ainsi, étant devenus libres et indépendants, et ayant la capacité de vivre selon toutes les lois de Dieu, les enfants obéissants de Dieu ont à leur disposition les puissances de l'univers pour les utiliser pour obtenir une plénitude de joie qui durera pour toujours et à jamais.

Les derniers jours

Enrichissement H

(H-1) Introduction

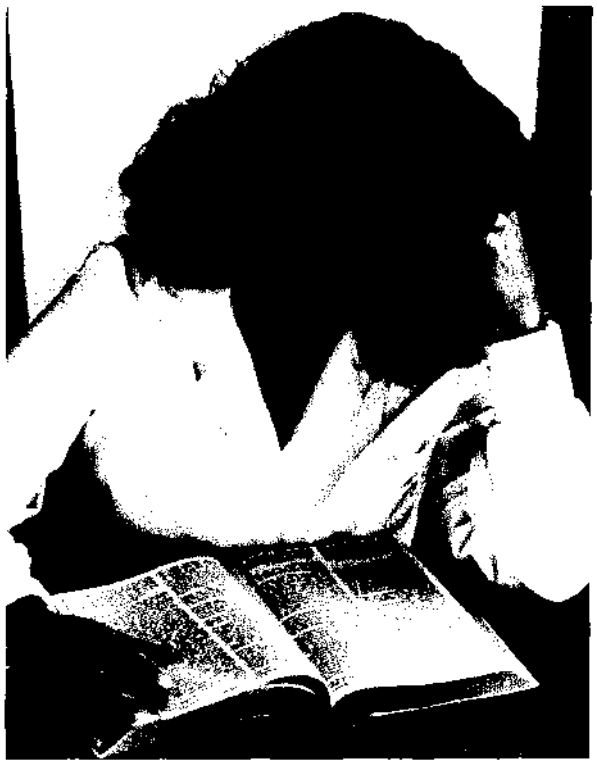
Trois mille ans environ avant la naissance du Christ, le Seigneur montra en vision au grand prophète Enoch la destinée du monde et de ses habitants. Enoch vit la venue du Fils de l'homme au midi des temps, sa crucifixion et sa résurrection en gloire et «tout jusqu'à la fin du monde» (Moïse 7:67; voir aussi Moïse 7:20–67). Enoch eut la vision d'une grande méchanceté sur la face de la terre et il supplia le Seigneur: «Quand la terre se reposera-t-elle?» et «Ne reviendras-tu plus sur la terre?» (Moïse 7:58,59). Le Seigneur lui répondit: «Comme je vis, je viendrai dans les derniers jours. . . et le jour viendra où la terre se reposera» (Moïse 7:60,61).

Les saints vivent maintenant dans les «derniers jours» (D&A 86:4). C'est un jour de méchanceté et de tribulations, de calamités et de grande détresse (voir Moïse 7:60,61; D&A 1:17; Luc 21:25), mais c'est aussi une période de rétablissement au cours de laquelle le Seigneur réalise la restitution des pouvoirs et des bénédictions de tous les temps passés (voir D&A 121:27–31; D&A 128:18; Moïse 7:62; Actes 3:21). A notre époque, l'œuvre du Seigneur triomphera, et elle remplira finalement la terre entière (voir D&A 84:97–102; Daniel 2:28–44; Moïse 7:62–65).

Notre génération est à la fin du sixième «jour» de l'histoire de la terre (voir D&A 77:6,7, 12; Abraham 3:4; 2Pierre 3:8). Nous sommes maintenant le «samedi soir» du temps précédant le grand sabbat millénaire de la terre (voir McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary*, 3:485,86; Smith, *Enseignements*, p. 8). C'est à notre génération de préparer le chemin de la seconde venue du Seigneur. Les saints modernes doivent obéir aux principes de l'Évangile et connaître les signes des temps de manière à pouvoir supporter les épreuves et les difficultés de notre dispensation, reconnaître les signes de sa venue et être prêts à le recevoir en tant que son propre peuple quand il viendra. Les Doctrine et Alliances éclaircissent les prophéties du passé concernant les derniers jours et ajoutent beaucoup de prophéties par lesquelles les saints peuvent reconnaître le moment de la venue du Seigneur, afin qu'il ne les «surprenne comme un voleur» (1Thessaloniciens 5:4). Non seulement elles enseignent comment reconnaître l'imminence de la venue du Seigneur, mais elles montrent bien ce que l'on doit faire pour être prêt à recevoir le Seigneur quand il viendra.

(H-2) Les Écritures donnent une information autorisée sur les derniers jours

Quiconque entreprend une étude des derniers jours doit utiliser les Écritures comme source de base. A celui qui cherche dans la justice avec un cœur humble, les Écritures parlent clairement des derniers jours et du chemin que l'on doit suivre aujourd'hui. En conférence générale, le président Harold B. Lee a mis l'Église en garde contre les dangers possibles que l'on court lorsque l'on donne à d'autres sources la priorité sur les Écritures:



Les Écritures sont le manuel des derniers jours

«Il y a parmi nous beaucoup d'écrits non-officiels prédisant les calamités qui vont s'abattre sur nous. Certains ont été diffusés comme s'ils étaient nécessaires pour amener le monde à prendre conscience des horreurs qui vont s'abattre sur nous. Beaucoup d'entre eux proviennent de sources auxquelles on ne peut faire entièrement confiance.

«. . .Nous n'avons pas besoin de telles publications pour être prévenus, si seulement nous savons ce que les Écritures nous ont déjà dit clairement» (*L'Étoile*, septembre 1973, pp. 378,79).

Le président Lee poursuit sa recommandation aux saints en donnant «la parole plus sûre de la prophétie sur laquelle vous pouvez vous reposer pour être guidés. . .

«Lisez le chapitre 24 de Matthieu, en particulier la version inspirée qui se trouve dans la Perle de Grand Prix (Joseph Smith 1), puis lisez la section 45 des Doctrine et Alliances où le Seigneur, et non l'homme, a décrit les signes des temps.

«Prenez maintenant la section 101 et la section 133 des Doctrine et Alliances et vous entendrez la narration étape par étape des événements qui méneront à l'événement du Sauveur.

«Prenez finalement les promesses que le Seigneur fait à ceux qui gardent les commandements quand ses jugements s'abattront sur les méchants, comme le disent les Doctrine et Alliances, section 38.

«Ce sont là. . . quelques-uns des écrits dont vous devez vous préoccuper, plutôt que des commentaires qui peuvent venir de ceux dont l'information n'est pas des plus certaines et dont les motivations peuvent être douteuses» (Idem, p. 379).

Les Doctrine et Alliances donnent beaucoup d'informations et de prophéties sur les derniers jours. En suivant leurs enseignements et ceux des autres Écritures, les saints des derniers jours peuvent être amplement informés et préparés pour les événements de l'avenir.

(H-3) Signes qui précéderont la seconde venue du Seigneur

Dans les Écritures le Seigneur donne la connaissance de beaucoup de signes qui apparaîtront aux habitants de la terre de sorte que ceux qui sont attentifs soient préparés pour les grands événements des derniers jours, notamment son retour sur la terre en puissance et gloire. Ceux qui connaissent les signes et qui suivent les instructions données par les prophètes du Seigneur sont prêts à affronter les difficultés de ce moment capital et «[s'attendront] à la venue du grand jour du Seigneur» (D&A 45:39; voir aussi Moïse 7:62). Ils ne seront pas pris par surprise, mais attendront impatiemment la venue du Seigneur.

Les signes de la venue du Seigneur peuvent être classifiés en deux catégories principales: (1) les signes qui font partie du rétablissement de l'Évangile et de son expansion finale dans le monde entier et (2) les signes qui font partie de l'accroissement des maux, des calamités et des jugements qui doivent venir sur le monde. Ces deux mouvements se produisent simultanément dans les derniers jours. Le président Spencer W. Kimball a dit que «la progression de l'Église ira de pair avec une méchanceté croissante au sein de l'humanité» et, citant Brigham Young, «la puissance de Satan augmentera en proportion de la diffusion de l'Évangile parmi les nations de la terre» (dans *Church News*, 30 juin 1979, p. 5).

Les saints, ayant l'occasion d'être éclairés par les enseignements des Doctrine et Alliances aussi bien que d'autres Écritures, doivent apprendre les signes des temps et les surveiller de près pour reconnaître le moment du retour du Seigneur (voir D&A 68:11). Bien que personne ne connaisse le jour ni l'heure, et que personne ne les connaîtra avant la venue du Seigneur (voir D&A 49:7), cependant, en étant attentif aux signes et en écoutant les prophètes du Seigneur, on peut rester constamment prêt à recevoir le Seigneur.

Le président Joseph Fielding Smith a dit: «Beaucoup de choses se sont passées pendant les cent trente-six dernières années pour convaincre les membres fidèles de l'Église que la venue du Seigneur est proche. L'Évangile a été rétabli. L'Église a été complètement organisée. La prêtrise a été conférée à l'homme. Les diverses dispensations depuis le commencement ont été révélées et leurs clefs et leurs autorités données à l'Église. Israël a été rassemblé et est en cours de rassemblement au pays de Sion. Les Juifs retournent à Jérusalem. L'Évangile est actuellement prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Des temples se construisent et on y accomplit des ordonnances pour les morts aussi bien que pour les vivants. Le cœur des enfants s'est tourné vers leurs pères et les enfants recherchent leurs morts. Les alliances que le Seigneur a promis de faire avec Israël dans les derniers jours ont été révélées et des milliers de personnes de l'Israël rassemblé les ont contractées. Ainsi l'œuvre du Seigneur avance et toutes ces choses sont des signes de la venue proche de notre Seigneur» (dans Conference Report, avril 1966, pp. 12,13).

Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas révélé le moment exact de son retour?

D&A 45:24, 25, 28, 30. Le Seigneur a dit que les Juifs resteraient dispersés jusqu'à ce que les temps des Gentils fussent accomplis. Quel signe le Seigneur a-t-il donné pour montrer quand ils commenceraient à être rassemblés à nouveau?

D&A 45:36–38. Qu'est-ce que le Seigneur voulait dire par la parabole du figuier?

D&A 1:4, 11, 12; 43:20. Que pouvez-vous faire pour contribuer à préparer le monde pour le retour du Seigneur?

Si toute l'Église faisait du travail missionnaire de toutes ses forces, quel effet cela aurait-il sur la venue du Seigneur? Le président Spencer W. Kimball a dit: «Si les membres de l'Église font véritablement du prosélytisme dans leurs paroisses locales, le nombre de convertis pourrait s'élever à des chiffres astronomiques et même hâter le moment où le Seigneur reviendra sur la terre à son second avènement» (*L'Étoile*, avril 1977, p. 2).

(H-4) Deux grandes catégories de signes

Les Doctrine et Alliances contiennent beaucoup de renseignements sur les deux catégories de signes de la Seconde Venue: le rétablissement du royaume et les calamités à venir.

Rétablissement et promulgation de l'Évangile. Notre dispensation est le moment où le Seigneur rétablit et réunit tous les «clefs. . . pouvoirs et. . . gloires. . . révélés depuis le temps d'Adam jusqu'à nos jours» (D&A 128:18). Le rétablissement fut autrefois désigné comme un des signes qui précéderaient le retour du Seigneur (voir Actes 3:19–21; Éphésiens 1:10; Apocalypse 14:6,7). Le Seigneur dit que, dans le cadre du rétablissement précédant la fin du monde, l'Évangile serait «prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations» (Matthieu 24:14). Le Seigneur a dit en 1833 qu'il avait envoyé son ange remettre l'Évangile à l'homme pour qu'il fût prêché au monde entier avant sa venue en gloire (voir D&A 133:36–40).

Bruce R. McConkie a écrit à propos de cette période de rétablissement: «La période de temps qui précède immédiatement le millénium est appelée *les derniers jours*. C'est le moment, la période ou l'âge spécifié où les conditions préalables nécessaires à la Seconde Venue se produiront. Les derniers jours sont les jours de la dispensation de la plénitude des temps, les jours où les signes de la Seconde Venue sont manifestés, les jours ‹du rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois› (Actes 3:21). Nous vivons maintenant à cette époque et le grand rétablissement est en cours» (*Mormon Doctrine*, p. 431).

Quand des messagers divins remirent les indispensables clefs de la prêtrise au prophète Joseph Smith dans le temple de Kirtland, ils lui dirent que c'était un

signe par lequel il pouvait savoir «que le jour de l'Éternel, ce jour grand et redoutable, est proche, et même à la porte» (D&A 110:16). Le rétablissement de ces clefs permettait l'accomplissement de l'œuvre nécessaire pour faire les préparatifs du retour du Fils de Dieu.

Le Seigneur dit que dans notre dispensation il appellerait pour la dernière fois des ouvriers dans sa vigne, car c'est la «onzième heure» (D&A 33:3; voir aussi D&A 43:28,29) avant sa venue «au milieu de la nuit» (Matthieu 25:6) pour inaugurer le sabbat de la terre. Pendant cette heure finale, la voix d'avertissement ira à tous les peuples par les serviteurs du Seigneur qui inviteront le monde à se repentir et à se préparer à son retour imminent (voir D&A 1:1–5, 11,12). L'Évangile a maintenant été rétabli sous la forme du royaume de Dieu. Il va aller de l'avant avec puissance jusqu'à remplir la terre entière et jusqu'à ce que le Christ revienne régner sur le royaume des cieux qui sera établi sur la terre dans son état paradisiaque renouvelé (voir D&A 65:1–6; dixième article de foi).

Dans le cadre de ce travail préparatoire, disent les Doctrine et Alliances, le Seigneur réunira la maison dispersée d'Israël (voir D&A 110:11). Avant la venue du Seigneur les dix tribus perdues reviendront (voir D&A 110:11; 133:26–34), les Juifs seront rassemblés dans leur patrie (voir D&A 45:16–25; 43,44) et les Lamanites seront rassemblés dans la bergerie de Dieu et «fleuriront comme un narcisse» (D&A 49:24; voir aussi D&A 3:18–20; 2Néphi 30:4,5). Avec la diffusion de l'Évangile, Israël sera rassemblé et «Sion fleurira» (D&A 49:25). La nouvelle Jérusalem sera édifiée en Amérique pour être «un pays de paix, une ville de refuge, une place forte pour les saints du Dieu Très-Haut» (D&A 45:66; voir aussi dixième article de foi) et les justes de toutes les nations se rassembleront avec réjouissances à Sion (voir D&A 45:66–71). Pour doter son peuple d'une plénitude de bénédictions, le Seigneur fera qu'un grand temple lui sera construit dans la Nouvelle Jérusalem, dans lequel il retournera et qui sera rempli de sa gloire (voir D&A 36:8; 42:35,36; 84:4,5).

Un plus grand nombre de maux, de calamités et de jugements tomberont sur le monde. Beaucoup de prophètes d'autrefois ont vu ce jour et ont prophétisé une situation de grande méchanceté et de bouleversements (voir 1Néphi 14:7–17; 2Néphi 28:3–14, 20–23; Mormon 8:26–41). Dans sa préface aux Doctrine et Alliances, le Seigneur parle de la méchanceté du monde à cette époque (voir D&A 1:13-16). Le fait que le monde rejette ses enseignements cause un accroissement de méchanceté, de guerres et de perturbations sur la terre. Le Seigneur a dit qu'à cause de la méchanceté des habitants du monde, il viendrait sur eux avec des jugements (voir D&A 1:13, 15,16, 35,36; 29:14–21; 45:26, 31; 63:33; 84:96,97; 112:23–26).

Connaissant la calamité qui s'abattrait inévitablement sur les habitants de la terre à cause de leurs iniquités, le Seigneur appela le prophète Joseph Smith et lui donna les clefs, les pouvoirs et les bénédictions de l'Évangile de sorte que par son rétablissement beaucoup seraient écartés du monde et préservés des jugements (voir aussi D&A 1:17–23). Ceux qui écoutent le message de l'Évangile seront préservés, mais ceux qui le rejettent connaîtront une grande détresse et beaucoup de chagrin. Tous ces événements font partie des signes prophétisés qui doivent signaler la proximité de la seconde venue du Seigneur (voir JSM 1:22,23, 27–36, 41–43).

(H-5) Résultats promis pour la méchanceté

Les événements suivants se produisent parmi les habitants du monde qui rejettent les avertissements de l'Évangile:

La perte de l'Esprit du Seigneur (voir D&A 63:32–34). Le président Joseph Fielding Smith a dit:

«Maintenant le Seigneur a retiré son Esprit du monde. Ne vous méprenez pas sur le sens de cette pensée. L'Esprit qu'il a retiré du monde n'est pas le Saint-Esprit (car il ne l'a jamais eu!), mais c'est la lumière de la vérité, que nos Écritures appellent l'Esprit du Christ, qui est donné à tous les hommes qui viennent au monde, comme vous le trouverez à la section 84 des Doctrine et Alliances.

«Or à cause de la méchanceté du monde, cet Esprit a été retiré, et quand l'Esprit du Seigneur ne lutte pas avec les hommes, l'esprit de Satan le fait, lui. . .

«Le diable a effectivement pouvoir sur son royaume. L'Esprit du Seigneur s'est effectivement retiré. Non parce que le Seigneur désire retirer cet Esprit, mais parce que, vu la méchanceté du monde, il s'avère nécessaire que cet Esprit du Seigneur soit retiré» (*Predicted Judgments*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 21 mars 1967, pp. 5,6).

La paix enlevée de la terre (voir D&A 1:35). Le Seigneur retirant son Esprit parce que les hommes le rejettent, l'esprit de Satan et son influence augmentent et la paix est enlevée de la terre. Tel est l'état du monde d'aujourd'hui. Le président Joseph Fielding Smith dit: «La paix a effectivement été retirée de la terre» (*The Predicted Judgments*, p. 6). Le prophète Joseph Smith a prophétisé une époque où personne n'aurait la paix si ce n'est en Sion et dans ses pieux: «J'ai vu des hommes pourchasser leurs propres fils pour leur ôter la vie, frère assassiner frère, des femmes tuer leurs propres filles, et des filles chercher à tuer leurs mères. J'ai vu les armées rangées contre des armées. J'ai vu le sang, la dévastation, des incendies, etc. Le Fils de l'homme a dit que la mère sera contre la fille et la fille contre la mère, etc. Tout cela est proche. Ils suivront les saints de Dieu de ville en ville. Satan fera rage et l'esprit du diable est maintenant en fureur. Je ne sais pas dans combien de temps tout cela se produira» (*Enseignements*, p. 128).

Le Seigneur appelle la terre au repentir par les calamités naturelles. Quand Jean le Révélateur vit les événements du sixième sceau (la sixième période de mille ans (voir D&A 77:6,7), de grands désastres naturels étaient parmi les choses qui lui furent montrées (voir Apocalypse 6:12,13). Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur a spécifiquement révélé qu'outre la prédication de ses paroles au monde par ses serviteurs, lui-même interpellerait les méchants «par la voix des éclairs, par la voix des tempêtes, par la voix des tremblements de terre et de grandes tempêtes de grêle, par la voix des famines et des pestes de toutes sortes» (D&A 43:25; voir versets 20–27). Il a averti que le témoignage de ces calamités naturelles viendrait après le témoignage de ses serviteurs (voir D&A 88:91; notes et commentaires sur D&A 43:17–25; 88:87–91).

Melvin J. Ballard a dit qu'il voulait «attirer l'attention des saints des derniers jours et, en fait si j'en avais le pouvoir, l'attention du monde entier, sur le fait que

Il rassemblera ses brebis à sa droite

Dieu parle par les éléments. Les tremblements de terre, la mer sortant de son lit, causant des destructions si terribles que celles que nous avons vues sont la voix de Dieu appelant au repentir cette génération, une génération qui n'a écouté que partiellement la voix d'avertissement des serviteurs du Seigneur» (dans Conference Report, octobre 1923, p. 310). Le président Brigham Young, parlant des révélations des calamités naturelles, a dit: «Pensez-vous qu'il y a maintenant des calamités parmi le peuple? Pas beaucoup. Tout ce que nous avons déjà entendu et connu n'est qu'une préface au sermon qui va être prêché. Quand le témoignage des anciens cessera d'être donné et que le Seigneur leur dira: ‹Rentrez; je vais prêcher mes propres sermons aux nations de la terre›, tout ce que vous connaissez maintenant peut à peine s'appeler une préface au sermon qui sera prêché par le feu et l'épée, les tempêtes, les tremblements de terre, la grêle, la pluie, les tonnerres et les éclairs et une destruction épouvantable. Qu'importe la destruction de quelques wagons de chemin de fer? Vous apprendrez que des villes splendides, que les hommes idolâtrent maintenant, s'engloutissent dans la terre, ensevelissant leurs habitants. La mer sortira de son lit, engouffrant de grandes villes. La famine se répandra sur les nations, et une nation s'élèvera contre l'autre, un royaume contre l'autre et les États les uns contre les autres, dans notre propre pays et dans les pays étrangers» (*Discours de Brigham Young*, pp. 112, 113).

Maintes et maintes fois le Seigneur a averti les habitants de la terre que s'ils continuent à mûrir dans l'iniquité, la plénitude de la colère du Seigneur se déchaînera sur le monde (voir 1 Néphi 22:16,17; Éther 2:8–10; D&A 1:13; 97:22–24; 133:51).

Les Doctrine et Alliances sont une source riche d'instructions sur les derniers jours et les préparatifs qui vont précéder la venue du Christ. Lisez les références suivantes et répondez aux questions posées:

D&A 1:35,36. Sur qui le diable aura-t-il pouvoir dans les derniers jours?

D&A 29:17, 19, 21; 133:63–74. Pourquoi le Seigneur enverra-t-il de sévères jugements sur les méchants?

D&A 101:10,11; 103:1–3. Quand le Seigneur envoie-t-il des jugements et la colère sur les méchants?

D&A 86:4–7. Pourquoi, lorsque l'Église était dans sa tendre enfance, fut-ce une bénédiction pour les saints que le Seigneur retarde ses jugements sur le monde en dépit de l'opposition du monde au progrès de son royaume?

D&A 87:6. Comment les puissantes nations de la terre seront-elles soumises pour que l'Évangile règne sur la terre?

D&A 112:23–26. Par où commenceront les jugements du Seigneur?

D&A 35:13–14. Comment les humbles serviteurs de Dieu pourront-ils résister à la force dressée contre eux par les individus et les groupes corrompus dont le monde sera rempli?

D&A 86:4–7; 88:94. Dans la parabole de l'ivraie, que voulait dire le Seigneur quand il déclara qu'il séparerait le blé de l'ivraie, lierait l'ivraie en gerbes et ensuite brûlerait le champ?

D&A 115:6. Où les saints trouveront-ils un lieu de défense et un refuge au milieu des jugements des derniers jours?

D&A 45:66–71. Quelle sera la situation dans la Nouvelle Jérusalem qui permettra d'y préserver et d'y protéger les saints?

Expliquant la parabole des dix vierges (voir Matthieu 25:1–13), Spencer W. Kimball a dit: «Au milieu de la nuit! Exactement à l'heure la plus sombre, au moment où on l'attendait le moins, l'époux est arrivé. Quand le monde sera rempli des tribulations et qu'il faudra de l'aide, mais qu'il semblera que le moment est passé et que l'espérance est vaine, à ce moment-là le Christ viendra» (*Faith Precedes the Miracle*, p. 255). Au vu de cette situation, à quel point aurez-vous besoin de faire preuve de foi en Dieu dans les futurs temps de tribulations? Lisez 3 Néphi 1:4 dans l'optique de cette question.

(H-6) Le Seigneur préservera son peuple

Bien que l'Église du Seigneur dans les derniers jours continuera à être édifiée à une époque de violente opposition et de calamités et de jugements graves, le Seigneur a promis qu'il préserverait son peuple. Il fait partie de l'épreuve que le Seigneur impose à ses enfants dans la mortalité de leur permettre de rester au milieu des difficultés pour voir s'ils lui seront fidèles aussi bien dans les temps de détresse que dans les temps de prospérité. Bruce R. McConkie explique une des raisons des difficultés que le peuple du Seigneur connaît souvent:

«Les épreuves de la mortalité sont pour tous les hommes, les saints comme les pécheurs. Parfois les épreuves de ceux qui ont reçu l'Évangile dépassent de loin celles qui sont imposées au monde profane. Abraham fut appelé à sacrifier son fils unique. Léhi et sa famille quittèrent leur pays et leurs richesses pour vivre dans le désert. Les saints de toutes les époques ont reçu le commandement de déposer sur l'autel tout ce qu'ils ont, parfois même leur vie. . . Parfois le peuple du Seigneur est pourchassé et persécuté. Parfois il laisse délibérément ses saints fidèles s'attarder et souffrir, tant de corps que d'esprit, pour les mettre à l'épreuve en tout et voir s'ils demeureront dans son alliance jusqu'à la mort, afin qu'ils soient trouvés dignes de la vie éternelle. Si tel doit être le sort de l'un d'entre nous, qu'il en soit ainsi.

«Mais quoi qu'il advienne, tout ce qui nous arrive dans la mortalité n'est que pour un court moment, et si nous sommes loyaux et fidèles, Dieu nous exaltera finalement là-haut. Toutes nos pertes et toutes nos souffrances nous seront compensées dans la résurrection» (*L'Étoile*, avril 1977, pp. 53, 54).

Le prophète Joseph Smith a enseigné que les saints ne devaient pas s'attendre à échapper à toutes les épreuves des derniers jours pendant que les méchants souffriront. Beaucoup de justes connaîtront des difficultés et des souffrances à cause de la faiblesse de la chair et seront quand même sauvés dans le royaume de Dieu (voir *History of the Church*, 4:11). Ils «auront du mal à échapper» (D&A 63:34), mais le Seigneur a promis qu'il préservera son peuple au milieu des jugements qui finiront par détruire les méchants (voir D&A 35:13,14; 63:33–37; 1 Néphi 22:13–17, 22,23). Pendant qu'ils sont au milieu des tribulations, les saints doivent se souvenir que la recommandation du Seigneur est qu'ils doivent être patients et avoir la foi qu'ils recevront sa récompense quand il viendra (voir D&A 54:10). Il déversera bientôt sa colère et son indignation sur les nations perverses de la terre pour sauver son peuple d'Israël. En attendant, il conseille aux saints d'être calmes et confiants en la connaissance qu'il est Dieu et que toute chair est entre ses mains et sous son contrôle (voir D&A 101:10–16). Il «détruira» les royaumes du monde et «exercera les puissances du ciel» pour préserver les saints (D&A 84:118, 119).

(H-7) Comment échapper aux calamités et aux jugements de Dieu

Le Seigneur a promis qu'il préservera son peuple dans les derniers jours. La question à laquelle chaque membre de l'Église doit pouvoir répondre est: Comment puis-je être compté parmi ceux que le Seigneur protégera? Cette question trouve une réponse très claire dans les Doctrine et Alliances: c'est une affaire de dignité personnelle. Le Seigneur a dit: «Si vous êtes préparés vous ne craindrez pas» (D&A 38:30). La préparation nécessaire consiste à se repentir, à recevoir l'Évangile et à devenir sanctifié en suivant ses préceptes (voir D&A 39:17,18). Dans les premiers temps de notre dispensation, les saints furent persécutés à cause de leur manque de fidélité (voir D&A 101:6–8). Le Seigneur a dit que «celui qui n'est pas purifié ne supportera pas le jour» de sa venue (D&A 38:8). Les saints ont été avertis de ce qu'ils ne devaient pas s'empêtrer dans le péché (voir D&A 88:86).

Après avoir subi beaucoup de détresse de la part des émeutiers du Missouri, les saints reçurent la promesse qu'ils l'emporteraient contre leurs ennemis «dès cet instant» et ne cesseraient jamais s'ils veillaient «à observer *toutes* les paroles» que le Seigneur leur disait (D&A 103:5–7).

C'est vrai aujourd'hui aussi. Il peut y avoir des exceptions individuelles, mais d'une manière générale les saints fidèles seront préservés de leurs ennemis et des jugements que Dieu déversera sur le monde (voir D&A 97:21–26; 133:4–7, 14). Ces mêmes principes furent enseignés par Joseph Fielding Smith à la conférence générale d'octobre 1940:

«Nous avons le moyen d'échapper par l'obéissance à l'Évangile de Jésus-Christ. Echapperons-nous? Quand je vois, même parmi les saints des derniers jours, enfreindre les lois de Dieu, j'ai peur et je tremble. Il y a trente ans que j'appelle au repentir dans les pieux de Sion, invitant le peuple à se tourner vers le Seigneur, à garder ses commandements, à observer le jour du sabbat, à payer une dîme honnête, à faire tout ce que le Seigneur lui a commandé de faire, à vivre selon toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

«En faisant ceci, nous échapperons aux calamités.

«Je vais répéter ce que j'ai déjà dit, ce pour quoi j'ai été vertement critiqué dans certains cercles, que même dans notre pays nous n'avons aucune raison d'échapper, aucun fondement sûr sur lequel nous pouvons nous tenir et par lequel nous pouvons échapper aux calamités, à la destruction, aux fléaux et aux pestes, et même au feu dévorant par l'épée et par la guerre à moins que nous ne nous repentions et ne gardions les commandements du Seigneur, car c'est écrit dans ces révélations.

«J'invite donc les saints des derniers jours au repentir, et j'invite le peuple des États-Unis au repentir aussi bien que les habitants de toute la terre. Puissions-nous nous mettre à vivre conformément à la loi divine et garder les commandements que le Seigneur a donnés» (dans Conference Report, octobre 1940, p. 117).

Juste un peu plus d'un an après, Pearl Harbor était attaqué et les États-Unis entraient dans la Deuxième Guerre mondiale.

Le président Wilfort Woodruff a dit que ceux qui avaient la prêtrise seraient les seuls à avoir droit à la protection du Seigneur: «Pouvez-vous me dire où sont ceux qui seront protégés de ces grandes calamités et de ces grands jugements qui sont dès maintenant à notre porte? Je vais vous le dire. Les détenteurs de la prêtrise de Dieu qui honorent leur prêtrise et qui sont dignes de leurs bénédictions seront les seuls qui auront cette sécurité et cette protection. Ils seront les seuls mortels. Aucun autre peuple n'a le droit d'être protégé de ces jugements. Ils sont à notre porte même; même notre peuple n'y échappera pas entièrement. Ils tomberont comme les jugements de Sodome et de Gomorrhe. La prêtrise sera à l'abri de leur fureur» (*Young Women's Journal*, août 1894, p. 512).

Peu avant sa mort les disciples de Jésus lui posèrent la question: «Quel sera le signe de ton avènement, et de la fin du monde, ou de la destruction des méchants, qui est la fin du monde?» (JSM, verset 4). En réponse à cette question, le Seigneur prononça sur le mont des Oliviers ce qu'on appelle le discours sur la fin des temps.

La première partie de ce discours se trouve dans Matthieu 24 et aussi dans la Perle de Grand Prix, dans la traduction inspirée de Matthieu 24 par Joseph Smith (voir JSM). Beaucoup ne remarquent pas que Matthieu 25, qui contient trois paraboles, fait aussi partie de ce discours. Ce sont la parabole des dix vierges (voir Matthieu 25:1–13), la parabole des talents (voir Matthieu 25:14–30) et la parabole des brebis et des boucs (voir Matthieu 25:31–46). En d'autres termes, ces paraboles faisaient partie de la réponse du Seigneur à la question des disciples concernant la fin du monde. C'est pour cette raison qu'on les appelle les paraboles de la préparation.

Voudriez-vous savoir comment vous préparer de manière à ne pas avoir à craindre l'avenir? Prenez alors Matthieu 25 et étudiez soigneusement ces paraboles pour répondre aux questions suivantes:

La parabole des dix vierges (voir Matthieu 25:1–13).

Quelle époque désigne «alors» (verset 1)? (Voir Matthieu 24:42; D&A 45:56.)

Qui est l'Epoux et que symbolise le festin de noces? (Voir Apocalypse 19:7–9; D&A 33:17; 63:3; 88:92.)

A quelle heure l'Epoux est-il arrivé? Est-ce que ce fait donne un sens plus grand à D&A 33:3?

Les vierges symbolisent la pureté, la fidélité et la dignité (voir par ex. Apocalypse 14:4). Qui représentent donc les vierges? Les habitants du monde attendent-ils l'Epoux?

Il est évident que l'huile est le facteur critique dans la parabole. Qu'est-ce que l'huile symbolise? En d'autres termes, qu'est-ce que les cinq vierges sages avaient que les cinq folles n'avaient pas? (Voir D&A 45:56,57.)

Comment fait-on pour «acheter» de l'huile supplémentaire? (Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 45:56,57.)

La parabole des talents (voir Matthieu 25:14–30). Qui, pensez-vous, est représenté par l'homme qui se rend dans un pays lointain? Qui sont les serviteurs?

On utilise souvent cette parabole pour enseigner que nous devons développer nos talents; mais dans la parabole les talents ne sont pas des capacités, mais des sommes d'argent qui n'appartenaient pas aux serviteurs, mais leur étaient confiées. En d'autres termes, la leçon de la parabole concerne réellement un important principe de l'Évangile? Lequel? (Voir D&A 104:17,18, 54–57, 70.)

Comparez les louanges et la promesse du Maître à l'égard du serviteur qui avait reçu cinq talents à ce qu'il dit à celui qui n'en avait reçu que deux. Que pouvez-vous en conclure? (Voir Matthieu 25:21, 23.)

A quel moment le Maître qualifie-t-il de «méchant» le serviteur à l'unique talent? Supposons qu'il l'ait augmenté d'un talent? Quelle aurait été sa récompense à votre avis? (Voir Matthieu 25:26.)

Qu'est-ce que le verset 29 implique au point de vue de votre préparation pour la Seconde Venue? (cf D&A 82:3,4; 107:99,100.)

La parabole des brebis et des boucs (voir Matthieu 25:31:46). «Un des spectacles les plus courants et les plus beaux de l'Orient est celui du berger conduisant ses brebis au pâturage. Il compte que les brebis le suivent et elles de leur côté attendent de lui qu'il ne les quitte jamais» (McConkie, *Bible Manners and Customs*, p. 33). D'autre part, les boucs sont plutôt agressifs que dociles, plutôt indépendants que soumis et ne comptent pas sur la protection du berger comme les brebis.

Qu'est-ce que cette information apporte à votre compréhension du symbolisme de cette parabole?

Quelle relation y a-t-il entre ce qui est enseigné au verset 40 et ce qui est enseigné dans Mosiah 2:17 et dans D&A 1:10?

Appliquez maintenant le message de ces paraboles à votre préparation pour la venue du Christ. Le Sauveur met l'accent sur trois grandes qualités: la puissance spirituelle, l'intendance et le service chrétien. La promesse du Seigneur est: si vous êtes préparés vous ne craindrez pas» (D&A 38:30). Comment pourriez-vous mieux vous préparer à être une des vierges sages (voir Matthieu 25:1–13), un «bon et fidèle serviteur» (Matthieu 25:23) et une brebis à qui le Seigneur dit: «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde» (Matthieu 25:34).

(H-8) L'Église doit rester indépendante

Le Seigneur a dit qu'au milieu des tribulations des derniers jours, l'Église restera «indépendante pardessus toutes les créations en dessous du monde céleste» (D&A 78:14). Pour ce faire, a expliqué Bruce R. McConkie, «L'Église, qui administre l'Évangile, et les saints, qui ont reçu l'Évangile, doivent être indépendants de tous les pouvoirs de la terre pour travailler à leur salut temporellement et spirituellement – avec crainte et tremblement devant le Seigneur!

«Qu'on se souvienne que des tribulations nous attendent. . .

«La paix a été enlevée de la terre, les anges de la destruction ont commencé leur travail, et leurs épées ne seront pas rangées avant que le Prince de la Paix ne vienne détruire les méchants et introduire le grand millénium. . .

«Nous devons conserver notre propre santé, planter notre propre jardin, mettre en réserve notre propre nourriture, nous instruire et nous former pour faire face aux affaires journalières de la vie. Personne ne peut gagner notre salut pour nous, que ce soit temporellement ou spirituellement.

«Nous sommes ici-bas pour nous occuper des besoins des membres de notre famille. Les épouses ont le droit d'être entretenues par leurs maris, les enfants par leurs parents, les parents par leurs enfants, les frères entre eux et la parenté par les siens.

«C'est le but de l'Église d'aider les saints à subvenir à leurs besoins et, quand c'est nécessaire, de rendre disponibles nourriture, vêtements et autres articles, de peur qu'ils ne se tournent vers les aumônes et les maux de Babylone. Pour prendre soin de ses pauvres, l'Église doit faire fonctionner des fermes, faire pousser des vignes, diriger des laiteries, des usines et dix mille autres choses, tout cela de manière à être indépendante des pouvoirs du mal dans le monde.

«Nous ne savons pas quand les calamités et les troubles des derniers jours tomberont sur l'un d'entre nous en tant qu'individu, ou sur des groupes de saints. Le Seigneur nous cache délibérément le jour et l'heure de sa venue et les tribulations qui la précéderont; tout cela fait partie de la mise à l'épreuve et des expériences probatoires de la mortalité. Il nous a simplement dit de veiller et d'être prêts.

«Nous pouvons être sûrs que si nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour nous préparer à quoi

La bataille d'Harmaguédon aura Jérusalem pour centre

que ce soit qui puisse se produire, il nous donnera alors ce dont nous avons besoin. . .

«Nous ne disons pas que tous les saints seront sauvés du jour de désolation qui vient. Mais nous disons qu'il n'y a aucune promesse de sécurité, excepté pour ceux qui aiment le Seigneur et qui cherchent à faire tout ce qu'il commande» (*L'Etoile*, octobre 1979, p. 157–159).

(H-9) Conditions à l'époque de la venue du Christ

Tandis que le Seigneur parlait avec ses disciples sur le mont des Oliviers, trois jours avant sa crucifixtion, il répondit à leurs questions sur le moment de sa seconde venue et de la fin du monde. Il dit que ce jour serait comme «du temps de Noé» (JSM 1:41), un temps où la terre était corrompue et remplie de violence, où les pensées et les intentions des hommes étaient continuellement mauvaises tandis qu'ils poursuivaient leurs intérêts égoïstes sans se soucier de ce qu'ils dépendent de Dieu (voir Moïse 8:21,22, 28–30). Tandis que le monde continuera à dégénérer, les saints de Dieu continueront à édifier Sion et à se séparer du monde et de ses corruptions (voir D&A 63:54; 1 Né 14:7). Bruce R. McConkie a déclaré que c'était une des «tristes hérésies» des temps modernes «que le millénium sera inauguré parce que les hommes apprendront à vivre en paix. . . ou que les les fléaux prédits et les désolations promises pour les derniers jours peuvent être évités d'une certaine façon» (dans Conference Report, avril 1979, pp; 131–132; ou *Ensign*, mai 1979, p. 93).

Au lieu de cela le Seigneur inaugurera le millénium en venant avec la vengeance et la destruction sur les méchants, en apportant la rédemption et la délivrance à ses saints (voir D&A 133:51,52).

(H-10) L'apparition du Christ à l'humanité

Quand le Seigneur reviendra, il apparaîtra à des groupes déterminés puis mettra le point culminant à son retour en apparaissant avec une grande puissance, une grande majesté et une grande gloire d'une manière telle que le monde entier le verra (voir D&A 133:17–22 et 101:22,23). Quatre apparitions du Seigneur ont été particulièrement mentionnées par les prophètes: deux fois il apparaîtra aux saints, il apparaîtra une fois aux Juifs et la quatrième fois sera son apparition finale au monde.

L'apparition à la Nouvelle Jérusalem Le Seigneur «viendra soudain dans son temple» (D&A 133:2), un temple qui doit encore être construit dans le comté de Jackson, au Missouri (voir D&A 84:1–5; 97:10, 15,16). Charles W. Penrose a dit que le Seigneur ferait son apparition tout d'abord parmi les saints et «cette apparition sera inconnue du reste de l'humanité. Il entrera dans le temple préparé pour lui, et son peuple fidèle verra sa face, entendra sa voix et contemplera sa gloire. Il recevra de ses propres lèvres de nouvelles instructions pour le développement et l'embellissement de Sion et pour l'extension et l'affermissement de la stabilité de son royaume» (*Millennial Star*, 10 septembre 1959, pp. 582,83).

L'apparition à Adam-ondi-Ahman Le Seigneur apparaîtra aux saints dans une assemblée solennelle de prêtrise qui aura lieu à Adam-ondi-Ahman dans le comté de Daviess (Missouri), assemblée à laquelle n'assisteront que ceux qui ont détenu les clefs de la prêtrise pendant toutes les dispensations de l'Évangile et d'autres personnes vivantes qui auront été spécialement invitées. Le prophète Joseph Smith a dit que «Daniel, dans son chapitre sept, parle de l'ancien des jours; il entend par là l'homme le plus ancien, notre père Adam, Michel: il réunira ses enfants et tiendra un conseil avec eux pour les préparer pour la venue du Fils de l'homme. Il (Adam) est le père de la famille humaine et préside sur les esprits de tous les hommes, et tous ceux qui ont eu les clefs doivent se tenir devant lui dans ce grand conseil» (*Enseignements*, pp. 125; voir aussi D&A 116).

Joseph Fielding Smith a écrit:

«Dans peu d'années se tiendra un autre rassemblement de grands-prêtres et d'âmes justes en cette même vallée d'Adam-ondi-Ahman. A cette assemblée sera de nouveau présent Adam, l'ancien des jours. A ce moment-là se réalisera la vision de Daniel. L'ancien des jours siégera. Devant lui se tiendront ceux qui ont détenu les clefs de toutes les dispensations, qui remettront leur intendance au premier patriarche du genre humain qui détient les clefs du salut. Ce sera un jour de jugement et de préparation. . .

«Dans ce conseil, le Christ reprendra officiellement les rênes du gouvernement sur cette terre et le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. . .

«Jusqu'à ce que se tienne ce grand conseil, Satan régnera sur les nations de la terre; mais à ce moment-là les trônes seront abattus et le gouvernement de l'homme prendra fin. . . Alors il donnera le gouvernement aux saints du Très-Haut. . .

«[Ce conseil] précédera l'avènement de Jésus-Christ comme un voleur dans la nuit, à l'insu du monde entier» (*Le Chemin de la perfection*, pp. 270–272).

Le président Lorenzo Snow, parlant de ceux qui vivront à ce moment-là au comté de Jackson, dit: «Si vous n'avez pas déjà vu le Seigneur Jésus à ce moment-là, vous pouvez l'attendre très bientôt, vous attendre à le voir, à manger et à boire avec lui, à lui serrer la main et à l'inviter chez vous comme il était invité quand il était ici précédemment» (*Deseret News*, 15 juin 1901, p. 1).

L'apparition sur le mont des Oliviers L'apparition du Sauveur aux Juifs se produira quand Jérusalem et ses environs seront assiégés par beaucoup de nations. A la fin d'une guerre longue et coûteuse, appelée la bataille d'Harmaguédon, les Juifs fuiront pour trouver la sécurité sur le mont des Oliviers. C'est là que le Seigneur fera son apparition (voir D&A 45:48–53; 77:15; 133:35; Apocalypse 11:1–13; Zacharie 14:1–9).

Parley P. Pratt résume les événements accompagnant cette apparition: «Dans son quatorzième chapitre, le prophète Zacharie nous donne de longs détails sur la grande bataille et la déroute des nations qui combattront contre Jérusalem. Il dit en termes précis que le Seigneur apparaîtra, au moment de l'extermination de cette armée, oui, alors même que les troupes ennemies, après avoir déjà pris la moitié de Jérusalem, seront entrées dans la ville, et seront occupées à piller les maisons et à violer les femmes. C'est alors que leur Messie, qu'ils attendent depuis tant de siècles, apparaissant soudain, mettra le pied sur la montagne des oliviers, un peu à l'est de Jérusalem, pour combattre les assiégeants et délivrer les enfants d'Israël. Le prophète Zacharie dit que la montagne des Oliviers se fendra en deux par le milieu, de l'est à l'ouest, et qu'une moitié de la montagne se retirera vers le nord, et l'autre moitié vers le midi, formant tout à coup une immense vallée, vers laquelle se précipiteront les Juifs pour se mettre à l'abri de leurs ennemis, comme ils s'enfuirent de devant le tremblement de terre sous le règne d'Osias, roi de Juda, alors viendra le Seigneur, et tous les saints avec lui. C'est alors que les Juifs verront le Messie, ce Messie si longtemps ardemment désiré, venant à leur secours avec une grande puissance, tel qu'ils l'ont toujours attendu. Il exterminera leurs ennemis, et les délivrera de leurs mains à l'instant même où, consternés, réduits à la dernière extrémité, ils allaient périr sous leurs coups. Mais quelle ne sera pas leur surprise, lorsque, sur le point de tomber aux pieds de leur Sauveur, et de reconnaître en lui leur Messie, ils apercevront les plaies qui furent faites autrefois à ses mains, à ses pieds et à son côté: et qu'après information, ils reconnaîtront en lui Jésus de Nazareth, le Roi des Juifs, cet homme qu'ils avaient si longtemps rejeté. Combien le prophète a raison de dire qu'ils pleureront et qu'ils se lamenteront, chaque famille à part, et les femmes à part. Mais, grâce au ciel, il y aura une fin à leurs lamentations; car il leur pardonnera leurs iniquités, il les purifiera de toute souillure. Désormais Jérusalem sera une ville sainte» (*La voix d'avertissement*, pp. 48,49).

La Seconde Venue: l'apparition au monde entier Avec l'approche de la seconde venue du Seigneur, des signes marqueront cet événement qui fera date. Un des derniers de ces signes est le signe du Fils de l'homme (voir D&A 88:93, JSM 1:36). Le prophète Joseph Smith a dit: «Alors apparaîtra un grand signe du Fils de l'homme dans le ciel. Mais que fera le monde? On dira que c'est une planète, une comète, etc. Par conséquent le Fils de l'homme viendra comme le signe de la venue du Fils de l'homme, comme la lumière du matin vient de l'orient» (*Enseignements*, p. 230).

Après ce signe il y aura «du silence dans le ciel pendant l'espace d'une demi-heure; et immédiatement après, le rideau des cieux sera déroulé» et le Seigneur fera son apparition en gloire (D&A 88:95). Si grandes seront la gloire et la puissance de sa venue que la terre tremblera, le soleil cachera sa face de honte, les montagnes fondront et les eaux des mers bouilliront (voir D&A 133:40–42, 49, 101:25). Tout ce qui est corruptible sera consumé et détruit par l'éclat de sa glorieuse présence (voir D&A 5:19; 101:24,25). Le Seigneur portera des vêtements rouges signifiant son grand sacrifice expiatoire et aussi ses jugements sur les méchants (voir D&A 133:48–51).

En ce jour longtemps attendu, le peuple du Seigneur recevra la récompense de sa fidélité et de sa persévérance (voir D&A 54:10; 133:52,53). Les justes qui vivront et les morts célestes seront enlevés à la rencontre du Seigneur dans les airs pour être récompensés selon leurs actes tandis que les méchants seront détruits et précipités dans les ténèbres du dehors (voir D&A 88:96,97; 101:89–91). Ce sera «le jour grand et redoutable du Seigneur» (D&A 110:14,16).

(H-11) Résumé

Tout au long de l'histoire le Seigneur a recommandé à son peuple de se préparer pour le moment de sa venue et d'avertir le monde de faire de même. Les mêmes préparatifs qui sont nécessaires pour supporter les tribulations des derniers jours seront nécessaires pour supporter la présence du Seigneur quand il viendra. Au moment de la venue du Seigneur, la parabole des dix vierges sera accomplie et ceux qui «ont pris le Saint-Esprit pour guide. . . supporteront le jour» (D&A 45:57).

Le président Hugh B. Brown, parlant à une réunion générale de la prêtrise en 1967, appelle cette époque un moment où les jeunes doivent être préparés pour une époque pleine de difficultés, et cependant une époque où les forces de Dieu finiront par l'emporter et apporteront la gloire destinée au royaume du Seigneur. Sa recommandation aux jeunes gens de la prêtrise est une bonne conclusion pour cette étude:

«Il me semble que de tous les signes des temps (et ils sont menaçants et viennent de toutes parts), ceci est un des plus significatifs: que l'Église de Jésus-Christ, le royaume de Dieu, amasse ses forces, se préparant pour ce qui va suivre. . .

«Je dis que ceci est dans un sens un des signes des temps. J'en vois des milliers qui écoutent, et j'aimerais vous dire, à vous, jeunes gens, que ceux d'entre nous qui vieillissent décéderont. Nous devons vous passer le flambeau. Vous devez avoir la foi pour le brandir haut. . .

«J'espère que tous les jeunes gens qui entendent ma voix prendront ce soir la résolution: ‹Je vais me garder pur. Je vais servir le Seigneur. Je vais me préparer de toutes les manières possibles au service futur, parce que je veux être prêt quand la bataille finale se produira.›

«Et certains d'entre vous, jeunes gens, vont être engagés dans cette bataille. Certains d'entre vous vont être engagés dans la dernière épreuve qui arrive et qui est plus proche de nous que nous ne le pensons.

«Je tiens à vous dire, mes frères, qu'au milieu de toutes les difficultés, des incertitudes, du tumulte et du chaos que le monde traverse, presque à l'insu de la majorité des habitants du monde, a été établi un royaume, un royaume que Dieu le Père préside et dont Jésus le Christ est le Roi. Son royaume va de l'avant partiellement inaperçu, comme je l'ai dit, mais

il va de l'avant avec une puissance et une force qui arrêteront net l'ennemi du vivant de certains d'entre vous. . .

«. . .Je nous exhorte tous à mettre notre maison en ordre, à mettre notre vie en ordre, à être prêts pour ce qui nous attend, et Dieu nous bénira et nous soutiendra dans nos efforts» (dans Conference Report, octobre 1967, pp. 115, 116).

Les juges en Israël veillent sur l'Église

Enrichissement I

(I-1) Introduction

Le Seigneur choisit des intendants parmi les membres de son Église et les charge de fournir à d'autres membres du royaume des possibilités qui les aideront dans leur progression éternelle. Le Seigneur donne aussi à ses intendants la responsabilité d'administrer les jugements par lesquels l'Église est purifiée de l'iniquité et par lesquels les âmes errantes sont ramenées sur le chemin de la justice. Nous traiterons dans cette section des responsabilités spécifiques de ces dirigeants d'être juges et de la valeur de leur travail. Les Doctrine et Alliances décrivent les dons et les clefs donnés à ces juges en Israël pour les aider à accomplir leur devoir et expliquent la façon dont le Seigneur les a instruits de s'acquitter de leur appel. Nous traiterons des lois de la justice du Seigneur et aussi du fonctionnement et de l'importance du système judiciaire de l'Église. Les Doctrine et Alliances permettent de déterminer la façon dont cet aspect de l'œuvre du Seigneur doit être exécutée, car elles donnent les instructions nécessaires pour appliquer les principes éternels aux besoins et aux situations précis des saints dans notre dispensation.

(I-2) Qui sont les juges dans le royaume de Dieu?

Le Seigneur a confié la responsabilité de juger son peuple aux dirigeants locaux et généraux de la prêtrise (voir D&A 68:22; 102:2; 9:12, 28–32; 107:33,34, 91,92). Spencer W. Kimball a écrit à propos de la responsabilité que le Seigneur a donnée aux dirigeants qu'il s'est choisis: «Les affaires de l'Église de Jésus-Christ sont administrées par la présidence de l'Église et les douze apôtres, avec l'aide de nombreuses autres Autorités générales, et aussi par l'intermédiaire des présidents de pieu et de mission et par les évêques. Ces hommes sont les bergers du troupeau. Le Seigneur les a placés pour diriger son royaume sur la terre et leur a conféré l'autorité et la responsabilité, chacun dans sa sphère particulière. Il leur a donné la Prêtrise de Melchisédek qui est son propre pouvoir et son autorité délégués aux hommes. Il reconnaît et ratifie les actes de ces serviteurs choisis et oints» (*Le Miracle du pardon*, pp. 302, 303).

A propos des procédures juridiques du royaume du Seigneur, frère Kimball écrit: «L'évêque, quand il est ordonné à cet office, devient ‹juge en Israël› pour ceux de sa paroisse, et pour aucune autre personne qui n'est pas ainsi placée sous sa juridiction. Le président de pieu, du fait de sa mise à part, est fait juge des habitants du pieu qu'il préside. De même un président de branche et un président de mission ont des responsabilités à peu près semblables. Les Autorités générales ont bien entendu juridiction générale et ont le devoir de porter jugement dans certaines circonstances» (*Le Miracle du pardon*, p. 251).

L'évêque est le juge du Seigneur en Israël

Les Doctrine et Alliances montrent que siéger en tant que juge parmi le peuple du Seigneur est une des principales responsabilités de l'évêque (voir D&A 58:17,18; 64:40; 107:68; 72, 74,75). D'autres que les évêques reçoivent cette responsabilité dans les limites de leur intendance (voir D&A 46:27; Kimball, *Le Miracle du pardon*, pp. 304,5).

Dieu est le juge de tous et il gouverne et dirige ceux qu'il a choisis pour s'asseoir «sur le siège du jugement» (D&A 58:2).

(I-3) Dons et clefs liés à l'office de juge

Le Seigneur a dit que «à l'évêque de l'Église et à tous ceux que Dieu nommera et ordonnera pour veiller sur l'Église» (D&A 46:27) est accordé un don spécial par l'Esprit de Dieu pour les aider dans la responsabilité solennelle d'être juges de son peuple. Il leur est donné de discerner les autres dons de l'Esprit pour déterminer s'ils sont de Dieu. Ils peuvent invoquer Dieu et être guidés par la révélation pour remplir convenablement leur intendance.

Quand Jean-Baptiste apparut à Joseph Smith et à Oliver Cowdery et leur conféra la Prêtrise d'Aaron, il leur dit que cette prêtrise détenait «les clefs. . . de l'Évangile de repentance» (D&A 13:1). Puisque l'évêque est le président de la Prêtrise d'Aaron de sa paroisse (voir D&A 107:13–15), il détient les clefs du

repentir pour les membres de la paroisse. Ceux qui désirent se repentir de péchés qu'ils ont commis peuvent obtenir beaucoup d'aide de leur évêque que le Seigneur a choisi et désigné pour être son représentant dans ce genre d'affaires. Non seulement cela aide d'aller trouver son évêque quand on cherche à se repentir, mais c'est nécessaire en cas de péchés graves, pour lesquels on ne peut obtenir de pardon sans confession au dirigeant approprié de la prêtrise. L'évêque est le dirigeant de la prêtrise par l'intermédiaire duquel les clefs du repentir fonctionnent le plus souvent. Mais d'autres que le Seigneur a désignés peuvent aussi agir en cette qualité. Spencer W. Kimball a enseigné que «ce n'est pas tout le monde ni n'importe quel détenteur de la prêtrise qui est autorisé à recevoir les confessions sacrées de culpabilité du transgresseur. Le Seigneur a organisé un programme ordonné et logique. Tout membre de l'Église est responsable devant une autorité ecclésiastique. Dans la paroisse, c'est l'évêque, dans la branche, le président, dans le pieu ou la mission, le président, et à l'échelon d'autorité supérieure, les Autorités générales avec la Première Présidence et les douze apôtres à la tête» (*Le Miracle du pardon*, p. 304). Le processus par lequel on peut obtenir le pardon des péchés est traité ci-après.

Comme nous l'avons dit, chaque juge dans le royaume du Seigneur n'a d'autorité que sur ceux qui sont sur le territoire de sa juridiction ecclésiastique. Sur ce territoire leur responsabilité d'agir en tant que juges se répartit en deux catégories principales: (1) déterminer la dignité en vue de certaines bénédictions et de certains appels dans l'Église du Seigneur et (2) déterminer les conséquences appropriées au péché. Nous allons examiner de plus près chacun de ces domaines de responsabilités, car cela permettra de mieux comprendre les intendances d'un juge en Israël.

(I-4) Déterminer la dignité en vue de bénédictions

Les Doctrine et Alliances disent que quiconque désire s'unir à l'Église du Seigneur peut le faire en se présentant avec humilité et en témoignant «devant l'Église» qu'il remplit les conditions appropriées (D&A 20:37). Les juges du Seigneur ont la responsabilité de décider si une personne remplit ces conditions et peut être baptisée. C'est ainsi que le Seigneur a donné à des juges dans son Église l'autorité d'accorder à tous les hommes les grandes bénédictions de l'Évangile, le seul moyen par lequel ils peuvent retourner en la présence de Dieu (voir D&A 18:22, 84:74, Jean 3:5).

Les juges du Seigneur ont aussi la responsabilité de déterminer la dignité des personnes à recevoir d'autres ordonnances en tant que membres du royaume du Seigneur. Dans les premiers temps de notre dispensation, quiconque se rendait d'une région de l'Église à l'autre était tenu de se procurer auprès de son évêque un certificat montrant qu'il était digne d'être «reçu comme. . . un travailleur fidèle» (D&A 72:17,18, 25,26).

Il est nécessaire que les personnes qui vont recevoir des occasions de travailler dans des postes à responsabilités dans l'Église aient préalablement un entretien avec leur évêque pour voir si elles vivent conformément aux principes de l'Église. Dans les cas où des personnes sont appelées comme présidents d'organisation ou à des postes qui sont supervisés par l'évêque ou le président de pieu, l'évêque ou le président de pieu doit mener l'entretien et proposer l'occasion de servir.

Une des plus grandes bénédictions de cette vie que l'on n'obtient qu'après une recommandation de l'évêque est celle d'entrer au temple et d'en recevoir les bénédictions. Le Seigneur a averti le prophète que les dirigeants de l'Église avaient l'obligation d'empêcher les personnes indignes d'entrer dans le temple. Il dit: «Ne [permettez] à rien d'impur d'y entrer» (D&A 97:15).

Quand l'évêque est ordonné, il devient juge de son peuple. Il détient les clefs qui mènent aux temples et aucun des membres de sa paroisse ne peut entrer dans un temple sans que l'évêque ne tourne la clef» (Kimball, *Le Miracle du pardon*, p. 304).

Le droit d'accomplir des ordonnances de la prêtrise est aussi sous le contrôle de ceux qui détiennent les clefs appropriées de la prêtrise. L'évêque détient ces clefs dans sa paroisse, le président de pieu dans son pieu et, de même, les présidents de branche, les présidents de mission et ainsi de suite. Pour pouvoir accomplir une ordonnance ou recevoir une recommandation pour le temple, il faut recevoir l'autorisation de ceux qui détiennent les clefs.

C'est ainsi que les bénédictions et les possibilités d'agir dans le royaume de Dieu sont dans l'intendance des juges désignés par le Seigneur. Quiconque veut recevoir ces bénédictions ne peut les recevoir qu'avec l'approbation du ou des «juge[s] en Israël» (D&A 107:72).

(I-5) Déterminer les conséquences appropriées du péché

Spencer W. Kimball a donné des instructions concernant ceux dont les péchés les amènent à avoir besoin de repentir et de pardon et sur leurs rapports avec les juges du Seigneur:

«Quand le péché est de grandes proportions, il y a deux pardons que celui qui ne se repent pas doit obtenir: le pardon du Seigneur et le pardon de l'Église du Seigneur, par les autorités appropriées. . .

«Le Seigneur pardonnera à ceux qui se repentent vraiment. Mais avant que le Seigneur ne puisse pardonner, le pécheur doit lui ouvrir son cœur avec une contrition et une humilité totales, se déchargeant, car le Seigneur voit dans notre âme même. De même, pour avoir le pardon de l'Église, il faut que l'on se décharge de son péché sur ceux qui sont dûment nommés à cet effet dans l'Église.

«La fonction des autorités constituées de l'Église en matière de pardon est double: (1) exiger le châtiment approprié – par exemple, lancer une action officielle en ce qui concerne le pécheur dans les cas qui justifient soit la disqualification, soit l'excommunication; (2) lever le châtiment et tendre la main de la fraternité au transgresseur. Quelle que soit celle des deux mesures qui est prise, que ce soit le pardon ou les mesures disciplinaires de l'Église, cela doit se faire à la lumière de tous les faits et d'après l'inspiration qui peut être accordée à ceux qui prennent la décision. Il est donc important que le transgresseur repentant se confesse pleinement à l'autorité appropriée» (*Le Miracle du pardon*, pp. 302,3; voir aussi D&A 58:42,43; 61:2).

Les Doctrine et Alliances enseignent qu'un évêque doit, en tant que «juge en Israël», «juger les transgres-

seurs» (D&A 107:72). Spencer W. Kimball a enseigné en outre que lorsqu'il rend ses jugements, l'évêque «décidera d'après les faits et par le pouvoir du discernement qui lui appartient, si la nature du péché et le degré de repentance manifesté justifient le pardon. Il peut considérer le péché comme étant d'une gravité suffisante, le degré de repentance comme suffisamment douteux et la publicité et le mal faits de proportions si considérables, que le cas devra être traité par un tribunal de l'Église en vertu de la procédure prévue par le Seigneur. Toute cette responsabilité repose sur les épaules de l'évêque. Les instructeurs de séminaire, les directeurs d'institut, les officiers des auxiliaires et les autres officiers de l'Église peuvent exercer une puissante influence sur les gens en détresse en les conseillant et en leur manifestant leur sympathie et leur compréhension, mais ils n'ont aucune autorité ni aucune juridiction ecclésiastique et n'essayeront pas de supprimer les châtiments, mais enverront le pécheur à son évêque qui doit déterminer la mesure de confession publique et de discipline nécessaire» (*Le Miracle du pardon*, pp. 304,5).

Les évêques peuvent écarter les châtiments, mais ils ne peuvent pas remettre les péchés. C'est la prérogative du Seigneur. Frère Kimball explicite cette notion :

«Bien qu'il y ait beaucoup d'officiers ecclésiastiques dans l'Église dont la situation leur donne le droit et exige d'eux d'être des juges, l'autorité de ces postes ne les qualifie pas nécessairement pour pardonner ou remettre les péchés. . .

«L'évêque et les autres qui détiennent des postes semblables peuvent pardonner dans le sens qu'ils peuvent lever les châtiments. Dans notre compréhension large, nous appelons parfois ceci pardon, mais ce n'est pas du pardon dans le sens d' ‹effacer› ou d'absoudre. Cette renonciation signifie cependant que l'individu n'aura pas besoin d'être de nouveau jugé pour la même erreur, et qu'il peut redevenir actif et fréquenter le peuple de l'Église. En recevant la confession et en renonçant au châtiment, l'évêque représente le Seigneur. Il aide à porter les fardeaux, soulage la tension du transgresseur et lui assure la continuation de l'activité dans l'Église.

«C'est toutefois le Seigneur qui pardonne le péché» (*Le Miracle du pardon*, p. 308).

(I-6) Conséquences de la violation des lois du Seigneur

Beaucoup dans le royaume du Seigneur reçoivent une intendance à l'égard des lois du Seigneur et de leur application, mais personne n'est au-dessus de sa loi (voir D&A 20:80; 107:84). Tous les membres sont soumis aux exigences de cette loi et tous reçoivent les bénédictions garanties quand ils la respectent. Le président Wilford Woodruff a expliqué clairement ce principe : «S'il y a quelqu'un dans l'Église qui agit mal, qui enfreint la loi de Dieu, quelle que soit son poste, qu'il soit parmi les Douze, les grands-prêtres, les soixante-dix ou les anciens ou qu'il détienne n'importe quel autre poste, il y a un tribunal susceptible de juger son cas en temps voulu, il y a une autorité devant laquelle il peut être amené en jugement. C'est pourquoi que personne ne se tourne contre la cause de Dieu et ne s'arrête sur le chemin de la destruction en prétextant que quelqu'un a mal agi : ni vous, ni moi n'avons d'excuse de mal agir parce que quelqu'un d'autre agit mal : l'âme qui pèche doit seule le supporter. Si je m'écartais du chemin du devoir cela ne détruirait pas l'Évangile de Jésus-Christ, ni même un seul principe de vérité éternelle, ils resteraient comme ils sont. Ce ne serait pas non plus une excuse pour que vous commettiez le péché! Mais je devrais supporter mes propres péchés et non les péchés des autres, et il en va de même de tous les hommes» (*Millennial Star*, décembre 1844, p. 111).

Celui qui décide d'agir à l'encontre des lois de Dieu n'a plus qu'un choix important : se repentir et, par conséquent, permettre à l'expiation du Christ de satisfaire aux exigences de la justice ou ne pas se repentir et, par conséquent, satisfaire la justice par ses propres souffrances et son exclusion des bénédictions. Le premier choix conduit à la vie éternelle, l'autre conduit à être banni de la présence de Dieu dans les éternités (voir Enrichissement E).

Si quelqu'un qui a péché se repent complètement, l'expiation du Christ permet à la loi de la miséricorde d'entrer en jeu, et il sera libéré de tout le châtiment exigé par la loi de la justice. Le repentir ne se produit cependant pas sans une certaine souffrance. On ne peut absolument pas décider de pécher et en même temps éviter la souffrance. S'il n'y avait pas de châtiment, le repentir ne serait pas possible (voir Alma 42:16). Malgré tout, en se repentant, on peut se voir pardonné et exonéré des péchés passés (voir D&A 58:42,43; 61:2; 64:7).

Spencer W. Kimball dit à propos des châtiments pour les péchés dont on ne se repent pas :

«Tout écart par rapport au droit chemin est sérieux. Quelqu'un qui enfreint une seule loi est coupable de toutes, dit l'Écriture (Jacques 2:10). Cependant il y a des offenses moindres qui, si le Seigneur, ses dirigeants ou l'Église ne peuvent fermer les yeux sur elles, ne sont pas punies sévèrement. Puis il y a les péchés graves qui ne peuvent être tolérés sans jugement, qui doivent être examinés par le dirigeant approprié et qui mettent en danger la situation du pécheur dans l'Église.

«Les châtiments de l'Église pour le péché impliquent des privations : le refus des privilèges du temple, des avancements à la prêtrise, des positions et autres occasions de servir et de progresser. Ces privations résultent d'erreurs qui ne sont pas toujours punissables par des mesures graves, mais qui rendent le coupable indigne de diriger et de recevoir de hauts honneurs et de hautes bénédictions dans le royaume de Dieu. Ce sont là tous des retards dans sa progression éternelle que l'intéressé s'attire sur lui-même. . .

«. . .S'il [le dirigeant de la prêtrise] considère que quelqu'un est indigne de recevoir [les bénédictions] du temple, il peut punir en refusant le privilège. Beaucoup d'autres bénédictions sont refusées pour donner à l'intéressé un peu de temps pour mettre sa vie au niveau requis. La privation est donc la méthode ordinaire pour discipliner dans l'Église. Dans les cas extrêmes. . . le transgresseur se voit privé de l'activité et de la participation par la disqualification ou est totalement exclu par l'excommunication» (*Le Miracle du pardon*, pp. 303, 304).

Les dirigeants de l'Église ont le droit et la responsabilité de juger les membres qui transgressent, et ce, conformément aux lois du royaume de Dieu et, en l'absence de repentir, de retirer la qualification ou les bénédictions; mais ils n'ont pas «le droit de juger des

hommes quant au droit de possession ou de vie, ou de s'emparer des biens qu'ils possèdent dans ce monde, ou de les mettre en danger de mort ou de mutilation corporelle, ou de leur infliger un châtiment corporel quelconque» (D&A 134:10).

On pose beaucoup de questions concernant le traitement de ceux qui transgressent les lois de Dieu. Voici quelques-unes des plus courantes ainsi que leurs réponses:

Pourquoi la confession est-elle un élément nécessaire du repentir et du pardon? Le Seigneur l'exige (voir D&A 19:20; 58:42,43; 61:2; Mosiah 26:29; 1Jean 1:9; Proverbes 28:13). Par la confession le candidat montre qu'il est disposé à se soumettre à la volonté du Seigneur.

En outre, par la confession le candidat montre son humilité et son désir sincère de recevoir le pardon. «Connaissant le cœur des hommes et leurs intentions et leur capacité de se repentir et de se régénérer, le Seigneur attend pour pardonner que la repentance soit devenue mûre. Le transgresseur doit avoir ‹le cœur brisé et l'esprit contrit› et être disposé à s'humilier et à faire tout ce qui est requis» (Kimball, *Le Miracle du pardon*, p. 168).

La personne à qui la confession est faite soutient le transgresseur en tant que témoin de ce qu'il y a repentir (D&A 6:28; 2Corinthiens 13:1).

Par la confession, le transgresseur démontre qu'il n'essaie pas de couvrir ses péchés et de vivre dans le mensonge (voir D&A 121:37).

La personne à qui la confession est faite peut aider le transgresseur dans sa lutte pour résister aux tentations liées à sa transgression et peut l'aider à faire toutes les démarches nécessaires pour être complètement pardonné. L'évêque Robert L. Simpson a dit:

«Il serait tellement plus facile de pardonner les transgressions graves à quelqu'un que vous n'avez encore jamais vu et que vous ne verrez peut-être plus jamais; ou mieux encore, de parler totalement enfermé à une oreille invisible et recevoir votre pardon sur le champ de lèvres invisibles. Mais dans un tel processus, qui alors serait à vos côtés pendant les mois de lutte qui vous attendent, tandis que vous essayez de tous vos efforts de rendre votre repentir complet, tandis que vous essayez d'empêcher une rechute tragique?

«Exceptionnels sont ceux qui ont la force de remonter seuls la pente, et soyez sûrs que cela monte d'un bout à l'autre. Il faut qu'il y ait de l'aide, quelqu'un qui vous aime réellement, quelqu'un qui a été divinement chargé de vous aider confidentiellement, discrètement, assurément, et permettez-moi de souligner à nouveau le mot *confidentiellement*, car ici encore Satan a répandu le faux bruit que les confidences sont rarement respectées» (*L'Étoile*, janvier 1972, p. 25).

A qui faut-il se confesser? Le président Stephen L. Richards a dit que la confession doit être faite «au Seigneur, bien entendu, dont la loi a été violée. A la personne ou aux personnes lésées, car c'est essentiel pour réparer comme il convient, si cela est nécessaire. Et ensuite assurément au représentant du Seigneur, le juge qu'il a désigné en Israël, sous la juridiction ecclésiastique duquel l'offenseur vit et dans laquelle il est membre de l'Église.

«. . .L'ordre de l'Église veut que la confession soit faite à l'évêque» (dans Conference Report, avril 1954, pp. 11,12).

Spencer W. Kimball a écrit: «Beaucoup de transgresseurs, dans leur honte et dans leur orgueil, ont satisfait leur conscience, du moins temporairement, par quelques prières silencieuses au Seigneur et ont raisonné que c'était là une confession suffisante de leurs péchés. ‹Mais j'ai confessé mon péché à mon Père céleste, soulignent-ils, et cela doit suffire.› Ce n'est pas vrai quand il s'agit d'un péché grave. Alors il faut deux types de pardon pour apporter la paix au transgresseur: l'un venant des autorités appropriées de l'Église du Seigneur et l'autre du Seigneur lui-même» (*Le Miracle du pardon*, p. 169).

Quels péchés faut-il confesser? Bruce R. McConkie a écrit:

«Pour obtenir le pardon il faut confesser tous les péchés au Seigneur. Le pécheur doit ouvrir son cœur au Tout-Puissant et, avec une tristesse selon Dieu, reconnaître l'erreur de ses voies et demander grâce (D&A 64:7).

«En outre, les péchés qui impliquent la turpitude morale, c'est-à-dire les péchés graves pour lesquels un tribunal de l'Église peut être réuni, de sorte que la disqualification ou l'excommunication pourraient être envisagées, ces péchés doivent être confessés à l'officier de l'Église approprié» (*Mormon Doctrine*, pp. 92,93).

Toutes les confessions et la révélation de renseignements personnels sont strictement confidentielles.

Et si une personne commet un péché grave et n'est pas disposée à se confesser? Lisez D&A 41:5; 42:28; 75:77; 50:8; 64:12; Mosiah 27:35,36; Moroni 6:7.

Quelle est la valeur des tribunaux de l'Église? Les tribunaux de l'Église sont convoqués pour favoriser le bien-être spirituel éternel de membres déterminés et pour conserver un haut niveau de pureté dans l'Église (voir D&A 64:12,13). Ils fournissent au pécheur le moyen de revenir du péché pour se retrouver dignes devant le Seigneur et son Église. Ceux qui siègent dans les tribunaux se préoccupent du bien-être spirituel du membre qui comparaît en jugement. Les tribunaux de l'Église sont des tribunaux d'amour.

Robert L. Simpson nous dit: «Finalement le membre trouve une nouvelle sécurité dans sa liberté retrouvée, dans sa capacité de dépasser ce problème. On vient de se décharger d'un nouveau fardeau; une nouvelle barrière à l'exaltation est enlevée. Une nouvelle paix de l'esprit peut maintenant remplacer un cœur troublé, et le vieux sentiment d'hypocrisie est remplacé par une conscience nette. Lorsqu'une transgression grave nécessite la comparution devant le tribunal, la procédure, je puis vous le promettre, mes chers jeunes amis, est douce et gentille. Le système des tribunaux de l'Église est juste. Comme on l'a dit en de nombreuses occasions, ce sont des tribunaux d'amour, dont le seul but est d'aider les

Robert L. Simpson a enseigné que les tribunaux de l'Église sont des tribunaux d'amour

membres de l'Église à revenir sur le bon chemin. Il n'y a pas de plan dans le royaume de notre Père céleste pour dégrader ses enfants. Tout est conçu pour aider à notre progression, pas pour l'empêcher» («Remets ton sort à l'Éternel», *L'Étoile*, juillet 1977, p. 29).

Pour quelles raisons pourrait-on réunir un tribunal de l'Église? Lorsque l'un des actes suivants s'est produit on peut réunir un tribunal de l'Église pour examiner la question:

1. Conduite non-chrétienne.
2. Violation délibérée des règles de l'Église ou opposition ouverte à l'Église.
3. Fréquentation de sectes apostates ou
4. Infractions graves au code moral. (Cette catégorie comprend la fornication, l'adultère, l'avortement, l'homosexualité, l'inceste et les voies de fait sur les enfants. Elle comprend aussi la cruauté à l'égard des membres de la famille, le vol, l'usage non-autorisé ou le détournement de fonds de l'Église ou des fonds d'autres personnes et les autres péchés contre la moralité.)

Dans certains cas, la réunion d'un tribunal est obligatoire. Ces cas sont:

1. Le meurtre.
2. Le fait de constituer une menace grave pour d'autres membres de l'Église.
3. Les transgressions graves publiquement connues.
4. Les péchés graves commis pendant que le transgresseur détient un poste en vue dans l'Église.
5. La répétition de méfaits graves.
6. D'autres situations où l'Esprit du Seigneur le commande.

Il n'est pas nécessaire de réunir un tribunal quand des membres sont tout à fait inactifs dans l'Église (à moins qu'ils n'influencent d'autres personnes vers l'apostasie ou qu'ils n'envoient une demande d'excommunication par écrit). On ne réunit pas de tribunal pour un membre qui assiste aux offices d'une autre Église à moins qu'il ne s'agisse d'une secte apostate (voir *Relief Society Courses of Study*, 1978–1979, p. 41).

Quels tribunaux y a-t-il dans l'Église et quelle est la juridiction de chacun d'eux? Il y a trois tribunaux permanents dans l'Église.

1. Le tribunal de l'évêque (voir D&A 107:68–72).
2. Le tribunal du grand conseil du pieu (voir D&A 102:1–23).
3. Le conseil ou tribunal de la Première Présidence (D&A 77:78–81; 68:22–24).

Le tribunal de l'évêque, qui se compose de l'évêque et de ses deux conseillers, siège en première instance pour tous les membres de la paroisse. Le tribunal du grand conseil de pieu, composé de la présidence du pieu et du grand conseil, peut siéger en première instance pour tous les membres du pieu. La Première Présidence et le collège des douze apôtres constituent le tribunal de la Première Présidence et peuvent siéger en première instance pour n'importe quel membre de l'Église. On peut aller en appel d'une décision du tribunal de l'évêque auprès du tribunal du grand conseil et ensuite auprès du tribunal de la Première Présidence (voir D&A 102:27; 107:78). Tous ces tribunaux peuvent disqualifier ou excommunier; toutefois le tribunal de l'évêque ne peut excommunier que ceux qui ne détiennent pas la Prêtrise de Melchisédek (voir *Relief Society Courses of Study*, 1978–1979, p. 42).

Quelles décisions un tribunal de l'Église peut-il prendre? Il y a quatre décisions qu'un tribunal de l'Église peut prendre: l'acquittement, la mise à l'épreuve, la disqualification ou l'excommunication.

L'acquittement signifie que le tribunal peut conclure que la personne est innocente des accusations portées contre elle et qu'aucune mesure ne doit être prise.

La mise à l'épreuve signifie que l'évêque ou un autre juge définira des buts et des dispositions à prendre par l'intéressé pour manifester un véritable repentir. Si les conditions sont remplies, il n'est pas nécessaire d'exiger autre chose. Mais si la personne ne manifeste pas un vrai repentir, un tribunal de l'Église peut être réuni et d'autres dispositions peuvent être prises.

La disqualification signifie qu'une personne qui est disqualifiée perd la bénédiction de l'activité et de la participation dans l'Église. Elle peut assister aux réunions (sauf aux réunions de prêtrise et aux réunions d'officiers de l'Église) mais ne peut pas parler ni prier en public. Elle ne peut pas prendre la Sainte-Cène, ni détenir une recommandation pour le temple, ni détenir un poste dans l'Église ni exercer la prêtrise de quelque façon que ce soit. Il lui est cependant permis de payer la dîme et les offrandes et, si elle est dotée, de continuer à porter les sous-vêtements du temple.

L'excommunication est la mesure prise contre les membres que les Doctrine et Alliances qualifient de «chassés» (D&A 41:5; 42:21,23,26,28,37,75), «retranchés» (D&A 1:14; 50:8; 56:10; 85:11; 104:9; 133:63) ou «expulsés» (voir D&A 20:83). Chacun de ces termes signifient «excommuniés». A propos de l'excommunication, Spencer W. Kimball dit:

«Cette action terrible signifie que l'individu est totalement séparé de l'Église. La personne qui est excommuniée perd sa qualité de membre de l'Église et toutes les bénédictions qui l'accompagnent. En tant que personne excommuniée, elle se trouve dans une situation pire qu'elle n'était avant de devenir membre de l'Église. Elle a perdu le Saint-Esprit, sa prêtrise, ses dotations, ses scellements, ses privilèges et son droit à la vie éternelle. C'est la chose la plus triste qui puisse arriver à quelqu'un. Il vaudrait mieux qu'il souffrît la pauvreté, la persécution, la maladie et même la mort. Un vrai saint des derniers jours préférerait de loin voir un être cher dans sa tombe qu'excommunié. Si celui qui est retranché n'a pas ce sentiment de désolation, de stérilité, de perte extrême, c'est la preuve qu'il n'a pas compris le sens de l'excommunication.

«Quelqu'un qui est excommunié n'a aucun privilège dans l'Église. Il ne peut pas assister aux réunions de la prêtrise (puisqu'il n'a pas de prêtrise); il ne peut pas prendre la Sainte-Cène, remplir une fonction dans l'Église, prier en public ou parler dans les réunions; il ne peut pas payer la dîme sauf dans certaines conditions déterminées par l'évêque. Il est ‹retranché›, ‹chassé›, il est livré à son Seigneur pour le jugement final. ‹C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant› (Hébreux 10:31) (*Le Miracle du pardon*, p. 306).

Et si une personne disqualifiée ou excommuniée se repent? Frère Kimball enseigne que quand une personne est disqualifiée, il lui reste «à continuer dans ses efforts pour être fidèle et se montrer digne de faire tout ce qu'il lui serait normalement permis de faire. Quand ceci est accompli en suffisance, à la satisfaction du tribunal de l'Église qui a imposé le châtiment, on peut, en général, réintégrer celui qui a erré et lui permettre de reprendre une activité et une participation complète» (*Le Miracle du pardon*, p. 305). Frère Kimball ajoute que «il est possible que l'excommunié rentre dans les bénédictions de l'Église et redevienne membre à part entière, mais ceci ne peut se faire que par le baptême après une repentance satisfaisante. Le chemin est dur et rude et, sans l'aide du Saint-Esprit pour chuchoter, plaider, avertir et encourager, l'ascension est infiniment plus difficile que s'il devait se repentir avant d'avoir perdu le Saint-Esprit, son état de membre et la fraternité des saints. Le temps est ordinairement long, très long, comme l'attesteront ceux qui ont remonté la pente. Tous ceux qui ont été finalement rétablis donneront le même conseil: repentez-vous d'abord, ne vous laissez pas excommunier, s'il vous est possible de vous sauver de cette terrible calamité» (*Le Miracle du pardon*, pp. 306,7).

Les membres doivent-ils faire appel aux autorités civiles ou ecclésiastiques pour réparer les torts commis entre eux? «Les membres de l'Église doivent essayer de régler eux-mêmes leurs difficultés au lieu de les porter devant l'Église. Les instructeurs de paroisse de la prêtrise [instructeurs au foyer] doivent, si possible, provoquer une réconciliation amicale entre membres en conflit. Ce n'est que lorsque ce moyen, le meilleur, échoue, que les querelles doivent être portées devant les officiers de l'Église qui les examineront et les jugeront» (Widtsœ, *Priesthood and Church Government*, pp. 206,7).

«Un tribunal de l'Église n'entreprendrait jamais d'aller à l'encontre d'une décision d'un tribunal civil, et il ne s'occupe pas non plus de questions qui sont couvertes par la loi civile, sauf dans les cas où la méchanceté et la dépravation sont évidentes. Dans de tels cas, la personne pourrait être condamnée par les deux tribunaux» (Widtsœ, *Priesthood and Church Government*, p. 206).

Lisez Doctrine et Alliances 42:78–93; 1 Corinthiens 6:1–8.

Comment faire pour ne pas se laisser égarer

Enrichissement J

(J-1) Introduction

Depuis le conseil dans le monde prémortel, Lucifer cherche «le malheur de toute l'humanité» (2 Néphi 2:18). Il cherche «à détruire le libre arbitre de l'homme» (Moïse 4:3), à «tromper et aveugler les hommes, et mener captifs à sa volonté tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix [celle du Seigneur]» (Moïse 4:4). Le président Joseph F. Smith avertit les saints que Satan ne cesse son action: «Que l'on n'oublie pas que le Malin a une grande puissance sur la terre et qu'il cherche par tous les moyens possibles à enténébrer l'esprit des hommes, et ensuite il leur propose des mensonges et de la tromperie en guise de vérité. Satan est un imitateur habile, et à mesure que la vérité évangélique authentique est donnée au monde en quantité sans cesse croissante, il en répand la contrefaçon en fausses doctrines. Méfiez-vous de sa fausse monnaie, elle ne peut vous acheter que la déception, le malheur et la mort spirituelle. On l'a appelé le ‹Père des mensonges›, et il est devenu si adroit grâce à ces siècles d'exercice de son œuvre malfaisante que si c'était possible il séduirait même les élus» (*Juvenile Instructor*, septembre 1902, p. 562).

Pour être à même de discerner les tromperies, les imitations et les contrefaçons, on doit être capable de reconnaître les manifestations qui sont réelles, légitimes et vraies. Le Sauveur nous a avertis que dans les derniers jours «il s'élèvera aussi de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des miracles au point de séduire, s'il était possible, même les élus, oui, ceux qui sont élus selon l'alliance» (JSM, verset 22). Il est important de comprendre les principes qui nous permettent d'éviter les séductions de Satan.

(J-2) Les dons et les fruits de l'Esprit dans l'Église du Christ

En décembre 1839 le prophète Joseph Smith, qui était allé à Washington pour chercher réparation pour les saints, rencontra le président des États-Unis. Au cours de l'entretien, il fut demandé au prophète «en quoi nous différions dans notre religion des religions du jour». La réponse fut «que toutes les autres considérations se résumaient au don du Saint-Esprit» (*History of the Church*, 4:42).

Les Doctrine et Alliances constituent le répertoire scripturaire le plus complet des dons de l'Esprit (voir D&A 46:13–25, cf. 1 Corinthiens 12:7–10 et Moroni 10:8–17).

Faites la liste des divers dons de l'Esprit mentionnés dans D&A 46:13–25.

1. Verset 13 _____
2. Verset 14 _____
3. Verset 15 _____
4. Verset 16 _____
5. Verset 17 _____
6. Verset 18 _____
7. Verset 19 _____
8. Verset 20 _____
9. Verset 21 _____
10. Verset 22 _____
11. Verset 23 _____
12. Verset 24 _____
13. Verset 25 _____

L'importance de connaître les dons et l'action de l'Esprit est exprimée dans l'avertissement que le Seigneur donne avant de les énumérer: «Prenez garde qu'on ne vous séduise; et afin de n'être point séduits, cherchez ardemment les meilleurs dons, vous souvenant toujours du but dans lequel ils sont donnés» (D&A 46:8).

Le prophète Joseph Smith a enseigné que la manifestation de ces dons ne servait pas à les étaler en public, mais plutôt pour profiter à ceux qui croyaient déjà et qui s'efforçaient d'édifier l'œuvre de Dieu (voir *History of the Church*, 5:27–29). La nature des dons de l'Esprit est que leurs effets sont plus faciles à voir quand on les reçoit. Le prophète dit: «Plusieurs dons sont cités ici, et pourtant lequel de tous ceux-ci un observateur pourrait-il déceler au moment de l'imposition des mains? La Parole de Sagesse et la parole de connaissance sont des dons au même titre que n'importe quel autre, et cependant si une personne possédait ces deux dons et les recevait par l'imposition des mains, qui le saurait? Une autre pourrait recevoir le don de la foi et les gens l'ignoreraient tout autant. Supposons qu'un homme ait le don de guérir ou le pouvoir d'accomplir des miracles, cela ne se manifesterait pas à ce moment-là; il faudrait le temps et les circonstances pour mettre tous ces dons en application» (*Enseignements*, p. 198).

Le Seigneur a dit aux saints comment se préparer à recevoir ces dons selon les nécessités (voir D&A 46:9).

D&A 46:7; 1:33. Que devons-nous faire, selon cette révélation, pour obtenir ces dons?

D&A 46:8–10,12. Quelle doit être notre motivation quand nous demandons ces dons?

D&A 11:12–14. Pourquoi cette section, dont le sujet est la séduction, parle-t-elle des dons de l'Esprit?

Joseph Fielding Smith a opposé ceux qui se qualifient pour les bénédictions du Saint-Esprit à ceux qui ne se qualifient pas: «Plus nous approchons de Dieu, mieux nous nous efforçons de garder ses commandements, plus nous cherchons à connaître sa volonté telle qu'elle a été révélée, moins nous risquons de nous laisser égarer à tout vent de doctrine par ces faux esprits et leurs manœuvres séductrices, et par les esprits des hommes, comme le Seigneur l'a dit dans les révélations que je vous ai lues. Nous serons protégés et nous aurons le pouvoir de comprendre, de distinguer la vérité de l'erreur, nous marcherons dans la lumière et nous ne serons pas séduits. Mais l'homme qui est lent à agir, l'homme qui est infidèle, l'homme qui n'est pas disposé à garder les commandements de Dieu en toutes choses s'expose à la séduction parce que l'Esprit du Seigneur n'est pas avec lui pour le diriger et pour lui montrer le chemin de la vérité et de la justice, et par conséquent une erreur se présente à lui et il l'absorbe parce qu'il ne peut pas comprendre et faire la différence entre la vérité et l'erreur. Je tiens à vous dire qu'il y a beaucoup d'erreurs dans ce monde que l'on fait passer comme vérités, et il convient que chacun de nous recherche Dieu et, comme le prophète l'a dit, se rapproche de lui, et plus nous nous rapprochons de lui, plus nous cherchons à faire sa volonté, plus nous recevons de lumière et moins nous courons le danger d'être séduits» (dans Conference Report, avril 1940, pp. 98, 99).

(J-3) Certaines manifestations ne sont pas de l'Esprit

Utilisant les Doctrine et Alliances comme guide, Marion G. Romney a proposé les règles suivantes pour nous aider à discerner les différences de manifestations:

«Il apparaît dans la déclaration sur les dons spirituels qui se trouve dans cette révélation que: ‹. . .il est donné à certains, par le Saint-Esprit, de connaître les diversités d'opérations pour savoir si elles sont de Dieu. . . et à d'autres de discerner les esprits› (D&A 46:16, 23), qu'il y a des manifestations apparemment surnaturelles qui ne sont pas causées par le pouvoir du Saint-Esprit. La vérité est qu'il y en a beaucoup qui ne le sont pas. Le monde d'aujourd'hui est rempli de contrefaçons. Il en a toujours été ainsi. . .

«Le Seigneur a averti les saints de ce qu'ils devaient marcher en droiture devant lui, faisant tout avec prière et actions de grâce, afin ‹de ne pas être séduits par des esprits mauvais, par des doctrines de démons ou par les commandements des hommes› (D&A 46:7). . .

«Ces citations non seulement soutiennent le point de vue qu'il y a des contrefaçons des dons de l'Esprit, mais en indiquant l'origine. Toutefois nous ne sommes pas tenus de nous reposer uniquement sur leurs implications, aussi claires qu'elles soient, car le Seigneur dit spécifiquement que certaines contrefaçons ‹. . .viennent des hommes et d'autres des démons› (D&A 46:7).

«Certaines de ces contrefaçons sont grossières et faciles à détecter, mais d'autres simulent de près de véritables manifestations de l'Esprit. Par conséquent, les gens sont trompés et séduits par elles. Si on n'a pas la clef, on ne peut distinguer entre l'authentique et la contrefaçon» (dans Conference Report, avril 1956, p. 70).

La prêtrise détient les clefs des bénédictions du ciel

(J-4) Comment distinguer entre les manifestations de l'Esprit et les contrefaçons?

Le prophète Joseph Smith a souligné l'importance de pouvoir discerner ou distinguer, outre les manifestations de l'Esprit et les contrefaçons, l'authentique du faux. «L'homme doit avoir le discernement des esprits pour pouvoir traîner au grand jour cette influence diabolique et l'exposer au monde dans toutes ses couleurs diaboliques, destructrices pour l'âme et abominables; car rien ne fait plus de tort aux enfants des hommes que d'être sous l'influence d'un faux esprit alors qu'ils pensent avoir l'Esprit de Dieu. Des milliers de personnes ont senti l'influence de son pouvoir terrible et de ses effets pernicieux. Elles ont entrepris de longs pélerinages et enduré des pénitences, et la souffrance, la misère et la ruine les ont suivies dans leur sillage; des nations ont été bouleversées, des royaumes renversés, des provinces dévastées, et le sang, le carnage et la désolation sont les vêtements dont il s'est revêtu» (*Enseignements*, p. 165).

Les Doctrine et Alliances exposent le principe simple et puissant qui suit: «Ce qui n'édifie pas n'est pas de Dieu et est ténèbres. Ce qui est de Dieu est lumière; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu en reçoit davantage et cette lumière brille de plus en plus, jusqu'à atteindre le jour parfait. . . Et je le dis pour que vous connaissiez la vérité, que vous pouvez chasser les ténèbres de parmi vous» (D&A 50:23–25).

La manifestation de dons spirituels est pour l'édification du peuple de Dieu; mais il y a des manifestations de pouvoirs surnaturels en dehors de l'Église, et

des hommes dans le monde qui prétendent avoir des pouvoirs spirituels. Marion G. Romney, donnant des instructions sur le principe des dons spirituels, dit:

«C'est une épreuve-clef. . . Les dons de l'Esprit sont accordés par le pouvoir du Saint-Esprit. Sans le don du Saint-Esprit, on ne peut bénéficier des manifestations de ses dons. . .

«Ainsi quelqu'un qui n'a jamais reçu le don du Saint-Esprit est dans l'impossibilité d'accomplir des miracles par son pouvoir.

«Or, nous savons qu'il n'y a qu'une seule manière d'obtenir le don du Saint-Esprit. C'est par les ordonnances prescrites du baptême par immersion pour la rémission des péchés et l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit» (dans Conference Report, avril 1956, p. 72).

(J-5) Ceux qui pervertissent les voies du Seigneur

Dans l'Église primitive les membres furent mis en garde contre les «loups» parmi le troupeau qui pervertissaient l'Évangile du Christ (Actes 20:29). Le président Harold B. Lee a dit que cet avertissement est d'application aujourd'hui:

«Il y a parmi nous des loups. J'entends par là les gens qui professent être membres de cette Église qui n'épargnent pas le troupeau. Et parmi nos propres membres, il y a des hommes qui s'élèvent et qui enseignent des choses pernicieuses. Etre *pernicieux*, c'est se détourner de ce qui est juste et correct et s'obstiner volontairement dans le mal pour attirer à soi les membres faibles et non avertis de l'Église.

«Et, comme l'apôtre Paul l'a dit, cela nous étonne aussi aujourd'hui, comme en ce temps-là, que certains membres se détournent si promptement de ceux qui leur ont enseigné l'Évangile et se détournent des véritables enseignements de l'Évangile du Christ pour se laisser séduire vers quelque chose qui corrompt les vraies doctrines de l'Évangile du Christ et les transforme en pratiques et en activités méchantes et perverses» (*L'Étoile*, septembre 1973, p. 376).

Le président Joseph F. Smith a décrit ceux qui sont les principaux responsables de cette pratique de présenter de fausses idées et de fausses affirmations aux membres de l'Église:

«Parmi les saints des derniers jours, on peut s'attendre à voir deux catégories de personnes, et quasiment celles-là seulement, prêcher des fausses doctrines déguisées en vérités de l'Évangile. Ce sont:

«Premièrement: les ignorants incurables dont le manque d'intelligence est dû à leur indolence et à leur paresse, qui ne font qu'un effort minime, s'ils en font un, pour s'améliorer en lisant et en étudiant, ceux qui sont affligés d'un mal redoutable qui peut se transformer en maladie incurable: la paresse.

«Deuxièmement: les orgueilleux qui plastronnent, dont la suffisance déforme tout, qui interprètent selon les règles qu'ils ont inventées, qui se font la loi à eux-mêmes et se posent ainsi comme seuls juges de leurs actes. Plus dangereusement ignorants que les premiers» (*Juvenile Instructor*, mars 1906, p. 178).

(J-6) Comment discerner le vrai du faux

Vu l'existence de ces forces dans l'Église, on doit apprendre à combattre les agissements de Satan. Marion G. Romney donne les directives suivantes pour nous aider à distinguer entre la vérité divine et ses contrefaçons:

«Tout ce qui prétend appartenir à l'Évangile de Jésus-Christ peut être mis à l'épreuve par les quatre critères tout simples qui suivent:

«1. *Est-ce que cela prétend être né de la sagesse des hommes ou est-ce que cela a été révélé du ciel?* Si c'est né dans la sagesse des hommes, ce n'est pas de Dieu. . .

«2. *L'enseignement entre-t-il dans la classification appropriée?* . . .Si un enseignement qui prétend être du Christ entre dans une autre classification que celle de Jésus-Christ, c'est la preuve que ce n'est pas de Dieu. . .

«3. . . .*L'enseignement doit non seulement entrer dans la classification appropriée, mais doit aussi être conforme aux autres enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ.*

«4. . . .*Est-il donné par le canal approprié de l'Église?*» (dans Conference Report, octobre 1960, pp. 76, 77).

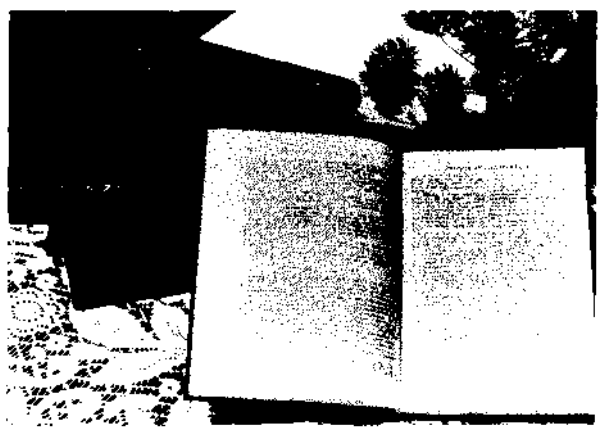
Ceux qui cherchent à éviter d'être trompés ont intérêt à examiner de plus près les quatre critères de frère Romney.

Est-ce de Dieu ou de l'homme? On trouve la recommandation suivante dans les Doctrine et Alliances: «Mais il vous est commandé de demander, en toutes choses, à Dieu, qui donne libéralement; et je voudrais que vous fassiez en toute sainteté de cœur ce que l'Esprit vous témoigne, marchant en droiture devant moi, gardant à l'esprit votre objectif, qui est votre salut, faisant tout avec prière et actions de grâce, afin de ne pas être séduits par des esprits mauvais, par des doctrines de démons ou par les commandements des hommes, car certains viennent des hommes et d'autres des démons» (D&A 46:7).

Frère Romney fait remarquer que beaucoup «connaissent la grande doctrine de Paul que les choses de Dieu se comprennent par le pouvoir de Dieu et que les choses des hommes se comprennent par la sagesse des hommes. ‹Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge› (1Corinthiens 2:14).

«Il n'y a aucune raison pour que nous soyons séduits par l'érudition du monde. Nous pouvons toujours rejeter en toute sécurité les doctrines qui sont basées sur la sagesse des hommes» (dans Conference Report, octobre 1960, p. 77).

La prétention ou l'enseignement entre-t-il dans la catégorie appropriée. Même si certains prétendent représenter le Christ, leurs prétentions comportent ordinairement



Le critère du Seigneur pour déterminer la vérité

un élément spécial, exceptionnel ou secret: «De plus, je vous dis qu'il ne sera donné à aucun homme d'aller prêcher mon Évangile ou d'édifier mon Église, s'il n'est ordonné par quelqu'un qui a l'autorité et dont l'Église sait qu'il a l'autorité et a été régulièrement ordonné par les chefs de l'Église» (D&A 42:11).

Frère Romney pose la question: «Comment peut-on accepter la doctrine de l'autorité d'une source secrète inconnue de l'Église? Le Seigneur n'aurait pas pu dire plus clairement que l'autorité d'un homme doit lui être conférée par le canal de l'ordre établi de l'Église, et le président de l'Église est à la tête de cet ordre» (dans Conference Report, octobre 1960, p. 77).

Le président Harold B. Lee a averti que certains risquent de ne pas suivre la ligne d'autorité de l'Église:

«Nous vous invitons, vous, les détenteurs de la prêtrise, à éliminer toutes les choses de ce genre et à mettre en fuite toutes les choses qui s'insinuent, les gens qui s'élèvent çà et là, prétendant qu'ils ont reçu une sorte de manifestation «merveilleuse», comme ils disent, et qui essaient d'amener les gens à un comportement qui n'a pas été dicté par les dirigeants de l'Église.

«Comme je l'ai dit, je ne cesse de m'étonner de la crédulité de certains membres de notre Église; ils publient ces histoires, ces songes ou ces visions sensationnels dont certains sont censés avoir été donnés aux dirigeants de l'Église passés ou présents, et prétendument tirés du journal personnel de l'un ou de l'autre, sans avoir tout d'abord contrôlé l'histoire auprès des autorités appropriées de l'Église.

«Si notre peuple veut être convenablement guidé en ces temps troubles de séduction et de fausses rumeurs, il doit suivre ses dirigeants et chercher à être guidé par l'Esprit du Seigneur pour éviter d'être la proie de manipulateurs subtils qui, avec des sophismes rusés, cherchent à attirer l'attention et à obtenir des disciples pour servir leurs propres idées et parfois leurs mobiles sinistres» (*Ensign*, janvier 1973, p. 105).

Il arrive parfois qu'on écoute avec grand respect les idées sur la religion d'une personne renommée dans l'un ou l'autre domaine académique à cause de sa compétence dans son domaine. Boyd K. Packer a mis en garde contre ce genre de prétendants qui critiquent les œuvres du royaume:

«Bien des géants académiques sont en même temps des pygmées spirituels et, s'il en est ainsi, ils sont ordinairement aussi des faibles au point de vue moral. De tels hommes peuvent facilement se désigner eux-mêmes comme membres d'une équipe de démolition décidée à détruire les œuvres de Dieu.

«Prenez garde au témoignage de quelqu'un qui manque de tempérament ou qui est irrévérencieux ou immoral, qui détruit et n'a rien à mettre à la place» (*L'Étoile*, décembre 1974, p. 514).

Ce qu'on prétend ou l'enseignement est-il conforme à l'Évangile du Christ? Même si une personne affirme que son message est de Dieu ou est approuvé par l'Église, s'il n'est pas conforme à la doctrine établie, on peut, sans craindre de se tromper, le classifier comme faux. Les ouvrages canoniques et la direction des prophètes vivants sont l'étalon avec lequel on évalue les enseignements de l'Évangile. Le président Joseph Fielding Smith a souligné l'importance d'utiliser les Écritures comme critère de jugement: «Peu importe ce qui est écrit ou ce que quelqu'un a dit, si ce qui a été dit est en conflit avec ce que le Seigneur a révélé, nous pouvons le mettre de côté. Mes paroles et les enseignements de n'importe quel autre membre de l'Église, grand ou petit, s'ils ne cadrent pas avec les révélations, nous ne devons pas les accepter. Mettons ceci bien au clair. Nous avons accepté les quatre ouvrages canoniques comme critères ou balances que nous utilisons pour mesurer les doctrines de tous les hommes» (*Doctrines du salut*, 3:183).

Un exemple d'aide scripturaire dans des problèmes doctrinaux se trouve dans D&A 49:15–22. Une secte prétendant enseigner véritablement l'Évangile du Christ diffusait de fausses doctrines. Après avoir lu cette révélation, écrivez les cinq doctrines ou principes erronés dont il est question:

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

L'affirmation ou l'enseignement sont-ils transmis selon l'ordre établi par Dieu? Au moment de l'organisation de l'Église dans les derniers jours, le Seigneur a instruit les saints sur l'importance du prophète et président de l'Église: «C'est pourquoi, et je parle aux membres de l'Église, vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements qu'il vous donnera à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant moi. Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi totale, comme si elle sortait de ma propre bouche. Car, si vous faites cela, les portes de l'enfer ne prévaudront point contre vous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les puissances des ténèbres devant vous et fera trembler les cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom» (D&A 21:4–6).

Ceux qui ont la prétention de publier de nouvelles doctrines le font en dehors de l'odre établi existant dans le royaume de Dieu. Le prophète Joseph Smith a mis en garde les saints, très tôt dans notre dispensation, contre ceux qui tentent d'agir en dehors des limites de l'intendance que le Seigneur leur a donnée: «Je vous informerai qu'il est contraire au plan de Dieu qu'un membre de l'Église ou n'importe qui d'autre reçoive des instructions pour ceux qui ont un poste d'autorité supérieur au sien; vous comprendrez par conséquent qu'il n'est pas convenable de lui prêter attention, mais si quelqu'un a une vision ou reçoit la visite d'un messager céleste, ce doit être pour son profit et son instruction personnels; car les principes fondamentaux, le gouvernement et la doctrine de l'Église, relèvent des clefs du royaume» (*Enseignements*, p.14).

Le président Joseph F. Smith a donné l'enseignement suivant concernant ceux qui enfreignent l'ordre établi par Dieu: «Dès l'instant où quelqu'un se tourne vers une autre source, dès cet instant il s'expose aux influences séductrices de Satan et se rend susceptible de devenir serviteur du diable; il perd de vue l'ordre véritable par lequel on reçoit les bénédictions de la prêtrise; il sort de la zone d'influence du royaume de Dieu et se trouve en terrain dangereux. Quand vous

voyez un homme s'élever, prétendant avoir reçu des révélations directes du Seigneur pour l'Église, et ce, indépendamment de l'ordre et du canal de la prêtrise, vous pouvez le considérer comme un imposteur» (dans *Journal of Discourses*, 24:189–190).

Quelques mois après l'organisation de l'Église, il y en eut qui prétendaient avoir des révélations dépassant leur intendance, qui prétendaient avoir des révélations pour l'Église et se plaçaient au-dessus de l'autorité de Joseph Smith. Le Seigneur rappela à lÉglise l'ordre correct des choses :

D&A 28:2,4–7. Qui est le seul à avoir été désigné pour recevoir des commandements et des révélations ?

D&A 43:3–6. Même si quelqu'un d'autre devait remplacer le président actuellement en fonction, qui le désignerait ?

Les Doctrine et Alliances fournissent beaucoup de clefs pour éviter d'être trompé. Les passages suivants résument les principes dont il a été traité.

D&A 45:56,57. Qui supportera le jour du Seigneur ? Qu'est-ce qui empêchera qu'ils soient séduits ?

D&A 52:14–19. Quel est le modèle donné ici, afin que vous ne soyez pas séduits» ? (Cf D&A 46:8–27).

D&A 52:15. Quels sont les deux éléments qui sont révélés ici ?

D&A 52:17. Qu'est-ce que les humbles et les fidèles sont censés produire ?

(J-7) Résumé

Les deux passages suivants résument le moyen dont nous disposons pour éviter d'être séduits.

Tout d'abord, le prophète Joseph Smith a écrit : «La grande difficulté réside dans l'ignorance de la nature des esprits, des lois qui les gouvernent et des signes auxquels on peut les reconnaître. S'il faut l'Esprit de Dieu pour connaître les choses de Dieu, et si l'esprit du diable ne peut être démasqué que par ce moyen, alors il s'ensuit, comme conséquence naturelle, que si une ou plusieurs personnes n'ont pas de communication ou de révélation de la part de Dieu, leur dévoilant les agissements de l'esprit, elles resteront à tout jamais ignorantes de ces principes. . . Quoi que nous pensions de la révélation. . . sans elle nous ne pouvons ni connaître ni comprendre quoi que ce soit de Dieu ou du diable» (*Enseignements*, p 165–166).

Deuxièmement, la Première Présidence (Joseph F. Smith, Anthon H. Lund et Charles W. Penrose) ont écrit en 1913 ce qui suit sur ceux qui émettent de fausses prétentions ou proclament des doctrines erronées :

«Lorsque des visions, des songes, des langues, des prophéties, des impressions ou un don ou une inspiration extraordinaires expriment quelque chose de contraire aux révélations acceptées dans l'Église ou contraire aux décisions de ses autorités constituées, c'est le signe, pour les saints des derniers jours, que ce n'est pas de Dieu, aussi plausible que cela semble. Ils doivent, en outre, comprendre que les directives pour guider l'Église viennent par révélation par la tête. Tous les membres fidèles ont droit à l'inspiration du Saint-Esprit pour eux-mêmes, leurs familles et ceux sur lesquels ils président par désignation et ordination. Mais tout ce qui est contraire à ce qui vient de Dieu par l'intermédiaire du chef de l'Église ne doit pas être reçu comme faisant autorité ou comme étant digne de confiance. Dans les affaires profanes aussi bien que dans les affaires spirituelles, les saints peuvent recevoir de Dieu des instructions et des révélations qui les concernent, mais cela ne leur donne pas l'autorité de diriger les autres, et cela ne doit pas être accepté lorsque c'est contraire aux alliances, à la doctrine ou à la discipline de l'Église ou aux faits connus, aux vérités prouvées ou au bon sens. Personne n'a le droit d'inciter les autres membres de l'Église à se livrer à des spéculations ou à s'engager dans des entreprises quelconques en vertu de la prétention spécieuse à une révélation divine, une vision ou un songe, surtout lorsque c'est en opposition avec la voie de l'autorité reconnue, locale ou générale. L'Église du Seigneur, ‹est une maison d'ordre›. Elle n'est pas gouvernée par les dons ou les manifestations privées, mais par l'ordre et le pouvoir de la Sainte Prêtrise soutenus par la voix et le vote de l'Église dans les conférences prévues.

«L'histoire de l'Église rapporte beaucoup de prétendues révélations avancées par des imposteurs ou des zélotes qui croyaient en la manifestation qu'ils voulaient amener d'autres personnes à accepter ; dans tous les cas il en est résulté des déceptions du chagrin et le désastre. Cela a causé des pertes financières et parfois la ruine totale. . .

«Ne vous laissez mener par aucun esprit ni aucune influence qui discrédite l'autorité établie, contredit les vrais principes et les vraies découvertes scientifiques ou éloigne des révélations directes de Dieu pour le gouvernement de l'Église. Le Saint-Esprit ne contredit pas ses propres révélations. La vérité est toujours en accord avec elle-même. La piété est souvent le manteau sous lequel se cache l'erreur. On est en sécurité quand on suit les instructions du Seigneur données par la voie qu'il a désignée. C'est pourquoi, ô saints des derniers jours, profitez de ces paroles d'avertissement» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:285–286).

«Cherchez la science par l'étude et aussi par la foi»

Enrichissement K

(K-1) Introduction

«Le prophète Joseph Smith a enseigné que «dans la résurrection certains se lèvent pour être des anges, d'autres se lèvent pour devenir des Dieux» (*Enseignements*, p. 252). Tous ceux qui reçoivent l'Évangile doivent avoir comme désir suprême de se hisser jusqu'à l'état sublime et saint de la Divinité, de devenir tels que Dieu est. Voilà le tout grand objectif de la mortalité. Il ne fait pas de doute que pour parvenir à ce but, il faut les efforts les plus diligents tant dans la mortalité qu'après la résurrection. Un des grands éléments de cet effort c'est d'obtenir la connaissance des principes sauveurs de l'Évangile et d'apprendre qu'il est crucial, pour obtenir l'exaltation dans le royaume de Dieu, de les appliquer convenablement. «Il y a un pouvoir dans la connaissance, a dit le prophète Joseph Smith. Dieu a plus de pouvoir que tous les autres êtres parce qu'il a une plus grande connaissance; par conséquent il sait comment s'assujettir tous les autres êtres. Il a pouvoir sur tous» (*Enseignements*, p. 231).

Dans des dizaines de passages des Doctrine et Alliances le Seigneur dit à ses saints de rechercher la connaissance, l'intelligence et la sagesse et dit qu'il détient ces attributs. Le Seigneur sait à quel point il est capital que ses enfants obtiennent la connaissance de la vérité, car ils ne peuvent pas appliquer les principes de la justice qui leur permettront de devenir comme Dieu, avant de les avoir appris.

(K-2) Tous doivent rechercher diligemment l'instruction

Les Doctrine et Alliances montrent bien que le Seigneur veut que son peuple soit instruit: «Ne cherchez pas la richesse mais la sagesse» (D&A 6:7; 11:7). «[Enseignez-vous] l'un à l'autre la doctrine du royaume» (D&A 88:77). «Enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres; cherchez la science par l'étude et aussi par la foi» (D&A 88:118). «Etudier, apprendre et te familiariser avec tous les bons livres, avec les langues, les langages et les peuples» (D&A 90:15). «Obtenir la connaissance de l'histoire, des pays, des royaumes, des lois de Dieu et de l'homme» (D&A 93:53). «Que. . . chacun s'informe diligemment de son devoir» (D&A 107:99). «Que celui qui est ignorant apprenne la sagesse» (D&A 136:32).

Les dirigeants de l'Église ont toujours enseigné l'importance d'obtenir la connaissance et le grand effet qu'elle a sur notre progression. Le président Brigham Young a dit que «la religion qu'ont embrassée les saints des derniers jours, si peu qu'on la comprenne, les pousse à rechercher diligemment la connaissance. Il n'existe pas d'autre peuple qui soit plus empressé de voir, d'entendre, d'apprendre et de comprendre la vérité» (*Discours de Brigham Young*, p. 249). Il a dit aussi: «Il est du devoir des saints des derniers jours, selon les révélations, de donner à leurs enfants la meilleure instruction qu'ils peuvent obtenir, tant dans les livres du monde que dans les révélations du Seigneur» (dans *Journal of Discourses*, 17:45).

La connaissance certaine de la Résurrection donne de l'assurance et de l'espérance dans la vie

L'Évangile ne met aucune limite à l'acquisition de la vérité par une instruction appropriée. Le président Hugh B. Brown a recommandé aux membres de l'Église de «cultiver un appétit insatiable d'instruction» (dans Conference Report, avril 1968, p. 100).

Le président David O. McCkay a dit à propos du domaine illimité dans lequel on peut progresser en connaissance: «L'Église est pour l'instruction. Le but même de son organisation est de promulguer la vérité parmi les hommes. Les membres de l'Église sont invités à acquérir l'instruction par l'étude et aussi par la foi et la prière, à rechercher tout ce qui est vertueux, aimable, de bonne réputation ou digne de louanges. Dans cette recherche, ils ne sont pas limités aux bornes étroites du dogme ou de la doctrine, mais sont libres de se lancer dans le royaume de l'infini» (dans *Conference Report*, avril 1968, p. 93).

Non seulement l'Église enseigne l'importance de l'instruction, mais elle est devenue un moyen très efficace d'aider les membres à progresser dans leur connaissance de la vérité. Au début de notre dispensation, le Seigneur a commandé aux saints de s'instruire mutuellement et d'organiser des écoles et des cours pour leur profit (voir D&A 55:4; 88:78,79; 118:19,127).

La charte municipale de Nauvoo prévoyait un système d'enseignement comprenant tous les degrés depuis l'école primaire jusqu'au niveau universitaire (voir Berrett, *L'Église rétablie*, p. 139–140). Quand les pionniers s'installèrent dans l'ouest de ce qui devint plus tard les États-Unis, les colonies locales créèrent, pour les enfants et les adultes, des écoles pour enseigner les branches religieuses et profanes. Avec l'arrivée de non-mormons dans la région et la création des écoles publiques profanes, l'Église a créé des séminaires et des instituts de religion tout en soutenant vigoureusement les institutions profanes. L'Église a mainte-

nant une organisation mondiale d'enseignement qui encourage l'instruction des membres de l'Église, et cependant elle prend soin de ne pas usurper les prérogatives de l'instruction publique patronnée par l'État.

(K-3) La connaissance est une condition nécessaire à la progression et au salut

Le prophète Joseph Smith a enseigné que «Dieu lui-même, se trouvant au milieu des esprits et de la gloire, vit, parce qu'il était plus intelligent, qu'il était utile d'instituer des lois grâce auxquelles le reste aurait la possibilité d'avancer comme lui. Les rapports que nous avons avec Dieu nous mettent en mesure de progresser dans la connaissance. Il a le pouvoir d'instituer des lois pour instruire les intelligences plus faibles, afin qu'elles soient exaltées avec lui, pour qu'elles aient joie sur joie, et toute la connaissance, tout le pouvoir, toute la gloire et toute l'intelligence qu'il faut pour les sauver dans le monde des esprits» (*Enseignements*, p. 287).

La connaissance est nécessaire pour obtenir le salut; en fait l'homme n'est pas sauvé plus vite qu'il n'acquiert la connaissance des choses de Dieu (voir Smith, *Enseignements*, p. 175). Les Doctrine et Alliances enseignent que «il est impossible. . . d'être sauvé dans l'ignorance» (D&A 131:6), mais on doit rechercher la connaissance suivant des priorités correctes. Spencer W. Kimball a dit:

«Dans l'ordre correct vient tout d'abord la connaissance de Dieu et de son programme, qui est le chemin de la vie éternelle, et deuxièmement la connaissance des choses profanes, aussi très importantes. Le Créateur lui-même donne l'ordre approprié et définit l'ordre. . .

«. . . L'ignorance dont le Seigneur parle quand il dit ‹On ne peut être sauvé dans l'ignorance › est le manque de connaissance des choses qui viennent vraiment en premier lieu: le royaume de Dieu et sa justice» (dans *Life's Directions*, pp. 175, 180).

On peut progresser dans la connaissance des choses du royaume de Dieu jusqu'à arriver à un stade où, si on a suffisamment appliqué ce principe et montré son dévouement total à Dieu, on peut obtenir la connaissance qu'on est scellé pour la vie éternelle (voir D&A 131:5). Le prophète Joseph Smith a enseigné que «si voulez aller là où est Dieu, vous devez être comme Dieu ou posséder les principes que Dieu possède, car si nous ne nous approchons pas de Dieu par le principe, nous nous éloignons de lui et nous nous dirigeons vers le diable. . . dans la mesure où nous dégénérons et nous écartons de Dieu, nous descendons vers le diable et perdons la connaissance, et sans la connaissance nous ne pouvons pas être sauvés» (*Enseignements*, p. 174–175).

Une raison pour laquelle la connaissance est si cruciale pour le salut c'est que celui-ci consiste à devenir semblable à Dieu et que Dieu a toute la connaissance (voir D&A 38:2; 93:36,37; 2Néphi 9:20 et *Lectures on Faith*, 7:16). Aussi grande que paraisse la tâche de progresser jusqu'à savoir la connaissance que Dieu a, elle est cependant possible (voir D&A 50:24; 76:55,56; 3Néphi 27:27; Matthieu 5:48).

Un des attributs de Jésus-Christ est la vérité (voir Enrichissement D). Le Père a dit à propos du Christ qu'il est «plein de grâce et de vérité» (Moïse 6:52). Le Sauveur a dit de lui-même: «Je suis l'Esprit de vérité» (D&A 93:26). Si nous voulons être comme lui et recevoir sa plénitude (D&A 93:20), nous devons aussi finalement recevoir la vérité dans sa plénitude. En d'autres termes pour être comme Dieu, nous devons, nous aussi, avoir toute connaissance.

Est-ce que cela paraît être une tâche impossible, si infiniment vaste qu'il est impossible d'y parvenir? Si vous trouvez que la perspective est décourageante, souvenez-vous que, comme tous les autres progrès spirituels, cela consiste à aller d'étape en étape. A propos de notre potentiel et du moyen par lequel nous pouvons le réaliser, le prophète Joseph Smith a enseigné: «Lorsque vous grimpez une échelle, vous devez commencer par le bas et monter échelon par échelon jusqu'à ce que vous arriviez au sommet; il en va de même des principes de l'Évangile: vous devez commencer par le premier et continuer jusqu'à ce que vous appreniez tous les principes de l'exaltation. Mais il se passera beaucoup de temps lorsque vous aurez traversé le voile avant que vous ne les ayez appris. Il n'est pas question de saisir tout cela dans ce monde; ce sera une grande œuvre que d'apprendre notre salut et notre exaltation même au-delà de la tombe» (*Enseignements*, p. 282).

Les Écritures suivantes tirées des Doctrine et Alliances ont trait à l'accession à la plénitude de la connaissance

D&A 93:12–14, 19–20. Comment le Christ a-t-il reçu sa plénitude? Qu'est-ce que ce processus implique pour nous?

D&A 98:12. Comment obtient-on la plénitude de la connaissance?

D&A 50:40. Cette déclaration concernant notre nature vous apporte-t-elle une consolation?

D&A 130:18, 19. Bien que nous ne puissions obtenir toute la connaissance dans notre vie, quel avantage y a-t-il à acquérir diligemment la connaissance pendant qu'on est dans la mortalité?

Pour vous aider à comprendre à quel point nous pouvons acquérir la connaissance dans cette vie, réfléchissez à la déclaration suivante du prophète: «Dieu a créé l'homme en le dotant d'un esprit capable d'être instruit et de facultés qui peuvent être augmentées en fonction de l'attention et de la diligence accordées à la lumière que le Ciel communique à l'intelligence; et. . . plus un homme approche de la perfection, plus ses idées sont claires et plus sa jouissance est grande, jusqu'à ce qu'il ait surmonté les maux de sa vie et perdu tout désir de pécher et, comme les anciens, arrive à ce point de la foi où il est enveloppé du pouvoir et de la gloire de son Créateur et enlevé pour demeurer avec lui. Mais nous considérons que c'est là un état auquel personne n'est jamais arrivé du jour au lendemain: il faut qu'il ait été instruit graduellement du gouvernement et des lois de ce royaume jusqu'à ce que son esprit soit capable dans une certaine mesure d'en saisir le bien-fondé, la justice, l'équité et l'harmonie» (*Enseignements*, p. 38).

(K-4) La connaissance qui sauve comprend à la fois les principes et les applications

La déclaration du prophète Joseph Smith montre que dans le cadre de sa progression on ne doit pas seulement obtenir la connaissance mais que l'on doit aussi acquérir la capacité de vivre conformément aux principes que l'on apprend. On doit acquérir la foi, les capacités et les talents. On doit être capable d'utiliser convenablement sa connaissance. Le président David O. McKay a enseigné que «acquérir la connaissance est une chose, l'appliquer en est une tout autre. La sagesse est l'application correcte de la connaissance, et la véritable instruction – l'instruction que recommande l'Église – est l'application de la connaissance à l'acquisition d'une personnalité noble et divine» (dans Conference Report, avril 1968, p. 93).

Accumuler des informations dans son esprit est une chose, acquérir l'art d'utiliser efficacement cette connaissance en est une autre. Les deux sont nécessaires. La connaissance intellectuelle sans application est insuffisante. Et cependant elle est la condition de base pour acquérir les capacités et le savoir faire tant dans le domaine temporel que dans le domaine spirituel. Les termes *vie éternelle* désignent le genre de vie mené par Dieu. Quand on a acquis la capacité de vivre *et* d'agir comme lui, alors on a également la vie éternelle.

Les Doctrine et Alliances enseignent que «la gloire de Dieu c'est l'intelligence» (D&A 93:36). Le président Joseph F. Smith, parlant de la différence entre la connaissance et l'intelligence, a dit: «Il y a une différence entre la connaissance et l'intelligence pure. Satan possède la connaissance bien plus que nous, mais il n'a pas d'intellignece, sinon il obéirait aux principes de la vérité et de la vertu. Je connais des hommes qui ont la connaissance, comprennent les principes de l'Évangile, peut-être autant que vous, qui sont brillants, mais à qui il manque la qualification essentielle de l'intelligence pure. Ils ne veulent pas l'accepter et y obéir.

L'intelligence pure comprend non seulement la connaissance, mais aussi le «libre pouvoir d'appliquer convenablement cette connaissance» (*Doctrine de l'Évangile*, p. 47).

Le président David O. McKay a dit que même si un homme a une grande connaissance, «s'il n'a pas, avec cette connaissance, la noblesse d'âme qui le pousse à agir avec justice à l'égard de ses semblables, à pratiquer la vertu et l'honnêteté dans sa vie privée, il n'est pas un homme véritablement instruit» (*Instructor*, août 1961, p. 253).

La véritable instruction donne une grande capacité de servir, d'édifier et de faire avancer l'œuvre du Seigneur. Ceux qui ont une telle instruction peuvent avoir une grande valeur dans le royaume du Seigneur. Les Doctrine et Alliances montrent que le Seigneur a commandé à son peuple au début de notre dispensation d'obtenir la connaissance «pour le salut de Sion» (D&A 93:53) et de s'informer diligemment de leur devoir afin «d'agir dans l'office auquel [ils sont nommés]» (D&A 107:99). Le Seigneur, par l'intermédiaire de son prophète, a enseigné que les saints doivent exercer une influence juste par «la bonté et la connaissance pure» (D&A 121:42). Heureux celui qui acquiert une grande connaissance et l'utilise pour servir le Seigneur et ses enfants.

(K-5) La connaissance c'est la force, et elle peut être très utile pour résister à l'Adversaire

En indiquant les conséquences du manque de connaissance, le prophète Joseph Smith a illustré la valeur que la connaissance peut avoir pour triompher du mal: «L'homme n'est pas sauvé plus vite qu'il n'acquiert de la connaissance, car s'il n'acquiert pas de la connaissance, il sera conduit en captivité par une puissance mauvaise dans l'autre monde, car les esprits mauvais auront plus de connaissance et par conséquent plus de pouvoir que beaucoup d'hommes qui sont sur la terre. Il faut par conséquent la révélation pour nous aider et nous donner la connaissance des choses de Dieu» (*Enseignements*, p. 175).

Le Sauveur a enseigné que la connaissance de la vérité rendrait les hommes libres (Jean 8:31–32). Cette liberté, pour employer les termes de Bruce R. Mckonkie, consiste à être «libre du pouvoir de damnation de la fausse doctrine, libre de la servitude des appétits et de la volupté, libre des entraves du péché, libre de toutes les influences mauvaises et corrompues et de toutes les forces inhibitrices et contraires, libre de passer à la liberté sans limite dont ne jouissent en totalité que les êtres exaltés» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:456–457).

D&A 50:25. Comme le dit le Seigneur, quel est un des grands avantages de connaître la vérité?

D&A 50:35. Comment pouvons-nous obtenir le pouvoir de surmonter tout ce qui n'est pas ordonné de Dieu?

D&A 88:77,78. D&A 93:12–14,19–20 montre que nous pouvons parvenir à la plénitude en passant de grâce en grâce. Comment pouvons-nous être accompagnés de la grâce de Dieu?

(K-6) Quelle connaissance est-il commandé aux saints d'obtenir?

On ne peut être sauvé dans l'ignorance des principes de l'exaltation dans le royaume de Dieu. Il est cependant vrai aussi que si les choses du royaume de Dieu et l'acquisition de ses principes de justice doivent avoir la priorité absolue, les saints doivent étudier et progresser dans leur connaissance dans beaucoup de domaines (voir D&A 88:78,79). Spencer W. Kimball a dit à propos de ces notions:

«La connaissance profane, aussi importante qu'elle soit, ne peut en aucun cas sauver une âme ni ouvrir le monde céleste, ni créer un monde ni faire d'un homme un Dieu, mais elle peut être très utile à celui qui, mettant les choses en bon ordre, a trouvé le chemin de la vie éternelle et peut maintenant faire intervenir toute connaissance comme instrument et servante. . .

«. . . Pouvez-vous voir pourquoi nous devons donner la première place à la formation spirituelle? Pouvez-vous voir que la connaissance spirituelle peut être complétée par la connaissance profane dans cette vie et ainsi de suite pendant les éternités, mais que le profane sans le fondement du spirituel n'est que comme l'écume sur le lait, l'ombre fugitive?

«Ne vous laissez pas tromper! On ne doit pas choisir entre les deux, si ce n'est qu'en ce qui concerne l'ordre, car il est possible d'obtenir simultanément les

L'étude des choses profanes doit être contrebalancée par celle des choses spirituelles

deux; mais comprenez que les cours de séminaire doivent recevoir la préférence même par rapport aux branches du lycée; l'institut par rapport aux cours universitaires, l'étude des Écritures par rapport à l'étude des textes écrits de main d'homme» (dans *Life's Directions*, pp. 184, 190).

Le président Brigham Young a dit à propos des priorités dans l'instruction: «Il y a beaucoup de branches d'instruction. Il en est qui vont à l'université pour apprendre les langues, d'autres pour étudier le droit, d'autres pour étudier la médecine et d'autres encore pour étudier l'astronomie et diverses autres branches des sciences. . . Mais notre étude préférée est la branche qui se rattache tout particulièrement aux anciens d'Israël, à savoir la théologie. Tous les anciens doivent devenir théologiens accomplis, doivent comprendre cette branche mieux que le monde tout entier» (*Discours de Brigham Young*, p. 260).

Le Seigneur a commandé aux premiers saints de notre dispensation d'étudier une grande diversité de branches pour pouvoir avoir le pouvoir d'avancer efficacement son œuvre et de pourvoir à leurs besoins (voir D&A 88:78,79; 90:15; 93:53).

Le prophète Joseph Smith a dit: «La vérité c'est le ‹mormonisme›» (*Enseignements*, p. 109). Cette affirmation a été amplifiée plus tard par le président Joseph F. Smith qui a dit: «Nous croyons dans toute la vérité, quel que soit le sujet dont elle traite. Aucune secte ni confession religieuse au monde ne possède le moindre principe de vérité que nous n'acceptions pas ou que nous rejetions. Nous sommes disposés à recevoir toute vérité, de quelque source qu'elle vienne, car la vérité demeurera, la vérité durera» (dans Conference Report, avril 1909, p. 7).

L'Évangile n'encourage pas les saints à limiter leur étude à la religion. Bien que la vérité religieuse soit la plus importante, ils doivent se sentir libres de rechercher toute connaissance utile. Le président Brigham Young a donné le conseil suivant aux saints: «Veillez à ce que vos enfants apprennent convenablement les rudiments de leur langue maternelle, et puis, qu'ils s'attaquent aux branches supérieures des connaissances; qu'ils soient plus au courant que leurs pères dans tous les domaines des connaissances véritables et utiles. Lorsqu'ils connaîtront bien leur langue, qu'ils en étudient d'autres et connaissent bien les us et les coutumes, les lois, les gouvernements et la littérature des autres nations, peuples et langues. Qu'ils apprennent également la vérité relative aux arts et aux sciences, et la manière de les appliquer à leurs besoins temporels. Qu'ils étudient les choses qui sont sur la terre, dans la terre et dans les cieux» (*Discours de Brigham Young*, p. 254).

Si quelqu'un met ses priorités dans le bon ordre, le Seigneur lui donnera le pouvoir d'obtenir la connaissance de tout ce qu'il désire et qui est pour son bien: «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes les autres choses qui sont désirables, y compris la connaissance à laquelle vous aspirez, vous seront données» (Joseph F. Smith, *Juvenile Instructor*, octobre 1903, p. 627).

Les Écritures et les citations des Frères reprises ci-dessus montrent bien que tout membre de l'Église est encouragé à persévérer dans la recherche de la connaissance et de la vérité dans tous les domaines et pendant toute sa vie. Cette recherche peut mener à l'université ou dans les écoles techniques ou à l'apprentissage. Une instruction qui prépare mieux à obtenir un bon emploi et à prendre soin de sa famille est particulièrement importante et doit recevoir la priorité.

Mais il arrive que les membres aient le sentiment que l'instruction spirituelle doit être mise de côté un certain temps à cause des exigences de l'instruction profane. Certains étudiants d'institut abandonnent leur cours de religion, disant qu'ils ne peuvent pas suivre dans leurs autres études. Certains étudiants de licence constatent même que la lecture des Écritures et parfois la présence aux réunions sont négligées à cause des exigences de leurs autres études.

De telles décisions sont à courte vue et tendent à montrer que l'on ne comprend pas complètement le processus d'acquisition de la vérité. Jésus-Christ est l'esprit de vérité et la source de toute lumière et de toute connaissance (voir D&A 88:11; 93:26). Si on choisit délibérément d'ignorer la source de la vérité quand on détermine ses priorités, dans cette même mesure on marche dans les ténèbres, quelle que soit la connaissance intellectuelle que l'on acquière. Acquérir la connaissance profane tout en ignorant la connaissance spirituelle, c'est être souvent amené à avoir plus de confiance en soi ou dans les enseignements des hommes qu'en la révélation. Le prophète Jacob a mis en garde contre cet état de choses quand il a dit qu'il était bon d'être instruit «si on écoute les conseils de Dieu» (2 Néphi 9:28,29). Il fait aussi remarquer que ceux qui sont «enflés d'orgueil à cause de leur savoir» sont parmi ceux que le Seigneur «méprise» (2 Néphi 9:42). C'est là un langage énergique de nature à nous amener à réfléchir sérieusement quand nous fixons nos priorités dans le domaine de l'instruction. Si on n'est pas disposé à reconnaître qu'on a besoin de connaître Dieu et qu'on est incapable d'obtenir cette connaissance tout seul – Jacob appelle cette prise de conscience se considérer comme un insensé devant Dieu –

Dieu «ne leur ouvrira point» et, ajoute Jacob, «ce qui est réservé au sage, et au prudent, leur sera caché à jamais» (2 Néphi 9:42,43).

Les Doctrine et Alliances soutiennent cette notion. Les commandements qui s'y trouvent impliquent un équilibre: «Cherchez la science par l'étude et aussi par la foi» (D&A 88:118). Et quand les saints s'enseignent mutuellement la doctrine du royaume avec diligence, ils ont accès à la grâce de Dieu et alors ils sont «instruits plus parfaitement» des disciplines du monde (D&A 88:78).

Comme le président Kimball l'a dit, on ne nous demande pas de choisir entre l'instruction profane et l'instruction spirituelle, on nous demande seulement qu'on leur conserve la perspective et la priorité correctes.

(K-7) Le processus par lequel on obtient la connaissance et l'intelligence

Comme pour l'acquisition de tous les traits de caractère et de toutes les techniques, l'obtention de la connaissance est un processus de progression par petits ajouts. La meilleure manière d'apprendre, c'est «ligne sur ligne, précepte sur précepte» (D&A 98:12; 128:21; 2 Néphi 28:30; Ésaïe 28:10). On progresse du petit vers le grand, du simple vers le plus difficile, du lait vers la viande (voir D&A 19:22; 50:40; 1 Cor. 3:2; Hébreux 5:12–14). Le prophète Joseph Smith a dit: «Le Seigneur agit avec ce peuple comme un père tendre avec un enfant communiquant de la lumière et de l'intelligence et la connaissance de ses voies dans la mesure où il peut le comprendre» (*Enseignements*, p. 246).

Le Seigneur a recommandé que ceux qui ont une formation instruisent ceux qui n'en ont pas (voir D&A 88:77–79,118; 43:8). Il a aussi dit à son peuple d'obtenir de la connaissance par son étude diligente (voir D&A 90:15; 131:18,19) et d'obtenir la connaissance de la véracité de ses enseignements en les appliquant (voir Jean 7:17). Dans les Doctrine et Alliances, il lui est commandé: «Cherchez la science par l'étude et aussi par la foi» (D&A 88:118).

Le cas d'Oliver Cowdery permet de mieux comprendre ce que le Seigneur entendait quand il a dit: cherchez la connaissance par l'étude et la foi. Pendant la traduction du Livre de Mormon, Oliver chercha à traduire et se vit accorder cette bénédiction par le Seigneur. Il échoua cependant dans sa tentative. Le Seigneur lui enseigna alors un principe important. Pour comprendre les caractères qui se trouvaient sur les plaques qu'il essayait de traduire, Oliver aurait dû, dans son esprit, tirer des conclusions et ensuite demander au Seigneur de lui donner confirmation. Si son cœur était droit, il reconnaîtrait par les sentiments intérieurs la confirmation de l'exactitude ou de l'erreur de sa décision. C'est par ce même processus que tous peuvent apprendre par l'étude et par la foi. Cet apprentissage se produit lorsque les efforts diligents pour étudier un principe sont suivis de la révélation qui confirme la vérité, augmente la connaissance et enseigne les rapports et les applications ou alors indique que la décision n'est pas correcte.

Le prophète Joseph Smith a enseigné que «Dieu est la source de toute sagesse et de toute intelligence» et que «la seule manière d'obtenir la vérité et la sagesse n'est pas de le demander à des livres, mais d'aller trouver Dieu dans la prière et d'obtenir l'enseignement divin» (*Enseignements*, pp 41, 154. Voir aussi Notes et commentaire sur D&A 88:117–141). Le Seigneur a souvent dit que ceux qui s'humilient et écoutent sa parole recevront une grande connaissance (voir D&A 1:28; 76:5–10; 89:18,19; 93:28; 136:32). Ceux qui obéissent au Seigneur sont à même de recevoir et de comprendre les communications de l'Esprit et d'obtenir ainsi la connaissance. C'est là «la lumière du Christ» qui illumine leurs yeux et vivifie leur intelligence (voir D&A 88:11). Le Seigneur a dit à Hyrum Smith: «Je te donnerai de mon Esprit, ce qui éclairera ton intelligence» (D&A 11:13). Cette illumination ne se produit cependant pas sans de grands efforts de la part de l'étudiant. Les Écritures disent que l'on reçoit l'intelligence par sa diligence et son obéissance (voir D&A 130:19). «La lumière et la vérité se détournent du Malin» (D&A 93:37). C'est ce que doit faire aussi celui qui recherche la lumière et la vérité, car «l'intelligence s'attache à l'intelligence, la sagesse reçoit la sagesse, la vérité embrasse la vérité, la vertu aime la vertu, la lumière s'attache à la lumière» (D&A 88:40).

(K-8) Résumé

Rien ne peut empêcher le Seigneur de «déverser la connaissance des cieux» sur les justes qui cherchent la vérité (D&A 121:33). Le Seigneur a promis à son peuple que s'il demande étant dans la dignité (voir D&A 50:29,30), il recevra «révélation sur révélation, connaissance sur connaissance» (D&A 42:61). Il a dit aux anciens de son Église qu'ils seraient «enseignés d'en haut» (D&A 43:16). Effectivement le Seigneur enseigne et dirige par révélation ceux qui écoutent ses paroles. Mais il n'enseigne pas par révélation ce que l'on peut obtenir par ses propres efforts. La révélation complète et renforce les efforts diligents que l'on fait (voir D&A 9:7–9; 130:19–21). Les Doctrine et Alliances témoignent à tous que Dieu commande à ses enfants d'obtenir la connaissance, de s'instruire et de progresser dans leur acquisition de la vérité, mais elles enseignent aussi la bonne manière de le faire de la façon la plus profitable.

La loi de consécration et d'intendance

Enrichissement L

(L-1) Introduction

La loi de consécration et d'intendance est la plus haute manifestation de mise en pratique de l'Évangile. Beaucoup considèrent cette loi comme un programme économique temporel seulement, mais c'est également un commandement spirituel (voir D&A 29:35). Les conditions personnelles pour mener une vie céleste sont aussi le fondement pour pratiquer avec succès cet ordre saint et antique de vie évangélique. C'est la base sur laquelle Sion, la Nouvelle Jérusalem, sera édifiée et sur laquelle les préparatifs en vue du règne messianique glorieux seront menés à bien (voir Enrichissement B).

Le président George Q. Cannon a déclaré prophétiquement la nécessité et les circonstances qui amèneraient la remise en application de la loi de la consécration : «Le temps viendra où nous devrons obéir à ce qui nous a été révélé comme étant l'ordre d'Énoch où il n'y aura ni riches ni pauvres parmi les saints des derniers jours, quand la richesse ne sera pas une tentation, quand tous les hommes aimeront leur prochain comme eux-mêmes, quand tous les hommes et toutes les femmes travailleront pour le bien de tous aussi bien que pour eux-mêmes. Ce jour doit venir, et nous pourrions tout aussi bien y préparer notre cœur, mes frères, car, avec l'accroissement de la richesse, je vois de plus en plus la nécessité d'instituer un tel ordre. Avec l'augmentation de la richesse, le luxe et l'extravagance ont plus de pouvoir sur nous. La nécessité d'un tel ordre est très grave, et il ne fait aucun doute que Dieu, en son temps et à sa manière, inspirera son serviteur [le prophète] à l'introduire parmi le peuple» (dans *Journal of Discourses*, 15:207).

(L-2) La consécration : une loi céleste

Selon les Doctrine et Alliances, les premières tentatives pour édifier Sion dans notre dispensation échouèrent à cause des transgressions et parce que les saints n'étaient «pas unis selon l'union exigée par la loi du royaume céleste [et] Sion ne peut être édifiée que sur les principes de la loi du royaume céleste» (D&A 105:4,5). Ces principes font partie de la loi du Christ pour préparer les sanctifiés à la gloire céleste (voir D&A 88:20,21). On obtient les bénédictions de Sion et, en temps voulu, le monde céleste, en acquérant la justice personnelle. «Car c'est là Sion : ceux qui ont le cœur pur» (D&A 97:21).

Les Écritures décrivent encore quelques caractéristiques de ceux qui s'efforcent de vivre les principes de Sion. L'unité est de toute première importance. «Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi» (D&A 38:27). Sion nécessite que tous soient «d'un seul cœur et d'un même esprit» (D&A 45:65).

Le président Spencer W. Kimball a réaffirmé l'importance de développer l'unité aujourd'hui (voir Enrichissement B; voir aussi *L'Étoile*, octobre 1978, pp. 148–150).

Une autre caractéristique de la société de Sion est que «toutes choses étaient en commun parmi eux» (3 Néphi 26:19; 4 Néphi 1:3). L'expression décrit bien l'administration de la loi de consécration (voir Lecture L-5).

Le sacrifice est le principe par lequel on est à même de pratiquer la loi de consécration. Bruce R. McConkie a expliqué la relation entre le sacrifice et la consécration et l'obligation par alliance de les pratiquer :

«En conséquence, je vais maintenant exposer quelques-uns des principes du sacrifice et de la consécration auxquels les vrais saints doivent se conformer s'ils veulent aller un jour là où Dieu et le Christ sont et avoir un héritage avec les saints fidèles des époques passées.

«. . .La loi de sacrifice est une loi céleste; il en va de même de la consécration. . .

«Le sacrifice et la consécration sont inséparablement liés. La loi de consécration est que nous consacrons notre temps, nos talents, notre argent et nos biens à la cause de l'Église; tout cela doit être disponible dans la mesure où on en a besoin pour favoriser les intérêts du Seigneur sur la terre.

«La loi du sacrifice, c'est que nous sommes disposés à sacrifier tout ce que nous avons pour l'amour de la vérité : notre personnalité et notre réputation, notre honneur et nos acclamations, notre bon renom parmi les hommes, nos maisons, nos terres et nos familles, tout, et notre vie même si c'est nécessaire.

«Joseph Smith a dit : «Une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'aura jamais suffisamment de pouvoir pour produire la foi nécessaire [pour conduire] à la vie et au salut» (*Lectures on Faith*, p. 58).

«Nous ne sommes pas toujours invités à vivre toute la loi de consécration et à donner tout notre temps, tous nos talents et tous nos moyens à l'édification du royaume terrestre du Seigneur. Rares parmi nous sont ceux qui sont appelés à sacrifier une grande partie de ce qu'ils possèdent et, pour le moment, il n'y a qu'un martyr occasionnel pour la cause de la religion révélée.

«Mais ce que veut dire l'Écriture est que, pour obtenir le salut céleste, nous devons être *capables* de vivre ses lois au maximum si nous sommes appelés à le faire. Ceci contient implicitement la réalité que nous devons en fait les vivre dans la mesure où nous sommes appelés à le faire. . .

«Je pense maintenant qu'il est parfaitement clair que le Seigneur attend bien plus de nous que nous n'en faisons parfois. Nous ne sommes pas comme les autres hommes. Nous sommes les saints de Dieu et nous avons les révélations du Ciel. On attend beaucoup de ceux à qui beaucoup est donné. Nous devons mettre au premier plan de notre vie les choses de son royaume» (dans Conference Report, avril 1975, pp. 74–76 ou *Ensign*, mai 1975, pp. 50–51).

Ce que vous venez de lire doit vous inciter à réfléchir et à vous examiner sérieusement. Nous savons par les Écritures que Sion doit de nouveau

être établie avant la venue du Sauveur. Et nous savons par les Écritures que la loi de consécration est la loi selon laquelle Sion fonctionnera. Vous venez de lire les comportements qui assurent le fondement de la loi de consécration. Posez-vous soigneusement les questions suivantes qui ont trait aux déclarations des Frères cités ci-dessus.

1. Contribuez-vous à un esprit d'unité chez vous? Dans votre paroisse ou dans votre branche? Dans l'Église dans l'ensemble? Ou êtes-vous un obstacle?

2. Votre vie est-elle en accord avec le Saint-Esprit de sorte que vous contribuerez à l'unité de pensée et d'action dans le royaume?

3. Avez-vous véritablement une attitude de consécration? Est-ce que votre principal souci dans la vie est de consacrer tout ce que vous avez ou que vous avez reçu en bénédiction à l'édification de Sion et de l'Église sur la terre?

4. Avez-vous assez confiance en votre engagement pour vraiment dire: «Je suis disposé à sacrifier n'importe quoi, à sacrifier tout pour Dieu»?

Ces questions demandent réflexion, surtout à la lumière de l'expérience des premiers saints. Ils étaient vivement désireux d'édifier Sion. Ils pensaient être dignes, et cependant ils échouèrent.

Lisez Doctrine et Alliances 101:1–8 et Doctrine et Alliances 105:1–6. Au départ de ces Écritures énoncez les raisons pour lesquelles les saints n'ont pas pu édifier Sion.

1. _____ 101:2
2. _____ 101:6
3. _____ 101:6
4. _____ 101:6
5. _____ 101:6
6. _____ 101:6
7. _____ 101:7
8. _____ 101:8
9. _____ 105:3
10. _____ 105:3
11. _____ 105:3
12. _____ 105:4

Y en a-t-il, parmi ces problèmes, qui existent parmi les saints d'aujourd'hui? Ou, pour être plus précis, avez-vous l'un de ces problèmes dans votre vie? Si oui, il pourrait gêner votre capacité de vivre la loi de consécration. Si Sion ce sont ceux qui ont le cœur pur, par où vaut-il le mieux que vous commenciez pour édifier Sion?

(L-3) Les éléments fondamentaux de la consécration

Le président Marion G. Romney a présenté les éléments fondamentaux de la consécration quand il a dit: «Le principe de base et la justification de la loi de consécration ‹est que tout ce que nous avons appartient au Seigneur; le Seigneur peut donc faire appel à nous, pour une partie et pour la totalité de nos biens, parce qu'ils lui appartiennent. . .› . . .» (J. Reuben Clark fils, dans Conference Report, octobre 1942, p. 55)» («Vivre les principes de la loi de consécration», *L'Étoile*, janvier 1980, p. 2).

«A l'Eternel la terre et ce qui la remplit» (Psaume 24:1)

Cet important principe est souligné tout au long des révélations des Doctrine et Alliances: «J'ai rendu la terre riche, et voici, elle est mon marchepied; c'est pourquoi je me tiendrai de nouveau sur elle» (D&A 38:17). Il faut nécessairement qu'il m'appartienne de donner les richesses de la terre; mais prenez garde à l'orgueil, de peur de devenir comme les Néphites de jadis» (D&A 38:39). «Et que personne parmi vous ne dise que c'est à lui, car cela ne lui appartiendra pas, ni en tout, ni en partie» (D&A 104:70).

La distribution injuste des biens cause beaucoup de difficultés. Le Seigneur a dit: «Il n'est pas donné à un homme de posséder davantage qu'un autre, c'est pourquoi le monde est dans le péché» (D&A 49:20).

Le président Marion G. Romney a démontré la relation entre ces principes de base et la loi révélée pour administrer la consécration aux saints:

«Dans cette révélation [D&A 42:36] que le prophète appelle ‹la loi de l'Église›, le Seigneur révéla l'essentiel de l'Ordre uni, qui était son programme pour éliminer les inégalités parmi les hommes. Il est basé sur le concept sous-jacent que la terre et tout ce qui s'y trouve appartiennent au Seigneur, et que les hommes détiennent les possessions terrestres comme intendants responsables devant lui. . .

«. . .‹il faut que cela se fasse à ma façon› (D&A 104:14–16).

«*A sa façon*, il y a deux principes cardinaux: (1) la consécration et (2)l'intendance.

«Pour entrer dans l'Ordre uni, on consacrait tous ses biens à l'Église par ‹une alliance et un acte qui ne [pouvaient] être rompus›. C'est-à-dire qu'on se dépouillait totalement de sa propriété en la transférant à l'Église» (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 106).

La considération que le Seigneur est le propriétaire légitime de tout est la règle de justice par laquelle on gouverne ses intérêts temporels et pourvoit aux besoins du royaume.

(L-4) Les éléments fondamentaux de l'intendance

Recevoir une intendance. Une fois que tout était consacré à l'Église, l'intéressé était prêt à recevoir une intendance et à en accepter la responsabilité complète. Le président Romney décrit ce processus : «Le consacrant recevait de l'Église une intendance selon un transfert du même genre. Cette intendance pouvait être plus ou moins que la consécration originelle, le but étant de rendre chaque homme ‹égal selon sa famille, en proportion de sa situation et de ses besoins› (D&A 51:3)» (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 107).

Une révélation ultérieure formule à nouveau ce principe avec le rappel que la justice doit être la base sur laquelle on reçoit une intendance. Le Seigneur dit qu'elle devait être administrée ‹chacun selon ses besoins et ses nécessités, dans la mesure où ses besoins sont justes» (D&A 82:17).

Lorsque les saints commencèrent à gérer ce programme au Missouri, la question se posa de savoir qui devait décider de la quantité des biens que l'Église devait rendre au consacrant. Le prophète Joseph Smith donne les directives suivantes :

«Concernant la consécration des biens : premièrement, il n'est pas bien de se laisser aller à faire des inventaires trop minutieux. Le fait est qu'un homme est tenu par la loi de l'Église de consacrer à l'évêque pour pouvoir être considéré comme héritier légal du royaume de Sion ; et ceci il doit le faire sans contrainte ; et s'il ne le fait pas, il ne peut être reconnu devant le Seigneur dans le livre de l'Église ; par conséquent pour être précis, je vous dirai que tout homme doit être son propre juge et décider de la quantité qu'il doit recevoir et de la quantité qu'il acceptera de laisser entre les mains de l'évêque. Je parle de ceux qui consacrent plus qu'il ne leur en faut pour leur entretien personnel et celui de leur famille.

«La question de la consécration doit être réglée par le consentement mutuel des deux parties ; car donner à l'évêque le pouvoir de dire combien chacun aura et obliger celui-ci à se conformer au jugement de l'évêque, c'est donner à l'évêque plus de pouvoir qu'un roi ; et d'un autre côté, laisser à chacun le soin de dire combien il a besoin et obliger l'évêque à se conformer à son jugement, c'est jeter Sion dans la confusion et faire de l'évêque un esclave. En réalité, il faut qu'il y ait un équilibre du pouvoir entre l'évêque et le peuple ; et ainsi l'entente et la bonne volonté pourront être conservées parmi vous.

«Par conséquent les personnes qui consacrent des biens à l'évêque en Sion et qui reçoivent ensuite en retour un héritage doivent démontrer d'une manière raisonnable à l'évêque qu'elles ont besoin de tout ce qu'elles réclament. Mais au cas où les deux parties ne peuvent tomber d'accord, l'évêque ne doit pas recevoir de telles consécrations, et le cas doit être porté devant un conseil de douze grands-prêtres. L'évêque ne fera pas partie du conseil, mais portera l'affaire devant lui» (*Enseignements*, pp. 15–16).

Les termes des révélations décrivant la part ou l'intendance comme étant «égale» (D&A 51:3 ; voir aussi D&A 70:14) ne signifient pas égalité dans le sens que toutes sont exactement les mêmes. Le président J. Reuben Clark Jr a expliqué : «Un des endroits dans lesquels certains des frères s'égarent est celui-ci : dans les révélations il est constamment fait allusion à l'égalité parmi les frères, mais je pense que vous ne trouverez qu'un seul endroit où cette égalité est réellement décrite, bien qu'il y soit fait allusion dans d'autres révélations. Cette révélation (D&A 51:3) affirme que chacun doit être ‹égal selon sa famille, en proportion de sa situation et de ses besoins› (voir aussi D&A 82:17 ; 78:5–6). Il ne s'agit de toute évidence pas d'une égalité absolue. C'est une ‹égalité› qui varie autant que la situation de l'homme, sa famille et ses besoins (dans Conference Report, octobre 1942, p. 55).

Revoyez les directives données dans les Doctrine et Alliances pour déterminer l'intendance de la personne.

D&A 42:32,33. Notez en particulier les expressions «ce qui lui suffit, à lui et à sa famille» et «que tout homme qui est dans le besoin soit amplement fourni et reçoive selon ses besoins». Un juste se préoccuperait-il de ne pas avoir assez pour prendre soin de sa famille ?

D&A 48:6. Le Seigneur tient-il compte des différences de grandeur des familles et d'âge des membres de la famille ?

Les Doctrine et Alliances traitent en profondeur du principe de l'intendance.

D&A 42:32. De qui le Seigneur exige-t-il des comptes ? Celui qui reçoit la portion doit-il la considérer comme étant au Seigneur ou à lui ?

D&A 82:17. A qui est confiée toute la responsabilité de la gestion ?

D&A 104:11. Combien de saints sont censés recevoir des intendances ?

L'intendance est une propriété privée et non communautaire. Le consacrant ou intendant, devait recevoir un «écrit», ou une donation qui lui assurerait son intendance (voir D&A 51:4). Bien qu'il ait été reconnu que tout appartient au Seigneur, l'intendance représente le dépôt sacré par Dieu d'une portion entre les mains de la personne. L'intendance est donnée avec un acte de propriété pour que la personne, par son libre arbitre, soit pleinement responsable de ce qui lui est confié. L'acte protège la personne si on l'exclut de la participation en tant qu'intendant (voir D&A 51:4). Du point de vue légal, l'intendance était une propriété privée, même si l'intendant lui-même comprenait qu'elle appartenait en fin de compte à Dieu. Le président Marion G. Romney a affirmé l'importance de cette doctrine dans la consécration.

Cette procédure [d'établir des actes] protégeait chez chacun le droit à la propriété et à l'administration de ses biens. En effet, le principe fondamental du système était la propriété privée. Chacun possédait sa part ou héritage ou intendance avec un titre absolu qu'il pouvait, à son choix, aliéner, garder et gérer ou traiter de toute autre façon comme étant son bien.

L'Église ne possédait pas tous les biens, et la vie dans l'Ordre uni n'était pas – le prophète Joseph le dit lui-même – une vie communautaire.

«Mais l'intention était de lui faire gérer sa propriété de manière à gagner sa vie, à lui et à ceux qui dépendaient de lui» (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 107).

La responsabilité à l'égard de l'intendance. «Le Seigneur exige de chaque intendant qu'il rende des comptes de son intendance, aussi bien dans le temps que dans l'éternité. Car celui qui est fidèle et sage dans le temps est considéré comme digne d'hériter des demeures

préparées pour lui par mon Père» (D&A 72:3,4).

Le président Spencer W. Kimball a défini la signification et l'étendue des intendances: «Dans l'Église l'intendance est un dépôt sacré, spirituel et temporel, dont il faut rendre des comptes. Comme tout appartient au Seigneur, nous sommes intendants de notre corps, de notre esprit, de notre famille et de nos biens (voir 104:11–15). Un intendant fidèle est quelqu'un qui exerce une domination juste, prend soin des siens et s'occupe des pauvres et des nécessiteux (voir D&A 104:15–18)» (*L'Étoile*,; avril 1978, p. 118).

(L-5) L'administration de la loi: l'Ordre uni

Le Seigneur a commandé: «Il faut que mon peuple soit organisé pour régler et fixer les affaires du magasin» (D&A 78:3), et cette organisation devait être accompagnée par tous ceux qui étaient «réunis dans cet ordre» (D&A 78:8). Le mot **ordre** est utilisé pour décrire la société et l'organisation créées par alliance pour administrer la loi de consécration et d'intendance aux saints. Les limites territoriales et celles des juridictions furent établies de manière à coïncider avec celles d'un pieu (voir D&A 104:47–49).

l'expression «Ordre uni» suggère que les saints, après avoir été organisés en un Ordre ou une société par alliance (un pieu), s'unissaient dans la pratique de la loi de consécration qui était le système temporel et économique selon lequel ils devaient vivre.

Restes et surplus: magasins et trésors. Le président J. Reuben Clark Jr a expliqué les différentes espèces de restes et de surplus consacrés en vertu de la loi. Il a aussi utilisé les Doctrine et Alliances pour illustrer le but dans lequel ils devaient être utilisés et l'organisation créée pour les administrer et veiller sur eux.

«Cette partie des biens d'un homme qui ne lui était pas rendue s'il avait plus que nécessaire. . . devenait le bien commun de l'Église, et ce bien commun était utilisé pour l'entretien des pauvres de l'Église. C'est ce qu'on appelle dans les révélations de ‹reste› des biens (D&A 42;34–36).

«. . . Ce que l'intendant réalisait de la portion qui lui était allouée, qui se situait au-delà de ce qui était nécessaire pour entretenir sa famille au niveau prévu, comme déjà mentionné plus haut, était remis par l'intendant à l'évêque, et les surplus et les restes dont j'ai déjà parlé allaient dans un magasin épiscopal (D&A 51:13. . .), et les matériaux du magasin devaient être utilisés pour créer des portions, comme indiqué ci-dessus, pour prendre soin des pauvres (D&A 78:3), des veuves et des orphelins (D&A 83:6) et pour les anciens de l'Église engagés dans le ministère, qui devaient payer ce qu'ils recevaient s'ils le pouvaient, mais, s'ils ne le pouvaient pas, leurs efforts fidèles devaient acquitter leurs dettes vis-à-vis de l'évêque (D&A 72:11 et suivants).

«. . .A mesure que. . . le système se développait, le Seigneur créa deux autres institutions en plus du magasin: l'une était appelée le trésor sacré, et ‹les revenus des choses sacrées› devaient être conservés ‹dans le trésor dans des buts sacrés et saints›. Bien que ce ne soit pas clair, il semble bien qu'on devait mettre dans ce trésor le surplus découlant de la publication des révélations, du Livre de Mormon, de la Perle de Grand Prix et d'autres choses du genre, dont l'intendance avait été confiée à Joseph et à d'autres (D&A 104:60–66).

«Le Seigneur prédit aussi la création ‹d'un autre trésor›, et dans cet autre trésor entraient les revenus généraux que recevait l'Église, tels que les dons en argent et les revenus découlant de la plus-value des intendances, revenus distincts des restes des consécrations d'origine et des surplus venant de l'exploitation de leur intendance (D&A 72:11 et suivants)» (dans Conference Report, octobre 1942, pp. 56–57).

«Tout était commun entre eux.» L'expression scripturaire «tout était commun entre eux» (Actes 4:32; voir aussi Actes 2:44; 3Néphi 26:19; 4Néphi 1:3) est utilisée pour caractériser ceux qui vivaient la loi de consécration dans les temps anciens. Certains ont pensé que le terme *commun* suggère une sorte de mise en commun ou de «communisme chrétien». C'est une interprétation erronée. Le prophète Joseph Smith a clairement enseigné la vraie nature d'avoir tout en commun: «J'ai prêché sur l'estrade pendant une heure environ sur le deuxième chapitre des Actes, voulant montrer la sottise de la mise en commun. A Nauvoo chacun est intendant de ses propres [biens]» (*History of the Church*, 6:37–38).

Chaque intendance est considérée comme un bien privé (voir Lecture L-4), et les restes et les surplus consacrés pour le magasin devenaient «la propriété commune de l'Église entière» (D&A 82:18). On l'appelle «la propriété commune» parce que tous les membres par alliance de l'Ordre y avaient accès selon leurs justes besoins, notamment la nécessité de bonifier leur intendance (voir D&A 82:17–18).

Le mot *égal* est souvent utilisé dans les révélations des Doctrine et Alliances: «dans vos choses temporelles, vous serez égaux» (D&A 70:14); «car si vous n'êtes pas égaux dans les choses terrestres, vous ne pourrez être égaux dans l'obtention des célestes» (D&A 78:6); «désigne leurs parts à ce peuple, chaque homme étant égal selon sa famille, en proportion de sa situation et de ses besoins» (D&A 51:3). Le Seigneur a donné sa définition du terme *égal*: «Et vous devez être égaux, en d'autres termes, vous devez avoir des droits égaux sur les propriétés afin de pouvoir bien gérer vos intendances, chacun selon ses besoins et ses nécessités, dans la mesure où ses besoins sont justes» (D&A 82:17).

Tous les membres de l'alliance avaient un droit égal aux biens ou aux ressources communes pour l'administration des intendances. Grâce à ces droits communs, tous jouissaient de ‹l'égalité› (D&A 51:9). La procédure pour déterminer qui devait obtenir satisfaction était établie par l'approbation et le consentement de tous ceux qui participaient à l'Ordre (voir D&A 104:70–71).

L'évêque en tant qu'administrateur de l'Ordre. L'évêque est le superviseur et l'administrateur de la loi de consécration et d'intendance. La consécration et la convention d'intendance initiales sont faites avec lui (voir D&A 42:31–33; 51:3–5; 58:33;55). Dans la communauté de Sion, l'évêque désigne l'héritage (voir D&A 48:6; 57:15; 85:1; 124:21). Il a aussi la responsabilité de la gestion du magasin (voir D&A 42:34; 51:13; 72:9,10). Un des devoirs les plus importants de l'évêque est de pourvoir aux besoins des pauvres (voir D&A 42:33–35, 39; 78:3; 84:112), des orphelins de père, des veuves et des orphelins de père et de mère (voir D&A 83:6). En qualité de juge en Israël (voir D&A 107:74), l'évêque reçoit aussi les comptes de

l'intendance de chaque membre par alliance de l'Ordre – un règlement et une comptabilité réguliers (voir D&A 72:5–7).

(L-6) L'histoire de la consécration

«Le Seigneur bénit le pays et ils furent bénis sur les montagnes, et aussi sur les hauts lieux, et prospérèrent.

«‹Et le Seigneur appela son peuple SION parce qu'ils étaient d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'ils demeuraient dans la justice; et il n'y avait pas de pauvres parmi eux› (Moïse 7:17–18)» (Marion G. Romney, *L'Étoile*, octobre 1977, p. 106).

Les écritures racontent la pratique réussie de la loi de consécration parmi un certain nombre d'autres groupes depuis le temps d'Enoch. Melchisédek était «selon l'ordre de l'alliance que Dieu fit avec Enoch» (TJS Genèse 14:27), «le gardien du magasin de Dieu» (Genèse 14:37). A l'époque du Nouveau Testament, l'Ordre de la consécration fut établi parmi les membres après l'Ascension du Sauveur. Ils n'étaient «qu'un cœur et qu'une âme» et «tout était commun entre eux» (Actes 4:32). Le livre donne un témoignage supplémentaire de la pratique de la loi dans laquelle «on distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin» (Actes 4:35). Un troisième groupe est présenté dans le Livre de Mormon après l'apparition du Sauveur ressuscité: «Toutes choses étaient en commun parmi eux et ils pratiquaient tous la justice les uns envers les autres» (3Néphi 26:19; voir aussi 4Néphi 1:3).

La loi de consécration fut rétablie dans la dernière dispensation, le 9 février 1931, dans une révélation appelée «la loi» (voir D&A 42:2). Beaucoup d'autres instructions concernant ses principes, ses pratiques et son organisation furent révélées pendant sa mise en application. Le Seigneur révéla dès le début de son établissement que le temps et les circonstances ne permettraient pas que son fonctionnement réussisse chez les saints de l'époque, mais que leurs efforts jetteraient les bases de la réussite future de l'œuvre (voir D&A 58:4–7). Le président J. Reuben Clark Jr a résumé les obstacles qui en ont empêché le succès au début: «L'ordre uni dura en théorie pendant quelque trois années et un trimestre, ensuite il y fut mis fin, le Seigneur le retira à cause de la cupidité et de l'égoïsme des hommes» («Testimony of Divine Origin of Welfare Plan», *Church News*, 8 août 1951, p. 3).

Après leur déménagement dans l'Ouest, les saints créèrent des programmes dans les années 1850 et 1870 dont beaucoup portèrent le nom d'*Ordre uni*. Le président Brigham Young encouragea les nombreuses espèces de programmes temporels qui furent créés selon la plupart des principes fondamentaux de la consécration. La Première Présidence dit aux saints en 1882 que s'il y avait beaucoup d'avantages à retirer des programmes existants, la mise en application complète de la loi de consécration était encore pour l'avenir.

Après avoir parlé des principes de la loi de consécration, le président John Taylor et ses conseillers écrivirent: «Ceci n'est qu'une simple esquisse de ce qui sera dans certains de ces domaines quand la loi de Dieu sera complètement mise en application. Nos relations avec le monde et nos imperfections empêchent que ce système ne soit établi à l'heure actuelle; c'est pour cela que, comme l'a dit Joseph autrefois, on ne peut pas encore le mettre en application» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 2:339).

(L-7) Les préparatifs de la consécration

L'Ordre uni et les lois qui l'accompagnent ne se réaliseront complètement que lorsque Sion (la Nouvelle Jérusalem) aura été rachetée. Pour qu'il n'y ait pas de malentendu, le président J. Reuben Clark Jr a défini l'expression «rédemption de Sion» comme suit: «Dans le sens dans lequel le Seigneur utilise le terme Sion, la ‹rédemption› [signifie] le rétablissement du peuple au Missouri. Ceci n'a pas encore été accompli» («The United Order and the Law of Consecration As Set Out in the Revelations of the Lord», *Church News*, 15 septembre 1945, p.9).

L'œuvre du royaume aujourd'hui consiste à se préparer pour ce grand événement. Les programmes temporels d'entraide et de préparation qui existent actuellement dans l'Église annoncent la pratique de la consécration. Le président Marion G. Romney a expliqué que les principes de la consécration jouent le rôle d'une sorte de pédagogue:

«Presque dès le début de mes services dans l'entraide de l'Église, j'ai eu la conviction que *ce que nous faisons dans cette œuvre d'entraide est le préliminaire du rétablissement de la loi de consécration et de l'intendance requises dans le cadre de l'Ordre uni.* Si nous pouvions toujours nous souvenir du but auquel nous travaillons, nous ne perdrions jamais nos repères dans cette grande œuvre. Ce que nous faisons n'est pas nouveau. C'est aussi vieux que l'Évangile lui-même. . .

La mise en œuvre complète de l'Ordre uni doit, selon la révélation, attendre la rédemption de Sion (voir D&A 105:34). Entre-temps pendant que l'on nous instruit plus parfaitement et que nous acquérons de l'expérience – nous devons vivre strictement les principes de l'Ordre uni inclus dans les exigences actuelles de l'Église, comme la dîme, les dons de jeûne, les projets d'entraide, les magasins et les autres principes et pratiques. Par ces programmes, nous devons personnellement mettre en œuvre dans notre vie les bases de l'Ordre uni.

«La loi de la dîme, par exemple, nous donne une grande occasion de mettre en œuvre les principes de la consécration et de l'intendance. Lorsqu'elle fut instituée, quatre ans après que l'expérience de l'Ordre uni eut été suspendue, le Seigneur exigea du peuple qu'il mît ‹tout le surplus de leurs biens. . . entre les mains de l'évêque›; ensuite ils devaient payer ‹annuellement un dixième de tous leurs revenus› (D&A 119:1,4). Cette loi, toujours en vigueur, met au moins dans une certaine mesure en œuvre le principe de l'intendance qui fait partie de l'Ordre uni. Il laisse entre les mains de chaque personne la propriété et la gestion des biens à partir desquels elle produit ce qui satisfait à ses besoins et à ceux de sa famille. Pour utiliser. . . les paroles du président Clark:

«‹Au lieu des restes et des surplus qui étaient accumulés dans l'Ordre uni, nous avons aujourd'hui nos dons de jeûne, nos dons d'entraide et notre dîme, toutes choses qui peuvent être consacrées aux soins des pauvres aussi bien qu'à la gestion des activités et des affaires de l'Église. . .

«‹En outre, nous avions, dans le cadre de l'Ordre uni, un magasin épiscopal dans lequel on rassemblait les matières premières avec lesquelles nous satisfe-

rions les besoins des pauvres. Nous avons, dans le cadre du plan d'entraide, un magasin épiscopal. . .

«‹Nous avons maintenant, dans le cadre du plan d'entraide, partout dans l'Église. . . des projets. . .gérés pour le profit des pauvres. . .

«‹Ainsi. . . dans beaucoup de ses grands points essentiels, nous avons dans le plan d'entraide. . .les plus grands éléments fondamentaux de l'Ordre uni› (*Conference Report*, octobre 1942, pp. 57–58).

«Il est donc manifeste que quand les principes de la dîme et du jeûne seront dûment observés et que le plan d'entraide sera pleinement développé et entièrement en action, ‹nous ne serons pas tellement éloignés de l'application des grands points fondamentaux de l'Ordre uni› (Idem, p. 57). Les seules limites que nous avons se trouvent en nous-mêmes» (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 108).

En suivant ce programme, les saints continueront à développer les caractéristiques qui leur permettront de construire à nouveau Sion dans le monde entier. Bruce R. McConkie a montré comment ces principes conduiront l'Église vers la rédemption de Sion:

«En qualité de saints du Très-Haut, nous nous efforçerons de rester indépendants ‹par-dessus toutes les autres créations en dessous du monde céleste› (D&A 78:14). Notre seul espoir est de nous libérer des liens du péché, de nous débarrasser des chaînes de l'obscurité, de nous élever au-dessus du monde, de vivre une vie juste.

«En nous appuyant toujours sur le Seigneur, nous devons devenir indépendants du monde. Nous devons être autonomes. En nous servant du libre arbitre que Dieu nous a donné, nous devons résoudre nos difficultés économiques et temporelles. . .

«Nous devons conserver notre propre santé, planter notre propre jardin, mettre en réserve notre propre nourriture, nous instruire et nous former pour faire face aux affaires journalières de la vie. Personne ne peut gagner notre salut pour nous, que ce soit temporellement ou spirituellement.

«Nous sommes ici-bas pour nous occuper des besoins des membres de notre famille. Les épouses ont le droit d'être entretenues par leurs maris, les enfants par leurs parents, les parents par leurs enfants, les frères entre eux, et la parenté par les siens.

«C'est le but de l'Église d'aider les saints à subvenir à leurs besoins et, quand c'est nécessaire, de rendre disponibles nourriture, vêtements et autres articles, de peur qu'ils ne se tournent vers les aumônes et les maux de Babylone. Pour prendre soin de ses pauvres, l'Église doit faire fonctionner des fermes, faire pousser des vignes, diriger des laiteries, des usines et dix mille autres choses, tout cela de manière à être indépendante des pouvoirs du mal dans le monde» (*L'Étoile*, octobre 1979, pp. 157–158).

(L-8) La nécessité de la préparation spirituelle

Si le programme de l'Église est l'instrument de la préparation pour la future Sion, son succès dépend directement de la préparation personnelle et des réalisations de chaque participant. Le président Spencer W. Kimball a décrit ce que chacun doit faire pour être prêt à pratiquer la loi:

«Pour mieux vous montrer ce processus et fixer fermement les principes spécifiques qui sous-tendent cette œuvre, je voudrais vous énoncer ce que je pense en être les vérités fondamentales.

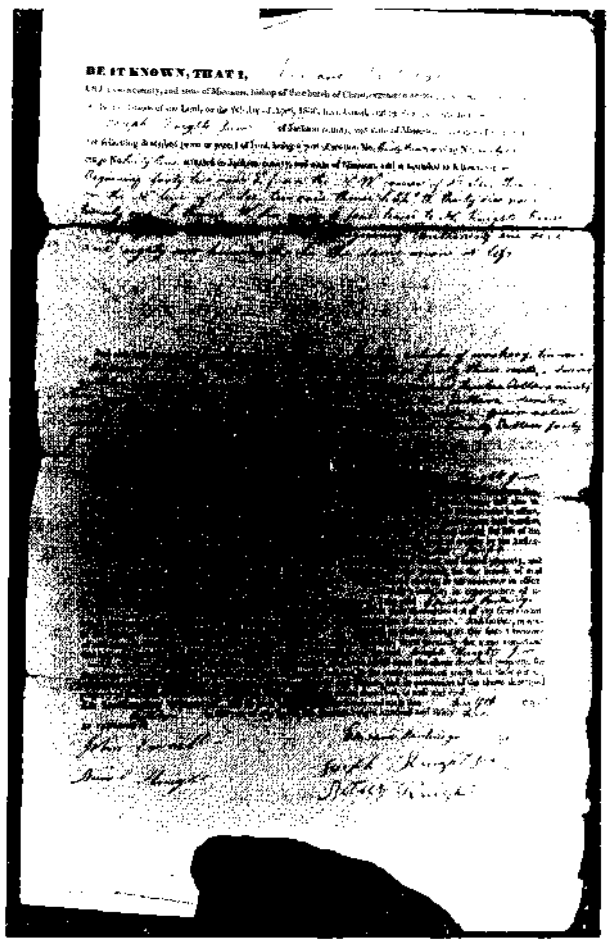
«Tout d'abord, il y a *l'amour*. La mesure de notre amour pour notre semblable et, dans un sens large, la mesure de notre amour pour le Seigneur, c'est ce que nous faisons les uns pour les autres et pour ceux qui sont pauvres et dans la détresse.

«‹Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres› (Jean 13:34,35; voir Moroni 7:44–48 et Luc 10:25–37; 14:12–14).

«Ensuite il y a le *service*. Servir, c'est s'abaisser, secourir ceux qui ont besoin de secours et de donner de ses ‹biens› aux pauvres et aux nécessiteux, en nourrissant les affamés et en souffrant toutes sortes d'afflictions pour l'amour du Christ› (Alma 4:13).

«‹La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde› (Jacques 1:27).

«Troisièmement il y a le *travail*. Le travail apporte le bonheur, l'estime de soi et la prospérité. C'est le moyen de réaliser n'importe quoi; c'est l'opposé de l'oisiveté. Il nous est commandé de travailler (voir Genèse 3:19). Les tentatives de parvenir à notre bien-être temporel, social, émotionnel ou spirituel grâce à l'aumône violent le commandement divin qui veut que nous travaillions pour ce que nous recevons. Le



Des titres de propriété légaux étaient décernés sous la loi de consécration

travail doit être le principe directeur dans la vie des membres de notre Église (voir D&A 42:42; 75:29; 68:30–32; 56:17).

«Quatrièmement il y a *l'autonomie*. Le Seigneur commande à l'Église et à ses membres d'être autonomes et indépendants (voir D&A 78:13, 14).

»La responsabilité du bien-être social, émotionnel, spirituel, physique ou économique de chacun incombe en tout premier lieu à la personne elle-même, ensuite à sa famille et troisièmement à l'Église si elle en est un membre fidèle.

Aucun vrai saint des derniers jours ne transférera volontairement, alors qu'il est physiquement et émotionnellement capable, le fardeau de son propre bien-être ou celui de sa famille à quelqu'un d'autre. Tant qu'il le peut, sous l'inspiration du Seigneur et avec ses propres efforts, il pourvoira pour lui-même et pour sa famille aux besoins spirituels et temporels de la vie (voir 1Timothée 5:8).

«Cinquièmement il y a la *consécration*, qui englobe le sacrifice. La consécration consiste à donner son temps, ses talents et ses moyens pour prendre soin de ceux qui sont dans le besoin – que ce soit spirituellement ou temporellement – et pour édifier le royaume du Seigneur. Dans les services d'entraide, les membres consacrent en travaillant à des projets de production, en faisant des dons de produits à Deseret Industries, en faisant bénéficier les autres de leurs talents professionnels, en faisant un don de jeûne généreux et en répondant aux projets de service de paroisse et de collège. Ils consacrent leur temps chez eux ou en faisant de l'enseignement au foyer. Nous consacrons lorsque nous donnons de nous mêmes (voir *Ensign*, juin 1976, pp. 3–6).

«Sixièmement il y a *l'intendance*. Dans l'Église l'intendance est un dépôt sacré spirituel ou temporel dont il faut rendre des comptes. Comme tout appartient au Seigneur, nous sommes intendants de notre corps, de notre esprit, de notre famille et de nos biens (voir D&A 104:11–15). Un intendant fidèle est quelqu'un qui exerce une domination juste, prend soin des siens et s'occupe des pauvres et des nécessiteux (voir D&A 104:15–18).

«Ces principes gouvernent les activités des services d'entraide. Puissions-nous tous apprendre et enseigner ces principes, et y obéir. Dirigeants, enseignez-les à vos membres, pères, enseignez-les à votre famille. Ce n'est qu'en appliquant ces vérités que nous pourrons approcher de l'idéal de Sion.

«*Sion* est un nom que le Seigneur a donné au peuple de son alliance qui se caractérise par la pureté de cœur et la fidélité à s'occuper des pauvres, des nécessiteux, de ceux qui sont dans la détresse (voir D&A 97:21).

«‹Et le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'ils étaient d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'ils demeuraient dans la justice; et il n'y avait pas de pauvres parmi eux› (Moïse 7:18).

«Cet Ordre, le plus élevé de la société sacerdotale, est basé sur les doctrines de l'amour, du service, du travail, de l'autonomie et de l'intendance, qui sont tous englobés dans l'alliance de la consécration» (*L'Étoile*, avril 1978, pp. 117–118).

Certains remettent à plus tard, pensant que ce ne sera que quand les saints iront au Missouri qu'il faudra mener une vie de consécration. D'autres prétendent que puisque nous n'avons pas actuellement la Nouvelle Jérusalem, la loi de consécration ne peut être vécue, même en principe. Le président Lorenzo Snow a dit que le seul obstacle est l'homme: «Voici un des premiers principes de l'Ordre uni, et il fut fait et décrété comme étant une loi par chacun, et tous ceux qui auraient la chance d'aller dans le pays du Missouri recevoir un héritage devraient l'observer. Mais ceci, je pense, s'applique non seulement à ceux qui devaient aller dans le pays de Missouri, mais aussi au peuple de Dieu dans tous les peuples. *Partout où il y a un peuple de Dieu, les principes de l'Ordre uni sont d'application s'il veut les recevoir et y obéir.* Certains ont pensé que l'Ordre uni ne devait être respecté que par le peuple qui monterait au pays du Missouri. Ceci, je crois, est incorrect. Il semblerait très singulier que les saints des derniers jours, quand ils reçoivent l'Évangile, n'aient pas la bénédiction de s'unir selon les principes de la loi céleste et que le comté de Jackson doive être le seul endroit où cette loi pourrait être respectée» (dans *Journal of Discourses*, 19:343).

Dans un commentaire un peu humoristique, mais malheureusement vrai, sur le mal que les hommes ont à vivre la loi de consécration, le président Brigham Young a raconté ses premières tentatives d'amener les gens à vivre la loi de consécration:

«Quand la révélation. . . fut donnée en 1838, j'étais présent et je me souviens des sentiments des frères. Les frères voulurent que j'aille parmi les églises pour découvrir les surplus de biens que les gens avaient pour avancer la construction du temple que nous commencions à Far-West. J'allai donc de lieu en lieu dans la région. Avant de partir je demandai à frère Joseph: ‹Qui sera le juge de ce qui est surplus de biens? Il dit: ‹Qu'ils soient eux-mêmes juges. . .›

«Alors je répondis: ‹Je vais aller leur demander le surplus de leurs biens›; ce que je fis. Je constatai que les gens se disaient disposés à faire ce qu'on leur demandait, mais lorsque je les interrogeai sur le surplus de leurs biens, la plupart des hommes qui possédaient des terres et du bétail disaient: ‹J'ai tant de dizaines d'hectares de terre et j'ai tant de garçons et je veux que chacun d'entre eux ait trente hectares; ce n'est donc pas un surplus de biens.› Ou: ‹J'ai tant de filles et je ne crois pas que je pourrai leur donner plus de quinze hectares à chacune.› ‹Mais il vous reste cent ou cent vingt hectares.› ‹Oui, mais j'ai un beau-fils qui arrive, et je vais devoir l'entretenir; le neveu de ma femme arrive aussi, et il est pauvre et je vais devoir lui fournir une ferme lorsqu'il sera arrivé ici.› Je passais au suivant et il avait plus de terre et de bétail qu'il n'en pouvait utiliser à son profit. C'est une idée risible, mais elle est néanmoins vraie, les hommes me disaient qu'ils étaient jeunes et commençaient dans le monde et disaient: ‹Nous n'avons pas d'enfants, mais nous avons de bonnes perspectives et nous pensons que nous aurons

des enfants, et si nous en avons nous voulons leur donner trente hectares de terre à chacun; nous n'avons pas de surplus de biens. ‹Combien de têtes de bétail avez-vous?› ‹Tant.› ‹Combien de chevaux, etc.?› ‹Tant, mais j'ai pris des dispositions pour toutes ces bêtes, et j'ai l'usage de tout ce que je possède.›

«Certains étaient disposés à faire bon usage de leur surplus de biens, et de temps en temps on trouvait un homme qui avait une vache qu'il considérait comme du surplus, mais d'une manière générale, elle appartenait à ce genre de bêtes qui vous enlevaient le chapeau à coups de sabot ou vous crevaient les yeux. . . de temps en temps on trouvait un homme qui avait un cheval qu'il considérait comme du surplus, mais en même temps il était en piteux état» (dans *Journal of Discourses*, 2:306–307).

C'est le moment de nous évaluer sérieusement. Sommes-nous de l'espèce qui est disposée à donner et à faire tout ce que le Seigneur demande, ou allons-nous, nous aussi, commencer à trouver des raisons pour ne pas participer totalement?

(L-10) Résumé

Le président Lorenzo Snow a souligné l'importance que jouait le libre arbitre de chacun dans l'avancement de l'œuvre de consécration: «Dans les choses qui ont trait à la gloire céleste, il ne peut pas y avoir de contrainte. Nous devons agir selon l'action de l'Esprit du Seigneur sur notre intelligence et sur nos sentiments. On ne peut nous obliger à faire des choses, aussi grande que soit la bénédiction qui en résulterait. On ne peut pas nous obliger à vivre une loi céleste; nous devons le faire nous-mêmes, volontairement. Et quoi que nous fassions en ce qui concerne les principes de l'Ordre uni, nous devons le faire parce que nous désirons le faire. Certains d'entre eux pratiquent dans l'esprit de l'Ordre uni, faisant plus que ne l'exige la loi de la dîme» (dans *Journal of Discourses*, 19:346).

«L'exhortation du président Spencer W. Kimball devrait être le mot d'ordre pour tous ceux qui désirent vivre dans un Ordre uni et pratiquer la loi de consécration et d'intendance: «Nous vivons dans un monde qui rejette essentiellement les valeurs de Sion. Babylone n'a pas compris et ne comprendra jamais Sion» (*L'Étoile*, octobre 1978, p. 148).

«Lorsque nous pratiquons les préceptes, les doctrines et les programmes des services d'entraide, le fruit de nos travaux, c'est l'édification de Sion» (*L'Étoile*, avril 1979, p. 144).

Et le président Marion G. Romney a résumé la question de cette manière:

«Nous vivons dans les derniers jours. Nous vivons dans les jours dont les prophètes ont parlé depuis le temps d'Enoch jusqu'au temps présent. Nous vivons à l'époque qui précède immédiatement la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. On nous dit de nous préparer et de vivre de manière à pouvoir être . . . indépendants par-dessus toutes les autres créations sous le royaume céleste [voir D&A 78:14]. C'est ce que nous devons faire. . .

«. . . La dernière chose que nous devons faire, c'est être capables de et disposés à consacrer tout ce que nous avons à l'édification du royaume de Dieu, à prendre soin de nos semblables. Quand nous ferons cela, nous serons prêts pour la venue du Messie» (dans Conference Report, avril 1975, pp. 165–166).

La prêtrise et le gouvernement de l'Église, première partie

(M-1) Introduction

La plus grande force connue de l'homme dans le temps ou dans l'éternité est la Sainte Prêtrise (voir N. Eldon Tanner, *L'Étoile*, mai 1980, p. 66). C'est par elle que la terre a été créée et que les planètes sont maintenues dans leur orbite cosmique, mais ce qui est encore plus impressionnant pour l'esprit de l'homme, c'est de savoir que posséder «le pouvoir de la Prêtrise de Melchisédek c'est avoir le pouvoir des ‹vies éternelles› (*History of the Church*, 5:554). Par l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek, l'Église et le royaume de Dieu tout entiers sur la terre fonctionnent, sont administrés et avancent triomphalement vers leur destin prévu.

Quels sont la signification et le but de la prêtrise? Comment l'Église est-elle organisée et administrée par l'intermédiaire de la prêtrise? Par quel moyen la volonté du Seigneur est-elle communiquée aux membres de l'Église par l'intermédiaire de la prêtrise? Non seulement Doctrine et Alliances répond à ces questions mais on pourrait, dans un sens, les considérer comme un manuel divinement révélé sur la prêtrise. Dans cette section et dans l'Enrichissement N nous examinerons les doctrines et les alliances de la prêtrise, en particulier dans trois grands domaines: la signification de la prêtrise, le gouvernement et l'administration de l'Église (qui sont traités dans l'Enrichissement N).

(M-2) Qu'est-ce que la prêtrise?

Par respect pour le nom de la Divinité et pour éviter de rendre le nom du Seigneur trop commun par un usage excessif, le nom de la prêtrise, qui était «Sainte Prêtrise selon l'Ordre du Fils de Dieu», fut changé en Prêtrise de Melchisédek «parce que Melchisédek était un grand-prêtre tellement éminent» (D&A 107:2; voir aussi vv. 1–4).

Qu'est-ce que la prêtrise? La Prêtrise de Melchisédek est le pouvoir de Dieu lui-même, conféré à ses serviteurs autorisés, qui les rend à même de parler et d'agir en son nom pour accomplir et administrer toutes les alliances, tous les contrats, tous les vœux, toutes les ordonnances ou toutes les espérances qu'il a en réserve pour l'efficacité, la vertu et la bénédiction de ses enfants fidèles, le tout étant ratifié par le scellement de son Saint-Esprit sur la tête des saints dans ce monde et dans le monde à venir (voir D&A 132:6,7).

Toutes les prières pour le salut seraient vaines si les saintes ordonnances n'étaient pas accomplies par ceux qui ont été oints et nommés aux pouvoirs de la prêtrise. Toute espérance serait futile sans la voix des serviteurs autorisés dont la fonction est de parler pour le Seigneur pour guider ses enfants sur les chemins qui conduisent à l'exaltation et pour conférer les bénédictions effectives de l'éternité (voir D&A 130:20–21). Bref la prêtrise est le pouvoir divin dont ont besoin tout fils et toute fille de Dieu pour les faire passer, par les mérites du Rédempteur, d'une vie de corruption à une vie immaculée de splendeur en la présence parfaite de leur Père éternel.

(M-3) Les pouvoirs et les clefs associés à la prêtrise

C'est une grande responsabilité que de recevoir la Prêtrise de Melchisédek. Le président Joseph Fielding Smith a dit : «Détenir la prêtrise n'est pas une chose à prendre à la légère ni une petite chose. Nous traitons du pouvoir et de l'autorité du Seigneur qu'il nous a donnés en ouvrant les cieux de nos jours pour que toute bénédiction soit de nouveau mise à notre disposition, comme elle l'était quand l'homme fut placé pour la première fois sur la terre» (*L'Étoile*, septembre 1972, p.356).

Non seulement reçoit-on le pouvoir et l'autorité d'agir au nom de Dieu quand on se voit conférer la prêtrise, mais on reçoit sa dotation ou don de bénédictions spirituelles. Quand Edward Partridge fut appelé à recevoir la Prêtrise de Melchisédek, le Seigneur lui dit : «Je poserai la main sur toi, par la main de mon serviteur Sidney Rigdon, et tu recevras mon Esprit, le Saint-Esprit, à savoir le Consolateur, qui t'enseignera les choses paisibles du royaume»(D&A 36:2). Commentant cette Ecriture, Harold B. Lee a dit : «Saisissez-vous l'importance de cela? Quand quelqu'un est ordonné par l'autorité, c'est comme si le Seigneur lui-même posait aussi la main sur cette personne par la main de son serviteur autorisé, pour qu'elle reçoive les dons et les dotations de l'Esprit qui tombent sous sa juridiction et son administration» (*Church News*, 8 juillet 1961, p.5)

L'ordination est le transfert du pouvoir de Dieu

Quand vous pensez à ce que cela signifie être un digne détenteur de la prêtrise, vous rendez-vous compte que quand il reçoit la prêtrise, l'homme reçoit une riche dotation de l'Esprit pour lui permettre d'administrer les affaires de sa vie et de la vie des membres de sa famille avec pouvoir. Pensez-y! Quand un détenteur de la prêtrise, revêtu des robes de la justice, pose les mains sur quelqu'un d'autre au cours d'une ordonnance et prononce une bénédiction pour le guider ou pour un appel ou pour sa santé, il y a un riche déversement de l'Esprit du Seigneur qui sanctifie l'action et révèle la nature de la nature de la bénédiction.

Si vous parcouriez le monde, pourriez-vous découvrir une possession plus appréciée et plus extraordinaire? Vous vous souviendrez que Simon, un magicien, en reconnut la valeur et offrit à Pierre de l'argent pour l'acheter, disant : «Donnez-moi aussi ce pouvoir; que celui à qui j'imposerai les mains reçoive l'Esprit Saint» (Actes 8:19).

L'achat du pouvoir sacré de la Sainte Prêtrise ne peut se faire que par l'obéissance fidèle aux lois et aux ordonnances de l'Evangile; dès l'instant où on envisage de l'utiliser égoïstement ou injustement «l'Esprit du Seigneur [la dotation de l'Esprit accompagnant une ordination digne] est affligé, et lorsqu'il est retiré, amen à la prêtrise ou à l'autorité de cet homme» (D&A 121:37). Nul ne peut contrefaire la prêtrise, car si un homme peut être trompé, l'Esprit ne l'est jamais (voir D&A 45:47). C'est pourquoi la prêtrise agit seulement «selon les principes de la justice» (D&A 121:36).

Le principe de la représentation est inhérent à la prêtrise. La prêtrise est l'autorité déléguée par Dieu, et ses pouvoirs sont tellement étendus que quand ceux qui les détiennent sont en harmonie avec leurs devoirs et ont l'esprit de leur appel, leurs actes et leurs paroles officiels sont aussi valables et font autant force de loi que si Dieu lui-même était personnellement présent, faisant et disant ce que ses serviteurs autorisés font et disent pour lui.

Il faut faire une distinction entre les droits de la prêtrise en général et les clefs de la prêtrise. Quand la prêtrise est conférée à un homme digne, il reçoit une dotation de pouvoir; toutefois l'étendue ou la portée de l'intendance sur laquelle il peut présider avec ce pouvoir est déterminée par les clefs qu'il a reçues. Le président Joseph F. Smith a expliqué :

«La prêtrise en général est l'autorité donnée à l'homme d'agir pour Dieu. Quiconque a été ordonné à un degré de la prêtrise se voit confier cette autorité.

«Mais il est nécessaire que tous les actes accomplis en vertu de cette autorité le soient au moment et à l'endroit appropriés, de la manière appropriée, et selon l'ordre approprié. Le pouvoir de diriger ces travaux constitue les *clefs* de la prêtrise. Dans leur plénitude ces clefs ne sont détenues que par une seule personne à la fois, le prophète et président de l'Eglise. Il peut en déléguer une portion quelconque à quelqu'un d'autre, auquel cas cette personne détient les clefs de ce travail particulier. Ainsi le président d'un temple, le président d'un pieu, l'évêque d'une paroisse, le président de mission, le président de collège, détient les clefs des travaux accomplis dans l'organisation ou la localité intéressée. Cette prêtrise n'est pas augmentée par cette désignation spéciale, car un soixante-dix qui préside une mission n'a pas plus de prêtrise qu'un soixante-dix qui travaille sous sa direction; et le président d'un collège d'anciens, par exemple, n'a pas plus de prêtrise qu'un membre quelconque de ce collège. Mais il détient le pouvoir de diriger les travaux officiels accomplis dans la mission ou le collège, ou en d'autres termes *les clefs* de cette division de cette œuvre. Il en va de même dans toutes les ramifications de la prêtrise : il faut faire soigneusement la distinction entre l'autorité générale et la direction des travaux accomplis par cette autorité» (*Improvement Era*, janvier 1901, p.230).

Les clefs pour administrer le royaume ne s'obtiennent pas automatiquement. Quand la prêtrise fut rendue par Jean Baptiste et puis par Pierre, Jacques et Jean à Joseph Smith et à Oliver Cowdery, tous les droits d'agir dans toutes les ordonnances de l'Evangile du salut ne furent pas rétablies en même temps. Il fallut que Elie, Moïse, Elias et d'autres vinssent conférer les clefs qu'ils détenaient pour libérer le pouvoir de la prêtrise déjà détenu par le prophète pour l'œuvre du ministère. Sans le rétablissement de ces clefs, l'œuvre du Seigneur aurait été contrariée et la terre aurait été totalement dévastée à la venue du Seigneur (voir D&A 2:1; 128:17).

Bien que les clefs de la prêtrise impliquent toujours le *droit* d'utiliser les pouvoirs de la prêtrise conférés à un homme, certaines clefs sont inhérentes à la prêtrise et sont détenues par chaque détenteur de la prêtrise pour les exercer dans sa famille ou lorsque le besoin s'en fait sentir, tandis que d'autres clefs doivent être données dans le cadre de tâches ou d'appels particuliers; généralement quand on parle de clefs de la prêtrise, ce sont les clefs spécifiques déléguées pour des offices et des appels que l'on parle, tandis que les premières sont perçues comme faisant partie du pouvoir général de la prêtrise, même si cette idée n'est pas techniquement vraie.

Le droit de présidence fait partie intégrante de la Prêtrise de Melchisédek. Tout détenteur de la Prêtrise de Melchisédek peut présider en justice sur sa famille. Mais pour présider en d'autres qualités dans le royaume, des clefs spécifiques et déléguées sont données pour la durée du service pendant laquelle un homme est appelé à un office dans la prêtrise. Le président Joseph Fielding Smith a éclairci cette notion dans son dernier discours de conférence à la prêtrise :

«Je vais vous dire quelques mots sur la prêtrise et les clefs que le Seigneur nous a conférées en cette dispensation finale de l'Evangile.

«Nous détenons la Sainte Prêtrise de Melchisédek, qui est le pouvoir et l'autorité de Dieu délégués à l'homme sur la terre pour agir en toutes choses pour le salut des hommes.

«Nous détenons aussi les clefs du royaume de Dieu sur la terre, royaume qui est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

«Ces clefs sont le droit de présidence, elles sont le pouvoir et l'autorité de gouverner et de diriger toutes les affaires du Seigneur sur la terre. Ceux qui les détiennent ont le pouvoir de gouverner et de contrôler la façon dont
tous les autres peuvent servir dans la prêtrise. Nous pouvons tous détenir la prêtrise, mais nous ne pou-

vons l'utiliser que suivant l'autorisation et les directives pour le faire reçues de ceux qui détiennent les clefs» (*L'Étoile*, mars 1973, p.108).

Ces clefs «appartiennent» particulièrement à l'office de la Première Présidence. Soulignant qu'il est nécessaire que les membres de l'Eglise aient l'œil sur ceux qui détiennent ces clefs, le président Smith poursuit:

«Qu'il me soit maintenant permis de dire – très clairement et avec force – que nous avons la Sainte Prêtrise et que les clefs du royaume de Dieu sont ici. On ne les trouve que dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

«Par une révélation donnée à Joseph Smith, le Seigneur a dit que les clefs ‹appartiennent toujours à la présidence de la Haute Prêtrise› (D&A 81:2), et aussi ‹quiconque reçoit ma parole me reçoit, et quiconque me reçoit, reçoit ceux que j'ai envoyé, la Première Présidence que [j'ai] donnée› (D&A 112:20)» (*L'Étoile*, mars 1973, p.108).

En d'autres termes, tous les hommes qui détiennent les clefs de la prêtrise, tant générales que spécifiques, les détiennent sous la direction du prophète. Il peut restreindre ou retirer ces clefs à n'importe quel moment.

Il est important que chaque détenteur de la prêtrise comprenne les clefs qu'il détient. Du fait que la Prêtrise de Melchisédek lui a été conférée, l'homme détient les clefs pour exercer sa prêtrise pour son bien-être personnel et celui de sa famille. Il a aussi les clefs pour agir dans la présidence de son foyer. Il peut exercer la prêtrise pour bénir et consoler ceux qui sont dans le besoin, comme les malades, quand on lui demande de le faire. Toutefois l'évêque détient les clefs de la présidence dans une paroisse, et ainsi même si un homme a l'office d'ancien, il ne peut baptiser et confirmer des membres de l'Eglise que sous la direction de l'évêque ou du président de branche qui préside sur lui. L'autorité présidente lui remet les clefs pour accomplir ces devoirs dans la prêtrise. Il doit être clair que les clefs de la prêtrise sont nécessaires pour qu'un homme préside à un titre quelconque: que ce soit dans l'Eglise, dans le collège ou au foyer. Mais certaines clefs, comme les clefs du pouvoir de la résurrection ne sont détenues par aucun mortel.

(M-4) La doctrine de la prêtrise: principes pour administrer les pouvoirs de la prêtrise

Quelles que soient les clefs qui aient été données, le grand message des Doctrine et Alliances sur le pouvoir de la prêtrise est qu'elle ne peut être utilisée et administrée que sur la base des principes de la justice (voir D&A 121:36). Cette doctrine fondamentale de la prêtrise est un des apports les plus importants de la révélation moderne, car l'histoire du monde abonde en exemples de personnes qui ont prétendu avoir obtenu de l'autorité de Dieu et d'agir pour lui, mais qui ont agi selon les principes de l'injustice.

Après avoir passé en revue certains principes de la justice nécessaires à l'exercice correct de la prêtrise, le prophète a révélé la promesse divine faite à ceux qui les respectent fidèlement: «La doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux» (D&A 121:45).

Pour comprendre la doctrine de la prêtrise, il faut apprécier parfaitement les principes sur lesquels la promesse est basée. Le Seigneur a révélé les principes qui constituent cette doctrine:

1. «Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus» (D&A 121:34). Il est parfois utile de voir ce qui empêche un homme d'être élu, pour comprendre les circonstances qui lui permettent de l'être. Dans Doctrine et Alliances 121:34–40, le Seigneur montre pourquoi il y en a si peu qui sont élus. L'homme se disqualifie lorsqu'il a une attitude insatisfaisante. Si l'homme a mis son cœur dans les choses du monde et aspire aux honneurs profanes, il se comporte en des façons qui affligent l'Esprit et provoquent une perte dans ses pouvoirs sacerdotaux. Sans pouvoir de la prêtrise, on ne peut être choisi par le Seigneur.

En qualité de détenteurs de la prêtrise ordonnés, nous déterminons par nos pensées et par notre conduite si nous serons élus ou non pour la vie éternelle. Nous choisissons si nous serons parmi les élus. Si nous somms rejetés, c'est la conséquence de notre désobéissance.

2. La désobéissance afflige l'Esprit et amène les cieux à se retirer de l'homme injuste (voir D&A 121:37). Y a-t-il un rapport entre l'Esprit et la prêtrise? Oui! La prêtrise, vous vous souviendrez l'avoir lu dans Doctrine et Alliances 36:2, est accompagnée d'une dotation de l'Esprit et ne fonctionne que selon les principes de la justice. C'est pourquoi, si un homme exerce une domination ou une contrainte injuste sur l'âme des hommes, c'est une offense à l'Esprit, et cette personne perd le pouvoir de la prêtrise (voir D&A 121:37–40).

3. Un des éléments clef permettant de savoir si on a le pouvoir de la prêtrise, c'est de voir si l'homme a mis son cœur dans les choses de ce monde.

Pour voir si on a mis son cœur dans les choses de ce monde, réfléchissez aux questions suivantes. Connaissez-vous quelqu'un dont la vie est consumée par son désir d'acquérir de la richesse? Connaissez-vous des étudiants ou des professeurs qui sont tellement engagés dans leurs activités éducatives qu'ils mettent de côté leur activité dans l'Eglise? Connaissez-vous des détenteurs de la prêtrise qui sont tellement absorbés par la politique locale qu'ils négligent leurs responsabilités dans le collège et au foyer? Connaissez-vous des cas où les sports ou les passe-temps sont devenus l'obsession de quelqu'un au point qu'il n'a plus de temps pour l'œuvre du Seigneur?

Ce sujet a été mis en poésie.

Enchaîné il était dans le désespoir
Prisonnier de la passion:
Acquérant les honneurs chers aux hommes;
Son but, l'ambition de sa vie.
Ce prix là, il l'eut. Ses fils, il les perdit,
La leçon, il l'apprit tardivement:

Que les pouvoirs des cieux sont donnés à l'homme
Grâce à une justice constante.

4. «Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise», si ce n'est par la persuasion, la longanimité, la gentillesse et l'humilité, l'amour sincère, la bonté, la connaissance pure, en ayant de la charité pour tous les hommes et en ayant ses pensées constamment ornées par la vertu (voir D&A 121:41–45).

A la base de la perfection, il y a une relation intime avec le Seigneur. Vous devez être à même de sentir véritablement l'amour de Dieu dans votre cœur par le don et le pouvoir du Saint-Esprit. Cette charité, «l'amour pur du Christ» (Moroni 7:47), est un don de Dieu et par conséquent n'est pas une possession naturelle innée. Elle ne s'obtient que lorsque l'on suit fidèlement le Maître et que l'on prie «le Père avec toute l'énergie du cœur, pour [être] remplis de *cet* amour» (Moroni 7:48). En cherchant de la façon qu'il convient une telle dotation de l'Esprit dans votre vie, vous pouvez, selon les termes de Pierre, devenir «participants de la nature divine» (2 Pierre 1:4). Pour le dire d'une autre manière, par des prières fidèles, constantes et ferventes et par une vie juste, votre vie peut en arriver à refléter ces éléments de la piété par la grâce de Dieu (voir D&A 84:33–38).

5. Quand une personne est juste, la doctrine de la prêtrise peut se distiller sur son âme. Le processus dont nous parlons implique plus que simplement comprendre les principes de service de la prêtrise. Cela implique l'assimilation littérale de la nature divine parce que nous devenons comme notre Père céleste.

Le Seigneur promet dans Doctrine et Alliances 121:45,46 que si l'amour abonde en vous à l'égard de tous les hommes et que des pensées vertueuses remplissent votre âme, votre assurance deviendra forte dans la connaissance que vous faites sa volonté. La doctrine de la prêtrise se distillera alors sur votre âme et vous ne vous soucierez que du bien et du bonheur des autres. Vous utiliserez votre prêtrise «à longueur de journée pour faire à tous les hommes ce que vous voudriez qu'ils vous fassent» (John Taylor, dans *Journal of Discourses*, 10:57). Le Saint-Esprit deviendra votre guide et votre compagnon constants. Vous serez à même, avec son aide, de prétendre à la promesse du Seigneur que vous aurez un royaume sur lequel vous présiderez éternellement. Par la justice et la vérité, le royaume ou la domination affluera vers vous sans moyens de contrainte pour toujours et à jamais.

Pouvez-vous imaginer un but plus digne ou une récompense plus glorieuse? Pour résumer:

«La doctrine veut que ceux qui détiennent ce pouvoir et cette autorité seront élus pour avoir un héritage de vie éternelle s'ils exercent leur prêtrise selon les principes de la justice, s'ils marchent dans la lumière, s'ils gardent les commandements, s'ils mettent au premier plan de leur vie les choses du royaume de Dieu et relèguent à la seconde place les soucis temporels, s'ils servent dans le royaume en n'ayant en vue que la gloire de Dieu.

«C'est la doctrine que même si les hommes se voient conférer les droits de la prêtrise, ils n'en récolteront pas les bénédictions éternelles s'ils l'utilisent à des fins injustes, s'ils commettent le péché, si les choses de ce monde prennent la préséance dans leur vie sur les choses de l'Esprit *voici, beaucoup sont appelés à la prêtrise et peu sont élus pour la vie éternelle*» («What is the Doctrine of the Priesthood?», *Improvement Era*, février 1961, p.115).

(M-5) Divisions de la prêtrise

Les pouvoirs de la Sainte Prêtrise découlent de «deux divisions ou grands titres – l'une est la Prêtrise de Melchisédek, et l'autre la Prêtrise d'Aaron» (D&A 107:6).

La Prêtrise d'Aaron, organisée au niveau local, comprend (1) un collège de diacres, constitué de douze membres qui sont sous la présidence de l'un d'entre eux appelé président du collège; (2) un collège d'instructeurs, constitué de vingt-quatre membres dirigés par un président appelé parmi eux et (3) un collège de prêtres constitué de quarante-huit membres. Il y a cependant une différence dans la direction du collège des prêtres en ce sens que l'évêque est le président du collège; il est aussi le président de la Prêtrise d'Aaron dans l'unité locale de l'Eglise. Même si l'office d'évêque est considéré comme l'office le plus élevé de la Prêtrise d'Aaron, c'est une annexe de la Haute Prêtrise (voir D&A 84:29) et exige un grand-prêtre digne qui est recommandé par la présidence de pieu et le grand conseil et approuvé par la Première Présidence de l'Eglise (voir Smith, *Enseignements*, p.87; voir aussi Widtsœ, *Priesthood and Church Government*, p.240).

Ces collèges de la Prêtrise inférieure doivent servir l'Eglise et enseigner à leurs membres les principes du service dans la prêtrise pour les préparer pour les responsabilités et les bénédictions de la Prêtrise de Melchisédek.

Bien que les saints parlent des Prêtrises de Melchisédek et d'Aaron, il est important de comprendre que toute prêtrise est de Melchisédek et que la Prêtrise d'Aaron en est une annexe: «par conséquent, lorsque nous contemplons l'Eglise dans son ensemble, nous pouvons au sens strict la qualifier comme étant une seule prêtrise» (Smith, *Enseignements*, p.87). D'une manière générale les fonctions et les pouvoirs de la Prêtrise d'Aaron sont les suivants: (1) posséder les clefs du ministère d'anges, ce qui inclut la communion avec eux (voir D&A 13); (2) détenir les clefs de l'Évangile préparatoire de repentir, de baptême et de la loi des commandements charnels donnée par Moïse à un Israël sans foi (voir D&A 84:26,27); et (3) intégrer ses membres et les préparer dans tout ce qui a trait au service de la prêtrise pour qu'ils soient prêts à recevoir le serment et l'alliance de la Prêtrise de Melchisédek (voir Joseph Fielding Smith, Conference Report, octobre 1970, p.92).

Le président Marion G. Romney a donné une perspective supplémentaire à cette dernière affirmation : «En règle générale, les hommes grands et nobles ont été des garçons nobles qui ont édifié les fondations de leur grandeur pendant qu'ils étaient à la Prêtrise d'Aaron« (*L'Étoile*, octobre 1978, p.73).

Orson Pratt a résumé la fonction de la Prêtrise d'Aaron : «La Prêtrise d'Aaron, étant une annexe de la Haute Prêtrise, a le pouvoir d'administrer les ordonnances temporelles telles que le baptême pour la rémission des péchés, l'administration de la Sainte-Cène et l'accomplissement des choses temporelles pour le profit du peuple de Dieu. Parmi les droits qui sont accordés à cette Moindre Prêtrise, il y a celui d'être en communion avec les saints anges qui peuvent être envoyés du Ciel» (dans *Journal of Discourses*, 18:363–364).

La Prêtrise de Melchisédek est le grand pouvoir par lequel le Dieu du ciel administre l'univers et pourvoit à tous les besoins de l'homme. Dans sa vaste juridiction elle embrasse tous les autres pouvoirs, offices, ordonnances et principes relatifs au salut et à l'exaltation de l'homme. La Prêtrise Supérieure a été appelée diversement la Sainte Prêtrise selon l'Ordre du Fils de Dieu, la Sainte Prêtrise, la Prêtrise de Melchisédk et la Prêtrise Supérieure (voir D&A 107:1–9). Son organisation parmi les hommes a varié selon leurs besoins tout au long de l'histoire des relations de Dieu avec ses enfants. Dans les premiers temps de l'histoire de l'Ancien Testament, il est manifeste que l'ordre patriarcal de la prêtrise était le type de gouvernement administratif de l'Eglise (voir D&A 107:53–56). Néanmoins aujourd'hui une organisation différente administre le même pouvoir de la prêtrise.

La présence de la Sainte Prêtrise est essentielle dans toutes les dispensations du temps, et sans elle aucune manifestation des dons et des pouvoirs divins ne peut être conférée. Le royaume de Dieu fonctionne par l'intermédiaire de la prêtrise et est administré par elle.

Le prophète Joseph Smith a dit : «Il y en a qui disent que le royaume de Dieu ne fut pas établi sur la terre avant le jour de la Pentecôte et que Jean ne prêcha pas le baptême de repentance pour la rémission des péchés. Mais je dis, au nom du Seigneur, que le royaume de Dieu a été établi sur la terre depuis le temps d'Adam jusqu'à présent et chaque fois qu'il y a eu un juste sur la terre à qui Dieu révélait sa parole et à qui il donnait le pouvoir et l'autorité d'administrer en son nom. Et là où il y a un prêtre de Dieu, un ministre qui a de Dieu le pouvoir et l'autorité d'administrer les ordonnances de l'Evangile et d'officier dans la prêtrise de Dieu, là est le royaume de Dieu» (*Enseignements*, p.219).

C'est donc un impératif divin que si un homme détient toutes les clefs, tous les pouvoirs et toutes les administrations ayant trait à la Prêtrise de Melchisédek, il détient les clefs du royaume et est le président de la Haute Prêtrise et, par conséquent, est le président de l'Eglise (voir Harold B. Lee, *Priesthood*, discours prononcé le 17 juillet 1958 devant le personnel des séminaires et instituts de religion). En effet les clefs de présidence appartiennent par définition à la Prêtrise de Melchisédek. Sans ce pouvoir de Dieu, la progression du royaume serait contrariée par le pouvoir de l'Adversaire.

(M-6) Collèges dans la prêtrise

Bien qu'il soit question partout dans les Ecritures de divers offices de la prêtrise, ce n'est que dans les Doctrine et Alliances que sont clairement décrits les collèges de la prêtrise et leurs fonctions. John A. Widtsœ a défini le collège comme étant «un groupe déterminé d'hommes détenant le même office dans la prêtrise, organisés pour la progression plus efficace de l'œuvre dont la prêtrise dans l'Eglise est responsable» (*Priesthood and Church Government*, p.134).

L'évêque gouverne les affaires des collèges de la Prêtrise d'Aaron au niveau local, les guidant dans leurs efforts pour former chaque membre et prenant la direction dans toutes les affaires temporelles des membres de la paroisse.

Le président de pieu est l'officier président local de la Prêtrise de Melchisédek; il dirige l'œuvre du Seigneur pour tous les besoins spirituels du pieu.

Le but de l'organisation des collèges de l'Eglise est au moins double. Un des buts est d'organiser l'ensemble de la prêtrise en groupes de travail efficace pour accomplir l'édification et la diffusion de l'œuvre du Seigneur sur toute la terre. Le deuxième but est de former une fraternité suffisamment forte pour assurer la liberté et les droits spirituels de ses membres dans un climat de confiance où chacun peut apprendre son devoir, appliquer sa connaissance dans des services de valeur auprès de ses semblables et vaincre le monde. Si cet esprit de fraternité est correctement cultivé, appliqué avec sagesse et persistance, «aucune autre organisation ne deviendra plus attrayante pour l'homme qui détient la prêtrise» (Widtsœ, *Priesthood and Church Government*, p.135).

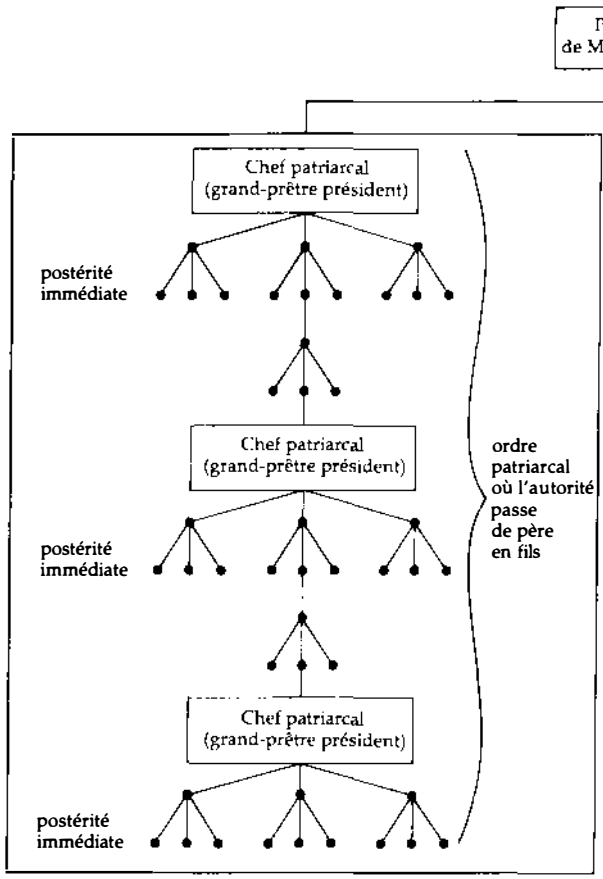
Harold B. Lee cite Rudger Clawson comme suit : «Ceux qui sont ordonnés à la prêtrise, tant d'Aaron que de Melchisédek, sont organisés en collèges pour que jeunes et vieux soient instruits et se familiarisent avec l'ordre de la prêtrise qu'ils détiennent, ses clefs et ses autorités : *le domaine d'activités occupé par chaque collège* et ses limitations. La méthode pour diriger les réunions de collège doit toujours avoir ce but à l'esprit» (*Church News*, 8 juillet 1961, p.11).

Bref «les collèges de la prêtrise doivent considérer leurs frères nécessiteux comme un problème permanent, jusqu'à ce que non seulement leurs besoins temporels soient satisfaits, mais également leurs besoins spirituels» (Marion G. Romney, *L'Étoile*, avril 1978, p.123).

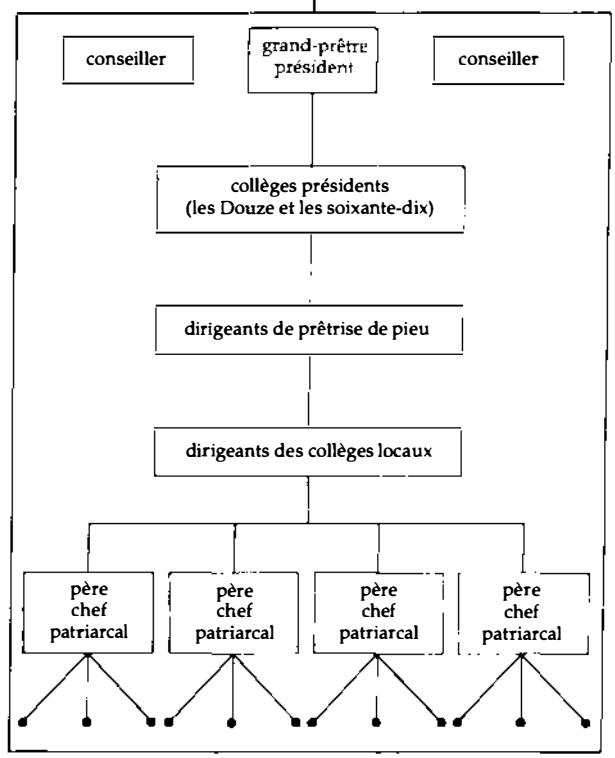
Le président David O. McKay a aussi enseigné comment les collèges doivent fonctionner pour aider les autres : «Les dirigeants des collèges de la prêtrise ont pour tâche de veiller sur leurs membres, de leur enseigner leurs devoirs. Ils peuvent le faire indépendamment de l'épiscopat de paroisse. Ils le font parce que c'est leur responsabilité, c'est leur devoir de veiller à ce que leurs membres soient aptes à être appelés à l'activité dans la paroisse, à l'activité dans le pieu [et] à l'activité missionnaire» (dans Conference Report, avril 1960, p.22).

(M-7) Les offices de la prêtrise

L'office d'ancien est une annexe de la Prêtrise Supérieure (voir D&A 84:29). Un collège d'anciens est organisé au niveau de la paroisse avec quatre-vingt-seize membres. Quand un homme est ordonné à cet office, on lui confère tout d'abord la Prêtrise de Melchisédek,



Gouvernement antique de la prêtrise



Gouvernement moderne de la prêtrise

puis il est ordonné à l'office d'ancien dans cette prêtrise. La Prêtrise de Melchisédek n'est conférée qu'une fois à un homme, car lorsque c'est fait, cet homme détient tout le pouvoir de la prêtrise. Après cette ordination, quand l'homme est appelé à un office dans la Prêtrise Supérieure, on ne lui confère pas davantage de prêtrise, mais il reçoit les clefs nécessaires appartenant au nouvel appel.

L'office de soixante-dix est aussi un office de la Prêtrise supérieure. Son collège est organisé au niveau du pieu, une partie du collège étant organisée sous forme de groupe dans chaque paroisse, avec un maximun de soixante-dix membres. Sa présidence est composée de sept présidents, dont un est appelé le premier président. Ces présidents sont appelés et mis à part par le président de pieu. L'intendance des soixantes-dix consiste à coordonner l'activité missionnaire de tous les collèges de la prêtrise et à travailler activement à diffuser l'Évangile dans le monde. En outre, comme c'est le cas pour tous les collèges de la Prêtrise supérieure, le collège des soixante-dix doit veiller à ce que *tous* les programmes de la prêtrise soient appliqués chez ses membres.

Les grands-prêtres détiennent les clefs de présidence des affaires du royaume; ainsi les Autorités générales, les présidences de pieu, les épiscopats et les patriarches sont ordonnés grands-prêtres. Le collège des grands-prêtres se compose de tous les grands-prêtres d'un pieu sans nombre maximum. La présidence de pieu constitue la présidence du collège des grands-prêtres, bien que d'une manière générale chaque paroisse ou branche locale ait des chefs de groupe qui aident à l'administration des affaires du collège.

Les patriarches détiennent un office particulier dans la Prêtrise de Melchisédek. Un patriarche est appelé pour donner des bénédictions patriarcales aux membres de l'Église et pour sceller sur eux des bénédictions spéciales. Le terme scripturaire pour patriarche est *évangéliste* (voir Smith, *Enseignements*, p. 119). Il n'y a pas de collège de patriarches. Ils travaillent sous la direction des Autorités générales par l'intermédiaire du président de pieu.

Au niveau des Autorités générales de l'organisation de la prêtrise, il y a trois collèges : le premier collège des soixante-dix, le collège des douze apôtres et le collège de la Première Présidence.

Le premier collège des soixante-dix est un conseil d'Autorités générales et, bien qu'il soit organisé de la même manière générale que les collèges locaux, sa fonction est différente. Ces soixante-dix hommes sont appelés à parcourir le monde et à présider l'œuvre de diffusion de l'Évangile auprès de tous les peuples (voir D&A 124:138–40). Cette œuvre s'accomplit sous la direction des douze apôtres (voir D&A 107:34; voir aussi *History of the Church*, 2:431–432).

Recevoir l'office d'apôtre, c'est recevoir l'appel sacré d'être «témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier» (D&A 107:23), ce qui rend cet office différent de tous les autres offices de la prêtrise. Le collège qu'ils constituent est «égal en autorité et en pouvoir» au collège de la Première Présidence de l'Église (voir D&A 107:24; Notes et commentaire sur D&A 107:22–26). Le collège des Douze comprend tous les offices inférieurs de l'Église et, en tant que collège, les

Douze détiennent en commun toutes les clefs et toute l'autorité de la Prêtrise supérieure. C'est par leur voix unie que le prophète vivant est ordonné et mis à part comme porte-parole du Seigneur pour proclamer la doctrine du royaume. Le collège des Douze, conjointement avec le collège de la Première Présidence, est le groupe qui décide de la politique de l'Église. Il faut remarquer que d'autres apôtres peuvent être appelés, outre le collège des Douze, selon que le prophète le juge nécessaire pour l'avancement du royaume; toutefois ils ne sont pas membres du collège (voir Widtsœ, *Priesthood and Church Government*, pp. 260–263; N. Eldon Tanner dans Conference Report, octobre 1979, pp. 64–65).

L'office de grand-prêtre président, ou président de l'Église, est le plus haut office de la prêtrise détenu par l'homme mortel. Il parle pour le Seigneur Jésus-Christ et le représente dans toutes les affaires des hommes – de tous les hommes – de la terre entière. Il appelle des conseillers pour travailler avec lui et, ensemble, ils constituent le collège de la Première Présidence de l'Église (voir D&A 107:22). Ce collège préside toutes les affaires de l'Église.

(M-8) Résumé

Dans les Doctrine et Alliances se trouvent les révélations qui donnent aux saints des derniers jours une idée plus claire de la prêtrise et de ses fonctions que n'importe quel autre habitant de la terre. Dans ces sections on apprend le nom de la prêtrise, ses décisions, ses clefs, les principes de son fonctionnement, sa doctrine, son organisation et ses pouvoirs. Puisque la prêtrise est le pouvoir de Dieu, et le pouvoir par lequel les hommes viennent à lui, ces révélations sont parmi les plus grandes bénédictions du rétablissement.

A la fin de la grande révélation sur la prêtrise (D&A 107), le Seigneur a donné cette mission solennelle: «C'est pourquoi, que dès à présent chacun s'informe diligemment de son devoir et apprenne à agir dans l'office auquel il est nommé. Le paresseux ne sera pas considéré comme digne de conserver sa charge, et celui qui n'apprend pas son devoir et se montre démériteant ne sera pas considéré comme digne de conserver son office. J'ai dit. Amen» (D&A 107:99, 100).

Magnifiez votre appel

C'est cet engagement de chacun à accomplir son devoir qui fait que l'Église va de l'avant vers sa grande destinée. Lorsque nous n'accomplissons pas notre devoir, dans cette même mesure nous ralentissons sa progression et augmentons le risque de perdre des âmes. Ce fait est vrai pour tous les membres de l'Église, les hommes aussi bien que les femmes. Nous appelons auxiliaires les diverses organisations de l'Église, telles que la Primaire, la Société de Secours, l'Ecole du Dimanche et la SAM. Auxiliaires de quoi? La réponse est bien entendu qu'elles sont auxiliaires de la prêtrise. Par conséquent, la mission d'apprendre son devoir et d'agir dans son office est aussi vraie pour une instructrice de la Primaire que pour un détenteur de la prêtrise. Marion D. Hanks a raconté une histoire merveilleuse qui montre combien il est important que chaque âme prenne au sérieux les appels de la prêtrise:

«Utilisons le nom de Donna pour désigner une autre gentille jeune fille qui quitta son foyer pour une grande ville voisine pour trouver un emploi. Elle avait un grand désir d'aller à une université de l'Église et avait besoin de fonds pour l'aider à réaliser son ambition. Elle ne trouva pas de travail dans la grande ville, et, avec le temps, elle se découragea de plus en plus. Puis, suite à une série d'incidents, elle tomba sous l'influence d'une personne sans scrupules qui avait de mauvaises intentions, qui profita de la solitude et de la jeunesse de Donna et du découragement causé par son incapacité de trouver du travail et l'amena à une expérience immorale.

L'expérience fut horrifiante pour Donna et elle rentra chez elle le cœur brisé pour raconter la tragédie à sa mère et, au bout d'un certain temps, à son évêque.

Elle reçut des conseils, de la compassion, des exhortations et des recommandations, une prière et une bénédiction. Donna rentra chez elle pour s'adapter et commencer à apprendre la tristesse du remords de conscience et la bénédiction de la reconnaissance pour la générosité, la bonté et la miséricorde de Dieu. Puis un jour elle dut de nouveau consulter l'évêque pour l'informer de ce que, suite à cette unique expérience fragmentaire et tragique, il était maintenant évident qu'elle attendait un enfant. La situation était maintenant différente, et il y eut de nouveaux conseils et un effort pour affronter cette nouvelle situation. Il y eut l'intervention du programme des service sociaux de la Société de Secours qui s'occupe de telles situations, et on envisagea d'autres possibilités, mais Donna finit par prendre la décision qu'elle resterait chez elle dans sa petite ville pour attendre son temps.

On essaya de la dissuader étant donné les problèmes que cette décision engendrerait, mais Donna décida que, vu les circonstances particulières causées par la maladie de sa mère, qui était veuve, et pour d'autres considérations, elle resterait là.

«Donna se leva à la réunion de jeûne et de témoignages suivante et expliqua sa situation. Elle reconnut sa faute et demanda le pardon de son

peuple. Elle lui dit: ‹J'aimerais marcher dans les rues de cette ville sachant que vous savez et que vous avez compassion de moi et que vous me pardonnez. Mais si vous ne pouvez pas me pardonner, dit-elle, n'en veuillez pas à ma mère: le Seigneur sait qu'elle m'a enseigné tout sauf ceci, et n'en veuillez pas au bébé. Ce n'est pas de sa faute.› Elle témoigna sa reconnaissance pour sa connaissance personnelle durement gagnée mais grandement chérie de l'importance de la mission salvatrice de Jésus-Christ. Puis elle s'assit.

«L'homme qui m'a raconté l'histoire m'a dit la réaction de l'assemblée face à cette expérience. Il y eut beaucoup de personnes qui eurent les larmes aux yeux et il y eut beaucoup d'humbles cœurs. ‹Personne ne jeta la pierre, dit-il. Nous étions pleins de compassion et d'amour, et je me surpris à souhaiter que l'évêque terminât la réunion et nous laissât ce sentiment d'appréciation, de sollicitude et de reconnaisance vis-à-vis de Dieu.›

«L'évêque se leva, en effet, mais il ne termina pas la réunion. Au lieu de cela il dit: ‹Mes frères et sœurs, l'histoire de Donna nous a tous attristés et touchés. Elle a accepté courageusement et humblement la pleine responsabilité de sa triste situation. Elle a, en réalité, mis une liste de pécheurs sur le mur de la chapelle en n'inscrivant que son nom sur la liste. En toute honnêteté je ne peux pas l'y laisser seule. Il y a au moins un autre nom qui doit être écrit: le nom de celui qui est partiellement responsable de ce malheur, bien qu'étant éloigné quand l'incident se produisit. Ce nom, vous le connaissez bien. C'est le nom de votre évêque. Voyez-vous, dit-il, si je m'étais pleinement acquitté des devoirs de mon appel et si j'avais accepté les occasions d'agir que me donnent mon poste de direction, j'aurais peut-être pu empêcher cette tragédie.›

«L'évêque parla alors de sa conversation avec Donna et avec sa mère avant son départ pour la grande ville. Il dit qu'il avait parlé avec quelques-unes de ses connaissances. Il avait parlé avec sa femme, lui exprimant sa préoccupation pour le bien-être de Donna. Il se préoccupait de son manque d'expérience et de sa solitude. Il en avait également parlé, dit-il, avec le Seigneur.

«‹Mais ensuite, dit-il je n'ai rien fait. Je n'ai pas écrit à l'évêque ou aux frères de Salt Lake City, je n'ai pas pris le téléphone, je n'ai pas fait quelques kilomètres jusqu'à la grande ville. J'ai espéré de tout mon cœur que Donna s'en tirerait là-bas toute seule. Je ne sais pas ce que j'aurais pu faire, mais j'ai le sentiment que si j'avais été le genre d'évêque que j'aurais pu être, ceci aurait pu être empêché.

«‹Mes frères et sœurs, dit-il, je ne sais pas combien de temps je vais être évêque de cette paroisse. Mais tant que je le serai, s'il y a quelque chose que je peux y changer, cela n'arrivera plus à l'un des miens.›

«L'évêque s'assit en larmes. Son conseiller se leva et dit: ‹J'aime l'évêque. C'est un des meilleurs êtres humains, un des plus consciencieux que j'aie jamais connus. Je ne peux laisser son nom sur la liste sans y ajouter le mien. Voyez-vous l'évêque en a parlé avec ses connaissances. Il m'en a parlé à moi. Je pense qu'il croyait que parce que je me rends de temps en temps dans la grande ville pour affaires, je pourrais trouver le moyen de voir ce que devenait Donna. J'aurais pu le faire, mais je courais à telle réunion ou pour telle tâche, et je n'ai pas pris le temps nécessaire. Moi aussi j'ai parlé avec d'autres. J'ai parlé de mes préoccupations à ma femme. J'ai presque honte de vous dire que j'ai parlé au Seigneur et que je lui ai demandé d'aider Donna. Et puis je n'ai rien fait. Je ne sais pas ce qui aurait pu arriver si j'avais fais ce que je pensais faire, mais j'ai le sentiment que j'aurais pu empêcher ce malheur.

«‹Mes frères et sœurs, dit-il, je ne sais pas combien de temps je serai dans cet épiscopat, mais je tiens à vous dire que tant que j'y serai, si je peux y faire quoi que ce soit, ceci n'arrivera plus à l'un des miens.›

«La présidente de la SAM Jeunes Filles se leva et raconta une histoire semblable. Le conseiller de l'évêque responsable de cette organisation auxiliaire lui en avait parlé. Elle avait eu quelques instants de réflexion et d'inquiétude, mais n'avait rien fait. Elle ajouta son nom à la liste.

«Le dernier témoin était un homme âgé qui se leva et ajouta deux noms sur la liste: le sien et celui de son compagnon dans l'enseignement au foyer. Il dit qu'ils étaient affectés à la maison où Donna et sa mère vivaient et qu'ils n'avaient pas fait certaines visites et n'avaient fait aucun effort efficace pour être le genre d'instructeurs que les révélations de Dieu prévoyaient.

«‹Je ne sais pas combien de temps je serai instructeur au foyer, dit-il, mais tant que je le serai, je ne raterai plus une seule de mes visites mensuelles et j'essayerai d'être le genre d'instructeur que le Seigneur veut.›

«La réunion prit fin et le brave homme qui m'a raconté cette histoire me dit: ‹Frère Hanks, je crois que nous n'aurions pas pu comprendre plus clairement l'importance des offices et des officiers et des organisations de l'Église, si le Seigneur lui-même était descendu pour nous instruire. Je pense que si Paul était venu répéter sa recommandation aux Corinthiens que «l'œil ne peut pas dire à la main: je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt. . . que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui» (1 Corinthiens 12:21,22,25,26), je crois que nous n'aurions pas pu comprendre plus clairement cette notion.›

«Il y a quelques années, nous eûmes la chance, Joseph Anderson et moi, de nous rendre en voiture avec le président J. Reuben Clark Jr à une assemblée solennelle à St-George. Chemin faisant, je lui racontai cette histoire qui s'était produite tout récemment à ce moment-là. Il réfléchit longtemps et il y avait une larme dans ses yeux quand il dit: ‹Frère Hanks, c'est l'histoire la plus significative que j'aie jamais entendu illustrer la grande importance de nous acquitter de nos obli-

gations personnelles dans l'Église. Quand vous y aurez réfléchi suffisamment longtemps, transmettez-là à d'autres.›

«J'y réfléchis longtemps et souvent. Je crois qu'elle illustre d'une manière puissante, et qui oblige à l'humilité, les desseins du Seigneur lorsqu'il a établi son royaume et qu'il nous a accordé à chacun la bénédiction d'y travailler. Je vous la raconte aujourd'hui, et je prie que Dieu nous bénisse tous pour que nous en comprenions les implications et que nous agissions en conséquence. Au nom de Jésus-Christ. Amen» (dans Conference Report, avril 1966, pp. 151–153).

La prêtrise et le gouvernement de l'Église, deuxième partie

Enrichissement N

(N-1) Introduction

Le gouvernement de l'Église vise à pourvoir au bien-être temporel et spirituel de ses membres dans la mesure où c'est possible en vertu des lois du pays où l'on peut trouver l'Église. Le gouvernement de lÉglise n'a d'autre but que de faire du bien à ses membres en organisant leurs efforts personnels en une belle société harmonieuse. Au contraire des gouvernements des hommes, le gouvernement de Dieu existe pour donner à l'individu plus de pouvoir et pour l'aider à s'assurer son exaltation. Le genre de gouvernement qui fonctionne dans le royaume de Dieu est expliqué dans l'Enrichissement M, qui examine la signification de la prêtrise et son organisation. Cette section d'enrichissement examine la façon dont la prêtrise fonctionne dans l'administration des affaires du royaume.

(N-2) Le gouvernement de Dieu : un ordre théocratique de la prêtrise

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est une théocratie. Elle est gouvernée par le Dieu du Ciel grâce à la révélation directe. Bien que tous les membres puissent recevoir la révélation pour leur vie personnelle, les révélations nécessaires pour l'administration du gouvernement du royaume terrestre ne sont données qu'aux serviteurs autorisés du Seigneur. Ces hommes et ces femmes sont «appelés de Dieu par prophétie et par l'imposition des mains, par ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'Évangile et en administrer les ordonnances» (cinquième Article de foi). La force motrice de l'organisation gouvernementale de l'Église est la révélation ; l'organisation elle-même est la prêtrise ou gouvernement de Dieu.

L'Église est souvent qualifiée de royaume. Le Sauveur Jésus-Christ en est le roi. Mais, dans un sens temporel, elle ne prétendra au droit de régner que lors de l'inauguration de son règne millénaire.

L'Église est-elle une démocratie ? Cette question est tout à fait différente de la question de savoir si elle est ou non démocratique. Une démocratie est un système de gouvernement dans lequel la majorité gouverne, particulièrement «un gouvernement dans lequel le pouvoir suprême réside dans le peuple». En d'autres termes, une organisation peut être considérée comme démocratique si la volonté et les droits du peuple ou des membres sont toujours le premier souci et si la force n'est jamais utilisée. Selon de tels critères, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est idéalement démocratique, quoiqu'elle ne soit pas une démocratie, car un élément fondamental du gouvernement de l'Église est l'exercice de la loi du consentement commun. Cette loi accorde aux membres de l'Église le droit de voter pour soutenir ou refuser de soutenir toute personne appelée à présider (voir D&A 20:65; 28:13). Cette loi démocratique du consentement commun et la façon dont elle fonctionne dans une théocratie ont été expliquées par Orson F. Whitney :

La voix du peuple est fondamentale dans le gouvernement de l'Eglise

«Le libre arbitre de l'homme, son droit d'adorer selon les inspirations de sa conscience et d'agir volontairement et sans contrainte en toutes choses, principe transmis du passé éternel où Lucifer fut renversé pour avoir cherché à le détruire, fait partie intégrante de la loi parfaite de la liberté. Comme tel il a trouvé son expression, son illustration concrète, et ce, sur commandement divin direct, quand l'Église a été organisée il y a cent ans. . .

«Parlant de la parole du Seigneur, qui lui fut donnée, à lui et à son collaborateur, à la ferme de Peter Whitmer, père, à Fayette (comté de Sénéca, New York), une parole leur commandant de s'ordonner mutuellement à l'office d'anciens, le prophète dit :

«‹Il nous fut cependant commandé de retarder notre ordination jusqu'à ce qu'il fût possible de rassembler nos frères qui avaient été et qui seraient baptisés, car à ce moment-là *nous devions avoir leur sanction* pour pouvoir nous ordonner ainsi mutuellement, et ils devaient *décider par vote* s'ils étaient disposés ou non à nous accepter comme leurs instructeurs spirituels ou non›. . .

«Quoi! s'exclamera-t-on. Alors que ces hommes avaient communié avec les êtres célestes et avaient reçu d'eux des commandements pour les guider, alors qu'ils avaient reçu l'autorité divine de prêcher l'Évangile, d'en administrer les ordonnances et de rétablir sur la terre l'Église du Christ si longtemps absente! Malgré tout cela ils devaient aller devant le peuple demander son consentement pour l'organiser et présider en tant que groupe religieux? Oui, c'était exactement la situation. Malgré toutes ces manifestations glorieuses, ils n'étaient pas encore tout à fait qualifiés pour détenir les postes élevés auxquels ils avaient été appelés par Dieu. Il manquait un élément : le consentement du peuple. Tant que ce consentement n'était pas donné, il ne pouvait pas y avoir d'Église avec ces personnes comme membres et ces hommes comme autorités présidentes. Le grand Gouverneur de tout n'a jamais imposé et n'imposera jamais à aucune partie de son peuple, que ce soit au niveau de la branche, de la paroisse, du pieu ou de l'Église, un officier président qu'il n'est pas disposé à accepter et à soutenir.

«Heureusement pour tous les intéressés, les frères se réunirent avec Joseph et Oliver le jour mémorable du 6 avril 1830, donnèrent leur sanction à leur ordination et ‹décidèrent par vote› de les accepter comme leurs ‹instructeurs spirituels›.

«Mais supposons qu'il en ait été autrement. Supposons que les frères en question n'aient pas été disposés à accepter les hommes que le Seigneur avait choisis, mais aient levé la main contre eux plutôt que pour eux. Quel en aurait été le résultat? Cette mesure aurait-elle enlevé à Joseph et à Oliver leur prêtrise, leurs dons et leurs pouvoirs comme voyants, prophètes et révélateurs du Très-Haut? Non. Pas plus que cela n'aurait anéanti le fait que Joseph avait vu Dieu et qu'Oliver et lui avaient communié avec des anges envoyés du ciel pour les ordonner. Leurs frères ne leur avaient pas donné la prêtrise, n'avaient pas fait d'eux des prophètes et des voyants, et ils seraient restés tels en dépit de toute action en sens contraire prise par ceux qui leur étaient associés. L'Évangile, la prêtrise, les clefs du royaume du ciel ne dépendent pas des membres de l'Église. Ils sont conférés par le chef de l'Église, Jésus-Christ, en personne ou par procuration, et sans son consentement aucun pouvoir sur la terre ou sous la terre ne pourrait les enlever.

«Mais si le vote avait été défavorable, il en aurait résulté ce qui suit : les frères et les sœurs qui attendaient pour être admis dans l'Église se seraient fermé la porte à leur propre nez, se seraient refusé à eux-mêmes une bénédiction extrêmement précieuse, se seraient privés des avantages inestimables découlant de l'exercice des dons et des pouvoirs que possédaient les hommes divinement chargés de la mission d'inaugurer cette grande œuvre des derniers jours» (dans Conference Report, octobre 1930, pp. 44–46; voir aussi Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 1918–1919).

C'est pourquoi l'Église, par principe et dans sa pratique, est démocratique, et cependant en vérité ce n'est pas une démocratie mais une théocratie. Harold B. Lee a observé : «Nous entendons parfois des gens dire que l'Église est une démocratie. Elle n'est rien de cela. La démocratie implique un gouvernement où la seule autorité réside dans le peuple, le droit de nommer, le droit de relever, de changer. L'Église pas une démocratie. C'est plus un royaume qu'une démocratie, et cependant elle n'est pas tout à fait semblable à un royaume, si ce n'est que nous acceptons le Seigneur comme Roi, qui a sous sa direction un chef terrestre qui agit et devient son porte-parole. C'est une organisation qui se définit plus exactement comme une théocratie, ce qui veut dire qu'elle est un peu comme un royaume tel que le monde le définirait, et cependant elle est un peu comme une théocratie» (*The Place of the Living Prophet, Seer and Revelator*, discours prononcé le 8 juillet 1964 devant le personnel des séminaires et instituts de religion, pp. 2–3).

(N-3) L'appartenance au royaume

Gouverner l'Église implique que l'on fixe une politique qui spécifie les exigences pour être membre du royaume. Certains critiquent l'Église parce qu'elle convoque des tribunaux contre ses membres, disant qu'il n'est pas juste que l'Église ait ce pouvoir. Mais toute organisation dans une société libre a le droit de déterminer les conditions et les règles qu'elle peut exiger de ses membres tant que ces règles et ces conditions sont en accord avec les lois du pays. Par révélation directe, le Seigneur a révélé que certaines offenses peuvent mettre en danger le droit d'un membre de participer au royaume (voir par ex. D&A 42:78–93; 85:11). Tolérer des membres qui violent de telles lois sans prendre de dispositions, c'est dire au monde que l'Église enseigne un mode de vie et permet à ses membres d'en vivre un autre.

Le Seigneur a aussi révélé les conditions requises pour entrer dans l'Église (voir D&A 20:37). Sans révélation directe pour changer les conditions, pour devenir et rester membre, personne dans l'Église n'a le droit de fixer ou de changer les conditions. La maison de Dieu est une maison d'ordre, et puisqu'il est le gouverneur du royaume, lui seul a le droit de déterminer qui doit y entrer et y rester.

(N-4) Réunions de conférence

Les conférences sont un moyen important de gouverner l'Église. Dans ces réunions les officiers, la politique et les changements de procédure sont présentés au vote de soutien des membres. Par le vote de soutien, chaque membre est impliqué dans un processus démocratique qui est unique à l'Église. Le Seigneur a commandé que ces conférences se tiennent souvent pour la progression et l'unité du royaume (voir D&A 20:61,62). Dans ces conférences les officiers présidents instruisent les membres de l'Église et leur donnent des directives. Le Seigneur administre sa volonté dans ces derniers jours comme dans les temps d'autrefois.

(N-5) Le royaume terrestre est un symbole du royaume céleste

La source de toute joie consiste à vivre les lois de Dieu qui ont été conçues et données dans ce but même. Puisque ces lois sont transmises aux saints par et au moyen du gouvernement de Dieu, les serviteurs du Seigneur jouent un rôle essentiel en tant que gardiens du bonheur et du bien-être des saints. Il est instructif de se souvenir qu'en qualité de serviteurs dans l'Église, on fait du bien aux autres en les servant avec désintéressement et que ce faisant on s'aperçoit que l'on reçoit en retour une mesure accrue d'amour et de joie.

Une analogie est à propos. Puisque le royaume terrestre de Dieu est un symbole du royaume céleste, la joie que l'on ressent grâce au service dans l'Église dans la mortalité n'est qu'un avant-goût de celle dont on bénéficie dans l'exaltation. En outre, le royaume terrestre n'est pas simplement le symbole du céleste; il en est littéralement l'extension. Sur la terre les serviteurs du Seigneur connaissent la joie la plus pure quand ils sont occupés à son service. En d'autres termes, si seuls les êtres exaltés, dont l'existence est glorifiée par la présence de Dieu, connaissent la plénitude de la joie, la plus grande joie accessible aux mortels est de servir dans l'extension terrestre de son royaume.

La relation directe entre les royaumes terrestre et céleste est mentionnée dans la prière de Jésus : «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel» (Matthieu 6:10). Pour pousser l'analogie plus loin, le membre de l'Église qui demande à son dirigeant de l'Église de le guider le demande symboliquement à son Dieu. Le gouvernement de l'Église est le moyen que le Seigneur donne pour permettre de se qualifier, par l'obéissance aux lois de l'Église, comme fils ou fille du Christ, comme candidat digne d'une place dans son royaume où un ordre parfait se manifeste grâce à un mouvement parfait inspiré par l'amour parfait du Sauveur pour l'humanité.

Dans sa sagesse, le Seigneur a installé divers offices dans la prêtrise et dans l'Église pour aider à administrer ses lois et le fonctionnement quotidien du royaume. Chaque office de la prêtrise est important dans le fonctionnement total de l'organisation, mais le rôle du prophète vivant est au centre de tout.

(N-6) Le prophète et la présidence de l'Église

Le rôle du porte-parole du Seigneur est lié à celui de la prêtrise. Les diverses clefs et fonctions de la prêtrise viennent du Seigneur et sont accordées en fonction du niveau de ses réalisations. Le prophète est la seule personne autorisée à parler pour le Seigneur et à donner des commandements à l'Église (voir D&A 107:8,9).

Les membres de la présidence de l'Église sont «choisis par le corps, nommés et ordonnés à cet office, et soutenus par la confiance, la foi et la prière de l'Église» et «forment le collège de la présidence de l'Église» (D&A 107:22).

Le prophète, voyant et révélateur de l'Église est donc président de l'Église. Il est «l'oracle vivant de Dieu à qui le Seigneur révèle ce qui est nécessaire pour la direction de l'Église» (Widtsœ, *Priesthood and Church Government*, p. 131). Il possède toutes les clefs du royaume, notamment les clefs pour lier sur la terre et dans le ciel, et c'est à partir de lui que les clefs sont déléguées aux autres officiers de l'Église selon leurs besoins ou leurs intendances. Tous les pouvoirs de scellement, y compris ceux de la nouvelle alliance éternelle du mariage (voir D&A 131:2), dépendent des clefs données par le Seigneur au prophète, voyant et révélateur.

La clef par excellence que la présidence seule détient et qui ne peut être déléguée aux autres est de déclarer la volonté du Seigneur comme commandement et doctrine pour l'Église. Mais une fois qu'elle est déclarée, les membres du collège des Douze et les autres Autorités générales la soutiennent et la promulguent aux membres de l'Église (on trouvera dans l'Enrichissement F un traitement du rôle du prophète).

Même si les méchants se moquent et que le monde manifeste son scepticisme des railleries, le Seigneur insuffle la paix dans le cœur des justes et fait que leur sein brûle au son de la voix des oints du Seigneur. Il n'est guère étonnant que la foule des saints chante dans les derniers jours : «Seigneur, merci pour le prophète.»

(N-7) Les conseils de la prêtrise

En avril 1979, il était annoncé que des conseils de la prêtrise seraient organisés à tous les niveaux dans l'Église. Il s'agissait là d'un grand pas en avant qui mettait toutes les affaires du royaume sous la direction de la prêtrise (voir Ezra Taft Benson, *L'Étoile*, octobre 1979, p. 142). C'était la réalisation de la prophétie faite par le président Joseph F. Smith quand il dit :

«Nous espérons voir le jour, si nous vivons assez longtemps (et si certains d'entre nous ne vivent pas assez longtemps pour le voir, il y en a d'autres qui le verront), où tous les conseils de la prêtrise de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours comprendront leur devoir, assumeront les responsabilités qu'ils ont, magnifieront leur appel et rempliront leur place à la perfection dans l'Église, selon l'intelligence et la capacité qu'ils possèdent grâce à elle. Quand viendra ce jour, il ne sera plus aussi nécessaire que les organisations auxiliaires fassent tout le travail qu'elles font maintenant, car il sera fait par les collèges ordinaires de la prêtrise» (*Doctrine de l'Évangile*, p. 131).

Les conseils de la prêtrise sont sans pareils dans le monde; ils sont loin des lieux où règnent la pompe et la cérémonie, ils s'opposent à l'orgueil et à la puissance des hommes, ils sont comme un phare sur une colline guidant les saints de Dieu au travers des eaux troublées, pour qu'ils évitent sans danger les écueils mis par l'Adversaire pour leur destruction. Ces conseils fonctionnent selon le principe de l'unité inspirée décrite par Ronald E. Pœlman : «Le conseil de la prêtrise est une forme de gestion.

Il se réunit pour recevoir les directives du Seigneur par la prière de la foi, pour se mettre d'accord sur sa parole, pour apprendre à gouverner l'Église et pour que tout soit en ordre devant le Seigneur (voir D&A 41:2,3). La forme et l'efficacité du conseil viennent de la coordination de capacités individuelles unies dans un même but» (*L'Étoile*, octobre 1980, p. 159).

(N-8) Organisation des conseils de la prêtrise

Le gouvernement de l'Église est administré par l'intermédiaire de conseils pour l'Église, l'interrégion, la multirégion, la région, le pieu, la paroisse et la famille. Cette organisation de conseils remplit les besoins de l'Église depuis la plus haute autorité

jusqu'aux membres les plus récents. Stephen L. Richards, conseiller de David O. McKay dans la Première Présidence de l'Église a dit :

«Tel que je le conçois, le génie du gouvernement de notre Église est le gouvernement par les *conseils*. Le conseil de la présidence, le conseil des Douze, le conseil de la présidence de pieu. . . le conseil de l'épiscopat. . . j'ai eu assez d'expérience pour connaître la valeur des conseils. . . je vois la sagesse, la sagesse de Dieu, dans la création des conseils : gouverner son royaume. Dans l'esprit dans lequel nous travaillons, les hommes peuvent se réunir en ayant des idées apparemment divergentes et une formation très différente et, par le fonctionnement de cet esprit, en se consultant, ils peuvent arriver à un accord» (dans Conference Report, octobre 1953, p. 86).

Le but sous-jacent des conseils n'a pas changé depuis le temps de Joseph Smith. Ils doivent «[faciliter] grandement la communication et l'unité aux divers niveaux de l'Église et. . . cela aidera à faire avancer le royaume» (Benson, *L'Étoile*, octobre 1979, p. 42).

L'intendance des conseils à chaque niveau doit être «complète dans la représentation de *tous* les programmes de l'Église afin qu'il y ait un groupe pour *coordonner, planifier et résoudre*« pour toutes les affaires ecclésiastiques et temporelles (Benson, *L'Étoile*, octobre 1979, p. 143). En d'autres termes, l'Église doit continuer à travailler, par l'intermédiaire de ses officiers, «pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ» (Ephésiens 4:11–14).

Cette mission et intendance de l'Église s'accomplit grâce aux conseils de l'Église. Les décisions et l'intendance de l'Église s'accomplissent grâce aux conseils de l'Église. Les décisions de ces conseils doivent être unanimes afin que l'esprit d'unité imprègne le fonctionnement du gouvernement de l'Église (voir D&A 107:27). Cette unité, manifestée dans le royaume terrestre du Seigneur, est un symbole du modèle du ciel. Ronald E. Pœlman décrit comment on parvient à cette unité : «Etre uni sur le plan temporel, comme sur le plan spirituel, est primordial pour réussir. A chaque étape, l'unanimité des membres du conseil doit être obtenue, par la prière et la discussion, afin d'arriver à cette unité qui est la condition préalable pour recevoir l'aide du Seigneur. Pour être valables, les décisions doivent être prises par un consensus divin et non par compromis. Les participants ne sont pas des avocats représentants des intérêts particuliers et luttant les uns contre les autres, mais des membres qui contribuent au sein d'un corps unifié» (*L'Étoile*, octobre 1980, pp. 158–159).

(N-9) Le conseil de coordination de l'Église

Le conseil de coordination de l'Église est constitué par la Première Présidence, le Collège des Douze et l'Épiscopat président. Les présidents du Premier Collège des soixante-dix sont invités à assister aux réunions qui ont trait à leur intendance.

Ce conseil fixe la politique de l'Église, autorise les exceptions à la politique, autorise la mise en application de la politique et résoud les difficultés qui existent au niveau du conseil interrégional (voir Benson, *L'Étoile*, octobre 1979, pp. 143–144).

(N-10) Le conseil interrégional

Le conseil interrégional est sous la direction d'un membre du premier collège des soixante-dix. Il est composé des représentants régionaux qui sont les officiers de liaison entre les Autorités générales de l'Église et les officiers de pieu. Les présidents de mission sont invités aux réunions selon les besoins, de même que le directeur interrégional des services d'entraide, le directeur interrégional des communications publiques de l'Église, le directeur interrégional du département d'enseignement de l'Église et les autres personnes selon que c'est considéré comme nécessaire (voir Benson, *L'Étoile*, octobre 1979, pp. 144–145).

Le conseil interrégional met au point les plans pour les directives de fonctionnement des pieux. Les présidents de pieu sont invités à assister aux réunions qui concernent leurs besoins et leur intendance.

(N-11) Le conseil multirégional

Le conseil multirégional est administré par une Autorité générale, et sa fonction est modelée sur le conseil interrégional. Parmi ses membres, on trouve également le directeur interrégional des services d'entraide lorsque c'est nécessaire, les «représentants régionaux des régions concernées et le directeur multirégional des services d'entraide. Un président du conseil de pieu des évêques et une présidente de pieu de la Société de Secours de l'un des conseils régionaux. . . serviront de membres quand les affaires du service d'entraide sont débattues» (Benson, *L'Étoile*, octobre 1979, p 146).

(N-12) Le conseil régional

Le conseil régional est constitué par le représentant régional et les présidents de pieu de la région. Le président du conseil des évêques de pieu et une présidente de Société de Secours de pieu, désignée par le représentant régional, peuvent être invités lorsque l'on traite d'affaires d'entraide (voir Benson *L'Étoile*, octobre 1979 , pp. 146–147).

(N-13) Les conseils de pieu

Au niveau du pieu, il y a deux groupes qui se réunissent et font partie du système des conseils : le comité d'entraide de pieu et le conseil de coordination de pieu.

Le comité d'entraide de pieu est administré par le président de pieu, aidé par les autres membres de la présidence du pieu ; le grand conseil et la présidence de la Société de Secours du pieu sont membres du comité.

La composition du conseil de coordination de pieu est identique à celle du comité d'entraide de pieu avec en plus le premier président du collège des soixante-dix et aussi les présidents ou dirigeants des auxiliaires de pieu.

(N-14) Les conseils de paroisse

Les conseils de paroisse sont similaires aux conseils de pieu : ils sont constitués par un comité d'entraide de paroisse et un conseil de coordination de paroisse.

(N-15) Le conseil de famille

«La famille est la cellule de base du royaume de Dieu sur la terre» (Spencer W. Kimball, *L'Étoile*, octobre

La famille est la cellule la plus importante dans le temps et dans l'éternité

1978, p. 82). Puisque la famille est l'organisation la plus importante dans l'éternité, le conseil de famille est le gouvernement le plus fondamental de l'éternité. C'est dans un conseil de famille de ce genre que le plan du salut fut révélé à tous les fils et à toutes les filles de Dieu.

Le conseil de famille est dirigé par le père, ou par la mère s'il n'y a pas de père présent au foyer. Son but est de conserver et de développer l'unité et la solidarité familiales. On le réunit aussi souvent que nécessaire et son influence a des conséquences éternelles. Les parents doivent se souvenir que l'œuvre la plus importante qu'ils feront jamais se fera dans les murs de leur maison» (Lee, *Ye Are the Light of the World*, p. 80). L'unité et la solidarité familiales ne doivent pas être simplement le but du conseil de famille, ils doivent en être la réalité vivante. L'échec dans cette intendance n'est pas acceptable, car quelques-unes des réprimandes les plus vertes données par le Seigneur ont été causées par de tels échecs (voir D&A 93:41–44, 47–49).

Les conseils de l'Église doivent coordonner l'activité de la prêtrise à tous les niveaux, assurant que les programmes de l'Église soutiennent efficacement le foyer. Sans cette coordination, c'est l'inverse qui pourrait bien être vrai.

(N-16) L'administration de la prêtrise au niveau individuel

Jamais on ne voit d'une manière plus spectaculaire le miracle de la Prêtrise de Melchisédek que lorsqu'un homme digne et juste l'exerce avec toute l'énergie de son âme pour se sauver, lui et sa famille. C'est une preuve remarquable de la grâce divine que ce don merveilleux est accordé à des personnes privées. La prêtrise n'est pas un pouvoir impersonnel qui couvre l'Église comme une couverture; c'est l'autorité même du Dieu du ciel confiée à chacun de ses fils dignes. Pareil dépôt ne doit pas être pris à la légère car, bien que Dieu soit un père aimant, il est aussi un Dieu de justice dont on ne peut se moquer (voir D&A 104:6; 63:58). George Q. Cannon a parlé de la responsabilité qui accompagne la réception de la prêtrise: «Nous devons honorer la prêtrise que nous détenons sinon cette prêtrise, au lieu de nous exalter, sera le moyen de nous damner; au lieu de nous exalter à la droite de Dieu, ce pour quoi elle a été donnée, elle nous entraînera dans un abîme de misère et de malheur que nous n'aurions jamais atteint si nous ne l'avions pas reçue et négligé de l'honorer. C'est une chose terrible que de recevoir la prêtrise de Dieu et de ne pas la magnifier, et l'homme qui la reçoit ne doit pas le faire pour satisfaire le sentiment qu'il peut éprouver qu'il aimerait détenir une autorité qui lui donnerait une certaine dignité et le mettrait au-dessus de ses autres frères et sœurs, mais avec le sentiment que s'il ne s'acquitte pas des responsabilités qu'implique sa réception, elle l'entraînera dans les profondeurs du malheur et de l'angoisse» (*Gospel Truth*, 1:229).

(N-17) Qu'est-ce que signifie: honorer un appel dans la prêtrise?

Tout détenteur de la prêtrise qui souhaite être approuvé par le Seigneur doit, par sa fidélité, obtenir «ces deux prêtrises dont j'ai parlé et [magnifier son] appel» (D&A 84:33). Bien entendu, si un homme a été ordonné, il a obtenu la prêtrise, mais il doit alors magnifier l'appel qu'il y a reçu. Le prophète Joseph Smith a enseigné que magnifier un appel signifie «en édifier la dignité et l'importance, la rendre honorable et digne d'éloges aux yeux de tous les hommes, la grandir et la fortifier, laisser la lumière du ciel luire à travers elle aux yeux des autres hommes. Et comment magnifie-t-on un appel? Simplement en accomplissant le service qu'il requiert» (dans Thomas S. Monson, Conference Report, British Area Conference 1971, p. 145).

Le président Joseph Fielding Smith a poussé la notion plus loin encore quand il a dit:

«Les offices ou les appels de la prêtrise sont des tâches dans le ministère pour accomplir des services spécialement désignés dans la prêtrise. La manière de magnifier cet appel est d'accomplir l'œuvre qui doit être accomplie par ceux qui détiennent l'office intéressé.

«Peu importe l'office que nous détenons tant que nous sommes fidèles à nos obligations. Un office n'est pas plus grand qu'un autre, bien que, pour des raisons administratives, un détenteur de la prêtrise puisse être appelé à présider et à diriger les travaux d'un autre» (dans Conference Report, octobre 1970, p. 91).

Une analogie peut être utile. Une loupe a deux capacités. Elle peut prendre les rayons de la lumière et les agrandir de manière à ce qu'un objet paraisse plus grand. Elle peut aussi concentrer les rayons de lumière pour qu'ils aient une plus grande puissance. Quand quelqu'un magnifie ses appels dans la prêtrise, il fait la même chose. Il agrandit l'appel, lui donne de l'expansion, le rend plus complet et plus utile. Il concentre aussi la lumière et la puissance qu'il a sur des problèmes précis pour qu'ils soient résolus à la manière du Seigneur. Ce processus est également vrai pour les appels des femmes car, si elles n'ont pas des appels *dans* la prêtrise, elles ont des appels *de* la prêtrise. Quand une personne magnifie son appel, le Seigneur, de son côté, magnifie la personne, la rendant plus forte, plus capable et plus sage dans l'utilisation des dons et des pouvoirs qu'elle acquiert par la prê-

trise. Et ainsi le processus recommence. Plus une personne agit par l'intermédiaire de la prêtrise de Dieu, plus elle est capable de le faire à cause des bénédictions du Seigneur.

Le processus par lequel on magnifie ses appels est le fondement du serment et de l'alliance de la prêtrise. Quand la prêtrise est donnée, elle est donnée par serment et reçue par alliance (voir les Notes et commentaire sur D&A 84:33–41). Si un homme fait alliance de magnifier ses appels dans la prêtrise (voir D&A 84:33) et s'engage à «vivre par toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (D&A 84:44), le Seigneur jure par serment qu'il donnera à ce détenteur fidèle de la prêtrise tout ce qu'il a lui même (voir D&A 84:38).

Si vous avez compris le traitement ci-dessus, vous sentirez que celui qui a reçu la prêtrise est tenu par un vœu solennel de vivre selon toute parole de Dieu.

Tandis que vous réfléchissez au sérieux d'une telle alliance, lisez attentivement une révélation du Seigneur donnée au président John Taylor: «Car ma prêtrise [ceux qui sont appelés et ordonnés], que j'ai appelée et que j'ai soutenue et honorée, m'honorera et obéira à mes lois et aux lois de ma Sainte Prêtrise ou elle ne sera pas considérée comme digne de détenir ma prêtrise, dit le Seigneur. Et que ma prêtrise s'humilie devant moi et ne cherche pas sa propre volonté, mais ma volonté, car si ma prêtrise, que j'ai choisie, appelée et dotée de l'esprit et des dons de ses appels respectifs et de ses pouvoirs, ne me reconnaît pas, je ne la reconnaîtrai pas, dit le Seigneur, car je veux être honoré et obéi par ma prêtrise.

«Et ensuite j'invite ma prêtrise et tout mon peuple à se repentir de tous leurs péchés et de leurs manquements, de leur convoitise, de leur orgueil et de leur obstination et de toutes leurs iniquités dans lesquelles ils pêchent contre moi et à rechercher en toute humilité à accomplir ma loi, en tant que prêtrise, mes saints et mon peuple; et j'invite les chefs de famille à mettre leur maison en ordre selon la loi de Dieu et à vaquer aux divers devoirs et aux diverses responsabilités que cela implique, à se purifier devant moi et à purifier leur maison de l'iniquité. Et je vous bénirai et je serai avec vous, dit le Seigneur, et vous vous rassemblerez en vos lieux saints où vous vous réunissez pour m'invoquer, et vous demanderez les choses qui sont justes, et j'entendrai vos prières et mon Esprit et ma force seront avec vous et ma bénédiction reposera sur vous, sur votre famille, vos demeures et vos foyers, sur vos troupeaux de gros et de petit bétail et sur vos champs, vos vergers et vos vignes et sur tout ce qui vous concerne; et vous serez mon peuple et je serai votre Dieu, et vos ennemis n'auront pas de domination sur vous, car je vous préserverai et je les confondrai, dit le Seigneur, et ils n'auront ni pouvoir ni domination sur vous, car ma parole ira de l'avant, et mon œuvre s'accomplira et ma Sion sera établie, et mon gouvernement et mon pouvoir et ma domination régneront parmi mon peuple, et toutes les nations finiront par me reconnaître. J'ai dit. Amen» (dans Roberts, *Life of John Taylor*, pp. 350–351).

(N-18) Résumé

Un thème majeur des Doctrine et Alliances est que le Seigneur bénira et préservera ses saints: «Quel pouvoir arrêtera les cieux? L'homme pourrait tout aussi bien étendre son bras débile pour arrêter le Missouri dans son cours fixé ou le faire remonter à sa source qu'empêcher le Tout-Puissant de déverser la connaissance des cieux sur la tête des saints des derniers jours» (D&A 121:33).

Le président Brigham Young a dit: «Quelqu'un qui a une part dans la prêtrise et reste fidèle à son appel, qui prend constamment plaisir à faire ce que Dieu exige de lui et continue, sa vie durant, à accomplir tous les devoirs, s'assurera non seulement la bénédiction de recevoir, mais encore la connaissance quant à la manière de recevoir les choses de Dieu, de sorte qu'il connaîtra constamment la volonté de Dieu et sera à même de discerner entre le bien et le mal, entre les choses de Dieu et les choses qui ne sont pas de Dieu. Et la prêtrise – l'Esprit qui est en lui, continuera à augmenter jusqu'à ce qu'elle devienne comme une source d'eau vive, jusqu'à ce qu'elle soit semblable à l'arbre de vie, jusqu'à ce qu'elle soit une source ininterrompue d'intelligence et d'instruction pour cette personne» (*Discours de Brigham Young*, p. 134).

Dans une situation aussi favorisée on est prêt à «vivre par toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (D&A 84:44) et, pour cette raison, la promesse du Seigneur d'accorder la vie éternelle et la gloire de Dieu devient la possession personnelle de l'intendant fidèle. C'est la réalisation de ce que signifie affermir sa vocation et son élection et avoir la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir (voir Marion G. Romney, *L'Étoile*, septembre 1974, «Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur», p. 383).

Le salut pour les morts

Enrichissements O

(O-1) Introduction

«La plus grande responsabilité que Dieu nous ait imposée en ce monde, c'est de rechercher nos morts» (*Enseignements*, p. 288).

L'apôtre Paul a écrit qu'il y a des questions de doctrine dont on ne juge que spirituellement (voir 1 Corinthiens 2:14). Le sujet du salut pour les morts en est un. La connaissance qu'ont les saints des derniers jours de cette doctrine vitale dépend presque entièrement des Doctrine et Alliances. C'est un sujet que ne comprennent que ceux qui sont tournés vers le spirituel, et pourtant son envergure est si grande qu'il inclut tous les enfants de notre Père céleste, tant les vivants que les morts.

(O-2) Le monde des esprits

Pour comprendre la doctrine du salut pour les morts, il faut comprendre où résident les décédés. Le président Brigham Young a enseigné que quand les hommes meurent, «tous traversent le voile en quittant cet état et vont dans le monde des esprits; et ils y demeurent en attendant leur destinée finale» (*Discours de Brigham Young*, p. 386). Ce monde des esprits, enseigné par le président Young, est très proche:

«Il n'est pas au-delà du soleil, mais il est *sur la terre*, qui a été organisée pour les gens qui ont vécu, y vivent et y vivront. . .

«Où est le monde des esprits? Il est ici. Les esprits bons et mauvais vont-ils ensemble? Oui. Habitent-ils les uns et les autres dans un seul royaume? Oui. Vont-ils dans le soleil? Non. Vont-ils au-delà des limites de la terre organisée? Non» (*Discours de Brigahm Young*, p. 386).

Le président Brigham Young poursuit ce thème, expliquant le genre de fréquentations qui existent dans le monde des esprits entre les méchants et les justes:

«Cela vous semblera certainement une idée singulière que saints et pécheurs aillent au même endroit et demeurent ensemble dans le même monde. Vous pouvez voir la même diversité dans ce monde. Vous voyez les saints des derniers jours, qui sont venus dans ces vallées, et ils sont entre eux en tant que communauté, et cependant ils sont dans le même monde que les autres communautés. . .

«Quand ils sont dans le monde des esprits, là se trouvent le prophète et le patriarche; tous les justes y sont et tous les impies y sont aussi» (dans *Journal of Discourses*, 6:294).

Il doit être clair que les méchants et les justes vivent ensemble dans le monde des esprits à peu près comme ils vivent dans la mortalité, non que les justes commettent des actes de méchanceté, non que les méchants reçoivent les bénédictions conférées aux justes, mais les justes peuvent prêcher l'Évangile aux méchants et, s'ils reçoivent honnêtement ces vérités salvatrices, eux aussi pourront prétendre aux bénédictions du Seigneur par l'expiation. Bruce R. McConkie a écrit:

«Ainsi, bien qu'il y ait deux sphères dans l'unique monde des esprits, il y a maintenant un certain mélange des justes et des méchants qui habitent ces sphères; et quand les esprits méchants se repentent, ils quittent l'enfer de leur prison et se joignent aux justes dans le paradis. C'est pour cela que nous voyons Joseph Smith dire: ‹Hadès, scheol, paradis, esprits en prison, tout cela ne fait qu'une chose: c'est un monde d'esprits. Les justes et les méchants vont tous dans le même monde des esprits jusqu'à la résurrection› (*Enseignements*, p. 251)» (*Mormon Doctrine*, p. 762).

L'état des esprits méchants est décrit dans Alma 40:13,14 et Mosiah 2:38. Le prophète Joseph Smith a dit: «Le grand malheur des esprits décédés, dans le monde des esprits où ils vont après la mort, c'est de savoir qu'ils ont raté la gloire dont d'autres jouissent et dont ils auraient pu jouir eux-mêmes, et ils sont leurs propres accusateurs» (*Enseignements*, p. 251).

Les Doctrine et Alliances sont la principale source de connaissance concernant les événements qui se sont produits quand le Sauveur est entré dans le monde des esprits. Pendant les trois jours où son corps fut au tombeau, Jésus visita les esprits du paradis. Il n'apparut qu'aux justes décédés à qui il enseigna la plénitude de son Évangile. Parmi cette vaste multitude, il organisa et désigna des missionnaires pour proclamer l'Évangile à ceux qui étaient dans la prison spirituelle (voir D&A 138:18–20, 29–31).

Le message de ceux qui travaillent dans le monde des esprits est le même que le message de ceux qui travaillent dans la chair; avec le rétablissement de l'Évangile, le Seigneur a dit à ses serviteurs qu'ils devaient ouvrir la bouche et appeler le peuple à se repentir, car le royaume des cieux était proche. Il devait être commandé au peuple de se repentir et d'être baptisé d'eau et de feu pour que «les portes de l'enfer ne [prévalent] point contre vous» (D&A 33:13). C'est exactement le message qui est actuellement prêché par ceux qui sont dans le monde des esprits, et dans ce royaume la promesse est d'une actualité particulière. Si le mot «enfer» désigne le fait de subir les conséquences naturelles du péché dans la prison spirituelle, la promesse est qu'en acceptant l'Évangile et en faisant accomplir leur œuvre (les baptêmes, les dotations et ainsi de suite par procuration) sur la terre, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre eux, c'est-à-dire que la prison spirituelle n'aura pas le pouvoir de retenir ceux qui acceptent l'Évangile dans le monde des esprits.

Ceux qui n'ont jamais entendu l'Évangile pendant qu'ils étaient dans la mortalité en reçoivent l'occasion, de sorte que s'ils acceptent pleinement l'Évangile, ils pourront être héritiers du royaume céleste (voir D&A 137:7–9). Ceux qui ont eu l'occasion d'entendre l'Évangile pendant qu'ils étaient dans la chair, mais l'ont rejeté à cause de l'influence du milieu ou pour d'autres raisons, s'entendent de nouveau enseigner l'Évangile afin qu'ils soient rachetés de leur misère, de leur angoisse et de leur captivité et entrent dans le royaume terrestre. Sinon ils hériteraient d'un royaume téleste. (On trouvera dans Notes et commentaire sur D&A 76:72–74 l'explication de la raison pour laquelle

les personnes qui ont entendu et rejeté l'Évangile dans la mortalité ne peuvent hériter que du royaume terrestre.)

Les esprits justes, ceux qui ont été convertis à l'Évangile dans la prison spirituelle, sont malgré tout retenus dans la prison spirituelle jusqu'à ce que les ordonnances soient accomplies (voir Smith, *Doctrines du salut*, 2:215). Ces croyants loyaux ne sont pas à même de progresser pleinement, parce que s'ils peuvent avoir la foi et se repentir dans leur état spirituel, les ordonnances telles que le baptême et la confirmation doivent être accomplies dans la mortalité, sinon par eux-mêmes, en tout cas par des représentants. Eux aussi attendent un jour de délivrance. Parlant de ce délai, le président Spencer W. Kimball a dit: «Certains d'entre nous ont eu l'occasion d'attendre quelqu'un ou quelque chose pendant une minute, une heure, un jour, une semaine ou même une année. Pouvez-vous vous imaginer ce que doivent ressentir nos ancêtres, dont certains attendent peut-être depuis des dizaines d'années et même des siècles pour que l'œuvre du temple soit accomplie pour eux?» («Les choses de l'éternité: Sommes-nous en danger?», *L'Étoile*, mai 1977, p. 4).

Si vous êtes membre de l'Église depuis très longtemps, vous connaissez probablement bien l'expression «sauveurs sur le mont de Sion» qui est souvent utilisée dans le cadre de la généalogie et de l'œuvre du temple. Ce n'est pas simplement une expression, mais la description très réelle du pouvoir sauveur des ordonnances pour les morts.

Pouvez-vous imaginer la frustration que vous ressentiriez si vous aviez totalement accepté l'Évangile dans le monde des esprits mais ne pouviez entrer dans le paradis parce que vous avez dû attendre jusqu'à ce que vos descendants soient motivés pour accomplir les ordonnances? Imaginez votre arrière-grand-père et votre arrière-grand-mère qui désirent unir leur famille, mais sont incapables de le faire parce que les ordonnances salvatrices n'ont pas été accomplies et qu'il leur manque le pouvoir de la prêtrise. Ils sont donc incapables d'inspirer, de bénir et d'instruire les membres de leur famille. Ils sont gardés dans leur prison d'esprit qui, comme nous l'avons vu, s'appelle aussi «enfer».

Sentez-vous maintenant ce que les Doctrine et Alliances et les prophètes disent? Vous pouvez littéralement sauver des gens de l'enfer en accomplissant leurs ordonnances pour eux. Vous ne pouvez bien entendu décider s'ils accepteront ou non l'Évangile dans le monde des esprits. Mais s'ils le font, ils dépendent de nous qui sommes dans la mortalité pour être sauvés. Nous sommes la clef de leur salut.

Le président Wilford Woodruff a enseigné que nous avons les clefs pour les racheter et que si nous négligeons cette œuvre, cela nous vaudra du chagrin dans l'eau-delà: «Tout père et toute mère a la grande responsabilité de racheter ses morts. Ne le négligez pas. Vous aurez du chagrin si vous le faites. Quiconque néglige la rédemption de ses morts pour lesquels il a le pouvoir d'officier ici en aura du chagrin. Quand vous arriverez de l'autre côté du voile, si vous êtes entré dans ces temples et que vous avez racheté vos ancêtres par les ordonnances de la Maison de Dieu, vous détiendrez les clefs de la rédemption d'éternité en éternité. Ne négligez pas cela!» (dans Conference Report, avril 1898, p. 90).

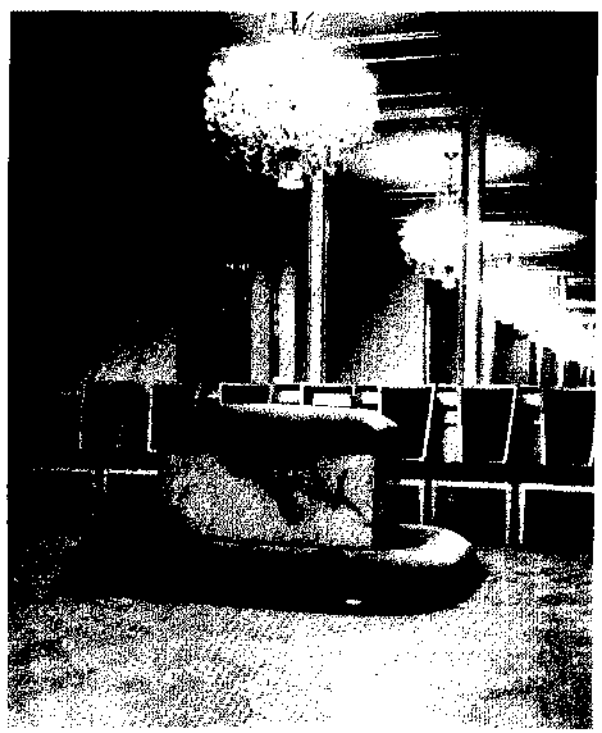
(O-3) La mission d'Elie le prophète

La révélation la plus ancienne rapportée dans les Doctrine et Alliances se produisit environ sept ans avant le rétablissement de l'Église. Cette révélation est la clef qui permet de comprendre correctement le but de la dispensation de la plénitude des temps (voir D&A 2). Les promesses suivantes furent révélées par Moroni:

1. La prêtrise devait être révélée par Elie.
2. Elie implanterait dans le cœur des enfants les promesses faites à leurs pères.
3. La terre entière serait totalement dévastée à la Seconde Venue, si le cœur des enfants et le cœur des pères ne se tournaient pas l'un vers l'autre (voir D&A 27:29; 128:17).

Le prophète Joseph Smith a expliqué qu'Elie serait envoyé «parce qu'il détient les clefs de l'autorité pour administrer toutes les ordonnances de la prêtrise» (*Enseignements*, p. 138). A cela le président Joseph Fielding Smith a ajouté: «Pour que vienne le pouvoir de scellement qui est reconnu dans les cieux et par lequel nous passons devant les anges et les Dieux jusqu'à l'exaltation, il fallait qu'il vienne d'Elie, qui détenait ce pouvoir sur la face de la terre, car le Seigneur le lui avait donné» (*Elijah the Prophet*, p. 36).

Le président Joseph Fielding Smith a dit aussi: «Le pouvoir de scellement d'Elie permet cette union des familles de génération en génération jusqu'au com-



Une salle de scellement dans un temple

mencement. Si ces éléments d'autorité n'étaient pas là, l'œuvre du scellement par laquelle les cellules familiales sont préservées ne pourrait être accomplie; alors le pouvoir de scellement grâce auquel toutes les bénédictions sont scellées dans les cieux ausssi bien que sur la terre manquerait. S'il en était ainsi la terre serait frappée de malédiction» (*Doctrines du salut*, 2:120).

Joseph Fielding Smith a dit que les promesses faites aux pères ont été faites à ceux qui sont morts sans connaître l'Évangile et qui n'ont pas eu l'occasion de recevoir les ordonnances de scellement de la prêtrise dans les domaines relatifs à leur salut. Selon ces promesses, les enfants dans les derniers jours doivent accomplir toutes ces ordonnances en faveur des morts («The Promises Made to the Fathers», *Improvement Era*, juillet 1922, p. 829).

La terre serait dévastée à la Seconde Venue «simplement parce que, dit le président Joseph Fielding Smith, s'il n'y a pas de fusion entre les pères et les enfants – qui est l'œuvre pour les morts – nous serons tous rejetés; l'œuvre de Dieu échouera et sera totalement dévastée. Pareille situation ne se produira naturellement pas» (*Doctrines du salut*, 2:121).

Mais avant qu'Elie ne pût venir, il fallait qu'un temple fût construit. Pendant une période de trois ans, de 1833 à 1836, les saints travaillèrent au prix de grands sacrifices pour construire un temple acceptable au Seigneur. Le 3 avril 1836, Elie vint en accomplissement de la prophétie de Malachie (voir Malachie 3:23,24 D&A 110:14–16).

(O-4). Comment les morts peuvent recevoir les ordonnances du salut

Quand le Sauveur apparut dans le monde des esprits, il organisa ceux qui avaient été fidèles et les chargea de proclamer son Évangile. Ils devaient enseigner la foi au Christ, le repentir, le baptême *par procuration* pour la rémission des péchés, le Saint-Esprit et «tous les autres principes de l'Évangile qu'ils avaient besoin de connaître pour se qualifier» comme héritiers du salut (D&A 138:34).

Une des révélations les plus importantes données au prophète Joseph Smith avait trait à l'ordonnance du baptême par procuration pour les morts. En septembre 1842, à Nauvoo, une des épîtres que le prophète écrivit aux saints (D&A 128) détaillait cette magnifique glorieuse et la façon dont elle devait être appliquée.

C'est ainsi que les Doctrine et Alliances enseignent clairement que les mortels ont la responsabilité d'accomplir par procuration les ordonnances du salut pour ceux qui sont morts. Selon le prophète Joseph Smith, cette œuvre est absolument critique, non seulement pour le profit des morts, mais également pour les saints vivants. Il a enseigné que les saints doivent le faire «en construisant leurs temples, en érigeant leurs fonts baptismaux et en s'avançant et en recevant toutes les ordonnances, les baptêmes, les confirmations, les ablutions, les onctions, les ordinations et les pouvoirs de scellement sur leur tête en faveur de tous leurs ancêtres qui sont morts, et en les rachetant afin qu'ils se lèvent dans la première résurrection et soient exaltés avec eux sur des trônes de gloire; et c'est en cela que se trouve la chaîne qui lie le cœur des pères aux enfants et les enfants aux pères, ce qui accomplit la mission d'Élie. . .

«Les saints n'ont pas trop de temps pour sauver et racheter leurs morts, et rassembler leur parenté en vie, afin qu'elle soit sauvée aussi, avant que la terre ne soit frappée et que la destruction décrétée ne s'abatte sur le monde.

«Je conseille à tous les saints de travailler avec toute leur force et de rassembler en ce lieu toute leur parenté en vie, afin qu'elle soit scellée et sauvée, afin qu'elle soit préparée et en vue du jour où l'ange destructeur s'avancera» (*Enseignements*, p. 267).

Le prophète a ajouté: «Il n'est pas seulement nécessaire que vous soyez baptisés pour vos morts, mais il faudra que vous passiez par *toutes* les ordonnances pour eux, celles-là mêmes par lesquelles vous êtes passés pour vous sauver vous-mêmes» (*Enseignements*, p. 297). Toutes les ordonnances, cela inclut le baptême, les ordinations à la prêtrise, les dotations et les scellements. La mission d'Élie comprenait (mais était plus que) le baptême par procuration pour les morts.

Une fois qu'ils eurent reçu la révélation sur le baptême pour les morts, les saints surent que l'œuvre pour leurs ancêtres devait être faite. «Tout d'abord ils ne firent pas de distinction quant à qui serait baptisé pour qui, et des hommes étaient baptisés pour des femmes et vice versa. Ceci fut. . . corrigé plus tard» (Packer, *Holy Temple*, p. 217).

Les saints savaient aussi que les familles devaient être unies par des scellements. Comme ils ne comprenaient pas le principe, certains saints furent scellés aux prophètes, une pratique changée par révélation au président Wilford Woodruff. Cet extrait du discours du président Woodruff annonçant la révélation donne une idée de la nature de ce changement de politique: «Quand je fus allé devant le Seigneur pour savoir par qui je devais être adopté (nous étions à ce moment-là adoptés par [ou scellés] aux prophètes et aux apôtres), l'Esprit du Seigneur me dit: ‹N'as-tu pas un père qui t'a engendré?› ‹Oui.› ‹Alors pourquoi ne pas l'honorer? Pourquoi ne pas être adopté par lui?› ‹Oui, dis-je, c'est juste.› Je fus adopté par mon père, et j'aurais dû faire sceller mon père à son père et ainsi de suite en remontant; et le devoir que je veux que tout homme qui préside un temple fasse accomplir dorénavant et à jamais, à moins que le Seigneur Tout-Puissant ne donne un commandement contraire, c'est que chacun soit adopté par son père» («The Law of Adoption», *Deseret Weekly*, 21 avril 1894, p. 543).

Cette révélation établit clairement que chacun doit être scellé à ses ancêtres. Ce faisant, son cœur se tournera vers eux et leur cœur se tournera vers lui.

(O-5) Comment notre cœur peut se tourner vers nos pères

Le salut des vivants dépend dans une grande mesure de l'intérêt qu'ils montrent pour leurs ancêtres décédés. Les Doctrine et Alliances rapportent que «sans nous ils ne peuvent être rendus parfaits – et nous ne pourrons pas non plus être rendus parfaits sans nos morts» (D&A 128:15).

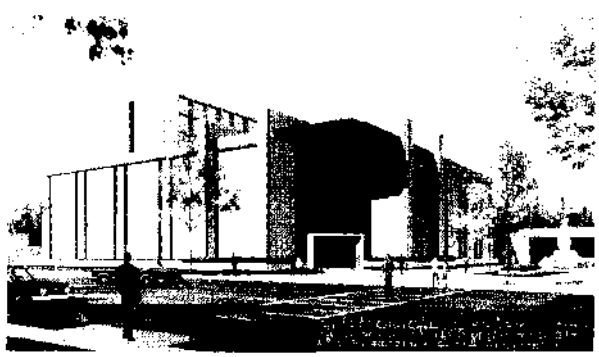
Les ordonnances en faveur des morts ne peuvent être accomplies que quand les morts sont correctement identifiés. Cette identification est le grand but de la recherche généalogique dans l'Église. La recherche n'est qu'un moyen vers une fin; la fin est d'envoyer les noms au temple pour que les ordonnances soient accomplies. Quelques éléments importants de l'identi-

fication des noms envoyés pour l'œuvre du temple sont: (1) le *nom* de chaque personne en entier; (2) les *dates*de naissance, de mariage et de décès; (3) les *lieux*de naissance, de mariage et de décès et (4) les liens *de parenté* avec les parents, les frères, les sœurs, le conjoint et les enfants.

On commence par inscrire les renseignements sur soi-même, ensuite sur ses parents, troisièmement sur ses grands-parents et quatrièmement sur ses arrière-grands-parents. On le fait en demandant des renseignements aux parents et aux grands-parents vivants et puis en se tournant vers d'autres sources. Pour aider les saints à réunir ces renseignements nécessaires, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours entretient la plus grande bibliothèque généalogique du monde avec des succursales dans beaucoup d'États des Etats-Unis et un système par conséquent disponible presque mondialement. En 1978, un programme d'extraction des noms fut inauguré pour extraire tous les noms de registres d'état civil pour les mettre dans le classeur des noms afin que l'œuvre du temple se fasse. Toutes les familles de l'Église ont été invitées à envoyer des feuilles de groupement de familles des quatre premières générations de leurs ancêtres. Cette tâche est donnée non pas seulement comme une recommandation, mais comme une obligation de prêtrise. L'achèvement de cette tâche ne met cependant pas fin à l'obligation que l'on a vis-à-vis de ses ancêtres. Le président Wilford Woodruff a dit: «Nous voulons que les saints des derniers jours fassent remonter dorénavant leur généalogie le plus loin possible et soient scellés à leurs pères et à leurs mères. Faites sceller les enfants à leurs parents et poursuivez cette chaîne aussi loin que vous le pouvez» («The Law of Adoption», p. 543).

Il y a quelque temps, Mark E. Petersen a donné l'instruction suivante aux Autorités générales: «Nous devons remonter notre généalogie le plus loin possible. Les quatre générations ne suffisent pas. Nous avons le programme d'extraction et il nous aidera, mais il ne nous soulagera pas de notre responsabilité personnelle. Nos recherches se raccorderont au programme d'extraction et c'est bien, mais cela ne fera que compléter nos efforts, cela ne remplacera pas nos efforts» (Réunion du bureau des Autorités générales, 7 octobre 1980).

Boyd K. Packer a écrit: «L'extraction des noms devient une partie importante de l'œuvre généalogique. Mais cela ne dispense pas chaque membre de la responsabilité de rechercher les morts de sa famille. Nous avons tous la responsabilité personnelle de relier nos familles dans l'ordre approprié» (*Holy Temple*, p. 228).



Conception d'architecte de la bilbiothèque généalogique de Salt Lake City

(O-6). Deux forces en action

La mission d'Élie était de lier le cœur des enfants vivants à celui de leurs pères et le cœur des pères vivants à celui de leurs enfants vivants.

Nous avons de grandes manifestations de cette union quand les familles sont unies par les ordonnances de scellement du temple, lorsque les familles font des recherches généalogiques pour leurs êtres chers décédés et quand les familles vivent ensemble dans l'amour, la collaboration et l'unité. La mission d'Élie commence lorsque les pères vivants se tournent vers leurs enfants pour qu'ils ne soient pas livrés à l'influence de l'Adversaire.

Mais il y a aussi d'autres forces en action. Parlant de notre époque, Jésus a prophétisé: «Cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois. Père contre fils et fils contre père, mère contre fille et fille contre mère, belle-mère contre belle-fille et belle-fille contre belle-mère» (Luc 12:52,53). «Et l'homme aura pour ennemi les gens de sa maison» (Matthieu 10:36). On voit se manifester cette opposition dans les familles qui sont déchirées par les querelles, la séparation et le divorce. Ce problème est tellement grave que le président Spencer W. Kimball a lancé un avertissement: «Beaucoup de contraintes sociales contribuant autrefois à renforcer et à soutenir la famille disparaissent. Le moment viendra où seul ceux qui croient profondément et activement à la famille pourront préserver la leur au milieu de la méchanceté qui s'accumule au tour de nous» («La famille peut être éternelle», *L'Étoile*, avril 1981, p. 6).

Les premiers frères de notre dispensation ont enseigné que dans le monde des esprits, comme sur la terre, les justes vivent en cellules familiales (voir Heber C. Kimball, dans *Journal of Discourses*, 4:135–136). Mais certaines familles ne peuvent pas demeurer ensemble parce que les ordonnances ne sont pas faites pour elles. Beaucoup de ces pères ont le cœur qui se tourne avec impatience vers leur postérité vivante parce qu'elle ne s'est pas encore acquittée du dépôt sacré qui lui a été confié de veiller à ce que les ordonnances soient faites pour leurs ancêtres. Ces pères restent impuissants à unir leurs familles.

Par sa négligence ou par sa diligence chacun contribue à la dissolution ou à l'unité de sa cellule familiale. «Quelqu'un, a dit le président Wilford Woodruff, doit exercer le ministère pour eux par procuration ici dans la chair, afin qu'ils soient jugés selon les hommes quant à la chair et aient part à la première résurrection» (*Discourses of Wilford Woodruff*, p. 149).

(O-7) Résumé

Les ordonnances par procuration accomplies par les représentants vivants leur permettent d'être sauveurs pour les morts. Il n'est pas étonnant que le prophète Joseph Smith se soit exclamé: «Ne persévérerons-nous pas dans une si grande cause? Allez de l'avant et pas en arrière. Courage, frères; et en avant, en avant, vers la victoire! Que votre cœur se réjouisse et soit dans l'allégresse! Que la terre éclate en chants! Que les morts chantent des hymnes de louanges éternelles au roi Emmanuel, qui a institué, avant que le monde fût,

ce qui nous permettrait de les racheter de leur prison, car les prisonniers seront libérés.

«. . . C'est pourquoi présentons, nous l'Église, le peuple et les saints des derniers jours, une offrande selon la justice au Seigneur; et apportons dans son saint temple, lorsqu'il sera terminé, un livre contenant les annales de nos morts qui sera digne d'être accepté» (D&A 128:22,24).

Si l'œuvre à accomplir ici est tellement urgente pour ceux qui nous ont précédés, on peut s'attendre à ce que ces esprits décédés s'intéressent considérablement aux efforts de leur postérité pour faire de la généalogie et peut-être même à ce qu'ils aident dans certains cas où tous les efforts ont été vains. Orson Pratt a témoigné du fait que cette aide peut se reproduire:

«Demandez-vous comment nous pouvons obtenir la généalogie de nos pères de manière à accomplir pour eux cette œuvre que, de leur vivant, ils n'ont pas eu l'occasion d'accomplir et qu'en tant qu'esprits en prison ils ne peuvent faire? Nous répondons que tous les saints de toutes les nations ont le devoir de rechercher, dans la mesure du possible, leurs annales familiales et leur généalogie et celles de leurs familles tant les vivants que les morts; et quand vous aurez été diligents et que vous aurez obtenu tous les renseignements qui sont à votre portée et que vous serez allés au saint temple du Très-Haut et que vous aurez fait ce qui est requis des vivants pour les morts, alors Dieu vous montrera par ses prophètes et ses voyants et par de saints messagers et de saints anges les généalogies de vos pères en remontant de génération en génération jusqu'au commencement ou jusqu'au moment où les pouvoirs, les clefs et les ordonnances de la prêtrise étaient sur la terre» («Celestial Marriage», *The Seer*, septembre 1853, p. 141).

Melvin J. Ballard raconte une expérience de ce genre qui se produisit dans sa famille.

«Je me souviens d'une aventure qui est arrivée à mon père. Comme nous aspirions à ce que le temple de Logan fût terminé! Il était sur le point d'être consacré; mon père travaillait à cette maison depuis le moment où on l'avait commencée, et mon tout premier souvenir, c'est que je lui portais tous les jours son repas quand il ramenait les roches de la carrière. Comme nous étions impatients de voir se produire ce grand événement! Je me souviens qu'entre-temps mon père avait fait l'impossible pour obtenir toutes les données et tous les renseignements qu'il pouvait concernant sa parenté. C'était le sujet de ses prières soir et matin que le Seigneur ouvre la voie pour lui permettre d'obtenir des renseignements concernant ses morts.

«La veille de la consécration, pendant qu'il écrivait des recommandations pour les membres de sa paroisse qui devaient assister au premier service, deux messieurs âgés s'avancèrent dans les rues de Logan, abordèrent mes deux sœurs cadettes et, s'approchant de l'aînée des deux, lui mirent dans les mains un journal et dirent:

«– ‹Va porter ceci à ton père. Ne le donne à personne d'autre. Va vite. Ne le perds pas.›

«L'enfant s'exécuta et quand elle rencontra sa mère, celle-ci lui demanda le journal. L'enfant dit: ‹Non, je dois le donner à papa et à personne d'autre.!›

«Elle fut reçue dans la pièce et raconta son histoire. Nous cherchâmes en vain ces voyageurs. Ils avaient disparu. Personne d'autre ne les vit. Puis nous nous occupâmes du journal. Celui-ci, *The Newbury Weekly News*, avait été imprimé le jeudi 15 mai 1884 dans l'ancienne patrie anglaise de mon père et tombait entre nos mains le 18 mai 1884, trois jours après sa publication. Nous fûmes étonnés, car il n'aurait pu nous atteindre par aucun moyen terrestre, de sorte que notre curiosité augmenta tandis que nous l'examinions. Puis nous découvrîmes une page consacrée aux écrits d'un reporter d'un journal, qui était allé en vacances et avait visité, entre autres lieux, un vieux cimetière. Les curieuses inscriptions l'incitèrent à écrire ce qu'il trouvait sur les pierres tombales, y compris les versets. Il ajouta aussi les noms, dates de naissance, de décès, etc. , remplissant presqu'une page entière.

«C'était le vieux cimetière où la famille Ballard était enterrée depuis des générations, et un très grand nombre de la parenté directe de mon père et d'autres amis intimes y étaient mentionnés.

«Quand l'affaire fut présentée au président Merrill du temple de Logan, celui-ci dit: ‹Vous êtes autorisés à faire l'œuvre pour ceux-ci parce que vous l'avez reçu par les messagers du Seigneur.›

«Il ne fait pas de doute que les morts qui avaient reçu l'Évangile dans le monde des esprits avaient incité ce reporter à écrire ces choses, et c'est ainsi que la voie fut préparée pour que mon père obtînt les renseignements qu'il cherchait, et il en va de même pour vous qui êtes fervents dans cette œuvre, la voie sera ouverte et vous serez à même de réunir des données bien au-delà de votre attente. Je vais vous dire ce qui arrivera. Quand vous serez allés aussi loin que vous le pouvez, les noms de vos morts qui sont justes, qui ont accepté l'Évangile dans le monde des esprits, vous seront donnés par l'intermédiaire de votre parenté décédée. Mais seuls les noms de ceux qui ont reçu l'Évangile seront révélés» (dans Hinckley, *Melvin Joseph Ballard*, pp. 249–251).

Bibliographie

Backman, Milton V., *American Religions and the Rise of Mormonism*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1965.

Ballard, Melvin R., *Melvin J. Ballard, Crusader for Righteousness*, Salt Lake City, Bookcraft, 1966.

Barrett, Ivan J., *Joseph Smith and the Restoration: A History of the Church in 1846*, Provo, BYU Press, Young House, 1973.

Berrett, William E., *L'Église rétablie*, Deseret Book Co., édition française 1973.

Bowen, Albert E., *The Church Welfare Plan*, cours de doctrine de l'Évangile de l'École du Dimanche 1946, Salt Lake City, Union des Écoles du Dimanches de Deseret, 1946.

Bowen, Walter Dean, «The Versatile W. W. Phelps – Mormon Writer, Educator, and Pioneer», thèse de licence, université Brigham Young, 1958.

Cannon, George Q., *Gospel Truth*, 2 vol., compilé par Jerreld L. Newquist, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1957–74.

—, *Life of Joseph Smith the Prophet*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1958.

Clark, James R., *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vol., Salt Lake City, Bookcraft, 1965–75.

—, *The Story of the Pearl of Great Price*, 2e édition, Salt Lake City, Bookcraft, 1955.

The Compact Edition of the Oxford English Dictionary, 2 vol., Londres, Oxford University Press, 1971.

Continents Adrift, San Francisco, W. H. Freeman and Co.,1970.

Cowan, Richard O., *Doctrine and Covenants, Our Modern Scriptures*, édition révisée, Provo, Brigham Young University Press, 1969.

Doxey, Roy W., *Doctrine and Covenants Speaks*, 2 vol., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1969–70.

—, *Latter-day Prophets and the Doctrine and Covenants*, 4 vol., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1978.

Dyer, Alvin R., *The Refiner's Fire*, 2e éd., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1968.

Fallows, Samuel, *The Popular and Critical Bible Encyclopedia and Scriptural Dictionary*, 3 vol., Chicago, Howard-Severance Co., 1911.

Gesenius, William, *A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament*, édition corrigée, traduite par Edward Robinson, Oxford, Clarendon Press, 1953.

Grant, Heber J., *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1969.

Hinckley, Bryant S., *The Faith of Our Pioneer Fathers*, Salt Lake City, Bookcraft, 1956.

—, *Sermons and Missionary Services of Melvin Joseph Ballard*, Salt Lake City Deseret Book Co., 1949.

The Interpreter's Dictionary of the Bible, 4 vol., New York, Abingdon Press, 1962.

Jenson Andrew, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 4 vol., Salt Lake City, Andrew Jenson History Co., 1901-1936.

Journal History of the Church, Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Historical Department, 1830–1972.

Journal of Discourses, 26 vol., Londres, Latter-day Saints Book Depot, 1854–86.

Keil C. F. et Delitzsch F., *Commentary on the Old Testament*, 10 livres, Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Co., n.d.

Kimball, Spencer W., *Faith Precedes the Miracle*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1972.

—, *Le Miracle du pardon*, Salt Lake City, Bookcraft, 1969. Edition française 1974.

—, «Tragédie ou destinée», *L'Étoile*, juillet 1968, p. 240–43.

Kirkham, Francis W., *New Witness for Christ in America*, 4e éd., Provo, Brigham Young University, 1960.

Lee, Harold B., *Stand Ye in Holy Places*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1974.

—, *Ye Are the Light of the World*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1974.

Life's Directions, Salt Lake City, Deseret Book Co.,1962.

Ludlow, Daniel H., *A Companion to Your Study of the Doctrine and Covenants*, 2 vol., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1978.

Lundwall, N. B., comp., *Temples of the Most High*, éd. révis., Salt Lake City, Bookcraft, 1968.

Mackie, George M., *Bible Manners and Customs*, N. p., Fleming H. Revell Co., n. d.

Madsen, Truman G., *Joseph Smith among the Prophets*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1965.

Matthews, Robert J., *«A Plainer Translation» Joseph Smith's Translation of the Bible, a History and Commentary*, Provo, Brigham Young University Press, 1975.

McKay, David O., *Gospel Ideals*, Salt Lake City, Improvement Era, 1954.

McConkie, Bruce R., «All Are Alike unto God», dans *A Symposium on the Book of Mormon*, Salt Lake City, département d'enseignement de l'Église, 1979.

—, *Doctrinal New Testament Commentary*, 3 vol., Salt Lake City, Bookcraft, 1965–73.

—, *Mormon Doctrine*, 2e édition, Salt Lake City, Bookcraft, 1966.

—, *The Mortal Messiah*, Book 1, Salt Lake City, Deseret Book Co, 1979.

—, *The Promised Messiah*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1978. McWhirter, Norris, *Guinness Book of World Records*, 17e éd., New York, Bantam Books, 1979.

Nibley, Preston, *Brigham Young, the Man and His Work*, Salt Lake City, Deseret book Co, 1936.

—, *Our Prophets and Principles*, Salt Lake City, Instructor, 1956.

Packer, Boyd K., *The Holy Temple*, Salt Lake City, Bookcraft, 1980.

Parkin, Max, «Conflict at Kirtland», thèse de licence, Université Brigham Young, 1966.

Petersen, Mark E., *The Great Prologue*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1975.

Pratt, Orson, *Masterful Discourses and Writings of Orson Pratt*, compilé par N. B. Lundwall, Salt Lake City, N. B. Lundwall, n. d.

Pratt, Parley P., *Autobiography of Parley P. Pratt*, 3e édition, éditée par Parley P. Pratt [fils], Salt Lake City, Deseret Book Co., 1938.

—, *Key to the Science of Theology: A Voice of Warning*, Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1978.

Rasmussen, Ellis T., *An Introduction in the Old Testament and its Teachings*, 2e éd., 2 vol., Provo, Brigham Young University Publications, 1972–74.

Rich, Ben E., Comp., *Scrapbook of Mormon Literature*, Chicago, Henry C. Etten and Co., n. d.

Richards, LeGrand, *Une œuvre merveilleuse et un prodige*, éd. révis., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1966. Edition française révisée 1979.

Riegel, Robert E., *America Moves West*, New York, Henry Holt and Co., 1930.

Roberts, B. H., *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century 1*, 6 vol., Provo, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930.

—, *The Life of John Taylor*, Salt Lake City, Bookcraft, 1963.

Romney, George J., comp., *Look in God and Live*, Salt Lake City, Deseret Book Co, 1971.

Smith, Hyrum M. et Sjodahl, Janne M., Introduction to and commentary on *The Doctrine and Convenants*, éd. révis., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1972.

Smith, Joseph, *History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 7 vol., 2e éd révis., éditée par B. H. Roberts, Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1932-51.

—, *Lectures on Faith*, compilé par N. B. Lundwall, Salt Lake City, N. B. Lundwall, n.d.

—, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, choisis par Joseph Fielding Smith, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1938, édition française 1981.

Smith, Joseph F., *Doctrine de l'Évangile*, 5e édition à Salt Lake City, Deseret Book Co, 1939; édition française 1982.

Smith, Joseph Fielding, *Answers to Gospel Questions*, 5 vol., compilé par Joseph Fielding Smith Jr, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1957–66.

—, *Church History and Modern Revelation*, 2 vol., Salt Lake City, The Council of the Twelve Apostles, 1953.

—, *Doctrines du salut*, 3 vol., compilé par Bruce R. McConkie, Salt Lake City, Bookcraft 1954-56, édition française 1978.

—, *Elijah the Prophet and His Mission*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1957.

—, *L'essentiel de l'histoire de l'Église*, Classics in Mormon literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1979, édition française 1976.

—, *The Progress of Man*, Salt Lake City, The Genealogical Society of Utah, 1952.

—, *Religious Truths Defined*, Salt Lake City, Bookcraft, 1959.

—, *Seek Ye Earnestly*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1970.

—, *The Signs of the Times*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1963.

—, *Le chemin de la perfection*, Salt Lake City Deseret Book Co., 1931; édition française 1966.

—, comp., *Life of Joseph F. Smith*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1969.

Smith, Joseph Fielding, Jr and John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1972.

Smith, Lucy Mack, *History of Joseph Smith*, édité par Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958.

Smith, William, *A Dictionary of the Bible*, éd. rév., Grand Rapids, Zondervan Publishing House, 1948.

Sperry, Sidney B., *Doctrine and Covenants Compendium*, Salt Lake City, Bookcraft, 1960.

Talmage, James E., *Articles de foi*, 2e éd., Salt Lake City, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours 1924, 3e éd. française 1962.

—, *Jésus le Christ*, 3e éd., Salt Lake City, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1916, édition française 1965.

—, *The Vitality of Mormonism*, Salt Lake City, Deseret Book Co, 1919.

Taylor, John, *The Gospel Kingdom*, choisis par G. Homer Durham, Salt Lake City, Bookcraft, 1964.

—, *The Mediation And Atonement*, 1882. Réimpression, Salt Lake City, Deseret News Company, 1964.

The Ten Commandments Today: A Study of the Decalog, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1955.

Thayer, Joseph Henry, *Great English Lexicon of the New Testament*, édition révisée et augmentée, Grand Rapids, Zondervan Publishing House, 1975.

Unger, Merrill F., *Unger's Bible Dictionary*, Chicago Moody Press, 1966. Vincent, M. R., *Word Studies in the New Testament*, 2 vol., McDill Air Force Base, Florida, MacDonald Publishing Co., n.d.

Whitney, Orson F., *Life of Heber C. Kimball*, 3e édition, Salt Lake City, Bookcraft, 1945.

—, *Saturday Night Toughts*, éd. révis., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1921.

Widtsoe, John A., *Evidences and Reconciliations*, 3 vol., 2e ed., Salt Lake City, Bookcraft, 1951.

—, *Joseph Smith, Seeker after Truth, Prophet of God*, Salt Lake City, Bookcraft, 1951.

—, *The Message of the Doctrine and Covenants*, édité par G. Homer Durham, Salt Lake City, Bookcraft, 1969.

—, comp., *Priesthood and Church Government*, éd. révis., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1954.

—, and Leah D. Widtsœ, *The Word of Wisdom*, Salt Lake City, Deseret BooK Co., 1937.

Woodruff, Wilford, *The Discourses of Wilford Woodruff*, choisis par G.Homer Durham, Salt Lake City, Bookcraft, 1946.

Young, Brigham, *Discours de Brigham Young*, choisis par John A. Widtsœ, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1941, édition française 1975.

Young, Robert, *Analytical Concordance to the Bible*, 22e éd. révis., Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Co., 1970.

Young, S. Dilworth, *«Here is Brigham. . . »*, Salt Lake City, Bookcraft, 1964.

Index par auteur

Asay, Carlos E.,
101:39–42. Le sel de la terre

Backam, Milton V.
Introduction. La révélation vient à nouveau

Ballard, Melvin J.,
1:17,18. L'appel de Joseph Smith fait partie de l'avertissement du Seigneur aux nations de la terre
45:34–38. Parabole du figuier
76:31. Fils de perdition
76:72–74. Ceux qui héritent le royaume terrestre
90:36,37. Le Seigneur châtiera Sion
119:5,6. Avertissement à ceux qui désobéissent à la loi de la dîme
138:15–19,50. La séparation de l'esprit d'avec le corps est un esclavage
H-5. Résultats promis pour la méchanceté
O-7. Résumé

Barrett, Ivan J.
67. Cadre historique
98:1–3. Tout contribue au bien
104. Cadre historique

Belnap, W. Dean
89:8. Le tabac n'est pas pour le corps

Bennion, Adam S.
42:27. Ne pas dire du mal de son prochain

Benson, Ezra Taft
38:30. «Si vous êtes préparés vous ne craindrez pas»
45:26. Le cœur des hommes leur manquera
58:26–29. Il ne faut pas commander aux saints en toutes choses
68:33. Valeur de la prière
73:1,2. Importance du travail missionnaire
84:54–57. Les missionnaires doivent se repentir et se souvenir du Livre de Mormon
89:18. Obéir aux commandemments
93:11–17. Jésus «continua de grâce en grâce»
98:16–18. Tournez le cœur des Juifs vers les prophètes
104:17. La terre est pleine, et il y a assez, et même en réserve
124:2–6. Proclamation à toutes les nations
134:3. Administrer la loi avec équité et défendre la justice
A-3. Voix d'avertissement
F-3. L'oracle vivant est le porte-parole de Dieu
F-4. Questions concernant les prophètes
N-8. Organisation des conseils de la prêtrise
N-9. Conseil de coordination de l'Église
N-10. Conseil interrégional
N-11. Conseil multirégional
N-12. Conseil régional

Berrett, William E.
94:1,2. Le modèle du Seigneur pour Kirtland

Bowen, Albert E.
130:18,19. «Il se lèvera avec nous dans la résurrection»

Brown, Hugh B.
11:25. L'esprit de révélation
121:41–46. Pouvoir et influence accrus de la prêtrise
H-11. Résumé
K-2. Tous doivent chercher diligemment la science

Burton, Theodore M.
20:32. Déchoir de la grâce
86:9. Héritier légitime
86:11. Les saints, une lumière pour les Gentils et un sauveur pour Israël
133:64. «Ni racine, ni rameau»

Cannon, George Q.
1:14. Ceux qui refusent d'écouter seront retranchés
29:7. Les élus
8:1–3. Le don de la révélation
35:20. Sidney Rigdon écrira pour Joseph Smith
38:39. L'orgueil et la richesse
42. Cadre Historique
43:31. Enchaînement de Satan
44:6. Visiter les pauvres et les nécessiteux
46:28–33. Les dons de l'Esprit accessibles à tous
52:33. Les missionnaires ne doivent pas édifier sur les fondations les uns des autres
53:2. «Abandonnez le monde»
58:2–4. Pourquoi le Seigneur permet que les saints aient des tribulations
76:26. Lucifer, fils du matin
76:29. Ennemis de Satan
76:38,39. Résurrection des fils de perdition
84:46. L'Esprit qui illumine tout homme
87:7. Il est grave de verser le sang des saints
99:1–4. Responsabilité d'accepter le témoignage des serviteurs de Dieu
109:11. Sidney Rigdon, porte-parole de Joseph Smith
103:5–10. Le Seigneur fait prospérer le peuple quand il écoute et permet l'oppression quand il n'écoute pas
105. Historique
109:1–5. Le temple de Kirtland édifié sur commandement du Seigneur
109:54–58. L'Évangile partira de l'Amérique
114:2. Plusieurs frères dirigeants excommuniés
121:11–25. Les membres qui passent de l'activité à l'apostasie
124:45. Il faut écouter la voix du Seigneur
126. Cadre historique
129:1–3. Différence entre les esprits et les anges
131:2. La nouvelle alliance éternelle du mariage
DO 1. Cadre Historique
F-3. L'oracle vivant, porte-parole de Dieu
L-1. Introduction
N-16. Administration individuelle de la prêtrise

Carter, Jared
79. Cadre historique

Christiansen, ElRay L.
2. Cadre historique

***Church News,* Editorial**
42:43. Les malades doivent favoriser leur propre guérison
43:17–25. La voix d'avertissement de Dieu a résonné aujourd'hui

Clark, J. Reuben Jr
8.10–11. La foi
51:3 L'égalité
51:4–6. Les héritages dans l'Église doivent être obtenus par écrit
68:3–5. Ce qu'est l'Écriture
70:7–9. Surplus pour le magasin
89:5. Le vin et les boissons fortes
89:21. Promesse à ceux qui gardent la Parole de Sagesse
101:80. Dieu établit la Constitution des Etats-Unis
104:60–70. Deux trésors doivent être créés
105:9–12. Le Seigneur attend de racheter Sion
105:34. Révocation de la loi de consécration
117:11. «Pas où vous servez mais comment»
120:1. Comment la dîme est administrée
124:143–45. Nom du président de l'Église présenté à la conférence générale
F-4. Questions sur les prophètes
L-4. Principes fondamentaux de l'intendance
L-5. L'Ordre uni est l'administration de la loi de la consécration
L-6. La façon du Seigneur par opposition à la façon du monde
L-7. Histoire de la consécration
L-8. Se préparer pour la consécration

Clawson, Rudger
15:6. L'occupation de John Whitmer
18:10–16. La valeur des âmes
19:28,38. Commandement de prier
64:23. Ceux qui sont dîmés ne seront pas brûlés
128:2–4. Ordonnances incorrectement enregistrées
128:14–18. Le baptême pour les morts, un principe important de l'Évangile
M-6 Collèges de la prêtrise

Cowan, Richard O.
63:20,21, 49:51. Transfiguration de la terre

Cowdery, Oliver
13. Cadre historique
32. Cadre historique

Critchlow, William Jr
132:7. Le président de l'Église détient toutes les clefs de la prêtrise

DeMille, Cecil B.
51:2. Pourquoi Dieu donne des lois à l'homme

Deseret Evening News
121. Cadre historique

Dibble, Philo
76. Cadre historique

Doxey, Roy W.
25:11. Premier livre de cantiques

Dunn, Loren C.
26:2. Responsabilités de ceux qui soutiennent les autres

Dyer, Alvin R.
121. Cadre Historique
B-5. Désignations géographiques de Sion comme lieux de sécurité

Evans, Richard L.
51:2. Pourquoi Dieu donne des lois à l'homme

Fallows, Samuel
58:8–11. Festin de mets succulents
89:5–6. Vin utilisé autrefois à la Sainte-Cène

Faust, James E.
121:7. Place de l'adversité dans le plan divin

Grant, Heber J.
89:2. La parole de sagesse «pas par commandement ou par contrainte»
125:15,16. Les ennemis de l'Église ne prospèrent pas
124:15. Bénédiction de Hyrum Smith
134:4, 9. La religion et la loi humaine

Grant, Jedediah M.
45:34–5. «Ne soyez pas troublés»

Guide d'étude de la Prêtrise de Melchisédek
107:64–67,91. Les autres membres du royaume sont soumis au président de l'église

Haight, David B.
68:30. Valeur du travailleur

Hanks, Marion D.
64:9–11. Tenu de pardonner à tous les hommes
E-3. Pardonner pour recevoir le pardon
M-8. Résumé

Hassler, Warren W. Jr
87:1. Les guerres apporteront la mort et la misère à beaucoup

Homer, William Harrison
17:5. Mort de Martin Harris

Hunter, Howard W.
107:33,34, 38. Devoirs des Douze et des soixante-dix

Hyde, Orson
101:18. Edification des endroits déserts de Sion
107. Cadre historique

Interpreter's Dictionary of the Bible
1:13–14. L'épée et le bras du Seigneur

Ivins, Anthony W.
98:9–12. Soutenir des hommes sages dans le gouvernement
136:22. L'Israël antique et l'Israël moderne

Keil, C. F. et Delitzsh F.
58:8–11. Festin de mets succulents
85:8. Redresser l'arche de Dieu
89:5–6. Le vin utilisé autrefois pour la Sainte-Cène

Kimball, Heber C.
7:3–6. Mission de Jean le révélateur
101:35–38. Avoir de la patience pour posséder la vie éternelle
O-6. Des forces lient et séparent les familles

Kimball. Spencer W.
Introduction. La révélation vient à nouveau
1:15,16. L'état du monde irrite le Seigneur
10:25. Tromperies de Satan
12:8. Humilité du Sauveur

20:1. Importance du 6 avril
32. Jour des Lamanites
36:8. Se ceindre les reins
39:7–9. L'orgueil était le problème de James Covill
41:5. Deux caractéristiques des disciples
42:12–14. Obligations de ceux qui enseignent l'Évangile
42:22,23. Le mariage signifie la fidélité totale
42:48. Un temps pour mourir
44:2. Promesses du Seigneur à ceux qui s'asssemblent en son nom
45:56,57. Parabole des dix vierges
49:15. Croyance erronée des shakers au célibat
49:18–21. Verser le sang des animaux sans nécessité
58:42,43. Le pardon après le repentir
58:64. L'Évangile doit aller dans le monde entier
59:16–20. Les calamités naturelles résultent du péché
66:10. Le péché sexuel est encombrant
68:25–26, 31. Les parents doivent instruire leurs enfants
69:8. Avantage des registres de l'Église
76:31. Fils de perdition
83:1–6. Lois de l'Église concernant les veuves, les orphelins et les enfants
84:33. Magnifier un appel
93:1. Promesse à ceux qui abandonnent les péchés
93:24,25. La vérité révélée par l'Esprit
93:30. La vérité absolue est indépendante et comprise seulement par l'Esprit
93:39,40. Contrecarrer les efforts de Satan
93:41–50. Importance d'instruire les enfants
95:1,2. Le châtiment est un signe d'amour
95:7. Assemblée solennelle
101:75. Sion déjà rachetée si les saints avaient écouté
104:13–15. Le Seigneur a créé la terre et tout est à lui
105:13. «Un peu de temps» jusqu'à ce que Sion soit rétablie
107:18. La Prêtrise de Melchisédek détient toutes les clefs
107:72–74. L'évêque «juge en Israël»
107:93–97. Les soixante-dix et le ministère
107:98. Autres dirigeants généraux de l'Église
117:8. «Convoiter ce qui n'est que la goutte»
121:33. La connaissance sera déversée sur les saints
121:45. La vertu orne les pensées incessamment
122:1. Le nom de Joseph Smith tenu en dérision
123:11–14. Avantages d'apprendre les injustices commises à l'égard des saints
123:15. Avantages des registres actuels pour les générations futures
128:22. L'œuvre pour les morts «une si grande cause»
131:4. L'accroissement éternel
132:3–6. Ceux qui désobéissent à l'alliance du mariage céleste sont damnés
132:4. Ceux qui ne se marient pas dans cette vie en auront l'occasion plus tard, s'ils sont dignes
132:13–18. Se marier dans le monde
132:29–33. Faire les œuvres d'Abraham
132:46. Rôle du président de l'Église dans le pardon des péchés
133:8,16,37. Appel à toutes les nations
133:10,19. «L'Époux arrive»
133:71. Les prophètes rejetés
138:12–17. Beaucoup de personnes seront sauvée dans le royaume céleste
138:47. Promesses aux pères implantées dans le cœur des enfants
138:51. Les saints justes se lèveront dans la résurrection
A-3. Voix d'avertissement
A-4. Aucune main impie ne peut arrêter l'œuvre
A-5. Ceux qui donnent la voix d'avertissement
B-7. Edification de la Sion des derniers jours
C-3. Chercher la révélation
C-6. Obtenir la révélation ligne sur ligne
E-2. Le repentir et l'expiation pour les péchés
E-4. Etre purifié de ses péchés
F-1. Introduction
F-5. Résumé
G-6. Comment on doit réagir vis-à-vis de la loi
H-3. Signes qui précéderont la Seconde Venue
H-5. Résultats promis pour la méchanceté
I-2. Juges dans le royaume de Dieu
I-3. Dons et clefs de l'office de juge
I-4. Déterminer la dignité en vue des bénédictions
I-5. Déterminer les conséquences des péchés
I-6. Conséquences de la violation des lois du Seigneur
K-3. Connaissance requise pour la progression et le salut
K-6. Commandement aux saints d'obtenir la connaissance
L-2. La consécration, loi céleste
L-4. Principes fondamentaux de l'intendance
L-9. Nécessité de la préparation spirituelle
N-15. Conseil de famille
O-2. Monde des esprits
O-6. Forces qui lient et qui séparent les familles

Kirkham, Francis W.
17:5. Mort d'Oliver Cowdery

Knight, Newel
28. Cadre historique

Lee, Harold B.
20:1. Importance du 6 avril
20:41. Baptême de feu et du Saint-Esprit
20:61,62. Conférences de l'Église
21:5. Soutien des prophètes
21:7. Le prophète dirige Sion
26:2. Responsabilités de ceux qui soutiennent les autres
27:15–18. Toutes les armes de Dieu
29:8. Le rassemblement
36:2. L'imposition des mains
38:7,8. Le Seigneur avec ses serviteurs
38:27. Unité dans le royaume
39:10,11. Bénédictions «sidulées»
45:32. Tenez-vous en des lieux saints
48:5,6. La Première Présidence détient les clefs du rassemblement
65:2. Le royaume de Dieu est la pierre détachée sans l'aide d'aucune main
68:3–5. Ce qu'est l'Écriture
68:25,26,31. Les parents doivent instruire les enfants
71:10. «Quiconque élève la voix contre vous»
82:13,14. Sion augmente en beauté
87:8. Tenez-vous en des lieux saints
101:4,5. Le Seigneur permet que les saints soient châtiés
101:20–22. Tenez-vous en des lieux saints
104:15,16,18. Prendre soin des pauvres à la façon du Seigneur
107:22. Comment le président de l'Église est choisi
107:98. Autres dirigeants généraux de l'Église

112:10. Humilité dans les postes dans l'Église
115:6. Sécurité pour les saints
121:26–32. On bénéficie de tous les dons du Saint-Esprit dans la dernière dispensation
121:38. Regimber contre les aiguillons
132:26,27. Le mariage au temple ne garantit pas l'exaltation
133:4. Se préparer pour la Seconde Venue
133:13. Montagnes de la Maison du Seigneur
138:1–11: Méditer les Écritures, souvent une condition préalable à la révélation
E-4. Etre purifié de ses péchés
F-5. Résumé
H-2. Les Écritures traitent des derniers jours
J-5. Ceux qui pervertissent les voies du Seigneur
J-6. Clefs pour discerner le vrai du faux
M-3. Pouvoirs et clefs de la prêtrise
M-5. Divisions de la prêtrise
N-2. Le gouvernement de Dieu est l'ordre théocratique de la prêtrise
N-15. Conseil de famille

Ludlow, Daniel H.
9:7,8. Tentative de traduction d'Oliver Cowdery
9:12. Echec de la tentative d'Oliver Cowdery de traduire
11:15,16. Se préparer à servir Dieu
18:9. Appel de Paul
19:13–21. Commandement de se repentir
19:37. Signification de *hosanna*
23:6. Prendre sa croix
35:11. Boire le vin de la colère de la fornication
38:42. Etre pur pour porter les vases du Seigneur
41:6–8. Signification de *convient*
62:1. Le Seigneur secourt ceux qui qont tentés
67:10,12. L'esprit charnel
95:4. Tailler la vigne
99:5,8. Responsabilité de ceux qui connaissent la vérité
133:46–51. Les vêtements rouges du Seigneur à la Seconde Venue

Lund, Anthon H.
81:1. Etablissement de la Première Présidence
133:54,55. Les justes ressuscitent avec le Christ

Lyman, Amasa M.
100:1. Les familles sont entre les mains du Seigneur

Lyman, Francis M.
93:1. Promesse à ceux qui abandonnent leurs péchés

Manuel de doctrines de l'Évangile
32. Cadre historique

McConkie, Bruce R.
1:36. Idumée
3:1,2. La voie de Dieu «une ronde éternelle»
6:7,11. Mystères de Dieu
6:10–13. Révélation personnelle promise
6:13. Le salut est le plus grand don
6:16. Les pensées des hommes sont secrètes
17:3,4. Loi des témoins
18:20. Église du diable
19:3. Fin du monde
19:7. Châtiment éternel et damnation éternelle
20:9. Le Livre de Mormon a la plénitude de l'Évangile
20:30. Loi de la justification
20:41. Baptême de feu et du Saint-Esprit
21:1. Dons spirituels du prophète
21:6. Bénédictions de ceux qui acceptent les prophètes
24:3–9. Soutien des dirigeants de l'Église
24:19. Tailler la vigne
25:12. Musique et culte
26:2. Loi du consentement commun
27:6,7. Élias
29:7. Les élus
29:17–21. Vengeance sur les méchants
29:34. Adam créé par Dieu
31:2,9. L'unité familiale essentielle dans l'œuvre de Dieu
35:1. Une ronde éternelle
36:6. «Vêtements souillés par la chair»
38:1. Armées séraphiques
38:17. Etapes de la vie de la terre
38:21,22. Le Christ est le Roi
38:13,28. L'ennemi cherche à ôter la vie aux saints
39:5,6. Signification d'*Évangile*
39:19–24. La Seconde Venue imminente
45:22. Signification de «fin du monde»
45:19,31. Tribulations des derniers jours
45:34,35. «Ne soyez pas troublés»
52:9. Règles pour les enseignements dans l'Église
55:1. N'avoir en vue que la gloire de Dieu
56:8,9. Vaincre l'égoïsme
58:2–4. Pourquoi le Seigneur permet que les saints aient des tribulations
59:11,12. Oblations
62:2,3. Les péchés des missionnaires pardonnés
63:17. Feu et soufre
64:7. Péché menant à la mort
67:9. Père des Lumuières
71:7–11. Place des débats dans la prédication de l'Évangile
75:5. Gerbes et couronnes
76:24. Desmondes innombrables créés par le Seigneur
76:35. Exposer le Christ à l'ignominie
76–37. Seconde mort
76:53. Scellés par le Saint-Esprit de promesse
76:72–74. Ceux qui héritent le royaume terrestre
76:79. Vaillants
76:81–85. Les êtres télestes passent par l'enfer
77:14. Symbolisme du livre avalé par Jean
77:14. Jean le Révélateur et l'ange de l'Orient
77:15. Deux témoins mentionnés par Jean
78:12. Livré aux tourments de Satan
78:21. L'Église du Premier-né
84:4. Les saints construiront la Nouvelle Jérusalem
84:23–27. La Prêtrise de Melchisédek dans l'Israël ancien
84:28. Autorité de Jean-Baptiste
84:100. Le temps prendra fin
85:7. Comment éprouver les prétentions à la révélation pour diriger l'Église
86. Les paraboles et pourquoi Jésus les utilisait
88:3,4. L'autre Consolateur
88:28. L'Esprit céleste
88:121. Cessez toute légèreté d'esprit
91:1. Les Apocryphes
92:1. Loi de consécration et l'Ordre uni
93:1. Promesse à ceux qui abandonnent le péché
93:19,20. Adoration
93:38,39. L'homme innocent à la naissance
95:8,9. Dotations
96:5. L'Évangile apaisera le cœur des hommes pour le bien des saints
97:10–12. Dîme
98:38. Exemple pour tous les hommes

101:23–25. Signes de la Seconde Venue
101:25. La terre sera brûlée par le feu
104:9. Tourments de Satan
105:4,5. Principes sur lesquels Sion sera édifiée
107:1. Prêtrises d'Aaron et lévitique
107:5. La prêtrise, plus grande que ses offices
109:21. Montrez du respect dans la maison du Seigneur
110:11. Clefs du rassemblement
110:12. Elias qui a remis la dispensattion de l'Évangile d'Abraham
113:3–6. «Tronc» et «rameau» d'Isaï
114:2. *Épiscopat*
117:11. Nicolaïtes
121:34. Ceux qui sont appelés
128:6–9. Déclaration de Jean concernant l'œuvre pour les morts
131:5. La parole plus certaine de la prophétie
132:1. Concubines
132:7. Scellés par le Saint-Esprit de promesse
132:19–22. Obtenir la plénitude de la gloire de Dieu
132:19. Livre de vie de l'Agneau
132:26,27. Le mariage au temple ne garantit pas l'exaltation
132:27. Sang innocent
132:37. «Ils sont entrés dans leur exaltation»
132:38,39. Le péché «en ces choses qu'ils n'avaient pas reçues de moi»
132:46. Annulation des scellements
132:46. Rôle du président de l'Église dans le pardon des péchés
132:59. Comment Aaron fut appelé
133:4. Se préparer pour la Seconde Venue
133:11. Le Christ inaugurera le règne millénaire
133:13. Montagnes de la Maison du Seigneur
133:17,36. Un ange criant par le milieu du ciel
133:26–34. Dix tribus perdues
133:73. Les injustes vont dans les ténèbres du dehors
137:10. Les enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité vont dans le royaume céleste
138:14–17. On peut savoir avant de mourir si on sera exalté
138:15–19,50. La séparation de l'esprit et du corps est un esclavage
138:31. Des messagers déclarent le jour de grâce du Seigneur
DO 2. Cadre historique
B-2. Sion, ce sont ceux qui ont le cœur pur
B-3. Etablissement d'anciennes communautés de Sion
B-6. Jeter les fondations
D-2. Rôle éternel du Christ
D-3. Attributs éternels du Christ
E-4. Etre purifié de ses péchés
F-5. Résumé
H-4. Deux catégories de signes
H-6. Le Seigneur préservera son peuple
H-8. L'Église doit être indépendante
H-9. Situation à la venue du Christ
I-6. Conséquences de la violation des lois du Seigneur
K-5. La connaissance est la force et peut aider à résister à l'Adversaire
L-2. La consécration, loi céleste
L-8. Se préparer pour la consécration
O-2. Le monde des esprits

McKay, David O.
4:6. Attributs de celui qui sert Dieu
44:1. Buts des conférences
63:16. Volupté
76:15–19. Méditation
85:4. Les maux dans le cœur de ceux qui conspirent
98:16–48. Lois qui gouvernent les saints dans l'adversité
107:85–90. Devoirs des présidents de collège
134:2. Gouvernement et libre arbitre de l'homme
134:3. Administrer la loi avec équité et défendre la justice
134:5. Soutenir les gouvernements respectifs
E-5. Repentir et expiation des péchés
K-2. Tous doivent chercher diligemment la science
K-4. La conséquence salvatrice consiste en principes et en applications
M-6. Collèges de la prêtrise

M'Lellin, William E.
107. Cadre historique

McWhirter
7:3–6. Prophétie de Jean devant les nations

Matthews, Robert J.
26:1. Instructions du Seigneur jusqu'à la conférence

Maxwell, Neal A.
25:16. Rôle des femmes
93:24,25. La vérité révélée par l'Esprit
F-1. Introduction

Merril, Marriner W.
50:40–43. Aucun des fidèles ne sera perdu

Morris, George Q.
45:24–30. Les temps des Gentils

Moyle, Henry D.
107:99,100. Responsabilité des détenteurs de la prêtrise

Packer, Boyd K.
25:12. Musique et culte
96:4,5. Les Écritures se répandront
C-4. Préparation personnelle pour obtenir la révélation
C-5. Obtenir la révélation en reconnaissant la communication spirituelle
C-6. Obtenir la révélation ligne sur ligne
G-6. Comment on doit réagir vis-à-vis de la loi
J-6. Clefs pour discerner le vrai du faux
O-4. Comment les morts peuvent recevoir les ordonnances du salut
O-5. Comment le cœur se tourne vers les pères

Patten, David W.
27:13. Dispensation de la plénitude des temps

Penrose, Charles W.
76:35. Exposer le Christ à l'ignominie
88:40–50. Dieu comprend tout
101:76–79. Constitution des Etats-Unis
124:49–55. Quand les ennemis empêchent l'œuvre
128:18. Dispensation de la plénitude des temps
129:4. Les anges sont des messagers de Dieu
129:8,9. Le diable, ange de lumière
133:20–22. Le Christ fera plusieurs apparitions
H-10. Apparitions du Christ à l'humanité

Perry, L.Tom
88:28. Esprit céleste

Petersen, Mark E.
85:7. Ceux qui prétendent être celui qui est puisssant et fort
98:4–8. Obligation de défendre la loi constitutionnelle
O-5. Comment on tourne son cœur vers les pères

Phelps, W. W.
55:4. Les petits enfants peuvent recevoir de l'instruction

Poelman, Ronald E.
N-7. Conseils de la prêtrise
N-8. Organisation des conseils de la prêtrise

Pratt, Orson
34. Cadre historique
34:5–10. Prêcher l'Évangile et prophétiser
46:11,12. Tous ont un don de l'Esprit
51. Cadre historique
69:8. Avantage des registres de l'Église
77:9. Ange venu de l'Orient scelle les serviteurs de Dieu
77:11. 144000
78:1–9.Pseudonymes
78:20. Fils Ahman
80:4. Préparation pour l'œuvre missionnaire
88:51–61. Significtion de la parabole
88:95–98. Silence dans le ciel avant la Seconde Venue
88:111–15. Conquête finale de Satan et de ses disciples
93:6–18. Livre de Jean
101:18. Edifier les lieux déserts de Sion
101:23–25. Signes de la Seconde Venue
101:26–34. Situation au millénium
103:15–20. Le peuple du Seigneur rachètera Sion par son pouvoir
103:19,20. L'ange et la présence du Seigneur précéderont l'Israël moderne
107:18,19. Bénédiction du détenteur fidèle de la Prêtrise de Melchisédek
124:143–45. Nom du président de l'Église présenté à la conférence générale
128:23. Le prophète se réjouit de l'œuvre pour les morts
131:7. Toute matière est éternelle
133:2. Le Seigneur viendra soudain dans son temple
137:1. Le prophète ne pouvait pas déterminer si ses visions étaient reçues «dans le corps ou hors du corps»
M-5. Divisions de la prêtrise
N-2. Le gouvernement de Dieu est l'ordre théocratique de la prêtrise
O-7. Résumé

Pratt, Parley P.
45:48–53. Le Seigneur mettra le pied sur le mont des Oliviers
50. Cadre historique
77:15. Deux témoins mentionnés par Jean
88:107. Les saints seront rendus égaux à lui
97:3–5. Ecole en Sion
101:23–25. Signes de la Seconde Venue
103. Cadre historique
109:74. Les montagnes fondent
H-10. Apparition du Christ à l'humanité

Première Présidence
28:2–3. Violation par Hyrum Page de l'ordre donné à l'Église pour recevoir des directives divines
58:14–16. Péchés d'Edward Partridge
85:7–8. Quelqu'un de puissant et de fort
98:9–12. Soutenir des hommes sages dans le gouvernement
120:1. Comment la dîme est administrée
131:4. Accroissement éternel
134:9. Séparation de l'Église et de l'État
J-7. Résumé
L-7. Histoire de la consécration
Priesthood Bulletin
89:9. Boissons à base de cola

Pusey, Merlo J.
E-3. Pardonner pour être pardonné

Rasmussen, Ellis T.
113:1,2. Le Christ est le «tronc d'Isaï»

Richards, Franklin D.
75:29. L'oisif n'a pas de place dans l'Église
104:78, 83. Paiement des dettes
110:7. Sacrifice des saints et apparition du Sauveur dans le temple de Kirtland
119:1. Surplus de biens

Richards, LeGrand
89:19. Sagesse et trésors de connaissance
101:1,6. Missouri, pays d'héritage pour les saints

Richards, Stephen L.
46:23. Don de discernement des esprits
46:27. Les évêques ont le don de discerner tous les dons
78:11. Lien qui ne peut être brisé
89:2. La Parole de Sagesse est le salut temporel
B-2. Sion, ce sont ceux qui ont le cœur pur
I-6. Conséquences de la violation des lois du Seigneur
N-8. Organisation des conseils de la prêtrise

Roberts, B. H.
53. Cadre historique
54. Cadre historique
61:20–28. Le Seigneur était «irrité contre vous hier»
69:1–2. John Whitmer doit voyager avec Oliver Cowdery
105. Cadre historique
109:47–53. Colère du Seigneur sur les Etats-Unis
111. Cadre historique
119. Anciens habitants de Salem
115:3,4. Nom officiel de l'Église
121. Cadre historique
124:143–45. Nom du président de l'Église à la conférence générale
136. Cadre historique
136:4–36. Les Etats-Unis sont affligés parce qu'ils ont persécuté les saints
DO 1. Cadre historique

Romney, Marion G.
5:15–20. Promesse et avertissement
45:34,35. «Ne soyez pas troublés»
46:7,8. Toutes les manifestations spirituelles ne sont pas des dons de l'Esprit
59:23. Fruits de l'Évangile
76:15–19. Méditation
78:14. L'Église indépendante par-dessus tout
84:41. Pas de pardon pour le péché impardonnable dans ce monde ni dans le monde à venir
104:15,16,18. Soin des pauvres à la façon du Seigneur
107:68–75. Devoirs de l'évêque
121:7. Place de l'adversité dans le plan divin

130:20,21. Lois dont dépendent les bénédictions de Dieu
C-2. Révélation
C-3. Rechercher la révélation
C-4. Préparation personnelle pour obtenir la révélation
C-5. Obtenir la révélation en reconnaissant les communications spirituelles
D-4. Mission éternelle du Christ
F-4. Questions sur les prophètes
J-3. Quelques manifestations qui ne sont pas de l'Esprit
J-4. Distinguer entre les manifestations de l'Esprit et les contrefaçons
J-6. Clefs pour discerner le vrai du faux
L-3. Eléments fondamentaux de la consécration
L-4. Eléments fondamentaux de l'intendance
L-6. La manière du Seigneur par opposition à la manière du monde
L-7. Histoire de la consécration
L-8. Se préparer pour la consécration
L-10. Résumé
M-5. Division de la prêtrise
M-6. Collèges de la prêtrise
M-18. Résumé

Simpson, Robert L.
88:37–39. Obéir à la loi pour une bonne raison
I-6. Conséquences de la violation de la loi du Seigneur

Smith, George A.
43. Cadre Historique

Smith, George Albert
4:3. Si on désire servir Dieu, on est appelé
42:40. Problèmes causés par l'extravagance
56:17,18. Attitude des pauvres
89:8. Le tabac pas pour le corps
89:19. Sagesse et trésors de connaisssance
136:38–40. Nécessité du martyre
G-6. Comment on doit réagir vis-à-vis de la loi

Smith, Hyrum
89:9. Boissons brûlantes
97:21. Sion, ce sont ceux qui ont le cœur pur

Smith, Hyrum M.
33:4. Tous ayant l'esprit corrompu

Smith, Hyrum M. et Sjodahl, Janne M.
1:8–10. Scellement des incroyants et des rebelles
1:37. Sonder les Écritures
3:6–8. Le prophète: «Craindre l'homme plus que Dieu»
3:12–14. Méchanceté de Martin Harris
5:1. Preuve désirée par Martin Harris
6:7,11. Mystères de Dieu
8:6–9. Don d'Aaron
10. Cadre Historique
12:9. Le Christ est la vie et la lumière du monde
18:8. Le nom de Joseph Smith important
19:1. Noms du Seigneur
19:13–41. Instructions à Martin Harris
20:57. Devoirs des diacres
24:3–9. «Tu n'auras pas de force pour les travaux temporels»
28:8–16. Mission d'Oliver Cowdery auprès des Lamanites
28:9. L'emplacement de Sion sera «donné plus tard»
29:31–35. Tout est spirituel pour le Seigneur
30:1–4. Réprimande à David Whitmer
30.9–11. John Whitmer appelé à travailler en Sion
31:1. Thomas B. Marsh béni à cause de sa foi
31:3,4. La langue de Thomas B. Marsh sera déliée
31:8. Le rassemblement
31:9–13. Directives pour Thomas B. Marsh
32. Cadre historique
32:1. Parley P. Pratt doit être humble
33.10. Préparer le chemin du Seigneur
35:13,14. Le Seigneur châtiera les nations
36:1. Le Christ est le Puissant d'Israël
36:8. Se ceindre les reins
42:53–73. Instructions sur les intendances
45:14. Tous les hommes saints verront le millénium «dans leur chair»
45:16,17. Les premiers apôtres désiraient connaître les signes de la Seconde Venue
45:19–21. Les Juifs seront dispersés
45:27. L'amour des hommes se refroidira
51:4–6. Les héritages dans l'Église doivent être garanties par écrit
51:8. Un agent dans la loi de consécration
51:10. Signification d'*église*
57:1–3. Independence (Missouri) est le centre de Sion
57:13. Oliver Cowdery doit aider W. W. Phelps
57:14–15. Les saints de Colesville doivent aller en Sion
58:30–33. Obéir aux commandements pour recevoir les bénédictions
58:52,53. Sion doit être obtenue par achat
59:7,8. Cœur brisé et esprit contrit
59:13,14. Jeûner en toute simplicité de cœur
59:20. Extorsion
62:3. Témoignage enregistré au ciel
63:55,56. Les écrits de Sidney Rigdon pas acceptables
64:1,2. Vaincre le monde
65. Cadre historique
67:3,14. Une bénédiction non reçue
68:1. Conséquences de l'appel d'Orson Hyde
68:33. L'évêque est juge
71. Cadre historique
71:1. Expliquer les mystères selon l'Esprit
72:3,5. Les anciens rendent compte de leur intendance
75:5. Gerbes et couronnes
75:10,11. Toujours prier
76:20–24. Témoignage de témoins oculaires
76:44. Comment les fils de perdition règnent dans l'éternité
76:48. Les fils de perdition, pas victimes du destin
77. Cadre Historique
78:5–7. L'égalité sur la terre et dans le ciel
82. Cadre historique
82:1. Serviteurs pardonnés
82:2. Beaucoup avaient gravement péché
82:5. Les ténèbres règnent
82:22. L'Église doit être amie de Mamon
84:5. Les nuages reposent sur le sanctuaire
84:6–31. Insertion entre parenthèses
84:34. Devenir fils de Moïse et d'Aaron
84:42. Les anges ont reçu des instructions concernant les détenteurs de la prêtrise
84:87. Comment on réprimande le monde
87:1. La guerre de Sécession commencera en Caroline du Sud
87:7. Seigneur de sabaoth
88. Cadre historique
88:17–20. La terre doit être sanctifiée
88:25,26. La terre supporte la loi céleste
88:37. Tous les royaumes ont une loi

88:62–65. Une prière appropriée
88:67,68. Bénédictions pour ceux qui se sanctifient
88:76. Continuer dans le jeûne et la prière
88:93. Signe de la venue du Fils de l'homme
88:117–41. «Organisez-vous»
89:5,6. Le vin utilisé autrefois pour la Sainte-Cène
90:32–35. Le prophète doit présider Sion
90:34–37. Avertissement à Sion
92. Cadre historique
94. Cadre historique
95:4. «Oeuvre étrange» du Seigneur
98:1–3. Tout contribuera au bien
98:16–48. Lois qui gouvernent les saints dans l'adversité
99. Cadre historique
100. Cadre historique
103. Cadre historique
103:11–14. Les saints retourneront au comté de Jackson
104:19–46. Biens de l'Ordre uni
107:22–26. Egalité des collèges présidents
107:36,37. Grands conseils
107:77–84. Tribunaux de l'Église
108:1. Les péchés de Lyman Sherman pardonnés
109. Cadre historique
109:79,80. La force de l'Esprit du Seigneur aide les saints
111:9. Anciens habitants de Salem
112:6. Habitation de Thomas B. Marsh connue en Sion
112:8,9. Thomas B. Marsh, puissant orateur
112:10. Humilité dans les postes dans l'Église
112:11,12. Le président des Douze doit prier pour les membres du collège et les exhorter
113:1,2. Le Christ est le «tronc d'Isaï»
115:7–16. Pourquoi le temple ne fut pas construit à Far West
115:17–19. Construction de Far West
117. Cadre historique
117:1–6. Biens à Kirtland
117:7. Les saints verront les lieux solitaires fleurir
117:12–15. Félicitations à Oliver Granger
119. Cadre Historique
121:1–5. *Pavillon* et *cachette*
121:41–46. Pouvoir et influence accrus de la prêtrise
123:7–12. Collection de documents antimormons
124. Cadre historique
124:7. Les dirigeants terrestres «comme l'herbe»
124:16,17. Félicitations à John C. Bennett
124:22–24,56–83,119–21. Les saints doivent construire un hôtel
124:46–48. Résultats du refus du peuple d'écouter le Seigneur
124:84. Suivre d'autres conseils que ceux du prophète
124:87–90,97:102. Désobéissance de William Law
124:103–10. Avertissement à Sidney Rigdon
125:3. *Zarahemla* et Zarahemla (Iowa)
130. Cadre historique
132. Cadre historique
132:1,2. Le prophète interroge à propos du mariage plural
132.8–14. Les instructions faites par les hommes ne resteront pas
132:41–44. Adultère
132:6O-64. Loi de la prêtrise
133.2. Le Seigneur viendra soudain dans son temple
133:12,13. Sion et Jérusalem, lieux de rassemblement
133:59. «Battre au fléau les nations»
134. Cadre historique
134:1. Gouvernements institués par Dieu pour le profit de l'homme
135. Cadre historique
136:1.3. Organisation du camp d'Israël
136:4–11. Les saints doivent marcher par l'alliance
136:18–27. Sion sera rachetée
136:28. Les saints doivent chanter et danser

Smith, John
89:2. La Parole de Sagesse, un commandement

Smith, Joseph
Introduction. La révélation vient de nouveau
3. Cadre historique
4. Cadre historque
6. Cadre historique
6:6. But du rétablissement : établir Sion
6:22–24. Le Seigneur a révélé à Oliver Cowdery «des choses que nul ne connaît»
7. Cadre historique
7:2. Etres enlevés
7:3–6. Mission de Jean le Révélateur
8. Cadre historique
10. Cadre historique
11. Cadre historique
11:24. Le *rocher* est l'Évangile
12. Cadre historique
12.8. L'amour pousse à l'action
13:1. Offrande des fils de Lévi
14. Cadre Historique
17. Cadre historique
17:1. Choix des trois témoins
18. Cadre historique
18:20,21. Ne pas lutter
19:29–32. Faire connaître l'Évangile
20. Cadre historique
20:1. Importance du 6 avril
20:2–4. Joseph Smith appelé le «premier ancien»
20:5. Vanités du monde
21. Cadre historique
21:1. Dons spirituels du prophète
25:3. Emma Smith, dame élue
25:7. Appel d'Emma Smith d'exhorter l'Église
27. Cadre Historique
28:2,3. Violation par Hyrum Page de l'ordre prévu dans l'Église pour recevoir la direction divine
29. Cadre historique
29:8. But du rassemblement
29:30. L'homme ne comprend pas tous les jugements de Dieu
30. Cadre historique
33. Cadre historique
34. Cadre historique
35. Cadre historique
38. Cadre historique
38:2. Omniscience de Dieu
39:40. Cadre historique
41. Cadre historique
41:2–6. Les saints doivent recevoir la loi de consécration
43. Cadre historique
43:12–14. Les saints soutiennent Joseph Smith
43:33. Les méchants vont dans un feu inextinguible
45. Cadre historique
45:56,57. Parabole des dix vierges
46. Cadre historique
46:24,25. Don des langues

47:1. Tenir des registres exacts
49:10–14. Importance des premiers principes et ordonnances de l'Évangile
50. Cadre historique
50:2–9. Satan cherche à tromper par de fausses manifestations
50:13–21. Comment démasquer les mauvais esprits
50:22–24. Ce qui détermine les choses de Dieu et les choses de Satan
50:25–28. Comment l'homme peut posséder toutes choses
52. Cadre historique
52:9. Règles pour les enseignements dans l'Église
53. Cadre historique
54:3. Le salut consiste à échapper à ses ennemis
57. Cadre historique
58. Cadre historique
58:2–4. Pourquoi le Seigneur permet que les saints aient des tribulations
58:50,51. Description de Sion par Sidney Rigdon
58:57. Consécration de Sion et de l'emplacement du temple
58:64. L'Évangile doit aller dans le monde entier
59. Cadre historique
60. Cadre historique
61. Cadre historique
61:37–39. Le moment exact de la venue du Christ est inconnu
62. Cadre historique
63. Cadre historique
63:1–6. Rappel aux saints d'écouter le Seigneur
63:7–12. Recherche de signes
63:64. Les saints n'échapperont pas à tous les jugements
65. Cadre historique
65:1:6. Etablissement du royaume de Dieu
66. Cadre historique
67:10–13. «Vous me verrez et vous saurez que je suis»
69. Cadre historique
71. Cadre historique
72. Cadre historique
73. Cadre historique
73:3. Travail de traduction de Joseph Smith
74. Cadre historique
75. Cadre historique
76. Cadre historique
76:29. Ennemis de Satan
76:31. Fils de perdition
76:44–49. Sort des fils de perdition
76:116. Comprendre par le pouvoir du Saint-Esprit
77:1. La terre comme une mer de verre
77:2,3. Quatre bêtes dans l'Apocalypse
77:2. Les saints ont la responsabilité de comprendre l'utilisation du symbolisme par le Seigneur
77:9. Un ange venu de l'Orient scelle les serviteurs de Dieu
78. Cadre historique
79:3. Le reste des fidèles
80. Cadre historique
81:6. Si tu es fidèle jusqu'à la fin
83. Cadre historique
84. Cadre historique
84:4. La Nouvelle Jérusalem sera construite par les saints
85. Cadre historique
86. Paraboles et pourquoi Jésus les utilisait
87. Cadre historique
88. Cadre historique
88:3,4. Autre Consolateur
88:28. Corps dans la résurrection
88:93. Signe de la venue du Fils de l'Homme
88:121. Mettez fin à votre légèreté d'esprit
90. Cadre historique
90:6,7. Comment les conseillers sont égaux au président
91. Cadre historique
93. Cadre historique
93:23. L'homme avec Dieu au commencement
93:35. Les éléments sont le tabernacle de Dieu
94. Cadre historique
95. Cadre historique
96. Cadre historique
97. Cadre historique
97:18. Destin de Sion
97:22–28. Vengeance rapide sur les impies
98. Cadre historique
100. Cadre historique
100:13–17. Sion sera rachetée après avoir été châtiée
101. Cadre historique
101:2,6. Saints chassés du Missouri
101:26–34. Etat de choses au millénium
101:96–101. Les saints ne doivent pas vendre les terres dans le comté de Jackson
102. Cadre historique
102:4. Les grands conseils fonctionnent selon la loi du ciel
102:18. Droits de l'accusateur et de l'accusé
102:19–22. Responsabilités des juges
102:30–32. Collège des Douze et grands conseils de pieu; grand conseil et présidence de pieu
103:15–20. Le peuple du Seigneur rachètera Sion par son pouvoir
104. Cadre historique
105:11,12. Dotations
106. Cadre historique
107. Cadre historique
107:1. Deux prêtrises
107:8–12. Présidence de la Prêtrise de Melchisédek
107:36,37. Grands conseils
107:39. Ministre évangélique
107:53–57. Conseil à Adam-ondi-Ahman
107:93–97. Soixante-dix et le ministère
108. Cadre historique
108:4. Assemblée solennelle
109. Cadre historique
109.47–53. Colère du Seigneur contre les Etats-Unis
110. Cadre historique
110:7. Sacrifice des saints et apparition du Sauveur dans le temple de Kirtland
110:11. Clefs du rasssemblement
110:16. Responsabilité des saints à cause de la mission d'Élie
111. Cadre historique
112. Cadre historique
112:7. Thomas B. Marsh doit aller en mission
112:17–19. Les Douze doivent aller là où la Première Présidence ne peut pas aller
113. Cadre Historique
114. Cadre historique
114:1. Mission confiée aux Douze
115. Cadre historique
116. Cadre historique
118:1. Une conférence doit être tenue immédiatement
118:6. Quelques-uns déchoient des Douze

119. Cadre historique
120. Cadre historique
121. Cadre historique
121:7. Place de l'adversité dans le plan divin
121:26. Don du Saint-Esprit
124:29–36. Baptêmes par procuration pour les morts
124:39,40. Commandement au peuple du Seigneur de construire des temples
124:40–44. Les ordonnances seront révélées dans le temple
124:103–10. Avertissement à Sidney Rigdon
124:143–45. Nom du président de l'Église présenté à la conférence générale
126:2,3. Le sacrifice de Brigham Young lui est imputé à justice
127. Cadre historique
127:1. Mensonges de la plus noire espèce
128:14–18. Le baptême pour les morts : principe évangélique important
128:24. Les fils de Lévi et leur offrande selon la justice
129. Cadre historique
129:1–3. Différence entre les esprits et les anges
129:8,9. Le diable en tant qu'ange de lumière
130:14–17. Quand Jésus reviendra sur la terre
131. Cadre historique
131:4. Accroissement éternel
131:5. Parole plus certaine de la prophétie
132. Cadre historique
133. Cadre historique
134:12. Ne pas se mêler des esclaves
135. Cadre historique
35:2. Willard Richard s'en tire indemne
137. Cadre historique
137:1. Le prophète ne peut déterminer s'il a reçu ses visions «dans mon corps ou hors de mon corps»
137:2. La présence de Dieu comme du feu
138:15:19,50. La séparation de l'esprit et du corps est un esclavage
138:53–56. Les dirigeants du royaume des derniers jours tenus en réserve pour apparaître dans la dernière dispensation
A-4. Aucune main impie ne peut arrêter l'œuvre
B-1. Introduction
B-5. Désignations géographiques de lieux de Sion comme lieux de sécurité
B-8. Résumé
C-5. Obtenir la révélation en reconnaissant les communications spirituelles
C-7. Résumé
D-3. Attributs éternels du Christ
F-4. Questions sur les prophètes
G-3. Le Christ est un Législateur
G-4. But de Dieu en donnant des lois à l'humanité
G-6. Comment on doit réagir vis-à-vis de la loi
H-5. Résultats promis pour la méchanceté
H-10. Apparition du Christ à l'humanité
J-2. Dons de l'Esprit dans l'Église
J-4. Distinction entre les manifestations de l'Esprit et les contrefaçons
J-6. Clefs pour discerner le vrai et le faux
J-7. Résumé
K-1. Introduction
K-3. La connaissance, condition requise pour la progression et le salut
K-4. La connaissance salvatrice implique à la fois les principes et les applications
K-5. La connaissance est la force et peut aider à résister à l'Adversaire
K-6. Commandement aux saints d'obtenir la connaissance
K-7. Processus d'acquisition de la connaissance et de l'intelligence
L-4. Principes fondamentaux de l'intendance
L-5. L'Ordre uni est l'administration de la loi de consécration
L-6. La manière du Seigneur par opposition à la manière du monde
M-1. Introduction
M-5. Divisions de la prêtrise
M-7. Offices de la prêtrise
M-17. Magnifier les appels dans la prêtrise
O-1. Introduction
O-2. Monde des esprits
O-3. Mission d'Élie
O-4. Comment les morts peuvent recevoir les ordonnances du salut
O-7. Résumé

Smith, Joseph F.
10:5. Toujours prier
10:25. Satan «père des mensonges»
38:13,28. L'ennemi cherche à ôter la vie aux saints
43:7. Comment éviter de se laisser tromper par de faux prophètes
44:4. Les saints doivent s'organiser selon les lois des hommes
59:13. Le jeûne
81:2. Les clefs du royaume appartenaient à la Première Présidence
88:121. La Parole de Sagesse «non par commandement ou par contrainte»
98:14. Apprendre à ne pas craindre les ennemis
103:15–20. Le peuple du Seigneur rachètera Sion par son pouvoir
104:58,59. Le Seigneur veut que les révélations soient imprimées
105:4,5. Principes sur lesquels Sion sera édifiée
109:21. Montrer du respect dans la Maison du Seigneur
119:7. La dîme, exemple pour Sion
121:21. Générations ultérieures punies pour les péchés des parents
124:133–37. Collèges de grands-prêtres et d'anciens
137:10. Les enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité vont dans le royaume céleste
138. Cadre historique
138:27–37,57. Oeuvre missionnaire dans le monde des esprits
DO 1. Cadre historique
C-1. Introduction
J-1. Introduction
J-5. Ceux qui pervertissent les voies du Seigneur
J-6. Clefs pour discerner le vrai du faux
K-4. La connaissance salvatrice implique à la fois les principes et les applications
K-6. Commandement aux saints d'obtenir la connaissance
M-3. Pouvoirs et clefs de la prêtrise
N-7. Conseils de la prêtrise

Smith, Joseph Fielding
Préface
Comment le manuel est organisé

Introduction. Comment les saints ont obtenu les Doctrine et Alliances
Introduction. Ecriture pour les derniers jours
1:1–4. Voix d'avertissement
1:6–7. Préface du Seigneur
1:19–20,23. Les choses faibles du monde font l'œuvre de Dieu
1:33–35. L'Esprit du Seigneur «ne luttera pas toujours avec l'homme»
1:35. Le Seigneur ne fait pas acception de personnes
2. Cadre historique
2:1. Autorité de la prêtrise rétablie par Élie
2:1. Pourquoi Élie fut choisi pour rétablir l'autorité de la prêtrise
2:1. Retour d'Élie avant «le grand jour et redoutable du Seigneur»
2:2. Malachie parle des pères et des enfants
2:3. La terre maudite sans les pouvoirs de scellement
3:3. Dieu ne peut être contrecarré par l'homme ni par Satan
3:16–20. L'œuvre ira de l'avant
4. Cadre historique
5:10. «Cette génération» aura la parole du Seigneur par Joseph Smith
5:11–14. Utilisation des témoins par le Seigneur
6:5–7,14. Le Seigneur donne un témoignage à ceux qui le demandent
6:6. But du rétablissement : établir Sion
6:7,11. Mystères de Dieu
6:29–31. «Ils ne peuvent pas vous en faire davantage qu'à moi»
7:7. Clefs détenues par Pierre, Jacques et Jean
8:1,11. Don d'Oliver Cowdery concernant les registres antiques
8:4. Oliver Cowdery mis en garde contre la destruction de l'âme
8:6–9. Don d'Aaron
9. Cadre Historique
9:2. D'autres registres que le Livre de Mormon doivent encore paraître
9:8–9. Etudier le problème et chercher une confirmation
11:10,11. Don de Hyrum Smith
11:15–17. Autorité venue de Dieu
11:25. Esprit de révélation
13:1. La prêtrise d'Aaron ne sera jamais enlevée de la terre
13:1. Fils de Lévi
13:1. Offrande des fils de Lévi
17:3. Témoignage donné par le pouvoir de Dieu
17:8. Grâce de Jésus-Christ
18:1–4. Témoignage du Seigneur à Oliver Cowdery
18:20. Église du diable
19. Cadre historique
19:13–20. Souffrance du Christ
19:27. Les Lamanites sont juifs
20:28. Père, Fils et Saint-Esprit sont un seul Dieu
20:37. Cœurs brisés et esprits contrits
20:38. «Un apôtre est un ancien»
20:60. Les offices de la prêtrise révélés «ligne sur ligne»
20:71. Baptême des petits enfants
21:4,5. Parole des prophètes
22. Cadre historique
22:1. Nouvelle alliance éternelle
23:1–6. Révélations à divers dirigeants de l'Église
25:4. Murmures d'Emma
25:7. Signification d'*ordonner*
25:11. Emma Smith recueille des cantiques
26:2. On détient un office par le consentement du peuple
26:2. Quand on doit s'opposer à un soutien
27:1–4. Sainte-Cène
27:5–14. Promesse du Seigneur de boire du fruit de la vigne
27:5. Bois d'Éphraïm
28:5,6. «Tu ne commanderas pas celui qui est à ta tête»
29:9. Les méchants brûlés comme du chaume
29:9–11. La Seconde Venue est proche
29:17–21. Vengeance contre les méchants
29:22–25. La terre ressuscitera
29:26. Michel sonnera de la trompette
29:46–48. Rédemption des petits enfants
29:50. Les petits enfants et les personnes déficientes
33. Cadre historique
33:2. Les saints doivent annoncer l'Évangile aux méchants
33:3. Onzième heure
33:3. Dernière dispensation
34:7–12. Le Christ viendra rapidement
35:3–6. Sidney Rigdon envoyé pour préparer la voie
36:6. Génération rebelle
37:1. Pourquoi les saints doivent se rassembler en Ohio
38:1. Jésus-Christ est Je Suis, l'Alpha et l'Omega
38:3. Le Christ, le Créateur
38:5–8. La condamnation attend les méchants
38:9,15. L'ennemi ne vaincra pas
38:21,22. Le Christ sera couronné comme gouverneur du monde
40:1,2. James Covill rejette la vérité
41:1. Certains saints de Kirtland seront maudits
41:6. Les saints doivent considérer les commandements comme sacrés
42. Cadre Historique
42:14. Enseigner par l'Esprit
42:18–29. Le Seigneur parle aux membres de l'Église
42:30–35. Edification de Sion et loi de consécration
42:46. Les justes ne goûteront pas la mort
43:31. Enchaînement de Satan
45:2. La Seconde Venue «à l'heure où vous n'y pensez pas»
45:24–30. Temps des gentils
45:40–42. Signes et prodiges
46:1–7. Non-membres aux réunions de Sainte-Cène
46:13. Don de savoir que Jésus est le Christ
47:3. Rôle d'Oliver Cowdery dans la tenue des registres
49:8. Saints hommes réservés par Dieu
49:15. Croyance erronée des shakers au célibat
49:16,17. But principal de la création de la terre
50:2–9. Satan cherche à tromper par de fausses manifestations
50:22–24. Ce qui détermine les choses de Dieu et les choses de Satan
51. Cadre historique
57:4. Ligne «entre le Juif et le Gentil»
58:14–16. Péchés d'Edward Partridge
58:19–23. Loi des saints en Sion
59:1–4. Les justes héritent la terre
59:5,6. Deux grands commandements
60:1–3. Les anciens cachent leurs talents
60:8,13,14. Prêcher l'Évangile aux méchants
60:15–17. Secouer la poussière de ses pieds
61:5–19. L'eau est maudite

61:30–32. Le prophète doit avertir les méchants à Cincinnati
63. Cadre historique
63:24–31. Comment Sion sera obtenue
64. Cadre historique
64:8. Les disciples ne se pardonnaient pas les uns aux autres
64:18–21. Bastion du Seigneur à Kirtland
64:34–6. Les rebelles ne sont pas d'Éphraïm
66:1–13. État spirituel de William M'Lellin
68. Cadre historique
68:3–5. Ce qu'est l'Écriture
68:15–21. Droit du descendant d'Aaron d'être évêque sans conseillers
68:22–24. Qui juge l'évêque qui transgresse
69. Cadre historique
69:3–8. John Whitmer, historien de l'Église
7O:14. Egalité temporelle
71:7–11. Place des débats dans la prédication de l'Évangile
72:13. Relation entre l'évêque de Kirtland et l'évêque de Sion
72:17. Certificat de membre
75. Cadre historique
75:24–28. L'Église doit entretenir les familles des premiers missionnaires
76:31. Fils de perdition
76:35. Exposer le Christ à l'ignominie
76:50. Résurrection des justes
76:54. Église du Premier-né
76:72–74. Ceux qui héritent le royaume terrestre
76:111. L'homme reçoit selon ses œuvres
77. Cadre historique
77:8. Quatre anges avec le pouvoir de sauver ou de détruire la vie
78. Cadre historique
78:12. Livré aux tourments de Satan
78:15–16. Michel et les clefs du salut
78:20. Fils Ahman
81:2. Les clefs du royaume appartiennent à la Première Présidence
82:19. Tout homme doit rechercher l'intérêt de son prochain
84:2. Le mont de Sion et la Nouvelle Jérusalem
84:4. Signification de *génération*
84:6. Comment Jethro a reçu la prêtrise
84:19–22. La plus haute prêtrise détient la clef de la connaissance de Dieu
84:33–41. Serment et alliance de la prêtrise
84:34. Devenir les fils de Moïse et d'Aaron
84:63. «Vous êtes mes apôtres»
84:80–85. Le Seigneur soutient les missionnaires
84:98–102. «Chantent ce nouveau cantique»
85:1. Tenue des registres au Missouri
85:4,12. Certaines généalogies ne doivent pas être tenues
86. Cadre historique
86. Les paraboles et pourquoi Jésus les utilisait
86:5. Anges envoyés moissonner
87. Cadre historique
87:2. La guerre déversée sur toutes les nations
87:3. Appel à l'aide à d'autres nations
87:4,5. Les esclaves se dresseront contre les maîtres
88:6–13. Lumière du Christ
88:27. Différence entre le corps d'esprit et le corps spirituel
88:87–91. Raison des calamités des derniers jours
88:99. Résurrection des êtres terrestres
88:100,101. Résurrection des êtres télestes
89:2. La Parole de Sagesse est le salut temporel
89:4. Les maux dans le cœur de ceux qui conspirent
89:10,11. Pourquoi la Parole de Sagesse n'est pas plus explicite
89:11. La nourriture «en sa saison»
89:11. Herbes et fruits utilisés avec prudence et actions de grâce
90:4,5. Oracles de Dieu
90:8,9. L'Évangile va d'abord aux gentils puis aux Juifs
90:10,11. Tout homme doit entendre l'Évangile dans sa propre langue
90:28–31. Instructions à Vienna Jaques
93:23. L'homme avec Dieu au commencement
93:29. Signification d'*intelligence*
94:3–12. Bâtiments pour l'œuvre du royaume
95:3. Le péché grave des saints
95:11–17. Temple de Kirtland
96. Cadre historique
96:1. Les pieux doivent être forts
98. Cadre historique
101:1,6. Le Missouri, pays de l'héritage des saints
101:9–12 «Épée de mon indignation»
101:26–34. Situation au millénium
101:81–95. Les saints doivent demander réparation
103:11–14. Les saints retourneront au comté de Jackson
103:20. Sion ne sera pas rachetée en 1834
103:21–28,30–35. Camp de Sion
104:47–53. Dissolution de l'association entre les ordres unis de Kirtland et de Sion
105. Cadre historique
105:11,12. Dotation
105:11,12,18,33. Dotation de pouvoir à Kirtland
105:28–32. Acheter des terres en Sion
107:23. Les douze apôtres, témoins spéciaux
107:39–52. Prêtrise patriarcale
107:76. Qui juge un membre de la Première Présidence
107:77–84. Tribunaux de l'Église
109:60. Les saints des derniers jours sont des Gentils
109:61–67. Les enfants de Juda et le reste de Jacob
110. Cadre historique
110:7–10. La célébrité du temple de Kirtland se répandra
110:11. Où se trouvent les dix tribus perdues
110:12. Élias qui remit la dispensation de l'Évangile d'Abraham
110:13,14. Venue d'Élie
110:16. La venue d'Élie est le signe de la Seconde Venue
110:16. Importance des clefs rétablies par Élie
112. Cadre historique
112:15. Joseph Smith détiendra toujours les clefs
112:20. La Première Présidence conseille les Douze
112:23–34. Jour de tribulation
112:24–26. Des châtiments tomberont sur Sion si les saints sont infidèles
114. Cadre historique
115. Cadre historique
116:1. But du conseil à Adam-ondi-Ahman
117:1–6. Biens à Kirtland
117:8. Olaha Shinehah
118:4,5. Les Douze doivent quitter Far West le jour désigné
119. Cadre historique
119:1. Surplus des biens

121. Cadre historique
121:33. La connaissance sera déversée sur les saints
121:34. Ceux qui sont appelés
122:3. Les apostats ont combattu Joseph Smith sans succès
122:9. Moment désigné pour la mort de Joseph Smith
123. Cadre historique
124:28. Plénitude de la prêtrise
124:37,38. Ordonnances du temple dans les temps anciens
124:91–96. Droits spéciaux conférés à Hyrum Smith
125. Cadre historique
125:4. Nashville (Iowa)
127. Cadre historique
127:7. Pouvoir de lier sur la terre et dans le ciel
128:12,13. Le baptême pour les morts: ordonnance symbolique
128:14–18. Le baptême pour les morts: principe important de l'Évangile
130:10. Destinée de tous les êtres célestes
132:19. Livre de vie de l'Agneau
132:26,27. Le mariage dans le temple ne garantit pas l'exaltation
133:23,24. Les continents se rejoindront
133:46–51. Vêtements rouges du Seigneur à la Seconde Venue
134. Cadre historique
134:1 Dieu donne aux hommes la responsabilité de faire des lois et de les administrer
134:5,6. La sédition et la rébellion sont inconvenantes
135:1. Il était nécessaire que Hyrum Smith scelle son témoignage de son sang
135:5. La mort est requise pour qu'un testament prenne effet
137:2,3. La présence de Dieu comme du feu
137:10. Les enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité vont dans le royaume céleste
138:33,34,58–59. Les ordonnances par procuration ne garantissent pas le salut
138:47. Promesses aux pères implantées dans le cœur des enfants
DO 1. Cadre historique
F-4. Questions concernant les prophètes
H-3. Signes qui précéderont la Seconde Venue
H-5. Résultats promis pour la méchanceté
H-7. Echapper aux calamités et aux jugements de Dieu
H-10. Apparition du Christ à l'humanité
J-2. Dons de l'Esprit dans l'Église
J-6. Clefs pour discerner le vrai du faux
M-3. Pouvoirs et clefs de la prêtrise
N-17. Magnifier les appels dans la prêtrise
O-3. Mission d'Élie

Smith, Lucy Mack
3. Cadre historique
6. Cadre historique
10:2. L'Esprit de Joseph Smith enténébré
17:4. Les trois témoins préservent Joseph Smith
25. Cadre historique
36. Cadre historique
137:5–8. Salut d'Alvin Smith

Snow, Erastus
101:26–34. Situation dans le millénium
111::1–6. Le Seigneur n'est pas mécontent en dépit des «folies»
133:13. Montagnes de la maison du Seigneur
134:1. Gouvernements institués par Dieu pour le profit de l'homme

Snow Lorenzo
11:12–14. Influence de l'Esprit
34:1–4. Orson Pratt appelé «fils» de Dieu
93:11–17. Jésus «reçut grâce sur grâce»
104:71–77. Administration des fonds sacrés
105:1–2. La rédemption de Sion remise à plus tard
107:27–32. L'unité
DO 1. Cadre historique
H-10. Apparition du Christ à l'humanité
L-9. Nécessité de la préparation spirituelle
L-10. Résumé

Sperry, Sidney B.
20:73,77,79. Prières fixes
46:15. Don de connaître les différences d'administration
49:4. Croyances des shakers
57:9. Sidney Gilbert doit obtenir une licence
74:4–6. La circoncision
87:3. Appel à l'aide à d'autres nations
90:25–27. Les saints doivent-ils garder leur «famille» petite?
101:44–64. Explication de la parabole
107:36,37. Grands conseils
109:10–60. S'assurer les promesses données dans la révélation
111:4. Les saints auront pouvoir sur Salem
113:3–6. «Rameau» et «tronc» d'Isaï
124:115–18. Sottise de Robert Foster
133:3. Toutes les nations verront le salut de Dieu

Stapley, Delbert L.
21:7. Le prophète dirige Sion
105. Cadre historique

Talmage, James E.
19:4–12. Châtiments de Dieu
19:13–20. Souffrances du Christ
22:1–4. Autorité de la prêtrise pour accomplir les ordonnances
23:6. Prendre sa croix
56:3,4. Le Seigneur peut révoquer les commandements
63:61–64. Prendre le nom du Seigneur en vain
64:23–25. «Le temps s'appelle aujourd'hui»
65:6. Le royaume de Dieu et le royaume des cieux
70:5–7. Intendances
72:3,4. Fidèle et sage dans le temps
75:22. Le jugement sera plus tolérant pour les païens que pour ceux qui rejettent les missionnaires
82:10. Dieu est lié quand l'homme fait ce qu'il dit
87:3. Les États du Sud feront appel à la Grande-Bretagne
87:6. Les nations seront détruites
88:15. L'âme de l'homme
88:21–24. Respecter la loi pour recevoir une gloire en rapport
90:6,7. Comment les conseillers sont égaux au président
93:19,20. L'adoration
101:17–20. «Sion ne sera pas déplacée»
107:58–63. Officiers présidents choisis d'entre les collèges
121:45. L'assurance devient forte en la présence de Dieu

132:16. Etre marié par l'autorité appropriée
133:10,19. «L'Époux vient»
133:56. Les tombes des saints s'ouvriront
134:5. Soutenir les gouvernements respectifs
134:5,6. La sédition et la rébellion sont inconvenantes
134:8. Les hommes doivent conduire au châtiment ceux qui enfreignent de bonnes lois
B-5. Désignations géographiques de lieux de Sion comme lieux de sécurité

Tanner, N. Eldon
42:74–93. Comment les autorités doivent traiter les transgresseurs
104:78–83. Paiement des dettes
121:34–40. Ceux qui ne sont pas choisis
DO 2. Cadre historique
M-1. Introduction
M-7. Offices de la prêtrise

Taylor, Henry D.
97:15–17. Les dirigeants de l'Eglise entretiennent le caractère sacré des temples

Taylor John
20:65. Soutien des officiers de l'Eglise
20:70. Les petits enfants doivent être bénis devant l'Eglise
29:12. Les douze apôtres jugeront l'humanité
59:9,10. Présenter ses dévotions à Dieu
79:1–4. Honorer la prêtrise, accepter les tâches
85:8. Affermir l'arche de Dieu
107:36,37. Grands conseils
107:64–67,91. Les autres membres du royaume soumis au président de l'Eglise
109:47–53. Colère du Seigneur contre les Etats-Unis
112:33. Les anciens peuvent échapper au sang de cette génération
117:6. Dieu a pouvoir sur la terre et ses affaires
118:4,5. Les Douze doivent quitter Far West le jour désigné
124:124–26. Relation entre le prophète et le patriarche
124:130. La prêtrise n'est pas enlevée à la mort
124:143–45. Nom du président de l'Eglise présenté à la conférence générale
128:20,21. Joseph Smith connaissait bien les dirigeants des dispensations passées
G-2. Nature éternelle de la loi
L-7. Histoire de la consécration
M-4. Principes pour gérer les pouvoirs de la prêtrise
N-17. Magnifier les appels dans la prêtrise

Thayer, Joseph Henry
76:40–43. Définition d'*Évangile*
93:11–17. Définition de *grâce*

Tuttle, A. Theodore
1:30. Une seule Église vraie

Unger, Merrill F.
64:22. Le Seigneur exige le cœur des hommes
101:12,45–47. Les sentinelles sur la tour

Vincent, M. R.
45:3–5. Signification d'*avocat*

Wells, Daviel H.
E-4. Etre purifié de ses péchés

Whitmer, John
41. Cadre historique
47. Cadre historique
48. Cadre historique
49:3–10. Missionnaires auprès des shakers
50. Cadre historique

Whitney, Orson F.
50:45. L'homme verra la face de Dieu
58:3–7,44. La Nouvelle Jérusalem ne sera pas construite en 1831
67:5–8. Défi lancé par le Seigneur
76:31. Fils de perdition
77:6,7. Livre scellé vu par Jean
119:2,3. Loi de la dîme
121:39. La plupart des hommes ont du mal à manier le pouvoir et l'autorité
122:5–7. But de la souffrance
126. Cadre historique
N-2. Le gouvernement théocratique est l'ordre théocratique de la prêtrise

Didtsœ, John A.
2:2. Promesses faites «aux pères»
4:1. Une œuvre grande et merveilleuse prédite
5:1. Preuve désirée par Martin Harris
9:9. Manières différentes dont Joseph Smith recevait les communications de Dieu
15:16. Révélations personnelles dans les Doctrine et Alliances
21:1. Dons spirituels du prophète
22:4. Le baptême est la porte
76:89–106. La gloire téleste dépasse toute compréhension
88:77–80. La connaissance profane est importante
89:9. Boissons brûlantes
89:11. La nourriture «en sa saison»
89:12. La chair doit être utilisée avec économie
89:18–21. L'obéissance à la parole de sagesse est cruciale
93:29. Signification d'*intelligence*
93:36,37. La gloire de Dieu c'est l'intelligence
97:13,14. Le temple, lieu d'instruction
103:16. Le président de l'Eglise doit guider les saints comme Moïse a guidé Israël
107:76. Qui peut juger un membre de la Première Présidence
109:7–14. Maison de science
115:5. L'Église doit être une bannière pour toutes les nations
119:4. Une dîme honnête
133. Cadre historique
134:2. Gouvernement et libre arbitre de l'homme
134:4,9. Religion et loi humaine
134:10. Les sociétés religieuses peuvent excommunier leurs membres
F-3. L'oracle vivant est le porte-parole de Dieu
F-4. Questions sur les prophètes
I-6. Conséquences de la violation des lois du Seigneur
M-5. Divisions de la prêtrise
M-6. Collèges de la prêtrise
M-7. Offices de la prêtrise
N-6. Le prophète et la présidence de l'Eglise

Wirthlin, Joseph F.
87:2. La guerre déversée sur toutes les nations
87:4,5. Les esclaves se dressent contre leurs maîtres

Woodbury, Leal
130:4–7. Relativité du temps

Woodford, Robert J.
81. Cadre historique

Woodruff, Abraham O.
46:27. Les évêques doivent avoir le don de discerner tous les dons

Woodruff, Wilford
13:1. Ministère d'anges
14:9–11. Gentils
35:17–19. Joseph Smith a accompli les prophéties du rétablissement
38:10–12. Les anges moissonneront la terre
76. Cadre historique
77:8. Quatre anges avec le pouvoir de sauver ou de détruire la vie
84:114. New York, Albany et Boston
86:5. Les anges envoyés moissonner
100:6–8. Respoonsabilité de savoir ce qu'il faut dire au moment où c'est nécessaire
112:24–26. Les châtiments tomberont sur Sion si les saints sont infidèles
118:4–5. Les Douze doivent quitter Far West le jour désigné
121:28. Identité des dieux du ciel
132:50–56. Emma Smith reçoit des instructions du Seigneur
134:6,7. L'homme est responsable des lois vis-à-vis de Dieu
138:27–37,57. Oeuvre missionnaire dans le monde des esprits
DO 1. Cadre historique
G-5. Certitude des promesses et des conséquences de la loi
H-7. Echapper aux calamités et aux jugements de Dieu
I-6. Conséquences de la violation des lois du Seigneur
O-2. Monde des esprits
O-4. Comment les morts peuvent recevoir les ordonnances du salut
O-5. Comment on tourne son cœur vers les pères
O-6. Forces qui lient et séparent les familles

Young, Brigham
20:31. Sanctification
35:1–3. Les saints doivent devenir un en Dieu
43:17–25. Comment la voix d'avertissement a résonné aujourd'hui
58:2–4. Pourquoi le Seigneur permet que les saints aient des tribulations
58:64. L'Evangile ira dans le monde entier
77:1. La terre comme une mer de verre
82:7. Les péchés précédents reviennent au pécheur
88:117–41. «Organisez-vous»
88:121. Mettez fin à votre légèreté d'esprit
89. Cadre historique
95:1,2. Le châtiment, signe d'amour
97:18. Destin de Sion
98:38. Exemple pour tous les peuples
101:80. Dieu a suscité des hommes sages pour établir la Constitution des Etats-Unis
103:11–14. Les saints retourneront au comté de Jackson
105:11,12. La dotation
108:3. Les vœux
109:22,23. Les anges veillent sur les hommes
112:15. Joseph Smith détiendra toujours les clefs
112:24–26. Les châtiments tomberont sur Sion si les saints sont infidèles
121:7. Place de l'adversité dans le plan divin
124:25–27. Commandement aux saints de construire le temple de Nauvoo
126:1. Temps d'apprentissage et de préparation
126:2,3. Le sacrifice de Brigham Young lui est imputé à justice
127:1. Joseph Smith persécuté sans raison
127:2. Joseph Smith préordonné pour des épreuves futures
130:9. Destin de la terre et de ceux qui s'y trouvent
134:6,7. L'homme est responsable des lois vis-à-vis de Dieu
138:51. Les saints justes se lèveront dans la résurrection
B-5. Désignations géographiques de lieux de Sion comme lieux de sécurité
B-7. Edification de la Sion des derniers jours
B-8 Résumé
G-2. Nature éternelle de la loi
G-6. Comment on doit réagir vis-à-vis de la loi
H-5. Résultats promis pour la méchanceté
K-2. Tous doivent chercher diligemment la science
K-6. Commandement aux saints d'obtenir la connaissance
L-9. Nécessité de la préparation spirituelle
N-18. Résumé
O-1. Introduction
O-2. Monde des esprits

Young, Robert
76:26. Signification de *Lucifer* et de *Perdition*

Young, S. Dilworth
9:8,9. Chaleur dans la poitrine
18:34–36. Entendre la voix du Seigneur
105. Cadre historique

Index des Écritures

Notes explicatives

La première colonne désigne la référence scripturaire. La deuxième colonne identifie l'unité de lecture où se trouve cette référence.

Exemple :

Doctrine et Alliances 57:2,3q 28:9

a – analyse. L'Écriture en question est le sujet de toute une section ou de tout un chapitre.

e – explication. Une brève explication de l'Écriture est donnée.

s – signification. La signification d'un mot ou d'une expression se trouvant dans l'Ecriture est donnée.

c – citation. L'Écriture est citée partiellement ou entièrement.

r – référence. L'Écriture est simplement mentionnée.

TJS – La traduction de Joseph Smith a été utilisée.

CH – Cadre historique. La référence scripturaire est dans la section Cadre historique de la leçon indiquée.

Genèse
1:27c 51–2
3:17–19r 61:5–19
3:19r L-9
6:9c B-4
7:11r 133:27
10:25c 133:23,24
13:14c, TJS B-4
14:26c, TJS B-4
14:27c, TJS L-7
14:34r, TJS B-4
14:37c, TJS L-7
16:1–3c 132:34,65
17:3–7,11r, TJS 74:2
19:15–26r 133:14,15
21:17r 129:4
22:11r 129:4
30:24n,c 18:8
32:1r 129:4
37:3–11r 18:8
48:5–22r 64:34–36
48;49:1–27r 107:39
49:1,2,22–26r 101:1,6
49:9c 98:16–18

Exode
3:13–15r, TJS D-2
3:14r 38:1
4:1r 24:1
4:15,16r 21:1
4:16r 100:9–11
4:27–31r 8:6–9
6:3r D-2
6:6r 1:13,14
6:16,18,20r 128:24
7:1,2r 21:1
7:11,12c 46:7,8
10:18–21r 103:19,20
12:23,29r 89:21
14r 133:27
15:1–18r 133:3
19:6c 103:19,20
19:11c 103:19,20
19:16r A-2
20:3c 59:6–13
20:4c 59:6–13
20:7c 59:6–13
20:8c 59:6–13
20:12c 59:6–13
20:13c 59:6–13
20:14c 59:6–13
20:15c 59:6–13
20:16r 42:27
20:16c 59:6–13
20:17c 59:6–13
23:20r 103:19,20
23:20–22c 129:4
25–28r 128:24
28r 13:1
28;29;30r 107:1
34:1,2r, TJS 103:19,20
34:1,2r 107:1
40:15c 107:1

Lévitique
1:11r 107:1
2:13r 101:39–42
13:2r 107:1
13:47–59r 36:6
15:4–17r 36:6
23:36r 95:7
25:9r A-2
26:3–6c 59:16–20
26:4c 59:16–20
26:33c 101:18

Nombres
1:3r 98:16–48
1:47r 98:16–48
3;4r 107:1
8:24–26r 128:24
10:9r A-2
10:21r 128:24
18r 107:1
25:10–13c 107:1
29:35r 95:7

Deutéronome
2:26–29r 98:16–48
5:22–31r 103:19,20
6:5r 42:22,23
6:5–7r 29:46–48
6:24r 98:1–3
7:12–13c 59:16–20
10:16r 74:2
16:8r 93:7
17:6r 17:3,4
19:15r 17:3,4
20:5–7r 98:16–48
20:8 98:16–48
20:10r 98:16–48
20:19r 98:16–48
24:5r 98:16–48
30:6r 74:2
32:1r 64:22
32:2–4r,s 11:24
32:8,9r 49:16,17
33:13–17r 101:1,6

Juges
10:13,14r 101:6–8

Ruth
1:16c 35:1–3

1 Samuel
1–3r 124:37,38

2 Samuel
5:7–9r B-5
6:1–11r 85:8
12:8r 38:4

1 Rois
8:1r B-5
8:39r 6:16

1 Chroniques
5:1r 64:34–36
5:1r 107:39–52
13:7–10r 85:8

2 Chroniques
7:9r 95:7
29r 107:1
32:8r 1:19

Esdras

2:62c 85:4

Néhémie

8:18r 95:7

Job

1:21c 98:1–3
2:10c 98:1–3
13:15c 98:1–3
23:10r 101:4,5
38:7r 128:19–23

Psaumes

1:1–5r 107:100
1:5r 109:61–67
5:2r 38:21,22
10:16 38:21,22
16:10c 76:81–85
18:11c 121:1–5
24r 109 HB
24:3,4r 107:100
34:4r B-2
37:9c 104:13–15
44:4r 38:21,22
47:6,7r 38:21,22
69:28r 132:19
83:18r D-2
85:11r 128:19–23
89:18r 38:21,22
91:11 84:42
96r 109 HB
110:4c 84:33–41
119:97c G-6
119:103c 77:14
136:12r 1:13,14
139:7–10r 88:40–50

Proverbes

9:2,5r 89:5,6
22:6c 68:25,26,31
22::6c 93:41–50
23:7c C-4
23:30r 89:5,6
28:13r I-6

Ecclésiaste

3:4c 88:121
4:9,10r 108:7

Esaïe

1:10–14r 95:7
1:11r 113:1,2
1:13r 59:11–12
1:18R 50:10–12
1:24r 36:1
2:2,3r 133:13
3:17r 111–4
5:17r 101:44–64
5:22r 89::5–6
6:5 38:21–22
8:16r 133:65–74
8:19c 46:7,8
10:11c 95:4
11r 113:3–6
11:9r 101:26–34
11:15,16r 133:27
12:2r 133:3
12:2r D-2
13:9–14r 101:23–25
14:12,13r 88:103–6
24:5c 13 CH
24:22c 138:31
25:6r 89:5,6
26:4r D-2
26:16r 101:6–8
26:20,21r 109:61–67
28:10c K-7
28:21 95:4
29:3,4,11–14r 128:19–23
29:7–8r B-5
30:29r 36:1
30:30r,c 1:13,14
32:6r 41:1
33:20r 57:1–3
33:20c 96:1
35:10c 109:61–67
37:31,32c 87:5
42:9r 10:38–45
43:15r 38:21,22
48:3r 10:38–45
50:2,3r 133:65–74
51:10r 133:65–74
51:10r 133:27
52:7r 128:19–23
54:2r 57:1–3
54:3c 101:18
55:8,9c S:10
55:8,9 22:4
61:1c 138:31
61:2r 138:31
62:3r 60:4
62:6r 101:12,45–47
62:10–12r 115:5
64:1–6r 133:46–51
65r 63:50,51
65:17–25r 19:3
65:17–25r 38:17–20
65:17–25r 45:22
65:20r 101:26–34

Jérémie

1:4,5r 10:38–45
3:18c 98:16–18
4:4r 74:2
23:5r 38:21,22
23:5–6r 113:1,2
27:5 1:13,14
31:9r 107:39–52
31:9r 64:34–36
31:12r 109:61–67
31:34r 101:26–34
32:17r,c 1:13–14
33:15–17r 113:1,2
46:18r 38:21,22

Ezéchiel

2:6–10c 77:14
3:1–3c 77:14
3:17–19r A-5
18:21,22r 58:42,43
20:33–44r 59:11,12
33:3r A-2
34:11–13r 109:61–67
37:15–19r 27:5
37:24–28r 133:13
38:22r 29–9
38:22r 109:30
39c 29:17–21
44:7r 74:2
44:30r 59:11,12
45:17r 95:7
46:11r 95:7
47:8–12r 130:14–17

Daniel

2r 21:7,8
2r A-4
2:28–44r H-1
2:31–36r A-4
2:44r 10:33
2:44,45r 65:2
7c H-10
7:9–14r 116:1
7:21–22,25r 98:38
9:4–8r 110:1–3
12:1–4r 132:19–22

Joël

2:23r 109:61–67

Michée

1:4r 133:49
3:8c 21:1
4:1,2r 133:13

Habaquq

2:14r 101:26–34
3:12a 35:13,14
3:12c 133:59

Zacharie

9:16r 60–4
14c H-10
14:1–9r H-10
14:9q 45:48–53
14:16–19r 101:26–34

Malachie

3:1,2r 107:100
3:1–3r 49:22,23
3:1–6r 38:17–20
3:2–5r 38:5–8
3:3r 107:1
3:10c 101:20,21
3:17r 60:4
4:1r 38:5–8
4:1r 101:23–25
4:1–3r 133:49
4:1–6r 38:17–20
4:5,6r 2 CH
4:5,6c,s 110:16
4:5,6r D-6
4:5,6r O-3

Matthieu

3:10r 97:6–7
3:11r 20:41
3:17c 76:15–19
4:10 76:15–19
5:5r 59:1–4

5:8c 121:45
5:8r B-2
5:13c 101:39–42
5:23,24r E-3
5:29r 64:22
5:48c 129:3
5:48r K-3
6:10c N-5
6:12,14,15r E-3
6:16–18c 88:76
6:22,23r 64:22
6:24c 4:2
7:7c 125:1
7:16–20 97:6,7
7:21c 76:79
7:24,25r 11:24
8:12r 133:65–74
9:36–38r 4:4
10:8r 24:13,14
10:22r 14:7
10:36c O-6
10:41c F-5
12:31,32r 64:7
12:31,32r 76:31
12:31,32r 132:26,27
12:31,32 132:27
12:39r 68:10
13:1–9r 40:1,2
13:20–22r 40:1,2
13:24–30r 86 CH
13:24–30,36–43r 86:1–7
13:24–43r 38:10–12
13:24–43r 77:8
13:38–39r 77:8
13:41r 103:20
13:55r 124:124–26
13:55c 133:71
13:55c F-1
13:57r F-1
16:13–20r 132:46
16:19r 90:1–5
16:19r 132:46
16:24c 23:6
16:25,26c, TJS 23:6
16:28r 7:2
17:1–9r 7:7
17:1–9r 132:46
17:11–13r 13 CH
17:11–14r, TJS 77:14
18:10r 84:42
18:15,16r 17:3,4
18:18–24r 109 HB
18:18r 132:46
18:20r 44:2
18:21–22c 64:8
18:21–35r E-3
19–21c 59:23
19:28c 29:12
20:1–16 33:3
21:,15r 19–37
21:33–46r 101:44–64
22:1–14r 58:8–11
22:21r 134:5
22:30r 132:16
22:36–37r 11:18–20
22:37r 42:22,23
22:44,45r 113:3–6
23:27,28r 41:1
23:37r 29:1,2
24c H-7
24r 45:16
24:3c 45:34–38
24:3r 130:14–17
24:7c 38:30
24:12r 45:27
24:13r 14:7
24:14c H-4
24:30r 133:2
24:30c 88:91
24:36r 130:14–17
24:36,42r 133:11
24:42r H-7
25r 45:16
25c 45:56–57
25c H-7
25:1,31r 45:56,57
25:1–13r 33:3
25:1–13r 33:17,18
25:1r 63:54
25:1–13r 133:10–19
25:1–13r H-5
25:1–13c H-7
25:1–13r H-7
25:6c H-4
25:14–29r 8:4
25:14–30r 60:13
25:14–30r H-7
25:21,23r H-7
25:23c H-7
25:26r H-7
25:31–46r H-7
25:34c 138:14–17
25:34r H-
26:29r 27:5–14
26:41r 19:28,38
28:18–20r 58:64
28:19,20r A-5

Marc
9:1r 7:2
10:28–30r 117:8
12:25r 132:16
12:32r 20:28
13:1–37r 45:16
13:13r 14:7
14:26c 25:12
16:15r 58:64
16:16–20r 24:13,14
16:17r 68:10
16:17,18r 24:13,14
16:17,18r 84:64–73

Luc
1:5–25r 27:6,7
1:5–25r 77:14
1:32r 113:1,2
2:10r 128:19–23
3:16r 20–41
4:1–13r 129:8,9
6:46c F-5
9:27r 7–2
9:28–33 129:4
9:54c 105:24
10:1,2r 4:4
10:20r 132:19,20
10:25–37r L-9
12:53c O-6
14:12–14r L-9
16:1–8r 72:3–4
16:8,11c 72:3,4
16:11r 82:22
16:22r 38:4
16:27–31r 17:3
17:31,32r 133:14,15
18:1–8r 101:81–95
21:5–36r 45:16
21:24c 45:24–30
21:25r H-1
21:34,35c 34:7–12
21:36r 107:100
22:18r 27:15,14
22:42c C-3
22:44c 19:13–20
22:44c D-4
24:47r 58:64

Jean
1:3,10r 93:9,10
1:4,9r 12:9
1:5r 82:5
1:18r 38:4
1:19,32,34r 93:6–18
1:21–28r, TJS 26:6,7
1:33c 84:28
1:41r 19:1
1:46c 133:71
3:3–5r 20:41
3:5r I-4
3:19r 12:9
4:25r 19:1
5:22c 105:24
6:35r 12:9
7:17C 63:7–12
7:17r 105:9–12
16:17r 68:10
16:17,18r 24:13,14
16:17,18r 84:64–73

Luc
1:5–25r 27:6–7
1:5–25r 77:14
1:32r 113:1,2
2:10r 128:19–23
3:16r 20:41
4:1–13r 129:8,9
6:46c F-5
9:27r 7:2
9:28–33 129:4
9:54c 105:24
10:1,2r 4:4
10:20r 132:19,20
10:25–37r L-9
12:53c O-6
14:12–14r L-9
16:1–8r 72:3,4
16:8,11c 72:3,4
16:11r 82:22
16:22r 38:4
16:27–31r 17:3
17:31,32r 133:14,15
18:1–8r 101:81–95

21:5–36r 45:16
21:24c 45:24–30
21:25r H-1
21:34,35c 34:7–12
21:36r 107:100
22:18r 27:15–14
22:42c C-3
22:44c 19:13–20
22:44c D-4
24:47r 58:64

Jean
1:3,10r 93:9,10
1:4,9r 12:9
1:5r 82:5
1:18r 38:4
1:19,32,34r 93:6–18
1:21–28r, TJS 26:6,7
1:33c 84:28
1:41r 19:1
1:46c 133:71
3:3–5r 20:41
3:5r I-4
3:19r 12:9
4:25r 19:1
5:22c 105:24
6:35r 12:9
7:17c 63:7–12
7:17r 105:9–12
7:17r K-7
8:1–11r E-3
8:12–29r 17:3,4
8:31,32c C-5
8:31,32c G-6
8:31,32c K-5
8:58r D-2
10:16r 10:55
10:17,18r 7:2
10:27c 86:9
1:2r 6O:15–17
12:3r 6O:15–17
12:35r 12:9
13:5–14r 6O:15–17
13:34,35c L-9
14:2c 130:10
14:6r 12:9
14:6c D-3
14:6c G-3
14:12–27r 67:10–13
14:16c, c 45:3–5
14:23r 130:3
14:26r 36:2
14:27r 36:2
14:27c 59:23
15:13r 100:1
15:15c 100:1
15:26r 11:25
16:5r 11:25
16:33 98:38
17:3r G-5
21:20–23c 7 HB

Actes
1:8r 58:64
1:8c 133:8;16,37
1:11r 130:1
2r 105:11,12,18,33
2c L-5
2:4–12r 46:24,25
2:23r 10:38–45
2:27c 76:81–85
2:30r 113:1,2
2:37,38r 49:10–14
2:40r 36:6
2:44r L-5
3:19–21r H-4
2:21r H-1
3:22,23r 133:63–74
4:32c B-3
4:32c L-5
4:32c L-7
4:35c L-7
5:1–11r 132:7
6:2–4r 107:33,34,38
6:5r 117:11
6:7r 107:33,34,38
8:19c M-3
10:1–48r 45:24–30
11:18r 90:8,9
13:22,23r 113:1,2
13:46r 90:8,9
15:20,29r 117:11
17:26r 10:38–45
20:29 J-5

Romains
1:3r 113:1,2
2:25c 64:34–36
2:25–29r 74:2
2:28–29c 64:34–36
3:23c 45:3–5
3:23r E-2
3:23c E-4
5:21r 76:44
6:1–7r 128:12,13
6:6c 128:12,13
8:14–18r 34:1–4
8:17r 50:25–28
8:28r 98:1–3
8:39c 64:9–11
9:6–8r 101:12,45–47
11:2r 10:38–45
12:19c 105:24

1 Corinthiens
2:7r 71:1
2:9–14r 137:1
2:14c J-6
2:14c 0–1
3:2r K-7
3:16c 89:2
3:16,17r 93:35
3:16,17r 132:7
6:1–8r I-6
6:19r 132:7
6:20r 19:1
7:14r 74 HB
7:23r 19:1
8:5,6r 20:28
9:16c 100:6–8
11:30r 124:103–10
12:1–13r 46:11,12
12:5 46:15
12:7–10r J-2
12:9r 17:8
12:21,22,25,26c M-7
13:7r 14:7
14:1–25r 46:24,25
14:26r 25:12
14:34–35r 25:7
15:22r 7:2
15:22r 88:102
15:22r 89:21
15:29c 124:29–36
15:29r 127:6,7
15:35–54r 88:28
15:51r 71:1

2 Corinthiens
9:6r 101:81–95
12:3r 137:1
13:1 5:11–14
13:1r 17:3,4
13:1r I-6

Galates
1:6–12r J-5
2:11–13r 82:1
3:7c 84:34

Ephésiens
1:4c 88:3,4
1:10r H-4
2:19,20r 118:1
4:11–14c N-8
55–5r 52:39
5:18,19r 25:12
6:7c 29:31–35
6:15c 27:15–18

Philippiens
3:19c 1:15,16
4:3r 132:19–22

Colossiens
1:26,27c 71:1
3:5r 52:39

1Thessaloniciens
4:13–18c 133:11
4:14–16r 133:56
5:1–7r 133:11
5:4c H-1
5:4,5c 106:4,5
5:17,18c 10:5

2 Thessaloniciens
2:8r 133:49

Timothée
1:17r 38:21,22
3:16r 71:1
5:8r 83:1–6
5:8r L-9
6:9,10r 56:16
17–19r 56:16

2 Timothée
3:7r D-3

Hébreux
1:2c 93:9,10
1:2,10r 19:1
1:3c G-3
4:12r 6:2
5:4r 132:59
5:8,9 101:4,5
5:12–14r K-7
6:4–8r 76:35
6:4–9r 76:31
6:6c 132:27
7:5r 107::1
7:12r, TJS 107:1
7:16,24r 84:33–41
9:16,17r 5:22
9:16,17r 135:1
10:26,27r 64:7
10:26–29r 76:31
10:31c I-6
11:7c B-4
11:10c B-4
12:22–24r 107:18,19
12:23c 45:3–5
12:23r 78:21
12:23r 132:19–22
12:29r 29:9
12:29r 85:8
12:29c 137:2,3

Jacques
1:5c Introduction
1:5 46:17
1:5,6r 8:1
1:17r 3:1,2
1:17c 35:1
1:17c,s 67/
1:27c 76:79
1:27c L-9
2:10r I-6
2:17c 63:7–12
2:20c C-6
4:2c 125:1
4:7r 103:31
5:20c 62:2,

Pierre
1:2r 10:38–45
3:10c 106:4,5
3:18–20r 138:7–10
4:6r 138:7–10

2Pierre
1r 131 HB
1r 131:5
1:4 4:6
1:4c M-4
1:4–8c 4:6
1:21c 68:3–5
2:1r 19:1
3:8r 45:6
3:8r H-1
3:16c 132:26,27

Jean
1:5c 67:9
1:9r I-6
2:1c,c 45:3–5
3:1–3r 34:1–4
3:4r 42:2
5:4,5c 64:1,2
5:16,17r 64:7

Jude
1:6r 129:8,9
14r 38:4

Apocalypse
1:1r 129:4
1:13–17r 110:1–3
1:16r 6:2
2:7r 64:22
2:12,16r 6:2
2:13,14r 117:11
3:5r 132:19
3:20c C-3
3:21c E-4
4:4c 77:5
4:6r 77:2,3
4:6–9r 77:2,3
4:9 77:2,3
5:1,2r 77:6,7
5:2–9r 77:6,7
5:5r 113:3–6
5:8r 77:2,3
5:6–14r 77:2,3
5:13r 77:2,3
6:1–7r 77:2,3
6:8r 77:2,3
6:9–11r 77:5
6:12,13r H-5
7:11r 77:2,3
7:1,15c E-4
8:1r 77:12
8–10r 77:12
10:6r 84:100
10:11c 12:9
11:1–13r H-10
11:7r 77:2,3
11:15r 87:6
12:1–17r 33:5
12:7r,TJS 33:5
12:14r 21 HB
12:17r 76:29
13:1–18r 77:2–3
13:7r 98:38
13:8r 132:19–22
14:3r 77:2,3
14:4r H-7
14:6,7r 58:64
14:6,7r 133:17,36
14:6,7r H-4
14:9,11r 77:2,3
14:9–11c 63:17
15:2r 77:2,3
15:7r 77:2,3
16:1–6r 61:5–19
16:2,10,13r 77:2,3
16:21r 109:30
17:1–18r 77:2,3
17:8r 132:19–22
19:4r 77:2,3
19:7–9r 58:8–11
19:7–9r H-7
19:17,18c 29:17–21
19:19,20r 77:2,3
19:20c 63:17
20:1,2r 10:33
29:4,10r 77:2–3
20:10c 63:17
20:12 128:6–9
20:12–15c 76:37
20:13c 76:81–85
21:1c 101:23–25
21:8r 132:38,39
21:27r 132:19
22:16r 113:33–6
22:19r 132:19–22

Livre de Mormon
Page de titre 47 HB

1 Néphi
2:20c 59:16–20
3:2r 47 HB
4:6r 100:6–8
4:8,9 17:1
8:4–35r G-6
9:1–6r 47 HB
9:5,6r 10:38–45
10:19r 6:7,11
10:21r E-4
11:1c 76:15–19
11–14r 138:1–11
12:8–10 29:12
13:25–29 73:3
13:33r 87:5
13:37r 14:7
13:37r B-6
13:42r 133:8
14:7r 133:63–74
14:7r H-9
14:7–17r H-4
14:10c 18:20
14:12,14c 133:4
14:13c 98:38
14:13r A-4
15:13,14r 109:60
15:13–18 32 HB
15:17,20r 19:27
16:10,16, 26–30r 17:1
17:45r 29:17–21
20:3r 10:38–45
22:17,23r 29:9
22::3–12 58:44–48,56
22:4r 133:26–34
22:7r 42:39
22:7–11r 98:4–8
22:13–17,22,23r H-6
22:15–17r 101:10–16
22:15–17,19,22c B-5
22:15–21r 133:63–74
22:16,17r H-5
22:22r 18:20
22:22–26r 10:33
22:26c 43:31

2 Néphi
1:26–29r 33:1
2:15,16r 43:31
2:18c J-1
2:22r 38:17–20

2:24r D-3
3:1–15c 18:8
3:18r 100:9–11
5:14r 17:1
9:5,6r 38:3
9:6r 89:21
9:10–12c 76:81–85
9:14r 117:11
9:16c 63:17
9:19,26c 63:17
9:20c 3:3
9:20r 38:2
9:20r D-3
9:20r K-3
9:22r 88:102
9:24 14:7
9:25–27r 29:50
9:28,29c K-6
9:42c K-6
9:42,43c K-6
11:3 17HB
11:24 17:8
12:2,3r 133:13
23:6–11r 38:5–8
25:13r 35:2
25:23r 17:8
25:23c E-2
26:29r 52–39
26:31c 24:3–9
26:31c B-7
27:6–29r 128:19–23
27:7r 9–2
27:7,8r 8:1,11
27:7,8r 9:2
27:12r 17 HB
27:19–21c 133:4
28:3–14,20–23r H-4
28:18,19r 18:20
28:23c 63:17
28:30r 8:4
28:30c K-7
28:31r 1:19
28:32r 133:65–74
29:12–14r 133:24–36
30:2c 64:34–36
30:4,5c H-4
30:10r 101:10–16
30:10c B-5
31:10c D-2
31:13,14r 20:41
31:15–21r 22:4
31:17c 20:41
31:17c 49:10–14
31:17–21r 132:19–22
31:20r 14:7
31:20c 76:79
32:3r 33:1
33:15c 45:3–5

Jacob

1:10r 17:1
2:17–19r 56:16
3:11r 43:31
4:8r 11:25
4:9r 33:1
4:10r 22:4
4:13c 93:2,25
4:13c 93:30
5r 24:19
5:66c 97:6,7
6:10c 63:17

Enos

1:10c C-2
1:10c C-6

Omni

1:12–17r 57:4
1:12–19r 125:3
1:14–19r 19:27

Paroles de Mormon

1:3–7r 10:38–45
1:3–7r D-3

Mosiah

2:17c H-7
2:37r 132:7
2:38 O-2
3:19c 20:18–20
4:9r 22:4
4:26,27r 56:16
4:27c 10:4
4:30c 101:39–42
4:30r 117:11
5:7r 25:1
5:7–8r 34:1–4
8:15–17r 21:1
15:1–5r 29:34
15:10–16r 34:1–4
15:25r 137:10
17:10r 132:27
18:9c A-5
18:9,10r 19:29–32
21:15r 101:6–8
23:14r 1:19
25:1,2r 57:4
25:2r 19:27
26:29r I-6
27:14c 104:78–80
27:22,23r 88:76
27:24–26r 20:41
27:35,36r I-6

Alma

4:13c L-9
4:13,14r O-2
4:19r 33:1
5:41,42r 64:7
5:50r 38:21,22
7:21r E-4
8:7r 125:3
11:37r 133:4
11:41r 88:102
11:4,44r 88:28
11:44c 45:3–5
12:9–11r 6:7,11
12:12–15r 107:100
12:14r 117:11
12:16r 8:4
12:17c 63:17
13:3,7r 10:38–45
13:10–12r 138:12–17
14:11r 103:1–4
14:14c 63:17
31:5r 33:1
32:27–42r 33:1
34:10c E-2
34:17–28r 19:28,38
34:27c 10:5
37:8r 47:1
40:8r 88:40–50
40:8c 130:4–7
40:11–14r 76:81–85
40:23–25r 88:28
40:10r 10:38–45
41:3–15r 137:7–9
42:10c 20:18–20
42:12r 20:18–20
42:16c 95:1,
42:16r I-6
45:16 61:5–19
58:11r 111:4
60:13r 103:1–4

Hélaman

3:35c 88:76
4:11–13r 101:6–8
5:45c 20:41
8:8r 10:38–45
8:21r 19:27
8:21r 57:4
12:1–6r 101:6–8
14:18r 8:4

3Néphi

1:4–21r H-5
2:15r 57:4
9:15r 38:3
9:15–22r 59:7,8
9:19,20r 59:11,12
10:4–6r 29:1,2
11:3r 6:2
11:28,29r 10:1,23–29,63
11:28–30r 18:20–21
11:32–39r 11:24
11:35r 20:41
12:1,2r 20:41
15:9r 14:7
15:9r 42:2
15:9c G-3
15:12,13r 101:1,6
15:21–24r 10:55
16:1–4r 133:24–36
16:10r 136:34–36
18:15r 19:28,38
18:18c 68:33
18:19–20r 8:1
18:20r 103:31
18:22–24r 46:1–7
19:24c 50:29,30
20:10,16r 87:5
20:22r 57 HB
20:22r 84:4
20:2,28r 42:39
20:10,14r 101:1,6
20:22r 103:11–14
22:25r 103:11–14
21r 58:44–48,56
21:2,4r 87:5
21:4c 98:4–8
21:20 86:1–7

21:22–25r B-5
21:22–28r B-6
21:23,24r 57 HB
21:23–25r 84:4
25:5,6r 2 HB
26:6–11r 8:1,11
26:6–11r 9:2
26:8–11r 9:2
26:19c B-3
26:19c L-2
26:19c L-7
27:7,8r 115:3,4
27:13–20 20:9
27:16,17r 14:7
27:19c 132:26,27
27:19,20r 88:3,4
27:19,21r 20:41
27:27r K-3
28:1–7r 7:1–3
28:1–40r 7:2
28:7,8r 7:2
28:8r 63:50,51

4 Néphi
1:1,2r B-3
1:3c L-2
1:3r L-5
1:3r L-7
1:15c B-3
1:17 3:17–20
1:17r 57:4
1:38r 3:17–20

Mormon
1–6r 88:91
6:15r 3:17–20
7:10r 20:41
7:17r 10:25
8:17r D-3
8:26–41r H-4
8:28–38r 18:20
9:24–25r 24:13–14

Ether
2:8–10r H-5
2:10r 136:34–36
3:22–28r 8:1,11
3:22–28r 9:2
3:23–24,28r 17:1
4:5–7r 8:1,11
4:5–7r 9:2
4:12c D-3
5:2–4r 17 HB
7:23–25r 61:5–19
9:16,28r 61:5–19
12:6c 63:7–12
12:12 68:10
12:22r 109:60
12:26c 133:63–74
12:26,27r 17:8
12:27c 93:9,10
13:1–12r 57 HB
13:2–12r B-5
13:2–12r B-6
13:3–4,6–8r 84:4
13:3–8r 48:4
13:8c 32
13:12r 133:8

Moroni
6:7r I-6
7:12–18r D-2
7:22r 10:38–45
7:22r D-3
7:44–48r L-9
7:47c L-6
7:47c M-4
7:48c M-4
8:5–26r 20:71
8:8–24r 29:46–48
8:22r 29:50
10:3–5r 138:1–11
10:8–17r J-2
10:8–18 46:11,12
10:32c 76:79
10:32–33r 93:9,10

Doctrine et Alliances
1r 1:33–35
1c 67 HB
1r 70 HB
1:1–4r 133:1,16
1:1–4c A-2
1:1–12r H-4
1:2,4r 58:64
1:1–4a 1:1–4
1:4,11,12c H-3
1:4,11,14c A-3
1:6,7a 1:6,7
1:8–9r 24:15
1:8–9r 133:65–74
1:8–10a 1:8–10
1:10c H-7
1:11–14c A-2
1:11–14c F-2
1:11,37c 67 HB
1:12,13a,s 1:12–13
1:13r H-5
1:13,14a,s 1:13,14
1:13,15,16,35–36r H-4
1:13–16r H-4
1:14a 1:14
1:14r 133:63–74
1:14r F-2
1:14c F-3
1:14c I-6
1:15,16a 1:15,16
1:16c 52:39
1:17r 10:38–45
1:17,18a 1:17,18
1:17,18,37r 38:30
1:17,18c A-2
1:17–23r H-4
1:19,20a,s 1:19,20
1:24r 50:10–12
1:28r K-7
1:30a 1:30
1:31c E-2
1:31,32r 19:13–21
1:33–35a 1:33–35
1:34,35c A-2
1:35a,s 1:35
1:35r 112:23,24
1:35r H-5
1:35,36c 45:26
1:35,36c H-5
1:36a 1:36
1:37a 1:37
1:37c A-2
1:37,38r 33:1
1:38r 38:30
1:38c A-3
1:38c,c F-2
2r 2 HB
2r O-3
2:1a 2:1
2:1r M-3
2:1–3r 2 HB
2:2a 2:2
2:3a 2:3
3r 10 HB
3,10r D-3
3:1,2a,r 3:1,2
3:1,2c 35:1
3:1–9r 22:4
3:3a 3:3
3:3r A-4
3:4r D-3
3:5a 3:5
3:6–8a 3:6–8
3:6–8a 3:6–8
3:7r 1:19
3:10r D-3
3:12r 5:1
3:12–14a 3:12–14
3:12–14r 10:6
3:13c 3:12–14
3:16–20a 3:16–20
3:17–20a 3:17–20
3:18–20r H-4
4r 4 HB
4,6,11r 14:1–7
4:1a 4:1
4:1–4r 62:2–3
4:2a 4:2
4:3a 4:3
4:4a 4:4
4:4q 75:5
4:5q 4:2
4:6a 4:6
5:1a 5:1
5:2,11q 5:23–28
5:7–10r 17:3
5:10a 5:10
5:11–14a 5:11–14
5:11–15r 17 HB
5:14a, C 5:14
5:15–20a 5:15–20
5:16r 5:15–20
5:19r 101–25
5:19,20r 5:15–20
5:19,20r 45:19,31
5:22a 5:22
5:23–28a 5:23–28
6r 6:22–24
6:1r 4:1
6:1–9a 6:1–9
6:1–9r 11:1–9
6:1–9r 12:1–6
6:2a,s 6:2
6:5–7,14a 6:5–7,14

6:6a,c 6:6
6:6c 38 HB
6:6c c B-6
6:7c 59:23
6:7c K-2
6:7, 11a,s 6:7,11
6:10–13a 6:10–13
6:13a,c,s 6:13
6:13r D-1
6:15,23c C-2
6:16a 6:16
6:20c D-3
6:22,23r 36:2
6:22,23r 111:8
6:22–24a 6:22–24
6:22–24r 53:1
6:23a 6:23
6:25–28r 8 HB
6:28r I-6
6:29–31a 6:29–31
6:30r 5:22
6:33r 101:81–95
6:33c D-3
6:34c D-3
7:1–3r 7:1–3
7:2a 7:2
7:3–6a 7:3–6
7:7a 7:7
8:1a 8:1
8:1–3a 8:1–3
8:1,11r 6:25–28
8:1,11a 8:1,11
8:2c C-5
8:2–3c C-2
8:2,3r 111:8
8:4a,c 8:4
8:6–9a 8:6–9
8:6–9r 11:10,11
8:9 8 HB
8:10c C-6
8:10,11a 8:10–11
9c 9 HB
9:1a 9:1
9:1,5,10,11r 8:4
9:2a 9:2
9:2,3r 9 HB
9:5r 9:1
9:5r 9:10,11
9:5,6a 9:5,6
9:6c 9:5,6
9:6,7c C-2
9:7,8a 9:7–8
9:7–9r C-6
9:7–9r K-8
9:8,9a,s 9:8–9
9:8,9c C-2
9:9a 9:9
9:10,11a 9:10,11
9:12a 9:12
10r 4 HB
10r 10 HB
10:2a 10:2
10:4a,c 10:4
10:5a,s 10:5
10:5r 19:28,38
10:6a,s 10:6
10:6,7,12,19,23, 25,43,52,54s 10:6
10:7r 3:12–14
10:8–27r 10:6
10:12,23–29,63a 10:12,23–29,63
10:20c 10:12,23–29,63
10:22,27s 10:6
10:23a 10:23
10:24c 10:12,23–29,63
10:25a 10:25
10:25–36c 10:12,23–29,63
10:28r D-3
10:33a 10:33
10:38–45a 10:38–45
10:43c A-4
10:55a 10:55
10:56r 18:20
10:57–70c 10:55
10:60c 10:57–70
10:61c 10:57–70
10:62c 10:57–70
10:63c 10:12,23–29,63
10:63c 10:57–70
10:65c 10:57–70
10:65r 29:1,2
10:67c 10:55
10:65r 18:4,5,17
10:67,68c 10:57–70
10:69c 10:55
10:69r 14:7
11 11 HB
11:1r 4:1
11:1–9r 6:1–9
11:11–9r 11:11–9
11:6c 38 HB
11:6c,c B-6
11:7c K-2
11:9a 11:9
11:9,18,20c 11:18–20
11:10r 11:10,11
11:10,11a 11:10,11
11:10,17c 11:15,16
11:12c C-2
11:12–14a 11:12–14
11:12–14c J-2
11:13c 11:15,16
11:13c C-2
11:13c K-7
11:15,16a 11:15,16
11:15–17a 11:15–17
11:18–20c 11:15,16
11:18–20a 11:18–20
11:20c 11:18–20
11:21,22c 11:15,16
11:24a,s 11:24
11:24,25c 1:15,16
11:25a 11:25
11:25r G-6
11:27c 11:15,16
11:20c 35:2
11:30r D-5
12:1r 4:1
12:1–5r 6:1–9
12:1–6r 12:1–6
12:6c 38 HB
12:6c,c B-6
12:8a,s 12:8
12:9a 12:9
12:1,13r 11:24
13r 18 HB
13r 27:6–7
13r 77:14
13r 107:1
13r M-5
13:la, m 13:1
13:1c I-3
13:5r K-3
14–16 14 HB
14:1r 4:1
14:1–5r 6:1–9
14:1–7a 14:1–7
14:6c 38 HB
14:7a 14:7
14:7c 59:23
14:7r D-1
14:8a 14:8
14:9r D-2
14:9–11a,s 14:9–11
15r 69:3–8
15,16a,r 15–16
15:2a,s 15:2
15:3–5a 15:3–5
15:6a 15:6
17 17 HB
17:1r 5:23–28
17:1a 17:1
17:3a 17:3
17:3,4a 17:3,4
17:4a 17:4
17:5a 17:5
17:8a 17:8
18 18:34–36
18:1–4a 18:1–4
18:1–5r 20 HB
18:4,5,17r 11:24
18:4,5,17a,s 18:4–5,17
18:8a,s 18:8
18:9a 18:9
18:10–16a 18:10–16
18:11c D-4
18:12r E-2
18:18c C-3
18:20a,s 18:20
18:20,21a,s 18:20,21
18:21–25c D-5
18:22r I-4
18:30–36c F-2
18:34–36a,r 18:34–36
18:37–40a 18:37–40
19:Ia,s 19:1
19:3a,s 19:3
19:3c D-3
19:4r 19:1
19:4r E-2
19:4–12a 19:4–12
19:5r 133:65–74
19:7a,s 19:7
19:13–20a 19:13–20
19:13–21a 19:13–21
19:13–41a 19:13–41
19:15c 19:13–21
19:15–19r D-4
19:16c 58:42,43
19:16c E-2
19:18c E-2

19:20c	19:13–21	21:4–6c	J-6	28r	10:12,23–29,63
19:20r	I-6	21:5a	21:5	28:1a	28:1
19:21c	19:13–21	21:5c	F-2	28:2c	90:4–5
19:22r	K-7	21:6a	21:6	28:2c	103:16
19:24r	19:24	21:6c	F-5	28:2,3a	28::2,3
19:27a,c	19:27	21:7a	21:7	28:2,4–7c	J-6
19:28c	C-2	21:7c	43 HB	28:5c	28:2,3
19:28,38a	19:28,38	21:7,8a	21:7,8	28:5,6a	28:5,6
19:29–32a	19:29–32	22r	20 HB	28:8r	32 HB
19:37a,s	19:37	22:1a,s	22:1	28:8–16a	28:8–16
19:31c	20:41	22:1–4a	22:1–4	28:9a,c	28:9
19:31r	E-4	22:4a	22:4	28:9c	37:1
20r	20 HB	23:1–6a	23:1–6	28:9r	48:4
20:1a	20:1	23:3r	23:1–6	28:9r	57 HB
20:2–3r	28:12	23:6a,s	23:6	28:12a	28:12
20:2–4a	20:2–4	23:6r	56:2	28:13c	28:12
20:3r	18:37–40	23:6c	C-2	28:13r	N-2
20:3r	28:1	24:1a	24:1	29:1r	1:1,14
20:5a,s	20:5	24:3–9a	24:3–9	29:1r,s	29:24
20:8	21:1	24:10a	24:10	29:1r	D-2
20:9a,r	20:9	24:13,14a	24:13,14	29:1r	D-3
20:14–16c	84:54–57	24:15a	24:15	29:1,41–46c	29:34
20:18–20a	20:18–20	24:15r	60:15–17	29:1,2a,s	29:1,2
20:26r	21:1	24:19a	24:19	29:2r	E-3
20:28a	20:28	25:1a	25:1	29:2–8r	31:8
20:29r	D-5	25:1r	34:1–4	29:7a,s	29:7
20:30a,s	20:30	25:1r	D-5	29:7,8r	29:1,2
20:31a,s	20:31	25:3a,s	25:3	29:8a	29:8
20:31–34r	133:4	25:4a	25:4	29:9a	29:9
20:32a,s	20:32	25:5r	25:16	29:9r	101:23–25
20:32–34c	132:26–27	25:7a,s	25:7	29:9–11a,s	29:9–11
20:37a,s	20:37	25:7r	25:16	29:11,17r	D-6
20:37c	I-4	25:8r	25:16	29:12a	29:12
20:37r	N-3	25:9r	25:16	29:14–20r	45:19,31
20:38a,s	20:38	25:10r	25:16	29:14–20r	130:14–17
20:38–71r	28:12	25:11a	25:11	29:14–21r	H-4
20:41a,s	20:41	25:11r	25:16	29:16c	38:30
20:41r	20:41	25:12a	25:12	29:17r	29:17–21
20:47c	C-2	25:13r	25:16	29:17–21a	29:17–21
20:57a	20:57	25:14r	25:16	29:1,19,21c	H-5
20:60a	20:60	25:15r	25:16	29:18–21r	29:17–21
20:61r	52:2	25:16a	25:16	29:19c	45:19,31
20:61,62a	20:61,62	26r	69:3–8	29:21c	29:9
20:62r	44:1	26:1a	26:1	29:22–25a	29:22–25
20:63–67r	28:12	26:2a	26:2	29:22–25c	38:17–20
20:65a,s	20:65	27:1–4a	27:1–4	29:23,24r	101:23–25
20:65	26:2	27:2r	64:22	29:24,25r	29:22–25
20:65r	N-2	27:3,4c,s	89:5,6	29:26a	29:26
20:60–67r	26:2	27:5r	20:9	29:27–29a,c	29:27–29
20:61,62r	N-4	27:5a,s	27:5	29:28r	43:31
20:69r	24:3–9	27:5c	27:5–14	29:7,8r	45:64–75
20:70a	20:70	27:5c	133:17,36	29:30a	29:30
20:71a	20:71	27:5–13r	128:18	29:30–33r	93:23
20:73,77,79a	20:73,77,79	27:5–14a	27:5–14	29:31r	D-2
20:77,79r	A-5	27:6,7a,s,r	27:6,7	29:31–35a	29:31–35
20:80	42:74–93	27:6,7r	77:14	29:34a	29:34
20:80r	I-6	27:6,7r	110:12	29:35r	67:10–12
20:81r	51:10	27:8r	132:59	29:35r	L-1
20:83r	20:83	27:9r	2 HB	29:36r	88:103–6
20:83c	I-6	27:9r	O-3	29:36,37	76:26
21:1a,s	21:1	27:12r	7:3–6	29:41–45r	128:12,13
21:1–7r	112:15	27:12,13r	7:7	29:42–c	19:7
21:4,5a	21:4,5	27:12,13r	113:3–6	29:46–48a,c	29:46–48
21:4,5c	21:5	27:1,13r	G-6	29:47r	137:10
21:4,5c	F-5	27:13a,s	27:13	29:48r	29:46–48
21:4–6r	33:1	27:15–18a,s	27:15–18	29:50a	29:50
21:4–6c	F-2	28r	26:2	30r	28:8–16

30r 69:3–8
30:1–4a 30:1–4
30:5r 32 HB
30:5,6r 37:1
30:5–8a 30:5–8
30:9–11a 30:9–11
31:1a 31:1
31:2,9a 31:2,9
31:3,4a 31:3,4
31:8a 31:8
31:9–13a 31:9–13
31:10a 31:10
32r 28:8–16
32a 32
32:1a 32:1
32:2r 37:1
33:1a 33:1
33:1r 64:22
33:2a 33:2
33:2–7r 24:19
33:3 4:4
33:3a,s 33:3
33:3c H-4
33:3c H-7
33:4a,s 33:4
33:5a 33:5
33:10a 33:10
33:11r 20:41
33:13s 0–2
33:17r H-7
33:17r 33:17,18
34r 64:22
34:1–4a 34:1–4
34:5–10a 34:5–10
34:7,8r D-6
34:7–12a,s 34:7–12
34:9r 130:14–17
34:10r 21:1
35:1c 3:1,2
35:1a,s, 35:1
35:1–3a,s 35:1–3
35:2a 35:2
35:3–6a 35:3–6
35:11a,s 35:11
35:13,14 35:13, 14
35:13,14c H-5
35:13,14r H-6
35:14r 29:9
35:14r 101:10–16
35:14c B-5
35:16r 35:16
35:17–19a 35:17–19
35:20a 35:20
35:20,21r 103:19,20
36:1a,s 36:1
36:2a,s 36:2
36:2c M-3
36:2c M-4
36:3r 19:37
36:6a,s 36:6
36:8r H-4
37:8a,s 36:8
37:1a 37:1
37:3a 37:3
37:3r 51 HB
37:3r 54 HB
38r H-2
38:1a,s,c 38:1
38:1r 88:40–50
38:2r 10:38–45
38:2r 29:30
38:2a 38:2
38:2r 130:4–7
38:2r D-3
38:2r K-3
38:3a 38:3
38:3r D-2
38:4c 38 HB
38:4a,s 38:4
38:4r B-3
38:4r D-5
38:5–8a 38:5–8
38:7–8 38:7,8
38:8r 38:5–8
38:8c H-7
38:9,15a 38:9,15
38:10–12a 38:10–12
38:13,28a 38:13,28
38:14r D-3
38:17c L-3
38:17–20a 38:17–20
38:17–20r 101:1,6
38:21,22a 38:21,22
38:22r G-3
38:24c B-7
38:27a 38:27
38:27 B-7
38:27c L-2
38:30a 38:30
38:30c 88:91
38:30c H-7
38:32c 38 HB
38:32r 41:2–6
38:32r 42 HB
38:32r 54 HB
38:33c,s D-3
38:34,35r 26:2
38:34–36r 54:2
38:35r 107:68–75
38:39a 38:39
38:39c L-3
38:42a, sc 38:42
39:1r 38:1
39:1r D-2
39:4–6r D-5
39:5,6a,s 39:5,6
39:6r 18:4,5,17
39:6r 20:41
39:6r 29:9
39:7–9a 39:7–9
39:10,11a 39:10,11
39:16–18r D-3
39:17,18r H-7
39:18r E-4
39:19r 19:37
39:19c 39:19–24
39:19–24a 39:19–24
39:20c 39:9–24
39:21c 39:19–24
39:23c 39:19–24
39:24c 39:19–24
40:1,2a 40:1–2
41r 42 HB
41:1a 41:1
41:2,3r 42 HB
41:2,3r N-7
41:2–4c 41:2–6
41:2–6a 41:2–6
41:5a,s 41:5
41:5r G-6
41:5c I-6
41:6a 41:6
41:6–8a,s 41:6–8
41:9r 58:16–18
41:9–11r 26:2
41:9–11a 41:9–11
41:9–11r 58:16–18
42r 41:2–6
42r 51 HB
42r 59:6–13
42r 70:5–7
42c L-3
42:2a,s 42:2
42:2r G-5
42:2r L-7
42:6–9r 48:4
42:11r 26:2
42:11c J-6
42:12r 20:9
42:12,13r G-6
42:12–14a 42:12–14
42:14a 42:14
42:17c 132:7
42:18c 59:6–13
42:18r 89:12
42:18–29a 42:18–29
42:20c 42:18–29
42:20c 59:6–13
42:21c 42:18–29
42:21c 59:6–13
42:22c 59:6–13
42:21,23,26,28, 37,75c I-6
42:22,23a 42:22,23
42:22–26c 42:18–29
42:23c 59:6–13
42:24c 59:6–13
42:27a 42:27
42:27c 59:6–13
42:28,75–77r I-6
42:29c 59:6–13
42:30–35a 42:30–35
42:30–35r 58:16–18
42:30–42r 58:19–23
42:30–42r 119:2,3
42:31–33r L-5
42:31–34,71–73r 107:68–75
42:32c L-4
42:32–33c L-4
42:33r 41:9–11
42:33–35,39,71r 107:68–75
42:34r L-5
42:34–36c L-5
42:35,36r H-4
42:39a 42–39
42:40a 42:40
42:42c 59:6–13
42:42r 68:30
42:42c 75:29
42:42r L-9
42:43a 42:43

42:45c 59:6–13
42:46a 42:46
42:48a 42:48
42:51r 58:16–18
42:53c 42:53–73
42:53c 59:6–13
42:53–73a 42:53–73
42:54c 59:6–13
42:55c 59:6–13
42:56c 42:53–73
42:57c 42:53–73
42:59c 59:6–13
42:59–60c 42:53–73
42:61c 46:18
42:61c C-3
42:61c C-6
42:61c K-8
42:61–64c 42:53–73
42:61,65r 6:7,11
42:62r 57 HB
42:65c 59:6–13
42:66c 59:6–13
42:68,69c 42:53–73
42:70–73c 42:53–73
42:71–73 58:16–18
42:74–93a 42:74–93
42:78–93r I-6
42:78–93r N-3
42:80–82r 107:68–75
43r 10:12,23–29,63
43r 28 HB
43:1r 64:22
43:2–7c 85:7
43:3–6c J-6
43:4–7c 112:15
43:7a 43:7
43:8r K-7
43:9a 43:9
43:11c E-4
43:12–14a 43:12–14
43:15,16a 43:15,16
43:15,19,20,28 A-5
43:16r 21:1
43:16c E-4
43:16c K-8
43:17–25a 43:17–25
43:20c H-3
43:20–27r 29:17–21
43:20–27r 130:14–17
43:20–27r H-5
43:22c,s 43:17–25
43:24r 29:1,2
43:25c 43:17–25
43:25c H-5
43:28,29r H-4
43:28–30r 33:3
43:31a 43:31
43:32r 63:50,51
43:33r 43:31
42:33–35,39r L-5
43:34a,s 43:34
43:34c 88:121
43:34c C-4
44:1a 44:1
44:1r 52 HB
44:2a 44:2
44:4a 44:4
44:6a 44:6
45r 10:12,23–29,63
45r 45:24–30
45:1r D-2
45:2a 45:2
45:3r E-2
45:4r 45:3–5
45:4r D-2
45:3–5a,s 45:3–5
45:5c 45:3–5
45:6a,s 45,6
45:11–14r 38:4
45:11–14c B-4
45:12r B-3
45:14a 45:14
45:16a 45:16
45:16,17a 45:16,17
45:16–25,43,44r H-4
45:19–21a 45:19–21
45:19,31a 45:19,31
45:21c 45:19–21
45:31r 45:30,31
45:22a 45:22
45:24–30a,s 45:24–30
45:24,25,28,30c H-3
45:25r 45:24–30
45:26a,r 45:26
45:26r B-5
45:26r D-6
45:26,31r H-4
45:26,27r 45:24–30
45:27a 45:27
45:28c,c 45:24–30
45:28–30r 45:24–30
45:30r 45:24–30
45:30,31a 45:30,31
45:31c 38:30
45:31c 45:30,31
45:31–42r 130:14–17
45:32a,c 45:32
45:32c 87:8
45:32r 101:20–22
45:32r 107:100
45:33r 45:16
45:34,35a 45:34,35
45:34–38a 45:34–38
45:35c 45:16
45:36–38c H-3
45:39r 133:11
45:39c H-3
45:40–42a 45:40–42
45:47r M-3
45:48–52r 130:1
45:48–53a 45:48–53
45:48–53r H-10
45:54c 76:72–74
45:56r H-7
45:56,57a 45:56,57
45:56,57r H-7
45:56,57c J-6
45:56–59r 133:10,19
45:57c H-11
45:57c 87:8
45:57,58r 63:50,51
45:58r 137:10
45:59r 45:16
45:60r 45:16
45:60,61r 74 HB
45:60–62a 45:60–62
45:64r 51:10
45:64,65c 45:64–75
45:64–75a 45:64–75
45:65r 45:64–75
45:65c L-2
44:66c 84:4
45:66c B-5
45:66c H-4
45:66,67r B-5
45:66–71r H-4
45:66–71c H-5
45:67–70c B-5
45:68c 45:32
45:68r 45:64–75
45:68c 87:8
45:68r 101:20–22
45:69–71r 45:64–75
45:71r 25:12
46r 10:12,23–29,63
46:1–a 46:1–7
46:7c 46:7,8
46:7c 50:2–9
46:7c J-3
46:7c J-6
46:7,8a 46:7,8
46:7,31–33c J-2
46:8–10,12c J-2
46:8–27r J-6
46:9r J-2
46:11,12a 46:11,12
46:13a 46:13
46:13r 46:14
46:13–25c J-2
46:14a 46:14
46:15a 46:15
46:16a 46:16
46:16–23 J-3
46:17a 46:17
46:18a 46:18
46:23a 46:23
46:24,25a 46:24,25
46:27a 46:27
46:27r I-2
46:27c I-3
46:28c 46:28–33
46:28–33a 46:28–33
46:30c 46:28–33
46:31c 46:28–33
46:32c 46:28–33
46:33c 46:28–33
47r 69:3–8
47:1a 47:1
47:3a 47:3
47:7c 47:7,8
48:1,3a 48:1,3
48:2–5r 52 HB
48:4a 48:4
48:5r 48:4
48:5,6a 48:5,6
48:6a 48:6
48:6c L-4
48:6r L-5
48:8c J-2
49r 10:12,23–29,63
49:2a 49:2

49:3–10a
49:4a
49:6a
49:6r
49:7r
49:7r
49:8a
49:10–14a
49:15a
49:15–22c
49:16,17a
49:18–21a
49:20c
49:21r
49:22c
49:23–25c
49:24c
49:24,25a
49:25c
50r
50:2–9a
50:8c
50:9c
50:10–12a
50:13–21a
50:15c
50:22–24a
50:23–25c
50:24r
50:25c
50:25–28a
50:28c
50:28–29r
50:29–30a
50:29,30r
50:30r
50:31–35a
50:32r
50:34c
50:35c
50:35c
50:36c
50:36r
50:40r
50:40–43a
50:43,44r,s
50:45a
50:45,46r
50:45,46r
51:2a
51:3a,s,r
51::3
51:3c
51:3c,m
51:3–5r
51:4c
51:4–6r
51:4–6a
51:6r
51:8a
51:9a
51:9c
51:10a,s
51:11–14c
51:13r
51:13r
51:13r

49:3–10
49:4
49:6
D-3
133:11
H-3
49:8
49:10–14
49:15
J-6
49:16,17
49:18–21
L-3
49:18–21
49:22,23a
49:22,23
H-4
49:24,25
H-4
10:12,23–29,63
50:2–9
I-6
50:2–9
50:10–12
50:13–21
50:13–21
50:22–24
J-4
K-3
K-5
50:25–28
50:25–28
103:31
50:29,30
K-8
Od 2 HB
50:31–35
50:31–35
50:31–35
50:31–35
K-5
F-2
F-4
K-7
50:40–43
11:24
50:45
67:10–13
88:67,68
51:2
51:3
78:5–7
L-4
L-5
L-5
L-4
51 HB
51:4–6
51:4–6
51:8
51:9
L-5
51:10
51:11–14
70:7–9
107:68–75
L-5

51:13,14r
51:15,16r
51:17a
51:17c
51:19c
52r
52r,c
52r
52r
52r
52:1–5,42r
52:2a
52:2
52:2,3r
52:3,7,8,22,23a
52:9r
52:9a
52:9c
52:9,36c
52:14–19a,s
52:14–19c
52:15c
52:17c
52:33a
52:39a
53r
53:1a
53:2a
53:3a
53:4a
53:7r
53–55r
54:2c
54:3a
54:4c
54:6r
54:7,8r
54:7–9a
54:10r
54:10r
55r
55–56r
55:1a,m
55:1r
55:4a
55:4r
55:4r
55:4r
56:2r
56:3,4a
56:6–8a,s
56:8r
56:10c
56:14c
56:14r
56:16a
56:17c
56:17r
56:17r
56:17,18a
57r
57:1–2r
57:1–3r
57:1–3a
57:1–3r
57:1–5r
57:2,3c

107:68–75
51 HB
51:17
59:7,8
138:15–19,50
10:12,23–29,63
44:1
56 HB
57 HB
60 HB
101:1,6
52:2
87:5
48:4
52:3,7,8,22,23
42:12–14
52:9
F-2
F-3
52:14–19
J-6
J-6
J-6
52:33
52:39
52:3,7,8,22,23
53:1
53:2
53:3
53:4
14:7
58:19–23
54:2
54:3
54:4
D-3
57:14,15
54:7–9
H-6
H-10
55 HB
52:3,7,8,22,23
55:1
E-4
55:4
57:13
61:7
K-2
23:6
56:3,4
56:6–8
56:8,9
I-6
F-2
F-4
56:16
56:17,18
68:30
L-9
56:17,18
57 HB
29:8
48:4
57:1–3
B-5
101:1,6
28:9

57:3c
57:3c
57:4c
57:4a
57:5–14r
57:6r
57:6–9r
57:7,15r
57:8r
57:8,9r
57:9a
57:11r
57:11–14r
57:13a
57:14,15a
57:15r
57:15r
58r
58r
58r
58:2–4a
58:2–4r
58:2–4c
58:3c
58:3–7,44a
58:4–7c
58:4–7r
58:8c
58:8–11a,s
58:14,15r
58:14–16a
58:16–18a
58:17,18r
58:17,18r
58:19–23a
58:20c
58:21c
58:2,22r
58:22r
58:22c
58:26c
58:26–29a
58:30–33a
58:33,55r
58:35r
58:42,43r
58:42,43a
58:42,43r
58:44c
58:44r
58:44–48,56a
58:45c
58:50,51a
58:52,53a
58:56r
58:56c
58:56r
58:57a
58:64a
59r
59r
59:1,2c
59:1–4a
59:1–24r
59:3r
59:4c
59:4c

101:1,6
B-5
19:27
57:4
57:5–14
61:7
53:4
58:16–18
53 HB
98:1–3
57:9
61:7
67 HB
57:13
57:14,15
58 HB
L-5
56:3–4
58 HB
63:1–6
58:2–4
103:11–14
121:7
B-6
58:3–7,44
B-6
L-7
F-2
58:8–11
58:14–16
58:14–16
58–16–18
107:68–75
I-2
58:19–23
I-2
134:2
G-6
58:19–23
134:5,6
41:6–8
58:26–29
58:30–33
L-5
107:68–75
19:13–21
58:42,43
I-5
58:44–48,56
101:44–64
58:44–48,5§
58:44–48,56
58:50,51
58:52,53
44:1
101:67–75
115:17–19
58:57
58:64
59:6–13
63:1–6
59:1–4
59:1–4
58:19–23
61:5–19
121:33
G-2

59:5,6a	59:5–6
59:5–9,11–13,20c	59:6–13
59:6–13a	59:6–13
59:7,8a,s	59:7,8
59:8–12r	59:11,12
59:9c	101:20–21
59:9,10a	59:9,10
59:11,12s	59:11,12
59:13a	59:13
59:13,14a	59:13,14
59:15r	88:121
59:16–19r	61:5–19
59:16–20a	59:16–20
59:20s	59:20
59:23r	36:2
59:23a,c	59:23
59:23c	E-4
60:1–3a	60:1–3
60:4a	60:4
60:7r	132:46
60:13c	60:13
60:13r	68:30
60:8,13,14a	60:8,13,14
60:15–17a	60:15–17
61:1r	D-3
61:1–4,6,19a	61:1–4,6,19
61:2r	132:46
61:2r	D-3
61:2r	E-3
61:2r	I-5
61:2r	I-6
61:3–5,20–22, 30–32r	61:1–4,6,19
61:5–19a	61:5–19
61:7a	61:7
61:18,36r	6:1–9
61:20–28a	61:20–28
61:30–32a	61:30–32
61:37–39a	61:37–39
62:1a,s	62:1
62:1c	D-4
62:2,3a	62:2,3
62:3a	62:3
62:3r	132:46
62:7,8a	62:7,8
63:1–6a	63:1–6
63:3r	H-7
63:7–12r	24:13,14
63:7–12a	63:7–12
63:16a	63:16
63:17a,s	63:17
63:17r	43:31
63:20,21,49–51a	63:20,21,49–51
63:24c	101:67–75
63:24r	115:17–19
63:24–31a	63:24–31
63:26r	134:5
63:29–31c	B-6
63:32–34r	H-5
63:32–37r	45:19,31
63:33r	H-4
63:33–37r	H-6
63:34a	63:34
63:34c	H-6
63:50c	101:26–34
63:50,51a	63:50,51
63:50,51r	101:26–34
63:53c	34:7–12
63:53,54r	133:10,19
63:54c	99:5,8
63:54a	63:54
63:54r	101:23–25
63:54r	133:63–74
63:54r	H-9
63:55r	22:4
63:55,56r	58:50,51
63:55,56a	63:55,56
63:58r	N-16
63:61–64a	63:61–64
63:64c	100:6–8
64:1,2a	64:1,2
64:3r	132:46
64:7a	64:7
64:7c	76:37
64:7r	I-6
64:8a	64:8
64:8c	E-3
64:9c	E-3
64:9–11a	64:9–11
64:10c	E-3
64:12r	42:18–29
64:12r	I-6
64:12,13r	I-6
64:13r	G-3
64:18–21a	64:18–21
64:22a	64:22
64:23a	64:23
64:23r	119 HB
64:23r	D-6
64:23,24c	45:6
64:23–25a	101:23–25
64:34–36a	64:34–36
64:36c	64:34–36
65:1–6a	65:1–6
65:1–6r	65:6
65:1–6r	H-4
65:2r	65:2
65:3r	58:8–11
65:6a	65:6
65:6r	D-6
66:1–13a	66:1–13
66:10a	66:10
67:5a	67:5
67:5–8r	67 HB
67:5–8a	67:5–8
67:3,14a	67:3,14
67:4r	67:3,14
67:9s	67:9
67:10r	50:45
67:10r	88:67,68
67:10,12a,c	67:10,12
67:10–13a	67:10–13
67:14r	67:3,14
68r	57:1–3
68:1a	68:1
68:3,4c	F-4
68:3–5a	68:3–5
68:4c	21:4,5
68:4r	100:6–8
68:10a	68:10
68:11r	H-3
68:14c	72 HB
68:15–21a	68:15–21
68:22r	I-2
68:22–24a	68:22–24
68:22–24r	I-6
68:25,26,31a	68:25,26,31
68:25–28r	29:46–48
68:28c	C-2
68:30a	68:30
68:30–32r	L-9
68:31c	93:41–50
68:33a,s	68:33
68:40r	I-2
69:1,2r	67 HB
69:1,2a	69:1,2
69:3–8a	69:3–8
69:8a	69:8
70:3a,s	70:3
70:5,7a	70:5–7
70:7,8r	107:68–75
70:7,9a	70:7–9
70:14a,s	70:14
70:14r	L-4
70:14c,s	L-5
70:16c	70:14
71:1a,s	71:1
71:2,3r	71:1
71:7–11a	71:7–11
71:9–11r	Introduction
71:9–11r	Préface
71:10a	71:10
72r	58:16–18
72:2r	24:19
72:2–6r	107:68–75
72:3,4a	72:3,4
72:3,4c	L-4
72:3,5a	72:3,5
72:5–7c	L-5
72:7r	44:1
72:9,10r	L-5
72:9–15r	41:9–11
72:11r	70:7–9
72:11r	104:60–70
72:11r	L-5
72:17a	72:17
72:17r	107:68–75
72:17–18,25,26c	I-4
73:1,2a	73:1,2
73:2r	44:1
73:3a,s	73:3
74:1–7a,s	74:1–7
74:2a,s	74:2
74:4–6a	74:4–6
74:7r	29:46–48
75:2–5r	24–19
75:4c	75:10,11
75:5a,s,c	75:5
75:10,11a	75:10,11
75:20–22r	24:15
75:22a	75:22
75:24–28a	75:24–28
75:29r	68:30
75:29a	75:29
75:29r	L-9
75:35,36r	80 HB
76r	65 HB
76:1–4a	76:1–4
76:4c	38:1
76:5r	D-3
76:5–10r	6:7,11

76:5–10a 76:5–10
76:5–10r 89:18–21
76:5–10r K-7
76:12c 137:1
76:15,18c 73:3
76:15–19a,s 76:15–19
76:15–19r 138:1–11
76:20–24c 76 HB
76:20–24a 76:20–24
76:21r,s E-4
76:24a 76:24
76:24r D-2
76:25–28c 129:8,9
76:25–49c 76 HB
76:26a,s 76:26
76:28,29r 88:103–6
76:29a 76–29
76:31a 76:31
76:31r 76:89–106
76:31,32r 25:1
76:31–38r 29:27–29
76:31–39,43–49r 88:102
76:34,35r 76:35
76:35a 76:35
76:36r 29:27–29
76:36c 63:17
76:37a,s,c 76:37
76:38,39a 76:38,39
76:40–42c 39:5,6
76:40–43s 76:40–43
76:44,105r 43:31
76:44–49a 76:44–49
76:48a 76:48
76:50a,s 76:50
76:50–70c 76 HB
76:50–70c 76:72–74
76:50–70r 107:18,19
76:50–70c 131:1
76:51–53c 59:23
76:53a,s 76:53
76:53c 88:3,4
76:54a 76:54
76:54,67,71,94, 102r 78:21
76:55,56r K-3
76:68r 132:19–22
76:69c 129:3
76:69r D-4
76:69c D-5
76:70r 29:9
76:70r 101:25
76:71–80c 76 HB
76:72–74a 76:72–74
76:75r 76:72–74
76:79r 76:72–74
76:79a 76:79
76:81–85a,s 76:81–85
76:81–89c 76 HB
76:89–106a 76:89–106
76:95r 78:5–7
76:103r 132:38,39
76:103–6 76:81–85
76:103–6r 88:100–101
76:111a 76:111
76:113–15c 76:5–10
76:116a 76:116
76:115,16c 76:5–1O
76:116,17c 77r
77:1a 77:1,2c
77:2a 77:2,3a
77:5a 77:6r
77:6,7r 77:6,7a
77:6,7r 77:6,7,12r
77:6,7,12r 77:6,12r
77:8a 77:9a
77:9c 77:9,
77:11a 77:11r
77:12a 77:14a
77:15a 77:15r
77:15,16r 78r
78r 78:1–9a
78:3 78:3r
78:3c 78:5,6r
78:5,6r 78:5–7a
78:6c 78:9–14r
78:10–12a 78:11a
78:11c 78:11,12r
78:12a,s 78:12r
78:13,14 78:13,14r
78:14a 78:14c
78:14c 78:14c
78:14r 78:15–16r
78:15,16a 78:20a
78:21a 79:1–4a
79:3a 80:4a
81:1a 81:1,2r
81:2a,s 81:2c
81:5r 81:6a
82r 82r
82:1a 82:2a
82:3c 76:5–10
63:20,21,49–51 77:1
38:17–20 77:2
77:2,3 77:5
29:31–35 45:6
77:6,7 H-5
38:17–20 H-1
133:11 77:8
77:9 77:14
27:6–7 77:11
78:21 77:12
77:14 77:15
H-10 77–15
107:53–57 107:68–75
78:1–9 70:7–9
104 HB L-5
51:3 L-4
78:5–7 L-5
82:11,12 78:10–12
78:11 82:11,12
104:1–10 78:12
104:9 83:1–6
L-9 78:14
92:2 H-8
L-8 L-10
29:26 78:15,16
78:20 78:21
79:1–4 79:3
80:4 81:1
7:7 81:2
M-3 108:7
81:6 107:68–75
117:8 82:1
82:2 99:5,8
82:3c 100:6–8
82:3c 103:1–4
82:3c G-6
82:3,4r H-7
82:4r D-3
82:5r 6:1–9
82:5a,s 82:5
82:7r 19:13–21
82:7a 82:7
82:10a,c 82:10
82:10r G-2
82:10r G-5
82:1,12a 82:11,12
82:13,14a,s 82:13,14
82:14r B-5
82:14c B-6
82:17r 51:3
82:17c L-4
82:17c,s L-5
82:17,18c L-5
82:18c L-5
82:19a,c 82:19
82:19c 119:2,3
82:19c B-2
282:19c B-7
82:20,21r 82:11,12
82:20,21r 104:9
82:21r 82:11,12
82:21a 104:1–10
82:22a 82:22
83:1–6a 83:1–6
83:2,4c 83:1–6
83:6r 70:7–9
83:6r 70:7–9
83:6r L-5
84r 1:33–35
84:1–5r H-10
84:2a,s 84:2
84:2c B-5
84:2–4c 133:13
84:4a,s 84:4
84:5a 84:5
84:4,5r H-4
84:6a 84:6
84:6–31a,c 84:6–31
84:19,20,26,27c 84:6–31
84:19–21c 128:24
84:19–22a 84:19–22
84:19–22r 103:19,20
84:19–22r 107:18,19
84:19–28c 84:23–27
84:21–24c 84:6–31
84:21–26r 124:3,38
84:23–26r 103:19,20
84:23–27 84:23–27
84:24c 84–28
84:24r 138:52
84:26,27r 13:1
84:26,27c 128:24
84:26,27r M-5
84:27c 103:19,20
84:28c 84:6–31
84:28a 84:28
84:29r M-5
84:29r M-7
84:29,30r 107:5
84:32,34c 84:6–31

84:31–33c 128:24
84:33a,s 84:33
84:33r E-4
84:33c N-17
84:33–38r M-4
84:33–41a 84:33–41
84:33–44c 117:8
84:34a 84:34
84:34c 128:24
84:36c F-2
84:38r 50:25–28
84:41a,s 84:41
84:42a 84:42
84:43r 10:4
84:43–53r D-2
84:44c E-4
84:44c N-17
84:44c N-18
84:45r D-3
84:46 84:46
84:46r D-2
84:44–47,85r 33:1
84:47,48,54–59c 84:6–31
84:54–57a 84:54–57
84:54–59 101:6–8
84:63a 84:63
84:64–72r 24:13,14
84:64–73c 84:64–73
84:66–72r 24:13,14
84:74r I-4
84:76c 84:87
84:77c D-3
84:80–85a 84:80–85
84:87a,s 84:87
84:88r 84:42
84:92r 60:15–17
84:96,97r H-4
84:97–102r H-1
84:98–102a 84:98–102
84:100a 84:100
84:100 B-3
84:102r D-3
84:112,13r 107:68–75
84:112r L-5
84:114a 84:114
84:118,19c H-6
85r 107:68–75
85:1a 85:1
85:1r L-5
85:3r 119 HB
85:4,12a 84:4,12
85:6r 6:2
85:7a 85:7
85:7,8a 85:7,8
85:8a 85:8
85:11r 107:1
85:11c I-6
85:11r N-3
86r 21 HB
86a 86
86:1–3 33:5
86:1–7a 86:1–7
86:1–17r 38:10–12
86:3r 35:11
86:3r 88:3,4
86:4c H-1
86:4–7c H-5
86:5a 86:5
86:8c 86:9
86:8,9 101:1,6
86:8–11r 113:3–6
86:9a,s 86:9
86:11a 86:11
86:17r 77:8
86:127r 88:117–41
87r 130:12,13
87:1a 87:1
87:2a 87:2
87:3a 87:3
87:4,5a 87:4,5
87:5a,Sc 87:5
87:6a 87:6
87:6c H-5
87:7a,s 87:7
87:8a 87:8
88:1–5r 78:21
88:2c 88 HB
88:2c 88:3–4
88:2c 132:19–22
88:2r,s E-4
88:3,4a,s 88:3,4
88:6r D-4
88:6,7r D-3
88:6–13a,s 88:6–13
88:6–13r G-3
88:6–10r D-2
88:6,14r D-3
88:7r D-2
88:7–13r D-2
88:11r D-2
88:11r K-6
88:11r K-7
88:12c C-3
88:12r D-2
88:13r D-2
88:14r 88:17–20
88:14–26,111r 38:17–20
88:15a 88:15
88:15r 93:33
88:16r 78:12
88:17–19,25,26r 29:22–25r
88:17–20r 63:20,21,49–51
88:17–20r 77:1
88:17–20a 88:17–20
88:20,21r L-2
88:21r,s E-4
88:21–24a 88:21–24
88:21–24c G-5
88:21–24r G-6
88:21–24,34,35r G-5
88:22c G-2
88:25,26r 63:20,21,49–51
88:25,26r 77:1
88:25,26a 88:25,26
88:25,26r 119:5,6
88:27a 88:27
88:28a 88:28
88:28–31r 88:25,26
88:34c G-2
88:34,35c G-5
88:36,37c G-2
88:36–39c G-2
88:37a 88:37
88:37–39a 88:37–39
88:38,39r G-5
88:40r D-3
88:40c K-7
88:40–50a 88:40–50
88:41r 38:2
88:41c 88:37
88:41c 130:4–7
88:51–61a 88:51–61
88:62–65a 88:62–65
88:63–65r C-3
88:63–83a 88:63–83
88:64r 50:29,30
88:66r D-3
88:67,68a 88:67,68
88:68r 50:45
88:68c 93:1
88:68,69r 67:10–13
88:69c 88:121
88:70r 95:7
88:76a 88:76
88:77c K-2
88:77,78c K-5
88:77–79,118r K-7
88:78c K-6
88:78,79r K-6
88:78,79,118, 119,127r K-2
88:81c A-5
88:81,82r 24:15
88:81,82c A-5
88:84–116r 88:63–83
88:86r H-7
88:87–91r 130:14–17
88:88–91r H-5
88:88–92r 43:17–25
88:91a 88:91
88:92r 88:93
88:92r H-7
88:93a 88:93
88:93r 130:14–17
88:93r 133:2
88:93r H-10
88:94a 88:94
88:94c 88:95–98
88:94c H-5
88:94,105r 35:11
88:95r 130:1
88:95c H-10
88:95–98 88:95–98
88:96,97r H-10
88:99a 88:99
88:100,101a 88:100,101
88:102a 88:102
88;103–6a 88:103–6
88:104c A-5
88:107a 88:107
88:108–10a 88:108–10
88:110c 84:100
88:111–15a 88:111–15
88:117–20r 109:7–14
88:117–41a 88:117–41
88:118c K-2
88:118c K-6
88:118c K-7
88:119r 95 HB
88:119r 109 HB
88:119c 110 HB

88:121a	88:121	93:11–17r	D-3	97:3–5a	97:3–5
88:121c	95:10	93:12,13,16–20,		97:6,7a	97:6,7
88:124–26a	88:124–26	28,36	D-3	97:10–12s	97:10–12
88:126r	19:28,38	93:12–14,19,20c	K-3	97:10,15,16r	H-10
88:139–40r	60:15–17	93:12–14,19–20c	K-5	97:10–19c	B-2
89r	27:1–4	93:19–20r	93:11–17	97:11r	119 HB
89:2a,s	89:2	93:19,20a,s	93:19–20	97:13,14a	97:13,14
89:3a	89:3	93:20c	K-3	97:15c	I-4
89:3c	89:18–21	93:23a,s	93:23	97:15–17a	97:15–17
89:4a	89:4	93:24r	27:15–18	97:15–19r	97:15–17
89:5a	89:5	93:24r	D-3	97:18a,c	97:18
89:5,6a	89:5,6	93:24,25a,s	93:24,25	97:19–27r	103:1–4
89:7a	89:7	93:36c	D-3	97:21c	87:8
89:8a	89:8	93:26r	K-6	97:21a	97:21
89:9a,s	89:9	93:28c	88:28	97:21c	101:20,21
89:10a,s	89:10	93:28r	K-7	97:21c	105:4,5
89:10,11a	89:10,11	93:29a,s	93:29	97:21c	B-2
89:11a	89:11	93:30a	93:30	97:21c	L-2
89:12a	89:12	93:31,32r	10:23	97:21r	L-9
89:12c	89:13	93:33a	93:33	97:21–26r	H-7
89:13a	89:13	93:33	138:15–19,50	97:21–27r	112:24–26
89:14–17a	89:14–17	93:33,34a	93:33,34	97:22c	B-5
89:18a	89:18	93:35a	93:35	97:22–24r	H-5
89:18,19r	6:7,11	93:36c	K-4	97:22–27r	45:19,31
89:18,19r	K-7	93:36,37a	93:36,37	97:22–28a	97:22–28
89:18–21a	89:18–21	93:36,37r	K-3	97:25–28r	B-5
89:18,21c	101:20–21	93:37c	K-7	97:26c	97 HB
89:19a	89:19	93:38,39a	93:38,39	97:26r	101 HB
89:21a	89:21	93:39–40a	93:39,40	98r	97 HB
90:1–5a	90:1–5	93:41–44,47–49r	N-15	98r	E-3
90:4,5a	90:4,5	93:41–50a	93:41–50	98:1–3a	98:1–3
90:5c	F-2	93:45c	D-3	98:4–7r	G-6
90:6r	92 HB	93:49r	6:1–9	98:4–8a	98:4–8
90:6,7a	90:6,7	93:53r	G-6	98:9–12a	98:9–12
90:8,9a	90:8,9	93:53c	K-2	98:11r	A-5
90:10,11a,c	90:10,11	93:53c	K-4	98:12c	C-6
90:12–18a	90:12–18	93:53r	K-6	98:12c	K-3
90:13r	91 HB	94:95r	96 HB	98:12c	K-7
90:15c	F-3	94:1,2a	94:1,2	98:14a	98:14
90:15c	K-2	94:3–12a	94:3–12	98:14,15c	58:2–4
90:15r	K-6	94:8,9a	94:8,9	98:16–18a	98:16–18
90:15r	K-7	94:10r	43:12–14	98:16–48a	98:16–48
90:17a	90:17	94:10r	96:4,5	98:38a,s	98:38
90:24r	98:1–3	94:13–17a	94:13–17	99:1–4a	99:1–4
90:24r	117:6,7	95:1r	101:4,5	99:4r	60:15–17
90:25–27a	90:25–27	95:1c	D-3	99:5,8a	99:5,8
90:28–31a,s	90:28–31	95:1,2a	95:1,2	99::6,7a,s	99:6,7
90:32–35a	90:32–35	95:3a	95:3	100:1a,s	100:1
90:34–37a	90:34–37	95:4c	93:3	100:3–5a	100:3–5
90:36r	101:4,5	95:4a,c	95:4	100:6–8a	100:6–8
90:36,37a	90:36,37	95:5,6a	95:5–6	100:9–11a	100:9–11
91:1a	91:1	95:7a,c	95:7	100:13r	103:11–14
92:1r	6:1–9	95:8c	95:3	100:13–17a	100:13–17
92:1a	92:1	95:8	95:4	100:15r	98:1–3
92:2a,c	92:2	95:8c	105:11,12,18,33	100:16r	103:19,20
93r	94 HB	95:8c	109 HB	101r	63:1–6
93:1r	50:45	95:8,9a	95:8,9	101r	H-2
93:1r	67:10–13	95:8,9r	109 HB	101:1,2r	B-6
93:1r	88:67,68	95:10a	95:10	101:1,6a	101:1,6
92:1a	93:1	95:1–17a	95:11–17	101:1–8r	58:2–4
93:3–5r	29:34	95:17r	78:20	101:1–8c	L-2
93:6–18a	93:6–18	95:17a	95:17	101:1–9r	105 HB
93:7r	D-2	96:1a	96:1	101:2,6a	101:2,6
93:9r	D-2	96:4,5a	96:4,5	101:3r	60:4
93:9,10a	93:9,10	96:5a	96:5	101:3–10r	104:1–10
93:10r	D-2	97r	63:1–6	101:4,5a	101:4,5
93:11–17a,s	93:11–17	97:1,2a	97:1,2	101:5r	E-4

101:6–8a 101:6–8
101:6–8r H-7
101:7,8r 88:62–65
101:9–123a,s 101:9–12
101:10–11c H-5
101:10–16a 101:10–16
101:10–16r H-6
101:12,45–47a,s 101:12,45–47
101:17,18r 29:8
101:17,18r B-2
101:17,18,43–62r 103:11–14
101:17–20a 101:17–20
101:17–23r 29:1–2
101:18a,s 101:18
101:20–22a 101:20–22
101:21c 45:32
101:21c 87:8
101:21c 115:5
101:21r,c B-5
101:22,23r H-10
101:23,24r 19:3
101:23,24r 45:22
101:23,25a 101:23–25
101:23–32r 38:17–20
101:24,25r 63:20,21,49–51
101:24–34r 63:50,51
101:25a 101:25
101:25r H-10
101:26–34a 101:26–34
101:28r 43:31
101:35–38a 101:35–38
101:39–42a 101:39–42
101:44–62r 24:19
101:44–64a 101:44–64
101:55–60c 103 HB
101:64–66r 4:4
101:67–76a 101:67–75
101:68r 115:17–19
101:75a 101:75
101:76–79a 101:76–79
101:80a 101:80
101:81–95a 101:81–95
101:89c 109:47–53
101:85–88r 109:47–53
101:89–91r H-10
101:96–101a 101:96–101
102:1–23r I-6
102:2,9,10a 102:2,9,10
102:2,9–12, 28–32r I-2
102:4a 102:4
102:6,7a 102:6–7
102:9r 26:2
102:12–22a 102:12–22
102:18a 102:18
102:19–22a 102:19–22
102:26,27,33a 102:26,27,33
102:27r I-6
102:30–32a 102:30–32
103r 63:1–6
103:1–3c H-5
103:1–4a 103:1–4
103:3,4r B-6
103:5–7c H-7
103:5–10a 103:5–10
103:11–14a 103:11–14
103:15–20r 103:11–14
103:15–20a 103:15–20
103:16a 103:16
103:19,20a 103:19,20
103:20a 103:20
103:21r 101:44–64
103:21–28r 101:44–64
103:21–28,30–35a 103:21–28,30–35
103:21–34r 105 HB
103:32c 101:44–64
103:31a 103:31
104:1–10a 104:1–10
104:6r N-16
104:8–9r 82:11,12
104:9a,s 104:9
104:9c I-6
104:11c L-4
104:11–15r L-4
104:11–15r L-9
104:13–15a 104:13–15
104:14,55–56c 70:3
104:14–16c L-3
104:14–17,54–57d L-3
104:15,16,18a 104:15,16,18
104:15–18 104:13–15
104:15–18r L-4
104:15–18r L-9
104:17a 104:17
104:17,18,54–57, 70r H-7
104:19–46a 104:19–46
104:47–53a 104:47–53
104:47–49r L-5
104:54–57 104:13–15
104:58,59r 43:12–14
104:58,59a 104:58,59
104:60–66c L-5
104:60–70a 104:60–70
104:70c L-3
104:70,71r L-5
104:71–77a 104:71–77
104:78–80a 104:78–80
104:78–80r 111:1–6
104:78,83a 104:78,83
105r 63:1–6
105r 119:2–3
105:1,2a 105:1,2
105:1,2r B-6
105:1–6 L-2
105:1–6,9–15r 103:11–14
105:1–9r 84:4
105:1–10r 101:75
105:2–4,6 101:2,6
105:2–6,34r 78:14
105:4,5a 105:4,5
105:4,5c L-2
105:6r 101:4,5
105:9c B-6
105:9–12a 105:9–12
105:10c B-6
105:10,11r B-6
105:11c 110 HB
105:11c B-6
105:11,12a,s 105:11,12
105:11,12,18,33a 105:11,12,18,33
105:13a 105:13
105:15,37r 101:44–64
105:24a 105:24
105:26c B-6
105:28–32a 105:28–32
105:31,32c B-6
105:34a 105:34
105:34r L-8
106:1c 106:3
106:2c 106:3
106:3a 106:3
106:4,5a 106:4,5
106:8a 106:8
107r 81:1
107:1a 107:1
107:1,6,10 107:1
107:1–4r M-2
107:1–9r M-5
107:2c M-2
107:5a 107:5
107:6c M-5
107:8,9r N-6
107:8–12a 107:8–12
107:9c 124:124–26
107:13,14r 13:1
107:13–15r I-3
107:18a 107:18
107:18,19a 107:18,19
107:18,19r 103:19,20
107:21r 107:58–63
107:22a 107:22
107:22r M-7
107:22c N-6
107:22–26a 107:22–26
107:23r 21:1
107:23a 107:23
107:23c M-7
107:24r M-7
107:27r N-8
107:27–32a 107:27–32
107:32a 107:32
107:33,34,38a 107:33,34,38
107:33,34,91,92r I-2
107:36,37a 107:36,37
107:39a,s 107:39
107:39–52a 107:39–52
107:49c B-3
107:53–56r M-5
107:53–57a 107:53–57
107:54–57r 29:26
107:56–69,71–72,74,75,78–87,89 91,92,99,100 81:1
107:58–63a 107:58–63
107:64–67,91a 107:64–67,91
107:68,72,74,75r I-2
107:68–72r I-6
107/68–75a 107:68–75
107:72c I-4
107:72c I-5
107:72,74a 107:72,74
107:74r L-5
107:76a 107:76
107:77–84a 107:77–84
107:78r I-6
107:78–81r I-6
107:84r D-3
107:84r I-6
107:85–90a 107:85–90
107:91,92r 107:64–67,91
107:93–97a 107:93–97

107:98a	107:98
107:99c	K-2
107:99c	K-4
107:99,100a	107:99,100
107:99,100r	G-5
107:99,100r	H-7
107:99,100c	M-7
107:100a	107:100
108:1a	108:1
108:1c	F-2
108:1r	F-4
108:3a	108:3
108:4a	108:4
108:7a	108:7
109:1–5a	109:1–5
109:7–14a	109:7–14
109:10–60a	109:10–60
109:21a	109:21
109:22r	84:42
109:22,23a	109:22,23
109:25–31a	109:25–31
109:30s	109:30
109:34c	E-2
109:34,42,56r	D-2
109:47–53a	109:47–53
109:54c	98:4–8
109:59c	B-6
109:60a,s	109:60
109:61–67a	109:61–67
109:74a	109:74
109:77r	D-3
109:79r	19:37
109:79,80a	109:79,80
110r	27:6,7
110r	77:14
110r	109:1–5
110:1–3a	110:1–3
110:1–16r	113:3–6
110:3–4r	D-2
110:7a	110:7
110:7–10a	110:7–10
110:11a	110:11
110:11r	H-4
110:12a	110:12
110:12–16r	27:6,7
110:13,14a	110:13,14
110:13–16r	D-6
110:14,16c	H-10
110:14–16r	O-3
110:16a	110:16
110:16c	D-6
110:16c	H-4
111:1–6a	111:1–6
111:4a	111:4
111:8a	111:8
111:9a	111:9
112:1a	112:1
112:1,4,16,17r	58:64
112:6a,s	112:6
112:7a	112:7
112:8,9a	112:8,9
112:10a	112:10
112:11,12a	112:11,12
112:14r	23:6
112:15a	112:15
112:17–19a	112:17–19
112:20a	112:20
112:20c	M-3
112:23,24a	112:23,24
112:23–26r	86:1–7
112:23–26r	H-4
112:23–26c	H-5
112:24–26a	112:24–26
112:30–32	33:3
112:33a	112:33
113:1,2a,s	113:1,2
113:3–6a,s	113:3–6
114:1a	114:1
114:2a,s	114:2
115:1a	115:1
115:3,4a	115:3,4
115:5a	115:5
115:5,6r,c	45:64–75
115:5,6c	B-5
115:6c	84:4
115:6a	115:6
115:6c	B-5
115:6c	B-6
115:6c	H-5
115:7–16a	115:7–16
115:17r	117 HB
115:17–19a	115:17–19
115:18,19r	113:3–6
116r	107:53–57
116r	H-10
116:1a	116:1
117:1–6r	115:17–19
117:1–6a	117:1–6
117:6,7a	117:6,7
117:7a	117:7
117:8a	117:8
117:11a	117:11
117:12–15a	117:12–15
117:12–15r	127:1
118:1a	118:1
118:2a	118:2
118:3r	118:2
118:4,5a	118:4,5
118:6a	118:6
119:1a	119:1
119:1,4c	L-8
119:2,3a	119:2,3
119:4c	97:10–12
119:4a	119:4
119:5,6a	119:5,6
119:7a,s	119:7
120:1a	120:1
121:1,5a	121:1,5
121:7a	121:7
121:11–25a	121:11–25
121:15,16a	121:15,16
121:16–22r	F-3
121:21a	121:21
121:26a	121:26
121:26–32c	121:26
121:26–32a	121:26–32
121:27–31r	H-1
121:28a	121:28
121:33a	121:33
121:33c	K-8
121:33c	N-18
121:34a	121:34
121:34c	M-4
121:34–40	39:7–9
121:34–40r	95:5,6
121:34–40a	121:34–40
121:34–40c	M-4
121:36c	C-2
121:36c	M-3
121:36r	M-4
121:36,37c	94:8–9
121:37r	I-6
121:37c	M-3
121:37r	M-4
121:37–40r	M-4
121:38a,s	121:38
121:39a	121:39
121:40c	39–40 HB
121:41c	M-4
121:41–45r	M-4
121:41–46a	121:41–46
121:42c	K-4
121:43a	121:43
121:45a,s	121:45
121:45c	C-4
121:45c	M-4
121:45,46a	121:45,46
121:45,46	C-2
121:45,46c	M-4
122:1a	122:3a
122:5–7a	122:5–7
122:7c	93:1–3
122:7,8r	121:7
122:8a	122:8
122:8r	D-4
122:9a	122:9
123:1–6a	123:1–6
123:7–12a	123:7–12
123:11–14a	123:11–14
123:15a	123:15
124:2–6a	124:2–6
124:7a	124:7
124:12–14a	124:12–14
124:15c	11:10,11
124:15a	124:15
124:16,17a	124:16,17
124:21r	L-5
124:22–24,56–83, 119–21a	124:22–24,56–83, 119–21
124:25–27a	124:25–27
124:28a	124:28
124:29–36a	124:29–36
124:36c	B-6
124:37–38a	124:37,38
124:39,40a	124:39,40
124:40–44a	124:40–44
124:41r	128:18
124:45a	124:45
124:45,46c	F-2
124:46–48a	124:46–48
124:49,50r	56:3,4
124:49–51	84:4
124:49–55a	124:49–55
124:50r	121:21
124:54c	B-2
124:84r	22:4
124:84a	124:84
124:87–90, 97–102a	124:87–90,97–102
124:89r	43:12–14
124:91–96a	124:91–96

124:93r	24:15
124:101r	19:37
124:103–10a	124:103–10
124:115–18a	124:115–18
124:124–45r	26:2
124:124c	132:26–27
124:124–26a,s	124:124–26
124:28r	127:8
124:130a	124:130
124:133–37a	124:133–37
124:138–40r	M-7
124:143–45a	124:143–45
124:144c	44:1
125:1a	125:1
125:2a	125:2
125:3a	125:3
125:4a	125:4
126:1a	126:1
126:2,3a	126:2,3
127:1a	127:1
127:2a	127:2
127:2c	127:7
127:4a	127:4
127:6,7a	127:6,7
127:7a	127:7
127:8a	127:8
127:9a	127:9
128:1r	128:22
128:2–4a	128:2–4
128:4,5r	21:1
128:6,7r	132:19
128:6–9a	128:6–9
128:9r	D-2
128:12,13a	128:12,13
128:14c	128:6–9
128:14–18a	128:14–18
128:15r	138:47
128:15c	O-5
128:17r	2 HB
128:17r	M-3
128:17r	O-3
128:18r	2:3
128:18a	128:18
128:18r	G-6
128:18r	H-1
128:18	H-4
128:19–21r	27:6,7
128:19–21r	77:14
128:19–23a	128:19–23
128:19–24r	128:18
128:20r	7:7
128:20r	129 HB
128:20r	129:8,9
128:20,21a	128:20,21
128:21c	133:17,36
128:21c	K-7
128:22a	128:22
128:22,24c	O-7
128:23a	128:23
128:24a	128:24
129:1–3a,s	129:1–3
129:3a	129:3
129:4a	129:4
129:4–7a	129:4–7
129:6c	129:8,9
129:7r	129:8,9
129:8,9a	129:8,9
129:9c	129 HB
130:1a	130:1
130:3r	67:10–13
130:3a	130:3
130:4–7r	88:40–50
130:4–7a	130:4–7
130:4–11r	63:20–21,49–51
130:6–8a	130:6–8
130:6–9r	77:1
130:7r	38:2
130:7c	38:17–20
130:7c	130:10
130:7r	D-3
130:9r	119:5,6
130:9a	130:9
130:9c	130:10
130:1,13	130:12,13
130:14–17a	130:14–17
130:14–17r	133:11
130:18,19a	130:18,19
130:18,19c	K-3
130:19c	K-7
130:19–21r	K-8
130:20c	G-5
130:20,21r	84:19–22
130:20,21r	89:18–21
130:20,21a	130:20,21
130:20,21r	G-5
130:20,21r	G-6
130:20,21r	M-2
131:1a	131:1
131:2a	131:2
131:2r	N-6
131:1–4r	6:13
131:1–4r	132:19–22
131:14c	132:22–25
131:1–4r	138:15–19,50
131:4c	19:7
131:4a	131:4
131:5r	104:9
131:5a	131:5
131:6a	131:6
131:6c	K-3
131:7a	131:7
131:18,19r	K-7
132r	6:13
132r	110:12
132r	127
132:1a,s	132:1
132:1r	132:29–33
132:1,2a	132:1,2
132:3–6a	132:3–6
132:4c	131:4
132:4a	132:4
132:5r,c	G-5
132:6,7r	M-2
132:7r	20:30
132:7c	76:53
132:7a,s	132:7
132:7c	135:5
132:8–14a	132:8–14
132:11,12,21–25, 32c	G-5
132:12r	42:2
132:13–18a	132:13–18
132:16a	132:16
132:16–25r	19:7
132:17c	19:7
132:17,26r	131:5
132:19a	132:19
132:19,20r	138:15–19,50
132:19–22a	132:19–22
132:19–25,30,55r	132:22–25
132:19–26r	104:9
132:22–25a	132:22–25
132:26,27a	132:26,27
132:27r	76:35
132:27a,s	132:27
132:29–33a	132:29–33
132:34,65a	132:34–65
132:37a	132:37
132:38,39a	132:38,39
132:41–44a	132:41–44
132:41,52r	132:41–44
132:46a	132:46
132:49,50a	132:49,50
132:50–56a	132:50–56
132:54r	132:41–44
132:59a	132:59
132:60–64a	132:60–64
133r	69 Hb
133	70 HB
133a	133
133r	H-2
133:1,16a	133:1,16
133:2a	133:2
133:2c	H-10
133:3r	35:8–10
133:3a	133:3
133:4a,s	133:4
133:4c	E-4
133:4–7,14r	H-7
133:5r	38:42
133:5r	85:8
133:5a,s	133:5
133:8a	133:8
133:8c	A-5
133:8,13,35r	109:61–67
133:8,16,37a	133:8,16,37
133:9r	B-5
133:10,19a	133:10,19
133:11a	133:11
133:12,13a	133:12,13
133:13a,s	133:13
133:14,15c	84:4
133:141–15a	133:14,15
133:17–22r	H-10
133:17,36a	133:17,36
133:19–25r	109:74
133:20–22a	133:20–22
133:23,24a	133:23,24
133:26–34a	133:26–34
133:26–34r	H-4
133:27a	133:27
133:30–34r	107:39–52
133:35r	H-10
133:36–40r	H-4
133:40–42,49r	H-10
133:40–44,49r	29:9
133:46–51	133:46–51
133:48–51r	H-10
133:49a	133:49
133:51r	H-5
133:51,52r	H-9

133:52,53r H-10
133:52–55r B-4
133:54,55a 133:54,55
133:56a 133:56
133:62r,c E-4
133:63c I-6
133:63,64r 101:23–25
133:63–74a 133:63–74
133:63–74c H-5
133:64a,s 133:64
133:65–74c 133:65–74
133:70,71c F-2
133:71a 133:71
133:73a 133:73
134:1a 134:1
134:1c 134:2
134:2c 101:76–79
134:2a 134:2
134:3a 134:3
134:4,9a 134:4,9
134:5c 101:76–79
134:5a 134:5
134:5,6a 134:5,6
134:5,6r G-6
134:6,7a 134:6,7
134:8a 134:8
134:9a 134:9
134:10a 134:10
134:10c I-6
134:12a 134:12
135:1a 135:1
135:2a 135:2
135:3r 20:9
135:3c 133:17,36
135:3a 135:3
135:4r 132:27
135:5a,s 135:5
135:6r 24:19
136:1–3a 136:1–3
136:4–11a 136:4–11
136:18c 101:44–64
136:18r 103:11–14
136:18–27a 136:18–27
136:19r 22:4
136:22a 136:22
136:28r 25:12
136:28a 136:28
136:32c K-2
136:32r K-7
136:33r E-3
136:34–36a 136:34–36
136:38–40a 136:38–40
136:39r 5:22
136:39r 135:1
136:39r 135:5
137:1a 137:1
137:2,3a 137:2,3
137:5a 137:5
137:5–8a 137:5–8
137:7c 76:72–74
137:7,8r 76:72–74
137:7–9a 137:7–9
137:7–9r 0–2
137:9r 117:11
137:10r 29:46–48
137:10a 137:10
138:1,2c 76:15–19
138:1–11a 138:1–11
138:7–10c 138:7–10
138:12–17a 138:12–17
138:14–17a 138:14–17
138:15–19,50a 138:15–19,50
138:18–20, 29–31r O-2
138:19r E-2
138:27–37,57a 138:27–37,57
138:31a 138:31
138:32a 138:32
138:33,34,58,59a 138:33,34,58,59
138:34c O-4
138:38–46r 18:8
138:47a,s 138:47
138:51a 138:51
138:52a 138:52
138:53–56a 138:53–56

Moïse

1:4–6r 34:1–4
1:6r 10:38–45
1:6r 20:28
1:6r 38:2
1:6r 130:4–7
1:11c 50:45
1:11c 137:1
1:12–22r 129:8,9
1:25c F-3
1:27–29r 88:51–61
1:27–32r G-3
1:28c 137:1
1:33r 38:3
1:33r 76:24
1:33c 93:9,10
1:33c 117:8
1:38c 138:52
1:39c 11:18–20
1:39c 51:2
1:39c 76:1–4
1:39c 138:52
2:1,27r 38:3
3:5–9r 29:31–35
4:1–4r 76:26
4:1–4r 88:103–6
4:3c J-1
4:4 J-1
5:4c C-2
5:12,13r 134:1
5:24r 25:1
6:31r 24:1
6:36r 21:1
6:36c 137:1
6:46 47 HB
6:52c K-3
6:54r 29:46–48
6:54c 93:38,39
6:57r 85:8
6:57c 132:26,27
6:57r 133:4
6:57r E-4
6:59,60r 128:12,13
6:64–68r 25:1
6:68r 34:1–4
7:4r B-3
7:18,19,68,69r 38:4
7:17,18c L-7
7:18c B-3
7:18c L-9
7:19c 87:8
7:19,21,69c B-3
7:20–67r H-1
7:27c B-3
7:29–36c 88:40–50
7:58,59c H-1
7:60,61c H-1
7:61c 84:4
7:61c B-5
7:61,62c 45:64–75
7:61,62r B-5
7:61,62r B-6
7:61–64r 45:14
7:61–64r B-5
7:62r 28:9
7:62c 84:4
7:62r H-1
7:62r H-3
7:62,63r B-3
7:62–64r 103:19,20
7:62–65r H-1
7:63,64r B-3
7:67c H-1
8:2,3c B-4
8:14,15r 25:1
8:21,22,28–30r H-9
8:27c B-4
11:24r 101:6–8

Abraham

1:2c B-4
1:21–27c OD 2 HB
2:8r 10:38–45
2:8r D-2
2:9,10r 101:1,6
2:9–11r 84:6
2:9–11r 101:2,45–47
3:4r 45:6
3:13r 117:8
3:22,23r 93:29
3:23r 138:53–56
3:24c 104:13–15
3:24r D-2
3:4r H-1

Joseph Smith, Histoire

1:4c 45:22
1:16,17r C-2
1:17c 137:2,3
1:28,29r 3:6–8
1:33–54,59r 3:5
1:34,35r 17:1
1:36–41r 73:3
1:36–45r 110:16
1:37–39r 2 HB
1:40c 110:16
1:40r 133:63–74
2:28–59r C-2

Joseph Smith, Matthieu

1r 45:16
1r H-7
1:4c 19:3
1:4c 45:16
1:4c 45:30,31

1:4r
1:4c
1:22r
1:22c
1:22,23,27–36,
130:14–17
H-7
46:16
J-1
41–43r
1:36r
1:39c
1:41c
H-4
H-10
110:16
H-9
Articles de Foi
1:5c
1:10r
1:10r
1:13r
N-2
29:31–35
H-4
14:17

Index des sujets

Aaron,
comme évêque président, 68:15–21
descendant d', 68:15–21; 105:15–17
don d', 8:6–9
fils d', 84:34
lignage de prêtrise d', 84:6–31
manière dont, fut appelé, 132:59

Abraham,
Évangile d', 110:12
livre d',9:2
œuvres d', 132:29–33
promesses à, 2:2

Accroissement éternel
bénédiction d'avoir l', 138:15–19, 50
expliqué, 131:4

Adam
apparut à Joseph Smith, 129 CH
détenait des clefs, 2:1
et la postérité de Dieu, 29:34
et Michel, 29:26; 78:15,16

Adam-ondi-Ahman
conseil à, 107:53–57: 116:1; 133:20–22
emplacement d', 116 CH
le camp de Kirtland arrive à, 117 CH
le Christ apparaît à, H-10
l'endroit où Adam demeurait, 117:8
temple à, 124:25–27

Adoration, signification d', 93:19,20

Adultère, péché d', 132:41–44

Adversaire. *Voir* Satan

Adversité, but de l', 122:5–7
dans le plan de Dieu, 121:7
donne de l'expérience, 122 CH

Agneau, explication du livre de vie de l', 132:19

Aiguillons, regimber contre les, 121:38

Albany (New York), 84:114

Alcool, utilisation de l', 89:7

Allen, Charles, enduit de goudron et de plumes, 97 CH; 98:1–3

Alliance. *Voir aussi* Nouvelle alliance éternelle, définition, 84:33–41
de la prêtrise, 84 CH
les saints marchent par, 136:4–11
respecter sous peine d'être damné, 132:3–6

Alliances, conséquences de la violation des, 84:41
de garder les lois de Dieu, 58:19–23
de l'Eglise, 28:12
ignorance des, 1:37
le Seigneur a fait les, préface
les membres doivent estimer les, 41:6
pour devenir saint, 43:9

Alpha et Omega. *Voir* Jésus-Christ

Amérique, héritage des descendants de Joseph, 101:1, 6
nation gentile, 42:39
Sion, 97:18

Ames, des hommes, 88:15
valeur des, 18:10–16

Amherst (Ohio), 75 CH; 77 CH; 88 CH

Amis, le Seigneur appelle Joseph et Sidney ses, 100:1

Amour, caractéristique de la Divinité, 12:8

Amulek, 10:5

Anciens, définition, 21:1; office, M-7

Anciens, échapperont au sang de ce peuple, 112:33
fonctionnement du collège des, 124:133–137
présidaient, 81:1
vingt-quatre, 77:5

Ange, de l'Orient, 77:9; 77:14
donna la prêtrise à Jean Baptiste, 84:28
rend visite aux trois témoins, 17:3

Anges, ailes, n'ont pas d', 129 CH
attendent pour moissonner, 38:10–12
certaines personnes deviennent des, K-1
conduisent les saints au Missouri, 103:19,20
demeure des, 130:6–8
destructeurs, lâchés, 86:5
instruisent Wilford Woodruff, 13:1
les détenteurs de la prêtrise doivent être des compagnons dignes des, 84:42
les séraphins sont des, 38:1
messagers, 129:4
possèdent tout, 130:10

pouvoir des, de sauver et de détruire la vie, 77:8
prêts à moissonner, 86:5
reçoivent des ordres concernant la prêtrise, 84:42
sept, sonnent de la trompette, 77:12
veillent, 109:22,23
volent à travers le ciel, 133:17–36

Animaux, tuer des, 49:18–21

Anthon, Charles, examine le fac-similé, 5:1

Apocalypse, 77 CH

Apocryphes, explication des, 91:1

Apostasie, à Kirtland, 64:18–21; 81:6
après la lumière spirituelle, 55:1
conduite constituant une, F-2
contre les autorités de l'Église, F-2
dans l'ancien monde, Introduction
grande, 86:1–7
grand'route vers l', 63:7–12
nature de ceux qui sont en, 121:11–25
universelle, 13 CH

Apôtre, définition 84:63
témoin spécial 21:1

Apôtres, ancienneté des, 112:1
anciens, 20:38
chérir les paroles des, 84:114
collège des Douze, N-7
dans la présence du Seigneur, 136 CH
dans le royaume céleste, 136 CH
d'autrefois châtiés, 64:8
devoirs des, 107:33,34, 38
dotation des, temple nécessaire pour la, 95:3; 94:4
dotés, 7:3–6
entente des, avec la Première Présidence, DO 2 CH
épître des, 52:9
formés par le camp de Sion, 105 CH
jugeront, 29:12
juges, I-2
mission des, désignée, 114:1
n'égareront jamais l'Eglise, F-3
prennent la direction, 136 CH
proclamation des, 124:2–6
reçoivent des instructions, 18:34–36
sont au Seigneur, 84:63
relations des, avec les grands conseils, 102:30–32
remplacement, 118 CH
responsables du monde, 112:33
reviennent d'Europe, 126 CH
révélation aux, 118 CH,
Seconde Venue, questions sur la, par les, 45:16,17
sèment la semence, 86:1–7
témoignent de D&A, Préface
témoins spéciaux, 107:23
unité des, 107:27–32

Appel d'Aaron,132:60–64
affermi, 59:23; 131 CH; 131:5; 132:19–22
expliqué 121:34

Arabie, 1:36

Arche, ceux qui affermissent l', 85 CH, 85:7; 85:8

Armes de Dieu, 27:15–18

Assemblée solennelle, 95:7

Aujourd'hui, fin du monde, 64:23–25

Autorité, difficile de manier l', pour prêcher, 11:15–17

Avon (New York), 106:3

Babbitt, Almon, réprimandé, 124:84

Babylone, ennemi, 86:1
notion de, 133
renversée, 10:33
symbole, 133:5

Baldwin, Caleb, à la prison de Liberty, 121 CH

Baptême, condition requise, 22:4
des petits enfants, 22:71
par le feu, 20:41
pour les morts. *Voir* baptême pour les morts
prière de, 20:71

Baptême pour les morts,
annoncé, 27 CH
enregistrement, 127: 6,7; 128:2–4; 128:6–9
et le jugement, 128:6–9
exaltation dans le, 128:23
importance du, 110:16; 128:14–18
par procuration, O-4
première mention du, 124:29–36
scellement du, 127:7
symbolime du, 128:12,13
urgence du, 128:22; O-2

Bates, George C., précédent en polygamie, DO 1 CH

Bêtes, en la présence de Dieu, 77:2,3
signification, 77:2,3
utilisation symbolique, 77:2

Bennett, John C
calomnies par, 126 CH
conseiller du prophète, 115:3,4
ennemi de l'Eglise, 124:16,17
félicité, 124:16,17

Bible,
but de la traduction de la, 45:60–62
des points importants manquent dans la, 76 CH
révision de la, 73 CH; 132:1,2
suite de la traduction, 71 CH, 77 CH, 78 CH, 80 CH, 84 CH, 91 CH
traduction de la, 43:12–14; 73 CH; 73:3; 74 CH; 86 CH
traduction de la, commencée, 64 CH
version inspirée de la, 57:2

Blasphème contre le Saint-Esprit, 132:27

Blé et ivraie,
interprétation, 86:1–7
parabole, 86 CH

Boggs, Lilburn, W.
attentat contre la vie de, 127 HB
ordre d'extermination par, 121 HB

Boissons brûlantes, signification, 89:9

Booth, Ezra,
agitation fomentée par, 65 CH
apostat, 58:14–16
au Missouri, 58 CH
auteur de lettres antimormones, 71 CH, 73 CH
devient membre de l'Église, 45 CH

Boston (Massachussetts), 84:114

Boynton, John F.,
apostasie, 106:8
disqualifié, 112:11,12
excommunié, 114:2; 118:6

Branche, usage du terme, 51:10

Bras,
de Dieu, 1:13,14
de la chair, 1:19
de la miséricorde, 1:13,14
du Seigneur, pas raccourci, 35:8–10
du Seigneur, sur la terre, 15:2
mettre à nu son saint, 133:3

Brebis et boucs, parabole des, H 7

Brigham City (Utah), DO 1, HB

Brown, Pelatiah, interprétation erronée faite par, 77:2,3
Brunson, Seymour, enterrement de, 127 CH

Buffalo (New York), 28:8–16

Burgess, William, et le trésor de Salem, 111:1:6

Burnett, Stephen,
apostasie, 106:8
reçoit une révélation, 80 CH

Café, proscrit, 89:9

Cahoon, Reynolds,
convertit Jesse Gause, 81 CH
dans le comité de construction, 94:13–17

Calamités, comment échapper aux, H-7

Camp de Sion,
appel au, 103:21–28, 30–35
formation du, 105 HB
Missouri, destination du, 101:44–64
organisation du, 136:1–3
rédemption du, remise à plus tard, 105:1,2
révélation au, 105 CH
soixante-dix dans le, 108 CH

Camp d'Israël, organisé, 136:1–3

Canaan (New York), 34 CH

Cannon, George Q., pour un précédent dans le mariage plural, DO 1 CH

Cantique nouveau, 84:89, 102

Carlin, le gouverneur
aide les saints, 124 CH
conspire contre les saints, 127 CH

Caroline du Sud, la guerre commencera en, 87 HB, 87:1; 130:12,13 CH

Carter, Alpheus, maître ouvrier, 118:4,5

Carter, Jared
dans le comité de construction, 94:13–17
interroge le Seigneur, 79 CH

Carter, Siméon, visite la région du nord, 116 CH

Carthage, Illinois, 136 CH

Catholiques, les D&A appartiennent aux, 1:1–4

Charité, manifestations de la, 121:45,46

Châtiment
de Dieu, 19:4–12
éternel, 19:7
purification, 101:4,5, E-4
signe d'amour, 95:1,2

Ciel,
beaucoup de royaumes au, 76 CH
connaissance du, 76:11

Cincinnati (Ohio), 28:8–16; 61:30–32

Circoncision, loi de la, 74:2

Clayton, William
agent du prophète, 127:1
informé du mariage éternel, 132 CH
va à Ramus, 131 CH

Clefs,
dans le temple de Kirtland, H-4
de la connaissance de Dieu, 84:19–22
de la prêtrise, 64:18–21
de la Prêtrise d'Aaron, 107:1
de la résurrection, 138:51
des bénédictions spirituelles, 107:18
des mystères, 63:7–12
du jugement, I-3
du rassemblement, 48:5,6; 110:11
du royaume, 65:2; 81:2; 90:1–5
du salut, 78:20
Élie a apporté les, 110:16
et les droits, M-3
Joseph et Oliver ont reçu les, 7:7; 81:2
le président détient toutes les, 132:7
messagers munis de, 110 CH
ne s'obtiennent pas automatiquement, M-3
pour discerner les esprits, 129 CH
pour révéler la volonté du Seigneur, N-6
trois apôtres reçurent les, 7:7

Cleveland (Ohio), 82 CH

Cleveland, Sarah M., conseillère d'Emma Smith, 25:3

Coe, Joseph, à l'emplacement du temple, 58:57

Cœur
le, des hommes leur manquera, 88:91
le Seigneur exige le, 64:22
tourner le, vers les pères, O-5

Cola, déclaration sur le, 89:9

Colesville, branche de,
arrive au Missouri, 58 CH
arrive en Ohio, 54 CH
biens de la, 51:10
en route pour Sion, 57:14–15
mise en garde contre les ennemis, 54:3
quitte l'Ohio, 54:7–9
se réjouit avec le prophète, 83 CH

Colesville (New York), 24 CH

Collèges,
but des, M-6
dans la prêtrise, M-6
décision injuste des, 107:32
des Autorités générales, M-7
devoirs des présidents des, 107:85–90
organisation des, 107 CH

Coltrin, Zebedee, mission de, avec Jesse Gause, 81 CH

Comité de construction pour le temple de Kirtland, 94:13–17

Commerce (Illinois), 124 CH

Commun, biens en,
chez les disciples, 41 CH
la branche de Kirtland doit abandonner le système, 41:2–6

Concubines, explication 132:1

Confession
péchés nécessitant la, I 6
rôle de la, dans le repentir, I 6

Connaissance
acquisition de la, K-7
commandée, K-6
conservée dans la résurrection, 130:18–19
de Dieu, K-1; K-3
de la vérité, K-5; G-6
de l'élection, 131:6
de son exaltation, 138:14–17
des choses, 93 CH
doit encore être donnée, 121: 33
et le pouvoir, K-5
et l'intelligence, K-4
importance de la, 131:6; K-2
nécessaire au salut, K-3
ordre de la, K-3
pour résister à Satan, K-5
pouvoir de la, 131 CH
profane, 88:77–80
qui sauve, K-4
rétablie au millénium, 101:26–34
Satan possède la, K-4
sauvé par la, K-3

Consécration,
détails de la, 51 CH
éléments fondamentaux de la, L-3
englobe le sacrifice, L-9
histoire de la, L-7
libre arbitre individuel et la, L-10
loi céleste, L-2
loi de la. *Voir* Loi de la consécration
par consentement mutuel, L-4
préparation pour la, L-8

Consentement commun,
explication, N-2
loi du, 26:2

Consolateur
autre, 88:3,4
invoquer le, 75:10,11
sait tout, 132:7

Consolateurs, 2, 88:3,4

Constantinople, 68:1

Constitution des Etats-Unis,
des hommes sages ont créé la, 101:80
établie par Dieu, 101:80
garantit les réparations, 101:76–79
obligation de défendre la, 98:4–8

Continents, se rejoignent, 133:23,24

Convient, définition de, 41:6–8; 90:28–31

Copley, Leman,
devient membre de l'Eglise, 49 CH
prêche aux shakers, 49:3–10
se rebelle, 54 CH

Corps, absence de, un esclavage, 138:15–19, 50
dans ou hors du, 137:1
d'esprit ou spirituel, 88:27
des personnes ressuscitées, 88:28; 93:33
quelqu'un qui a un, a du pouvoir sur les désincarnés, 138:15–19, 5O

Corrill, John,
pèche gravement, 82:2
s'offre en rançon, 98:1–3

Couronne
les fidèles reçoivent la, 77:5; E-5
signification de la, 75:5

Covill, James,
appelé à être baptisé, 39–40 CH
hypocrisie de, 41:1
problème passé de, 39:7–9
rejette la parole du Seigneur, 39:40 CH; 40:1,2

Cowdery, Oliver
Aaron de la dernière dispensation, 8:6–9
aide W. W. Phelps, 57:13; 67 CH
à l'emplacement du temple, 58:57
appelé en mission chez les Lamanites, 28:8–16; 32 CH
ardeur dans le sein de, C-5
baptême de, 11 CH
Carthage, serait allé à, 6:29–31
cherche la volonté du Seigneur, 23 CH
clefs reçues par, 7:7
craint, 9:10,11
dans l'ordre d'Enoch, 92 CH
demande à être témoin, 17 CH
devint second ancien, 28:1
dîme, promesses concernant la, faites à, 119 CH
doit éviter de demander des miracles, 24:13,14
enseigne à l'école, 6 CH
et le don d'Aaron, 8:6–9
et le don de l'intelligence, 8:4
et le don de traduire, 8 CH
excommunié, 114:2
histoire, écrit le début de l', 47:3
Hyrum Smith remplace, 124:91–96
Jean le bien-aimé vu par, 7:3–6
Joseph mis en garde par, contre ses ennemis, 100:13–17
le Seigneur parle à, 23:1–6
martyre, aurait subi le, 135:1
missionnaire au Missouri, 57 CH
n'a jamais bronché dans son témoignage, 17:5
ne doit pas commander au prophète, 28:5,6
ordonne Joseph Smith, 18 CH
ordonné ancien, 21 CH
ordonné apôtre, 81:1
pèche gravement, 82:2
pierre de voyant, fait attention à , 28 CH, 29 CH
premier discours public par, 8:6–9
prie pour avoir la vérité, 6:22–24
rétablissement de la prêtrise décrit par, 13 CH
révélations portées par, Introduction
révélations portées au Missouri par, 133 CH
révélations prises par, pour être imprimées, 69:1,2, 70 CH

secrétaire, fin, 35 CH
soutenu comme dirigeant, 21 CH
sur le gouvernement, article par, 134 CH
sur le mariage, article par, 134 CH
témoin de la véracité de l'œuvre, 18:1–4
tentative de, de traduire, 9:7,8
traduire, cesse de, 9:1
traduire, incapable de, 9:8,9
traduire, veut, 9 CH
voyage à Salem, 111 CH
voyage de, auprès des Lamanites, 99 CH
voyage fluvial de, 61:20–28

Cowdery, Warren
devoirs de, 106:3
pas fidèle, 106:8
président de branche, 106 CH
reçoit le prophète, 106 CH

Croix, signification de la, 23:6

Dame élue, 25:3

Daniel, royaume de, 65:1–6

David, péché de, 132:38,39

Débats, dans l'Eglise, 71:7–11

Derniers jours,
annoncés, H-1
calamités des, 88:87–91; H-4
dans les Ecritures, H-2
de consécration. *Voir* Loi de consécration
définition, H-4
des commandements charnels, 103:19,20
du pardon, 98:16–48
le péché abonde dans les, 88:91
l'Evangile dans les 109:54–58
rétablissement dans les, H-4
signes dans les, H-3

Destructeur. *Voir* Satan

Dettes, payer toutes les, 104:78, 83

Diable. *Voir* Satan, Eglise de

Diacre, office de, 20:57

Dibble, Philo, témoin d'une réception de révélation, 76 CH

Dieu,
assurance en la présence de, 121:45
certains deviennent comme, K-1
énergie de, 137:2,3
essence de la loi, G-2
feu, demeure de, 137:2,3
gouvernement de, N-2
lent à entendre ses enfants, 101:6–8
omniscience de, 38:2; 88:40–50; K-1
présence ardente de, 137:2,3

Dîme
administrée, 120:1
but de la, 119:2,3
définition de la, 97:10–12
épreuve, 119:7
établissement de la, 119 CH, 120 CH
honnête, 119:4
lois de la, 119 CH
refus de payer la, 64:23; 119:5,6

Discernement, clef du
clef du, 50: 31–35
des dons spirituels, J-2
des manifestations, J-3; J-4
des tromperies, J-1
du vrai et du faux, J-6
par les évêques, 46:27; I-4

Disciples, société religieuse, 41 CH

Discours, sur le mont des Oliviers
contient les signes des temps, 45:16; 45:24–30
dans Matthieu, 45:56,57

Dispensation, dernière
à la onzième heure, 33:3
alliances révélées dans la, Préface
autorité dans la, 22:1–4
clef pour la, O-3
et la plénitude des temps, 27:13; 128:18
introduite par la révélation, Introduction

Divinité,
identité de la, 121:28
membres de la, 20–28

Dix commandements
en Sion, 84:4
font partie de la loi, 42:18–29
répétés, 59:6–13

Dix tribus,
connaissance concernant les, 133:26–34
Jean parmi les, 7:3–6; 52 CH
où se trouvent les, 110:11
retour des, 133:26–34
vont en Amérique, 77:11

Dix vierges, parabole des, 45:56,57

Doctrine et Alliances
histoire, Introduction
importance, Introduction
manuel sur la Seconde Venue, D-1
message de jubilé, A-2
nouvelle édition, Introduction
permet de comprendre la loi, G-1
publié en Ohio, 133 CH
témoin du Christ, D-1;

Dotation
à Kirtland et aujourd'hui, 1O5:11,12, 18, 33
au temple, 95:3
signification, 95:8,9; 105:11,12

Drogues, instructions sur les, 89:10,11

Eau
à la Sainte-Cène, 27:1–4
malédiction sur l', 61:5–19

Ecole des anciens,
préparatifs pour l', 106 CH

Ecole des prophètes
dans la cuisine du prophète, 89 CH
fondée par le Seigneur, 88:117–141
querelles à l', 95:10
révélations, à l', 93 CH

Ecole de Sion,
explication de l', 97:3–5
lettre concernant l', 97 CH

Ecriture ,
accessible à tous, 96:5
définition, 68 CH- 68:3–5
publication, 96:4,5

Edmunds-Tucker, loi, DO 1 CH

Edom, 1:36

Egalité
dans la gloire céleste, 78:5–7
dans les choses terrestres et célestes, 78:5–7
dans l'Ordre uni, 78:11, 20 CH
définition de l', par le Seigneur, 51:3; 78:5–7
temporelle, 70:14

Eglise, à Kirtland, 53 CH
amie de Mamon, 82:22
articles et alliances de l', 20 CH
attitude de l', sur la Constitution, 98:4–8
bannière pour les nations, 115:5
branche de l', 51:9
but de l', H-8
cas de précédent pour le mariage plural patronné par l', DO 1 CH
conditions pour entrer dans l', N-3
conférences de l', N-4; 20:61–62
conseil de coordination de l', N-9
conseil de famille dans l', N-15
conseil de paroisse, N-14
conseil de pieu, N-13
conseil interrégional dans l', N-10
conseil multirégional dans l', N-11
conseil régional dans l', N-12
consentement commun dans l', 26:2
dans le désert, 21 CH
de Dieu est Sion, 101:20–22
défendre l', 71 CH
défis à l', 46 CH
démocratie dans l', N-2
depuis Adam, N-5
direction de l', 85:7; 107:98
direction des Douze dans l', 136 CH
dirigeants sont des juges dans l', I-2
dissoute, DO 1 CH
doit avertir le monde, A-5
doit soutenir les familles des missionnaires, 75:24–28
doit rester indépendante, 78:14; 92:2, H-8
du diable, 88:94
du Premier-né, 76:54; 78:21; 88:100,101
enfance de l', Introduction
et l'Etat, 134:9
fonctionne par la Prêtrise de Melchisédek, M-1
fonds de l', 120 CH
gouvernement dans l', 120 CH
gouvernement dans l', but du, N-1
gouvernement par les conseils, N-8 à N-15
ira de l'avant, 1:30
ivraie dans l', 86:1–7
membre, état de, dans l', N-3
ne peut être arrêtée, A-4
nom de l', donné, 115:3,4
obligation de chacun dans l', N-8
officiers de l', soutenus, 2O:65
organisation de l', 3:16–20, 21 CH, 81:1
organisation de l', date de l', 20 CH
pauvreté de l', 95 CH
persécution future de l', 98:38
pierre détachée sans l'aide d'aucune main, A-4, A-5, A-6
première conférence de l', 20 CH
primitive, 90:32–35
qui constitue, 10:55
registres de l', 47 CH, 69:8
responsable du monde, A-2
révélation à l', constante, 121:33
Satan fait la guerre à l', A-4
symbole du royaume céleste, N-5
taux de croissance de l', 4:4; 107:75; A-4
théocratie, N-2
tribunaux de l'. *Voir* tribunal
veiller sur l', I-1

Egypte, 1:36

Einstein, Albert, et la relativité du temps, 130:4–7

Elder's Journal, publié à Kirtland, 118:2

Election affermie, 59:23

Eléments,
sont éternels, 93:33
tabernacle de Dieu, 93:35

Elias,
au temple de Kirtland, 110:12
Gabriel, 27:6,7
Jean, 27:6,7; 77:14
le prophète, 77:14
personnage composite, 22:6,7
plusieurs personnes, 77:14

Elie,
à la Pâque, 2 CH
apparition de, au temple de Kirtland, 2:1, 110:13,14, D-6
clefs détenues par, 2:1; O-3
Elias, 77:14
mission d', 2:1; 110:13,14, O-3
pouvoir de scellement d', 2:3
rôle de,2:1

Elus, 144000, 77:11
définition, 29:7
rassemblés, 84:4
reçoivent deux prêtrises, 84:34

Enfants,
à la résurrection, 137:10
au millénium, 101:26–34
circoncision des, 74:4–6
de lumière, 106:4,5
doivent être bénis, 20:70
instruction des, 55:4
le foyer est pour instruire les, 87:8
les parents doivent instruire les, 68:25,26,31
le salut des, 137:10
lois de l'Eglise sur les, 83:1–6
non-baptisés, 20:71
punis pour les péchés des parents, 121:21
rachetés, 29:46–48
responsabilité à l'égard des, 93:41–50
sainteté des, 74 CH
sauvés par l'expiation, 74 CH
se tournent vers les pères, 138:47;

Enfer,
est la mort spirituelle, 76:81–85
lieu de l', 76:81–85
personnes télestes en, 76:81–85

Enlevés, êtres
entrent dans le repos, 7:2
sur la terre, 49:8

Ennemi
au Missouri, 100 CH
cherche votre vie, 38:13, 28
gêne l'œuvre, 124:49–55
ne pas craindre l', 98:14
ne réussit pas, 122:3
ne vaincra pas, 38:9, 15
persécute sans cause, 127:1
prospère, 121:15–16

Enoch,
loi d', 78:1–9
le Seigneur vu par, B-3
ordre d', 78 CH, 82:11–12; 92 CH, B-2 B-3, B-4

Enseignement,
ceux qui enseignent l'Evangile, 42:12–14
doctrine du royaume, 88:77–80
par l'Esprit, 42:14
pas par les philosophies, 43:15,16
principes, 52:9

Entraide
et Ordre uni, 104:60–70; 105:9:12; L-6
programme, 78:14
système du gouvernement de l', 68:30

Epée,
à deux tranchants, 6:2
de l'indignation du Seigneur, 101:9–12
métaphore de l', 1:13,14

Ephraïm,
bois d', 27:5
les rebelles ne sont pas d', 64:34–36
reçut le droit d'aînesse, 64:34–36

Episcopat, signification du mot, 114:2

Esaïe, interprétation d', 113 CH

Esclaves,
ne pas se mêler des, 134:12
se soulèveront contre leurs maîtres, 87:4,5

Esprit. *Voir* Saint-Esprit, Esprit du Christ
demander en, 46:28–33
demeure au milieu de nous, B-1
dons de l', 24:13,14; 46 CH
illumine l'esprit, 11:12–14; 84:46
pouvoir de l', 109:79,80
la connaissance de l', L-5
saints dirigés par l', 111–8
universellement répandu, 88:40–50
vérités révélées par l', 93:24,25; 93:30

Esprit du Christ,
perte de l', H-5
retrait de l', 1:33–35

Esprits,
célestes, 88:28
corps, 88:27
démasqués, 50:13–21
discernement des, 46:7,8
«Esprit de Christ», 49:6
et les anges, 129:1–3
faux, 43:7; 50 CH
malin, 46 CH, 54:3
œuvre missionnaire pour les, 86:11
qui reçoivent l'Evangile, 76:72–74
sans corps, en esclavage, 138:15–19, 50
sont maîtres du corps, 101:35–38

Etats-Unis, affligés, 136:31

Evangéliste. *Voir aussi* Patriarche
expliqué, 107:39

Evangile
d'Abraham, 110:12
d'amour, 76:89–106
débats dans la prédication de l', 71:7–11
enseigne à faire le bien, 98:16–48
entendu dans toutes les langues, 90:10,11
et la voix d'avertissement, A-1
et l'instruction, K-2
fruits de l', 59:23
ignorance de l', 75:22
les faibles doivent recevoir l', 133:57–60
les parents doivent enseigner l', aux enfants, 68:25,26; 31
prêché parmi les méchants, 60:8,13,14
prédication de l', dans le monde des esprits, O-2
premiers principes de l', 49:10–14
réception de l', dans le monde des esprits, 138:32
rejet de l', 75:22
responsabilité de proclamer l', 60:1–3
rétablissement de l', un signe, H-3
signification de l', 76:40–43

Evening and Morning Star, 20 CH, 55 CH, 84 CH, 98:1–3

Evêque
administre le jugement, I-1
de fait, 117:11
de paroisse, 68:15–21; 68:33; 72 CH
de Rome, Constantinople, 90:32–35
discerne tous les dons, 46:27
distribue les respoonsabilités, 51:8
devoir de l', 107:68–75
dons et clefs de l', I-1
juge en Israël, 107:72, 74
peut ne pas remettre les péchés, I-5
premier, de l'Eglise, 42 CH, 72 CH
président, 68:15–21
responsabilités de l', 72:9–23
rôle de l', dans le pardon des péchés, 132:46

Evêque président
descendant d'Aaron, 68:15–21
dotation de l', 7:3–6
Première Présidence jugée par l', 68:22–24

Exode, ancien et moderne comparés, 136:22
Expiation, bénédiction de l', 58:42,43
bienfaits de l', E-1
les enfants innocents, en raison de l', 93:38,39
le salut par l', D-5
pour les péchés, E-2

Extermination
ordre d', annulé, 123 CH
lancé, 121 CH

Extorsion, définition, 59:20

Extravagance, problèmes causés par l', 42:40

Familles
conseil de, N-15
dans les mains du Seigneur, 100:1
obligation à l'égard des, 99:6,7
ont besoin d'être scellées, O-4
petites, 90:25–27

Far West (Missouri), 112:17–19; 113 CH; 114 CH; 115:7–16; 115:17–19; 116 CH; 117 CH; 118 CH; 118:4–6; 119 CH; 121 CH; 124 CH

Fayette (New York), 26 CH, 30 CH, 33 CH, 35 CH, 36 CH, 41:2–6; 47 CH

Femme, devoirs de la, 25:16

Femmes
missionnaires d'esprit chez les, 138:27–37, 57
suffrage des, révoqué, DO 1 CH

Feu et soufre, 63:17

Feuille d'olivier, 88

Figuier, parabole du, 45:34–38

Fils Ahman, nom donné à Dieu, 78:20

Fils de Moïse et d'Aaron, 84:34

Fils de perdition
ceux qui deviennent, 76:31
destin des, 76:44–49
état des, pas révélé, 76:44–49
gloire refusée aux, 76:89–106; 88:32–35
importance du titre des, 76:26
pas préordonnés, 76:49
règnent dans l'éternité, 76:44
résurrection des, 76:38,39; 88:102
souffrance des, en enfer, 88:10

Firme littéraire, procès-verbal de, 81 CH

Florence (Nébraska), 136 CH

Foi
donnée à tous ceux qui croient, 1:6–7
enseignée dans le monde des esprits, 138:33,34, 58,59
connaissance nécessaire pour avoir la, D 3
force de la, 8:10,11

Fonds perpétuel d'émigration, dissolution du, DO 1 CH

Ford, Thomas, accuse Joseph et Hyrum, 135 CH

Fort Osage, Missouri, 61 CH

Foster, Robert D., folie et méchanceté de, 124:115–18

Freedom (New York), 106 CH

Freeze, Mary A., enterrement de, 138:27–37, 57

French, Peter, temple construit sur le terrain de, 94 CH

Fruits en leur saison, 89:11

Gabriel, un Elias, 27:6,7; 77:14; 110:12

Galland, Isaac, aide les saints, 124 CH, 125 CH

Garrison, William Lloyd, 87 CH

Gause, Jesse,
accompagne le prophète, 82 CH
apostasie, 81 CH; 112:17–19
conseiller dans la Première Présidence;, 81 CH
révélation à, 81:1

Géhenne. *Voir aussi* Enfer
royaume de Lucifer, 76:44

Généalogie
but de la, O-5
extraction de noms dans la, O-5
méthode, O-5

Généalogies, certaines pas tenues, 85:4, 12

Génération, signification de, 84:4

Genese (New-York), 106:3

Gentils
envahissent Jérusalem, 77:15
l'Amérique, nation de, 42:39
le monde chrétien est, 14:9–11
le peuple de l'alliance et les, 64:34–36
les saints sont une lumière pour les, 86:11
reçoivent les premiers l'Evangile, 90:8,9
rejettent l'Évangile, 45:24–30
temps des, 45:24–30, 45:30,31

Gerbes, signification des, 75:5

Gilbert, Algernon Sidney
arrive au Missouri, 58 CH
jaloux du prophète, 90:34–37
mission de, 61:7
pèche gravement, 82:2
révélation à, 53 CH
s'offre en rançon, 98:1–3
voyage fluvial de, 61:20–28

Gloire
céleste, terrestre, téleste, 76 CH
égalité dans la, céleste, 78:5–7
éternelle, 76:5–10
grandeur de la, téleste, 76:89–106
le Christ vient en, 88:95–98
les saints remplis de, 88:107
l'intelligence est, 93:36,37
plénitude de, 132:19–22
rayonnante, 101:25
refusée à certains, 76:89–106
respecter la loi pour recevoir la, 88:21–24
vision de, 76 CH

Gog et Magog, bataille de, 88:111–15

Golovine, Nicholas A., 86:5

Gould, John, envoyé au Missouri, 100:13–17

Gouvernement
article sur le, Introd., 134 CH
de Dieu, N-2
des hommes bons doivent être choisis pour le, 98:9–12; 134:3
doit profiter à l'homme, 134:1
et libre arbitre, 134:2
soutien du, 134:5

Grâce, déchéance de, 20:32
signification de la, 93:11–17
suffit, 17:8

Grain, utilisation du, 89:14–17

Grand conseil
à Kirtland, 107:36,37; 137 CH
à Sion, 107:36,37; 137 CH
but du premier, 102:2, 9,10
permanent, 107:36–37
première organisation, 102 CH
relation avec les apôtres, 102: 30–32
selon la loi du ciel, 102:4
tribunal du, 102:12–22

Grand-prêtre
12000, 77:11
fonction du collège des, 124:131–32
office du, M-7
office de, conféré, 52 CH

Grande route, dans le grand abîme, 133:27

Granger, Oliver
agent d'affaires du prophète, 117:12–15, 127:1
éloge de, 117:12–15
révélation à, 117 CH

Griffin, Selah J., compagnon de Newel Knight, 56:6–8

Guerre
affligera les Etats-Unis, 136:34–36
arrivera, 87:1
aux saints, 98:38
dans les derniers jours, 87 CH
de Sécession, 87 CH
déversée sur toutes les nations, 87:2
loi de la, 98:16–48
nations détruites par la, 87:5
nombre de, 86:5
Seconde Venue précédée par la, 130:14–17

Hancock (Ohio), 81 CH

Handicapés, base sur laquelle les, seront jugés, 29:50

Hanover (New Jersey), 55 CH

Harding, Stephen, opposition de, au mariage plural, DO 1 CH

Harmaguédon, bataille d', H 10

Harmony (Pennsylvanie), 12 CH, 13 CH, 14 CH, 24 CH, 25 CH, 27 CH, 29 CH

Harris, George W., reçoit le prophète, 113 HB

Harris, Martin
à l'emplacement du temple, 58:57
avertissement à, 39:10,11
dans l'ordre d'Enoch, 92 CH
demande à être témoin, 17 CH
dernier témoignage de, 17:5
désire une preuve du Livre de Mormon, 5 CH
doit proclamer la bonne nouvelle, 19:29–32
écrit pour Joseph Smith, 3 CH
et le manuscrit perdu, 10:6
et les esprits religieux, 5:1
instructions spéciales à, 19:13–41
manuscrit emporté par, 3 CH
méchanceté de, 3:12–14
n'a jamais bronché dans son témoignage, 17:5
plus âgé que Joseph Smith, 3:6–8
reçoit de nouvelles assurances, 19 CH,
témoin promis, 5:23–28
voulait voir les plaques, 10:6

Herbes, utilisation des, 89:10

Héritier, signification, 86:9

Higbee, Elias
question de, sur Esaïe, 113 CH
visite de, dans la région du nord, 116 CH

Hiram (municipalité), Ohio, 1 CH, 64 CH, 65 CH, 66 CH, 67 CH, 69 CH, 76 CH, 77 CH, 78 CH, 79 CH, 82 CH, 99 CH, 133 CH

Homme
au commencement, 93:23
est esprit, 93:33
innocence de l', 93:38,39
naturel déchu, 20:18–20

Hosanna, signification, 19:37; 36:3

Hôtel, commandement de construire un, 124:22–24; 56:83; 119:21

Hubble, Mrs, prétentions de, 43 CH

Hulet, les frères, prêchent de fausses doctrines, 76:44–49

Humilité
définition, 12:
importance, 112:10

Huntington (Connecticut), 53:3

Hyde Orson,
dans le camp de Sion, 103:21–28, 30–35
décrit le Seigneur sur un cheval blanc, 130 CH
esprit de spéculation chez, 112:11,12
interroge le Seigneur, 68 CH
mission au Missouri de, 100: 13–17
ordination de, comme apôtre, 68:1

Hypocrites, déclaration contre les, 41:1

Idolâtrie
gravité de l', 1:15,16
prévention de l', 52:39

Idumée. *Voir* Edom

Incroyants,
scellés dans leur état, 1:8–10

Independence (Missouri), 28:8–16; 57:1–3; 58:52,53; 67 CH; 69:1,2; 82 CH; 83 CH; 97 CH; 121 CH; B-5

Instruction, K-2; K-4; K-6

Intelligence
acquisition de l', K-7
et la connaissance, K-4
la gloire de Dieu est l', 93:36,37
significations de l', 93:29

Intendance
certains ne peuvent pas recevoir d', 85:1
comptabilité de l', 72:3,5, L-4
conseils sur l', 42:53–73
éléments fondamentaux de l', L-4
fidèle à l', 104:13–15
lettre sur l', 85:7,8
loi de l'Église, L-3
parabole de l', 72:3,4
propriété privée dans l', L-4
réception de l', L-4
signification de l', 70:3
spirituelle, L-9
vie évangélique, par l', L-1

Israël
ancien et moderne, 136:22
État, 45:24–30
rassemblement d', H-3
tout à moi, 101:12; 45–47

Ivraie
interprétation de l', 86:1–7
liée, 88:94
parabole de l', 86 CH

Jackson, Andrew, 87 CH, 87:1
Jackson, comté de, 58 CH, B-5

Jacobites, en Amérique, 3:17–20

Jacques, l'apôtre, un Élias, 77:4

Jaques, Vienna, instructions à, 90:28–31
Jean (apôtre, révélateur)
avenir de, 7 CH
dans la dispensation actuelle, 12:9
livre de, 93:6–18
parmi les dix tribus, 52 CH
un Élias, 27:6,7; 77:14

Jean-Baptiste
autorité de, 84:28
un Élias, 77:14
Jéhovah. *Voir* Jésus-Christ

Jérusalem. *voir* Nouvelle Jérusalem, Introduction; 45:24–30; 68:1; 77:15; 87:8; 88:51–61; 130:14–17; 133:12,13; B-5; H-10

Jésus-Christ
a foulé au pressoir, 76:107
Alpha et Omega, 38:1
apparaîtra dans le temple, 133:2
apparition de, 110:7; 133:20–22; H-10
aspect de, 130:1
attributs éternels de, D2
auteur du salut, 86:1–7
autre Consolateur, 67:10–13
Avocat, 45:3–5
confiance en, 104:78–80
Consolateur, 45:3–5; 67:10–13; 88:3,4
Créateur, 38:3; 76:24; 104:13–15; D2
dernier Consolateur, 67:10–13
digne d'ouvrir le sceau, 77:6,7
don de connaître, 45:13
en vêtements rouges, 133:46–51, H-10
Époux, 133:10, 19
Esprit de, 88:6–13
est la loi, 42:2
est la vérité, D-3
est le grand Je suis, 38:1
exposé à l'ignominie, 76:35
femme, ne viendra pas sous la forme d'une, 49:22,23
feu dévorant, 29:9
gouvernera et règnera, 65:6
grand prototype, 84:33–41
jour de grâce de, 138:31
jour grand et redoutable de, H-10
jugement de, D-3
justice de, D-3
Législateur, G-3
lié, 82:10
loi de, 84:23–27
lumière de, 88:6–13
Lumière du monde, D-2
majesté de, 76 HB
manifestation de, 130:3
méchants brûlés à la venue de, 95;4
miséricorde de, D-3
mondes faits par, 93:9,10
naissance de, 20:1
noms de 19:1; D-2
nuée, manifestation de, 84:5
omnipotent, D-3
omniscient, D-3
peuple de, 63 CH, 63:1–6
pouvoir sur la terre, 117:6,7
préface de D&A dictée par, 1:6,7
prendre le nom de, en vain, 63:61–64; D-5
progressa de grâce en grâce, 93:11–17
Puissant d'Israël, 36:1
Purificateur, 38:5–8
Raffineur, 38:5–8
recevoir le pouvoir de, D-5
règne millénaire de, 45:34,35
régnera, 59:1–4
rejeton de David, 113:3–6
relations de l'homme avec, D-5
réprimande les Néphites, 10:63
requiert le cœur des hommes, 64:22
retourne sur la terre, 130:14–17
Roi, 38:21,22
rôle éternel de, D-2; D-4
sa façon, 104:15,16, 18
sang de, 19:13–20
seconde venue de. *Voir* Seconde venue de Jésus-Christ
secourt ceux qui sont tentés, 62:1
Seigneur de Sabaoth, 87:7
siens à sa venue, 88:99
signes de la venue de, 88:93
similitude décrivant, 101:1–3
souffrances de, 19:13–20; 122:8; D-4; E-2
triomphe de, 88:103:6
tronc d'Isaï, 113:1,2
vaillants dans le témoignage de, 76:79
venue de, en gloire, D-6
vie, G-3
vient rapidement, 34:7–12
visite d'autres mondes, 88:51–61
voir, E-50; 40:43; 93:1; 67:10–13; 121:45; 137 CH; B-3; B-4

Jéthro, autorité sacerdotale de, 84:6

Jeûne
persévérer dans le, 88:76
en toute simplicité de cœur, 59:13,14
peut être parfait, 59:13

Johnson, Benjamin F., le prophète chez, 131 CH

Johnson, John
conférence chez, 66 CH
dans l'Ordre uni, 96 CH
le prophète vivait chez, 64 CH; 78 CH
révélation reçue chez, 76 CH

Johnson, Luke S.
disqualifié, 112:11,12
excommunié, 114:2; 118:6
interroge le Seigneur, 68 CH
parmi les premiers missionnaires, 45 CH

Johnson, Lyman E.
disqualifié, 112:11,12
excommunié, 114:2; 118:6

Joseph
héritage de, en Amérique, 101:1, 6
importance du nom de, 18:8
reste de, 109:61–67

Joséphites, en Amérique, 3:17–20; 109:61–67

Journal personnel, 69:8

Joyaux, le Seigneur choisira ses, 60:4

Juge
dans le royaume de Dieu, I-2
détermine la dignité, I-4
Dieu est le, de tous, I-2
dons et clefs du, I-3
en Israël, 68:33; 107:72–74
juridiction du, I-3
responsabilité du, 102:19–22

Jugement
contre les hommes méchants, 105:24
de toute l'humanité, 137:7–9
échapper au, de Dieu, H-7
signe de la Seconde Venue, H-4
source de, D-3

Juifs
enfants de Juda, 109:61–67
peuple de l'alliance, 64:34–36
reçoivent l'Évangile après les Gentils, 90:8,9
sang d'Israël, 133:8
seront dispersés, 45:19–21
seront les derniers, 133:8
témoins auprès des, 77:15
tournés vers les prophètes, 98:16–18

Justes
rendus parfaits, 129:3
résurrection des, 76:50
scellement des, 76:53

Justice
le Christ est la source de la, D-3

Justification
loi de la, 20:30

Kaysville (Utah), DO 1 CH

Kaw (Missouri), 58:57; 83 CH

Kimball, Heber C.
à l'emplacement du temple, 118:4–6
premier président de mission, 112:CH

Kimball, Spencer W., déclaration sur la prêtrise par l'intermédiaire de, Introduction DO 2 CH

King James Version
Apocryphes dans la, 91:1
la citation de Moroni différait de la, 2 CH

Kingsbury, Joseph C., copie la révélation, 132; 132 CH

Kirtland, camp, voyage du, 117 CH

Kirtland (Ohio), 28 HB; 28:8–16; 32HB; 36 HB; 41 HB; 42 HB; 44 HB; 45 HB; 48 HB; 49 HB; 50 HB; 52 HB; 53 HB; 60 HB; 63 HB; 64:18–21; 66 HB 69:1–2; 71 HB; 79 HB; 81 HB; 81:6; 82 HB; 88 HB; 93 HB; 94 HB; 96 HB 99 HB; 100:13–17; 101 HB; 103 HB; 104:47–53; 105:11,12,18,33; 107 HB; 107:36,37; 109:79,80; 110 HB; 111 HB; 112 HB; 113 HB; 117 HB; 117:1–6; 117:8; 117:12–18; 118:2; 124:25–27; 129 HB; 134 HB.
société de sécurité de, faillite, 112 CH

Kirtland, temple de, célébrité, 110: 7–10
clefs rétablies dans le, H-4
consécration du, 109 CH, 110 CH
presque terminé, 137 CH

Kitchell, Ashbel, chef des shakers, 49:3–10

Knight, Joseph, père
ami du prophète, 12 CH
cherche la volonté du Seigneur, 23 CH
femme de, 59 CH
révélation à, 23:1–6

Knight, Newel
aide le prophète à déménager, 29 CH
avec la branche de Colesville, 56:6–8
confirmé, 27 ch
esprit malin en, 24 CH
nommé porte-parole, 54 CH
prière personnelle de, 23:1–6; 24 CH
témoin de la pierre de voyant, 28 CH

Knight, Polly
histoire de, 59 CH
n'a en vue que la gloire de Dieu, 59:1–4

Lake Light, 55 CH

Lamanites
affligent les Gentils, 87:5
détruisirent les Néphites, 3:17–20
deviennent membres de l'Église, 49:24,25
jour des, 32
mission auprès des, 32 CH
reste de Joseph, 109:61–67
reste des Juifs, 19:27

Lavage des pieds, signification du, 24:15; 60:15–17

Law, William
conseiller du prophète, 115:1
n'obéit pas, 124:87–90, 97–102

Lectures on Faith
dans le Livre des Commandements, Introduction
supprimé, Introduction

Lee, Ann
fondatrice des shakers, 49 CH
prétendait à «l'Esprit du Christ», 49:6
prétentions de, réfutées, 49:22–23

Lévi, fils de, 13:1; 128:24

Liberté, dans la loi, G-7

Lieux saints, définition, 87:8; 101:20–22
se tenir en des, 87:8; 45:32

Lincoln, Abraham, signe la loi contre la polygamie, DO 1 CH,

Livonia (New York), 106:3

Livre, avalé par Jean, 77:14

Livre d'Abraham, traduit d'annales, 9:2

Livre de Mormon
se repentir et se rappeler, 84:54–58
témoins du Sauveur, 10:55, D 6

Livre de souvenir, noms écrits dans le, 84:5, 12

Livre des Commandements
détruits par les émeutiers, 133 CH
imprimé, 67CH, 70 CH
intendants du, 70 CH
manifestation concernant le, 67:3, 14
première édition du, Introduction, 1 CH
rentrées du, 70 CH
titre du, 67:5
toutes les révélations pas dans le, 69 CH

Logan (Utah), 84:114

Loi
administration de la, par les hommes, 98:9–12
attitude à l'égard de la, 51:2
au-delà déterminé par la, 76 CH
bénédictions basées sur la, 130:20,21
but de la, G-4
céleste, 105:4–5
certitude de la, G-4
de la dîme. *Voir* Dîme
de la guerre, 98:16–48
de la prêtrise, 132:60–64
de la rétribution, 101:81–95; 123 CH
de l'Église, L-3; L-4
des représailles, 98:16–48
Dieu gouverné par la, G-2
du sacrifice, L-2
du Seigneur, 42 CH, 84:23–27; 105:4,5
et la religion, 134:4–9
gloire déterminée par la, 88:21–24
humaine et divine, 134:6,7
le Christ est la, 42:2; 41 CH; G-3
les saints doivent respecter la, 58:19–23; 98:4–8
liberté dans la, G-7
nature éternelle de la, G-2
obéir à la, 88:37–39
paix dans la, G-6
réaction vis-à-vis de la, G-6
responsabilité concernant la, 134:1
sur les veuves et les orphelins, 83 CH;
tous les êtres sont gouvernés par la, G-2
toutes les choses sont gouvernées par la, G-1

Loi contre la polygamie, passée, DO 1 CH

Loi de consécration
administration de la, L-5
alliance d'accepter la, 104:1–10
capacité de vivre la, L-2
céleste, L-2
commandements spécifiques, 59:6–13
conséquences de la violation de la, I-6
dirigeants dans la, 82:11,12
donnée, 41:2–6; 42:30–35; L-9
du Seigneur, 42 CH
égalité dans la, 51:3
éléments de la, 51 CH
enfreinte, 119 CH
et l'Ordre uni, 92:1, L-5
histoire de la, L-7
les saints contractèrent la, 54 CH
les saints ne respectèrent pas la, 90:34–37
lettre sur la, 85:7–8
l'évêque administre la, 58:16–18
la loi du Christ est la, L-3
pas le socialisme, L-6
préparation spirituelle pour la, L-9
refusée par certains, 82:2
registres dans la, 85:1
remise en vigueur de la, L-1
révocation de la, 105:4; 119 CH
vivre l'Évangile, L-1

Louisville (Kentucky), 82 CH

Lucas, Robert, dit du bien des mormons, 125 CH

Lucifer. *Voir aussi* Satan
signification du nom, 76:26

Lumière
de vérité, retirée, 1:33–35
du Christ, 88:6–13
du monde, 12:9; D-2
l'intelligence est, 96:36,37

Lyman, Amasa, conseiller du prophète, 115:1

McIlwaine's Bend (Missouri), 61 CH

McRae, Alexander, à la prison de Liberty, 121 CH

Magasin, but du, 70:7–9, L-5

Magnifier l'appel, 84:33

Maison de Nauvoo
commandé aux saints de construire la, 124:22–24
fonds réunis pour la, 126 CH

Malachie, message de, 2 CH

Mamon de l'injustice, 72: 3,4; 82:22

Manchester (New York), 19 CH, 23 CH, 106:3

Manifeste
ajouté aux D&A, Introdunction
révélé, DO 1 CH

Manuscrit
leçon du, 5:23–28
perdu, 3 CH, 10 CH, 10:38–45

Mariage
article sur le, Introduction 134 CH
céleste, 110:12
du monde, 132:13–18
éternel, 132 CH
fidélité totale dans le, 42:22,23
objet d'une question, 132:1,2
par l'autorité, 132:16
plural. *Voir* Mariage plural
possibilités, 132:4
scellement du, rompu, 132:46

Mariage plural
annonce du, 132 CH
arrêté dans la maison des dotations, DO 1 CH
commandé, DO 1 CH
renonciation au, Introduction 132 CH, DO 1 CH

Marks, William
appel de, à Sion, 117 CH
désobéissance de, 117:1–6

Marsh, Thomas B.
à la consécration du temple, 110 CH
apostasie de, 112:10
avertissement à, 39:10,11
compagnon d'Ezra Thayre, 56 CH
compagnon de Selah Griffin, 56:6–8
dans une présidence locale, 114:2
dirige une compagnie de saints, 31:8
éditeur de l'*Elder's Journal*, 118:2
éloge de, par Dieu, 31:1
en tant qu'orateur, 112:8,9
frères de, 112:1
langue de, déliée, 31:3,4
médecin, 31:10
mission de, 112:7
opposition des apostats, 114 CH
ordination de, 31 CH
publication de, 112:6
reçoit un héritage, 112:6
révélation à, 112 CH
visite la région du nord, 116 CH

Martyre, Introduction, 135 CH, 136 CH, 136:38–4

Matière, tout est éternelle, 131:7

Méchanceté, résultats promis pour la, H-5

Méditation
forme de prière, 76:15–19
précède la révélation, 138:1–11

Mentor (Ohio), 35 CH

Mère des abominations, 88:94

Messenger and Advocate, Warren Cowdery, rédacteur du, 106:8

Méthodistes
les D&A appartiennent aux, 1:1–4
le prophète écoute un prédicateur, 131 CH

Métuschélah, doit quitter Sion, B-4

Meurtre
péché, 132:27

Michel
est Adam, 29:26
est un Élias, 77:14

Millénium
deux capitales au, 84:2
époque du, 133:11
état de choses dans le, 101:26–34
la terre au, 63:20,21, 49–51
le peuple d'Enoch verra le, 45:14
le royaume de Dieu au, 87:6
les gouvernements au, 38:21,22
les terrestres au, 88:99; 101:26–34
ne viendra pas dans la paix, H-9
Satan lié au, 43:31
Sion reviendra au, B-3

Miséricorde du Christ, D-3

Missionnaire, travail
auprès des femmes dans le monde des esprits, 138:27–37, 57
dans le monde des esprits, 138:27–37, 57, O-2
importance du, 73:3; 80:4
le Seigneur soutient le, 84:84,85
pour avertir A-5
sur terre et pour les esprits, 86:11

Missouri
descriptions du, 58:50,51
l'Église maintenant au, 123:15
pays d'héritage, 101 CH
témoignage contre le, 123 CH

M'Lellin, William E.
avertissement à, 39:10,11
considéré comme bon membre, 66:1–13
excommunication de, 114:2; 118:6
interroge le Seigneur, 66 CH, 68 CH,
met en doute les révélations, 67 CH

Moïse
est un Élias, 77:14
fils de, 84:34
lignage de prêtrise de, 84:6–31
livre de, reçu par révélation, 38 CH

Monde
abandon du, 53:2
appel du, au repentir, H-5
autre, 88:51–61
dans les derniers jours, 88:87–91
fait par le Sauveur, 93:9,10
fin du, 19:3; 45:22; 86:5
réprimandé, 84:87
vaincu, 64:1,2

Monde des esprits
deux sphères dans le, O-2
sur cette terre, O-2

Mont de la Tentation, 76:15–19

Mont des Oliviers, le Christ apparaît sur le, H-10

Mont de Sion, au Missouri, 133:13

Mont Moriyah, emplacement du temple, 133:13

Montagne de la Maison du Seigneur, explication, 133:13

Montagnes Rocheuses
les saints doivent aller dans les, 136 CH,
les saints rassemblés dans les, 101:17–20; 125:2

Montrose (Iowa), 125:3

Morley, Isaac
arrivée d', au Missouri, 58 CH
ordination d', 28:8–16
pèche gravement, 82:2
s'offre en rançon, 98:1–3
voyage d', auprès des Lamanites, 99 CH

Mormon, écrit les petites plaques, 10:38–45

Mormon, bataillon, familles des membres du, 136:4–11

Moroni
cite les Écritures, 2 CH
détient le bois d'Éphraïm, 133:17–36
est un Élias, 77:14
visite Joseph Smith, 2 CH

Morill, Justin R., et la loi contre la polygamie, DO 1 CH

Mort
disparaîtra, 101:26–34
et l'enfer, 76:81–85
les justes ne goûteront pas la, 42:46
met fin au mariage par la société, 132:13–18
moment de la mort fixé, 42:48; 122:9
nécessaire pour qu'il y ait un testateur, 135:3
ne change pas la nature de l'homme, 101:35–38
seconde, 43:33; 76:37
sépare l'esprit et le corps, 93:33
spirituelle, 76:37

Morts, continuation des, 132:22–25

Morts
œuvre pour les, menacée, DO 1 CH
reçoivent les ordonnances, O-4
rédemption des, 138
salut pour les, O-1; O-2
sauveurs pour les, O-7

Murdock, John
appel en mission, 99 CH
épouse de, meurt, 99:6–7
ordination de, 28:8–16
promesse de l'autre Consolateur, 88:3–4
question de, sur les manifestations, 50 CH
voyage de, au Missouri, 62 CH
voyage de, au Missouri, annulé, 62:7–8

Musique
buts de la, 25:12
puissance spirituelle de la, 25:12

Mystères de Dieu
expliqués, 7:1
définition des, 71:1
rechercher les, 6:7,11
révélation des, 76:5–10

Nashville (Iowa), 125:3; 125:4

Nauvoo, Illinois, 95:7; 105 CH; 109:79,80; 115:1; 122:3; 124 CH; 124:25–27; 124:84; 125 CH; 125:3, 126 CH; 131 CH; 136 CH; 136:1–3

Néphi, fit deux jeux de plaques, 10:38–45

New York, 78:1–9; 84:114

Nicolaïtes, bande des, expliquée, 117:11

Noble, parabole du, 101:44–64

Noé
apparition de, à Joseph Smith, 110:12
promesse de Sion à, B-4

Noir, le, et la prêtrise, DO 2 CH

North Union (Ohio), 81 CH

Nouvelle alliance éternelle
accroissement éternel dans la, 131:4
conséquences de la violation de la, 78:10–12
du mariage, 131:2; 132:3–6
est un contrat, 78:11
établissement de la, 1:6,7; 22:1

Nouvelle Jérusalem. *Voir aussi* Sion
dans le comté de Jackson, 103:11–14
édifiée par la consécration, 42 CH
édifiée par le rassemblement, 84:4
emplacement de la, révélé, 63 CH, 78 CH, 84:12
en Amérique, 57 CH
le Christ apparaît dans la, H-10
l'Église est informée sur la, 48:4
le mont de Sion est, 133:13
ne sera pas édifiée en 1831, 58:3–7
pas un pieu, 96:1
préparation de la, pour la Seconde Venue, 101:10–16
Sion se joindra à la, B-3
temple construit dans la, 77:9
ville sainte de la, B-5

Nuée, le Seigneur se manifeste dans la, 84:5

Obéissance
aveugle, G-6
Dieu ne force jamais à l', G-6
marcher dans l', 89:18

Oblation, définition, 59:11,12

Oeil
de l'intelligence, 138:11
invisible à l', naturel, 137:1

Oeuvre étrange du Seigneur contre les apostats, 95:4

Ohio Star, lettres antimormone dans l', 71 CH, 73 CH

Olaha Shinehah
le soleil et la lune sont, 117:8
où Adam demeurait, 117:8

Oliviers, parabole des, 101:44–64

Omniscience
de Dieu, 3:3; 38:2
du Sauveur, D-3

Ontario Phœnix, 55 CH

Oracles de Dieu
devoirs des, F-3
explications de, 90:4–5
porte-parole de Dieu, F-3
propagation des, F-3

Orange (Ohio), 66 CH

Ordonné, signification d', 25:7

Ordre patriarcal du mariage. *Voir* Mariage plural

Ordre uni
administration de la consécration dans l', L-5
association de l', dissoute, 104:47–53
biens communs dans l', L-5
dirigeants de l'Église dans l', 82:11,12
égalité dans l', L-5
élément essentiel de l', dans le plan d'entraide, 104:60–70
et la consécration, 92:1; L-5
établi par alliance, 104:1–10;
histoire de l', L-7
instructions données concernant l', 78 CH
l'évêque administre l', L-5
l'évêque donne des héritages dans l', 85 CH
propriétés de l', 104:19–46
registres de l', 85:1
retrait de l', L-7
surplus dans l', L-5
vie sous l', 51:4–6

Ourim et Toummim
donné à cause de l'inexpérience de Joseph, 51 CH
Emma ne pouvait pas voir l', 25:4
enlevé, 4 CH, 10 CH
la demeure de Dieu est un, 130:6–8
la terre sera comme un, 77:1
Martin Harris cherche à utiliser l', 3 CH
pas nécessaire, 132 CH
personnel, 130:10
rendu, Introduction
utilisé pour recevoir la révélation, 8 CH, 11 CH, 17 CH
utilisé pour régler la question de Jean, 7 CH
les Whitmer reçoivent une révélation par l'intermédiaire de l', 14 CH

Page, Hiram
en désaccord, 28:12
enfreint l'ordre de la révélation, 28:2–3
pierre de voyant de, 28 CH, 29 CH, 30 CH
renonce à la pierre, 30 CH,
tromperie de, 43 CH,

Page, John E.
à l'emplacement du temple, 118:4–6
apostasie de, 118:6

Paix
dans la loi, G-6
enlevée de la terre, 1:33–35, H-5, H-8;
message de, 88:63–83
promesse de la, aux disciples, 36:2
Sion, pays de, 84:4

Palmersville (New-York), 106:3

Paraboles, utilisation des, par le Christ, 86

Paradis, de Dieu, 77:5

Pardon
à celui qui se repent, 58:42,43
de l'Eglise, I-5
en suivant le prophète, F-3
loi du, 98:16–48
par le président de l'Eglise, 132:46
pas dans cette vie, 84:41
requis, 64:9–11, E-3

Parents
doivent instruire leurs enfants, 68:25,26, 31
justes, tenus pour innocents, 68:25,26,31
péchés des, transmis aux enfants, 121:21

Paresseux
n'a pas sa place dans l'Église, 75:29

Parole du Seigneur
ira de l'avant, 96:5
pouvoir de la, 3:1
volonté et, 136 CH

Parole de sagesse
circonstances dans lesquelles elle fut donnée, 89 CH
connaissance provenant de la, 89:19
essentielle à la dignité, 89:2
implique tous les commandements, 89:18
instructions complémentaires à la, 88:124–126
pas par commandement, 89:2
pour prendre soin du corps, 93:35
promesse de la, 89:21
réception de la, 89:2
respect de la, 59:5,6, 89:18–21
saints qui enfreignent la, 58:30–33
tous peuvent obéir à la, 89:3

Parrish, Warren, en apostasie, 106:8

Partridge, Edward
à l'emplacement du temple, 58:57
châtiment de, 85:7,8
cherche à corriger le prophète, 85:7,8
coupable de péché, 58:14–16
devient évêque président, 72:13
enduit de goudron et de plumes, 97 CH, 98:1–3
modèle de piété, 35 CH
pardon de, 82:1
pas évêque de paroisse, 58:16–18, 72:13
pèche gravement, 82:2
premier évêque, 81:9–11, 72 CH
Sidney Gilbert doit aider, 53:4
s'informe de la réputation des Smith, 36 CH
s'offre en rançon, 98:1–3,
soins de, pour les saints d'Ohio, 51 CH
visite la région du nord, 116 CH
voyage de, auprès des Lamanites, 99 CH

Patriarche
évangéliste, M-7
Hyrum Smith est un, 124:91–96
Joseph Smith, père, est un, 107:39–52
office de, M-7
pas de collège pour, M-7
relations du, avec le prophète, 124:124–126

Patten, David W.
à la consécration du temple, 110 CH
dans une présidence locale, 114:2
martyre de, 114 CH
mort de, au Missouri, 124:25–27
prêtrise de, continuée, 124:130
révélation à, 114 CH
visite de, dans la région du nord, 116 CH

Paul, appel de, 18:9

Pauvres
attitude des, 56:17,18
exaltation des, 104:15,16, 18
obligation vis-à-vis des, 44:6; 104 CH
pas de, en Sion, B-3
soin des, 56:16; 104:15,16; 18

Péché
ce qui constitue le, 42:2
déterminer les conséquences du, I-5
entraînant la mort, 64:7
impardonnable, 84:41
le Seigneur pardonne le, I-5
pas toléré, E-2
processus pour vaincre le, E-2
purifié du, E-4
sexuel, 66:10
tous les hommes commettent le, E:2

Perdition, signification, 76:26

Père des lumières, 67:9

Pères
cœurs tournés vers les, O-5
contre les fils, O-6
promesses aux, 2:2, 138:47

Perrysburg (New York), 100 CH, 106:3

Persécution
à Harmony (Pennsylvanie), 14 CH
à Kirtland, 45 CH
à Nauvoo, 101:44–64
au comté de Jackson, 103:1–4
documentation sur, 123 CH
escalade de la, 127 CH
sans cause, 127:1

Persévérer jusqu'à la fin, 14:7

Peterson, Ziba
mission de, au Missouri, 57 CH
mission de, auprès des Lamanites, 28:8–16

Phelps, William W.
agent du prophète, 127:1
aide Emma, 25:11
à l'emplacement du temple, 58:57
apostasie de, 114 CH
article sur le mariage présenté par, 134 CH
commandement à, de monter une presse, 67 CH, 70 CH
excommunication de, 114:2
homme de Dieu, 85 CH
imprimeur, Introduction
mission de, 61:7
pèche gravement, 82:2
prêche en dehors des Etats-Unis, 58 CH
presse de, détruite, 97 CH
rédacteur, 55 CH
rejeté comme membre de la présidence, 114:2
réprimandé, 90:34–37
s'offre en rançon, 98:1–3
vision de Satan par, 61 CH
voyage fluvial de, 61:20–28

Pieds, lavage des, 24:15; 60:15–17

Pierre, l'apôtre,
écrits de, 138:7–10
est un Elias, 77:14

Pionniers, marchèrent par la foi, 136:22

Plaques
deux jeux de, 10:38–45
enlevées à Joseph, 10 CH

Plénitude des temps, signification de l'expression, 27:13

Poignée de main, signification, 129:4–7

Polygamie. *Voir* Mariage plural

Poussière, secouer la, 60:15–17

Pratt, Orson
à l'emplacement du temple, 118:4–6
dans le camp de Sion, 103:21–28, 30–35
division des D&A par, Introduction
nommé comme apôtre, 118:1
prophétisera, 34:5–10
s'informe de ses devoirs, 34 CH
témoin de la révélation, 51 CH

Pratt, Parley P.
appel de, en mission auprès des Lamanites, 28:8–16
appelle à l'aide, 105 CH
auprès de John Taylor comme missionnaire, 100:3–5
cantiques par, 25:11
dans le camp de Sion, 103:21–28, 30–35
enseigne à l'école des anciens, 97:3–5
essaie de détourner John Taylor, 32:1
possédait un mauvais esprit, 112:11,12
prédication de, aux shakers, 49:3–10
témoin de phénomènes spirituels, 90 CH
vend un Livre de Mormon à W. W. Phelps, 55 CH

Préface
des Doctrine et Alliances, Introduction
Joseph Smith reçoit la, 1 CH, 67 CH

Première Présidence. *Voir* Présidence de l'Eglise

Premiers principes, importance des , 49:10–14

Préparation personnelle, 80:4

Presbytériens, les D&A appartiennent aux, 1:1–4

Présidence de l'Eglise (Première Présidence)
choix de la, N-6
clefs de la, M-3
clefs du rassemblement détenues par la, 48:5,6
collège de la, M-7
comment désigner un descendant d'Aaron, 68:15–21
conseil à la, 90:12–18
conseillers dans la, égaux au président, 90:6,7
conseillers des apôtres, 112:20
dotations de la, 7:3–6
droits de la, 81:2
établissement de la, 81:1
évêque président jugé par la, 68:22–24
les membres de la, seront des juges, I-2
maison pour la, 94:3–12; 96 CH
n'égarera jamais, 81:2, F-3
préserve l'unité, 90:32–35
procès de la, 107:76
publiera les révélations, Introduction
réorganisée, 81 CH, 112:17–19; 124; 143–45
révélations viennent par l'intermédiaire de la, 85:7
soutien de la, en assemblée solennelle, 95:7

Président de l'Eglise
choisi par les douze apôtres, 107:22
détenteur de toutes les clefs, 22:1; 132:7
dons spéciaux au, 21:1
pardon des péchés par, 132:46
soutien du, 21:5
tous soumis au, 107:64–67

Presse d'imprimerie
détruite au comté de Jackson, 97 CH
les anciens doivent acheter une, 61:7

Pressoir, j'ai foulé au, 76:107

Prêtrise. *Voir aussi* Prêtrise d'Aaron, Prêtrise de Melchisédek
administration de la, 42:43
clefs de la connaissance dans la, 84:19–22
collèges dans la, N-6
comme si c'était la main de Dieu, M-3

conférée à Joseph et à Oliver, 81:2
conseils de la, N-7 à N-15
constitution de la, 121 CH
continuation de la, après la mort, 124:130
définition de la, M-2
direction de la, M-4
divisions de la, M-5
doctrine de la, M-4
droits de la, via les parents, 85:8
femmes dirigées par la, 25:7
force la plus puissante, M-1
importance d'honorer la, 79:1–4
interdiction concernant la, levée, DO 2 CH
Lévitique, 13:1
lignage de la, jusqu'à Moïse, 84:6–31
loi de la, 132:61–64
magnifier la, N-17
malédiction par la, 24:13,14
membres de la, entrent dans le temple, 77:9
ministère personnel dans la, N-16
mission solennelle de la, M-8
moindre, 13–1
ne peut être manipulée, 85:8
offices de la, M-7, N-17
organisation du conseil de la, N-8
ordre théocratique de la, N-2
patriarcale, 107:39–52
plénitude de la, 124:28
plus accessible, Introduction
plus grande que son office, 107:5
pouvoir accru dans la, 121:41–46
pouvoirs de la, 2:3
pouvoirs et clefs de la, M-3
présidence dans la, 107:8–12
refusée aux noirs, DO 2 CH
représentation dans la, M-3
responsabilités dans la, 107:99–100
scellement par la, 90:1–5
sécurité en honorant la, H-7
serment et alliance de la, 84 CH; 84:33–41
services payés de la, 52:39
signification et but de la, M-1
toute la, est de Melchisédek, 107:5

Prêtrise d'Aaron
aide l'évêque, 68:33
diacre dans la, 20:57
Jean-Baptiste reçut la, 84:28
et lévitique, 107:1
organisation de la, M-5
plus jamais enlevée, 13:1
pouvoir et fonctions de la, M-5
rétablie, 13 CH

Prêtrise de Melchisédek
administration dans la, M-5
aide l'évêque, 68:33
conférée, 52 CH, 12:9, M-7
dans l'Israël de l'Antiquité, 84:23–27
détient les clefs des bénédictions spirituelles, 107:18
enlevée après Moïse, 107:1
essentielle dans les dispensations, M-5
l'Eglise fonctionne par la, M-1
noms de la, M-5
plus grande, 84:19–22
possibilités dans la, 107:18,19
présidence dans la, 107:8–12, M-3, M-5

Prière
amélioration de la, C-3
au millénium, 101–26–34
comme commandement, 19:28, 38
continuer dans la, 88:76
correcte, 88:62–65
de baptême, 20:77–79
de Sainte-Cène, 20:77–79
en sa saison, 68:33
entendue au ciel, 98 CH
fixe, 20:77–79
importance de la, C-3
pour avoir une révélation, C-3
pour des problèmes difficiles, C-5
réponses aux, par les Ecritures, C-5
toujours, 75:10–11; 88:7

Prison de Liberty, 121 CH, 122 CH, 123 CH

Prochain, rechercher l'intérêt de son, 82:19

Prophète
clef pour déclarer la volonté du Seigneur, N-6
définition du, 21:1
droit à la révélation, 21:7
et le libre arbitre, F-3
manteau du, Introduction
n'égarera jamais, F-3
oracle vivant, N-6
quand il agit comme tel, F-3
relation du, avec le patriarche, 124:124–26
sécurité à suivre le, F-5
seul à révéler à l'Eglise, F-3; N-6
voix de Dieu, F-1
Voyant et Révélateur, N-6

Prophètes
appelés par le Seigneur, 1:17,18; 1:19,20, 23
chérir les paroles des, 84:114
deux à Jérusalem, 77:15
devoir des, F-1; F-2
faillibilité des, F-3
faux, 43:7
parlent pour le Seigneur, F-2
pas sur la terre, Introduction
prendront la Sainte-Cène, 27:5–14
rejet des, 133:71; F-1
se détourner des, 1:14
spirituellement doués, F-1
tourner les juifs vers les, 98:16–18
tous avaient la Prêtrise de Melchisédek, 107:1

Prophétie, parole plus certaine de la, 131:5

Psaume de joie, par Joseph Smith, 128:19–23

Quakers. *Voir* Shakers

Quelqu'un de puissant et de fort
remplacera Edward Partridge, 85:7,8
sectes, prétendent être, 85:7

Querelles
à l'école des prophètes, 95:10
inconvenantes, 18:20,21

Ramus (Illinois), 131 CH

Raphaël, un Elias, 77:14

Rassemblement
but du, 29:8; 133:4
clefs du, 48:5,6; 110:11
comme une poule, ses poussins, 29:1,2
des dix tribus, 133:26–34
en cours, 29:8
lieux de, B-6
pour préserver le peuple de Dieu, 84:4
signification du, 84:4

Ravenna (Ohio), 73 CH

Rébellion, inconvenante, 134:5,6

Rédemption, jour de la, 78:10–12

Rameau, explication du, 113:3–6

Registres
commandement de tenir des, 123 CH
doivent être en ordre, 127:9
exactitude des, 47:1
importance de tenir des, 21:1; 47; 85:1
mérite des, 123:15
paraîtront encore, 9:2
pour le baptême pour les morts, 127:6,7

Reins, se ceindre les, 36:8

Rejeton
explication, 113:3–6
lignage, 133:64

Repas du grand Dieu
littéral, 29:17–21
symboles du, 58:8–11

Repentir
accordé à tous ceux qui croient, 1:6,7
après le châtiment, 95:1,2
assuré après l'élection, 132:26,27
condition requise, E-2
conditions du, 58:42,43
enseigné dans le monde des esprits, 138:33,34, 58,59
Expiation et, E-2
importance du, E-3
le principe le plus essentiel, E-2
par une personne excommuniée, I-6

Répétition dans D&A, 12:1–6

Repos, signification du, 138:53–56

Représailles, loi des, 98:16–48

Réprimande, explication, 121:43

Respect dans les temples, 109:21

Restes, signification, 138:53–56

Résurrection
au millénium, 76:50
céleste, 88:95–98
connaissance dans la, 130:18,19
des justes, 76:50
pouvoir de se lever dans la, 138:51
première, 76:50, 88:95–98; 133:54,55
téleste, 88:100,101
terrestre, 88:99
unit le corps et l'esprit, 93:33

Révélation
définition, C-2
demandée, produit la, 125:1
de nouveau sur la terre, Introduction
des mystères, 76:5–10
de toutes choses, 88:108–10
effets de la, 137:1
esprit de, 8:1–3
ne pas nier l'esprit de, 11:25
obtenir le pouvoir de, 90:4:5, C-6
officiers de l'Eglise peuvent tous avoir la, 85:7
par le prophète, 28:2,3, 43 CH
par Wilford Woodruff, 84:114
pour l'Eglise, 21:7
préparation pour recevoir la, C-4
prétention à la, 85:7
processus de réception de la, 9:9
recherche de la, C-3
reconnaissance de la, C-5
requise dans le pardon, 132:46
sur le mariage, 132 CH
sur le pouvoir de gouvernement de l'Eglise, N-2
tous peuvent recevoir la, N-2

Révélations
certaines pas publiées, 69 CH
ceux qui ont le droit de recevoir les, 28 CH
constamment reçues, 121:33
doivent être publiées, Introduction 104:58,59
imprimées, Introduction
langue des, mise en doute, 67:5–8
personnelle (dans D&A), 15–16
prétendues, 3–5
publication des, 67 CH
s'assurer les promesses des, 109:10–60
soutenues en assemblée solennelle, 95:7
viennent par la présidence, 85:7

Révision des Ecritures. *Voir Bible*

Reynolds, George, cas pour établir un précédent dans la polygamie, DO 1 CH

Rich, Leonard, en apostasie, 106:8

Richards, Willard,
agent du prophète, 127:1
à la prison de Carthage, 135 CH
apôtre, 118:1
raison pour laquelle il fut sain et sauf, 135:2

Richmond (Missouri), 121 CH

Rigdon, Eliza, revient d'entre les morts, 124:103–10

Rigdon, John, devient membre de l'Eglise, 124:103–10

Rigdon, Sidney
à la consécration du temple de Kirtland, 108 CH
à la prison de Liberty, 121 CH
à l'emplacement du temple, 58:57
ami du Seigneur, 100:1
appel de, à voyager, 57 CH
appel de, comme secrétaire, 35 CH, 35:20
arrivée de, au Missouri, 58 CH
attentat contre la vie de, 65 CH
au camp de Sion, 103:21–28, 30–35
avertissement à, 124:103–10
consécration de Sion, doit être faite par, 58:57
conseiller dans la Première Présidence, 81 CH
dans l'ordre d'Enoch, 92 CH

défense de l'Eglise par, 71 CH
description de Sion devra être écrite par, 58:50,51
écrits de, pas acceptables pour le Seigneur, 63:55,56
en esprit, 76 CH
et la traduction de la Bible, 73 CH
exhortation à, 90:17
interroge le Seigneur, 35 CH
jamais ennemi, 124:103–10
Lamanites, voyage de, chez les, 99 CH
néglige sa famille, 93:41–50
ordination de, 28:8–16
pardon de, 82:1
Parley P. Pratt, ami de, 32 CH
pasteur campbellite, 28:8–16
porte-parole de Joseph Smith, 100:9–11
prédication de, chez les shakers, 49:3–10
préparation des serviteurs de Kirtland par, 42 CH
préparé par le Seigneur, 35:3–6
prétention de, à diriger l'Eglise, 100:9–11
promesse de l'autre Consolateur, 88:3,4
pseudonymes de, 78:1–9
région du nord, visite de, à, 116 CH
Salem, voyage à, 111 CH
siège en conseil, 82 CH
voyage fluvial de, 61:20–28

Ripley, Alanson, visite les régions du nord, 116 CH

Rires, excessifs, 88:121

Robinson, Ebenezer
rédacteur à Nauvoo, 111 CH
secrétaire du prophète, 116 CH

Rocher, est l'Evangile, 11:24

Rockwell, Orrin Porter, considéré comme responsable de tentative de meurtre, 127 HB

Rogers, David W., communication avec le Dr Galland, 125 CH

Royaume de Dieu. *Voir aussi* Église
appartenance au, N-3
Église, 65:2
terrestre est le symbole du, céleste, N-5

Royaume des cieux, sens distinctif du, 65:6

Royaumes, parabole des, 88:51–61
Sabaoth, signification de, 87:7

Sabbat
beaucoup souillent le, 59:16–20
doit être sanctifié, 59:5,6
pour adorer Dieu, 59:9,10

Sacrifice
assimilé à la dîme, 97:10–12
loi du, doit être rétablie, 13:1; L-2
nature infinie et éternelle du, E-2
principe de consécration, L-2
requis, 126:2,3
tout, 103:27,28; 110:7

Saint-Esprit. *Voir aussi* Esprit
autre Consolateur, 45:3–5
Consolateur, 75:10,11
de promesse, 76:53; 132:7; 132:26,27
dons du, 46; 121:26–32; J-4
dons du, indicibles, 121:26
effets du, sur une personne, 46:11,12
influence du, 82:7
retrait du, 1:14

Saint-Louis (Missouri), 61:20–28

Sainte-Cène
eau dans la, 27:1–4
les prophètes prendront la, 27:5–14
prière pour la, 20:77–79
vin dans la, 20:75, 79

Saints
avertissent les autres, 99:5–8
chassés de chez eux, 103 CH, 136:1–3
chassés de leur héritage, 101 CH
chassés de Sion, 101:2, 6
comme une lumière pour les Gentils, 86:11
conduits au Missouri par quelqu'un comme Moïse, 103:16
de Kirtland appauvris, 111 CH
D&A appartient aux, 1:1–4
doivent abandonner le mal, 98:9–12
doivent apprendre les signes, H-3
doivent chanter et danser, 136:28
enlevés, 109:75,76; 88:95–98
et les Gentils, 109:60
garantie de la vie éternelle, 138:14–17
jugements doivent s'abattre sur les, 112:24–26
le Seigneur permet que les, soient châtiés, 101:4,5; 103:1–4
mis à l'épreuve, H-6
n'échappent pas aux jugements, H-6
ne doivent pas vendre leurs terres au Missouri, 101:96; 101
paresseux au Missouri, 101:44–64
persécution des, 93 CH; 97 CH; 98 CH; 98:1–3
pouvoir des, sur Salem, 111:4
préservation des, 4–7
propriété des, à Kirtland, 117:1–6
punition des, 101:9–12
rendus égaux à Dieu, 88:107
réparation, doivent demander, 101:81–95
réprimande des, 95 CH, 95:3
retourneront au Missouri, 101:18
sang des, sera versé, 87:7
sentinelles, 101:12; 45–47
souffrances des, grandes, 101 CH
tombes des, ouvertes, 133:56
vivifiés et enlevés, 101:26–34

Salem (Massachussetts), 111 CH, 111:4; 111:9

Salut
connaissance nécessaire au, K-3
de l'exaltation, 76:111
dépend du pardon, E-3
des morts, 138
des morts pas garanti, 138:33,34, 58,59
des vivants, dépend de l'œuvre pour les morts, O-5
don du, 6:13
est la victoire, 54:3
Joseph Smith a contribué au, 135:3
par le Christ seulement, D-4
parole de sagesse dans le, 89:2
pas de seconde chance pour le, 76:72–74
repentir essentiel au, E-2
toute chair verra le, 133:3

Sanctification, définition de la, 20:31; 88:67,68; 133:4

Sandusky (Ohio), 28:8–16

Sang
de cette génération, 112:33
des saints, 87:7
d'Israël, 133:8
effusion du, innocent, 76:35; 132:27
témoignage scellé avec le, 135:1

Sara, donne Agar à Abraham, 132:34, 65

Satan
anciens doivent témoigner de, 61:1–4, 6, 19
ange de lumière, 129:8,9
anges de, jamais rétablis, 76:44
bien organisé, 10:12; 23–29; 63
but unique de, 127:2
cherche à tromper, 50:2–9
cherche le malheur des hommes, J-1
contrefait la révélation, 50 CH; 129:4–7
contrer ses efforts, 93:39,40
défaite finale de, 88:111–15
désirait détruire les saints, 63:24–31
échouera, 3:3
Église de, 18:20; 88:94
ennemis de, 76:29
esprit de, 1:33–35
essaie d'arrêter le Livre de Mormon, 3:3
feu préparé pour, 29:27–29
fils du matin, 76:26
guerres de, contre les saints, 98:38; A-4
imitateur, J-1
jaloux des corps, 93:35
lié au millénium, 43:31; 101:26–34
logique utilisée par, 10:25
organise l'opposition, 71 CH
père des mensonges, 10:25
persécution active par, 86:1:7; 107:25–31
plan de, de détruire, 78:10–12
possédé par la connaissance, K-4
pousse les hommes à la destruction, A-4
pouvoir refusé au millénium, 101:26–34
pouvoir sur son propre domaine, H-5
rempli de l'esprit de, 76:35
royaume de, 76:44
serviteurs de, 86:1–7
se soumettra à Dieu, 88:103–6
terre gouvernée par, 59:1–4
tourments de, 78:12; 86:1–7; 104:9
triomphe sur, 10:33
vision de, 61 CH
vision de la chute de, 76 CH

Sceller
l'histoire de la terre, 77:6,7
pouvoir de, 1:8–10
signification de, 76:53; 77:6,7

Scientific American, 133:23,24

Scounce, le colonel, parle au prophète, 109 CH

Seconde venue de Jésus-Christ
à Adam-ondi-Ahman, 116:1
à l'heure où vous n'y pensez pas, 61:37–39
apôtres interrogent sur la, 45:16,17
dans les nuées du ciel, 38:5–8
en grande gloire, 133:49; D-6
état de choses au moment de la, H-9
feu dévorant à la, 29:9
imminente, 39:19–24; 45:2
les méchants brûlés à la, 95:4
le monde prendra fin à la, 45:22
les montagnes fondent, 109:74
notre génération se prépare pour la, H-1
parabole de l'ivraie sur la, 86:1–7
paraboles de la, pour le monde entier, H-10
proche, 29:9–11; 110:16
proximité de la, H-4
résurrection au moment de la, 76:50
se préparer pour la, 133:4
signes de la, 45:16; 45:34–38; 88:93
signes et prodiges lors de la, 45:40–42
signes précédant la, 130:14–17
silence précédera la, 88:95–98
sur le mont des Oliviers, 45:48–53
surprise, 106:4,5; H-3

Sel de la terre, 101:39–42

Sentinelles, symbolisme des, 101:12, 45–47

Séraphins, anges, 38:1

Serment et alliance de la prêtrise, 84:33–41

Serviteurs de Dieu, scellés par un ange, 77:9

Shakers
attendent «l'Esprit de Christ», 49:6
célibat, croyance au, chez les, 49:15
croyances des, 49:4
Jesse Gause et les, 81 CH
rejettent les missionnaires, 49:3–10
société religieuse des, 49 CH

Shalersville (Ohio), 73 CH

Sherman, Lyman
foi de, mise à l'épreuve, 108 CH
péchés de, pardonnés, 108:1

Signes
de la Seconde Venue. *Voir* Seconde Venue de Jésus-Christ
deux catégories de, H-4
du Fils de l'homme, H-10
suivent la foi, 68:10; 84:64–73

Sion
Amérique du Nord et du Sud, B-5
anciennes communautés de, B-3
antithèse du monde, 84:4
appel à, 103:21–28; 30–35
aurait pu être rachetée, 101:75
avertie, 90:34–37
centre de, 57 CH; 103:11–14; B-5
certains ne s'enrôlent pas en, 85:1
ceux qui ont le cœur pur, 97:21; 105:4,5; B-2
ceux qui sont vraiment humbles en, 97:1,2
ceux qui vont à, 63 CH
Commerce (Illinois), 124 CH
comté de Jackson sera, 103:11–14, B-5
conditions pour la sécurité, 112:24–26
consécration de, 58:57
consécration en, L-2
défense et refuge, 45:64; 75; B-5
définition de, L-9
description de, 58:50,51; 112:24–26
destinée de, 97:18

dix tribus en, 77:11
doit croître en beauté, 82:13,14
doit se repentir, 97:22–28
du temps d'Enoch, 38 CH; B-3
édification de, 29:8; 42:30–35; 88 CH; B-2
emplacement de, 28:9; 48 CH; 87:8; 97:18 B-5
est le peuple, B-2
établissement de, 6:6; 105:13; B-1
état de, B-2
faire avancer la cause de, 21:7; 43 CH
familles qui devaient aller en, 57:14,15
fuir en, 87:8
formation de, 105 CH
grand conseil en, 107:36,37
Independence est, 57:1–3
instruction concernant, 101:67–75
Joseph Smith présidera, 90:32–35
justes habiteront, 63:1–6
l'Eglise est, 101:20–22
le Seigneur châtiera, 90:36,37, 100:13–17
les membres doivent partir en, 64:18–21
lieu de rassemblement, 133:12,13
lieux déserts de, 101:18
lieux saints, 45:32; 87:8
mise à l'épreuve par la dîme, 119:7
mont, 84:2; B-5
ne sera pas déplacée, 101:17–20
notre plus grand objet, 38 CH
obtenue par achat, 58:52,53 ; 63:24–31
oisifs en, 93:41–50
ordre le plus élevé de la prêtrise, L-9
ouvriers en, 24:3–9
pas encore rachetée, L-8
pas rachetée en 1834, 103:20
patience dans l'établissement de, 58:44–48
peuple, 41:5
phases dans l'édification de, B-6
pieu de, 96 CH; 96:1; 103:11–14
pleurer pour, 21:7,8;
principes sur lesquels, est édifiée, 105: 4,5; L-9
raisons du retard dans l'édification de, 101:2, 6
rébellion en, 85:7,8
rédemption de, par le pouvoir, 103 CH; 103:15–20
retour de la, d'Enoch, 45:34,35
sécurité en, 115:6
sera établie, 10:33
sera rachetée, 10:13–17; 136:18–27
signification de, 87:8
temple en, 84:4
terre de paix, 84:4
tout en commun en, L-2
trône du Seigneur en, 88:51–61
ville de, 42 CH; 44:1; 51 CH; 71 CH; 78 CH
ville de sainteté, 87:8

Sloan, James, agent du prophète, 127:1

Smith, Alvin, salut d', 137:5–8

Smith, Don Carlos, rédacteur à Nauvoo, 111 CH

Smith, Eden, reçoit une révélation, 8O CH

Smith, Emma
aide, 25:3
cantiques compilés par, 25:11
commandements à, 132:50–56
dame élue, 25:3
fille du Seigneur, 25:1
murmures de, 25:4
naissance de, 25 CH
présidente de la Société de Secours, 25:3
secrétaire, 25 CH

Smith, George A.
ordination de, comme apôtre, 118:4–6
pardon de, E-3
transporte des pierres pour le temple, 95:3

Smith, Hyrum
à la prison de Liberty, 121 CH
au camp de Sion, 103:21–28, 30–35
au comité de construction, 94:13–17
bienheureux!, 124:15
cherche la volonté du Seigneur, 23 CH
conseiller assistant, 115:1
dans le monde des esprits, O-2
demande la révélation sur le mariage, 132 CH
deuxième ancien de l'Eglise, 124:91–96
deuxième patriarche, 124:91–96; 132:26,27
don promis à, 11:10,11
droits spéciaux de, 124:91–96
interroge sur l'Évangile, 11 CH
meurtre de, 135 CH
Missouri, voyage au, 62 CH
président de l'Eglise, 135:1
promesse de l'autre Consolateur, 88:3,4
révélation à, 23:1–6
se rend, 135 CH
voyage à Salem, 111 CH

Smith, John
conseiller assistant, 115:1
oncle du prophète, 125:4
président de pieu, 125:4

Smith, Joseph
accusé comme complice, 127 CH
à la prison de Liberty, 121 CH, 122 CH
ami du Seigneur, 100:1
appelé par le Seigneur, 1:17,18
appelé à voyager, 57 CH
assassiné, 135 CH
attentat contre la vie de, 65 CH
au camp de Sion, 103:21–28, 30–35
baptême de, 11 CH
candidat à la présidence des Etats-Unis, 126 CH
capacité financière de, 24:3–9
chez les Knight, 24 CH
choisit les révélations, Introduction
clefs détenues par, 2:1
connaissait les anciens, 128:20,21
corrige Orson Hyde, 130 CH
dans l'ordre d'Enoch, 92 CH
défend l'Église, 71 CH, 73 CH
déménage à Kirtland, 42 CH
déménage chez les Johnson, 64 CH
détiendra toujours les clefs, 112:15
dirige la nouvelle Eglise, 24 CH
don de traduction, 8 CH
Edward Partridge cherche à corriger, 85:7,8
éloge de Joseph Knight, père, par, 12 CH
en esprit, 76 CH
et le socialisme, L-6
exaltation de, assurée, 132:49,50
folies de, 111:1:6
fuit Kirtland, 113 CH

histoire, reçoit le commandement de tenir une, 47 CH
hommes cherchent à détruire, 10:6
inspiré d'aller en mission, 100 CH
loi d'Enoch donnée par, 78:1–9
lutte contre le schisme, 93 CH
martyre de, Introduction
moment où il doit mourir, 122:9
Moroni visite, 2 CH
mort de, n'arrêtera pas l'œuvre, 6:29–31
néglige sa famille, 93:41–50
ordination de, comme apôtre, 81:1
ordination de, comme président, 81:1
ordination de, par Oliver Cowdery, 21 CH
ordonne Oliver Cowdery, 18 CH
paroles du Seigneur par l'intermédiaire de, 5:10
péchés pardonnés, 90 CH
persécuté, 29 CH, 127:1
plaques rendues à, 10:2
poursuites, 127:1
premier ancien, 20:2–4; 124:91–96
préordination de, 127:2
président de la Haute Prêtrise, 75 CH, 82 CH
procès contre, 24 CH; 127:1
proclame l'Eglise rétablie, 3 CH
promesse de l'autre Consolateur, 88:3,4
promet de payer sa dîme, 119 CH
prophéties confirmées, 131:7
prophétise la guerre de Sécession, 87 CH
pseudonymes, 78:1–9
rameau et rejeton, 113:3–6
réalisations de, 135:3
reçoit des clefs, 7:7; 35:17–19
règle une querelle, 66 CH
rejeton d'Isaï, 113:3–6
rendu responsable de problèmes, 112 CH
responsabilité totale de traduire, 9:12
révélateur pour Sidney Rigdon, 100:9–11
rôle de, dans le royaume, 65:1–6
Salem, voyage à, 111 CH
se rend, 135 CH
souci de, pour sa famille, 24 CH
souffrance connue d'avance, 27:1
soutenu comme dirigeant, 21 CH
soutien temporel de, 24:3–9; 43:12–14
témoignage de, 76:20–24
tenu en dérision, 122:1
traduction de la Bible, 35 CH; 71 CH
trahi, 121 CH
transgression de, 3:6–8
travaillait de ses mains, 4 CH
vit Jean le bien-aimé, 7:3–6
voyage fluvial, 61:20–28

Smith, Joseph F.
force de, DO 1 CH
maladie de, 138 CH
proclame le Manifeste, DO 1 CH
vision de, 138 CH

Smith, Joseph, père
autre Consolateur promis à, 88:3,4
cherche la volonté du Seigneur, 23 CH
conseiller assistant du prophète, 115:1
onction de, 137 CH
premier patriarche de l'Eglise, 124:91–96
présidera en Sion, 90:32–35
révélation donnée à, 23:1–6; 4 CH
salut de, 137:9

Smith, Lucy Mack
maison de, à Manchester, 3 CH
salut de, 137:5

Smith, Samuel
à Far West, 113 CH
cherche la volonté du Seigneur, 23 CH
Joseph visite, 11 CH
M'Lellin, companion de, 66:1–13
Orson Hyde voyage avec, 68 CH
promesse de l'autre Consolateur à, 88:3,4
révélation à, 23:1–6

Snow, Eliza, cantiques par, 25:11

Snow, Lorenzo
«Le destin de l'homme», 34:1–4
Manifeste présenté par, DO 1 CH

Soixante-dix
devoirs des, 107:33,34, 38; 107:93–97
égalité des, et des apôtres, 107:22–26
office des, M-7
organisation des, 108 CH
premier collège des, M-7
responsabilité des, vis-à-vis du monde, 112:33

Sorokine, Pitirim A., 86:5

Souffrance
but de la, 122:5–7
du Christ, D-4
du prophète, 127:1

Springfield (Illinois), 127 CH

Stowell, Josiah, Joseph travailla pour, 25 CH

Surplus des propriétés, 119:1

Sweet, Northrop, entre dans le ministère, 33 CH

Tabac, 89:8

Talents, parabole des, H-7

Talmage, James E., refait la présentation des D&A, Introduction
Tanner, N. Eldon, présente la déclaration, DO 2 CH

Taylor, John
à la prison de Carthage, 135 CH
à l'emplacement du temple, 118:4–6
conversion de, 100:3–5
le prophète se cache chez, 127 CH
meurt dans la clandestinité, DO 1 CH
rejette l'apostasie, 32:1

Témoignage
enregistré dans les cieux, 62:3
responsabilité d'accepter le, 99:1–4
scellé par le sang, 135:1
vaillant dans le, 76:79

Témoins
deux à Jérusalem, 77:15
loi des, 17:3–4
trois. *Voir* Trois témoins

Temple
à Kirtland, 94 CH, 95:11–17
à Logan, 84:114
anciennes ordonnances du, 124:37–38

appel à construire le, 124:25–27
caractère sacré du, 97:15–17
citadelle, 109:79,80
clefs données dans le, 130:10
commandement de construire le, 95 CH
confiscation du, menace, DO 1 CH
emplacement, 57:1–3
le Seigneur apparaîtra dans le, 133:2
lieu d'enseignement, 97:13,14
maison de science, 107:9–14
mont de Sion, B-5
nécessaire pour la dotation, 95:3
ordonnances révélées au, 124:40–44
pour préparer les apôtres, 95:4
premier, 64:18–21
raison du, 124:39,40
se préparer à entrer au, 94:8,9
terrain du, 58:57
trône du Seigneur dans le, 88:51–61

Temple de Nauvoo,
achèvement commandé, 127:4
le prophète parle au, 131 CH
les saints doivent construire le, 124:25–27

Temps
commencement du, 93:23
fin du, 84:100
mourra, 42:48
pas comme avec Dieu, 88:40–50
relativité du, 130:4–7; 131:7

Ténèbres, les
règnent, 88:2
du dehors, enfer, 133:73

Terre
âge de la, 77:6,7;
brûlée par le feu, 101:25
célestialisée, 63:20,21, 49–51
Christ a pouvoir sur la, 117:6,7
comme une mer de verre, 77:1; 130:9
création de la, raison, 49:16,17
créée par la prêtrise, M-1
créée par le Seigneur, 104:13–15
destinée de la, 130:9
dirigeants de la, sont comme l'herbe, 124:7
doit être sanctifiée, 88:17–20
état élémentaire de la, 93:23
est pleine, 104:17
étapes de la, 38:17–20
Évangile à la, 109:54–58
feu, passera par le, 29:22–25
gouvernements de la, 134 CH
histoire temporelle de la, 45:6; 77:6,7
ivraie de la, 88:94
maudite, 2:3
nouvelle, 101:23–25
paix enlevée de la, H-5
parties de la, 77:8
renouvellement de la, B-1
respecte la loi céleste, 88:25,26
richesse de la, 59:16–20
richesses de la, 38:39
sel de la, 101:25
sera Sion, B-5
sujette à Satan, 59:1–4
téleste, 67:10, 12
transfiguration de la, 63:20,21; 49–51
violence, remplie de, H-9
vivante, 29:22–25

Testateur, signification de, 135:5

Thayre, Ezra
entre dans le ministère, 33 CH
problèmes de, en Ohio, 56:CH
promesse de l'autre Consolateur à, 88:3,4
rébellion de, 54 CH
relevé de son appel, 56:8,9
révélation adressée à;, 56:16

Thé, 89:9

Thompson, Robert B., aide à écrire la proclamation, 124:12–14

Times and Seasons, 111 CH, 121 CH, 124:12–14

Traducteur, titre du prophète, 21:1

Traduction de la Bible. *Voir* Bible

Traîtres, ne réussissent pas, 122:3

Transgresseurs, mesures de l'Eglise contre les, 42:74–93

Trenton (New York), 124 CH

Trésors, deux, créés, 104:60–70.

Tribulations
à venir, 45:19–31
calme dans les, 45:34,35
foi pendant les, 98: 1–3; H-6
jour de, 112:23,24
les saints échapperont à peine aux, 63:34
le Seigneur permet les, 58:2–4
nécessité des, B-5
pour désobéissance, 58:26–29
préparation pour endurer les, H-11

Tribunal
civil, par opposition au, de l'Eglise, I-6
d'appel, 102:26,27, 33
de l'Eglise, 107:77–84; I-6
de l'évêque, I-6
du grand conseil, 102:12–22; 102:18
raisons pour réunir un, I-6
résultats possibles du, I-6

Trois Néphites, enlevés, 7:1–3

Trois témoins,
ordination des apôtres par les, 107 CH
révélation aux, 17 CH
témoignage des, 5:14
témoignage des, n'a jamais varié, 17:5
témoignage reçu par, 17:1
vus par un ange, 17:3

Tromperie,
académique, J-5
dans l'Eglise aujourd'hui, J-5
discerner, J-1
éviter, 52:14–19; J-1

Trompette, symbolisme de la, A-2

Tronc d'Isaï, Jésus Christ est, 113:1,2

Vases du Seigneur, explication, 133:5

Vérité
absolue, 93:30
clef de la liberté, G-6
est la connaissance, 93 CH
le Christ est la, D-3
l'intelligence est la, 93:36,37
révélée par l'Esprit, 93:24,25

Vertu
incessante, 121:45
manifestations de la, 121:45–46

Vêtements
tachés par la chair, 36:6
revêtus de, blancs, 77:6,7

Viande, utilisation de la, 89:12–13

Vie du monde, 12:9

Vie éternelle
don de la, 59:23
la sanctification précède la, E-4

Vierges,
parabole des, H-7
parabole des, folles, 63:54

Vigne
achetée à prix d'argent, 105 CH
couverte par la terre, 24:19
taille, 95:4

Ville de sainteté
nom de Sion, 87:8
ville du pieu de Sion, 94:1,2

Vin
clarifié, 58:8–11
conséquences du, 89:9
de la colère, 35:11
le Seigneur boira du, 27:5–14
ne doit pas être utilisé, 27:1–4
symbole du, utilisé, 89:5,6

Vision du royaume céleste, introduite dans les ouvrages canoniques, Introduction

Vision de la rédemption des morts, introduite dans les ouvrages canoniques, Introduction

Vœux, importance des, 108:3

Voix
à tous 25:16
d'avertissement. *Voir* Voix d'avertissement
de Dieu dans la nature, H-5
de la trompette, 36:1
des serviteurs est Ecriture, 21:4,5
du Seigneur, 18:34–36
du Seigneur par ses serviteurs, 21:4,5
écouter la, 124:45; 124:46–48; 133:63–74

Voix d'avertissement
à qui elle est donnée, A-3
ceux qui font retentir la, A-5
commandement divin, A-1
donnée, A-1–4
explication de la, A-2
ne peut être réduite au silence, A-4
retentit aujourd'hui, 43:14–25

Voyant
définition, 21:1
le président est un, N-6

Warren (Ohio), 82 CH

Webster, Daniel, 87 CH

Wells, Daniel H., aide les saints, 124 CH

Wells, John, consolation de, 138:1–11

Wentworth, lettre à , 3 CH

Western Courier, 55 CH

Whitlock, Harvey, va au Missouri, 62 CH

Whitmer, David,
apostasie de, 114 CH
le prophète vécut chez, 29 CH
Missouri, voyage de, au, 62 CH
rejeté comme membre de la présidence, 114:2
réprimandé gentiment, 30:1–4
témoignage, n'a jamais vacillé dans son, 17:5
témoignage de, sur son lit de mort, 17:5
témoin, 14:8
témoin, invité à être, 17 CH

Whitmer, John,
apostasie de, 114 CH
appelé à écrire l'histoire, 47 CH
appelé à travailler, 39:11
avertissement à, 39:10–11
choix de, 15:6
excommunication de, 114:2
historien de l'Eglise, 69:3–8
n'est plus secrétaire, 35 CH
Oliver Cowdery doit être accompagné par, 69:1–2; 70 CH
pèche gravement, 82:2
porte les révélations, 67 CH
rançon, s'offre en, 98:1–3
rejeté comme membre de la présidence, 114:2
révélations doivent être portées par, Introduction

Whitmer, Peter fils
accompagne le prophète, 81 CH, 82 CH
appelé en mission chez les Lamanites, 28:8–16; 32 CH
avertissement à, 39:10–11
missionnaire au Missouri, 57 CH

Whitney, Elizabeth Ann, conseillère d'Emma Smith, 75:3

Whitney, Newel K.
accompagne le prophète, 81 CH
appelé à être évêque, 72 CH
appelé à Sion, 117 CH
autre Consolateur promis à, 88:3,4
copie de la révélation faite pour, 132 CH
dans l'ordre d'Enoch, 92 CH
désobéissance de, 117:1–6
doit siéger en conseil, 82 CH
et les Nicolaïtes, 117:11
sous l'évêque président, 72:13

Wight, Lyman
à la prison de Liberty, 121 CH
appelle au secours, 101 CH
au camp de Sion, 103:21–28, 30–35

ordination de, 28:8–16
voyage chez les Lamanites, 99 CH

Williams, Frederick G.
au camp de Sion, 103:21–28, 30–35
au Missouri, 57 CH
dans la Première Présidence, 80 CH, 112:117–19
dans l'ordre d'Enoch, 92 CH, 92:2
égalité avec le prophète, 92 CH
excommunication de, 81:6
exhortation à, 90:17
Jesse Gause remplacé par, 81:1
missionnaire, 32 CH
néglige sa famille, 93:41–50
promesse de l'autre Consolateur, 88:3,4
rebaptisé, 81:6

Winter Quarters (Nébraska), 136 CH

Woodruff, Wilford,
deux mille personnes baptisées par, 4:4
expérience de, avec les anges, 13:1
inspiration de, mise en doute, DO 1 CH
Manifeste publié par, Introduction
nommé apôtre, 118:1
ordonné apôtre, 118:4–6
président, DO 1 CH
reçoit des révélations, DO 1 CH

Young, Brigham
à l'emplacement du temple, 118:4–6
commande la division des D&A, Introduction
continue le plan de Joseph, 136 CH
mission de, de réfuter les calomnies, 126 CH
près du prophète, 126 CH
président des Douze, 124:124–126
reçut des révélations, 136 CH
sacrifice de, 126:2,3

Zarahemla
emplacement de, 125:3
signification de, 125:3

Zoramites, en Amérique, 3:17–20

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

French 32493 140